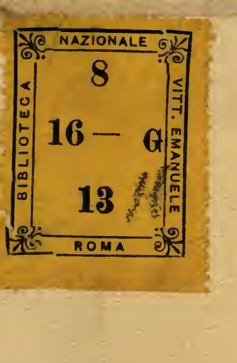
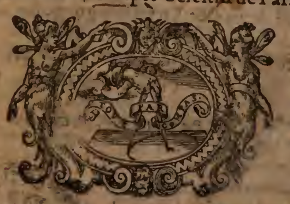

NAZIONALE
BIBLIOTECA
VITT. EMANUELE
8
16 — G
13
ROMA



# LE TRIOMPHE DE IESVS, ET VOYAGE DE L'AME DEVOTE S'ACHEMINANT par quarante Iournees au mont de Caluaire.

*Où par les figures & Propheties de l'ancien Testament icy curieusement recherchees, tesmoignages des saincte Escritures, deuotes meditations & coniectures, on se peut esleuer à la contemplation des plus signalez mysteres accomplis par le Fils de Dieu, allant planter en ladite montagne le trophee de nostre redemption.*

Par F. Pierre Crespet Celestin de Paris.



*A LYON,*
POUR THOMAS SOVBR.
*M. D. XCII.*
*Auec Permission.*

NOVS soubsignez Docteurs en la saincte faculté de Theologie, certifions auoir diligemment leu, visité & examiné ce present liure intitulé, *Le Triomphe de Iesus*, escrit & composé par venerable Pere F. Pierre Crespet, Prieur du conuent des Celestins de Soissons, où nous n'auons rien trouué qui repugne, & soit contraire à la foy Catholique, Apostolique & Romaine, ains le tout de doctrine solide & erudition singuliere, plein de pieté & deuotion. Parquoy de nostre aduis ledict liure pourra estre mis en lumiere auec grande vtilité & proffit En tesmoignage dequoy, auons signé de nostre main nostre dite approbatiõ, ce premier iour d'Aoust mil cinq cens quatre vingts cinq.

*F. A. Parsonnyer. F. P. Camus.*

## DISCOVRS

# A TRES-ILLVSTRE PRINCESSE ET TRES-religieuſe Dame, Madame Catherine de Bourbon, R. Abbeſſe de noſtre Dame de Soiſſons.



*'EST vne choſe bien cogneuë par experience (Madame) que l'eſprit de l'homme, qui s'eſgare de ſon principe & origine, ſe trouue merueilleuſement troublé, à raiſon des impreſsions eſtranges qui le ſaiſiſſent, & deſquelles eſtant embrouillé il s'occupe à diuerſes cogitations, & s'amourache des choſes qui luy ſont inferieures, voire illicites, leſquelles le deſaduancent, & le degradent de ſa ſplendeur & gentilleſſe. Que s'il eſtoit tant accort & bien aduiſé de ſe depeſtrer des choſes qui luy portent nuiſance, de tant qu'il s'eſtrangeroit de ce qui ne luy eſt*

naturel, d'autant plus s'approcheroit il de son Createur, auquel il se doibt ioindre, & mettre peine de le cognoistre comme son souuerain bien, en l'ayant cogneu l'aymer, en l'aymant le posseder, & de la possession attaindre à la fruition d'iceluy. Si tant soit peu il se destourne de ce grand bien, il tombe aux lacqs de l'ennemy, qui le debausche par les impressions de mille vanitez, opinions & fantasies, qui ne luy apportent qu'vne nonchallance de son salut, & vn degoust des choses celestes, à cause qu'il a perdu toute la douceur de ce qui est vrayement aymable, pour se donner à choses friuoles où il tasche de trouuer (mais en vain) quelque contentement: car il s'abuse bien s'il estime que Dieu seme ses menus plaisirs & delices, au champ de ce monde, ou qu'il face ionchee de ses dons & graces en vn lieu tant infect & puant, veu qu'il les espargne pour festoyer & caresser ses amis, & les dispense bien largement à ceux qui luy en font requeste. Il en distribue à l'ame craintiue & deuote, qui le va mignarder & caresser
Psal. 30. par feruentes aspirations & souspirs & meditations internes en la bouche de son eterni-
Cant. 4. té. C'est dequoy il se complaint que l'ame n'est pas curieuse de le chercher, à laquelle il se dispose de faire tant de bien, & luy re-
proche

proche qu'elle l'abandonne, pour s'allier de quelque autre amoureux, & dict qu'elle luy naure le cœur par deux fois, marry extremement que l'ayant creée & esleue pour espouse, & retenue pour sa sœur, elle met en oubli ses deux prerogatiues d'amour, de sa Creation & Redemption. Chose bien poignante à son cœur de ce qu'elle mescongnoist la faueur qu'il luy a faite, la creant à son image & semblance, & le benefice qu'il luy a conferé quand il l'a rachepté du prix de son sang. De cela, dis-ie, il sent son cœur feru, puis qu'elle ne fait compte de ses faueurs, ou estat de ses graces, & se rit de son amour : s'accostant du plus grand ennemy qu'il ayt au monde, & que plus il deteste, assauoir du peché. Mais c'est vne Canti. 4. chose digne de marque, qu'il dit voirement que l'ame pecheresse luy a nauré son cœur, mais il ne dit pas qu'il soit mort & esteint pour cela : Car le cœur de Iesus iamais ne peut mourir, iaçoit qu'on luy face playe, il ne pert iamais son feu d'amour, & tout blessé qu'il soit, il est prest à pardonner, & prendre à merci celuy qui l'offense : En cela bien different du cœur humain, qui est si prompt à vengeance, & à haine mortelle, que s'il est tant soit peu nauré, il en meurt incontinent, comme feroit le cœur charnel

*& humain de la moindre picqueure d'vne espingle ou de quelque autre chose (selon le rapport des Medecins :) Mais le cœur de Iesus Christ est d'vn autre naturel : car sa chaleur luy demeure, & ne luy peut on oster la vie, il n'est iamais vuide d'amour, & les eaux de ce mon-*
Cantic. 8. *de n'esteindront iamais sa charité. Ce qui nous nourrist en esperance de reconciliation, quand nous le voyons tant affectionné envers l'homme, qu'il ne le voudroit reietter ny repoulser de sa grace : Car quand il a estendu ses bras en croix, quand il a incliné son chef, quand il a faict ouuerture de son costé, à quelle fin estoit-ce, sinon pour nous embrasser, pour nous baiser, & reconcilier, pour nous donner entree à son cœur, & par telles semonces nous amorcer à son amour, nous oster le bandeau des yeux, & les faire haulser à la contemplation des mysteres qu'il nous a proposez en son Triomphe? Il faut donc que l'esprit se descouure de nuage, & descharge du brouillard de toute estrangere impression, s'il veut comprendre quel a esté l'amour de Dieu, qui luy est declaré aux mysteres qui ont esté mis à fin en la montaigne de Caluaire, où le Prophete appelloit vn chacun : Venez, dit-il, montons à la montaigne du Seigneur, & il*

*nous enseignera ses voyes, & chemineront par ses sentiers. C'est où a esté faite la monstre de la dilection du Pere, & de la charité du Fils, en la reparation de l'humaine creature, qui estoit tombee du degré d'honneur de son centre, & deualee si bas, qu'elle ne se pouuoit releuer. On ne sçauroit estimer combien elle luy estoit aggreable deuant sa cheute (dit Leon Pape) puis qu'il l'a tant aymee apres sa ruine, que luy mesme s'est donné pour la reparer: par ce moyen nous donnant à cognoistre, que la grace excedoit la coulpe, & que s'il auoit monstré vn traict de grande amitié, en creant l'homme à son image & semblance, il luy en monstroit encore vn plus grand, en s'humiliant soy-mesme pour le glorifier: comme si la nature humaine eust esté equiualente à la diuine, par vne tant copieuse & liberale redemption, afin que la malice de Satan, qui l'auoit deprimee si bas, ne fust esgalee à la bonté, grace, & misericorde de Dieu qui l'a releuee d'vn si pauure estat, à vne gloire tant eminente: prenant nostre humanité, pour nous donner sa diuinité: Car tout ce qu'il a prins de nous, il l'a employé pour nous rachepter, & auec cela il nous a donné sa diuinité pour nostre loyer & salaire. Les plus curieux, & qui sont moins affectionnez à l'œuure de nostre*

*La charité diuine enuers l'homme.*

Leo Pa. ser. de resurrectione Domin.

*redemption, pour le recognoiſtre, parce qu'ils ont le cœur refroidi d'amour, & ont les yeux enfarinez de poulſiere de charnelle cogitation, & refuſent d'entrer en la Pedagogie ſuſdite du mont de Caluaire, où Ieſus nous preſche en ſa chaire d'humilité, ont accouſtumé de s'enquerir, Pourquoy Dieu qui eſt tout-puiſſant, & auquel rien ne peut reſiſter, n'a effacé la coulpe originelle de ſon authorité abſolue, n'a confondu Satan, & pardonné à l'homme, ſans s'humilier ſi bas, que de ſouffrir choſes indignes à ſa nature, & excellence diuine, comme d'eſtre iniurié, craché, battu, foüetté, condamné à vne mort tant honteuſe, & crucifié. Mais il faut entendre (& perſonne n'y veut contredire) qu'il auoit bien la puiſſance de tout remettre en ſon priſtin eſtat ſans tant ſouffrir de tourmens, ſi la Iuſtice l'euſt diſpenſé, à laquelle il ne pouuoit contreuenir, car il ſe fuſt contreuenu à ſoy-meſme, qui eſt la vraye iuſtice. Il ſe complaint par ſon Prophete, que nature humaine s'eſt vendue par ſes iniquitez, & a eſté delaiſſee par ſes forfaicts. Le ſerpent n'auoit point vſé de force ou violence, pour les contraindre à deſobeïr à leur Createur, à quitter ſon alliance, & à commettre peché, ils s'y ſont rendus de certaine malice, de leur franche volonté*

*Pourquoy Ieſus a tāt voulu ſouffrir.*

*Eſa. 50.*

*Gene. 3.*

*&*

*& liberal arbitre, & de leur propre mouuement, si bien qu'estans nosdicts parens infectez, le poison s'est coulé par leur semence vitiee, en toute leur race & posterité, & tous estans coulpables & criminelz, enfans d'ire & de damnation, à laquelle librement les auoyent obligez les premiers transgresseurs, iaçoit que Dieu les eust peu par sa puissance & misericorde rachepter, si est-ce qu'ils ne le pouuoyent estre comme innocens, & la mort generale ne se pouuoit oster sans faire tort aux parties, que quelqu'vn qui n'estoit point debteur donnast sa mort innocente, pour celle qui estoit iustement encourue. Ne se trouuant donques aucun qui fust libre de peché, l'Autheur de la nature corrompue l'a voulu reparer en se vestant de la mesme nature, qui souffriroit la peine, & ce pendant comme non debteur de la mort, il casseroit la cedule & obligation que pouuoit representer pour son droict l'ennemy de nature, s'attaquant à vn homme qu'il estimoit estre de ses obligez, prenant paye & tribut de luy, où il n'auoit droict de prendre, car il estoit franc & libre, & le faisant mourir, il a trouué que sa mort estoit innocente, & par ce moyen a esté deboute de tout le droict pretendu, & la coulpe a esté remise par le fruict pendu à l'arbre*

Solus Christus liber. *Psal. 87.*

de Caluaire, comme elle auoit esté introdui-
Act. 22. cte par le fruict de l'arbre de Paradis. Sainct
Paul qui estoit versé aux lettres humaines
autant qu'homme de son temps, apres qu'il
eust gousté de l'eau diuine, il quitta tou-
te autre leçon : car il trouuoit vne telle
profondité de science en la croix de Iesus,
1. Cor. 2. qu'il crioit hautement. Ie n'ay rien delibe-
Ephes. 3. ré de sçauoir, sinon Iesus Christ & iceluy
Collo. 1. crucifié. Ie vous communique (dit il) vn
secret qui estoit caché de tout temps, lequel
n'a point esté cogneu des fils des hommes és
autres aages, mais maintenant il est reuelé
par l'esprit à ceux qui sont participans de la
Exo. 19. promesse de Iesus Christ. Quand nostre sei-
& 32. gneur voulut donner la loy à Moyse, il l'ap-
pella de la compaignie des autres, & le feit
monter en vne montaigne bien haulte : com-
me aussi, quand il voulut se manifester à He-
lie en forme d'vn petit vent, non comme il e-
stoit en sa majesté, il le fist monter la montai-
3. Re. 17. gne de Oreb : & tous deux se disposerent par
ieusne de quarante iours pour estre capables
de telle vision & science, laquelle ne prefigu-
roit autre chose que le mystere tant humble
de la passion qui a esté monstré en la montai-
gne de Caluaire, où de tous ceux qui y sont
montez, bien peu ont cogneu l'excellence, si-
non ceux qu'il y a appellé par vne secrette
inspi

*inspiration, & leur enflamme le cœur pour adorer & reuerer ce qui y est representé, & leur reuele le secret qui est caché soubs le manteau de si grande infirmité: Il faut donc s'efforcer d'y monter auec sa benediction & grace. Il est vray que la montaigne est haulte, le chemin espineux, le trauail ennuyeux, le hasard est grand, l'accés difficile, les forces debiles, mais à bon cœur rien ne semble impossible, le plaisir qu'on trouue en vne besongne, est l'esperance du gain qui fait la peine estre legere. Depuis que Iesus y a passé, toute la difficulté est ostee, les graces & faueurs, les plaisirs & delices les proffitz & benefices, & les salaires qu'il promet y estant pour attirer les Chrestiens à sa suite, sont tels, que les quarante Iournees, qui designent tout le temps de nostre vie ne semblent qu'vne petite heure d'horloge bien tost passee pour iouyr d'vn repos en l'immortelle gloire qui est au bout de la Croix. Anciennement (comme dict sainct Paul) aucuns couroient en la lice pour emporter vn prix qui estoit corruptible, à sçauoir quelque coronne flaistrie, pour laquelle obtenir ils n'estimoient rien le trauail, esperans le guerdon d'honneurs & le los de toute l'assemblee. Mais nous sommes semonds à vne coronne incorruptible, & la lice nous*

1. Cor. 9.

*est ouuerte, où il ne faut pas s'espargner, ny auoir courte haleine: Car il n'y aura que celuy qui perseuerera couronné. Iesus en croix, nous est comme le leure à l'oyseau, pour nous attirer à soy, par vn vol delectable: il a planté son signe en hault pour conuoquer les*
*Esa. 5.* *nations à la course (dict le Prophete) c'est afin qu'on l'apperçoiue de loing, & qu'on dresse son cours vers luy, car il tient la coronne pour la poser sur le chef de celuy qui se viendra rendre à son enseigne: il essuyra les larmes, il auallera la sueur, il rafraischira du labeur, il donnera recreation*
*Apoc. 21* *du trauail, il soulagera du fardeau. Puis que nous sommes entrez au chemin en la profession Chrestienne que nous auons iuree par deux fois à l'entree du Baptesme, & de la saincte Religion, soubs l'estendart de sa*
*Luc. 9.* *croix, mauldict celuy qui regardera derriere, ayant mis la main au manche de la charrue, courons à la Palme, empoignons ses branches, & ne quittons point la prise. Diuers Autheurs racomptent qu'à chacune sorte de victoire, estoit designee vne espece de corenne, auec lesquelles estoient coronnez ceux qui obtenoient les victoires, les vnes faictes de rameaux d'oliuier, autres de laurier, autres de chesne, autres de palme, laquelle estoit le signe plus general de*

*Triomphes anciens des Romains.*

*la vi*

*de la victoire, non seulement les Payens ont ainsi vsé de la palme, mais aussi les Hebrieux, comme souuent nous trouuons que quand Iudas Machabeus, & son frere Symon auoient obtenu victoire contre les Barbares, les victorieux s'en retournoient en Ierusalem portans des palmes en leurs mains. Ceux mesmes qui vindrent au deuant de Iesus Christ faisant son entree triomphante en Ierusalem, portoient des rameaux de palmes & oliues en leurs mains, & crioient* Osanna, *comme s'ils eussent ja chanté la victoire future qu'il obtint par le signe de la croix que Iesus de bref deuoit empoigner: se façonnans à la mode des anciens, qui se venoient presenter au victorieux auec branches vertes de palme & de laurier quand il entroit en Triomphe dans la ville capitale. Lequel aussi en estoit coronné, & en portoit vne branche en sa main; comme ont descrit plusieurs Autheurs, lesquels ont fait recit des Triomphes de Scipion, Paul Emile, Pompee, Cesar, Sylla, & autres Dictateurs & Empereurs Romains: mais leur Triomphe a esté moins honorable que cestuy duquel nous voulons parler, comme aussi les guerres qu'ils ont mises à fin n'ont esté tant celebres: car c'est chose toute euidente, que la guerre &*

*Plinius lib. 6. Theophr. lib. 5. Plutar. in Sympo. Aulus Gell. lib. 3. 1 Mach. 13. 2. Mach. 10. Ioan. 12.*

*Appianus. Titus Liu. Plutar. Dionysius Halicar.*

*Gen 4.*

*Guerre d'où procede.*

dis

discorde qui sourd entre les hommes, prend son origine du peché, & que ce fut l'impieté qui donna iamais la premiere bataille à l'innocence, quand Caïn tua son frere. Depuis ce temps là, l'iniustice a tousiours voulu fouler equité, & l'inimitié a contredit à la paix : tellement que la vertu & le vice ont tousiours guerre ensemble, & iaçoit que l'origine en soit fort mauuaise, & que le milieu ne vaille guere mieux, car il est plein de rage, furie, & cruauté, neantmoins on donne quelque bonne yssue à la guerre : car on dict que c'est pour auoir paix. Iosephe fait le premier autheur des bastons de guerre Tubal. Ciceron dict que c'est Pallas ou Bellone. Diodore dict que c'est Mars, qui ont esté les premiers forgerons d'armes, & qui ont enseigné l'art pour espandre le sang humain, inuention fort odieuse, & encore plus malheureuse. Celuy qui meit le plus de gens en armes, pour piller ses voisins, fut Nembroth apres le deluge, qu'aucuns disent estre Ninus, premier Roy Babylonien. Mais cela nous sert de peu de chose quand nous le sçaurions : ie veux seulement dire, que si le peché a causé la guerre, que celuy qui a vaincu le peché, a fait plus fort que tous ceux qui ont mis fin à vne guerre, mais aussi tost en ont ils trouué d'au

Ioseph. li. antiqui.
Cicero li. 3. de nat. deo.
Fabius Prætor li. 1. histo.

d'autres où s'occuper. Tellement que le vray & legitime Triomphe est deu à Iesus qui a surmonté peché, non aux autres qui ont esté surmontez par le mesme peché, & ont espandu du sang pour acquerir d'auantage d'ennemis, qu'ils ne se sont acquis de repos. Leurs armes ont voirement forcé les villes, rasé les places, fait tomber les murs, renuersé les forteresses, mais ils n'ont pas vaincu les courages des ennemis, tellement que seuls ils ont triomphé : car ceux qui estoient vaincus n'en ont pas receu de plaisir, au contraire en ont esté fort mal contens. Mais ce n'est point icy de mesme, car en ce Triomphe, on ne voit pas vn qui en soit marry, qui soit trainé comme esclaue, pillé, & mis en seruage : au contraire il met tout le monde en liberté, & de seruitude miserable, ou condition seruile, il le remet en franchise, & s'il n'est pas celebré pour la conqueste d'vne seule Prouince, mais pour la deliurance totale de la tyrannie Satanique, qui commandoit à tout le monde, & de la ruine du peché qui causoit tout le discord entre Dieu & les hommes. Les anciens Grecs, Asiens, Affricains ou Carthaginois, Arabes, Perses, Medes, Assyriens, & Romains ont faict parades de magnifiques Triomphes, mais ils s'accordent fort mal auec cestuy-cy : Car pour meriter

Quel est le Triomphe de Iesus conferé auec l'autre.

Valer. li. 2. c. 3. vn Triomphe, il falloit apporter vn roolle bien signé & cacheté de cinq mille hommes occis, sans en mentir d'vn seul sur peine de la vie, tellement que le sang espandu & la ruine d'vne prouince donnoit le plaisir du Triomphe, & pendant que l'vn s'esgayoit, les veufues & orphelins despitoyent le ciel & la terre. Mais en ce Triomphe pas vn n'y est occis, ains au contraire tout le monde, qui estoit mort, y est viuifié, & n'y a que le sang de l'innocent espandu qui donne vie aux morts. En toutes ces quarante iournees que nous le suyuons en son Triomphe, nous n'orrons autres chansons, que blasphemes, iniures, conuices, opprobres, calomnies, nous ne verrons que spectacle sanglant, que crachats, espines, clouds, lances, esponges, fiel, vinaigre, roseau, escourgees, bastons & gibbets, larmes, & sueurs, cris & lamentations, comment seroit il possible de s'esiouyr parmy cela? Ayons donc patience ces quarante iours, qui designent le cours de ceste vie, & qui ont esté consacrez tant de fois par le ieusne de Moyse, Helie, & Iesus Christ: apres cela nous chanterons allans au Triomphe, & nous esiouyrons d'vne liesse inenarrable & glorieuse, comme 1. Pet. 1. dict Sainct Pierre, rapportans la fin de nostre foy, c'est à sçauoir le salut de noz ames.

*ames. Tous ceux qui ont deuancé ce Triomphe, se sont conformez au Triomphateur: car ils ont esté en trauail & angoisse, afin de puis apres regner. Qui n'admirera plus le Triomphe de Gedeon, auec ses trompettes & bouteilles cassees : celuy de Samson, auec sa machouere d'asne : celuy de Dauid, auec sa houlette & sa fonde: celuy de Iudas, auec son glaiue qui luy fut enuoyé du ciel? tous lesquels ne prefiguroient que le Triomphe de la croix, non pas le Triomphe de quelque Dictateur, qui a eu pour vn temps son cours, & la ioye en est expiree, mais cestuy cy commence par pleurs, & se termine en liesse perpetuelle. C'est ce qui m'a occasionné, (Madame) de mediter ce diuin Triomphe de Iesus, en ces quarante iournees de Caresme que l'Eglise nous semond à celebrer en amertume de cœur, en pleurs, & gemissemens; où elle nous represente tant de beaux traictez & argumens, de la passion de Iesus Christ, me proposant chascun iour vn particulier mystere à contempler, iusqu'à ce que ie suis paruenu au dernier, où i'ay enseueli Iesus Christ au iardin de Caluaire, comme ie l'auois prins suant sang & eau au iardin d'Oliuet. Et parce que ie m'apperçoy, que c'est vostre exercice le plus familier que de mediter en la Passion de nostre Sauueur,*

Iudic. 7. & 15.
1. Re. 17.
2. Mac. 15.

& que preneZ plaisir à ouyr parler de tels discours, ie me suis aduisé de vous presenter ce Triomphe que i'ay façonné, afin que ayez tous les iours de ce Caresme vn mystere à contempler vous allant prosterner en oraison ou saincte meditation en vostre deuote gallerie, où vous aueZ planté comme en vn second mont de Caluaire le Trophee & enseigne de nostre redemption. Où estant vn iour, il vous pleust m'interroger, ce que ie iugeois le plus commode pour secourir la memoire, & rafraischir la souuenance de tant de beaux & signalez mysteres mis à fin en ceste montaigne par nostre Sauueur Iesus Christ, afin de vous occuper entierement à ce salutaire exercice. Ie fey responce, que la leçon des sainctes lettres y pouuoit de beaucoup seruir, & la conference, ou rapport des anciennes figures & Propheties, à la verité: car c'estoit ce qui auoit entretenu les Saincts Peres en la foy & deuotion de ceste salutaire Passion, laquelle ils frequentoient par diuers sacrifices, & ceremonies. Et deslors ie me proposay vous en dresser vn proiect que i'ay executé non auec tel heur & telle grace que ie souhaittois, & que la matiere meritoit, & eust esté bien conuenable pour vostre contentement. Mais si mon stile n'est

*enflé ou fardé, le cœur n'en est pas moins affectionné, à quoy il vous plaira auoir esgard, & à la bonne volonté que i'ay tousiours euë de faire chose, qui vous vint à plaisir. Et ce qui m'a faict encore plus hardy d'entrelasser ce petit labeur parmy voz plus serieux exercices, & de vous consacrer ce Triomphe, est la conformité de profession que vous auez faicte auec Iesus Christ, quand vous portez les armes de vostre illustre maison enuironnees d'vne coronne d'espines, comme si desia vous portiez sa triomphale coronne en qualité d'espouse bien-aymee, pretendant d'obtenir par le moyen de celle cy que vous portez en ce monde participant aux angoisses, & douleurs de vostre espoux, celle qui est immortelle & est promise (dit sainct Iaques) à ceux qui perseuerent en son amytié.* Iacob. 1. *Et si auez tousiours esté nourrie & esleuee dés vostre enfance par la sollicitude de vostre grand mere la tres-illustre Princesse Marie de Luxembourg au monastere de Caluaire, où vous auez prins l'habit de religion, & y auez faict profeßion, comme si cela eust esté vn presage futur, que seriez premier espousée à Iesus en sa montaigne, où il a basti le premier monastere du monde & y a esté le premier nouice, qui y a faict pro- monaste- re du mõ- de.* Caluaire.

*feßion de ſtabilité, car il n'a iamais voulu descendre de la croix iuſques à la mort, encore en a il eſté deſcendu eſtant mort par ſes amys. Il y a außi voué le vœu de chaſteté eſtant enfant d'vne Vierge, y eſpandant ſon ſang immaculé, & immolant ſa chair innocente, il y a faict profeßion de pauureté, car il y eſt monté tout nud, comme il eſtoit entré nud en ce monde, ayant emprunté des animaux giſte pour ſe repoſer, & à ſa mort vne plus dure couche pour y finir ſa vie. Il y a faict profeßion d'obedience, laquelle il a conſacree inclinant ſon chef pour rendre l'eſprit à Dieu ſon Pere, fait obeiſſant iuſqu'à la mort (comme dict ſainct*
Philip. 2. *Paul) car craignant de perdre obeiſſance*
S. Bernard. *(dict ſainct Bernard) il a mieux aymé perdre la vie. A ſon exemple vous auez faict profeßion en Caluaire, & comme l'eſpouſe vous eſtes montee en la palme de la Croix pour en gouſter du fruict qui eſt delicieux. Car comme la palme eſtant chargee elle ſe dreſſe d'auantage: Außi auez vous enuie par vne vraye humilité, & deiection vous*
Matt. 11. *ſoubsmettant ſoubs le doux ioug de Ieſus Chriſt en la Croix de penitence en ſaincte Religion, eſtre comme la palme eſleuee par luy,*
Philip. 2. *lequel (comme dict ſainct Paul) a eſté exalté par ſon humilité, quand montant en Croix*

chargé du lourd & pesant fardeau de noz pechez il a haulsé sa teste apres qu'il a beu du torrent (dict David) & a faict ouuerture *Ps. 109.* des cieux par le moyen de sa clef qu'il a portee sur ses espaulles, comme dict le Prophete Esaye. Ce n'est donc point sans cause que *Esa. 22* vous affectionnez tant à ce mont de Caluaire, puis que vous y trouuez tant de douceurs & de faueurs, que comme le mesme vocable vous a donné entree en la perfection de vie, vous auez aussi volonté de paracheuer les iours de ceste peregrination humaine, en la memoire des mysteres qui y ont esté accomplis. On peut sans errer, disent les Philosophes, iuger des hommes par les discours qui sortent de leur interieur: Car comme on cognoist le Lion à ses *Laërt. lib. 1.* griffes, aussi iuge l'on de l'homme par ses parolles, ce qui me fait doncques iuger du proffit qu'auez faict en l'escole de Caluaire, sont les sainctes conferences que faictes auec toutes personnes deuotes, & les bons & salutaires deuis que tenez à tous, qui procedent d'vn cœur enflammé de l'amour diuin, & sont messagers de l'interieure affection que vous auez à vostre estat, & à la gloire de Dieu : Ie vous offre donc, ces petites veilles de Caresme, & recollections telles que mon debile cerueau a peu

ramaſſer, de pluſieurs figures, & Propheties que i'ay rapportees à chacun myſtere de la Paßion ; afin de luy donner plus de grace.

Figures de la Bible, de grande energie.

Car comme les œuures du fils de Dieu ont eſté en grand nombre, & excellentes en leur dignité : Außi les figures, qui les ont precedees, ſont en grand nombre, heroiques, & de grande energie & conſequence. Et de là vient que iamais le fils de Dieu n'a faict choſe en ce monde de reſpect, laquelle n'euſt eſté au parauant figuree, & nulle figure l'a precedé qu'il n'ayt accomplie. Au reſte comme ordinairement ce qui eſt figuré ſurmonte la figure, laquelle ne peut approcher de ce qu'elle repreſente, ſans comparaiſon außi les œuures de noſtre Seigneur, ont eſté plus grãdes & plus excellentes que figure quelle que ce ſoit qui les ait deuancees, d'autant que le noyau eſt plus doux & excellent que la coquille, la mouelle que l'os, la farine que le ſon, l'or que l'eſcume d'iceluy, & le corps que ſon ombre, en autant außi Ieſus Chriſt a ſurpaßé ce qui a porté ſa figure. Toutes les figures donc qui l'ont precedé & les Propheties ont eſté comme vn ſubiect & matiere aux eſcriuains ; vn modele d'edifice, & vn craion pour les peintres. C'eſt l'occaſion pourquoy ie m'y ſuis plus delecté : Car außi n'ay ie pas eſté ſecouru en tout ce Triomphe d'autres

Belle Similitude.

*liures que de la saincte Bible, estant desgarny de tout autre meuble de bons autheurs pour le rauage qui en a esté faict au lieu de ma residence. Et en icelle i'ay trouué tel secours, qu'on se pourra apperceuoir en cest œuure, entant qu'elle m'a fourny de matiere pour remplir quelques fueillets que ie n'ay osé prolonger d'auantage, plustost les ay ie roignez & accourcis, afin de n'engendrer vn ennuy pour ma prolixité, ou desgoust pour la longue suite de propos superflus. Que s'il m'eust esté loisible d'inserer toutes les belles figures qui y fussent bien entrees auec vn bon sens & saine interpretation, l'œuure en eust esté plus enrichi, mais parauenture moins aggreable. C'est ce qui m'a destourné de poursuyure l'exacte exposition d'icelles, & des poincts qui meritoient bien estre esclarcis (car vne figure tant plus elle a d'obscurité, & plus ses mysteres en sont grands & profonds) à cause que si ie m'y fusse amusé, i'eusse fermé la porte à plusieurs autres qui meritoient bien d'y entrer, encore ne m'a il esté possible de les tant accourcir, que plusieurs ne soient demeurees en arriere. Toutesfois si on en aduise quelques vnes qui eussent esté bien rapportees en quelques endroits, il ne faut pas incontinent iuger qu'elles ayent esté obmises, car elles sont peut estre ia couchees*

en autres lieux où elles pouuoient auoir seance, & eust esté vn labeur superflu de les souuent repeter, encore plus moleste de les entasser sans discretion. Ie priray icy le Lecteur de ne iuger point auec passion, ains de bien interpreter mon intention, qui n'a iamais esté autre que bonne & saincte, & s'il trouue mauuais que i'ay quelquefois entremeslé des choses prophanes aux sacrees, qu'il sache que ie l'ay fait pour vne occasion que ie ne veux pas declarer pour ceste heure. Et s'il dit que i'ay beaucoup obmis de bonnes choses, qui eussent esté fort conuenables : ie le confesse, mais l'enuie que i'ay de bastir & dresser vn autre Triomphe de Marie, où seront de mesme fil poursuiuis les autres mysteres qui sont restez de l'incarnation, conuersation, resurrection, ascension, &c. de Iesus Christ, m'ont fait surseoir à beaucoup d'autres discours que i'eusse peu aduancer, les reseruant pour vne autre fois: quand i'auray cogneu, que cest eschantillon de mon labeur aura esté aggreable & que mes veilles n'auront point esté en vain consommees, sans oster la volonté à autruy ou le moyen de faire mieux : Car ie n'ignore pas mon insuffisance, mais tout ce que i'en ay fait, & me suis rendu tant familier & non curieux, en la recherche des passages, ce n'a esté à autre intention, que pour

*Excuse de l'Autheur.*

vous

*vous donner contentement ( Madame ) & à celles qui vous appartiennent, sachant bien qu'auez plus d'esgard à la matiere deuote, qu'à la diction bien polie, le subiect vous estant aggreable & l'argument à souhait cõme souuent me l'auez fait entendre. Ie sçay bien que plusieurs ont discouru sur ces mysteres auec vn heureux progres, & graues enseignemens, ausquels ie ne suis digne d'estre accomparé, car il y a autant de difference comme d'vne mousche à vn Elephant, mais il faut entendre que Dieu inspire ses graces à qui bon luy semble, & sans faire tort à personne, s'il m'en a chichement departi, & aux autres largement, c'est faute en moy de merite, qui a esté aux autres plus excellent. Si sçay-ie bien, que ny eux, ny moy, ne sçaurions espuiser les eaux coulantes de l'Escriture, & que ceux qui viendront apres nous y trouuerõt tousiours à boire. Le champ est ouuert & spatieux, il est permis à chacun de glaner & ramasser les espics qui tombent de la main & faucille des moissonneurs sans faire tort à personne. Si i'y ay faict quelque gerbe, ie n'ay rien fait au detrimẽt d'autruy.* Ruth.2.
*Il y a tousiours à recueillir : principalement en ce champ de Caluaire où tant de bons anciens ont moissonné, & nonobstant les espics sont encore demeurez pour tous ceux qui y*

*voudront entrer en intention d'y moissonner, ie n'eusse sceu choisir vn champ plus fertile pour glaner les diuines authoritez, car tout*
Luc. 9. *y est semé si espais que Moyse & Helie conferans auec Iesus Christ en la montaigne de Thabor, parloient des excés qui se debuoient accomplir en ce mont de Caluaire, où il y a tant d'excés, qui m'empeschera d'emporter quelque brassee des mysteres & Sacremens que i'y ay meditez? C'est peu de cas ce que i'enleue, il en reste bien d'auantage, à la mienne volonté que ie peusse tout amasser, car iamais ie ne seray assouuy de la manne celeste qui se gouste en la contemplation des mysteres de la Paßion de Iesus. C'est vn abisme si profond que ie n'y sçaurois descendre, & remonte si hault, que ie n'y peux aduenir. Toutesfois si peu de gain que i'y ay faict, ie vous en fais vn present, Madame, à fin que ma curieuse recherche, trouue vn fort bon lieu pour se voüer, il ne faut pas auoir esgard à la valeur du don, mais à l'affection de celuy qui le donne. On dit qu'vn Prince Ethnique*
Aelia. li. 1. *Artaxerxes frere de Cyrus receut auec vne gracieuse courtoisie le present que luy vint apporter vn rustique, à sçauoir vn peu d'eau en ses deux mains, parce qu'il n'auoit autre chose à luy offrir. Quand i'auray apperceu donc q̃ ce petit trauail aura trouué credit enuers*

*uers vous, & que l'aurez receu de fauorable caresse, le courage me haulsera & accroistra pour m'acheminer aux autres discours que ie reserue en surseance. Ce pendant ie prieray le doux Iesus, duquel ie vous consacre le Triomphe, vous octroyer ce que de luy plus souhaittez, afin qu'apres ces corruptibles despouilles, qui vous retardent de l'entree du celeste Triomphe, apres que l'aurez suyui au mont de Caluaire en l'estat de perfection, que vous acheuez, vous le suyuiez auec les autres Vierges, qui suyuent l'Agneau (dit sainct Iean) quelque part qu'il aille, en la gloire immortelle. De vostre Conuent des Celestins de Villeneufue lez Soissons, ce vingtcinquiesme iour d'Auril, mil cinq cens quatre-vingts & cinq.* 1.Cor.1. Apo.14.

Vostre tres-humble & tres affectionné Orateur F. Pierre Crespet Celestin de Paris.

*Venez, montons à la montaigne du Seigneur, & il nous enseignera ses voyes, & cheminerons par ses sentiers.* Esay.2.

A TRES-ILLVSTRE DAME & Princesse, Catherine de Bourbon, sur son Anagramme.

TV, E' BRANCHE DE BON ROI.

*CE fruict prodigieux que la garde veillante*
*Du Dragon fabuleux, empeschoit de toucher,*
*Fust il d'or mille fois, ne pourroit approcher*
*Du prix de ceste perle, au bel arbre pendante,*
*Qui du tige Royal branche aussi florissante,*
*Est le beau reietton où Iesus vient nicher,*
*Et voit on la vertu sur sa cime percher,*
*Qui la rend en tous biens, plantureuse, & contente.*
*Princesse, ô* DE BON ROI, *la genereuse* BRANCHE
*De cest arbre, où le sang de vostre espoux s'espanche,*
*De sainct tige adorez, & en cueillez le fruict.*
*Vostre heur n'épirera de Iesus source prēdre,*
*C'est plus que des grands Rois de la race descendre:*
*L'arbre est meilleur qui fruict, q e qui fueilles produit.*

*IAmais plus grand plaisir n'a celuy qui chemine*
*Par la plaine, ou qui grimpe au sommet d'vn rocher,*
*Que quand il prend son air, & se sent approcher*
*De sa case qu'il voit, ou bien pres la deuine:*
*Aussi plus grand soulas n'a vostre ame diuine,*
*Qui ne peut en ce monde aucun plaisir chercher,*
*Que quand luy est permis par saincts desirs toucher*
*A l'aise, & au plaisir, qui iamais ne termine.*
*C'est Iesus qui la guide, & la rend eschauffee*
*De son amour, afin que suyuiez son trophee,*
*Et que sur le sainct Mont le veniez embrasser.*
*Sus donc accourez-y, & pour seure montioye,*
*Ces discours seruiront pour vous monstrer la voye,*
*S'il vous plaist de vostre œil les voir & caresser.*

A generereuse Princesse madame Loyse de Lorraine, d'Aumale, religieuse audict lieu, sur son Anagramme.

DE LIS ROYAL ORNEE.

*Comme quand ses amours a graué dans l'escorce*
*D'vn peuplier aquatic, quelque ieune berger,*
*Tant plus viennent les ans cest arbrisseau charger,*
*Plus l'Escriture emprainte accroist & se renforce.*
*Ainsi plus vous croissez, plus vostre Esprit s'efforce,*
*De mõstrer la vertu qui se viẽt heberger,*
*Soubs l'abry de voz ans, lieu seur franc de danger:*
*Où plus viue elle prend de iour en iour sa force.*
*Bien heureuse la main qui cest arbre a planté,*
*Au iardin de plaisir, & l'a d'vn fruict anté:*
*Qui respand vne odeur à tous bien fortunée.*
*Iesus dans vostre lis viendra prendre seiour,*
*L'arrousant de sa grace y mettra son amour:*
*Tellement que serez* DE LIS ROYAL ORNEE.

A la

Comme vn tendre arbrisseau que l'art & le labeur
A proprement dressé dés sa ieune tendrette
Plaist lors, quand en poussant de sa prime branchette
Son fueillage, il enfante vn beau fruict de sa fleur.
Comme on ne peut sentir la souefue liqueur
De l'Amoine, du Musc, de l'Ambre, ou de Ciuette,
Pendant qu'elle est enclose au fond de la cassette,
Mais bien quand par dehors elle rend son odeur.
Ainsi voit-on en vous bourgeonner le beau fruict,
Que l'art & le grand soing de la Dame a produict,
Qui à vostre printemps accroissance a donnee.
L'odeur de la Vertu qui croist en vostre esprit,
Donne assez d'argument, sans le mettre en escrit,
Que comme elle serez DE LIS ROYAL ORNEE.

Autre

A. M. P. C. S. D. V.

*SI dans le Paradis vn monde de malheurs,*
*Versa sur nostre chef le commun aduersaire,*
*Si le peché fit l'homme esclaue & tributaire,*
*Auecques son venin nous comblant de douleurs,*
*N'emplissons l'air de cris, ou la terre de pleurs,*
*Esgayons nous plustost de l'eschange au contraire,*
*Du bon-heur que trouuons au iardin de Caluaire,*
*Asseuré Paradis, mieux enrichy de fleurs.*
*Bien fortuné seiour, & celeste parterre,*
*Où l'espouse se rend, & dans ses bras enserre*
*Nauree, son espoux en croix mort estendu.*
*Vierge, donc hastez vous, ne soyez endormie,*
*Aspirez à l'estat d'vne meilleure vie,*
*Lasse du long delay, de vostre heur pretendu.*

F. P. C.



# LE TRIOMPHE DE IESVS.

## IOVRNEE PREMIERE.

*Iesus sort de la ville apres la Cene, passe le torrent de Cedron, entre au iardin d'Oliuet, se prosterne en oraison merueilleusement angoissé, & se resigne à la volonté de son Pere.*



*Etire toy d'icy, & va vers Orient: & te cache au fleuue de Carith, lequel est contre le iardin, & tu boiras du torrent, & i'ay commãdé aux corbeaux qu'ils te nourrissent là.* C'est le commandement que Dieu feit à son Prophete Helie quand il le voulut enuoyer en pays 3. Reg. 17.

estranger à cause de la secheresse triennaire qui deuoit estre sur la terre d'Israël, luy faisant prendre la route d'Orient, pour boire du torrent, & receuoir pasture des oyseaux, mystere autant admirable comme il requiert vne subtile intelligence. Mais auant que d'y proceder plus auant, il est bon de faire vn auertissement general pour l'aduenir: Que celuy qui veut faire son prouffit en la lecture des sainctes lettres, ou pretend d'entrer au plus secret cabinet de l'intelligence d'icelles, doit auoir l'esprit purifié de toute intention & affection vitieuse, comme s'il se disposoit toucher le verbe diuin, ainsi que l'a manié, embrassé & estreint la Vierge glorieuse, ou le iuste vieillard Simeon: car se presenter indignement à ceste diuine parole, la souiller de quelque mensonge, ou de quelque erronee interpretation, n'est point moindre offense que de buffeter, flageller, & crucifier Iesus Christ, cõme ont fait les Iuifs. On discerne fort aisément ceux qui y entrent bien purifiez, & qui en approchent contaminez, par le fruict qu'ils en rapportent: car ceux qui les traictent de cœur bien deuot & affectionné, sont incontinent enyurez du moust

*Escritures sainctes comme se doiuent lire.*

*Luc. 2.*

moust de ses delices internes,& en parlent d'affection auec des amoureuses aspirations,& estincelles ardëtes,asseuré tesmoignage qu'ils ont beú au caueau *Cant.1.* du sainct Esprit, & ont esté introduits au cellier où ils se sont enyurez comme estoient ces deux disciples quand ils eurent ouï les discours de nostre Seigneur: *Nostre cœur ne brusloit-il pas dedans nous, quand il parloit en nous en chemin, & nous declaroit les Escritures?* *Luc. 24.* Car la vraye intelligence des Escritures,telle que la donnoit Iesus Christ le vray docteur, con- *Ioan.6.* sommé, enflammoit les cœurs de tous ceux qui se disposoiët à l'ouyr & escouter, en intention d'y prendre goust & plaisir,comme on le peut encores colliger de la responce des Apostres,lesquels ne se voulurent escarter comme les autres, refroidis & peu affectionnez de la suyte de Iesus Christ,à cause qu'ils pre- *Ioan. 6.* noiët vn singulier plaisir à ouyr sa diuine parole,& l'intelligence des Escritures;*Seigneur à qui irons-nous,* respondit S. Pierre pour tous les autres,*tu as les paroles de vie eternelle, & nous auons creu & cogneu que tu es le Christ fils de Dieu viuant.* Voilà vn grand fruict qu'ils auoient cueilly en escoutant le grand Docteur exposant

les Escritures, à sçauoir d'auoir cogneu Dieu,& d'estre asseurez en la foy. Côme aussi ailleurs il disoit, qu'il falloit lire les
Ioan. 5. Escritures à ceste intention : *Enquerez vous diligemment des Escritures*, dit-il, *ausquelles vous estimez trouuer la vie eternelle: car ce sont elles qui portent tesmoignage de moy*, en ce qu'il dit, Enquerez vous diligemment, ou espluchez les Escritures, il nous aduise, & nous oste aussi tout moiē d'estre trōpez. Car si on ne lit auec diligence, trauail & reuerence les Escritures, il est impossible d'entendre les mysteres y contenus. Aussi ne faut que personne pēse que pour les lire superficiellement, il en ayt l'intelligence, à cause que pour rechercher vne chose ainsi que Iesus Christ cōmande, faut auoir du soin pour la regarder, diligence en la cherchant, temps pour la trouuer, clarté pour la voir, iugement pour la cognoistre, prudence pour la garder, & l'aymer pour en iouyr longuement: auec toutes ces conditions il est besoin de chercher & esplucher les Escritures, à cause qu'elles sont douces au goust, à sçauoir profitables & hautes pour y attaindre, &
Luc. 10. fort difficiles à entēdre. La deuote Magdeleine de pareille intention & affection

 se-

ſe tenoit aux pieds de Ieſus bien retiree pour ouyr de lui l'interpretation des Eſ-ſcritures, & en rapportoit vn ſi grand fruict, qu'elle en eſtoit toute rauie, & oublioit tout ce q̃ eſtoit exterieur. Cõ-me tous ceux qui y entrẽt de telle façon ſe trouuent grandemẽt conſolez en noſtre Seignr, illumine leur entẽdemẽt de telle ſorte, qu'ils ſont entierement engloutis en la conſolatiõ & cõtẽplation des hauts myſteres qui y ſont cõtenus.

Quant aux autres qui s'y entremettent impudemment, pollus & mal affectionnez, ils en ſortent plus aueuglez qu'au parauant: car iamais la ſcience diuine ne ſe cõmunique à vn eſprit volage, indiſpos, & mal habitué pour la receuoir. C'eſt pourquoy ils ſement tant d'erreurs, & veulẽt traicter des myſteres qu'ils n'ont iamais cogneuz, car ils en ſont indignes. Quicõque y veut dõc entrer à proffit, il faut qu'il ſe prepare, & implore la grace de Dieu, qu'il frappe de la verge le rocher, afin qu'il luy dõne de l'eau pour abbreuuer ſon deſir, & que la fontaine d'où reialliſſent les eaux de grace & de vie eternelle en abondance, ſurgeõnent en luy d'vn canal perpetuel: il ſe faut adreſſer deuotement au pied de

*De ceux qui traictẽt indignement les ſainctes lettres.*

*Exo. 17.*

la croix, & attendre le secours de celuy qui y a pendu, & a rõpu le voile de l'ancienne loy, a ouuert le puis pour boire, & a reuelé les mysteres cachez. C'est ce que maintenant ie me delibere de faire (ô doux Iesus) me prosternant humblement deuant ta face, me iettant au pied de ta croix, les yeux baignez en larmes, ayant ma plume en main suspens de ce que ie dois escrire. Car sans ton ayde ie ne sçaurois remuer le doigt, ne ma langue parler, mon esprit cõceuoir, ma memoire comprendre, mon iugement dicter, c'est de toy que tout mon pouuoir depend, à toy ie m'addresse auec tous les souspirs de mon cœur humilié, qu'il te plaise conforter mon imbecillité, fauoriser mes desseings, appaiser ma conscience, enflammer ma deuotion, me donner ta grace, toucher ma langue & mes leures souillees de ton charbon ardent pris en cest autel de la Croix, où tu as offert ton vnique & consommé sacrifice, purger mes pechez, m'estre autheur de salut, me donner la veine de bien dire & dicter à ta louange, honneur, & gloire, à mon salut, & à l'vtilité publique; Car commẽt oserois-ie entreprendre declarer tes actes heroïques, celebrer

*Imploration d'aide.*

*Esa. 6. Hebr. 1. & 5.*

brer ton triomphe honorable, raconter tes douleurs & tourmens, si tu ne m'assistes par ton Sainct Esprit, & guides mes pas en vn tant douteux & obscur passage? Donne moy donc confort en la poursuitte de cest' œuure que ie commence en l'inuocation de ton sainct nom, en l'honneur de ta Croix, & à la gloire de ton triomphe.

Or pour paruenir à l'intelligence de ce mystere & des autres consecutifz, il faut tenir cōme vn preiugé, que tout ce qu'a faict Iesus Christ en ce monde, n'a point esté pour luy, comme s'il eust esté contrainct à cela par quelque necessité pour obtenir plus de gloire. Mais toute son action a esté pour nous instruire, comme il s'est donné pour nous par vn amour tel que luy-mesme descrit, *Dieu a tant aymé le monde* (dit-il) *qu'il a donné son seul fils, afin que quiconque croit en luy ne perisse mais ait la vie eternelle.* Ce que repete encore son biē aymé disciple. *En cela est manifesté la charité de Dieu enuers nous* (dit-il) q̄ *Dieu a enuoyé son filz vnique au monde afin que viuions par luy.* Estimōs dōc que tout son pelerinage nous a serui afin que nous y prenions exemple. Qu'auoit-il besoin de venir au monde,

*Ioan.3.*
*Ioan.4.*

prendre chair humaine au ventre d'vne vierge, & endurer la mort pour nous, si ce n'estoit pour donner aux siens vn formulaire de perfection? Car il auoit entiere iouyssance de tous biens essentiaux & fruition d'vne gloire consommee, encore qu'il fust viateur.

Ioan. 13. *Ie vous veux* (dit-
Matt. 9. il) *dõner exemple, afin qu'ainsi que i'ay faict*
& 19. *vous faciez*. Et quand tant de fois on luy
Mar. 8. demande en l'Euãgile, le moyen de par-
Luc. 9. uenir à la vie eternelle: *Il fault* (dit-il)
Ioan. 8. *tout quitter & me suyure, renoncer à soy-*
1. Petri 2 *mesme, & porter sa croix apres moy, car quiconque ne me suyt, marche & chemine en tenebres*. Surquoy ie vous laisse à penser en quel chemin sont ceux qui secouënt le ioug de la croix, & ne veulent rien endurer pour aller apres Iesus Christ. *Iesus Christ a souffert pour nous* (dit S. Pierre) *nous laissant vn patron, afin que nous ensuyuions ses pas*. C'est dequoy se resiouyst le bon Iob sur son fumier, à sçauoir de ce qu'il ensuyt le pas de Iesus Christ, duquel il portoit la figure en sa persecu-
Iob 23. tion cõme nous verrõs. *Mon pied* (dit-il) *a suyuy son train. I'ay gardé sa voye & ne m'en suis point destourné. Ie ne me suis point eslongné du commandement de ses leures & ay serré les paroles de sa bouche plus que la*

*portion de mon viure.* Si on en veut auoir plus euidente preuue il faut rapporter ses gestes & sa vie. *Car i'ai beu* (dit-il) *comme eau toute mocquerie*: Comme s'il eust prophetizé ce qui deuoit aduenir au fils de Dieu. Non seulement luy, mais tous les autres depuis Abel, qui ont esté persecutez, ont esté sectateurs de Iesus Christ, & ont pris plaisir en ses sentiers encore qu'ils fussent raboutenx. *Mais tout bien compté* (dit S. Paul) *i'estime que les souffrāces du temps present, ne sont à l'equipollent de la gloire à venir, laquelle sera reuelee en nous, car nostre legere affection, qui ne fait que passer, produit en nous vn poix de gloire merueilleusement excellent,* quand nous ne regardons point aux choses visibles mais aux inuisibles. Ie ne m'esbahis donc pas si nostre Seigneur fait sortir Helie son Prophete de la terre d'Israël, où la secheresse estoit si grāde, que trois ans furent passez sans pluye, & sans secours d'eau, & l'enuoye au torrent de Carith se cacher, le fait tirer vers Oriēt, & le nourrit & substante par le ministere des corbeaux. Que veut dire cecy, sinon de nous enseigner vn grād mystere: car Dieu n'auoit-il point moyen de cacher son Prophete en quelque cauerne

*Iob 34.* *Rom. 8.* *2. Cor. 4.* *3. Reg. 17.*

en Israël, où il l'euſt nourry à ſon plaiſir, ſans luy donner tãt de trauail d'aller en Orient, pour ſe cacher en vn torrent, & de là aller plus outre mendier vn voirre d'eau, & vne bouchee de pain chez vne femme veufue? C'eſt icy vn faict bien conſiderable & où on peut remarquer en paſſant le grand ſoing qu'a Dieu de ſes ſeruiteurs, & cõme il n'oublie iamais de remedier aux neceſſitez de ceux qui l'aiment. Mais pour venir au poinct, & donner à cognoiſtre ce que veut l'eſcripture ſignifier par Helie fuyant la famine & la ſoif, ſe cachant au torrent, eſtant repeu par les corbeaux, prenant le chemin d'Orient, il faut noter, comme le premier peché qui a eſté perpetré au monde, a eſté commis au paradis terreſtre, lequel eſtoit (dit le texte) en Eden vers Orient, c'eſt que la famine eſt venuë, où les eaux de grace nous ont failly, ou le torrent de volupté, & gloire eſt deſſeiché & d'où nous eſtions bannis & exilez, tellement que pour nous y ramener & cõduire, le pere s'adreſſe à ſon fils en la perſonne d'Helie & luy dict, qu'il tire vers Oriẽt, où la playe a eſté faicte, pour la guarir, & remedier à ceſte famine, en beuuant des eaux de perſecution

*Orient lieu du peché premier.*

*Geneſ. 2.*

&

& tribulation de ce monde soubs la couuerture de nostre humanité qu'il a caché en ce torrent d'infirmité, car s'il ne se fust caché soubs ce voile de nostre misere & infirme nature, sa splendeur estoit incomprehensible, & personne ne l'eust osé toucher, Cayphe, Pilate, Herode, les Iuifs noirs corbeaux & cruels, n'eussent brisé son pain, & ne luy eussent donné du pain d'angoisse, du fiel, & vinaigre à son repas. Les corbeaux sont de nature ingrats, suyuãt le Prouerbe, nourris le corbeau & il te creuera les yeux : ils sont amateurs des charongnes & pesans au vol. Tels ont esté les Iuifs qui ont persecuté Iesus Christ, adonnez plustost à la pasture charnelle, qu'à la celeste doctrine, laquelle ils ont repudiee, ils ont creué les yeux, & ont attaché en croix leur bienfaicteur, n'ont iamais voulu voler en haut, mais se sont acharnez comme le corbeau de l'arche à la charongne du monde. *Naturel du corbeau.*

Iesus Christ donc a beu de ce torrent, encore qu'il soit si trouble, & a gousté la mort, estant exprés enuoyé vers Orient (dict la figure) car ce qu'il est passé le torrent de Cedron pour entrer en vn iardin, où il a esté pris captif, cela nous

demon-

demõstre qu'il vouloit boire de l'eau de ceste vie humaine plaine de misere, & y souffrir la mort, afin de chasser celle qui estoit entree au premier iardin planté du costé d'Orient. Toute sa vie a esté vne course continuelle vers Orient, & a esté caché au torrent pour y boire tant de trauaux, encore qu'il ayt tout gayement supporté la charge qui luy a esté imposee par son Pere, cõme dit Dauid:
*Psal. 18.* *Il s'est essayé comme vn geant* (ou homme vertueux) *à parfaire sa course, son departement est d'vn bout des cieux, & son tour, iusques à l'autre bout d'iceux.* En sa course il ne s'est point arresté, car celuy est biẽheureux, qui ne s'arreste en ceste voye
*Psal 1.* des pecheurs. *Il a beu du torrẽt & a haulsé sa teste,* dit Dauid, car s'estant humilié, & rẽdu obeïssant iusques à la mort pour
*Philipp. 2.* cela (dit sainct Paul) *Dieu l'a souuerainement esleué, & luy a donné vn nom qui est sur tout nom, afin qu'au nom de* IESVS, *tout genouil se ploye de ceux qui sont és cieux &*
*Iob 42.* *en la terre, & dessoubs la terre,* afin que la figure fust accomplie, qui dit que le Seigneur adiousta le double à toutes les choses qui auoiẽt esté à Iob, & benist ses derniers iours plus que les premiers, quand il fut premierement visité de tentation

tation bien aſpre, & paſſa le torrent de ceſte vie où il beut des mocqueries: mais ceſte benediction a eſté ſurchargee de l'autre bien ample qui eſt dõnee à tous ceux qui ſouffrent tentation, & apres auoir eſté prouuez reçoiuent la couronne de vie. C'eſt pourquoy il voulut prouuer ſon peuple au paſſage de ce torrent, & aux eaux de cõtradiction. Les ſoldats de Gedeon paſſerent ce torrent, & en beurent de l'eau; & furent reſeruez ceux ſeulement qui auoient porté l'eau auec la main en leur bouche en nombre trois cens, qui eurẽt la victoire miraculeuſe, n'ayãs en main autres armes, que bouteilles & lampes qui furẽt froiſſees, & trompettes ſonnantes qui eſtonnerẽt le camp de Madian tant nõbreux que la multitude eſt accomparee aux ſauterelles, crians. Le glaiue du Seigneur, & de Gedeon, certaine vertu prefiguree du glaiue de la croix qui donne force & vigueur aux courageux ſoldats de Ieſus-Chriſt qui boiuent de ce torrent auec luy, & ſont la choiſis pour emporter vne victoire bien ſignalee contre tant d'ennemys qui nous moleſtent, armez de bouteilles, c'eſt à ſçauoir du corps qu'ils ont laiſſé briſer & caſſer par affliction, ieuſnes,,

*Iacob. 1.*

*Numer. 27.*

*Iudic. 7.*

*Les armes de Gedeon miraculeuſes.*

ieusnes, & tormens, armez de lampes de beaux exemples, & de belles vertus ou bonnes œuures, armez de trompettes, à sçauoir de la predication & doctrine, toutes lesquelles armes ont renuersé les estandars de Sathan, & le premier affront s'est faict sur la môtaigne de Caluaire où ce grand Gedeon Iesus Christ auec son glaiue de la croix, sa bouteille rompue, sa lampe & sa trompette a cõbatu Sathan, & en a laissé la poursuitte aux siens qu'il a esleuz au passage de ce torrent où ils ont beu de l'eau, & maintenant ont le chef esleué: car les ennemis encore maintenant sont espouuantez à leur memoire, & à leurs cendres donnent des hurlemens, & n'osent approcher des murailles de l'Eglise cimentee du sang & des corps brisez comme bouteilles des Martyrs, esclairee des lãpes ardentes & bons exemples des Confesseurs & Vierges, soustenue & defendue par la doctrine & predication des SS. Apostres & Docteurs. Depuis que Iesus Christ donc a beu du torrent de ceste misere, & a passé les eaux de la tribulation, il a esté suyui par les sainctes ames qui ont couru à l'odeur de ses vestemens, & ont suyui ses pas, & donnant

Quadratum agmen. *Esquadron de gens de guerre.*

*Cant. 1.*

donnant leurs corps fragiles pour estre rõpus, donnant vn lustre de saincte conuersation auec les lampes ardentes en leurs mains, crians à haulte voix & preschans la gloire de Dieu, ont esté comme vrays soldats de Gedeon, beuuãs du torrent, & empoignans le glaiue de la croix ont faict vne victoire bien memorable. *En quelque lieu que sera le Roy mõ Seigneur, soit à mort, soit à vie, là sera tõ seruiteur*, disoit le bõ amy de Dauid Ethai Getheen, lors que Dauid fuyoit la persecution de son fils Absalon, & passa outre le torrent de Cedron en pleurant, tout le peuple q luy estoit affectiõné, pleuroit aussi d'vn grand cry (dit le texte) & passa vers le chemin qui tẽd au desert, ce bon & loyal seruiteur ne voulut iamais quitter son maistre le voyant en telle angoisse, & le suyuit pas à pas, desireux d'auoir part aux afflictions, afin d'estre puis apres recongneu de sa fidelité : Ce passage du torrent de Cedron de l'excellent Roy Dauid enuironné d'angoisses, & chargé de pleurs, manifestement designe cest acheminement de Iesus par dela le torrent de Cedron au Iardin d'Oliuet, où il est en grand destresse comme nous le contemplerons cy apres: mais

*Luc.12.*

*2.Re.15.*

*Dauid passant le torrẽt de Cedron.*

mais il me ſemble que Dauid fut mieux ſuiuy en ſon affliction que n'a eſté ſon fils Ieſus Chriſt, puiſque ſes domeſtiques & meilleurs amis ne l'abandonnerẽt iamais,& Ieſus n'a ſuite que de trois hommes qui luy eſtoient plus à charge qu'à ſecours, car leur ſomnolence, & laſcheté,donnoit atteſtation de courage abbatu & defailly. Si Abſalon a cherché ſon pere pour le faire mourir, auſſi a le
*Exod. 4.* peuple Iſraëlitique premier né de Dieu, perſecuté Ieſus Chriſt,mais vn grãd ad-
*Ierem.31* uantaige euſt Dauid qu'il ne paſſa point ſeul le torrent, ains fut ſecouru par ſes amis, où Ieſus ſeul a beu du torrent, & ſeul a eſté recherché à mort, & les ſiens eſcartez. O bon Ieſus, qui me donnera ceſte conſtance que iamais mon ame ne t'abandonne,qu'elle te ſuyue,& accompaigne comme ſon Gedeon au torrent de paſſion,pour y boire à plaine main,& comme ſon piteyable Dauid pour paſſer au deſert & quitter la ville;car il y a ſans comparaiſon plus de plaiſir à te ſuyure en ſes tourmens & afflictions,que de rire, & s'eſiouyr auec le monde, elle ſera plus conſolee de manger ſon pain en ce vinaigre auec la bonne Dame Ruth
*Ruth 2:* & les domeſtiques de Boos qui ſont en-
ſon

ſon champ pour moiſſonner, que d'aller auec les Egyptiens manger ſouppe graſſe, & s'aſſeoir ſur les marmites, elle ſera plus reſiouye d'accompagner tes eſleüz ès fleuues d'Arnon qui attouchent aux fins des Moabites, où tu les aſſemblas pour leur donner de l'eau, que de t'abandonner pour aller boire en l'eau trouble, & fouïr de vieilles ciſternes pour y cercher des eaux froides, qui luy gelent l'interieur, & morfondent ſon cœur en lieu de l'eſchauffer, elle trouuera ſa viande bien ſauoureuſe, quand elle receura de toy (ô bon Ieſus) ce pain beniſt deſtrempé en tes larmes, & mouillé en ton fiel & vinaigre, c'eſt toute doulceur, & n'y a pain ſi ſec & aride qui n'en deuienne delicieux & amoureux au gouſt, comme Dauid deſiroit en eſtre repeu à l'aduenir, *Tu nous repaiſtras* (dit il) *du pain de larmes & nous abbreueras de pleurs en grand meſure quand noſtre ame paſſera auec toy le torrent. Ie les ameneray* (dit il par ſon Prophete) *par les torrens des eaux par le droit chemin, & ne chopperont point en iceluy, & ſera ediſiee vne Cité au Seigneur, qui enuironnera toute la vallee des corps morts, & le lieu des cendres, & tous les chãps, iuſques au torrent*

*Exo. 16.* *Numer. 2.* *Iere. 2.* *Pſal. 79. & 123.*

*de Cedron.* Voulant parler de l'Eglise que nostre Seigneur Iesvs Christ a bastie, laquelle vrayement a esté enuironnee des corps & de la cendre des martyrs qui ont suiuy Iesus Christ passant le torrent de Cedron, pour aller à sa passion, & ont passé ces torrens pour tirer le droict chemin sans chopper: car iaçoit qu'il fust raboteux & pierreux, si est-ce qu'ils n'ont point destourné à droict, ou à gauche, & n'ont esté scandalisez des difficultez qu'ils ont trouuees qui les pouuoyent faire chopper s'ils n'eussent eu bon courage, mais suyuans les traces, marquees par les larmes & sang de Iesus qui y a passé le premier, ont là estalé leurs corps, pour estre exposez à tous tormens. C'est en ce torrent de Cedron donc, où fut bruslee par Asa Roy de Iuda vne Image de bois fort deshonneste que sa mere Maacha auoit faicte, car c'est icy que Iesus cōmence de chasser la maudite Idolatrie, & y brusle le peché, au feu de son amour, & en iette les cendres en ce torrent, afin de les aualler si bas qu'elles ne se mōstrēt plus, & les reliques en soyent perdues. La Synagogue n'auoit couuert ses eaux en si grande amertume, que le torrent estoit

*L'Eglise saincte de corps morts.*

*3. Reg. 15.*

tout empoiſonné d'Idolatrie,& n'a trouué le bon Ieſus quād il s'eſt venu cacher en ce torrent,ſinon de l'eau bien-froide, & englacee, voire bien amere pour ſa boiſſon,neantmoins il s'en eſt accōmodé, iuſques à ce que le peché d'icelle au lieu de prendre fin s'eſt empiré, & ſon iniquité toute conſommee, le torrent s'eſt tari des eaux coulantes de la grace de Dieu, tellement que le bon Helie apres auoir beu quelque peu du torrent, voyāt qu'il eſtoit à ſec,il a eſté cōtrainct *3.Re.17.* d'aller mendier de l'eau chez la veufue de Sarrepta, ce qui demonſtre la defaillance de foy que Ieſus Chriſt a trouué en ſon peuple eſleu, eſtant venu expres *Eſaye 5.* pour ſe cacher au torrent & y boire, il l'a trouué incontinent tari, & vuide de *Deu.28.* deuotion,& de bonne volonté. Pour laquelle cauſe il a defendu aux cieux de plouuoir & dōner rouſee ſur ceſte vigne cōme il dit à ſon Prophete Eſaye, cōme auſſi il menaçoit de ceſte ſechereſſe ſon peuple s'il eſtoit (comme il a eſté) deſobeiſſant à ſes commandemens,& contempteur de ſes loix. *Ie la mettray* (dit-il) *en deſert, elle ne ſera plus taillee ne foſſoyee, & les ronces & eſpines y monteront; & commanderay aux nuees qu'elles ne diſtillēt*

*La Synagogue aride & ſterile.*

*plus la pluye dessus*. Iosias feit brusler tous
les vaisseaux qui auoiẽt esté faicts pour
4. Reg. Baal,& pour les bois,& pour tout l'exer
23. cite du ciel hors de Ierusalẽ en la valee
de Cedroń(dit l'escriture) c'est chose di-
gne de consideration qu'en ceste valee,
& en ce torrent, tãt de mysteres ont esté
Gen. 23. accomplis qui se rapportent tous à vn,
car tous ceux qui ont passé les torrens,&
fleuues,comme Iacob passant le torrent
de Iacob,& le fleuue de Iourdain,les en-
fans d'Israël passans la mer rouge & le
mesme fleuue de Iourdain,Helie passant
le torrẽt de Carith,Semei passant le tor-
rent de Cedron, & si autres se trouuent
passagers de fleuues, ont prefiguré vn
seul Iesus Christ, qui a pris nostre mor-
talité pour experimenter les passions &
miseres d'Adam, afin de le retirer des
eaux,& du bourbier, laissant escouler sa
vie penible en angoisses, afin de con-
sommer au torrent, & brusler en ceste
vallee de misere toute l'abbomination
& desolation des vices & de l'idolatrie
de pechez, qui sont les vrays Idoles que
les hommes adoroient pour le vray
Dieu d'Israël pour rendre ce temple pol-
lu, net & munde par vne generale ex-
piation qu'il en feroit en l'effusion de
son

son sang, qu'il a commencé à espandre sur la terre aussi tost qu'il eust passé ce torrent & est entré au Iardin d'Oliuet: où il a tant combatu contre la mort, & a esté vuidé l'ancien debat entre la chair & l'Esprit. Quand l'Esprit a esté en luy prompt, & sa nature paisible a reclamé ne se voulant encliner au commandement de l'esprit qui dominoit, à cause qu'ayant vestu la robe d'Adam, & affublé le manteau de son infirmité, a eu horreur de la mort effroyable, afin de donner à cognoistre la verité de sa nature, & que selon la chair il estoit fils d'Adã, en telle necessité qu'il deuoit payer la dete à la mort afin de la vaincre soy-mesme, & ne s'en pouuoit garantir puis qu'il estoit fait homme à ceste fin, ce que luy a beaucoup donné de frayeur quand il a apprehendé, que tout le poix de noz fautes deuoit tomber sur luy. *Mõ cœur est dolẽt dedans moy, & les frayeurs de la mort m'ont saisi, crainte & tremblement m'ont assailli, & espouuantement m'a couuert* (dit il par son Prophete.) Et pour monstrer cõbien le peché luy a esté grief & pesant à porter. Quãd il voulut resusciter le Lazare, qui designoit le pecheur inueteré, il feit signe de fremir en son

*Mat. 26. Marc. 14. Luc. 22. Ioan. 18.*

*Psal. 55.*

*Ioan. 11.*

esprit & de s'esmouuoir soy-mesme, criant à haute voix, encore que cela luy fust autant aisé & plus, que de resueiller vn homme sommeillant, pour monstrer combien ce peché d'Adam tant enuieilli & recreu, luy estoit moleste & angoisseux à desrouiller, si bien qu'il en sua sang de l'apprehension. Ce pendant il faut icy mediter comme Iesus accompagné de si peu de gens s'en va au lieu où il sçait que ses ennemys le doiuẽt attaquer, il marche auec vne petite trouppe pour deffier la mort, se prepare d'vn courage hardi à la luicte, se va planter au champ pour attendre son ennemy, eschauffé au combat, n'ayant autres armes que son Innocence, suiuy de trois hommes esperdus & effroyez pour les auant-propos qu'ils auoient ouys de la future rencontre, & memoratifs de son dernier discours. *Pource que vous ay dit ces choses* (dil-il) *tristesse a rempli vostre cœur, toutesfois ie vous dy la verité. Il vous est expedient que ie m'en aille, car si ie ne m'en vays le consolateur ne viendra point à vous.* Hebr. 7. *Considerez combien grand est cestuy cy* (dit S. Paul) *qui entre en ce Iardin, qui passe ce torrent, qui reçoit en soy tant d'ägoisses, qui va seul au cõbat contre tant d'ennemys.*
Quand

Quand Iacob euſt paſſé le torrent de Iacob, il eut vne rencontre d'Eſaü ſon frere qui luy vouloit mal,& l'auoit menacé de mort,mais il le trouua plus gracieux que n'a fait Ieſus Chriſt ſes ennemys Les enfans d'Iſraël incontinent qu'ils furent paſſez la mer, ils eurent en teſte Amalech qui les voulut affronter & combatre. Ioſué ayant paſſé le Iourdain trouua les geans qui luy vindrent donner l'eſcarmouche. Dauid ayant paſſé le torrent où il auoit ramaſſé cinq petites pierres fut deffié par Goliath, contre lequel il ſouſtint le cõbat. Heliſee apres qu'il eut paſſé le Iourdain,fut mocqué par les enfans de Bethel. Iean voyant que le peuple n'oſoit paſſer la riuiere luy-meſme paſſa le premier, ce que voyant ſes gens paſſerent apres luy & Iean pourſuyuit Cendebee iuſques dedans Cedron (dict la ſaincte Eſcriture.) Toutes ces figures ſont demonſtratiues de ce qui s'eſt accompli ce iour au paſſage de ce torrent. que pas vn n'oſoit ou n'euſt ſceu paſſer ſi Ieſus Chriſt n'euſt ouuert le paſſage. Car il a tant laiſsé de mont-ioyes apres luy qu'il eſt aiſe de tenir le ſentier.

*Gen.33.* *Exo.17.* *Ioſ.4.* *1.Re.17.* *4.Re.2.* *1.Mac. 16.*

*Mõtioyes du ſentier de Ieſus.*

Suyuõs donc le pas & iaçoit que ſeul

il ſoit reſolu de mourir, ſi ne faut il poĩt manquer de bon deuoir afin d'euiter le reproche d'ingratitude. Si nous voyons le Capitaine marcher deuant pour paſſer ce torrent, il faut encore ietter l'œil ſur la petite trouppe qui le ſuit laquelle effrayee & paoureuſe eſt en grande anxieté, mais il l'arme de la plus forte armeure qu'on ſçauroit choyſir, c'eſt à ſçauoir d'Oraiſon. Quand luy meſme auſſi toſt qu'il eſt entré en ce Iardin en faict eſtat ſe proſternant en terre pour ſupplier ſon Pere de transferer ce hanap tant amer : comme il parle par la

*Pſal.11.* bouche de Dauid: *I'ay reclamé le Seigneur en ma grãde affliction & il m'a exaucé.* Car

*Ioan.11.* Ieſus Chriſt a touſiours eſté exaucé, cõme il en rend graces à ſon pere, iaçoit que la ſenſualité ayt requis ce qu'elle n'a pas obtenu, à ſçauoir que ce hanap fuſt tranſporté, ſi eſt ce que ſa volonté a eſté accomplie puis qu'il a ſouhaité auec vne tant ardente affection la redemption du genre humain qui ne ſe pouuoit accomplir ſinon par vne mort innocente. C'eſt pourquoy il prie di-

*Pſal.115 & 69.* ſant : *I'eſtois ſaiſy d'angoiſſes & triſteſſe, mais i'inuoquay le Seigneur & luy dy: Ie te prie Seigneur ſauue mon ame, O ſeigneur haſte*

*haste toy de venir à mon ayde. Ceux qui cherchent mon ame soyent confus & honteux. Et ceux qui desirent mon ame rechassez en arriere comme infames.* C'est donc ainsi que feit sa harangue Iesus estant à genouil en ce iardin, quand il commença à se contrister (dist l'Euangeliste) & s'angoisser disant: *Mon ame est saisie de tristesse iusques à la mort, demourez icy & veillez auec moy. Et s'en allant vn peu loing se ietta en terre sur sa face, priant & disant: Mon Pere, s'il est possible que ce hanap passe arriere de moy. Toutesfois non point comme ie veux mais comme tu veux.* La coustume de nostre Seigneur (dit le bon pere Chrisostome) estoit de s'escarter de ses disciples quand il se vouloit mettre en oraison, afin de nous enseigner de fuïr tout bruit & tumulte, quand nous voulons vacquer à Dieu. Car l'oraison desire vn lieu coy & secret, afin de mieux faire sa legation au plus secret cabinet du Pere celeste, & le cœur tranquille se lance plus viuement en deuotes meditations, que celuy qui est inquiet & troublé de diuerses pensees: Il s'escarte donc & les admoneste de prier & veiller, pendant qu'il se tient assidu en oraison. O bon Iesus quelle necessité auois tu de te met-

*Mat. 26. Mar. 14 Luc. 22.*

*S. Chrisostome.*

*Le lieu commode pour oraison.*

tre en telle anxieté, & que pouuoit ceste oraison tant instante t'apporter d'vtilité, sinon pour m'enseigner, qu'en toute affliction, & necessité humaine, il n'y a point d'autre remede que de se fortifier d'oraison. Telle fut la tristesse du grand
1 Esdr. 9 Esdras quand il presentoit à Dieu son oraison pour le peuple qui s'estoit allié par mariage auec les Gentils, & auoyt meslé la saincte semence auec le peuple de la terre. *I'estois assis tout desolé* (dit il) *iusques au sacrifice du vespre, & me leuay de mon affliction, & apres que i'eu deschiré ma robbe & mon manteau, ie ployay mes genoux & estédis mes mains au Seigneur mon Dieu*, laquelle forme de prier en mesme affliction pour la mesme cause Iesus a obseruee en ce Iardin, quãd il se met en telle angoisse pour la pernicieuse alliance que les enfans de Dieu ont contra-
Genes. 6. ctee auec les filles des hommes: qui a esté cause aussi d'enuoyer vn deluge general de peché sur toute la terre, & n'a sceu l'homme trouuer moyen d'appaiser l'ire de Dieu, & reformer ce qui estoit desmis, sinon que par la mort de l'Innocent: comme la famine estrange fut enuoyee sur la terre pour la coulpe & peché de Saul, & n'y sceut remedier Dauid iusques

iusques à ce qu'il eust liuré aux Gabaonites les enfans de Saul pour estre crucifiez en la montaigne deuant le Seigneur cõme si l'effusion du sang de ses enfans innocẽs expiast l'offence du Pere, pour demonstrer que Iesus Christ debuoit estre responsable de sa vie, & de son corps pour celuy de son Pere Adam. Toutes ces figures doncques tendent à vn mesme suiect. Comme aussi le faict de Thobie, aueuglé, nous represente Adam qui a esté ensorcelé par les charmes de Sathan, pour la guarison & santé duquel le fils s'achemine en loingtain païs, & luy rend sa santé par le moyen du fiel d'vn poisson : pendant que le vieillard est en larmes & pleurs & priué de la lumiere. Il estoit doncques impossible de le releuer de sa misere, si Iesus Christ ne se fust abbaissé, & toutes ses douleurs tendent à la guarison de ce malade. Hester voyant son peuple au danger de la mort & que tout moyen luy manquoit, pour s'en garantir, exposa son ame pour le salut de tous, & se prosternant en oraison inuoquoit l'ayde de Dieu, chassant de soy toute liesse, car encore qu'elle fust par dehors bien paree & accoustree, si ca

*2. Re. 21.*

*Saul offence & ses enfans en sont punis.*

*Thobie 3. & 4.*

*Hester 15*
*Iud. 9.*

Dan.13. ſi cachoit elle en ſon cœur vne angoiſſe, pour le danger imminent lequel elle ſe met en deuoir de deſtourner, ſe preſentant à Aſſuerus. Il n'eſt ja beſoing d'eſclarcir d'auãtage cecy, car il eſt bien apparent, auſſi bien que le faict de Iudith qui met ſa vie en danger pour deliurer le peuple de tyrannie, ſe proſternant en oraiſon veſtue de la here, baignee en larmes, affligee de ieuſnes, mais encore plus mattee de deſtreſſe ayant vn œuure tant hazardeux à mettre à fin: ainſi donc ſe proſterne Ieſus en oraiſon, & a frayeur de la mort, comme la chaſte Suſane ſe voyant proche de la mort confuſible, commença à ſouſpirer, ſans perdre la confiance qu'elle
Dan.9. auoit en Dieu. Daniel, pour la captiuité de ſon peuple fut ainſi merueilleuſement anxié, duquel ſans ceſſe il confeſſoit les pechez, afin d'en obtenir remiſſion, ſe proſternant en oraiſon à genouil & addreſſant ſes vœux au pere de miſericorde. Aſſez d'autres nous ont ſignifié ce myſtere en leurs actions, comme auſſi ſemble Dauid le predire, quand
Pſal.76. il parle, au nõ de Ieſus Chriſt. *Mon ame* (dit-il) *pourquoy es tu ainſi triſte & abbatue, & pourquoy te debats tu dedãs moy, aye eſpe*

*esperance en Dieu, car ie luy rendray encore grace pour la deliurance qu'il me fera par sa presence.* Et encores ailleurs où il dit: *Mon ame a refusé toute consolation & est remplie de maux*, ce que le Pere sainct Augustin expose de Iesus Christ en son angoisse dans ce Iardin. Et (comme dit le pere sainct Ambroise) ne se sçauroit mieux adapter qu'à luy: car cõme homme il estoit priué de cõsolation, & remply de maux, comme homme il ploroit, comme homme il auoit peur, comme homme il estoit triste & angoissé, comme homme il a esté crucifié. Car puis qu'il auoit pris vne ame humaine, il auoit aussi pris la passiõ à laquelle elle est subiecte, afin de fermer la bouche aux heretiques, qui le voudroient nier auoir esté vrayement homme mortel & passible. Les Peres ont assigné plusieurs raisons de ceste tristesse, mais si seulement nous regardons à l'enormité de nos offences, c'est là où nous trouuerons la principale occasion de son angoisse. Car d'où luy viendroit telle tristesse sinon de nostre part, & pour nostre occasion, veu que de sa nature, c'est tout le confort des affligez, le baston des infirmes, le refuge des desolez, comment est-ce

*S. Augu. in Ps. 76.*

*S. Ambr. lib. 2. de Trini.*

*Raisons & occasiõs de la grãde tristesse de Iesus.*

que luy qui est si fort, eust esté debile, qui est la vertu, eust esté accablé, qui est la ioye des esleuz eust esté triste, qui est la beauté, eust esté souillee & gastee, qui est la clarté, eust esté obscurcy, qui est le redoutable, eust esté paoureux, qui est le Seigneur des batailles, eust tant craint le combat? Est-ce pas luy qui a fortifié les siens à virilement combattre, qui les a encouragez, & par
*Hebr. 11.* son ayde, ont vaincu les Royaumes, fermé la gueule aux lions, esteint la vehemence du feu, surmonté le trenchant des glaiues, repoussé le camp des estrangers, & n'ont point redoubté la mort: les histoires sont pleines d'exemples des SS. Martyrs, grands, petits, vieux, ieunes, riches, pauures, hommes, & enfans, femmes, & filles delicates qui ont prouoqué les plus cruels Tyrans à les tourmenter. Saincte Tecle, Prisce, Agathe, Apollonie, & autres ieunes pucelles de sexe tant infirme, ont lassé les bourreaux, & n'ont iamais perdu courage. Que veut donc signifier cecy que celuy qui leur a donné constance, luymesme se monstre paoureux, & imbecille? sinon pour nous instruire que c'est de son infirmité que la force nous est
accreüe

accreuë, que de son humilité, nostre exaltation est prouenuë, & qu'il s'est abbaissé pour nous esleuer, il a eu crainte pour nous asseurer & a conceu tristesse pour nous consoler, ce qu'il a pris de nostre nature non de la sienne essentielle. Car ses douleurs ont ploré noz pechez, ses larmes ont essuyé noz pleurs, & a eu horreur de ce qu'il n'a pas commis, comme estant estrangé, à sçauoir du peché & de la mort. C'est pourquoy dict quelque bon Docteur que si chacun de nous voyoit aussi bien ses propres pechez comme Iesus Christ les a cogneuz par vne sciẽce eternelle (car il a eu entiere cognoissance de tous les pechez du monde, pour lesquels il luy conuenoit satisfaire) son cœur se fendroit incontinent d'horreur tant le peché est abhominable, & desplaisant au createur. Ie ne veux pas icy mettre en auant ce que trop legeremẽt aucuns ont voulu mediter, que les angoisses pour l'apprehension de la mort, ont surmonté les peines des damnez, ou de ceux qui sont en purgatoire, car c'est trop se haster de parler, & n'y faut pas adiouster foy, à cause que iamais Iesus Christ n'a permis que toutes

*Horreur du peché si on le pouuoit bien cognoistre.*

*S. Thomas, 2. par. quæstio. 46. art. 6.*

les

les afflictions & passions, qu'il auoit par science infuse preueües dés qu'il estoit au ventre virginal, luy deuoir escheoir pour nos pechez, redõdassent en sa partie sensitiue, pour y engẽdrer vne telle douleur & angoisse, comme il a permis en ce dernier article de sa passion: Comme reciproquement il n'a point voulu que la gloire & beatitude qu'il auoit de sa deité, redondast en son corps passible & aux puissances inferieures de l'ame, iusques à ce que tout le mystere de nostre redemption fust accompli.

Iesus Christ donc se complaint de ce grand trouble, & de ce que toute la tempeste est tombee sur luy, & selon la sensualité a horreur de la mort, mais il a vn singulier amour qui le passionne plus que la crainte, & tasche de le mettre en effect, faisant maistresse de la sensualité sa raison, laquelle est prompte & volontaire, & pource nonobstant que tout ce qui se presente soit effroyable, si est-ce qu'il se resoult, & resigne sa volonté,
*Mat. 26.* disant, *Non ma volonté, mais la tienne soit*
*Mat. 14.* *faicte.* C'est ce qu'il auoit ja predit à ses
*Luc 22.* Apostres, que sa viande estoit d'obtem-
*Ioã. 4. 5* perer à la volonté de son Pere, & qu'il
*& 6.* n'estoit point venu en ce monde pour

faire

faire ſa volonté, mais la volonté de ſon Pere, aduoüant pour mere, frere, & ſœur, quiconque fera la volonté de ſon Pere, à fin de recommander ſur tout le deuoir que deuons à Dieu, de luy offrir noz premices, & toutes noz affections & volontez. Car ceux qui les retiennent & ne les reſignent ſont excommuniez, & enfans de la gehenne, où la propre volonté ſe va rendre. Car pourquoy diſons nous en l'oraiſon quotidienne: Ta volonté ſoit faicte tant en la terre comme au ciel, ſi nous reſiſtons à ce qu'elle ne ſe face en terre, & ne luy voulons obeyr à ce qu'il nous commande, ou bien ceux qu'il a commis en ſon lieu? Voicy donc le vœu d'obedience que rēd Ieſus Chriſt s'en allant à la mort, & veut mourir obeiſſant, tant ſoit la mort aſpre & cruelle. Que le excuſe maintenant aurons nous de ne point obeyr voire iuſques à la mort? Il n'y a Chreſtien qui s'en puiſſe excuſer, car elle eſt generale à tous puiſque pour tous voulant ſouffrir Ieſus Chriſt l'a voüee, & rendue, iuſques au dernier ſouſpir de ſa vie. *Mon pere, ſi tu as ouuert ta bouche au Seigneur, fay moy comme il eſt ſorty de ta bouche.* Ainſi parle la fille de Iepté à ſon pere, ne le

*Odedience requiſe à tout chreſtien iuſques à la mort.*

*Iudic 11.*

voulãt contrister, & se resignant à sa volõté, encore qu'elle fust voüee à la mort laquelle accepta le vœu, & se delibera de le rendre, pour estre sacrifiee par les mains de son propre pere, en action de graces d'vne tant memorable victoire, de laquelle victoire elle se mõstroit plus resiouye qu'elle n'estoit marrie de se voir sacrifier. Cecy ne se rapporte il pas biẽ à ce mystere, où la sensualité de Iesus dict que ce calice passe de moy comme se faschant auec la fille de Iepté de mourir, mais quãd elle dict, neantmoins ne soit faict comme ie veux, ains selon ta volonté, elle demonstre cõbien grand estoit le plaisir qu'elle auoit d'estre exposee à la mort, & de là est q̃ ceste chair trouua bõ qu'elle fust sacrifiee, afin que le verbe diuin obtint sur les pechez la tant desiree victoire: de cecy nous deuõs en passant remarquer en Iesus Christ deux volontez, vne de la raison qui estoit subiecte, cõforme & semblable à la volonté diuine, l'autre de la sensualité, laquelle par la raison estoit assuiectie à la volõté diuine, encore qu'elle desirast le contraire, & iaçoit qu'elle fust dissemblable, rendue neãtmoins ainsi subiecte ne vouloit contredire à la volonté diuine.

*Deux volontez en Iesus-christ.*

*Bonauẽ. in 3. sent. dist. 7.*

uine. Telle volonté donc ſenſuelle en Ieſus Chriſt a deſiré ne point mourir, & ſelon l'autre, il eſt cóforme à la volonté de ſon Pere qui eſtoit auſſi ſienne : Mon Pere que ta volonté ou la mienne ſoit faicte. C'eſt icy où non remarque vn cõbat admirable, vn ſpectacle merueilleux, de voir choquer l'Eſprit contre la chair, & la chair cõtre l'Eſprit. Comme ſi on voyoit vn malade giſant au lict, auquel le medecin donnaſt vn breuuage pour recouurer ſa ſanté, & fuſt en perplexité, d'vn deſir de deux choſes. Aſſauoir de ne point boire le breuuage, & neantmoins deſireux de recouurer ſa ſanté, alors la raiſon luy ſuaderoit de boire ceſte amere potion, iaçoit que la ſenſualité l'euſt en horreur, & eſtant en telle anxieté & cõbat de la raiſon & ſenſualité, toutesfois la victoire enclinaſt du coſté où le cõſentement de la volõté la pouſſeroit. Ainſi en faut il iuger de Ieſus Chriſt; car il eſtoit en vn double tourment, autant aſpre qu'il eſtoit vehemẽt, à raiſon que la peine qu'il preuoyoit, le faiſoit abhorrer le breuuage, & d'autre coſté, l'ardeur & deſir de noſtre ſalut le preſſoit de mettre par tel breuuage à fin noſtre redemption, tellement que

*Similitude.*

des deux contraires il en a composé vne salutaire potion, & sans decliner deça ou dela, il a tout remis à la volonté de son Pere, il est temps de finir ce discours & nous reposer de ceste Iournee, mais si faut il, ô mon ame, que tu n'oublies ce iour cy à suyure en ce Iardin le doux Iesus, & te prosterner deuāt sa face si triste, à ce qu'il ayt aussi pitié de ta misere, & infelicité, ô bien heureuse si tu rēds larmes pour larmes, angoisse pour angoisse, oraison pour oraison. Car c'est pour toy qu'il est là prosterné, & te monstre le chemin pour te retourner à penitence. Adam & Eue auoyent desiré de rire, plustost que plorer, mais en ce Iardin les fleurs sont arrousees de larmes, & la terre baignee de sang: pour monstrer que le ris est en surseance, & que les pleurs sont de saison. O bon Iesus que tu as esté liberal de tes dons, & que tu as fidellement & largement employé pour nostre instruction tout ce que tu as prins de nostre corruption. Ie ne voy membre sur ton corps que tu n'ayes consacré à nostre salut, & à nostre profit, voicy tes genoux atterrez, tes yeux baignez de larmes dressez au ciel, tes mains esleuees, ta langue qui parle, ton cœur sai-

*Belle meditation.*

si

ſi d'angoiſſe, ton interieur aſſailly de frayeur, ton corps en ſueur prodigieuſe, tu n'eſpargnes rien pour ſouffrir noz maux & receuoir noz miſeres, i'ay icy vn liure ouuert pour y trouuer ce que prophetizoit Ezechiel. *Voicy vn roole de liure eſtendu deuant moy eſcript deuant & derriere, & en iceluy eſtoyent eſcriptes lamentations, regrets & maledictions, & me diſt, fils de l'homme, mange ce roole:* O que iamais la memoire de ta paſſion, ô bon Ieſus ne parte de mon eſtomach, qu'elle ne ſoit viande, & iaçoit qu'elle t'ait eſté amere, ſi eſt-ce qu'elle me donnera vne doulceur, car c'eſt où ie recorde tant de benefices, graces, & miſericordes, qui me nourriſſent, & qui me confortent. Que ie les puiſſe doncques touſiours ſauourer, afin que ie ſois participant de la ioye, quand i'auray gouſté de l'amertume, & toy vierge glorieuſe où pouuois tu eſtre, à l'heure que ton fils te dict ſon à Dieu pour entrer en ce Iardin, ſinon que comme luy tu te mis en oraiſon, conforme à la ſienne diſant au Pere celeſte auec ton Pere Dauid, *I'addreſſe à toy Seigneur mon oraiſon au temps de ton bon vouloir.* Seigneur exauce moy, car ta benignité eſt bonne, tourne ton viſage

*Ezec. 2. & 3.*

*Apoſtrophe à la Vierge.*

*Pſal. 68.*

vers moy selon ta grande compassion, & ne cache point ta face de moy, car ie suis en destresse. Il est bien à presupposer, qu'elle participoit aux angoisses & afflictions de son fils, duquel elle preuoyoit la fin tant douloureuse, & la mort tant confusible, car elle n'auoit pas moindre desir que la redemption fust auancee, encore que sa sensualité feist resistance à son amour, & que l'affection guerroyast la raison: mais on ne peult doubter que sa volonté ne fust conforme à celle de son fils, comme nous la recercherons en autre discours plus à loisir.

IOVRNEE SECONDE.

*Iesus pour l'apprehension de sa mort horrible sue sang, est conforté par l'Ange, vient resueiller ses disciples, & les encourage à surmonter les tentations.*



*E multiplierai tes angoisses* (dict l'Eternel) *tu enfanteras en trauail, & ta volonté sera subiecte à tō mari:* & puis il dict à l'hōme, *En la sueur de ta face tu mangeras ton pain tous les iours de ta vie.* C'est la malediction generale que Dieu donna aux premiers parens, apres qu'ils eurent offensé, chascun portant sa peine particuliere, puisque tous deux auoyent desobey: pour laquelle malediction, ne pouuoit estre la benediction rēdue, que premieremēt IesusChrist ne payast pour l'vn & l'autre sexe, en receuāt sur soy la peine & malediction qui fut donnee à l'vn & à l'autre, en ses angoisses dont ont esté multipliees, & son enfantement a esté en trauail, quand pour reformer l'homme, & le renoueller en sa pristine forme d'innocence, il a tant enduré Gene. 3.

& a eu sans comparaison plus de soing pour le creer de nouueau, qu'il n'auoit esté empesché à le former, sa main (dict Iob) a faict l'office de Sage femme, pour faire sortir le Serpent glissant, c'est à dire, le venin du peché originel, qui s'estoit coulé en la nature humaine, & a Iesus Christ de rechef enfanté l'homme, mais auec trauail & angoisse, quand il luy a donné vne nouuelle forme, & l'a restably en son integrité, sa nature humaine qu'il auoit espousee, & l'auoit iointe à sa diuinité, a esté la mere qui a donné vie à l'enfant mort, nay quand le feu diuin a rechauffé les mẽbres froids du corps gisant sur le lict de la Sunamite, c'est pourquoy ceste saincte vnion des deux natures en Iesus Christ auoit esté manifestee à Adam, lors que Dieu tira de son costé la Femme pour luy donner, & luy estre compaigne: & cogneut la future incarnation, où sa nature seroit vnie à la diuine, en vne hypostase, mariage biẽ estroit & lien indissoluble, duquel mariage est né le nouuel hõme, mais non sans grand trauail & multiplication de douleurs que la femme endure en cest article de la passion, où l'humaine nature ioincte à la diuine, est afsligee

*Iob. 26.*

*Enfantemens douloureux en Iesus Christ.*

*4. Reg. 4.*

fligee

fligee au trauail de la commune redemption, afin que les remedes correspondent à la qualité de la maladie, & que l'amplitude de benediction prouienne par le cautere, qui rase & estaint la malediction donnee pour le peché, & que l'homme né en trauail suiect à sueur, soit reparé par plus grand trauail, & par vne sueur extreme, voire prodigieuse, à ce qu'on cognoisse que si le peché a abondé, la grace surpasse par l'assumption de l'excés que Iesus Christ a fait pour la satisfaction de l'offence. Roma. 5.
*Tu escris contre moy tes amertumes, & me veux consommer pour les iniquitez de ma ieunesse, & mets mon pied au cep* (dict le sainct Prophete Iob) mais c'est la complaincte de Iesus Christ qu'il faict à son Pere en ce Iardin, de ce qu'il est en terme de son enfantement angoisseux, & crie comme la femme qui trauaille, & son ame meurt de douleur, comme celle de Rachel en l'enfantemẽt de Beniamin qui a esté nommé fils de douleur. Car de vray, l'homme que IESVS CHRIST a conceu en soy pour de rechef le creer & reformer, luy a donné beaucoup de trauail, & comme il est dict en l'escriture les enfans estãs venus iusques au ter- Iob. 13. Galath. 4. Ezech. 30. Gene. 35. 4. Reg. 19.

me, la femme perd ses forces pour les pousser dehors à raison de la debilité, qui l'a saisit, ce sont tesmoignages euidens que Iesus Christ a beaucoup souffert d'amertumes escrits cõtre luy pour les iniquitez de sa ieunesse, c'est à sçauoir de sa creature qu'il auoit faicte, & laquelle incontinent se laissa rouler & glisser au peché où elle a persisté, iusques à ce renouuellement de trauaux que Iesus Christ a supportez pour la reconcilier,& reunir, tellement qu'il dict
*Psal.34.* par son Prophete: *Ie me courboye estant*
*& 37.* *triste comme celuy qui meine dueil pour sa mere.* Il meine dõc le dueil pour sa mere Eue, quand il souffre les angoisses, & trauaux qui luy estoiẽt adiugez pour ses demerites, afin de luy faire cesser ses pleurs & la rẽdre ioyeuse quãd elle verra que l'enfant cõceu par elle & enfanté en douleur est reformé par ce nouuel enfantemẽt,& est l'hõme né au monde, c'est aussi ce que veult insinuer la ioye qu'eut ladite femme, quand elle eust enfãté Seth, qui luy feit oublier la douleur qu'elle auoit eüe de la mort innocente
*Genes.4.* d'Abel. Quãd la femme enfante (dit-il)
*Ioan.16.* elle a douleur, pource que son heure est venue. Mais apres qu'elle a faict vn petit enfant,

enfant, il ne luy souuiẽt plus de l'ãgoisse pour la ioye qu'elle a qu'vne creature humaine est nee au monde. Se voulant soubs ceste parabole exprimer, en ce qu'il a trauaillé pour enfanter nature, & la reparer, mais la ioye est grande apres l'enfantement, puisque celuy qui estoit mort, est asseuré d'vne vie perpetuelle. Plus d'occasiõ a donc Eue, de maintenãt se resiouir, voyãt sõ fruict si beau, & gracieux, estre appellé à vne gloire, qui excede de la misere où elle l'auoit engendré: mais sõ angoisse a esté redoublee en celuy qui en a faict & moyẽné la reformatiõ, tellemẽt qu'il se plaint, d'auoir tout le iour de sa vie, & de sa peregrination cheminé la face triste & abbaissee pour le gemissemẽt de son cœur. Pẽdãt que Iacob estoit chez son oncle en seruage, il n'eut iamais de plaisir, de iour (dit il) le hasle me cõsõmoit & de nuict la gelee, le somme s'ẽfuyoit de mes yeux. Tout cecy demõstre cõbien de trauaux & d'ãgoisses a souffert le fils de Dieu pour auoir lignee, & pour engẽdrer ses enfans, afin qu'il se peult vãter, me voicy moy & mes enfãs que le Sñr m'a dõnez pour signe & pour miracle en Israël, car cest enfãtemẽt de vray, a esté miraculeux & prodigieux, d'autãt q̃celuy qui dõne aux

*Psal.37.*
*Gene.31.*
*Esaye 8.*

autres conception, & a preserué sa propre mere de la generale malediction des douleurs d'enfantemens, s'est trouué tant angoissé, qu'il a eu horreur de la mort, & l'apprehension des douleurs lui ont faict suer sang. Les Ethniques ont loué aucuns de ce qu'ils n'auoiẽt point apprehendé la mort: Comme Platon lequel ne voulut iamais partir du lieu où il estoit, pour la peste qui y regnoit, disant qu'il n'auoit point d'enuie de viure

Æl. lib. 1. 9 3. & 57. plus long temps. Vn Arcadien Megalopolite chantoit en mourant bien ioyeux de s'en aller, esperant d'aller trouuer ceux qu'il pensoit estre bien-heureux.

Cic. Tusc. ul. 3. Calanus Indien se ietta courageusemẽt en vn feu que luy-mesme auoit allumé, du desir d'vne autre vie, pour laquelle trouuer, il ne voulut prolõger la sienne. Socrates beut de cœur gay le poison ordonné par le Senat Athenien, pour luy oster la vie, & n'en monstra iamais aucun signe d'espouuantement. Que veult

Hebr. 2. dõc dire cecy, que Iesus Christ a la mort en effroy & prie que ce calice luy soit osté, ayant horreur du passage par où tous doiuent entrer, & luy qui a le commandement & Empire sur la vie & sur la mort, & a seul l'immortalité de son essence

ſence ſelon le teſmoignage de ſainct Paul,eſt angoiſſé pour vn accident qu'il auoit de ſi long temps preueu, & premedité? N'eſt-ce pas luy qui a conduit ſon peuple par les deſerts, & l'a garanti de tout effroy,& de peur,l'a preſerué de maladie (dit Dauid) l'a fourny de ſon aliment, veſtement & chauſſure, a eſſuyé ſes larmes,a aſſiſté aux afflictions pour le deliurer,n'a voulu qu'il ayt eſté accablé par les Barbares qui l'eſtonnoiēt de leurs forces,& l'a releué de peine de pouruoyance quand il luy a adminiſtré du ciel la manne,l'eau du rocher. Luy qui auoit rendu conſtans les Patriarches en leurs trauaux, les Prophetes en leurs torments,les Apoſtres,Martyrs, Confeſſeurs, Vierges, & eſleuz en leurs tribulations,& les a preſeruez de frayeurs,ne pouuoit il pas prendre pour ſoy ce qu'il a tant liberalement donné aux ſiens? Iob, Dauid, Thobie, Helie, Ieremie,& tant d'autres,ont ſouhaité de mourir,& IESVS redoubte il la mort, qui eſt le port de tranquillité,l'entree de vie,le repos de tout labeur? Notons dōc ce myſtere. Car ceux là meſme auſquels il a inſpiré le ſouhait de la mort pour ſortir d'vne vie miſerable, & entrer en

*Pſ. 104.*

*Deut. 8.*

disent donc, que l'occasion pourquoy il a monstré si grand signe de tristesse, & a eu telle apprehension de la mort que son corps a sué sang, estoit, que naturellement comme homme il auoit frayeur du tourment si cruel, & preuoyoit la future infelicité de Iudas, duquel l'ame deuoit estre priuee de si grands benefices, comme il en congnoissoit plusieurs autres qui auroyent ses tourments à mespris, il preuoyoit aussi le scandale de ses disciples, l'aueuglement des Iuifs, l'euersion de Ierusalem, la perdition d'aucuns obstinez qui fouleroyent son sang aux pieds par leur meschante vie. Toutes les apprehensions iointes ensemble se representans en son imagination, auec la multitude des playes qu'il deuoit endurer iusques à la moindre luy causerent telle frayeur, que les gouttes de sang couloyét par tout son corps en terre, lequel pour sa delicatesse estoit plus passible & sensible qu'vn autre plus robuste, & pour cela plus affligé. Son ame donc se sentit surprise de si forte angoisse, & sa chair & ses os furent si troublez, que toutes ses forces & elemens de son corps furent tous dissoults, & sa benoiste chair s'ouurit de toutes parts, & donna lieu

*Occasion de la grã de tristesse de Iesus.*

lieu au sang pour sortir d'elle en si grande abondance qu'il distilloit iusques à terre, que si la chair souffroit si grande passion estāt seule en soy recueillie, que deuoit faire l'ame qui directement & pleinement sentoit en soy toutes ces
Exod. 2. trauerses? *Les Egyptiens se feirent seruir par les enfans d'Israel en rigueur & rendirent leur vie pleine d'amertume par rigoureux seruice*, dict la saincte Escriture. comme si elle vouloit dire, que la mort eust esté plus doulce à ce peuple, que l'angoisseux trauail qu'il souffroit, à cause qu'il mouroit tous les iours, & n'y auoit terme à ses tourmens. Tant donc a esté penible le sort tombé sur Iesus Christ & la charge griefue qu'il a souleuee, que son amertume tresamere a esté plus aspre que la mort, & le ioug austere de seruitude pour noz offences, l'a enfondré en l'abisme de douleur, tellement que ce n'estoit que rosee de ce que le peuple Israëlitique a enduré, si la cause & la peine est conferee auecques celle de Iesus
Ioan. 2. Christ. La saincte Dame Hester presenta
Hester 4. requeste à Assuerus toute pasmee de frayeur & de crainte, & larmoyant, pour
Iudith 7. obtenir son Ame & le salut de son Peu-
8. & 13. ple. Iudith semblablement se meit en
de

deuoir de prier pour la deliurance des bourgeois de Bethulie, & le grand Prestre Ozias les admonnestoit de plorer amerement, monstrant en son visage certaines marques de l'angoisse qu'il portoit au cœur voyant la ruine imminente de la ville, & le saccagement general de la patrie. Ezechias Roy debonnaire fut estonné quand on luy vint annoncer sa mort, & pria instãment qu'elle luy fust prolõgee cõme elle fut. Pourquoy donc Iesus Christ n'est il ouy en sa requeste, & pourquoy se charge il d'vne si forte apprehẽsiõ qu'il en sue sang? Car iamais cela ne fut veu, ou entendu, tant la mort ayt elle esté horrible & espouuentable à plusieurs, on dit bien que les larmes ont leur origine du sang, & s'apperçoit on bien que quãd la frayeur ou peur saisit la personne, incõtinẽt le sang se retire au cœur pour le conseruer en son entier, & le reschauffer, qu'il ne se refroidisse & perde son sentimẽt, & quitte les autres membres qui se monstrent blesmes, palles, & vuides de sang, & quãd le cœur est affligé, il enuoye par les yeux la sueur du sang, qui l'enuironne, pour monstrer l'angoisse où il est constitué, mais en cest article Iesus se priuè *Esa. 38.*

de tout sou as qu'ont les autres hommes, car non content de nous donner tant d'indices de son affliction par les larmes, il fait sortir de tout son corps vne sueur de sang, afin que nous colligions l'amour estre extreme, puisque l'affliction est tant vehemente. On m'a voulu faire à croire, que la sueur du corps d'Alexandre estoit prodigieuse, & qu'elle sentoit comme baulme, i'en laisse la foy chez les autheurs. Mais ne fut elle iamais tant miraculeuse que celle cy, qui non seulement est odoriferante, à ceux qui ayment l'odeur de vie, mais aussi est elle salutaire à tous Chrestiens. C'est pourquoy ie conseille d'y prendre soigneusement garde : car c'est vne chose inaudite, & non iamais veuë. Contemple donc, ô mon Ame, ton Seigneur en son agonie, & ne consydere pas tant curieusement les angoisses de la mort, que tu ne prennes garde aussi à sa face, car c'est au front & à la face, que tu pourras lire tout ce qui est en son interieur. Que si le sang couloit par tous les membres du corps iusques à terre, que pouuoit on apperceuoir en la face tant belle & gracieuse & qui eust donné clarté au iour & à la mesme lumie

*Sueur miraculeuse d'Alexandre.*

*Sueur de Iesus Chr. plus prodigieuse.*

miere? n'estoit elle pas couuerte toute de gouttes de sang qui distilloyent de toutes parts? Les amys quand ils viennent visiter ceux qu'ils ayment, estans malades, & qui sont en danger de mort, iugent ordinairement des euenemens à la couleur du visage, & a la face du patient, selon qu'ils cognoistront les traicts & les changemens. Mais que pourrons nous colliger en la face de nostre amy tant triste & desconforté, puisque la sueur sanguinolente nous couure sa face & nous oste le iugement, puisque tout son corps est vermillonné, & n'y a moyen d'y rien discerner sinon de dire que son angoisse est excessiue sur toutes autres? Mais que sera-ce tantost, ô bon Iesus, quelle coniecture pourrons nous prendre de ta maladie, & disposition quand tout ton corps sera ouuert de playes, tout rouge de sang, si nous sommes tant empeschez dés maintenant à remarquer ta santé, en telle confusion de douleurs, & de sueur tant prodigieuse? Que pourrons nous iuger de toy, quand tout ce corps impollu, & delicat, sera anathomizé & exposé à la rage & furie des bourreaux, que de tes mains le sang

meurtry sortira par la force des liens, de tes ioués, par la violence des buffes, de ta bouche, par l'outrageuse force des coups de poing, de ton chef & de tes yeux, par la pointure des espines, de tout ton corps, par les rudes attaintes des escourgees, de tes pieds & mains, par la cruelle playe des cloudz? O mon cœur où est le sang qui t'eschauffe, qu'il ne se change en larmes, & que ne t'ouures tu au sentiment de telle angoisse? Que l'ardeur & force de tel tourment que Iesvs souffre ne te faict il rompre ou resouldre: Et que mes yeux ne se vuident ils de larmes, puisque mon sauueur espand pour moy tout son sang?

*Mespris des tourmens de Iesus.* Helas combien pensez vous, pendant que Iesus Christ estoit en angoisse & suoit sang d'apprehension de tant de douleurs qu'il y auoit de gens qui prenoient leurs esbats & plaisirs en leurs couches parees, en leurs licts mols, & delicieux se veautrans en ordure & delicts, & Iesus Christ est par terre, prosterné sur sa face, tout son corps en sueur, son ame triste, & en grande angoisse, son cœur outré de douleurs? Cōbien de pecheurs y auoit il au monde addonnez

à yuron

à yurongnerie, à rapine, à luxure, à blasphemes, à meurtres, larcin, sacrilege, lors que Iesus Christ estoit en telle destresse ? Mais, ô bon Iesus, tousiours ne durera cest outrage, encore y aura il fin à tes tormens apres que les douleus seront expirees, la liesse s'ensuyura. *Encore remplira il ta bouche de ris, & tes leures de triomphe : ceux qui te hayent seront vestus de confusion, & le tabernacle des meschans ne sera plus en estre* (dict le patient Iob) pour se reconforter en ses douleurs. Car iamais nostre Seigneur n'enuoie si grande affliction qu'il n'y enttemesle quelque reconfort. Cecy se monstre maintenant par effect, car vn Ange du ciel apparust à luy le fortifiant (dict l'Euangeliste) *Gabriel vint au lieu où ie me tenois, & quand il fut venu ie fus espouuanté & tombay sur ma face*) dict le prophete Daniel,) lequel estant en grande perplexité trouua aussi confort, & soulas en l'Ange qui luy fut enuoyé, comme souuent ont faict les autres Prophetes, & Patriarches, lesquels ont esté visitez par les Anges comme il est fort souuent repeté par le discours des escritures. Mais que veut dire cecy qu'il a esté besoin qu'vn

*Iob.9.*
*Iob.8.*
*Luc.22.*
*Dan.8.*

Ange l'ait fortifié, où auoit-il perdu sa constance, ou esgaré sa force, luy qui est le confort des affligez, & secours des desolez, qui console les Anges, comment peut-il estre conforté par vn Ange? Qui a donc esté celuy, qui vint visiter le peuple affligé par les Egyptiens, sinon luy qui disoit à Moyse, i'ay veu l'affliction de mon peuple qui est en Egypte & suys descendu pour le deliurer. N'est-ce pas luy-mesme qui s'apparut à Iosué au pres de Iericho estant bien desolé, & luy dist, Ie suis le Prince de l'exercite du Seigneur? N'est-ce pas luy qui enuoya Ieremie à Iudas Machabee, pour luy faire present d'vn glaiue d'or & luy dire, pren l'espee sacree que Dieu te donne, par laquelle tu destruiras tous tes aduersaires? N'est-ce pas luy qui enuoya Daniel pour deliurer Susanne du danger de mort, & de son angoisse qui l'enuironnoit de tous costez? N'est-ce pas luy qui descendit en la fournaise, où estoyent les trois enfans, où il fut recongneu & confessé par le Prince Idolatre? N'est-ce pas luy qui s'est constitué Prince & chef de tous ceux qui sont angoissez, & oppres

*Exod. 3.* *Iosué 5.* *2. Mach. 15.* *Dan. 13.* *1. Reg. 22.*

pressez d'amertume d'Esprit, comme il est dict de Dauid? Qui est le chef des desolez & Capitaine des bannis & endebtez, comme fut Iepté? *N'est-ce pas luy* (dit tres-bien Iob) *qui assiste au pauure en son angoisse pour le deliurer? Tous ceux qui l'ont cherché en leur necessité, angoisse & affliction, ont esté par luy secourus* (dit Esaye.) Sainct Paul en porte bon tesmoignage, comme il a esté souuent par luy conforté, consolé, assisté, & deliuré de tous perils, & dangers qui l'eussent accablé. Et prie tous les Chrestiens d'auoir en iceluy confiance en toutes leurs tribulations. Et Moyse en promettoit autant. *Si tu cherches le Seigneur ton Dieu, tu le trouueras* (dit-il) *si tu le cherches de tout tõ cœur & de toute ton Ame. Quand tu seras en angoisse & que toutes ces choses te seront aduenues, il ne t'abandonnera point.* Promesse bien certaine, & que Dauid souuẽt auoit experimẽtée veritable. *En ma tribulation & affliction i'ay inuoqué mon Dieu* (dit-il) *& il m'a presté secours.* En plusieurs autres endroits il asseure tout de mesme, & faict parler Iesus Christ en quelque lieu qui promet assistance à celuy qui l'inuoquera en son afflictiõ. *Puis qu'il a eu esperance en moy, je le deliureray*

*Iudic. 11.* *Iob. 36.* *Esay. 26.* *2. Cor. 6. & 12.* *2. Thes. 1.* *Deut. 4.* *2. Re 22.*

Psal.4. *& puis qu'il a inuoqué mon nom, ie le gar-*
37.31. *deray. S'il crie à moy, ie l'exauceray, ie suis*
90. 116. *auec luy en sa tribulation, ie l'en retireray &*
137.142 *glorifieray.* Luy donc qui a ainsi conforté
les siens, qui les a retirez de toute affli-
ction, auoit il besoin d'vn Ange pour le
Gene.21. fortifier? On trouue bien que l'Ange
s'apparut ainsi à Agar quand elle estoit
Iudic. 2. angoissee pour la mort prochaine de
son enfant qui n'auoit que boire, & luy
enseigna vne fontaine où elle trouua
de l'eau pour remplir son vaisseau, com-
me ce mystere seruira en vn autre en-
droit. On lit que l'Ange apparust aux
enfans d'Israel qui estoient bien des-
confortez de ce que la mort les tenoit
Numer. en ses liens, c'est à dire, vne seruitu-
16. de plus dure que la mort, & quand
ilz eurent bien ploré leur ingratitude,
il leur promist secours. Moyse estant
prosterné la face en terre d'ennuy &
tristesse qu'il auoit conceuë pour la re-
belion de Choré, Dathan, & Abyron,
fut conforté par vn Ange qui le feit re-
Iosué 7. leuer. Iosué estant bien triste pour la
deffaicte de son armee deuant Hay,
cheut sur sa face en terre & se complai-
gnoit à nostre Seigneur d'vn tel mas-
sacre, & aussi tost fut enuoyé vn An-
ge

ge pour le faire leuer, & le consoler. *3.Re. 19.*
Helie s'estant ietté sous vn geneste, endormy de tristesse, fut resueillé & conforté par vn Ange qui s'apparut à luy. Dauid bien faché de voir la playe si grande de son peuple, en son affliction, prosterné la face en terre, fust conforté par vn Ange qui s'apparust à luy, luy commanda de dresser vn autel, au lieu où il l'auoit veu quand il frappoit le peuple. Thobie fut illuminé par le ministere d'vn Ange qui luy apparust. Ces choses ont esté les figures qui nous ont demonstré ce present mystere, mais il me semble que le Seigneur des Anges n'auoit pas besoing du secours de ses seruiteurs. Sainct Iean en son Apocalypse bien angoissé de ce que pas vn ne pouuoit ouurir le liure, fut aussi tost consolé par l'Ange, & quand il le pensoit adorer, il ne voulut souffrir ceste reuerence, se confessant nostre conseruiteur. Comment donc est-ce, que Iesus Christ sera à genoux & qu'vn Ange le viendra consoler & fortifier? Il faut doncques dire, que l'Ange est apparu à Iesus Christ pour le conforter, non qu'il en eust besoing, mais pour demonstrer que les

*1. Paral. 21.*
*Thob 12.*
*Apoc. 9.*
*Thomas part. 3. quæst. 12.*

hommes en leur affliction en doibuent esperer secours & ayde, quand ils les inuoqueront, tellement que ce qu'il a esté ainsi conforté par vn Ange, sert d'instruction, afin de ne se point desesperer ou deietter en tribulation, car c'est alors qu'il est auecques nous pour nous conforter. Et si c'est vne signification que les Anges assistent ordinairement à ceux qui prient, & qui sont en deuote oraison pour estre deliurez d'affliction, comme les exemples precedents nous en font sçauans.

*Que signifie l'Ange apparu à Iesus christ.*

Les deuotes ames, meditent que cest Ange luy vint annoncer que son oraison estoit montee au ciel, non pas qu'il en fust ignorant, mais il vouloit que tout seruist pour nostre doctrine & instruction, à ce qu'on cognoisse que ce n'est pas sans cause & raison que Raphael asseure Thobie qu'il portoit ses oraisons & bonnes œuures pour offrir à Dieu, & qu'on tient pour certain qu'ilz en font autant des nostres, quand elles sont faictes de deuote attention : Et n'est point contre la bonne doctrine, quand on presupposera, que cest Ange annonçoit à Iesus Christ la volonté de son pere estre qu'il print

*Coniecture.*

*Thobie 12.*

en

en gré ce calice, & qu'il acheuaſt l'œuure encommécé, & que la iuſtice requeroit, que pour vn temps il fuſt priué de conſolation, afin que ſon amour ſe manifeſtaſt plus clairement en vn œuure tant neceſſaire qu'eſtoit la redemption humaine, apres laquelle accomplie ſa gloire ſeroit augmentee, entant que ſon corps ainſi criblé, & expoſé à tãt de fleaux & tourmens en ſeroit glorieux & en ſupreme degré Cõme s'il luy euſt dict. C'eſt toy (mon Seigneur) comme tu n'ignores point, qui ſeul es puiſſant de faire telle redẽptiõ, la nature humaine crie que'lle s'acheue, les peres és Lymbes, en ſont en perpetuel deſir, les Anges le ſouhaitẽt, toute la terre le requiert, il n'y a que toy qui puiſſe y pouruoir, tu en as la force, tu en as l'adreſſe, tu en as le prix, tõ bon plaiſir ſoit ne la differer d'auãtage, pour l'affliɛtiõ qui ſe preſente; car le fruiɛt qui en prouiendra eſt inenarrable.
A ces propos on peut mediter, que telle fut ſa reſponce & reſolutiõ, puis qu'ainſi eſt, & que c'eſt ta volonté, mon pere, que ie meure & que mon ſang ſoit eſpandu ſur la terre pour la faire germer vn nouuel hõme, & que ma mort luy ſerue de vie, voicy mõ corps que tu m'as donné
que

que i'offre volontairement en holocauste, puis que les sacrifices des animaux ne te sont point aggreables, pour le peu d'efficace & vertu qui estoit en eux: soit donc faict comme tu l'as ordonné, & comme ie le desire. Et ayant pris ceste resolution, il se leua (dict le texte) de sa priere, & estant retourné il les trouua derechef dormans, car leurs yeux estoyẽt chargez, & ne sçauoyent ce qu'ils deuoyent respondre: cecy exprimoit le peu de soing qu'ont les hommes des trauaux de Iesus Christ, & le peu de conte qu'ils font de leur salut. Voicy donc où se monstre la tristesse de Iesus redoublee. Car estant en telle angoisse qu'il estoit tout couuert de sueur & de sang, trouuãt ses disciples tant nonchallãs & peu soucieux de ses douleurs, assommez d'vn si profond sommeil, n'ayans point voulu veiller vne heure auec luy, sa reprehension n'ayãt trouué credit enuers eux, la dureté du giste ou le serain trop frais de la nuict ne les ayant point empeschez de dormir, se voyant seul en si grandes affaires, il fut encore d'auantage ennuyé. Car le poix du combat tomboit sur luy seul, & pas vn ne s'en dõnoit peine. On ne laisse pas de dormir pour

les tourmens que souffre l'amy, & luy charge lõ le fardeau, pendãt qu'on se repose. Si les trauaux ont mis Iesus Christ en telles angoisses qui n'auoit point besoing de cela, comment l'homme pourra il viure sans soing, à qui touche de pres tout le negoce, & le proffit ou dommage qui en prouient? Iesus Christ donc veille à credit pour nostre salut pendant que nous dormons, ainsi que le bon pere de famille veille & songne à bien pouruoir sa fille pendant qu'elle dort en sa couche: mais si faut il veiller auec Iesus Christ. *Leuez vous* (dit-il) *& veillez auec moy. Veillez & priez, que vous n'étriez en tentation*: C'est donc à l'oraison qu'il enseigne d'auoir recours pour se preparer à la guerre contre la mort, & se fortifier contre les ennemis. C'est pourquoy l'vn de ceux qui dormoyent profondement au Iardin, resueillé par la voix diuine, en faisoit puis apres leçon. *Soyez sobres & veillez* (dit-il) *d'autant que vostre aduersaire le diable chemine comme vn Lyon bruyant à l'entour de vous, cherchant ce qu'il pourra engloutir, auquel il vous faut resister estans fermes en la foy*. La sobrieté sert donc de beaucoup pour bien veiller: Car quand le corps est plein

*1. Reg. 3.*

*1. Petr. 5.*

de viande, il ne demande qu'à dormir, les sens sont ensepuelis, & l'entendement tout obfusqué: la bonne dame An-
1.Reg.1. ne bien faschee de sa sterilité ne vouloit pas manger, ains veilloit assiduement en priere & oraison où elle trouua vn grand proffit, car elle en fut bien consolee. Au reste ceux qui veulent bien boire & manger & puis dormir, ne meritent pas d'estre en la compaignie de Iesus Christ: car ils sont enfans de la mort. *Aussi vray que le Seigneur vit, vous estes dignes de mort, vous qui n'auez prins garde sur vostre maistre qui est l'oingt du Seigneur.*
1.Re.26. C'est la reproche q̃ feit Dauid à Abner, & aux archers de la garde du corps de Saül, à cause qu'ils s'estoient endormis, pendant que leur Prince reposoit, duquel il auoit pris la lance fichee pres de son cheuet, & vn goblet à eau, ce qu'il n'eust osé faire si les gardes eussent veillé, & luy estoit autant aisé de le tuer, s'il eust voulu, comme de luy prendre sa lance, ceux sont autant ou plus coulpables de mort qui dorment à leur salut & n'en font pas d'estat, laissent au dãger de l'ennemy leur ame, les armes de laquelle auec l'eau de grace, viẽt à oster celuy qui ne dort poĩt, & la priue de tout secours,
mais

mais celuy qui veille auec Iesus Christ est garanty de telle surprise, la chambriere d'Isboseth feist grand tort à son maistre quand elle laissa la porte ouuerte de sa chambre, s'endormit lors que Bechab & Baana feignans entrer pour achepter du froument & trouuans les huys ouuers allerent trouuer ce Prince qui dormoit sur vn lict, luy couperent la teste & la porterent à Dauid: cecy n'est-il pas maintenant represente, quand les Apostres dorment, & pendant que Iesus est en sa contemplation les ennemis accōpagnez de Iudas machinent sa mort & entrent sur luy pour le lier & mener à la mort ? Ce n'est point sans cause que nostre Seigneur en tant de lieux admoneste de veiller & prier de peur du larron qui vient de nuict, car c'est de nuict que Sathan tasche de surprendre ceux qui defaillent & dorment de lascheté, refroidis, & morfondus, vuides de deuotion, & ne se mettent en deuoir de resister à ce larron. Il chemine en tenebres pour faire ses œuures, & exploiter ses desseins, c'est de nuict qu'il met en campaigne ses esquadrons, qu'il fait estat de paillardise, d'homicides, de larcin, & de toute insolence. 2. Reg. 4.

L'esprit

L'esprit donc doibt veiller de nuict, & se mettre en oraison contre les phantosmes qui se presentent pour le guerroyer: Il a en son interieur la concupiscence qui le trahira, la chair qui le chatoüillera, le Diable qui le pipera, le mõde qui l'amorcera: S'il dort au sein de ceste paillarde, s'il s'amourache de ceste sensualité, on luy coupera la gorge, mais
*Mat.26.* il faut s'arrester au conseil de Iesus
*Mar.14.* Christ, veillez & priez à ce que n'en-
*Iudic.* triez en tentatiõ: on ne lit pas sans cau-
*15.&16.* se que la ruine des plus forts qui iamais
*& 4.* furent au monde est venuë, de ce qu'ils se sont endormis au giron de leurs femmes, cõme Samson, & Hercules qui filoit auec la quenoüille d'Omphale ayãt quitté sa massue. Si Sara qui se dormit au giron de Iaël fust massacré par le
*3.Re.11.* cloud du tabernacle. Salomon le plus saige qui iamais fust, se trouua infatué pensant s'accoster de la femme, aussi
*Iudit.13.* bien qu'Holofernes fust tué en son lict dormant, par vne femme, sans alleguer Adam qui tomba de sa perfection pour
*Le trop dormir dangereux.* l'amour de sa femme à laquelle il voulut trop condescendre. C'est vn dangereux sommeil, quand la mort s'en ensuyt. Les Payens ont sur tout blasmé le

trop

trop dormir cõme pernicieux au corps & à l'ame, & qui ameine à l'hõme beaucoup d'inconueniens, tellement qu'ils n'ont point mis de difference entre celuy qui dort, & celuy qui est mort, car le somme & la mort sont deux freres, à cause qu'en Grec Thanaton & en genre masculin signifie la mort, & ypnõ signifie somme, lesquels ont vne grande affinité. Tellement que Epaminonde Capitaine Thebain ayãt rencontré vn soldat endormy, qui auoit esté mis en sentinelle, le perça tout outre de son espieu, & quand on luy eust demãdé pourquoy il l'assommoit, comme ie l'ay trouué (dict-il) ie l'ay laissé. Ce qui faisoit recognoistre la fragilité humaine au grand Alexandre, estoit le dormir, quand il se voyoit subiect au somme qui luy sembloit estre vne image de mort. C'est pourquoy Platon en ses loix reprouuoit toute la somnolence, & disoit que le dormeur n'est digne de quelque grãde chose. C'est pourquoy Caton ne se vouloit seruir en guerre de soldats lesquels alloyent en marchant les mains pẽdantes ou branlantes, & remuoyẽt en cõbatant les pieds, ou qui en dormãt ronfloyent, car ils luy sembloyent inutiles, à cause

*Sõme & mort freres.*

*Laert. li. 6.*

*Bruso. cõtur. lib. 6. cap. 8.*

*Plutar. in Alexan.*

*Laert. lib. 3.*

*Plutar. in Reg. & Imp. Apoph.*

que tousiours la besongne est decente aux mains, la stabilité aux pieds, & la veille au dormant. C'est pourquoy aussi Philippe Macedonien iamais ne dormoit en son camp, sinon apres que tous ses soldats auoyent prins leur repos: car il veilloit tousiours pendant qu'ils reposoyent, afin qu'ils veillassent apres pendant qu'il dormiroit. Si les Barbares ont bien eu la prudẽce de veiller de peur de surprise, ou de nourrir quelque lascheté parmy eux qui leur fust dommageable, les Chrestiens doyuent estre plus soigneux de veiller, puis qu'ils sont guettez d'ennemis qui veulent desrober leurs a-

*Matthæi 24. & 26.* mes, lesquels font vn larcin autant grãd, comme est precieuse la chose qu'ils desrobent: c'est doncques à bon droict que

*Mar. 13. & 14.* nostre Seigneur exhorte non seulement en ce lieu, mais en plusieurs autres de

*Luc. 12. & 21.* veiller, comme aussi a faict S. Pierre, & S. Paul, car le somme est preiudiciable à

*1. Cor. 16.* celuy qui veut prier, & se fortifier con-

*1. Thes. 5.* tre ses ennemis, comme faisoit Dauid

*1. Pet. 4. & 5.* lequel chassoit de soy le sommeil: *Tu as retenu* (dit-il) *les paupieres de mes yeux,*

*Psal. 76* *car i'estois tellement assommé de sommeil, que ie ne pouuois parler, lors de nuict ie meditois en mon cœur, & mõ Esprit cherchoit diligemment.*

*ment.* Il aduient souuent que le somme surprend l'homme lassé, ou fasché, mais s'il y a necessité il le faut excuser, que s'il y a de la paresse, croyez que Sathan y met du sien, afin d'empescher le bon œuure, & le fruict de l'oraison, pour auquel remedier on doibt auoir recours au ieusne à la discipline, & mortificatiõ, & à l'œuure, ainsi que trõpoyent le sommeil les bons peres qui estoyent aux deserts. Le bõ pere S. Bernard estimoit tout ce temps à perdu qu'on consommoit au dormir: Le bon Hermite Isydore quãd il falloit par necessité se rẽdre au sommeil, il commẽçoit à plorer de ce qu'en cela, il estoit faict semblable aux bestes, veu qu'il auoit esté creé pour louër Dieu en Paradis auec les Anges sans repos, en repos perpetuel. S. Basile bien souuent & presque tousiours passoit les nuicts en veilles, à cause qu'il estoit tres-sobre en manger: bref tous ceux qui ont esté grands ieusneurs en ce monde, ont aussi veillé longuement. Car l'experience monstre que le ieusne faict veiller, & le manger faict dormir, comme le Sage afferme, & les petits enfans le sçauent en leur petit Caton, ce qui touche donc au trop dormir deuroit estre regardé de pl⁹

*Exẽples pourvaincre le dormir.*

*Proue. 6. & 14.*

pres non tant pour l'esgard de l'oraison, que pour le temps qui se perd en dormant. Car si vne parole oysiue, au tesmoignage de verité, est peché tel qu'il nous en conuient rendre cōpte au iour du iugement, comment ne le sera le tēps mal employé & perdu en dormant, qui se pourroit bien employer en veilles, & oraisons? Ceux qui ont esté les mieux aduisez ont retranché leur dormir de nuict, pour le donner à Dieu en oraison, cōme Dauid, lequel y passoit les nuicts. I'ay eu peine (dit-il) en mon gemissement, i'ay baigné ma couche toutes les nuicts & trempé mon lict de mes larmes. Si i'alleguois les Israëlites retournans de la captiuité vestus de sacs & qui ieusnoyent, voire se leuoyēt quatre fois la nuict pour confesser & adorer nostre Seigneur, ie ne sçay si on en feroit estat, si est-ce qu'il le faut croire puis qu'il est escript pour nostre instruction. Et si trouue l'on encore par les escritures que les Prophetes veilloyent toute la nuict en contemplation, & que Dieu se reueloit à eux, comme aussi chante Dauid: *Tu as esprouué mon cœur & l'as visité de nuicts & mes larmes m'ont seruy de pain iour & nuict.* Esayē aussi dict que son ame du

*Mat.12.* *Psal.6.* *2.Esd.9.* *1.Par.1.* *Iob.33.* *Psal.16. 41. & 118.*

desiroit nostre Seigneur de nuict, & par *Esa. 26.*
son Prophete Ieremie il dict qu'il s'est *& 27.*
leué de nuict pour enuoyer ses Prophetes, Daniel aussi confesse que le mystere qu'il reuela à Nabuchodonosor luy exposant son songe, luy auoit esté reuelé de nuict, tellement qu'on voit que les Prophetes auoyent souuent veillé de nuict, & peu dormy, comme aussi faisoit
Iesus Christ, lequel employoit la nuict *Luc 6. &*
en oraison, & luy-mesme propose vne *21.*
similitude d'vn qui va resueiller son amy couché de nuict en son lit auec ses enfans pour luy demander trois pains, se voulant par là declarer estre l'amy qui est couché en son lit de gloire, auec
ses enfans qui sont ses esleuz, & veut *Pain tri-*
qu'on l'importune de trois pains de *ple.*
nuict, c'est à dire, qu'en l'oraison quotidienne nous luy demandions trois pains, à sçauoir le temporel, pour nourrir le corps, le spirituel, pour nourrir l'a-
me, & le celeste, qui doit estre pour l'a- *Esa. 26.*
me & pour le corps glorieux, en la gloire de Paradis. C'est ce que le Prophete dict, que son ame auoit desiré Dieu de nuict. Les premiers Chrestiens se leuoyent de nuict pour contempler, pour loüer Dieu, & chanter Hymnes & Can-

tiques, comme Philo tesmoigne auoir esté veu en Alexandrie, & Pline qui en feist par lettres vn recit à Trayan des Chrestiens qui estoyent en Asie où il estoit Proconsul: ce qui se verifie encore mieux par l'histoire Apostolique qui recite comme Paul & Silas prisonniers cõmençoyent à minuict à châter loüanges à Dieu, & en faisans leurs oraisons les fondemens de la prison croulerent, & furent miraculeusement deliurez: afin qu'on ne pense que ce soit chose inuentee sans authorité que de se leuer à minuict pour chanter les loüanges diuines. C'estoit ordinairement l'heure où le bon pere S. Anthoine estoit plus retiré en ses contemplations, car il passoit toute la nuict en veilles & oraisons; & quand le iour approchoit il se plaignoit de la lumiere, & disoit au Soleil, que sa clarté luy estoit ennuyeuse, à cause qu'il l'empeschoit du plaisir de la contemplation d'vne plus grande lumiere, cela est tout experimenté, que les yeux estans fermez, on est plus attentif à oraison, & quand on est en tenebres, les yeux spirituels sont mieux ouuerts pour contempler les choses celestes, & le cœur est plus ardent & eschauffé en ses meditations,

*La nuict commode pour contempler.*

*Act. 16.*

*Exẽples.*

comme on lit du bon Abbé Arſenie, que ſouuent il ſe trouuoit auſſi embraſé & eſchauffé que le feu, pour monſtrer cõme ſon interieur bruſloit d'amour, puiſque les eſtincelles en ſortoyent par dehors. L'Abbé Syluanus outre ces clartez exceſſiues, eſquelles il eſtoit plongé ſpirituellement, reuenant à ſoy bandoit & couuroit ſes yeux de ſes mains diſant, Serrez vous mes yeux, que voulez vous voir en ce monde où il n'y a rien de beau? On dit bien qu'Empedocles fuſt ſi fol que de ſe creuer les yeux pour auoir meilleur entẽdement pour contempler les ſecrets de Philoſophie. Il n'eſt ja beſoing d'ẽ alleguer pluſieurs ſemblables, car cela reſent ſa vanité, mais quand il eſt queſtion de vacquer à Dieu qui eſt eſprit, il faut que l'eſprit s'y occupe totalement & qu'il ne ſonge rien aux choſes corporelles comme dict Ieſus Chriſt, *Dieu eſt eſprit, & ceux qui l'adorent le doyuent adorer en eſprit.* S. Bernard, le S. Hermite Siſois, & autres quand on les inuitoit à la viande corporelle, y arriuoyent auec vn degouſt, & deſplaiſir, & ſouuent oublioyent à manger, refectiõnez d'autre viande qui eſtoit la contemplation, tant elle leur ſembloit doulce. S. Benoiſt

*Folie grã de d'Empedocles.*

*Ioan. 4.*

voyant tout le monde comme en vn rond qui luy estoit representé, n'estimoit qu'vn petit poinct tout cela, ayant la vision de Dieu qui luy estoit vn asſouuissement. On lit du saint Hermite Effren, qu'en ses oraisons nocturnes il estoit bien souuent rauy en extases, & enyuré du vin de deuotion, & ne pouuoit supporter la grandeur des plaisirs qu'il sentoit, estant souuent contrainct de crier, Seigneur retire toy vn peu de moy, pource que la debilité de mon corps ne peut endurer l'affluence de tes delices & delectations. Helas que ne suis ie capable de la moindre grace de ce saint personnage, & que n'ay ie vn peu de ce qu'il auoit trop, afin que ie fusse enyuré du vin de deuotion, & que mon cœur veillant ie me reposasse sur le sein de Iesus pour y puiser les eaux de la grace diuine! O que ne suis-ie en ce Iardin pour estre spectateur de tant de mysteres, pour assister à ceste oraison, & vacquer à si belle cõtemplation? Que ne suis-ie armé du glaiue de l'esprit, & vestu de la cuirasse de Iustice, pour garder le lict de Salomon, pour la crainte de la nuict? ô bon Iesus, enseigne moy à prier comme as faict tes disciples, resueille

*S. Effren admirable en oraison.*

*Meditation.*

*Cant.3.*

*Psal.90.*

ueille moy de nuict pour vacquer à tes louanges, deliure moy des tentations, asseure moy de sa crainte de la nuict, fortifie moy contre mes ennemis, dis moy fidelle amy & ne m'abandonne iamais. fay que mon intention ne dorme iamais, que i'aye tousiours ta crainte & desir de proffiter, vn zele de Iustice, vne affection feruente de pureté, & vne mondicité de cœur. Bastis en moy vn Sanctuaire, afin que tu demeures au milieu de moy, & que ie t'offre ma conscience, & presente mes oraisons, que ie te dedie mes larmes, afin que ie sois fort contre tous mes ennemis, fay que ie te dresse vn autel au centre & plus profond de mon cœur, & que ie perde plustost la vie, que de commettre contre toy vne seule offence, continue en moy ta benediction, afin que ie t'honore de mes œuures, & que ie te louë sans estre lasche & remis en vne continuelle oraison. Tu m'as enseigné à demander, tu me prouoques à heurter, tu promets de me donner, i'ay affaire à vn seigneur liberal qui me conuie, qui m'excite, qui me semond, & me resueille quand ie suis endormy : parquoy, ô mon ame, ne sois plus remise & paresseuse, ne differe

*Exo. 25.*

*Luc. 11.*

*Effects de l'oraison.*

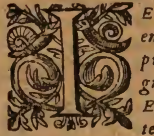
plus de te presenter à luy. Si tu veux auoir force & vertu pour vaincre les tentations de l'ennemy sois vigilante en oraison, si tu veux mortifier ta propre volonté auec toutes ses affections & desirs, sois assidue en oraison, si tu veux sçauoir & cognoistre les ruses de Satan, & le preuaoir contre ses fallaces & trõperies, mets toy en oraison. Si tu veux viure ioyeusemẽt, & cheminer sainctemẽt par la voye de penitence, vacque à oraison. Si tu veux chasser de ta pensee les mouches importunes des vains pensemens & soucis, ne cesse de prier. Si tu veux te nourrir en deuotion, & estre pleine & remplie de bonnes pensees & desirs, aye recours à l'oraison. Si tu te veux asseurer en la voye de Dieu, prens l'oraison. Si tu veux desraciner de toy tout vice & y planter les vertus, tu le pourras bien faire par le moyen de l'oraison. Si tu desires monter à la haultesse de contemplation, & iouyr des doulx & amiables embrassemẽs de Iesus, exerce toy à oraison : Car en tel exercice tu seras nettoyee de tes pechez, la charité prendra en toy nourriture, la foy y receura splendeur, l'esperance y sera fortifiee, la verité y sera descouuerte, les tenta

tations ſurmontees, la triſteſſe chaſſee, les ſens renouuellez, la vertu y prendra ſa force, la froidure chaleur, la ſuperfluité y ſera nettoyee, & les viues eſtincelles d'amour en ſortiront pour monter iuſques au ciel, & les cieux te ſeront ouuerts, & les ſecrets celeſtes reuelez, Dieu te preſtera la main, tu luy ſeras amye, & repoſeras en ſon lict.

***

IOVRNEE TROISIESME.

*Iesus leué d'Oraison se vient presenter & offrir à ses ennemy. & les renuerse à terre par sa parole.*



*Ezech. 3.* *E m'en allay en amertume, en l'indignation de mon esprit, car la main du Seigneur estoit forte sur moy. Et me dict, Ne t'espouuante point de leur face, combien que ce soit vne maison rebelle.* Ce sont les propos du S. Prophete Ezechiel apres qu'il eut aualle le roole du liure escrit deuant & derriere, de lamentations, de regrets & maledictions, & se disposast d'aller annoncer la volonté de Dieu au peuple mal conditionné, qui lui resistoit en face, mais il fut tellement conforté, que sa face fut puissante pour s'opposer à leurs mauuais desseins. Entre tous les Prophetes, il n'y en a eu pas vn qui ayt plus viuement exprimé les mysteres de l'Incarnation par les rouës, la predication, par ses frequentes legations aux enfans captifs, la passion par le com

*Iesus Ch. a esté representé les he-*

compartiment de la cité sur vne montaigne, la resurrection, par la reunion des ossemens secs à leurs ioinctures, & semblables autres mysteres, que ce Prophete Ezechiel, qui est aussi singulierement surnommé fils de l'homme, cõme vrayemẽt portant l'eschantillon du fils de l'homme, à sçauoir, Iesus Christ, qui s'est declaré par les Prophetes nõ seulement en leurs paroles, mais aussi par leurs gestes, comme il dict par Osee, *I'ay parlé aux Prophetes, & ay faict mainte vision, & ay esté monstré par similitude par la main des Prophetes.* Il est doncques maintenant introduit parlant en ces discours du Prophete alleguez, quand rem ply d'amertume, ainsi que nous auons ouy cy deuant, & bien triste en son esprit, il se fortifie d'oraison, & hardiment se leue & presente à ses ennemys qui le viennent affronter impudemment auec vne mauuaise volonté de luy nuire, armez de bastons: mais il a esté plus asseuré qu'eux pour sa bonne conscience, tellement que sa face a esté plus forte que le cœur n'estoit endurcy de ces pernicieux & sacrileges meurtriers, lesqu ls ont bien esté prefigurez par ceux ausquels fut enuoyé Ezechiel, car comme *Osee 12.*

ceux là estoyent effrontez, & sans hôte, voire ayās secoué le ioug de toute obeissance à Dieu, aussi ceux-cy ont ils esté armez d'impieté, d'endurcissement, & de rebellion, ce qu'auoit bien preueu Isaac, quand il disoit donnant telle quelle benediction à Esau. *Tu viuras par ton espee, & seruiras à ton frere, mais il aduiendra que quand tu viendras à regner, tu briseras ton ioug de dessus ton col.* Si peu de temps que Iesus a esté en ce monde, il a trauaillé de retenir ce peuple premier né en l'obeissance deuë à son Pere, mais quād c'est venu à l'effect, il a pris le glaiue pour l'enfoncer, aymant mieux viure en vne pernicieuse liberté de peché, & desobeissance, que de retenir la loy doulce, & le ioug leger de Iesus Christ, cōtre lequel il s'est armé & l'a persecuté iusques à la mort comme fit Esau, le bon Iacob son frere. Ainsi doncques, pour commencer sa tragedie, il s'arme de pied en cap, & se vient presenter auec vne audace & temerité suyuie d'vne plus inique malice, & mauuaise volonté mais Iesus, muny des fortes armes d'oraison, ne s'espouuante point de leur face, encore que ce soit vne maison rebelle, & s'enhardit, pour dōner exemple

Gen. 27.

à ses

à ſes ſectateurs, de n'auoir recours à meilleures armes, quād on ſe ſent aſſailly & enuironné de ſes ennemis qu'à celles de l'oraiſon. C'eſt pourquoy Moyſe ayant à combatre Amalech, enuoya Ioſue qui tenoit le glaiue, mais ſe transporta en vne montaigne où il tenoit la victoire en ſes mains à meſure qu'il les eſleuoit, & faiſoit plus de playes aux ennemis auec ſes prieres que ne faiſoit Ioſué auec ſoń glaiue & couſtelas. Le meſme Ioſué ayant apprins ceſte recepte contre l'ennemy la voulut practiquer en la defence de Gabaon, contre les cinq Roys qui la tenoyēt aſſiegee: car il commanda au Soleil de s'arreſter, & luy obeit, & comme dit le Sage, *Eſtant preſſé de ſes ennemis tout à l'enuiron il a reclamé le Prince ſouuerain & le grand Seigneur l'a exaucé faiſant tomber pierres de greſle à grande puiſſance.* Les enfans d'Iſraël ſe trouuans preſſez d'ennemis à plusieurs fois, afin de leur reſiſter & ſe maintenir en franchiſe entre tant de perils furent admoneſtez de premieremēt prier que non pas de batailler. Et ſi on veut curieuſement rechercher les eſcritures, on trouuera que depuis le premier homme iuſte, qui fut Abel, iuſques à Iudas Macha

*Oraiſon forte armeure cōtre les ennemis.*

Exo. 17.
Ioſué 10.
Eſa. 128
Eccle. 46

cha

chabeen, qui fut presque le dernier iuste
de la loy ancienne, il n'y eut celuy qui ne
sceust bien prier, & au contraire beaucoup
y en auoit qui ne sçauoyent batailler :
dont l'on peut inferer, que ce nom
de bon & de sainct, ne s'obtient point à
*1. Mac.* force d'armes, ains seulement à force
*4.* de larmes. Le susdit Iudas ayant beaucoup
*2. Mac.* coup d'ennemis en teste, & fort petite
*10.* troupe & debile, pour les combatre, ne
se desespera iamais de la victoire, car
son oraison l'encourageoit, & auoit cõfiance
qu'elle vainqueroit lors que maniant
l'espee le cœur iettoit souspirs qui
*Iud. 7.* terrassoyent les Barbares plus dru que
*4. Reg. 4* les coustelas: assez d'autres bons tesmoi-
*Iudith 4.* gnages se trouuent aux escritures de Gedeon,
Ezechias, Iudith, & autres. Le grãd
Empereur Theodose ayant à donner
bataille contre Eugene Tyran, toute la
nuict fut prosterné en oraison, & le lendemain
la foudre, gresle, & tempeste ac-
*Nice-* cabla ses ennemis, qui en fist vn degast
*phor. lib.* & massacre tel que les Poëtes en ont fait
*12. c. 39.* des notables exclamations, comme le
*Item ib.* tout est bien remarqué au long par l'hi-
*14. cap.* storiographe. Et son petit fils de mesme
*4.* nom, aiant à combatre vn Roilas Prince
des Scythes qui se iettoit sur ses terres,
n'eut

n'eut autres armes que l'oraiſon, à laquelle il euſt recours, & comme le premier choc ſe donna, le tonnerre, & la fouldre vindrent accabler ce Barbaro & le mettent en cẽdre & tout ſon exercite à vau de route. Ainſi donc Ieſus le tẽps de la longue ſeichereſſe eſtant expiré,& qu'il ſe deuoit maniteſter aux hommes pour donner la pluye ſur la terre par l'effuſion de ſon ſang & de ſes larmes, ſe vient preſenter à ſes ennemis qui le cherchoyent pour le tuer, puis qu'il auoit encouragé les ſiens en l'Euangile, de ne craindre point de ſe preſenter deuant les Iuges,& Princes de ce monde,il ne falloit point qu'il ſe monſtraſt paoureux, ce qu'euſt decouragé ſes ſoldats s'ils euſſent aperceu leur Capitaine trẽbler pour aller à la bataille. *C'eſt le deuoir d'vn bon paſteur* (comme il a dit) *de marcher deuant ſes brebis, pour les mener au paſturage.* C'eſt le deuoir du chef de n'eſtre le dernier à l'aſſault,ains de ſe preſenter à la teſte des ennemis,& d'entrer le premier à la breche, afin que les ſoldats ayent cœur de le ſuyure. Iudas en toute choſe & de corps & de courage eſtoit le premier bataillant pour ſon peuple, ayant touſiours bõne affection vers les

*Matt.10*
*Marc 13*
*Luc.21.*
*Ioan.10.*

siens (dit la saincte Escriture) ne voulant
*Mat. 20.* point simplement louer la hardiesse &
*Marc. 10* magnanimité de ce Capitaine, & sa grã-
*Luc. 18.* de affection vers le peuple pour le deliurer, mais en la personne de ce chef, voulant prefigurer le courage de Iesus Christ & l'amour qui l'eschauffoit de se mettre volontairement au peril & hazard d'vne cruelle mort pour la deliurance de son peuple, comme il auoit souuent promis & predit à ses disciples, quand il les menoit en Ierusalem, & se courroucea contre sainct Pierre qui luy pensoit remonstrer, & l'empescher de mettre son peuple en repos. Tout le poids de la guerre tomba sur
*1. Reg. 31* Saul (dit l'Escriture) car on le cherchoit pour le tuer & l'ayant tué mettre fin à la guerre, aussi quand Iesus a esté crucifié & que la rage & furie des ennemys s'est arrestee sur son corps, tout le peuple a esté mis en asseurance, aussi estoit ce qu'il disoit à ses ennemis quand ils
*Ioan. 10.* le vindrent saisir au collet. *Si vous me cherchez, laissez les aller.* Ainsi Dauid s'offroit il à nostre Seigneur d'endurer la peine pour tout son peuple qu'il voyoit ainsi affligé, en cela prefigurant la personne de Iesus Christ, qui s'est presenté à souffrir les tourmẽs, afin que le peuple

fust garanty de tout danger. *Ie te prie que la main soit sur moy & sur la maison de mō pere, & que ton peuple ne soit point frappé*, (disoit il en excusant le peuple, & se voulant charger de tout le fardeau qu'il portoit) Iacob cognoissant le courroux de son frere Esau, & la haine qu'il luy portoit, incontinent qu'il eut entendu qu'il luy venoit au deuant, eust frayeur, non pour soy, ou de crainte qu'il eust de la mort, mais il craignoit qu'il ne se ruast sur sa famille, & sur ses troupeaux, & comme bon pasteur, Iacob passa deuant eux & s'enclina iusques en terre par sept fois, iusques à ce qu'il s'approchast de son frere, (dit l'escriture,) comme exprimāt ce mystere où Iesus Christ prosterné en terre prie non tant pour soy, que pour les siens, desquelz il a tant de soin qu'il s'humilie deuant son frere Esau, car il s'est rendu tant humble, doux, mansuet, & traictable aux Iuifs, que les plus feroces & cruels Scythes en eussent esté abatus en leur courage, & ne luy eussent voulu mal faire, mais ces Iuifs plus felons que Barbares, & plus furieux que lions, voire plus cruels qu'Esau duquel ilz ont accompli la figure en la permutation du droict

*2. Paral. 21.*

*Gene. 33.*

de Primogeniture qu'ilz ont quitté au peuple Gentil, l'ont si peu respecté que nonobstant son humilité, & sa douceur qui requeroit quelque grace, ilz l'ont traicté comme le loup la brebis, & le chat la souris. Mais pour ces deux causes ilz seront iustement punis pource qu'ils ont mal iugé de Dieu s'addonnās aux Idoles, & pource ilz ont iniquement iuré mesprisant sa sainćteté (dit le
*Sap. 14.* Sage) quand il parle de ceux qui ont tourmenté le iuste, ont esté desloyaux, meurtriers, traistres, pariures & tumultueux, tels qu'il preuoyoit les Iuifs à l'aduenir qui ont surpassé l'impieté de leus peres lesquelz ont idolatré & mal traité les saincts, mais ceux cy ont esté pires vers Dieu, & sa saincteté quand ils l'ont ainsi mesprisé & abbaissé, & commis vn execrable sacrilege en sa personne. Mais il s'est offert à leur rage en son innocence, comme chante
*Psal. 25.* Dauid en sa personne: *Seigneur iuge moy, car i'ay cheminé en mon integrité, & ay mis ma confiance en toy pourtant ie ne vacille-*
*Iob. 1. & 21.* *ray point.* Iob ayāt beaucoup d'afflictiōs & d'ennuys à supporter, se consoloit en sa iustice, & les attēdoit de pied coi sans s'effrayer: car il estoit asseuré de sa bōne
cau

cause, & que tout ce qu'il enduroit e-
stoit vne gloire qu'il se preparoit, & vne
couronne qui l'attẽdoit. On trouue fort
mauuais quand vn homme criminel de
quelque enorme peché se resiouyst en
ses tourmens, & impute on cela à quel-
que impudente frenaisie, & ne luy en
doibt on donner louange s'il se mõstre
patient, ou courageux: car comme dit S.
Pierre: Quelle louange est-ce si on est *1. Petr. 2.*
souffleté pour auoir failli, & si on l'en- *& 4.*
dure? Que nul de vous (dit-il) souffre & *La bonne*
endure cõme vn meurtrier ou larron ou *consciẽce*
malfaicteur. Mais cela est aggreable si *encoura-*
quelqu'vn à cause de la conscience qu'il *ge le chre*
a enuers son Dieu, endure fascherie souf *stien.*
frant iniustement. Que si aucun est affli-
gé cõme Chrestien, qu'il n'en ayt point
de honte, ains qu'il glorifie Dieu en cest
endroit. Les Apostres & Martyrs ont sou
stenu les tourmens constamment, parce
qu'ilz se sentoyent innocens, voire se
sont presentez gaillardement à eux sans
se cacher ou faire celer, parce qu'ilz a-
uoyent vne bonne conscience, comme
disoit sainct Paul de ses cõpagnons auf-
si bien comme de soy *Ie dis verité en Ie-* *Rom. 9.*
*sus Christ* (dit-il) *& ne mens point, ma con-* *2. Cor. 1,*
*science me rẽdãt tesmoignage par le S. Esprit* *& 4.*

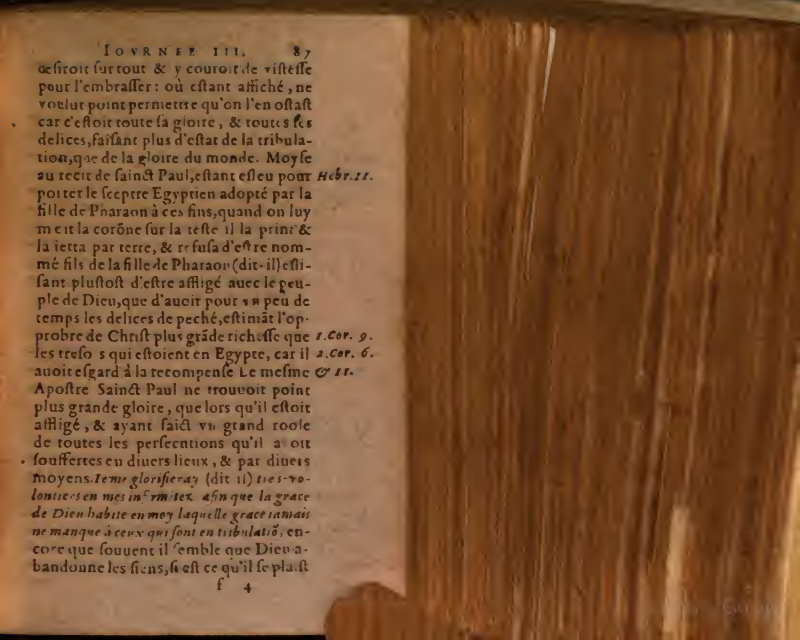
Quel honneur eſt-ce donc que de ſouffrir pour Ieſus Chriſt? C'eſt vn honneur ſi grand, qu'il n'eſt pas conferé à tous, ains ſeulement aux amis, c'eſt vn preſent de reſerue & vn don ſpecial, *Il vous eſt donné* (dit ſainct Paul) *non ſeulemẽt de croire en Ieſus Chriſt mais auſſi d'endurer pour luy.* Le bon Eueſque Neſtor de Pamphilie, voiãt que Denys taſchoit de faire renier la foy par cruels ſupplices aux ouailles de Ieſus Chriſt, s'oppoſa conſtamment, & de nuict ſe proſternant en oraiſon, de iour, allant conforter les Martyrs en la foy, preſchant à tous venans la foy de Ieſus Chriſt, en fin luy-meſme apprehẽdé s'eſiouïſſoit extremement de l'honneur que Ieſus luy faiſoit de l'aſſocier au nõbre des ſiens, & mis à la torture puis apres crucifié chãtoit les louanges de Dieu, & prouocquoit les tyrans à ne lui donner relaſche, diſant que bien-heureux eſt l'homme qui endure ceſte tentation de la mort cruelle, parce, que, quand il aura eſté eſprouué il receura la couronne de vie que Dieu a promiſe à ceux qui l'ayment. Le glorieux Apoſtre S. André ne fut iamais plus ioyeux, q̃ quand il ſe veit deſtiné oblation en la croix, laquelle la voyant de loing il deſi

*Phil. 1.*

*Neſtor Pamphilien conſtant en tribulation.*

*Iacob. 1.*

*Tribulation choiſie ſur la gloire du monde.*





desiroit sur tout & y couroit de vistesse pour l'embrasser : où estant affiché, ne voulut point permettre qu'on l'en ostast car c'estoit toute sa gloire, & toutes ses delices, faisant plus d'estat de la tribulation, que de la gloire du monde. Moyse au recit de sainct Paul, estant esleu pour Hebr. 11. porter le sceptre Egyptien adopté par la fille de Pharaon à ces fins, quand on luy mettait la corõne sur la teste il la print & la ietta par terre, & refusa d'estre nommé fils de la fille de Pharaon (dit-il) eslisant plustost d'estre affligé auec le peuple de Dieu, que d'auoir pour vn peu de temps les delices de peché, estimãt l'opprobre de Christ plus grãde richesse que 1. Cor. 9. les tresors qui estoient en Egypte, car il 2. Cor. 6. auoit esgard à la recompense. Le mesme & 11. Apostre Sainct Paul ne trouuoit point plus grande gloire, que lors qu'il estoit affligé, & ayant faict vn grand roole de toutes les persecutions qu'il auoit souffertes en diuers lieux, & par diuers moyens. *Ie me glorifieray* (dit il) *tres-volontiers en mes infirmitez afin que la grace de Dieu habite en moy laquelle grace iamais ne manque à ceux qui sont en tribulatiõ*, encore que souuent il semble que Dieu abandonne les siens, si est ce qu'il se plaist

en les voyant combatre, comme il respondit au bon pere S. Anthoine, quand il se plaignoit de ce qu'il ne luy auoit assisté au combat de Satan: Ie voulois voir (dit-il) ton combat, afin que ie te feisse renõmer par tout le monde. C'est ce que dict le bon Pere Chrisostome quand il encourage le Chrestien à souffrir les tourmẽs Que iamais il ne quitte la couronne, car Dieu la luy reserue, quãd il le voit ainsi constant, c'est Dieu qui bataille, & la victoire t'est attribuee. Il donne la force & le courage, & empesche l'ennemi de nuire, il assiste en ce combat, & fauorize le victorieux. Qui est celuy qui n'aimeroit mieux estre auec l'assistance de Dieu au milieu de la mer auec les Israelites, ou au milieu de la fournaise ardente auec les trois enfans, que d'estre sans la grace de Dieu, au palais de Pharaon ou de Nabuchodonosor auec Ioseph en prison, ou Daniel en la fosse aux lions, que d'estre au milieu des delices du monde auec ceux qui descendent aux enfers? Où ceux qui n'ont rien enduré sont renuoyez & là ilz cõmencerõt leur complainte lors qu'ils verront les esleus en gloire, & eux en peine. *Voicy ceux desquelz autre-fois nous*

*Chris. in ser. de Marty.*

*Exod. 15*

*Dan. 3.*

*Genes. 39.*

*Dani. 14.*

*Sap. 5.*

*nous mocquions & faisions des prouerbes de deshonneur. Nous insensez estimions leur vie estre forcenee, & leur fin sans honneur. Voicy comme ilz sont nombrez entre les filz de Dieu, & le partage d'iceux est entre les saincts.* Nostre Seigneur fait si grand cas de ce don de tribulation qu'il donne à ses amis, que quand ses Apostres luy eurent demandé le salaire qu'ils deuoient attendre de l'auoir suiuy, & tout abandonné. Il promist de leur donner cent fois autant en la gloire future, & auec ce les persecutions, comme si c'estoit vn present inestimable que de souffrir pour luy affliction, à cause de la remuneration qui estoit donnee si grande à ceux qui sont participans des tribulations de Iesus Christ, qu'elle est comme vn grand poids de gloire (dict Sainct Paul) car l'afflictiõ qu'on endure pour Iesus Christ en ce monde, est comme vne lime de fer pour nettoyer l'ame de toute ordure de vices, si quelque vne se vient attacher a icelle, & fera mieux son operation, de tant plus l'affliction sera aspre & violente, laquelle rend aussi l'homme plus humble en ses pensees, plus deuot en ses oraisons, plus pur & plus net en sa conscience. *Mar. 10.* *Similitude de l'afflictiõ & de ses effects.*

Et n'y a Medecin ou Apotecaire q mesure si songneusement les onces d'aloës, que Dieu nous mesure l'aloës de tribulation selon la capacité de noz forces, car c'est vne chose tant precieuse qu'on ne la sçauroit trop priser, à cause de la gloire qu'elle apporte à celuy auquel elle est donnee pour breuuage, qui la boit non seulement auec patience, mais aussi auec ioye & allegresse. O bon Iesus, combien de plaisirs, & liesses as tu en tes coffres pour donner en recompense à ceux qui t'auront suiuy en tes afflictions, c'estoit à tes dons que tous ont esté appellez comme l'oyseau est appellé au leurre, car en ta main il y a gloire & richesses, & pour les obtenir, on entre gaillardement au sentier de trauaux pour te suyure à ceste gloire. *Ma iustice respondra demain pour moy, & viendra en auant pour mon loyer en ta presence,* disoit le bon Patriarche Iacob, à son oncle Laban auquel il auoit fidelement serui & non sans beaucoup endurer d'affliction, mais il esperoit en ce demain, de la consolation de laquelle par le Iesus. Voicy ie iecte hors les diables, & acheue de donner guarison auiourd'huy & demain, & au troisiesme

*Gene. 30.*

siesme iour ie pren fin. C'est donc ce demain qu'attendoit Iacob pour le sallaire de sa iustice, la gloire qu'il preuoyoit estre promise à ceux qui sont de la suitte de Iesus Christ en ses tribulations, car il se sentoit auoir serui en innocence & bonne conscience, & pourtant il n'estoit point confus de demander son loyer. *Aussi ne doibt on craindre l'affliction* (dit Sainct Pierre) *puisque on y procede en bonne conscience selon la volonté de Dieu.* Samuel estant proche de sa mort, demandoit raison au peuple de son seruice, & s'offroit à luy rendre de sa vie, & de ses faictz, n'ayant point en sa conscience vn remords de l'auoir iamais offensé : c'est pourquoy il entroit plus hardiment en contestation deuant tous. Iesus donc se leuant d'oraison, s'approche de ses ennemis & les affronte asseuré de sa bonne conscience, qui le rend constant, sans trembler, au contraire il fait trembler ceux qui le viennent attaquer auec vne si mauuaise conscience, & maligne volonté. Agag fut amené à Saul fort replet tout tremblant ( dit l'escriture) pour exprimer que ceux qui ont mal vescu, & combatu contre Dieu & persecuté

*1. Petr. 3.*

*1. Reg. 12.*

*1. Reg. 12.*

*Le meschans tousiours tremblẽt ayans mauuaise cõscience.*

secuté les iustes sont tousiours en vn tremblement & n'ont iamais d'asseurance, ny de repos en leur conscience, comme les Iuifs furent plus tost amenez captifs en leurs consciences à Iesus Christ, qu'il ne se presenta à eux pour estre lié, & emmené captif à leur volonté, ce qui se monstre bien en ce qu'au premier coup de sa parole ilz furent estonnez, & ne peurent subsister. La Synderese qui ronge le cœur, le ver de conscience qui poingt incessamment l'interieur empesche que le meschant soit constant & asseuré, car iamais ce ver ne mourra & s'en va iusques aux enfers pour les tourmenter encore d'auantage comme dit Iesus Christ en l'Euangile. Iamais on ne voit vn meschant larron, sacrilege, meurtrier, heretique ou autre qui soit en repos de conscience, & le peut on remarquer aux traictz de la face, à la contenance du corps, & aux parolles doubteuses, & inconstantes. En quoy reluyt & apparoist le soing de la diuine prouidence, qu'elle porte à la vertu, à raison qu'elle nous a ainsi pourueu d'vn perpetuel reueillematin, qui iamais ne dort: d'vn prescheur ordinaire,

*Marc. 9.*

qui

qui n'eſt iamais muet, d'vn maiſtre & gouuerneur, qui nous guide & conduit. Car tout ainſi (diſoit le Philoſophe Epictete) que les peres ont de couſtume de recommander leurs enfans quand ilz ſont petits à q̃lque gouuerneur qui en ayt le ſoing pour les retirer de tous vices, & les façonner à vertu. Ainſi Dieu comme bon pere dés que nous ſommes creez nous met és mains de ceſte vertu naturelle que nous appellons conſcience comme és mains d'vn autre gouuerneur: à celle fin qu'elle nous enſeigne & achemine à tout bien, & nous remorde & accuſe quand nous faiſons mal. Car tout ainſi qu'elle eſt la gouuernãte & maiſtreſſe des bons, auſſi au contraire eſt elle le bourreau & fouët des meſchans, les fouëttant & accuſant au dedans quand ilz ont commis quelques maux: comme on voit de Caïn, lequel auparauant qu'il euſt tué ſon frere, eſtant en ceſte mauuaiſe volonté, marchoit triſte & ſon viſage abbatu. *Pourquoy* (dit Dieu) *ton viſage eſt il abbatu? Si tu as bien faict ne ſeras tu pas exalté, mais ſi tu n'as bien faict le peché giſt à la porte. Maintenant ay ie memoire des maux que i'ay faict en Ieruſalem, quand i'ay pris les*

*Similitude.*

*La conſcience eſt noſtre gouuernante eſtablie de par Dieu*

*Geneſ. 4.*

*1. Mac. 6*
*2. Mac. 9*

*les vaisseaux d'or & d'argẽt qui estoient en icelle & ay sans cause enuoyé pour destruire les habitans de Iudee,* (disoit ce sacrilege Prince Antiochus) quand il se sentit abbatu & frappé par le fleau de Dieu, tellement que les vers sortoient comme par bouillons du corps de ce meschant, & sa chair viue tomboit par pieces en douleurs & tourmens, mais le ver de sa conscience luy faisoit encore plus de mal, quand il luy representoit les maux & cruautez exercees sur les innocens, tant l'impieté est viuemant proursuyuie par la vengeance de Dieu qui la talonne, & luy donne mille tourmens. *I'exterminera le nom de Babylone, & la baillerai en possession au herisson* (dit Dieu par le sainct Prophete Esaye) Qu'est-ce qu'il veut entendre par Babylone, sinon le cœur du meschant, qui est donné en possession aux herissons, c'est à dire aux diables & aux espines & aiguillons & remord de conscience que les pechez amenent quãd & eux, qui poignent comme les poinctes des herissons & tourmentent ledict cœur, les espines sont les infamies qui prouiennent des pechez, & ses abhominations & ordures. Car le peché est tant abhominable que

*Esay. 14.*

pas

pas vn ne le daigne auuoer ou recognoistre,& chascun s'en veult lauer & excuser,car il n'ya pas d'honneur à se vanter de sa vilénie & infamie aussi ne le veult on point perpetrer en public à cause de la honte ,mais bien en cachette. Mais tout cela n'empesche point que la conscience ne l'argue, & quand le peché ne sera veu de personne , n'est-ce qu'il apporte tousiours confusion à celuy qui le commet. Tellement qu'il seroit plus expedient ( au dire du Sage Chilon) endurer dommage , que de faire vn gain deshonneste, car quād on endure dommage (disoit-il ) on n'en a qu'vne fois douleur , qui se passe aussi tost, mais quand on n'a mal faict tousiours on a repentance. Bion Borysthenite disoit que l'impieté estoit vne fort mauuaise compagne,car iamais on n'est en asseurance ou liberté quand la conscience est offensee:& iamais l'homme n'est en repos d'esprit, quand il sçait que Dieu est irrité contre luy,cestuy là seul peut vrayement dire , qu'il ne craint rien & n'a aucune peur (disoit Diogenes) qui est asseuré en sa conscience de n'auoir fait aucun mal, car au reste il n'y a homme tant hardy & asseuré , disoit Pythagore,

*Laert. li. 1. cap. 4. Idem lib. 4. cap. 7.*

*Io. Stob. ser. 22.*

thagore, que la mauuaise conscience ne rende paoureux & craintif à cause de l'esprit q est coulpable de quelque mal, est agité de tout vent, & est vne chose bien certaine, que le meschant sans comparaison est plus affligé en son interieur, que n'est corporellement affligé celuy qu'on fouëte ou qu'on escorche : attendu que les maux & tourmens spirituelz sont plus aspres & vehemens que ne sont les afflictions corporelles. Car la bonne est asseuree, la mauuaise tremble & s'estonne.

Iesus Christ donc se presente à ses ennemis, & ne peuuent pas subsister deuant luy, car leurs consciences les rendoyent cõfus d'estre ainsi armez à telle heure, pour mettre la main sur l'Innocent qui ne les auoit iamais offensez: Et
*Ioan.18.* aussi tost qu'il ouure la bouche pour les interroger de leur venue, ils tombent en arriere, cõme s'ils eussent esté frappez de quelque fouldre ou tõnerre. Cecy a-
*Psal.34.* uoit predit Dauid, *ceux qui cherchẽt mon ame soyent cõfus & peneux, & ceux qui machinent mon mal, reculẽt en arriere & soyent infames,* notable & bien execrable infamie, puis qu'ils ont soüillé leurs ames d'vn tãt horrible peché, que de chercher l'ame

l'ame iuste & innocente pour la perdre & mettre à mort. *Que tous ceux qui cherchent mõ ame pour la deffaire* (dit-il) *soyent confus, & que ceux qui desirent mon mal reculent en arriere.* Que sera-ce (ô doux Iesus) quand tu viendras contre les pecheurs auec vne voix forte, & hautaine comme celle de la femme qui enfante, quãd à vne simple parolle tant amiable à l'heure que tu deuois estre lié & garroté, tu espouuantes tellement les consciences des meschans, qu'ils ne peuuent subsister deuant ta face? *Ils m'enuironnent en mes pas, pour me ietter à terre, mais leue toy & les preuiens & les abbats par terre, & decline mon ame du meschant.* C'est ainsi que parle le fils de Dieu par la bouche de Dauid, ce que chacun voit à l'œil estre maintenant accomply, *ou le Seigneur qui est iuste* (dit-il derechef) *a coupé le cordeau des meschans, & ceux qui l'ont hay ont esté confus & reculez en arriere.* Quoy? ils s'estoyent si bien munis de bastons, ils auoyent vn guide tant rusé & subtil, ils auoyent choisi vne heure tant commode, ils auoyent conceu ce courage de si lõgue main, la haine estoit tant enracinee en leurs cœurs, ils s'estoyent si bien assemblez en troupe har-

*Ibidem.*

*Esaye. 42.*

*Psal. 16.*

*Psalm. 128.*

dic, & cõment tremblent ils deuant vn homme qui n'a espee, ny pistolle, qui ne les menace point, ains seulement les interroge de ce qu'ils viennent chercher, comme s'il les eust voulu receuoir pour ses auditeurs, & les eust voulu enseigner, à ce qu'ils deposassent leur felonnie, & reprinssent le bon chemin d'où ils s'estoyent esgarez. *Ils frapperent d'aueuglement les hommes qui estoyent à la porte de la maison tellement qu'ils ne pouuoyent trouuer la porte*, dict la saincte Escriture, quãd elle parle de la punition des Sodomites lors qu'ils vouloyent faire violence au bon Loth, & à ses deux hostes qui estoyent entrez chez luy, tout ainsi qu'on ne fait aucun doubte (voire selon le recit de Procopius) que ceste descente des Anges chez Loth, prefiguroit la future incarnation du fils de Dieu. Aussi faut il colliger, que cest aueuglement des Sodomites qui vouloyent forcer les Anges prefiguroit l'aueuglement des Iuifs quand ils se sont voulu ruer sur l'humanité du fils de Dieu, pour en abuser, & la rendre tant hideuse & soüillee d'ordure & de crachats, comme nous dirons ailleurs exposant vne semblable insolence que feirent les Gabaonites à la femme

*Gene.19.*

*Procopius Gazeus in c. 19. Gen*

*Iudi. 20.*

femme du Leuite en la maison du bon
vieillard qui l'auoit charitablement lo-
gé pour vne nuict. *Voicy, Dagon estoit* 1. Reg. 5.
*cheut de rechef sur sa face en terre deuant*
*l'Arche du Seigneur*, dict l'Escriture, fai-
sant mention de l'irreuerence que les
Philistins feirent à l'Arche de Dieu,
quand ils la poserent en vn lieu pollu
d'Idolatrie,& luy voulurẽt preferer Da-
gon Idole execrable: mais il fut renuer-
sé par terre par vne vertu secrette que
Dieu feit en faueur de son Arche d'al-
liance. Le [illegible] eurs des es-
critures [illegible]s se sont
[illegible]er, mais si
[illegible]s sont [illegible]bez en arriere,
c[illegible] ne marque de leur reprobation,
& [illegible]s n'õt pas le cœur humilié,& sont
ind[illegible]nes de pardon,ainsi tomba le mal-
heureux Antiochus de son chariot à la
renuerse en se hastant pour faire de Ie-
rusalem vn cemetiere des Iuifs. *Quand* 2. Mach. 9.
*ils virent la face de Ionathas, les vns cheoyẽt,*
*deuant Ionathas, & son escuyer le suyuant*
*tuoit les autres*, dict la S. Escriture, racon-
tãt la victoire memorable qu'eut le ieu-
ne Prince Ionathas, apres qu'il fust mõté 1. Re. 14.
auec grãd trauail, au coupeau d'vne mõ-
taigne où estoit posee la sentinelle des

Philiſtins, laquelle il renuerſa par terre ſuyui par ſon eſcuyer. Encor que cecy nous repreſente la victoire faicte en la montaigne de Caluaire ou l'Aſcenſion du fils de Dieu, & la montaigne celeſte d'où ſont tõbez les Philiſtins ſpirituels, c'eſt à ſçauoir les mauuais Anges, ſi eſt-ce que tout ſe peut encore rapporter à ce myſtere, où Ieſus Chriſt tãt miraculeuſemẽt a rẽuerſé de ſa ſeule parole ſes ennemis par terre: comme pour abbreger, ceſte deffaicte peut auſſi auoir eſté pre-

Iudic.15 figuree par les meſmes Philiſtins que Sãſon abbatiſt à terre auec vne maſchoire d'Aſne, quand ils eſtoyent venus au cry de ſa femme pour le lier, ainſi qu'il ſe propoſera en quelqu'autre endroit plus

Iudic.3. cõmode. Samgar auſſi fils d'Anath frappa ſix cens hommes Philiſtins, auec vn aiguillon à bœuf ou vne coutre de char-

2.Re.23. rue, dict l'Eſcriture, comme elle en teſmoigne autant de Dauid, & de ſes Cheualiers qui en feirent vn autant miraculeux que memorable maſſacre.

*Vaillãce des Cheualliers de Dauid.*

Adiuo Eſenien en occit huict cens, tout à vne fois, Eleazar fils de Dodo, frappa les Philiſtins iuſques à tant que ſa main luy defailloit & qu'elle s'attachoit à l'eſpee: Semma fils d'Age Ararite, ſe tint au millieu

milieu du châp d'où chacun s'en estoit fuy de peur des Philistins, & les frappa, & feist vne grande deliurance, tous ceux cy donc ont prononcé ce faict icy, car les Philistins ennemis de Dauid ne prefigurêt autres que les Iuifs qui ont sans cesse persecuté Iesus Christ, tellement que côme Dauid renuersa par terre Goliath auec vne petite pierre & meist en route tout le camp ennemy, aussi Iesus Christ d'vne petite parolle feist trebuscher Iudas, & ceux qui luy tenoyent côpagnie, mais sur tous, il a esté persecuté *1.Re.17.* par Saül, qui semble representer les Princes des Prestres & Scribes, lesquels enuoyerent gens, pour apprehender Iesus Christ, car c'est ainsi que parloit Saül *1.Re.23.* aux Zipheens. *Allez & disposez de plus en plus, sçachez & voyez son lieu où il a le pied, & qui l'aura veu là, car on m'a dict, qu'il est fin & rusé, prenez dôcques garde, & sçachez toutes ses retraictes où il se cache, & retournez à moy auec certaines nouuelles & iray auec vous, que s'il est en la terre, ie le cercheray en tous les milles de Iuda.* On ne sçauroit mieux exprimer les côceptiôs, embusches, & côiurations des Prestres, & de Iudas que par ces discours de Saül, qui seruent proprement à ce mystere,

car s'il chercha Dauid en tous les milles de Iuda,& l'auoit en opiniõ d'eſtre ruſé, auſſi armerẽt les ſacrificateurs vne bõne trouppe de ſoldats,de peur d'y faillir,& le traiſtre les admõneſtoit,quãd ils l'auroyent ſaiſi & happé, de le mener finement, cõme s'il euſt eſtimé Ieſus Chriſt fin & ruſé,qui ſe ſceuſt biẽ eſchapper de leurs mains. Mais Saül & ſes troupes furent deceuz eux meſmes,quand ils ſe trouuerent pluſtoſt prins & aſſaillis, qu'aſſaillans & pourſuyuans, & furent bien honteux quand ils ſe veirent eux-meſmes eſchappez des mains de Dauid: auſſi ces troupes ſacrileges, ſont elles icy venuës plus pour eſtre liees & eſtonnees, que nõn pas pour exploiter leur deſſein, ſi ce n'euſt eſté que Ieſus Chriſt vouloit eſtre pitoyable & miſericordieux,& monſtrer que c'eſtoit de ſa volonté qu'il mouroit, & non par la puiſſance de ſes ennemis, leſquels il voulut admonneſter par vne proſtration, & cheute en arriere qu'ils n'auroyent aucune puiſſance de luy mal faire, ſi ce n'eſtoit par ſa permiſſion,les menaçant par vne cheute legere,d'vne bien plus aſpre, s'ils ne ſe corrigeoyent, à ſçauoir de la peine eternelle, & d'vn eternel englou-

*Saül pourſuyuant Dauid que ſignifie.*

tiſſe

tissement cõme cecy semble auoir esté insinué, par la punition que Dieu feist *1. Nume.* des rebelles & incorrigibles Schismatiques. Choré, Dathan, & Abyron qui furent renuersez aux creux abismes des enfers. *16.* Helie aussi allant au deuant des messagers d'Ochosias Roy d'Israël, lesquels il enuoyoit consulter Beelzebub Dieu d'Accaron, pour le reprendre de sa follie, fust assailly par vn Capitaine de cinquante hommes qui le venoient saisir au corps: mais à la simple parole du Prophete le feu descendit du ciel qui les deuora. Et cecy aduint aussi aux cinquante autres qui venoient pour mesme faict. *4. Reg. 1.* Il estoit biẽ facile à Iesus Christ d'en faire autant de ceux-cy, mais il ne les voulut pas faire mourir, ains seulement les renuersa pour vn aduertissement de desister de leur mauuaise volõté, à ce qu'ils ne fussent ignorans qu'il les pouuoit bien enuoyer aux enfers, ou consommer de feu, comme il auoit fait les susnommez: mais il estoit saison de monstrer sa patience, & non sa puissance, tellement qu'il vse plustost en leur endroit de la courtoisie dont vsa le Prophete Helisée aux gens du Roy de Syrie, qui estoient venus pour le prendre, *4. Re. 6.*

& le lier, & quand ils furent deuant luy, parlans à luy ne le sceurent cognoistre estâs comme aueuglez, lesquels il mena en Samarie, & les meit entre les mains du Roy d'Israel, qui les vouloit frapper: mais le Prophete luy defēdit, au cōtraire luy commanda de leur dōner à boire, *Mat. 26.* & à māger, & puis les renuoya, c'est ainsi que Iesus Christ donques se comporte enuers les Iuifs, ausquels il fait bien, & ne veult pas qu'ils ayent mal. Car comme il dit, il auoit bien moyen d'auoir douze mille legiōs d'Anges pour se de- *2. Mac. 10.* fendre, mais il ne s'en veult ayder. Cinq hommes apparurent au ciel, montez sur des cheuaux à freins dorez, qui prenans Machabee au milieu d'eux le gardoient d'estre blecé le couurās de leurs armes, dit la saincte escriture, pour nous enseigner commēt Dieu a soin de ses esleuz, lesquels il conserue, à plus forte raison eust il bien empesché que Iesus Christ eust esté ainsi apprehendé, mais l'heure estoit venue de la dispensation, & estoit l'authorité de mal faire abādonnee aux puissances des tenebres qu'ils auoient cherchee dés si lōg temps Ioram fils de *4. Reg. 8.* Iosaphat, Roy de Iuda, assailly, & enuirōné par les Idumeens, se leuāt de nuict les

les fist tous fuy, & renuersa leurs tentes & pauillons, dit l'Escriture, que si cela a esté facile à ce Prince, de se desueloper des mains ennemies, il estoit encor plus aisé à Iesus de renuerser les efforts des Iuifs, lesquels l'ont enuironné cõme taureaux, dit il par son Prophete, & comme grands taureaux l'ont assiegé tout autour, ils ont ouuert la gueule contre luy, comme vn lion rauissant & bruyant. *Psal. 20.*

Or il y a icy vn mystere bien notable, car en vne mesme heure & moment, on peut remarquer en nostre Seigneur vne grande infirmité qu'il a volontairement prise pour se conformer à nostre misere, & aussi tost vne vertu latente de sa diuinité. Pour monstrer qu'en son infirmité il n'a rien quitté de sa diuinité, car fort souuent ces deux choses se sont entresuyuies en sa vie & conuersation. Il se complaignoit n'agueres à son Pere cõme hõme de l'amertume du hanap qu'il deuoit boire, & prioit qu'il fust transferé, & estoit triste iusques à la mort, il estoit tout en sueur sanguinolẽte, & maintenant il renuerse ses ennemis à sa seule parole, & esblouyt leurs yeux de telle façõ qu'ils ne peuuent subsister, voyãs ie ne sçay quelle splendeur en son visage, *Mystere notable.*

auec vne puissance & energie de sa voix, qu'ils n'ont sceu supporter, cõme si quelque esclair de tonnerre les eust effrayez. Que sera ce donc quand il sera assis en son trosne, & que les meschans en-
*Mat 25.* tendront: *Allez maudits au feu eternel.* O
*Psa. 111.* biẽ heureux, qui ne craindra cest horrible cry & sentence, laquelle sera tant espouuãtable, que les Enfers, & le Chaos, en sera tout effrayé. Heureux ceux, qui oyent sa voix comme Pasteur, afin qu'ils n'entendent la voix du iuste Iuge vengeur, maintenant il se monstre infirme,
*S. Bernar. d ser. 1. de S. Andr.* mais lors il parlera cõme maistre. Il s'accõmode maintenant à nostre foible cõdition: car cõme entre les Chrestiens il y en a de pusillanimes, il y en a qui sont vn peu plus forts, & si il y en a qui sont encore plus aduancez, c'est à dire, qu'il y en a, qui cõmencent, les autres proffitẽt, & les autres sont parfaicts: & ceux qui commencent sont patiens à porter la
*Estats diuers de trois sortes.* croix de Iesus Christ: ceux qui proffitẽt, sont volontaires à la porter: & les parfaicts sont ardens. Aussi nostre Seigneur a voulu prendre en soy l'infirmité des premiers qui sont infirmes, afin de les soulager & conforter leur pusillanimité, comme le medecin se conforme au
mala

malade, & la poule est malade auec ses poussins, il s'est tant deiecté que son ame estoit triste iusques à la mort lui qui auoit guary les malades, resuscité les morts, marché sur les eaux à pied sec, qui s'estoit faict voye par le signacle virginal sans aucune rupture d'integrité: tellement qu'il n'a voulu icy vser de sa puissante main : mais il s'accõmode aux infirmes afin de les esleuer, voire il a voulu estre cõsolé par l'Ange, qui a creé les Anges, afin de consoler les petits. Il s'est accommodé à tous pour sauuer tous, & par ceste conformité ses esleuz sont paruenus iusques au parfaict degré qui attaint à la consommation de felicité. Or en son infirmité si n'a il oublié sa force, car si S. Pierre a bien eu la force *Actu. 5.* de faire mourir par sa voix Ananias & sa femme Saphira, aussi a il voulu en sa voix mõstrer vne secrette puissance. Ce que preuoyant Dauid disoit, *La voix du* *Psal. 28.* *Seigneur est forte, la voix du Seigneur est magnifique, la voix du Seigneur rõpt les Cedres, voire le Seigneur brise les Cedres du Libã. la voix du Seigñr estincelle par flãme de feu. la voix du Seigñr fait trẽbler le desert, le Seigñr fait trẽbler le desert de Cades. I'ay ouï ta voix par le Iardin & ay craint pource*
que

*Genes 3.* *que i'estonnad, & me suis caché.* C'est la responce que feit Adam, quand Dieu lui demãdoit où il estoit. Voyez dõc maintenãt cõme les choses se rapportẽt. Car si la voix de Iesus fust terrible au Iardin de Paradis terrestre à Adam apres qu'il eut offensé, tellement qu'il en eut frayeur, & se cacha: Aussi la voix de Iesus ouie en ce secõd iardin d'Oliuet, est terrible aux pecheurs qui ont la conscience deprauee & ne la peuuent supporter, nous orrõs encore cy apres vne troisiesme voix bien espouuantable au Iardin de Caluaire, qui fera trembler la terre, absconser la lumiere du Soleil, fendre les pierres, & ces trois voix qui ont esté de si espouuantable frayeur aux pecheurs, ne sont que prefiguratiues de celle qui sera encore plus horrible au iour du iugement, non sur vn ou deux, ou quelque petit nombre de pecheurs, mais generalement sur tous, car vn iugement particulier s'est desia celebré en ces trois Iardins que nous auons specifiez, mais il prononce ce iugement general qui se doit faire contre les mauuaises consciences, & contre Satan. *Soudainement vne lumiere resplendit du ciel comme vn esclair à l'entour de luy, & estant cheut*

*La voix de Iesus ouye au Paradis & au Iardin d'Oliuet, & de Caluaire.*

*Act. 9.*

*cheut en terre, il ouyt vne voix,* dit la ſaincte Eſcriture, quand elle parle de la miraculeuſe cõuerſion d'vn pecheur, choſe digne de remarque, que la voix de Ieſus eſt tant puiſſante, ſoit pour frapper au cœur des pecheurs à celle fin qu'ils ſe conuertiſſent, ſoit pour confondre ceux qui demeurent obſtinez. C'eſt comme vne ſignification donc de leur future ruine, que ces Iuifs ſont icy eſtonnez par la voix, & reçoiuent deſia vn eſchantillon de leur mal-heur & futur iugement. Que ſera-ce quand il ſera aſſis en ſon throſne de iudicature, ſi ja deuant il ſe monſtre tant [illegible]able par ſa voix, eſtant veſtu de [illegible] infirmité, & venu pour eſtre iugé ! En ce iardin & en la croix, ſa voix eſt merueilleuſe, & commande aux creatures de luy obeyr, comme Ioſué de ſa voix arreſta le cours du Soleil, auſſi Ieſus en ſon infirmité, monſtre il ſa puiſſance, enuoyant tenebres par deſſus toute la terre, mais cecy ſe reſerue en ſon lieu. C'eſt icy vne meditation bien neceſſaire, car quand on ſera au iugement, on n'aura pas des aduocats pour debatre ſa cauſe, on ne trouuera pas d'amis qui fauoriſent à la partie, on ne pourra deſguiſer

*Ioſué 10.*

les

les matieres, les requestes n'auront lieu, les presens & dōs seront hors de saison, le iuge est entier, droicturier & inflexible, le liure des cōsciences est ouuert, les registres des pechez sont euidens, chascun se condamnera soi-mesme, & ne restera que de proferer la sentence au dōmage ou proffit du comparant. Plusieurs ne font pas grand cōpte de penser à tout cela, car (disent-ils) on y pēsera quelque iour, le terme est assez long. Mais il faut donc que Iesus Christ nous ayt abusé (chose execrable à dire, ou penser) qui tesmoigne que ce iour vient quand on n'y pensera pas, & quand on pensera dormir à l'aise la clameur sera ouye, & que le ciel & la terre defaudront plustost, que ce qu'il en a predit n'aduienne. Quand sainct Paul traictoit auec Felix President de la Palestine & sa femme Drusilla de ce dernier iour du iugement, cest Idolatre en fut tout esmeu & en eut vn grand effroy (dict l'Escriture.) Que doit doncques faire vn Chrestien, tant soit-il asseuré de sa conscience? car il doit neantmoins craindre tousiours d'estre surpris, à cause que, comme dict S. Pierre, le iuste bien à peine sera il saué, où est-ce donc que le meschant se

*Iugemēt dernier de peu de gens premedité.*

*Ioan. 5. & 6. Matth. 24. & 25.*

*Actuum 24.*

*1. Pet. 4.*

pour

pourra mettre ? car on entrera, en ce parquet seul, pauure, & desnué de tout, n'ayant rien de valeur, fors que quelques bonnes œuures, & sans autre compagnie que de la bonne conscience, & le Iuge qui est seuere, ne traictera pas de la vie tẽporelle, ains de la vie & mort eternelle, si grande fut l'angoisse & espouuantement des Princes de Iuda, que quand ils sentirent le glaiue vengeur parmy les carrefours de Ierusalem de Sesach Roy d'Egypte, & confesserent que ce chastiement estoit enuoye de Dieu pour leurs offences passees, ce n'estoit rien que cela, au prix de la confusion en laquelle se trouueront les pecheurs en ce iour là, quand ils verront leurs larmes ne seruir de rien, leur penitence n'estre point allouee, leurs requestes & prieres n'estre point escoutees, les promesses n'estre receuës, les amis defaillir, les richesses ne seruir de rien, & leurs ames enuironnees d'ennemis & d'angoisses de toutes parts. Sainct Ierosme, qui auoit tousiours bien vescu, neantmoins estoit bien estonné quand il pensoit à ce iour, & dict que tousiours ceste voix du grand Iuge sembloit resonner à ses oreilles, & qu'elle lui faisoit trem

*Considératiõ notable.*

*3. Reg. 14.*
*2. Par. 12.*

*S. Ierosme.*

trembler le cœur. Dauid aussi quand il y
Ps. 142. pensoit, disoit à Dieu : *N'entrez point en iugement auec ton seruiteur, car p[lu]s vn homme viuant ne sera iustifié en ta presence.*
Iob. 31. Iob qui auoit si bon tesmoignage de saincteté, si est-ce qu'il redoubtoit ce iugement, disant, qu'il ne pourroit supporter le fardeau de son ire, & qu'il estoit en son effroy semblable à celuy qui est au milieu de la mer assailli de tous costez des flots escumeux, & des horribles tempestes.
1. Cor. 4. Sainct Paul qui se vantoit d'auoir si bonne conscience (comme nous auons ouy cy deuant) si est-ce que quand il pensoit à cecy, il n'estimoit rien tout ce qu'il auoit de bon : car celuy qui me doibt iuger (dit il) c'est le Seigneur. Que si l'espée de Dieu trouua tant à couper au ciel, pour vn orgueil, & rebellion qui y suruint, que Lucifer & ses consors furent là iugez & renuersez aux profonds abysmes. Que fera-elle en terre où tant de pechez abhominables se sont commis & se commettent?
Mat. 24 Que ceste voix donques sonne tousiours à noz oreilles, & que nous n'estoupions icelles, quand l'escriture nous la repete souuent. Car les iugemens qui ont precedé au ciel contre Lucifer, en
Para

Paradis terreſtre contre Adam, au deſert contre les Schiſmatiques, en Sodome contre les Impudiques, en ce Iardin d'Oliuet contre les Iuifs, & en Caluaire contre les bourreaux & voleurs; nous aſſeurent de ce dernier où le fils de l'homme ſe monſtrera auec les marques de ſa Paſſion, afin qu'on le puiſſe cognoiſtre, & qu'on ſçache que c'eſt luy qui eſt venu ſouffrir pour nous, & nous doit iuger ſi ne faiſons eſtat de ſon ſang eſpandu: Il en prendra vn, & delaiſſera l'autre, & ne luy ſçaura on reprocher pourquoy il fait cela, car il ſçait & cognoiſt ceux qui luy ſont propres. Quand Ioel penſoit a cecy il commençoit à beguayer, diſant: *A a a le iour, car le iour du Seigneur eſt pres & viendra comme la deſtruction faicte par le tout-puiſſant.* Il l'appelle donc le iour du Seigneur: Car quand Ieſus Chriſt a eſté parmy les hommes il n'auoit pas ſon iour, les hōmes auoyent leur iour faiſans leur volonté, & non celle de Dieu. Anne, Cayphe, Pilate, Herode, qui ont condamné IESVS CHRIST, les traiſtres, & bourreaux qui l'ont lié, fuſtigé, battu, & crucifié ont eu leur iour, IESVS CHRIST a eſté patient: car il n'eſtoit pas temps de

*Mat. 24*

*Prou. 4.*

*Ioel. 1.*

*Le iour de Ieſus quel.*

*Iour des Iuifs quel.*

parler, son heure n'estoit pas venue:
Esa. 42. *Mais le Seigneur* (dict Esaye) *sortira comme vn geant, il esleuera son zele, comme vn homme combatant, & triomphera, & s'escriera, & fortifiera contre ses ennemis. Ie me suis ia longuement teu, ie me suis tenu coy, ie me suis retenu, mais ores ie crieray comme celle qui enfante, Ie dissiperay, & engloutiray*
Mat. 26. *tout ensemble.* Quand il parle de cecy deuant le grand Prestre Cayphe, c'est où, il trouue opposition, & ne le veut on croire, il le iuge blasphemateur, il deschire ses vestemens, & pourquoy cela? Parce que le iour de Cayphe estoit en quartier, & le iour de Iesus n'estoit pas encore venu. Les Tyrans qui martyrisoyent les membres de Iesus Christ, ont eu leur iour, & vn autre iour viendra qu'ils seront recogneuz, mais à leur
Iere. 37. confusion. Sedechias eut son iour quand il meit Ieremie en basse fosse, mais quād luy-mesme y fut mis & eut les yeux
2. Mac. 9 creuez, fut vn autre iour. Quand Antiochus fist tant mourir de Iustes, il auoit son iour. Et quand luy-mesme mourut auec vne telle infection & pourriture de son corps, c'estoit vn autre iour. Car le iour de Iesus qui est ja manifeste par tant de particuliers iugemens, viendra

au general iugement, où il reformera tous les iours dereiglez. Les meschans par leurs meschantes œuures ont tout dereiglé & tout mis en desordre. Mais la reigle d'equité, la verge du regne de Iesus Christ restablira ce qui a esté tortu, & contrefaict, toute la beauté sera restituee moyennant vne correction qui se fera du vice, afin qu'à l'egal du vice le monde soit embelli par sa peine autant qu'auparauant il a esté rendu sale & ord par sa coulpe. Encore que ceste contemplation soit belle, si nous faut il retourner à nostre Seigneur, qui est ja enuironné de ses ennemis, & lesquels bien estonnez de se veoir ainsi renuersez par terre par la voix de Iesus, si est-ce, qu'ils se releuent, & veulent faire ce qui leur estoit permis par la diuine prouidence, tellement que voicy Iudas qui s'approche pour liurer la marchandise, dont il auoit conuenu de prix auec les Prestres & Iuifs. Psal. 44

***

# IOVRNEE QVATRIESME.

*Iesus est vendu aux Sacrificateurs Iuifs par Iudas qui leur liure par trahison, le baise en la bouche, & apres se pend par desespoir.*

1. Reg. 20. *TOut le temps que le fils d'Isai viura sur terre, tu ne seras point estably ne ton Royaume, parquoy enuoye à ceste heure, & me l'ameine, car il est digne de mort.* Ce sont les propos de Saül à son fils Ionathas courroucé outre mesure, de ce qu'il fauorisoit à Dauid contre lequel il auoit conspiré, & enuoya gens exprés pour le prendre, afin de le mettre à mort: afin de rapporter cette figure à la verité, il se faut souuenir, que les Prestres s'assemblerent en conseil, (dict

Ioan. 11. l'Euangeliste) pour mettre fin à la vie de Iesus Christ qu'ils ne voyoient pas volontiers, & qui les faisoit aigrir d'auantage contre luy, fut la resuscitation du Lazare, car pour le bruit de ce miracle plusieurs des Iuifs creurent en luy,

eux

eux doncques aſſemblez diſoyent : *Que faiſons nous, car ceſt hõme cy fait beaucoup de ſignes, ſi nous le laiſſons ainſi, chaſcũ croira en lui, & les Romains viendront, qui nous raſeront, & le lieu & la nation.* Depuis ce iour là donc ils conſulterent enſemble de le mettre à mort: mais eſtãs bien empeſchez d'imaginer le moien de l'auoir, voicy Iudas qui entre en leur conſeil, & leur dict : *Que me voulez vous donner, & ie le vous liureray?* Dont ils furent ioyeux, & accorderent de luy donner argent, & il le promeit & cherchoit temps propre pour leur liurer en l'abſence de la multitude, c'eſt ainſi que parlent les Euangeliſtes. On colligе donc la figure de Saül qui cherchoit de mettre Dauid à mort pour eſtablir ſon Royaume, craignant de le perdre, eſtre accomplie icy que les Preſtres conſpirerent la mort de Ieſus, de peur que les Romains ne vinſſent raſer leur lieu, & leur nation: Et cõme Saül enuoye gens pour lier & amener Dauid, auſſi enuoyent ils gens armez auec Iudas qui le viennent trouuer en ce Iardin: mais Dauid trouua vn amy fidele en Ionathas, lequel encore que la commiſſion s'addreſſaſt à luy de trahir & prendre ſon amy Dauid, ſi eſt-ce

*Marc. 4*
*Luc. 22.*

qu'il ne luy voulut iamais faire tort, ains luy garda la fidelité iurée. Mais Iudas
Psal. 54. qui auoit esté si grand amy de Iesus Christ cõme il luy dict par son Prophete qu'il prisoit tãt, qui auoit esté son familier, qui alloit de compagnie auec luy, & communiquoient leurs secrets ensemble, ce faux traistre (dis ie) a receu la commission des conspirateurs, & l'est
2. Reg. 17. allé querir à main armee. *I'esliray maintenant douze mille hommes, & me leueray, & poursuiuray ceste nuict David, & me ruant sur luy ie le frapperay, car il est lassé, & ses mains sont lasches, ie l'espouuanteray donc tellement que tout le peuple qui est auec luy s'enfuyra & frapperay le Roy seulement.* Ce sont les propos d'Achitophel premier Conseiller du maladuisé Absalon, pour trahir & perdre Dauid qui estoit bien desolé & mal en ordre, car il estoit fugitif de Ierusalem, angoissé au possible de voir son propre filz rebelle, luy dresser embusches, & chercher les moyẽs de faire mourir celuy duquel il auoit receu la vie. N'est ce pas ce que nous voyons icy accomply, quand Iudas second Achitophel se fortifie de gẽs pour se ruer sur Iesus Christ de nuict pendant qu'il est desolé, lassé & angoissé,
& pour

& pour escarter sa petite troupe,& frapper le berger, il n'y a poinct qu'il ne se rapporte l'vn à l'autre,& qu'il n'ayt esté practiqué,comme il auoit esté prefiguré. Comme aussi il en aduint à Sāson lequel fut vendu par sa propre femme,laquelle s'accorda aux Philistins qui de long temps cherchoient le moyen de le prendre,& aussi tost qu'elle eut le secret, ilz l'approcherent , & enuironnerent pour mettre les mains sur luy : comme aussi feirent les Syriens quand ilz enuironnerent Iosaphat Roy de Iuda , le prenāt pour le Roy d'Israël, lequel s'escria ( dit l'Escriture ) & le Seigneur luy ayda , & les destourna de luy Ce qui est bien aduenu en ce mystere où ilz ont esté destournez par le cry de Iesus Christ , & espouuantez n'ont eu moyen de luy nuyre , encore qu'ilz ayent puis apres seruy à l'ordonnance de Dieu , & à la volonté de celuy qui s'est à eux offert de son bon gré. Ceste coniuration donc tant forte que traicta Achitophel auec Absalon en Ierusalem , la conspiration des Philistins contre Sanson,& celle des Syriens contre le Roy d'Israel , celle aussi du Roy d'Israel contre Helisee pour luy

*Iudic. 16*

*2. Paral. 18.*

*2. Re. 15.*

*4. Reg. 6.*

oster la vie, n'estoient que messagers de celle qu'ont brassé les Prestres & Pharisieus auec Iudas en Ierusalem contre Iesus Christ, de laquelle auoit aussi
Esaye 8. prophetisé Esaye. *Tout ce que parle ce peuple icy n'est que cōiuration* Et le S. Pro-
Iere. 11. phete Ieremie: *Il se trouue* (dit il) *vne conspiration aux hommes de Iuda & és habitans de Ierusalem.* Il ne parle que d'vne, comme la voulant remarquer pour bien signalee, car encore que plusieurs autres se trouuent auoir esté faictes, celle cy les surpasse, d'autant que le faict est execrable, & qu'elle a esté conduicte par ceux qui estoient les principaux en la religion, desquelz on n'eust pas attendu vne telle impieté si elle ne se fust manifestee, car maintenant voicy la prophetie d'Ezechiel accomplie: *Ilz ont receu, & donné presens en toy pour espandre le sang, ilz ont descouuert les parties honteuses du pere, & au milieu de toy s'est trouuee la coniuration des prophetes.* C'est pourquoy il l'a menacé de sa fureur pour telles impietez, comme aussi il en est escheu aux coniurateurs & à celuy qui en a esté le moyēneur, & l'executeur. Les deux Eunuques du Roy qui gardoient l'entree se mutinerēt, & cher-

choient

choient de mettre la main sur le Roy, *Hester. 2.*
dict la Saincte Escriture, quand elle parle de la conspiration que dresserent cõtre leur prince Assuerus les deux portiers du Palais, lesquels pour ceste entreprise en furent pendus & estranglez au gibet, comme il en est aduenu à Iudas. Car les loix ordonnent que tous conspi- *Lib. 9.*
rateurs contre le salut du Prince, voire *Cod. tit.*
qui parleront mal de luy s'ilz conti- *6. 7. &*
nuent en leur malice, soient chastiez, & *8.*
s'ilz attentent contre sa personne qu'ilz perdent la vie. Ces deux Eunuques dõc qui coniurent contre Assuerus nous representent les Iuifs & Iudas, desquelz destituez de sagesse, & de vertu, qui est bien seante à vn homme entier, ont conspiré la mort de celuy qui les auoit mis à la garde de son palais, comme nous auons ja dict de Iudas lequel auoit tant receu d'honneur que d'estre commensal, & familier de Iesus Christ, & les Iuifs auec lesquelz il auoit tant doulcement conuersé, auec exhibition de tant de faueurs, & benefices, neantmoins ilz conçoiuent iniquité & veulent enfanter ce que couuoit leur meschant courage. Et iaçoit qu'à leur abordee, ils ayent esté espouuantez, &

aueuglez, c'est où ilz perseuerent en leur felon & cruel courage, semblabes à Pharaon, lequel frappé de tant de plaies iamais ne se voulut recognoistre, où il faut noter en passant que l'obstination de Pharaon & des Iuifs, est vne euidente vengeance de leur pristine vie, car c'est vn plus grand tourment que Dieu sçauroit enuoyer à vn pecheur pour vengeance de ses forfaicts, que de luy oster sa cognoissance & le priuer de ses graces, car le pecheur qui s'est oublié & n'a point la lumiere de la foy, bien à peine peult il de sa force trouuer moyen de se reduire, s'il n'est aidé de la grace de Dieu qui l'attire, laquelle grace iamais n'est communiquee à ceux qui se reculent d'elle & s'allient au peché, pource si on voit vn vsurier, ou manifeste pecheur, ou vn heretique depraué, perseuerer en son mal, il ne faut pas estimer que son obstination soit louable, ou que ce qu'il ensuit soit bon: plustost doibt on remarquer le iugement de Dieu, qui le priue comme estant indigne du moyen de se recognoistre, & d'entrer en l'estat de penitence, voulant punir ses pechez par vne substraction de sa grace, & continuation

*Pourquoy les pecheurs viuent obstinez.*

nuation de son aueuglement. Ainsi dõc, Iudas & ses compagnons touchez de la main de Dieu, & par tant de signes d'amitié, & exhibition de miracles en la restitution de l'oreille en son lieu de l'vn d'eux auquel elle auoit esté coupee par la cheute à la renuerse estans semons à resipiscẽce, demourent neantmoins obstinez & ne changent de mauuaise affection : *Car le meschant mesprise* (dit le Sage) *quand il est paruenu au comble de ses maux.* Tu diras ainsi aux enfans d'Israel: Celuy qui est, m'a enuoyé vers vous, & ils escouteront ta voix: dit Dieu à Moyse quand il l'enuoyoit en Egypte Ambassadeur vers Pharao, & à son peuple. Icy faut bien soigneusement remarquer, que le peuple a recogneu son Dieu quand il a ouy le nom, Celuy qui est, mais ceux cy se monstrent plus incredules quand ils ne recognoissent leur Dieu, au mesme nom. Car celuy qui lors parloit à Moyse, & luy disoit, Ie suis qui suis, afin d'estre recogneu par tel nom, a vsé icy des mesmes termes, pour estre recogneu, & ne l'ont pas pourtant escouté. Car quand il leur demanda ce qu'ilz cherchoient, & luy eussent dict : Nous cherchons

*Luc. 22.*

*Prou. 6.*

*Exo. 3.*

*Ioan. 18.*

*Efficace & vertu du nom de Dieu, Ego sum.* cherchons Iesus de Nazareth. Il nomma incontinent ce grand nom qui auoit tant estonné le peuple en Egypte, voire l'auoit deliuré, & leur dist: Ce suis ie, & aussi tost qu'il eust prononcé ce nom admirable, ilz s'en allerent à la renuerse (dit l'Euangeliste) & cheurent par terre, & Iudas qui le trahissoit estoit aussi auec eux. C'estoit donc comme si Iesus Christ leur eust voulu remettre en memoire, qu'en la vertu de ce nom, Ie suis qui suis, il les auoit deliurez d'Egypte, & se monstroient bien ingrats de persecuter ce nom, comme aussi il disoit à Sainct Paul quand il l'eust ietté par terre de sa voix. Ie suis Iesus Nazareen que tu persecutes, comme s'il les eust voulu admonester, souuenez vous, que c'est moy qui est, & qui suis descendu en ceste terre d'Egypte corporellement, comme ie feis iadis au buysson ardent, pour estre moyenneur de vostre salut, car ce n'estoit lors qu'vne figure, me voicy, ce suis-ie, qui parloit alors à Moyse, & luy enseignoit ce nom tant salutaire, que ie vous propose maintenant, c'est moy qui suis, en presence, en propre personne non en ombre, faictes donc

*Act. 8.*

vostre

voſtre profit de ma venue: O doulce *Pſal. 34.*
parole que Dauid deſiroit tant d'ouyr. *45.*
Que ce mot eſt amiable, ce ſuis ie
qui ſuis auecques vous. Quand les A-
poſtres ſe trouuerent ſur mer en grand
danger, auſſi toſt qu'ils ouyrent ce
mot, *Ego ſum*, ils furent conſolez, & *Mat. 14.*
S. Pierre, auſſi S. Iean, congneurent
que c'eſtoit Ieſus Chriſt auſſi toſt qu'il
euſt prononcé ce mot (dict l'Euangeli- *Luc. 24.*
ſte) comme encore apres qu'il fut re-
ſuſcité, tous ſes amis le recongneurent,
auſſi toſt qu'il euſt prononcé ce mot,
*Ego ſum*, Ce ſuis-ie. Car il n'y a que
la diuine eſſence qui ſe puiſſe verita-
blement attribuer ce nom, à cauſe qu'el-
le eſt de ſoy & ſubſiſte par ſoy-meſme;
mais toutes les creatures prennent leur
eſtre de luy.

Or on voit icy vn bel exemple en Iu-
das, lequel fuſt tant mal aduiſé, que de
quitter vne tant ſaincte & religieuſe cō-
pagnie, pour s'aller ioindre à des rebel-
les & endurcis, qui l'ont mené à perdi-
tion, & confuſion horrible: ce qui nous *Les famil*
ſeruira auſſi de conſolation quand nous *les n'ont*
voyons quelques vns d'entre nous ſortir *eſté ia-*
(comme l'eſcume du pot) pour aller *mais ſans*
où les appellent les deſirs de la chair, *meſchās.*
qui

qui les font transformer en bestes hideuses, & puantes, comme loups, regnards, chiens, boucs, qui n'ont rien de cōmun auec le sainct troupeau de Iesus Christ, vne brebis roigneuse est mieux hors du troupeau pour le salut commun que parmy le troupeau qu'elle peut beaucoup offencer, jamais on n'a veu l'Eglise, qu'elle n'ayt eu des heretiques, & de congregation où il n'y ayt eu des Apostats. En la compagnie sacree de Iesus Christ vn s'est trouué vicieux, en la congregation des Diacres, vn Apostat luxurieux, & en la famille des Patriarches, il y en a eu tousiours de reprouuez, dés le commencement du monde, entre les Anges se sōt trouuez des Apostats en la maison du premier homme vn Caïn qui a faict trouble & sedition, bref Sathan a dés le commencement eu sa famille à part, qui a entretenu & peuplé sa cité de Babylone, des ruines de Ierusalem, car l'Eglise des Heretiques (dict Tertullian) n'est bastie que des vieilles ruines & des masures demolies & des pierres quassees de l'Eglise de Iesus Christ, & n'y a point de fōdemēt ferme, car le plus precieux menble demeure, & n'y a que l'escume & l'ordure qui

*Tert. lib. de pro-scri. Heret.*

s'en va,comme le froment pur demeu-
re en l'aire du pere de famille,& la pail-
le legere s'en va où le vent la porte:
ceux qui demeurent ſont bien criblez,
car Sathan ne les a pas eſpargnez, mais
cela leur ſert de beaucoup, afin qu'ils
ſoyent de reſerue pour eſtre mis au ce-
leſte grenier: Sathã q ſe faict Prince du
mõde ſiffle pour amaſſer ceux de l'Egli
ſe de Ieſus Chriſt qui le voudront ſuy-
ure au monde, il leur promet la ſoulde
bien ample,delices,honneurs,richeſſes,
femmes,poſſeſſiõs,treſors,& tout ce qui
ſemble beau:les moins ſtables, & plus
legers y courent incontinent à la pipee, *Geneſ. 27.*
amorcez de ſi belle proye, & ne regar-
dent pas à la conſequence,comme Eſaü
qui couroit à la chaſſe,& Iacob ſe tenoit
au tabernacle où il receut la paternel-
le benediction, ainſi les plus eſchauf-
fez ſortent ils de ce ſainct Tabernacle
pour courir aux plaiſirs mondains, &
riantes delices, opinions & bigarrees
voluptez, mais ils perdent l'attente du
partage celeſte,qui demeure à ceux qui
ſont ſoubs l'aiſle de la mere, & ſont re-
cõmandez par ſon moyẽ au pere de tou-
te grace & benediction, pour cela ſont
ils hays par ces velus chaſſeurs, mais
non.



nonobstant leur haine, ils perseuerent en la saincte religion, & ne s'en veulent pas separer, car ils sçauent que par telle affliction & calice d'amertume ils paruiendront au sommet de la montaigne.

*Genes 9.* Iamais les debonnaires enfans de Noë, ne voulurent s'accorder auec cest iniurieux, & mocqueur Cham, qui vouloit dresser vne fable de risee, voyant son pere descouuert, aussi pour leur constãce furẽt ils beneists, & luy mauldict. S'il y a donc quelque abus aux Pasteurs de l'Eglise, on n'en doibt pas tant faire de bruit pour les blasonner, qu'on en doibt auoir compassion, & ne faut pour cela arracher la vigne, si quelqu'vn s'abuse au vin qu'il en a beu. L'Eglise est bien plantee, il y a de bons & fructueux ceps, si quelques vns se trouuent morts, il les faut arracher & brusler, & conseruer les bons: Iesus Christ no⁹ a mis en sa vigne pour fructifier, luy-mesme l'a plantee, & s'y est tant eschauffé que la chaleur l'a faict endormir en croix, où il a esté descouuert honteusement par le fils ingrat qui est le peuple Iudaïque, aussi a il esté mauldict: mais nous sommes plus aduisez, si de luy & des autres nous reuerons les trauaux, & ne nous mocquons point

*Cõparaison belle.*

de son

de son sang, comme s'il estoit en vain respandu, car il n'a point en vain tant enduré pour quitter si tost sa vigne en friche, & la despenser de bons ceps. Il a arraché la vieille Synagogue qui ne portoit point de bon vin, car elle ne dõnoit q̃ des lambrusches & du vinaigre, quãd il est venu chercher les fruicts d'icelle il a demoly la muraille, & les bestes sauuages qui sont les Romains & Barbares l'ont toute perdue, & gastee, mais il a planté vne autre vigne esleuë, qui est l'Eglise, c'est là où il se plaist, & où il a basty son pressoüer, & faut proffiter en ce beau parterre, & y fructifier, sans se laisser mourir, infructueux. Soit donc vn cep pourry Iudas qui en a esté chassé, & tous les Apostats qui luy ressemblent, ce pendant, ils ne laissent pas de machiner contre les bons, trahison, & les persecuter iusques à la mort, comme feirent les freres de Ioseph, qui furent enuieux de sa bonne fortune, & furent faschez que le pere l'aymoit pour sa vertu plus que pas vn d'eux Or sus vendons le aux Ismaëlites, & que nostre main ne soit point contre luy, car c'est nostre frere & nostre chair, ils le feirent donc remonter de la cisterne & le

*Esaye 5.*
*Mat. 21.*
*Luc. 20.*
*Gen. 37.*

vendirent aux Ismaelites vingt sicles d'argent,]( dict l'Escriture) quand elle parle de la mauuaise rancune que portoyent les enfans de Iacob à Ioseph leur frere, ce qui est bien euident tesmoignage du mystere qui se presente, où Iudas faict vn traffic bien execrable, & preiudiciable à sa conscience, car il est trompé au prix, & y perd plus que pas vn quād il donne à si bon marché ce qui est inappreciable: aussi son peché en est il plus detestable, & celuy de ceux qui l'ont achepté, pour trois meschancetez d'Is-
*Amos. 2.* raël, & pour quatre ie ne le reduiray point, à cause qu'il a vendu le iuste pour l'argent, & le pauure pour vne paire de
*Quatre iniquitez du peuple Iudaïque.* souliers, (dict le Prophete Amos,) cōme s'il vouloit dire, Dieu a esté grandement offencé, par trois iniquitez sur toutes autres signalees du peuple Iudaïque, mais ceste derniere a surpassé toutes les autres, c'est pourquoy le peché en est irremissible & en sera puny de perpetuelle captiuité & d'aueuglement: la pre-
*Gen. 37.* miere iniquité, a esté l'iniuste vendition
*Exo. 32.* de Ioseph, pour laquelle chose ils furent
*3. Re. 12.* captifs en Ægypte, la seconde fut l'ado-
*& 2. Re. 20.* ration du veau au desert pour laquelle impieté ils furent mis au trēchāt de l'es-
pee

pee par les Leuites, la tierce fut la negatiõ de Dauid, qu'ils repudierent, & crierent à haute voix Qu'ils n'auoyẽt point de portion auec Dauid, ou d'heritage auec le fils d'Isay, ce qui denotoit la future negatiõ de Iesus Christ qui estoit l'heritier de Dauid, & pour cela ils furẽt enuoyez en captiuité en Babylone, & en Assyrie, apres qu'ils se furent emancipez de Dauid, & alliez de Ieroboam, ou bien de Dauid, & suiuirẽt Siba fils de Bochri, car par deux fois ils le renierent comme feirent les Iuifs Iesus Christ deuãt Pilate. Mais la quatriesme meschancete est celle cy, quand ils ont vẽdu & mis a pris Iesus Christ qui ne se pouuoit estimer pour sa cõdigne valeur, & l'ont mis à vn prix tant vil, que le Prophete en a grãde horreur. *Ils peserant* (dit-il) *mon salaire trente pieces d'argẽt, & le seigneur me dict, iette le au tresorier, c'est ce prix honorable auquel ie suis taxe par eux, lors ie prins les 30. pieces d'argent & les iettay en la maison du Seigneur*, n'est ce pas ce que Iudas feist quãd il rapporta le prix au temple, & le rendit aux marchands, duquel argent fut achepté vn heritage pour enterrer les estrangers, comme cela auoit esté predit par Ieremie? Car ce Prophete par

Zach. 11.

Matth. 27.

Iere. 32.

le commandement de Dieu achepta vn champ qui estoit en Anathot du filz de son oncle Hanameel, & luy deliura l'argent, à sçauoir sept sicles & dix pieces d'argent, & en escriuit vn instrument qu'il signa, puis print des tesmoings & pesa l'argent à la balance, tant de ceremonies furent obseruees en ce contract d'acquisition, afin de representer la consequence de ce qui y estoit figuré, car le prix du sang de Iesus Christ, qui deuoit rachepter tout le monde, & notamment vn si beau champ que l'Eglise où seroyent enterrez les estrangers qui estoyent vagabonds par la gentilité, & y dormiroyent en l'esperance de la future resurrection, se deuoit faire auec tesmoings, auec signe & cachet, auec pois de la monnoye, car il n'y a rien qui ne soit liuré par Iesus Christ auec pois & mesure (dict le Sage) & ses iugemens seruent de pois & de balance, (comme il dict ailleurs) & le confirme Esaye. C'est pourquoy aussi le pain qu'il a mangé auec nous a esté liuré par pois, comme il fut au Prophete Ezechiel, bref le mystere de la balance & du pois est certain, puis que nous voyons que le payement a esté si ample que l'heritage nous en est demeuré,

*Prix de Iesus christ vendu, exposé.*

*Sapien. 11.*
*Prouerb. 16.*
*Esa. 28. & 40.*
*Ezec. 4.*

demeuré, nous ne deuons pas faire tant d'estat de la vilité du prix que les Iuifs ont offert, car l'Escriture dict que l'argent estoit reputé pour rien, aussi n'ont ils pas eu beaucoup de gain de leurs deniers puis qu'ils ont perdu Iesus Christ, comme nous deuons estimer le prix qui a esté suffisant pour nous rachepter, car noz ames qui sont tant precieuses ont esté payees d'vn grand prix (dict S. Paul) puis que le sang de Iesus a esté largement & prodigalement espandu, & le sac tout descousu pour fournir à nostre redemption, encore qu'il ne fust necessaire d'y tant faire de despence: Gabelus a payé la debte à Thobie, mais ce n'a pas esté sans grand trauail & danger que porta le petit Thobie estant enuoyé en telle commission par son pere. Aussi Iesus Christ pour retirer l'obligation & la scedule de nostre debte enuers son pere, a beaucoup souffert & enduré en ce perilleux voyage qu'il a fait en ce monde, mais maintenant chacun est côtent, car le prix est suffisant. *Nous ne sommes point racheptez de choses corruptibles or ou argent* (dit S. Pierre) *mais par le sang precieux de Iesus Christ:* Si Iudas l'a si peu prisé, si les Iuifs l'ont estimé vil, nous

*2. Paral. 9.*

*1. Cor. 6.*

*Thob. 9. & 12.*

*1. Petr. 1.*

en faisons grand compte, c'est vn prix qu'il ne se peut esgaler. Le Prophete Ezechiel se complaint de ce que les Negociateurs Carthaginois estoyẽt venus aux foires,auec argẽt,fer & estain, pour achepter les ames des hommes qui estoyent exposees au plus offrant. Mas il se complaint de peu de chose, puis que voicy le redempteur mis à l'enquans par ceux mesme qu'il a retirez de seruitude, ont ils desia oublié comme tant de fois en Ægypte,en Babylone,& aux Royaumes barbares ils estoyent captifs, & ont crié au Seigneur qui les a affranchis? C'est dequoy faussement ils se vouloyent vanter,de n'auoir iamais esté serfs, tant ils estoyent ingrats de la liberté à eux rendue, quand ils trauailloyent à la bricque & au mortier. Mais nostre Seigneur les ameine à vne recognoissance de leur franchise bien certaine, d'vne seruitude bien dure de peché qui les tenoit captifs, auoyent ils ja mis en oubly, comme Nicanor auoit tant amené de marchands estrangers pour les achepter, promettant nonante Iuifs pour vn talent, proposant de payer le tribut aux Romains, du prix de leur vendition? Que vouloit dire ceste vente, sinon

*Eze. 27.* *Carthaginenses, qui negotiatores.*

*Ioan. 8.*

*Exod. 4*

*2. Mach. 8.*

non que Sathan les tenoit comme serfs, si Iesus ne les eust affranchis, & maintenus en leur liberté? Car Ieremie se complaint de celle qui estoit libre, & est faicte esclaue, c'est à dire de l'ame subiecte à peché, laquelle est remise en liberté par Iesus Christ, lequel s'est rendu tributaire à Cesar payant pour soy & pour S. Pierre d'vne piece d'argent qui fut trouuee au ventre d'vn poisson, qui auoit esté tiré de la mer, son tribut, mystere secret, qu'au corps de ce poisson, qui est Iesus Christ, pesché en la mer de ce monde, on trouueroit le prix de toute l'Eglise, se faisant doncques tributaire, il nous a affranchis comme apres à son exemple Sainct Paul s'est faict seruiteur pour en gaigner plusieurs. Les Lacedemoniens selon le recit de Plutarque acceptoyent des serfs ausquels ils commettoyent toutes choses mechaniques, & leur faisoyent labourer leurs terres pendant qu'ils vacquoyent aux affaires de la guerre, & à la Police de la ville, comme estimans cela indigne de s'occuper aux choses viles, & seruiles, puis qu'ils estoyent appellez aux estats de la Republique & choses plus serieuses. Mais ie voy que les

*Thren. 1.*
*Mat. 17.*
*1. Cor. 9.*
*Plutarc. in Lacon.*

Chrestiens, qui sont appellez à vne grande dignité, & emancipez d'vne seruitude tant dure que du peché, en la liberté de grace, se font eux-mesmes serfs & esclaues, & se mettent le ioug de seruitude sur le col plus estroictement que iamais, quand ils se rendent tributaires à Sathan & non contens d'vn vice, se font esclaues de tous. Ils quittent Iesus Christ & le prix de son sang, pour se donner en seruage au Diable, & à ses
Actu. 8. alliez, & font autrement que Symon Magus qui vouloit mettre à prix la grace de Dieu, car ils quittent la grace de Dieu, & se contentent du larcin & sacrilege, ils acheptent l'heritage de Iesus Christ, afin de le reuendre, tellement qu'ils mettent de rechef le sang du fils de Dieu à prix, & en veulent faire marchandise commune, ô detestable condi-
2. Mac. 3. tion! Heliodore & Giezi, & Cepion qui rauit l'or des dieux qui estoit en depost à Tholoze furent chastiez par la diuine vengeance. Qu'est-ce donc qu'on doibt
4. Re. 5. esperer de la fin de tels vẽdeurs & ache-
1. Esd. 7. pteurs? Iamais le bon Esdras ne voulut empoigner en sa bourse l'argent qui estoit offert au temple, ou les vaisseaux qui y estoyent dediez, ains il les feit soigneu

neusement garder que personne ne les
uchast. Nehemias aussi se plaint d'au- *2.Esd.5.*
ns qui vouloyent engager leurs biens
heritages & leurs enfans aussi pour
oir de l'argent pour viure, comme s'il
st trop detesté vne tant miserable ser-
tude, pour saouler la pance, telle qu'es-
ent ceux qui vendent & acheptét tout
nct, & prophane, & encore ne sont ils
int assouuis. Ils engageront le patri- *Sacrile-*
oine de Iesus Christ, ils vendront les *ges & ma*
es qu'il a racheptees tant cherement, *quignons*
ur se donner du bon temps, & satis- *des autels*
re à leurs plaisirs, & aux vices qui *taxez.*
r commandét, & ausquels ils se sont
dus esclaues. Si Iesus Christ eut vn Iu-
quād il alla souffrir mort & passion,
intenant il en a en son Eglise vn mil-
, qui le vendent & le trahissent au-
ou plus iniquement que ne feit ce
mier traistre, & sont encore plus im-
ens. A la mienne volonté que l'en-
nce en fust perie, car il ne faut point
ndre en l'Eglise vne bonne paix, pé-
qu'on y tolerera tous ces maqui-
ns de benefices, & traistres du sainct
el.
idas dōc s'est esgaré. Qu'est il deue-
Les furies l'agitent, il machine trahi-

ſon, le Diable le tient, les Iuifs l'affrontent, il vend ſon maiſtre, il touche deniers, il n'eſtime riẽ le ſang de l'innocẽt, il traffique vn butin precieux. Mais quoy? Ce n'eſt pas aſſez d'auoir vẽdu, & receu l'argẽt, ſi faut il liurer la marchandiſe. Voicy maintenãt où nous ſommes entrez en ce theatre merueilleux : pour voir & cõtẽpler la plus infame deſloyauté qui iamais fuſt cogneuë, que celuy qui eſtoit tant aymé, qui n'auoit iamais eſté offenſé, qui auoit tant receu de biens, & eſtoit eſleu pour cõſeiller des plus fauoris, braſſe vne telle trahiſon contre ſon Seigneur & amy. *Celuy qui eſtoit mon allié* (dit-il par ſon Prophete) *auquel ie me fioys & qui mangeoit mon pain, a regimbé contre moy*, ce n'a point eſté mon ennemy qui m'a diffamé, autremẽt ie l'euſſe enduré, ce n'a point eſté mon haineux qui s'eſt bandé contre moy, car ie me fuſſe caché de luy. C'eſt vn moindre mal (dit S. Gregoire) quãd nous ſommes moleſtez par noz ennemis, mais c'eſt vn mal biẽ faſcheux quand on ſe voit perſecuté par ſes amis & que ceux là nous trahiſſent auſquels nous auons confiance. C'eſt vn grãd trouble quand l'amy ſe declare ennemy. L'experience nous fait voir que pour

*Trahiſon d'amis bien dure à porter.*

*Pſal. 40. & 54.*

*S. Gregoire homi. de marty.*

pour bon que soit le pain, si est-ce qu'il se moisist, pour bõ que soit le vin, il s'aigrist, & pour bons que soyent les vestemens ils se deschirent, la chair s'enuieillit, & les ans s'escoulẽt, & se passent. L'amitié seule est qui iamais ne se lasse, & seule est la bõne cõuersatiõ, laquelle iamais ne vieillit ou se corrõpt: C'est dõc vn grand creue cœur quãd on voit vn amy changé & qui au lieu de rendre l'office d'amitié se tourne à trahison & inimitié. Diogenes ne disoit point sãs cause. Qu'il n'y auoit rien au mõde plus salutaire à l'homme, que d'auoir des amis qui luy perseuerassent fideles, ou des ennemis cõiurez, à cause que ceux-là l'admõnestent (dit il) & ceux-cy le chastient & font soigneux de son salut. C'est pour quoy Antisthenes Atheniẽ estimoit que les ennemis estoyẽt plus necessaires que les amis, lors qu'ils estoyẽt plus animez & enuieux, à cause qu'ils faisoyẽt recõgnoistre à l'hõme ses fautes, & estãs cogneuës s'en corriger. Les Philosophes ont fort approuué, quãd de ceux q sont ennemis on en pouuoit faire des amis, mais ils ont totalemẽt abhorré qu'vn amy deuint ennemy. Valere en a faict de longs discours, où il prouue par exemples

*Amis de requeste.*

*Laer. lib. 6. ca. 1.*

*Ennemis necessaires.*

*Valer. li. 4. in 2. & lib. 9. cap. 6.*

ples la ioye aduenue à aucuns pour l'amitié reconciliee, & les maux aduenus, pour la malice de ceux qui se sont d'amys, monstrez ennemis & desloyaux, quelle plus grande trahison trouueroit on pour prefigurer ceste cy, que celle de Cain à l'endroit de son frere Abel, qui ne l'auoit iamais offensé, & qui luy deuoit estre autant estroictement lié d'amitié, comme il luy estoit proche de consanguinité? Quelle plus manifeste trahison, que celle de Dalila enuers son propre mary, qu'elle deuoit cherir & honorer, aymer, & caresser, & ce pendant elle le liura par douce parolle entre les
1.Reg.18 mains de ses mortels ennemis? Quelle plus infame trahison que celle de Saul à l'endroit de son gendre Dauid, lequel il flattoit, & machinoit sa mort, l'enuoyant contre les Philistins afin de le
1.Re.22. faire mourir? Doeg Idumeen trahit le bon Prestre Achimelech à Saul, à cause qu'il auoit consulté l'Arche de l'alliance pour Dauid, & luy auoit donné le glaiue de Goliath, & administré des pains beneists en son extreme necessité.
1.Re.1. Le mesme Saul se feignant amy de Dauid, l'ayant à sa table, & conferant auec luy, luy ietta de roideur vne lance pour
le

le frapper,laquelle entra dãs la paroy. Et 1.Re.24
puis derechef faisant mine d'estre fasché
de ce qu'il auoit tant persecuté Dauid,il
ne desista pas pourtant de le chercher 1.Re.23.
par tout pour le tuer. Les habitans de
Ceila, & les Zipheens, qui auoient re-
ceu beaucoup de benefices & gracieuse-
tez du mesme Roy Dauid, lequel les a-
uoit defendus & gardez de leurs enne-
mis, pour recompense s'en allerent à
Saul pour le trahir quand il s'estoit reti-
ré en leurs quartiers. Et de faict Dauid, 2.Reg.11
à mon iugement, fist & commist vn
aussi lasche & des-honneste tour à son
bon seruiteur Vrias qui le caressoit &
cherissoit comme son amy, & ce pendãt
apres luy auoir fait vne si grande iniu-
re que de souiller sa couche, il luy don-
na lettres pour le faire tuer par ses en-
nemis, mais il en fut incontinent recõ-
pensé mesme de trahison, que commeit
Absalon en la personne de son propre
frere Ammon, lequel il tua l'ayant inui-
té soubs couleur d'amitié & de fraterni-
té, à vn banquet solennel qu'il faisoit
aux Princes de la cour en vne sienne
maison, à raison de l'inceste que ledit
Ammon auoit commis en la personne
de sa seur Thamar: qui sont mine d'e- Ierem. 9.
stre

ſtre amys en leurs paroles,& en derriere ils machinent la mort, tellement que comme il eſt dict en droict. On ne doit pas touſiours adiouſter foy à celuy qui parle de la paix, car encore qu'il ayt le rameau de paix en la bouche comme la colombe de Noë, ſi eſt ce qu'il
*2.Ma. 15.* eſt corbeau en ſon cœur. Iudas Machabeus pour vn temps croyoit au iargon ſimulé de Nicanor qui taſchoit de le piper, mais quand il eut apperceu ſa malice, il ſe deſtourna de luy, & l'ayant vaincu en guerre le traicta comme vn deſloyal, donnant ſa langue en proye aux oyſeaux, & ſa main fut pendue contre le temple. Les Payens braſſerent vne grande trahiſon contre le bon Nehemias pour le ſurprendre: Car com-
*2.Eſd. 6.* me il rebatiſſoit les murs de Ieruſalem, ſes ennemis pour luy faire ceſſer ſon entrepriſe, ſubornerent vn traiſtre qui le vint aduertir, que la nuict prochaine il ſeroit tué s'il ne ſe cachoit: mais il cogneut apres qu'ils auoyent loué à gage ce ſuborneur pour luy donner crainte & l'empeſcher de bien faire. Ainſi ſemble il que Iudas ſoit enuoyé pour empeſcher l'œuure encõmencé de noſtre ſalut, mais au contraire il aduance d'a

*Baiſé de Iudas treſpernicieux.*

ce d'a

ce d'auantage. Il s'approche donc de ſon Maiſtre,& pour l'ancienne amitié il ſe preſente au baiſer auec vne pernicieuſe volonté, ayant ſes archers pres de luy auſquels il auoit donné pour ſignal, ce baiſer meurtrier. Il embraſſe donc Ieſus auec vne impudence, & plus mauuaiſe conſcience,& luy preſente la bouche. C'eſtoit l'ancienne couſtume des Iuifs de ſe baiſer quand deux amys ſe rencontroyent, pour demonſtrer que leur rencontre eſtoit pacifique : car (comme dit le bon Pere ſainct Ambroiſe) le baiſer de bouche eſt le gage de charité & de beneuolence. Les colombes ont de couſtume ſe baiſer, mais ce n'eſt rien au prix du baiſer des hommes où reluiſt la marque & ſigne de toute doulceur, humanité & dilection, & où eſt exprimee vne fidele affection d'vne ſincere charité. C'eſt pourquoy noſtre Seigneur comme trouuant cela prodigieux qu'vn homme vſaſt de mauuaiſe foy en vn baiſer, reprint aigrement Iudas quand il ſe vint preſenter. *O Iudas* (dit-il) *veux tu trahir le fils de l'homme par vn baiſer*? C'eſt à dire, veux tu conuertir le ſigne tant ſacré, de parfaicte charité en vn ſigne de trahiſon & mar

*Baiſer ſigne d'amitié entre les Iuifs.*

*S. Ambroiſe lib. 6. exam. c. 9.*

*Luc. 22.*

marque d'infidelité, & desloyauté? Veux tu vser du gage de paix pour faire l'office de cruauté? *Les bandes sont venues ensemble & ont tout entour assiegé mon tabernacle, Il a faict esloigner mes freres de moy, & celuy que ie cognoissois s'est neantmoins estrangé de moi, Mes prochains m'ont delaissé, & ceux qui me cognoissent m'ont mis en oubly. Tous les hommes de mon secret, m'ont eu en abomination, & celuy que i'aimois s'est retourné contre moy.* C'est ainsi que parle Iob, conformement à ceste menee, où IESVS CHRIST se plaint d'vn si grand outrage faict à sa charité : car encores que Iudas se manifeste ennemy, en le trahissant, si est ce qu'il n'oublie point de le nommer son amy. *Amy* (dit-il) *à quoy faire es tu icy*? Est-ce là la grace de l'amy à son amy (disoit Absalon à Chusai, quand il le vint saluer auec vn cœur feint & simulé :) Comme si Iesus luy eust voulu dire: As-tu ja mis en oubly tant de signes d'amitié que ie t'ay portee? Me vens-tu à mes ennemis qui ne m'acheptent pas pour se seruir de moy, mais pour se vanger? Si tu es ennemy, d'où te procede l'occasion? Pourquoy t'es tu separé de moy pour t'allier de ces troupes? As tu apprins à mon

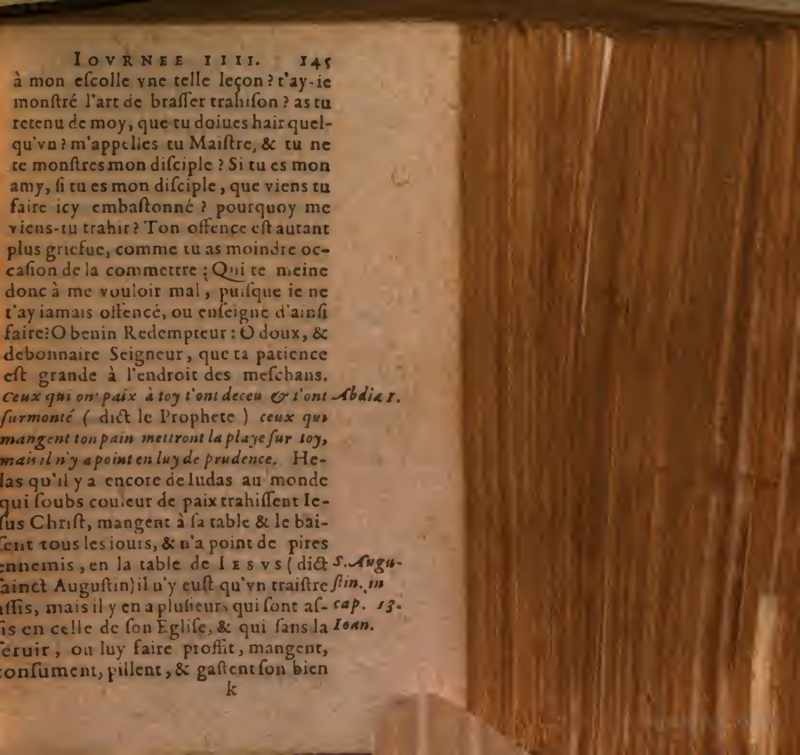
Marginal notes: *Iob.19.* *Mat.26.* *2.Re.16.*

à mon escolle vne telle leçon? t'ay-ie monstré l'art de brasser trahison? as tu retenu de moy, que tu doiues hair quelqu'vn? m'appelles tu Maistre, & tu ne te monstres mon disciple? Si tu es mon amy, si tu es mon disciple, que viens tu faire icy embastonné? pourquoy me viens-tu trahir? Ton offence est autant plus griefue, comme tu as moindre occasion de la commettre; Qui te meine donc à me vouloir mal, puisque ie ne t'ay iamais offencé, ou enseigne d'ainsi faire? O benin Redempteur: O doux, & debonnaire Seigneur, que ta patience est grande à l'endroit des meschans. *Ceux qui ont paix à toy t'ont deceu & t'ont surmonté* ( dict le Prophete ) *ceux qui mangent ton pain mettront la playe sur toy, mais il n'y a point en luy de prudence.* Helas qu'il y a encore de Iudas au monde qui soubs couleur de paix trahissent Iesus Christ, mangent à sa table & le baisent tous les iours, & n'a point de pires ennemis, en la table de IESVS ( dict sainct Augustin) il n'y eust qu'vn traistre assis, mais il y en a plusieurs qui sont assis en celle de son Eglise, & qui sans la seruir, ou luy faire proffit, mangent, consument, pillent, & gastent son bien

*Abdia I.*

*S. Augustin. in cap. 13. Ioan.*





que Iesus luy a acquis par le prix de son sang precieux. Il n'y a pas de difference de la vẽte qu'on faict de IESVS CHRIST en pechant, à la vente de Iudas qui le liura pour vne somme de deniers, encore est ce plus grãd mal de vẽdre IESVS auec vn grand nombre de vices, que ne feit Iudas quand il le donna pour trente deniers. Car Iudas ne fust traistre qu'vne fois, & ne vendit qu'vne fois IESVS CHRIST, mais le pecheur le trahit à toute heure & le vend tous les iours, & en vn crime si detestable, chose plus iuste ne peut aduenir, que comme la trahison est plus grande que celle de Iudas, aussi la punition en soit plus rigoureuse:
Psal. 13. *Mes amys & compagnons se tiennent arriere de ma playe, & mes prochains s'arrestent loing. ceux qui cherchent mon ame ont tendu des lacs, & ceux qui pourchassent mon mal traictent laschetez: & songent des tromperies tous les iours.* C'est la complainte de Dauid en la persõne de Iesus Christ qui se plaint des traistres qui mangent son reuenu, & luy font la guerre, mangent à sa table, & le vendent, & mettent l'enchere sur vne piece tãt precieuse de laquelle ils sont vẽdeurs abominables. Ne pense point de mal contre ton amy veu

qu'il

qu'il habite en seureté auec toi (dit le Sage) ce que n'à pas obserué Iudas, au contraire il a vsé de trahison contre celuy qui l'auoit tousiours fauorisé de ses graces. Les Payens ont eu en si grãde reuerence l'amytié qu'ils luy deuoient le tiltre de deité immortelle, & si n'ont pas aymé seulement leurs amis, ains aussi semblent auoir approché de la dilection des ennemis. Callicratidas admiral de mer solicité par les amis de Lysander de permettre qu'on tuast vn certain ennemi qu'il tenoit captif, & pour la permission luy firent offre d'vne grande somme de deniers de laquelle ils sçauoyent bien qu'il auoit grand besoin pour payer sa gendarmerie, toutesfois ne voulust iamais permettre qu'on luy fist tort, ayant la pieté plus chere en sauuant vn ennemy, que la pecune en recommendation pour le trahir. Agesilaus estoit autant soigneux de traicter ses ennemis qu'il tenoit captifs, comme s'ils eussent esté ses plus grands amys, car ie les veux rendre obligez (dit-il) à ma beneuolence, & les veux faire changer de nom d'ennemys, en bons amis.

*Prou. 3.*

*Plut. in Lacon.*

*Exẽples notables de ne nuyre aux ennemis.*

O doux Iesus comment as tu patien-

ce qu'vn si sale bouc approchast ta bouche, que tant de Patriarches, & Prophetes ont souhaitee de baiser, & d'en estre baisez? Les Anges adorent ceste digne bouche, & n'en osent approcher, & vn traistre a il bien esté tant impudent que de la toucher? La deuote Magdaleine se prosterne aux pieds, & les laue, & les baise, & les essuye, mais elle n'ose toucher à ceste sacree bouche, & ce vilain & infame pourceau a il esté tant hardy que de l'approcher? O bon Iesus! Helas! que ta clemence me permette non pas de monter si haut que de baiser ta bouche, mais qu'auec vne sincere foy, ardente charité, ferme esperance, feruente deuotion, ie baise tes pieds clouez au posteau d'où sort vne viue fontaine pour lauer mon ame & la nettoyer. Qu'il me soit permis baiser le scabeau de tes pieds, la terre où sont imprimez tes vestiges, pour y trouuer le flair & odorat de ta saincteté, & de tes sentiers. Que la trahison par moy commise contre toy (ô doux Iesus) quand ie t'ay baisé auec ma bouche pollue, & touché de mon cœur souillé, soit expiee par le sainct attouchement de tes pas. O doux Iesus, qui t'es courbé pour lauer les

*Cant. 1.*

*Meditation.*

les pieds de ton traiſtre, qui as receu ce loup de tō ſacré corps, fay miſericorde, & octroye mercy à mon ame, & la laue, & nettoye, pour participer à ceſte ſaincte cōmunion, au ſalutaire viatique qui la guide en ton amour par les voyes de Paradis. Donne moy la grace de perſeuerer en ton ſeruice, & que iamais ie ne quitte ta compagnie, ie ne ſorte de ton parc & ne m'eſgare de ta croix. Comment eſt-ce que ie me pourrai contenir de plorer maintenant que ie voy Ieſus au milieu de ſes ennemis que Iudas le vient embraſſer & accoler, & qu'il lui remonſtre tant doucement, taſcheant de retirer ceſte brebis eſgaree de la gueule de Satan, & de le vaincre par clemence? Icy faut il que ie medite, que s'il a eſté tant ſoigneux de l'ame de Iudas, qui s'en alloit à perdition, i'ay grande occaſion d'eſperer pardon de mes fautes, comment me pourrois ie plus deffier de ſa miſericorde? S'il ſe monſtre tant humain, & pitoyable à vn traiſtre qui eſt endurcy, que dois ie eſperer ſi i'approche de luy auec vn cœur cōtrit. Iamais on ne troue qu'il ait repouſſé quelqu'vn tant fuſt il ſale & deplorable. *O bon Paſteur mon* *Ierem. 7.*

*Cōiecture.*

*seul confort & appuy. O Seigneur, l'espoir d'Israel, tous ceux qui te delaissent seront confus* (dit le Prophete) *& ceux qui se retirent de toy seront escrits en terre, pource qu'ils ont delaissé la veine des eaux viues. Mais moy qui te cherche, qui ay soif de tes eaux demoureray ie confus? I'ay mis mon espoir en toy, garde que ie ne tombe en con-*
Ps. 108. *fusion. Constitue le meschant sur luy & Sa-*
Act. 1. *tan se tienne à sa dextre. Quand on cognoistra sa cause qu'il sorte meschant, & que sa priere tourne en peché. Que sa vie soit briefue & qu'vn autre prenne son estat. Car la bouche du meschant & la bouche remplie de fallace se sont ouuertes sur toy & ont parlé contre toy faussement, ilz t'ont enuironné par paroles haineuses.* C'est ainsi que Dauid parle de la trahison de Iudas, & de la persecution des Iuifs ausquels il souhaite ce qui leur est aduenu à sçauoir vne ignominie, & cõfusion, car Ieremie leur
Iere 17. en a autant desiré, que le iour d'aduersité fust amené sur eux, & fussent oppressez de double oppression, pource qu'il est ainsi aduenu, ainsi l'ont ils souhaité futur, aussi iamais ne pouuoit estre vn tant enorme peché sans encourir vne notable vengeance. Comme vne cheuille se fiche entre les

iointes d'vne pierre, (dit le Sage) ainsi *Eccl. 27.*
le peché est enserré entre les vendeurs
& achepteurs, & le peché auec le pe-
cheur sera consommé. Voyons donc
comme le faux vendeur Iudas, & les
ma'ins achepteurs sont liez d'vne mes-
me cordelette, & sont ensemble punis
de leur faux marché. Iudas s'en va le
premier aux enfers comme fourrier,
pour payer sa marchandise, & les Iuifs
le suyuront incontinent. Iudas qui l'a- *Math. 7.*
uoit trahy (dit l'Euangeliste) voyant que
Iesus estoit condamné à mort, se repen-
tant raporta les 30. pieces d'argent aux
Princes des Sacrificateurs & aux An-
ciens disant. I'ay peché trahissant le
sang innocent, & luy dirent. Que nous
en chault il? Tu y aduiseras. Adonc ayant
ietté les pieces d'argent dedans le tem-
ple, il se retira, & s'en alla & s'estran-
gla. Sainct Luc a iouste encore qu'il cre
ua par le milieu, & toutes ses entrailles
furent espanduës: Parce que cela e- *Act. 1.*
stoit inconuenable, qu'vne si meschan-
te ame fust sortie par la bouche qui
auoit touché celle du Sauueur du mon-
de. Voila la miserable fin du traistre
qui est esleué en l'air auec vn licol, par-
ce qu'il auoit offensé le ciel & la terre,

en l'arrousant du sang innocent comme feit Caïn. Le ciel ny la terre n'ont point voulu estre le giste d'vne tant execrable creature, car le ciel l'a reietté comme estant indigne de la compagnie des Anges qu'il auoit tant offensez, la terre l'a chassé comme l'ayant couuerte de sang, & n'estant digne de marcher sur elle auec tant de gens de bien, mais l'air l'a receu region des malins esprits qui l'ont receu en leur compagnie, & luy ont estraint le gosier d'vn licol, par lequel estoit sortie la voix de trahison, les entrailles qui l'auoient couuee sont espandues, & l'ame qu'il n'a voulu mettre entre les mains de Dieu par vne salutaire conuersion, est empoignee par Satan qui l'a retenuë pour l'accompagner à perpetuel tourment, offençant plus Iesus Christ en se desesperant, qu'il ne feist en le trahissant. Si ceux sont malheureux qui se font violence, encore plus malheureux ceux qui se desesperent, iamais la mauuaise conscience n'a de repos qu'elle n'ameine son homme à vne piteuse fin. Mais ne te reposeras tu pas en Dieu mon ame, car luy seul est ton salut. C'est luy seul qui est ton rocher, & ta deliurance, ta haute

*Punition des traistres.*

*Psal. 61.*

*Meditation.*

ta haute tour, dõc tu ne chopperas lourdement. Seulement attens Dieu en patience, & ton expectation soit en luy, en luy soit ton salut & ta gloire, en luy est toute la force de ton esperance, c'est par l'esperance que tu es esleuee à poursuyure le salaire des trauaux de ceste vie. Tu n'as que faire de voyager aux Indes Orientales, ou Occidẽtales pour y butiner des tresors, & lingots d'or, ou chercher les perles exquises, car la seule esperance te rend contente, c'est le vray & vnique patrimoine des enfans de Dieu, iamais il ne la faut vendre ou engager, il la faut retenir en toutes ses actions, il ne la faut iamais esloigner de nous, car sans icelle nous sommes chetifs & malheureux, mais par icelle nous sommes releuez de tristesse, secourus en toutes afflictions, defendus en perils, consolez en douleurs, assistez en nos infirmitez, pourueuz en nos necessitez, & par icelle nous obtenons la faueur & misericorde de Dieu. *Le Seigneur est bon à ceux qui esperent en luy, & à l'ame de celuy qui le cherche*, (dict le Sainct Prophete Ieremie) Et Iob, en toutes ses afflictions iamais ne se voulust desesperer, comme *Thren. 3.* *Iob. 31.*

sont plusieurs qui se vont pendre quand ils ont quelque tribulation, ou ont failli à faire quelque gros gain ou craignent de tomber entre les mains de leurs ennemys.
*Iob. 13.* Si i'ay mis mon espoir en l'or (dit-il) ou si i'ay dit à la masse d'or tu es ma fiance. Si ie me suis resiouy pourtant que i'auois beaucoup de biens, & pource que ma main trouuoit abondance de choses: C'est en toy seul que i'ay esperé, & iaçoit que tu me voulusses mettre à mort, si auray-ie esperance en toy. Toutesfois ie regarderay mes voyes en ta presence.
*Eccle. 2.* Vous qui craignez le Seigneur fiez vous en luy (dit le Sage) & vostre salaire ne defaudra point. Vous qui craignez le Seigneur, ayez esperãce des biẽs & de la ioye eternelle, & de misericorde. Vous qui craignez le Seigneur, attendez sa misericorde & ne vous desuoyez point de luy que vous ne tombiez. Regardez aux aages anciens & considerez cecy. Qui a creu au Seigneur & a esté confus: qui a demouré en sa crainte & a esté delaissé? Qui l'a inuoqué, & a esté mesprisé. Pour autant que Dieu est pitoyable & misericordieux, il pardonne les pechez & sauue au temps de tribulation & est protecteur de tous ceux qui

le re

le requierent en verité. Ceey soit dit pour consoler les pusillanimes, qui sont en doubte ou en crainte de leur salut. Car iamais il ne faut tomber en vn autre peché, pour euiter vn autre accident, ains tousiours tenir son cœur droict & s'asseurer que Dieu ne veult pas la perte, mais la saluation des pecheurs, & l'offence ne peult estre si grande, qu'elle puisse tarir sa clemence & misericorde. Retournons encore en ce Iardin pour y voir le residu de la tragedie qui y est commencee.

## IOVRNEE CINQVIESME.

*Iesus se laisse lier & mener, il est aussi tost abandoné de ses Disciples, lesquels il conserue & seul se va exposer pour ses ouailles à la mort.*



*L estoit au sõmet de la montaigne, & le Capitaine mõta vers luy & luy dict: Hõme de Dieu, le Roy a dict que tu descendes.* C'est ainsi que parle l'Escriture narrant le faict du Capitaine de 50. hommes 3. Reg. 1.

hommes enuoyé expres pour emmener captif le sainct Prophete Helie qui estoit en la môtaigne, à son Prince Ochosias qui le vouloit auoir, mais quand il fust monté, & eut commandé de la part du Roy qu'il eust à descendre, le Prophete le fit consumer du feu du Ciel & toute sa troupe. Nous auons ja cy deuant vn peu parlé de ce mystere, mais l'occasion se presente icy de l'eplucher vn peu de plus pres. Car puis que nous trouuons Helie en la montaigne d'où on luy commande de descendre pour venir parler au Roy, & premier que descendre il fouldroye cest insolent Capitaine, & celuy qui luy voulut succeder en ceste commission auec leurs bandes armees, puis apres il en deuala de son bon gré & sans côtrainte Il nous faut voir comme cecy est accomply en Iesus Christ. Car il faut colliger & par le texte de l'Euangile, que ce iardin d'Oliuet où Iesus commêce son triomphe, & où nous sommes encore, pour y côtempler les beaux mysteres qui y ont esté accomplis, estoit en vne môtaigne, voicy comme parle l'Euangeliste: *Puis se partit, & s'en alla selô sa coustume au môt des oliuiers & ses disciples aussi le suyuirent.*

*Montaignes lieux frequentez par Iesus Christ.*

*Luc. 22.*

Il auoit

Il auoit donc accuſtumé d'aller prier en ceſte montaigne, tellement que les autres Euangeliſtes quand ilz diſent qu'il montoit ſeul en la mõtaigne pour prier, ilz veulent entendre de ceſte montaigne, comme bien expreſſement l'vn raconte : *Ieſus s'en alla en la montaigne des oliuiers, & au poinct du iour de rechef vint au temple.* Touſiours il choiſiſſoit les montaignes pour prier, & pour enſeigner, comme auſſi en l'ancienne loy il ſe manifeſtoit ſur les mõtaignes, & a voulu ſouffrir mort & paſſion ſur vne montaigne. Il a monté en vne montaigne pour ſe transfigurer, il s'eſt apparu à ſes diſciples en vne montaigne apres ſa reſurrection, il eſt allé en vne mõtaigne voulant monter és cieux, il a touſiours faict faire reſidence à Helie, & Heliſee aux montaignes, brief touſiours les montaignes ſont remarquees en l'Eſcriture pour y accomplir les plus ſignalez myſteres de noſtre redemption. Venons donc au neud, car le premier lieu où Adam fuſt colloqué eſtoit en vne montaigne, de laquelle mõtaigne il eſt deſcẽdu bien bas. Et pour le remonter. Ieſus a touſiours faict ces œuures en la montaigne, où il a prié, où il a donné ſa loy, où il

*Mat.14.*
*Luc.6.*
*Ioan.8.*
*Exod. 3. 4. 19. 24.*
*Mat.14. 24. 28.*
*Luc. 19. & 21.*

où il a enduré C'est tousiours pour nous faire souuenir. qu'au lieu haut nostre offence a esté cõmise, & en lieu haut a esté reparee. Il est donc entré en vn iardin dessus vne montaigne, d'où maintenant on luy commande de descendre, mais ceux qui l'ont affronté ont esté renuersez comme le Capitaine. Et n'est point descendu, comme par eux contraint, mais il est descendu de sa bonne volonté, ainsi que nous auons predict. C'est donc de sa franche volonté qu'il endure, & qu'il sort de ce iardin. *Voicy Adam qui est deuenu comme vn de nous, iectons le hors du iardin d'Eden*(dict la di-
Genes 3. uine Sapience quand elle fit sortir Adam du lieu où il auoit offensé, pour le releguer en cest exil où il a tant souffert de miseres.) il faut donc puisque la mesme Sapience a pris la forme d'Adam, que pour reformer ce qui est corrompu, ayant vestu le sac de nostre mortalité, & vestu nostre peau veluë, comme est depeint Helie en sa montaigne auec vne ceinture de cuir ceinte entour ses reins, c'est à dire, que Iesus Christ exterieuremẽt apparoissant homme subiet à mortalité. & à misere cõmune qui nous est familiere parmi les bestes, ausquelles
Adam.

Adam a esté accomparé, il faut (dit-je) *3. Reg. 1.*
qu'il descende en tel habit de la mon-
taigne des Oliuiers, comme Adam est *Psal. 48.*
descendu de la montaigne du Paradis
terrestre où il a offensé Dieu, afin de
satisfaire pour la coulpe, & changer son
ire en misericorde, & reuoquer en la
montaigne celeste celuy qui estoit tant
abaissé, car tout ainsi que celuy qui s'e-
stoit voulu exalter estoit abbaissé, aussi
celuy qui s'est abbaissé, a esté exalté, à
bon droict donc est il dit. Homme de *Luc. 14.*
Dieu descends, car s'il ne fust descendu *& 18.*
de sa bonne volonté, qui l'eust peu con-
traindre? Les Iuifs ont esté renuersez &
ne luy ont sceu nuyre, iusques à ce que
luy-mesme leur a donné ceste puissance.
Voyons donc comme le faict s'est pas-
sé en ce iardin: car les mysteres sont re-
marquables. Nous commençons à en-
trer au tragique spectacle, nous prenons
seulement garde à la poursuitte que les
Iuifs ont faicte, & voulons seulement
contempler leur malignité, sans nous ar-
rester à ce que Dieu en auoit disposé à
part soy, qui n'a rien de commun au
mauuais vouloir des Iuifs. Car enco-
re que Dieu ayt ainsi ordonné d'estre
faict, & que cela soyt reussi à vn grand
pro-

proffit : si est-ce qu'il n'a pas donné la mauuaise volonté aux Iuifs de l'exploiter,& n'a pas empeché que leur mesc hãt courage n'executast ce qu'il auoit conspiré,car cõme il ne force pas les cœurs à le recognoitre,ou à le confesser,il laisse la liberté à l'homme de prendre le bien,ou le mal,afin qu'il ne le fraude de son merite. Arrestons nous donc à ce que nous voyons de mauuaise volonté, rage & furie de ceste troupe sacrilege, & esquadion Sathanique, qui se presente si bien embastonnee,garnie de falots & lanternes,mais tout cecy sert au mystere. Car ilz s'acheminent de nuict puis qu'ils viennent pour estaindre la lumiere. Et puisque leur cœur est plein d'infidelité,& sont couuerts des tenebres de peché,ilz ne pouuoiẽt choisir vne heure plus commode pour faire leur entreprise&capture,car leurs yeux corporelz estoient esblouïs des tenebres espesses de la nuict, leur entendement , & leur cœur estoit encore plus chargé de nuage, & d'obscurité de peché. Est-ce pas
*Mat.26.* l'heure que Iesus Christ dict leur estre
*Ioan.18.* donnee & la puissance des tenebres qui
*Exod.10.* leur est octroyee. C'est bien mal recogneu le benefice que leurs peres auoiẽt

receu en Egypte quand ils furent esclairez au milieu de si espesses tenebres qu'ō les pouuoit toucher, & furent deliurez de la fournaise de feu où ils estoient captifs & liez. Que les enfans choisissent *Iere.12.* maintenant les tenebres, pour venir lier & captiuer leur bien faicteur, qui n'auoit point faict parmy eux de moindres miracles, que ceux qu'il feit deuāt leurs peres en Egypte. O generation infidele *Luc.9.* & peruerse (dit-il) iusques à quand finablement seray-ie auec vous, & vous supporteray-ie? Car voicy vne bien maigre recognoissance de tāt de plaisirs que ie vous ay faicts. Ie vous ay esclairé & monstré la lumiere, & vous cherchez à l'estaindre, & aymez mieux les tenebres. *Les hommes* (dit-il) *ont mieux aymé les te-* *Ioan. 12.* *nebres que la lumiere, pource que leurs œuures estoient meschantes.* Bien meschante l'œuure que ces hommes tenebreux accomplissent, puis qu'ils suffocquent la lumiere, & se delectent aux tenebres. *Le* *Deu.28.* *Seigneur te frappera de forcenerie, & d'aueuglement & d'espouuantemēt de cœur, &* *Tenebres* *seras tastant en plein midy comme vn aueu-* *& aueu-* *gle taste en tenebres, & ta voye ne prosperera* *glement* *point,* (disoit Moyse à ce peuple) pre- *partage* uoyant ce que ses enfans debuoient en- *des Iuifs.*

courir à l'aduenement de la lumiere celeste, laquelle ilz ont persecutee & sont demourez aueugles en leur infidelité, tasteront au midy comme en la nuict, disoit Iob, *Le sage a ses yeux en sa teste* (dict le Concionateur) *mais le fol chemine en tenebres tous les iours de sa vie, il mange en tenebres auec grand desplaisir, & langueur, & courroux.* Comme aussi expose mystiquement les tenebres Ægyptiennes, des pecheurs enueloppez de longue nuict de peché. Le
Sapi. 17. & 18. Sage en sa Sapience. *Les iniques presumans de tenir la saincte nation* (dit-il) *ont esté liez des liens de tenebres & de longue nuict enclos en leurs maisons & iettez là comme forclos de la prouidence eternelle, de sorte que pensans estre bien cachez auec leurs pechez secrets comme soubs vn voile obscur d'oubliance, ils ont esté dissipez asprement, effroyez & troublez de visions.* Mais tes saincts, ô Dieu, auoyent grande clarté, desquels iceux oyans la voix & ne voyans point la face, les estimoyét bien heureux de ce qu'ils n'estoyent aussi en peine. Cecy deuroit faire dresser
Ioan 1. les cheueux à tous ceux qui demeurent en tenebres de peché, de se voir ainsi
Genes. 1. priuez de lumiere, laquelle esclaire à tout

touthōme qui vient au monde, mais les tenebres ne la peuuent comprendre, si de rechef la diuine Sapience, la celeste splendeur par son rayon de grace, n'illumine les cœurs & dechasse les tenebres qui couurent toute la face de la terre. Iesus est le iour, & la vraye lumiere sans aucunes tenebres, comme tel il s'est publiquement manifesté en preschant au peuple afin qu'on ne pretende cause d'ignorance. C'est donc cōtre ceste lumiere que les Iuifs se sont armez en tenebres, & ont tasché de la destruire, & desraciner sa memoire de la terre des viuans, non seulement se faisans vn grand tort, mais taschans d'en faire à tout le monde. Voicy leur intention & conspiration bien exprimee par le Sage. *Dressons embusches pour surprendre le iuste, puis qu'il nous est nuisible & contraire à noz œuures, puis qu'il nous reproche les pechez commis contre la loy, & nous blasme des faultes de nostre façon de viure, il se vante qu'il a cognoissāce de Dieu, & s'appelle fils de Dieu, il est faict pour reprendre nos pensees, il nous est grief mesme à le regarder, pource q̄ sa vie n'est semblable à celle des autres, & differe des autres en ses voyes, no⁹ ne sommes estimez de luy, nō plus que faulse mōnoye, & s'abstiēt*

*1. Ioan. 1.* *Ioā. 3. 8. 9. & 11.* *Iere. 11.* *Sapien. 2.* *Propos des Iuifs voulans perdre la lumiere de Iesus.*

*de nos faicts cõme de vilenie, estimant bien-heureuse la fin des iustes, & se glorifiãt d'auoir Dieu pour son pere:* Voyons donc si ses propos sont veritables, & esprouuons ce qui luy doibt aduenir, car si le Iuste est fils de Dieu, il prendra sa querelle pour luy, & le deliurera des mains de ses aduersaires, examinons le par iniures & tourmẽs, afin que nous esprouuions sa patience, cõdamnons le à mort infame, car il sera secouru s'il est vray ce qu'il dict, ils ont ainsi pensé (dict-il) & ont failli, pource que leur malice les a aueuglez & n'ont point sceu les secrets de Dieu, ny esperé le loyer de iustice, & n'ont iugé quel est le loyer des ames irreprehensibles. Voyons maintenant leurs deportemens, car non seulement ils arriuent en tenebres, mais ils se sont embastonnez, & fortifiez de gendarmes, comme s'ils eussent à faire capture de quelque insigne voleur, taschant en ce faisant faire sentir mauuais la bõne odeur que Iesus auoit semee par tout le peuple qui l'auoit en opinion d'estre iuste & innocent: Pour luy oster donc sa bonne renommee, & qu'on ne les soupçonnast d'auoir iniquement machiné sa mort, puis qu'ils l'alloyent chercher cõme

me si c'estoit quelque larron, meurtrier, ou enchanteur, ou quelque mutin & seditieux, car c'estoyent les titres plus honorables qu'ils luy donnerent, quand il preschoit parmy eux, & quand ils le presenterent à Pilate, mais le Diable qui les *Matt. 8.*
conduisoit auoit forgé ceste cautele & y *Mar. 5.*
vouloit proceder de malicieuse finesse *Luc. 8.*
se souuenant comme il l'auoit ja souuét chassé des corps possedez & l'auoit renuoyé au ventre des porceaux, & de là en l'abisme, & comme il l'auoit vaincu au *Matt. 4.*
desert, & par tout où il pësoit l'attaquer. Se voyant donc trop foible, il cherche secours, & persuade de le mener finement, comme si vne cötre-ruse eust esté necessaire, pour seduire vn aigneau qui est allé à la boucherie sans mot dire, & de son plain gré.

Estant donc liuré par Iudas, & mis *Esay. 55.*
entre leurs mains sans aucune resistäce, S. Pierre se voulät ressentir du tort qu'õ faisoit à son maistre, auale d'vn coup de *Mat. 26.*
coustelas l'oreille au seruiteur du grand prestre, mais defence luy est faicte de frapper, car l'heure estoit venue de la passion, non de rebellion, & deuoyent prendre fin les propheties, & les Escritures estre accöplies. Voicy, ie döne Iob en *Iob. 2.*

ta puissance, mais tu ne toucheras point à son ame, dict Dieu à Satan, quād il luy permeist de molester le S. Homme Iob aussi biē en son corps cōme il l'auoit destruit en ses biens: mais c'est icy la figure qui prend son accomplissement, quand le Diable a obtenu ce qu'au parauant il auoit tant brigué, de mettre la main sur Iesus Christ qui luy estoit ennemy, & ayant maintenant authorité de luy mal faire, nous verrons comme il s'acquitera tantost de son deuoir sans y rien oublier de furie, rage, & cruauté: mais si ne touchera-il pas à l'ame, ny à la vie, car cela est de reserue, & rien ne luy est octroyé que le corps, sur lequel il pretendoit droict acquis en celuy d'Adam qu'il auoit empoisonné, mais il sera bien trompé, quād cherchant à mordre sur ce qui ne luy estoit rien redeuable, se trouuera mords de la proye. *Le Seigneur me monstra Iesus le grand Sacrificateur estant deuant l'Ange du Seigneur, & Satan estoit à sa dextre pour luy contrarier*, dict le Prophete Zacharie prophetizant de ce qui est maintenant accomply. Où n'agueres l'Ange s'est apparu à Iesus pour le fortifier, voicy Satan qui vient à dextre pour le debiliter, & luy contrarier, mais encore

*Satan obtiēt puissance sur le corps de Iesus.*

*Zacha. 3.*

*Ioan. 14.*

encore qu'il ayt trouué fur fon corps où mettre & imprimer fes griffes, fi eft-ce qu'il n'a rie trouué qui luy peuffe appartenir, *car le Prince du mõde eft venu*(dit-il *& n'a riẽ trouue en moy, q fera celuy d'etre vous* (difoit-il aux Iuifs) *qui me reprendra de peché? Il s'eft anneanty foy-mefme* (dit S. Paul) *ayant pris forme de feruiteur, faict à la femblãce des hommes*, & trouué en figure comme vn homme, & a efté femblablement tenté en toute chofe comme l'homme, hors mis le peché, afin qu'il euft compaffion de noz infirmitez, *car en fa bouche aucune tromperie n'a efté trouuee, & n'a point cõmis de peché*, dict S. Pierre. Satan donc a efté luy-mefme trompé, & fa rufe a efté affinee, encore qu'il euft bien efpié & dreffé fes embufches, car ayant obtenu puiffance de nuyre au corps, c'eftoit vne amorce qui luy eftoit iettee pour l'amufer, mais cefte drogue cōpofee de trois chofes l'a faict creuer, comme feift creuer Daniel le Dragon Babylonien : l'Ame la diuinité, & la chair eftant vnies enfemble, il s'eft arrefté à la chair, ignorant de ce qui eftoit caché deffoubs, qui luy a caufé fa ruine. Il a redoublé les tourmens, & l'a trauaillé iufques à l'extremité, mais

*Ioan. 8.*
*Philip. 2.*
*Hebr. 4.*
*1. Petr. 2.*
*Daniel. 14.*
*Dragon Babylonien creué.*

luy mesme a pilé au mortier la medecine qui l'a faict apres vuider tout ce qu'il auoit en son ventre: Dauid s'esmerueilloit bien de cecy, comme il estoit possible que le fils de Dieu se fust tant abbaissé, voire plus bas que les Anges, mais c'estoit vne dispensation incogneuë aux Anges, puis que Satan y a esté trompé, & pensant entortiller de sa queuë serpentine ce second Adam, cõme il auoit faict l'autre l'ayant lié, & garroté, a troué apres que le lien luy a serré si fort les reins, qu'il en a esté totalement eneruć. Le serpent estoit cauteleux plus que tous les animaux des champs que le Seigneur auoit faicts, (dict la Saincte Escriture.) Car il vint entortiller l'arbre de science de sa queuë & ietta son venin sur toute la terre, ayant lié & estraint Adam, si bien qu'il ne se pouuoit deslier, mais voicy Iesus qui se laisse lier par le Serpent & ses ministres afin de deslier le nœud malencontreux qui auoit estraint les mains & tout le corps du premier Adam & de sa lignee en vn Iardin de plaisir. En ce iardin donc d'Oliuet, le Serpent arriué auec son esquadron bien armé, vient de ses liens entortiller Iesus Christ, comme le voulant

Psal. 8.

Genes. 3.

lant rendre serf & esclaue de sa volonté, mais il a esté trompé, car ce lien cy a tout entierement desnoué l'autre, & tout ce qu'il tenoit en serre est eschappé. Ils le lierent donc de deux cordes neufues, & l'emmenerent du rocer (dict la saincte Escriture) quand elle *Iudic 15.* parle comme Sanson fut lié par ceux de sa nation & liuré entre les mains des Philistins qui les en auoyent importunez par menaces & afflictions. Mais tout ainsi que Sanson fut trahi par ses amys entre les mains des Incirconcis, qui le pensans bien tenir lié, neantmoins ils sentirent incõtinent sa force, car s'estant deslié il les tua tous auec vne machouere d'asne, aussi Iesus trahi par Iudas, lié par les Iuifs, lors que Satan en a voulu faire sa risee & s'en est esiouy, il a incontinent experimenté la force latente de sa diuinité, qui a deslié les liens qui tenoient estrainte l'humaine nature, & auec la machouere de sa vertu a renuersé ses ennemis & les a rendus captifs, quand ils pensoient le tenir captif. O liens bien fortunez de Iesus, puis qu'ils ont estraint Satan, & *Osee. 11.* ont relasché nature, la remettant en liberté: liens heureux, qui nous ont at-

tirez à grace,& à misericorde : liens d'amitié, liens d'humanité, que Iesus nous donne en recompence de ceux que les

Psa. 15. Iuifs luy ont donné. *Les cordeaux me sont escheuz en lieux plaisans*, dit Dauid, *aussi vn bel heritage m'est aduenu.* Or sa ligature emporte quelque signification, & nous admonneste de regarder en Iesus Christ vne puissance de nous mettre en liberté par sa liaison. Comme contemple Origene, par ce que si son corps a

Gen. 37. esté lié, la diuine nature est eschapee. Ioseph eut vne vision en dormant, d'vne gerbe qui estoit liee, qui se leua plus haut que les autres, & les autres luy faisoient reuerence, dit l'Escriture. Que signifie donc ceste gerbe liee, que les

Ioan. 12. autres adorent, sinon Iesus Christ qui est la gerbe de froment (comme nous le declarerons ailleurs) qui s'est esleué, & par sa ligature a esté tant forte que de se tenir debout. On a deslié le cordeau qui tenoit enserrees toutes les autres ames, & toute la nature humaine, afin de retenir par deuers soy la seule authorité & puissance de deslier, & l'adoration de latrie qui luy est demeuree, voire tout

Gen. 39. & 42. lié qu'il estoit : car le mesme Ioseph fut ainsi recogneu & reueré par ses freres qui

qui l'adorerent apres qu'il eust esté lié en prison comme esclaue & infirme: mais estant deslié & constitué dominateur d'Egypte, il tint prisonnier vn de ses freres pour la rançon de l'autre, lequel apres il deliura, & les meit tous en franchise. Ce que denote l'authorité de Iesus Christ duquel auoit prophetisé Iacob le Patriarche deuant la benediction à Iudas son fils duquel est descendu Iesus Christ. C'est pourquoy sa parole s'addresse à Iesus Christ, il liera à la vigne son asnon, & au cep exquis le poulain de son asnesse, *il lauera en vin son vestemët & au ius des grappes son habillement.* Gen. 49. De quelle ligature veut il parler sinon des encheuestrures & liens que Iesus Christ a eu aux mains quand son asnon, c'est à dire, son humanité sur laquelle comme sur vn asne a esté chargé le faix de nostre peché, a esté lié à la vigne, attaché au cep exquis de la Synagogue qui lui a donné tant de peine & tourment, lors qu'il s'y estoit establé, & luy estoit affectionné. Mais ceste vigne a esté maudite, car tenant l'asnon lié, c'est à dire, l'humanité de Iesus qui estoit extraicte de la race Iudaique, elle a lié par trahison & desloyauté

l'asnon, le voulant plustost estrangler, que traicter humainement. *Toy fils de l'homme, voicy, ils mettent des liens sur toi, & te lieront d'iceux, & ne sortiras pas du milieu d'eux, & feray que ta langue tiendra à ton palais, & seras comme muet, & ne leur seras point cõme vn hõme reprenant, car c'est vne maison rebelle.* ( dict Dieu à son Prophete Ezechiel. ) On voit clairement comme en l'Escriture vne figure expose l'autre, & ce que nous auons proposé de Iacob donne intelligence à ceste cy, car le fils de l'homme, & l'asnon ont vn mesme sens, le lien de l'vn & de l'autre se rapporte, & tous ne prefigurent qu'vne liaison du fils de Dieu, quand il a esté apprehendé des Iuifs, & n'a faict aucun semblant d'en estre marry, car il falloit estre muet, & surseoir aux obiurgations qui n'estoyẽt de saison, puis que le temps de passion estoit venu. *Voicy i'ay mis des liens sur toy* (dict il encore) *& ne te tourneras point d'vn de tes costez sur l'autre, iusques à ce que tu ayes accomply le iour de tes assiegemens*: ce qui se doit referer à l'autre ligature de la croix, comme on exposera en son lieu: car c'est lors que fut lié Iesus Christ, afin q̃ le sac fust deslié (ainsi vne ligature donnoit elle à l'au

*Exec. 3.*

*Reproches.*

*Exec. 4*

l'autre vne abſolutiõ) pour payer noſtre rançon, duquel parloit Dauid en ſa perſonne. *Tu as deſlié mon ſac & m'as ceinct de lieſſe*, afin auſſi que la Prophetie fuſt accomplie au mont de Caluaire, qu'Eſaye auoit prenoncee, *Il precipitera en ceſte montaigne le voile du lien lié enſemble, ſur toutes nations, & Moab ſera froiſſé deſſous luy, ainſi que la paille eſt froiſſee du chariot. Fay toy des liens, & des iougs, & les mettras ſur ton col, & les enuoyeras au Roy d'Edom & au Roy de Moab, & au Roy des enfans d'Ammon, & au Roy de Tyr, & au Roy de Sidon* (dict Dieu au ſainct Prophete Ieremie) luy commandant d'enuoyer ſes liens & iougs à ces Princes eſtrangers, afin de les ſemondre de ſe ſubmettre ſoubs la puiſſance de Nabuchodonozor ſon ſeruiteur, auquel il dict auoir toute puiſſance, & luy auoir aſſuietty toutes les nations & toutes les beſtes des champs, menaceant que ceux qui ne le viendroyent recognoiſtre, il feroit viſitation ſur eux par l'eſpee, par famine, & par peſte. Que ſignifie donc celà ſinon qu'il appelle tous Royaumes, & nations à la ſubiection de IESVS CHRIST, & leur enuoye des liens & des iougs pour

*Pſal. 29.*
*Eſa. 25.*
*Iere. 27.*

les lier & retenir soubs l'obeissance, & obtemperer à celuy qui est victorieux sur la mort, & a rompu les liens dont Satan le tenoit enserré : afin que quittãs son Empire desnué, & desolé, ils se vinssent rendre au ioug doux du fils de Dieu ? Osee Roy d'Israël pour vne conspiration qu'il auoit faicte, enuoyant
4. Re. 17 messagers à Sua Roy d'Egypte & n'enuoyant plus de dons chascune annee au Roy Assyriẽ Salmanasar fut par ledit Assyrien emprisonné & lié estroictement en prison (dit l'Escriture) ce qui nous enseigne, cõbien grande estoit la tyrannie de Satan qui tenoit ainsi estraint l'hõme soubs sa puissance sans qu'il eust moyen de se remuer iusques à ce que les mesmes liens ont serré Iesus Christ afin
2. Par. 33 que l'homme fust eslargy. Le Roy Manasses lié pieds & mains par Sennacherib, fait son oraison au milieu de la basse
*Meditation.* fosse où il estoit detenu en grande angoisse & se complaint, de ce qu'vn bien aspre lien l'a courbé : mais toy, ô doux Iesus, que peux tu dire quand tu te vois ainsi estraint en ceste basse fosse de nostre mortalité, les mains si fort liees, que le sang en pouuoit sortir tant la chair
Ps. 115. estoit meurtrie. Tu es descendu en ma
pri

priſon, où i'eſtois aux ceps,& as chargé mes liens & mõ ioug ſur toy, afin de me mettre en liberté, me cautiõnant de ton corps,& te dõnant au ſeruage pour m'af franchir. Ie ſuis ton ſeruiteur & fils de ta ſeruante, tu as deſlié mes liens, ie t'offre vn ſacrifice d'action de graces. O ſacrez liens! ô bien-heureux cordeaux! ô hart precieuſe, qui as eſtreint les mains de mon doux Sauueur, qui ont touché les Ladres, & en ont eſté guaris: touché les muets, & ont receu la parole: touché les aueugles,& ont eſté illuminez: la main qui ne fait que d'ouurer encore vn miracle tout preſentement, remettant l'oreille à Malchus: c'eſt celle là, ô Iuifs, que vous meurtriſſez de vos liẽs, vous eſtraignez ſes ſacrees mains qui vous tiroyẽt à ſa grace,& eſtendez vos cordeaux qui vous trainẽt à la mort. Vous deuiez pluſtoſt le prier de deſlier vos liẽs, c'eſt celui que voſtre Prophete diſoit eſtre enuoié, *Eſa. 49.* pour dire à ceux qui ſont liez, vuidez hors,& à ceux qui ſont en tenebres, ſaillez. O bon Ieſus q̃ ne m'eſtrains tu auec toy par tes liẽs,& que ma main n'eſt elle ſerree du cordon rouge de ton ſang, cõme la main de Zara en ſortãt de la ma *Gen. 38.* trice de ma mere pour entrer en ſaincte
reli

religion: afin que par ce signe ie sois re-
*Iosué 2. & 7.* cogneu de ta lignee: Que ce cordon rouge soit pendu à la fenestre de mon logis, afin que Satan ne me puisse faire nuisance, & que i'euite la ruine generale de Ierico qui designe ce monde. Et mon ame soit marquee de ce digne caractere de ton sang, afin qu'auec ton peuple esleu, i'entre en la terre des viuans.

*Liens honorables à S. Paul.* S. Paul faisoit si grand cas des liens qui luy estraignoyent les mains & pieds pour le nom de Iesus, qu'il ne prenoit point de tiltre plus honorable, il ne se nommoit ny Duc, ny Prince, ny Comte, ny Baron, ny Cheualier, ny Patriarche, *Ephes. 3. & 4.* ny Archeuesque, Euesque, ou Abbé: seulement il disoit: Moy Paul qui suis lié en prison pour Iesus Christ, & moy qui suis lié prisonnier, ayez souuenance de *Coloss. 2.* mes liens: *I'endure* (dict-il) *des trauaux iusques aux liens comme malfaicteur, mais la parole de Dieu n'est pas liée.* Et quand Agabus luy eust predit qu'il seroit lié *2. Tim. 2.* en Ierusalem, s'il y alloit, pour laquelle chose, il voyoit ses amys plorer: *Que faictes vous plorans & affligeans mon cœur? Car quant à moy ie suis prest non seulement d'estre lié, mais aussi de mourir en Ierusalem pour le nom du Seigneur Iesus. Les liens*

*liens donc & tribulations m'attendent, mais il ne m'en chaut de rien. & ma vie ne m'est point precieuse, moyennant que i'acheue ma course & ma charge que i'ay receue de Iesus Christ.* Il auoit les liens en si grande affection, qu'estant deuant Agrippa, lié & menoté, *Ie desirerois enuers Dieu* (dit-il) *que non seulement toi, mais aussi tous ceux qui m'oyent auiourd'huy & à peu pres & bien auant fussent faicts tels que ie suis, hors mis ces liens.* Voyez vous qu'il desire tout bien, mais il prise encore plus ses liens. Il en recite d'aucuns qui ont esté liez és prisons, lesquels il fait grandement heureux, tant il y a d'honneur à estre lié auec Iesus Christ.

*Actu. 26*

*Heb. 11.*

Voicy donc le commencement des Passions & angoisses, ce n'est encore que rosee, il est icy lié comme vn larron & paye le larcin du larron, mais penseriez vous qu'en ce Iardin, il y ayt esté quicté, pour estre lié, simplement? Qui pourroit nõbrer les insolences, les brocards, & iniures pires que liẽs, qui pourroit conter les coups de poing, les ruades, les blasphemes? Or sus ô mon doux Iesus, te voicy entre les mains de ton peuple esleu, que tu as tant aymé, tant fauorisé, & preferé à tout autre, que tu

as sauué tant de fois des ennemis, que tu as deliuré de la fournaise de feu, deslié des liens de captiuité, & luy as tant voulu deferer que tu ne daignois dõner vne miette de tes graces à ce peuple langou-
*Mat. 15.* reux à vne pauure Chananee, tu faisois
*& 16.* defense à tes Apostres d'aller prescher le peuple estrange ne l'osant contrister, toy-mesme n'as iamais sorti des bornes
*Mat. 11.* de Iudee pour te monstrer à tant de peu-
*Luc. 10.* ple qui desiroit de te voir, car si tu y eusses esté, & autant de miracles que tu as
*Deut. 32* faict en Capharnaum, & Corrozaim &
*Esa. 52.* Bethsaida, & Ierusalem, ils t'eussent
*Luc. 13.* creu, ils t'eussent adoré, veu qu'vn Centurion, vne Chananee, & autres ont denoncé au Royaume ces ingrats qui te tiennent lié: Et estans deuenus trop gras de tes benefices, ont regimbé cõme prophetisoit Moyse, est-ce donc là la
*Meditation.* retribution? O detestable ingratitude, & abominable aueuglemẽt! Et toy mon ame, qui te ressens de ce benefice, & qui as part à ses liens, seras-tu tousiours courbee en terre pour donner passage sur ton ventre aux ennemis & ne tascheras tu point de secouer ce pesant ioug de peché, les liens maudits qui te pendẽt au col, & te tienẽt captiue? Voicy
Iesus

Iesus qui te deslie au iour du Sabbath, ô fille d'Abraham, car il y a 18. ans que Satan te tenoit liee, releue toy & baise les liës de ton Sauueur qui meurtrissent, qui estreignent, qui escorchent ses delicates mains, est il possible contempler en esprit vn tel spectacle sans horreur, voir ainsi les mains de Iesus liees tant estroictement ? de le voir la hart au col, estre trainé cõme le veau, à l'escorcherie ? Iugeons de luy par nous-mesmes, en quelle peine nous serions si ayãs acquis vne bonne reputation, ayans tousiours bien vescu, ayans conuersé en sainteté, on nous venoit prendre comme malfaicteurs & larrons pour nous trainer confusiblement au supplice: non seulement en serions nous angoissez pour nous-mesmes, mais aussi en prendrions nous grande compassion si nous le voyons faire à autruy. Mais quoy ? auãt que sortir de ce Iardin pour le cõduire dehors & le cõtempler bien deuement poussé, où est-ce que nous laisserons ses disciples qui furent bien estonnez de voir ainsi traicter inhumainement leur bon Maistre. Les liens ne luy dõnent point tant de douleurs, qu'il endure d'ãgoisse en son cœur qu'il faut que

ses disciples soyét ainsi scãdalisez, & les regardant tous en pitié, comme si leur disoit le dernier à Dieu, pria les Sergens qui le tenoyent lié, de les laisser aller en liberté, car ils deuoyent estre contens de tenir celuy qui s'offroit de faire tout le payement. *Si donc vous me cherchez* (dit-il) *laissez aller ceux cy:* c'estoit *afin que la parole d'iceluy fust accomplie, Ie n'ay perdu nul de ceux que m'as donnez,* dit l'Euangeliste. Ce petit troupeau qu'il auoit choisi de tout le monde luy estoit si precieux, qu'il en auoit vn grand soucy, & ne le vouloit perdre: car il l'auoit façonné, endoctriné, esleué, & n'auoit en ce monde autre thresor. C'est pourquoy il le garde tant curieusement, toute la face de la terre estoit couuerte d'infidelité, la pepiniere du diable est si amples, que les enfer en sont peuplez, il n'a que ses esleuz qui sont en fort petit nombre, aussi les veut il garder, il les conserue bien soigneusement, c'est son heritage, c'est son lot, il n'a acquis que cela en tout son voyage, il ne les veut pas perdre. Le Christianisme est espandu par toute la terre, & neantmoins le diable y entretient le Paganisme, le Iudaisme, l'Atheisme, l'Heresie, & prend ce qu'il

*Ioan. 18.*
*Ioan. 17*

qu'il peut attraper, il peche par tout, & peu demeurent en leur innocence & simplicité comme Iob, apres qu'il les a sollicitez, & tentez. Iesus Christ n'a qu'vn petit troupeau, car il en a appellé beaucoup, mais peu viennent à sa voix, ils aiment mieux aller le grand chemin, & ouyr la voix de l'estranger, que suiure le Pasteur qui a dõné son ame pour eux. La rosee celeste ne tombe point sur les hautes montaignes de Gelboé, qui sont orgueilleuses, & ne veulẽt recognoistre leur Pasteur. L'arche de vie contient peu d'ames, le reste est abandonné au deluge. L'heretique s'amuse auec le corbeau à la charongne, & sort de l'Arche sans y retourner, il se vante de la pure doctrine, mais il espure tant la doctrine, qu'il n'y laisse que l'escorce, & c'est à quoy il s'amuse à rõger & bequeter. Retirõs nous auec Iesus Christ, c'est nostre Pasteur, ne nous esbahissons point si le nõbre est petit. *Ne crains point, car ceux qui sont auec nous sont en plus grand nõbre que ceux qui sont auec eux*, disoit le sainct Prophete Helisee à son seruiteur qui auoit peur d'estre seul contre tant d'ennemis. Aussi si Iesus Christ semble estre icy seul auec sa petite troupe, nous ne sça-

*Mauuais en plus grand nõbre que les bons.*

*Matt. 20*

*4. Reg. 6*

sçauons pas le grand nombre qui nous sera adioint, ne laissons point de le suyure, car il nous gardera, & s'exposera pour nous. C'est le deuoir d'vn bō Chef & Capitaine d'estre bien curieux de garder ses soldats, & n'en veut pas perdre vn seul s'il peut, mesme il aime mieux conseruer vn bon soldat, que trouuer vn bon butin. Phocion se vantoit entre ses biens qu'il auoit faict aux Atheniēs, que iamais pendant son Magistrat, on n'auoit ouy declamer oraison funebre pour quelque soldat selon la coustume ancienne, car il les auoit tousiours conseruez. Aussi est-ce, disoit-il, le deuoir & office d'vn bon Chef, se gouuerner si bien en l'art militaire, qu'il ne perde point ses citoiēs. Cōme Pelopidas estoit prest de monter à cheual pour aller à la guerre, sa femme le vint en plorant prier qu'il fust soigneux de se garder, car il la delaisseroit veufue & beaucoup d'enfans orphelins. Mais il luy feit response: Tu me deurois plus-tost admonnester, dit-il, que ie contregarde mes citoyens: car il vaut mieux conseruer le salut de plusieurs, que de pouruoir à la santé d'vn seul. Scipion Africain estoit plus curieux de garder vn bon soldat, que de le

*Vn bon Capitaine s'expose pour ses soldats afin de les sauuer.*

*Plut. in Phocio.*

*Plutar. in Scipione & Lucul.*

mettre en danger, & tuer mille ennemis
Car comme disoit Lucullus: La vie d'vn
vaillant homme est plus chere & plus
precieuse que le plus riche butin qui
soit au monde. Iacob se vantoit d'a- *Gene. 31.*
uoir si bien veillé sur son troupeau,
que tout le dommage en estoit tombé
sur luy. Ce qui auoit esté raui, dit-il, ie
ne te l'ay point apporté, moy-mesme
en portois le dommage. Tu requerois
de ma main tout ce qui auoit esté des-
robé de iour, & ce qui auoit esté des-
robé la nuict. Dauid s'opposoit au loup, *1. Reg. 7.*
à l'ours, au lion, & leur retiroit la proye
de la gueule. Par ces exemples on peut
remarquer, que Iacob ou Dauid ne peut
si bien faire, que les bestes ne se four-
rassent parmi leurs troupeaux: mais
ils en porterent le dommage, & les ti-
roient de la gueule des loups & lions.
Pour donner à cognoistre, qu'il est bien
difficile de garder le troupeau que l'en-
nemy ne s'y fourre: mais il le faut veil-
ler, & luy tirer la proye de la gueule.
C'est ainsi que fait Iesus, car comme *Mar. 14.*
vn de ses disciples fust ja happé par
ces archers, & le voulussent emme-
ner, il quitta & abandonna son manteau
pour fuyr, imitant ce bon personnage

Ioseph, qui laissa le sien en la main de
Gene. 39 ceste meschante paillarde Egyptienne,
afin de s'echapper & deliurer de sa main.
Il nous suffise qu'ayons nostre Seigneur
Iesus Christ pour nostre bien & bonheur, si Satan nostre ennemy nous veut
tirer à soy, quittõs luy tout ce que nous
tenons du monde, par où il nous veut
happer, & fuyõs tous nuds à Iesus Christ
q nous peut cõsoler, nourrir & reuestir.

Comme donc les gendarmes en voulussent autant faire des autres disciples.
*Tous* (dit l'Euangeliste) *l'abandonnerent*
Mat. 26. *pour s'enfuir afin que la Prophetie fust accomplie. Ie frapperay le Pasteur & les brebis*
Zach. 13. *du troupeau seront esparses.* C'est aussi ce
qu'il leur auoit predit *Voicy, l'heure est ia*
Ioan. 16. *venue* (dit-il) *que vous serez espars chascũ à part soy, & me delaisserez seul, mais ie ne suis pas seul, car mon pere est auec moy.* Où est
donc ô bon Iesus, son assistance? Il a bien
Genes. 11 esté auec Abraham au feu des Chal-
Dani. 3. deens, & l'en a deliuré: auec les enfans
en la fournaise Chaldaique, & les a sau-
Exod uez: auec son peuple en Egypte, & l'en a
11. retiré: auec Dauid en toutes ses afflictiõs
1. Re. 23. & l'a garanti: auec Daniel en la fosse
Dani. 6. aux lions, & l'a preserué. Où est il donc
maintenant en ta plus grande necessité?

C'est

C'est où prennent argument tes ennemys de te blasonner. *Si Dieu est auec luy (disent ils) qu'il le vienne deliurer s'il veut.* Mat. 27.
Mais il faut qu'ainsi soit fait (dis-tu) car les choses qui sont dictes de moy ont accomplissement. Luc. 22.
C'est donc toy qui as entrepris nostre redemptiõ, tu l'as commencee & la paracheueras, il faut que seul tu foules au pressouer, & pas vn ne soyt auec toy. Osee. 6.
Pas vn n'est capable de te donner secours, seul tu entres au combat, seul seras victorieux, & seul emporteras le triomphe. O bon Pasteur, où iront tes brebis quand elles t'auront perdu, qui sera leur refuge, qui les retirera, qui les defendra? Satan auoit perdu tous les enfans de Iob, sa famille estoit toute bruslee, il estoit seul sur vn fumier, sa femme luy estoit plus onereuse de ses crieries & blaspheme, q̃ secourable. Esa. 63.
*Est il pas ainsi (dit il) qu'il n'y a en moy nulle ayde, & que male puissance est soubstraicte de moy? Mes freres m'ont passé comme vn torrent, ils se sont escoulez comme le flot des fleuues. Ceux qui craignent la gelee, la neige les surprendra.* Ceci n'est il pas maintenant accomply, puisque le froid couroit tant extreme au cœur des Apostres qu'il se sont es- Ioan 18.

coulez comme glace, & le premier qui s'estoit vanté de iamais ne l'abandonner, entre en la cuisine pour se chauffer, car il faisoit fort froid (dit le texte). Le mesme Iob prophetizant de ceste fuite.
Iob. 19. *Il a faict esloigner mes freres de moy* (dit-il) *& ceux qui me cognoissoient m'ont mis en*
Psal. 37. *oubly.* Et Dauid ne se tait pas non plus de cecy. *Mes amys & mes compagnons se tiennent arriere de ma playe. & mes prochains s'arrestent loin. Tes fureurs sont passees sur moy, & tes estonnemens m'ont accablé. Ilz m'ont iournellement enuironné comme les eaux. Ilz m'ont entouré tous ensemble. Tu as esloigné de moy l'amy & le prochain, & ceux de ma cognoissance se sont cachez de moy.* Toute la charge du combat tomba sur Saul, & les autres s'en fuyrent, (dit la saincte Escriture) quand elle descrit le combat qu'eut Saul contre les Philistins sur les mõtaignes de Gelboé, où estant abbatu par terre, toute la gendarmerie l'abandonna. Ainsi en est il aduenu de Iesus Christ, lequel est delaissé seul, & tous le fuyent cõme aussi seul estoit il cherché, & seul suffisoit pour payer pour les autres. Hector mourant de la playe d'Achilles, voyant les Grecs sauter de ioye & le trainer par les pieds, il di

il disoit qu'il resembloit aux lieures qui viennent tirer la barbe au lion quand il est mort, mais quand il est en vie, ils fuyent deuant luy Aussi quād quelqu'vn est en credit chascun le suyt, quand il est en captiuité, chascun le fuit. Demanides quand Alexandre le grand fut mort, il commença à faire vne compa-raison de tout le peuple Macedonien, & du Cyclope, qui n'a qu'vn œil, car tout ainsi (dit-il) qu'vn corps qui n'a qu'vn œil semble inutile, puis qu'il mā-que de son plus beau lustre: aussi où le peuple a perdu son Prince, il demoure debilité, & ne sçait où se conduire. Iesus donc est pris, & chascun le quitte, mais les Iuifs n'ont garde de le laisser aller, ils le tiennent bien estrainct. Iudas les auoit aduertis de le mener finement, aussi ne faillirent ilz pas de le bien lier, & serrer de peur de le perdre. Mais mon Dieu, que deuiendray-ie, si ie t'abandonne en ta passion, où iray-ie, quand ie t'auray perdu? Tous ceux qui t'abandonnent tombent en confusion. Ionas qui voulut fuyr de ta face tomba en la mer, les Israelites qui quitterent ta religion au desert furent tuez. Achab & Iezabel, qui firent separer le peuple de tes

*Meditation.*

*Iere. 17.*

de tes sainctes loix, furent donnez aux
Ion.1. chiens, ou iray-ie donc sinon auec toy?
1.Reg 9. *Retire moy donc en ton parc, ie suis brebis es-*
Psa.118. *garee, mais mon Dieu cherche moy, car ie*
Mat. 23. *n'ay point mis en oubli tes commandemẽs. Ie*
Esa. 61. *desire estre de tes poulets que tu assembles*
4. Esdr. *sous tes aisles. Si ie te quitte c'est moimesme*
1. *qui se perd, & n'y a refuge qu'en toy mon*
*Dieu, fay moy suiure tes pas & mourir au-*
*pres de toy.* Et toy ô Vierge où estois tu
quand les Apostres quitterent leur mai-
stre, quand les bourreaux le tenoient en
leurs laqs, quand ton bien aymé de-
moura en leurs mains? Quand le cour-
rier apporta nouuelles à Iob de la rui-
ne de ses enfans, il dechira ses habits,
arracha ses cheueux, se prosterna en
Iob.3. terre. Quand on vint annoncer à Ia-
cob que la beste auoit deuoré son filz
Ioseph, il soubaita d'aller aux enfers
Gen.37. pour le plorer. La Sunamite voyant son
4.Re. 4. fils mort en son giron, ploroit par les
Thob.10. champs comme vne folle. La mere de
Thobie, n'auoit aucũ repos depuis qu'il
fut en voye. Comment donc fus tu es-
ploree quand le bruit vint que ton fils e-
stoit pris, & qu'on le menoit à la mort?
Ie me doubte bien que depuis l'heure
que tu luy dis à Dieu, tu ne fus pas en re-
pos,





pos,& souuẽt enuoyois messagers pour entendre de sa disposition,& comme on est curieux d'entendre les affaires de ceux qu'on ayme, quand tu te voulus enquerir trop auãt où il estoit, & qu'on t'eust dict la verité, qu'on le menoit en piteux ordre, sans te declarer les autres insolences qu'on luy faisoit, tu fus incontinent pasmee. Aussi n'y auoit il pas grand plaisir à te porter si piteuses nouuelles. Quand les nouuelles sont bonnes il y a presse à courir pour les dire. *2.Re.18.*
Ainsi couroient à l'enuie les seruiteurs de Dauid pour reciter l'issue heureuse de la bataille contre son fils Absalon: mais si fut il bien triste, oyant que son fils estoit ainsi mort malheureusement. Le grand Sacrificateur Heli, ayant entendu le triste message de la mort de ses *1.Reg.4.*
deux enfans il en fut bien dolent. Mais aussi tost qu'on luy dist. L'arche de Dieu est prise, il fut tellement surpris de frayeur, que tombant de son siege à la renuerse, il se rompit la nucque du col & expira: Aussi doibt estre au cœur bien genereux & affectionné à l'honneur de Dieu vn grãd desplaisir de voir les choses diuines & sacrees, estre prophanees & pollues, les sacremens conculquez,& toute

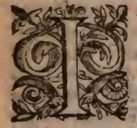
*La vierge esploree oyant son fils captif.*

toute la police Ecclesiastique renuersee. Le glaiue de douleur transperça dōc le cœur de la vierge,& dés ceste heure on ne la trouua point sans gemissement. Il n'y a martyr à present au ciel, qui ne se soit ressenty de la mort de Iesus,& qui n'ayt employé sa vie au seruice,& pour la defence de sa saincte loy, mais par priuilege special, la vierge se ressent plus que nulle autre creature, car nostre Seigneur vouloit que puis qu'elle l'aymoit plus affectueusement, elle eust aussi plus de part & de ressentiment à sa sacrée passion. Elle ne l'abandonnera donc point cōme les disciples, ains le suyura par tout où il yra, si faire se peut que sa presence luy donne quelque soulagement, mais où tant de pleurs ou larmes s'espandent, où tant de sang decoule, où tant de blasphemes sont ouys, quel reconfort? Tu beuras ô Vierge du torrent d'amertume auec ton filz, mais ta presence luy augmentera sa douleur, & la veuë que tu en auras te fera plus de mal que d'allegement à tes douleurs.

LOVR

IOVRNEE SIXIESME.

*Iesus descend d'Oliuet, & est conduit en la maison d'Anne, où il est interrogé & buffeté par vn seruiteur du Pontife.*



*Ls le lierent donc de deux cordes neufues, & l'emmenerent du rocher, & quãd il fut venu iusques à Lechi les Philistins s'escrioyent de ioye au deuãt de luy* C'est ainsi que parle l'Escriture escriuant la capture de Sanson par ceux de sa nation qui luy furent traistres quand pour rachepter paix ils le liurerent à ses ennemis les Philistins qui le hayoyẽt à mort; c'est aussi pour cela qu'ils demeurerent ioyeux, quand ils le veirent en leur puissance. Si cela n'exprime apertemẽt le mystere qui se presente, i'en laisse le iugemẽt à tous les bõs esprits: Car iamais les Iuifs ne furent plus aises que quand ils se veirent en possessiõ de leur proye tant desiree, & n'est pas possible de com

*Iudi. 15.*

*Sãson lié & garroté, tiré du rocher.*

de comprendre l'allegresse, la ioye, les contenances insolentes qu'ils demenerent apres qu'ils l'eurent lié, & le trainoyent la hart au col, pour descendre de la montaigne d'Oliuet, où tāt de beaux mysteres ont esté accomplis comme ils ont esté cy dessus recitez. Mais iamais l'vn ne rit que l'autre ne plore, (comme on dit) si les Iuifs sont en leurs gogues, Marie qui entend ce piteux desastre & accident suruenu est en pleurs, & i'ayme mieux l'aller trouuer pour luy tenir cópagnie, que non pas la laisser toute seule, car si ie participe à ses douleurs, i'auray aussi part à ses ioyes. Les damoiselles

Hester. 4. donc ayans entendu la sentence contre Mardochee, les Iuifs l'annoncerent à la Royne dōt elle fut grandement dolente, & enuoya des vestemens pour vestir Mardochee, & oster son sac de dessus luy, mais il ne les print pas, (dict l'Escriture) on ne peut pas iuger auoir esté moindre l'angoisse que portoit au cœur Marie pour l'affliction gārde en laquelle son fils estoit constitué, preuoyant bien que c'estoit vn acheminement au gibet qu'ō luy deuoit dresser, mais pour cela, n'a il pas changé son sac, car il a porté iusques en Caluaire, où il a esté

rom





rompu & descousu : apres qu'il a biẽ esté percé de coups de lancette,à force d'escourgees & de bastõnades. Il n'est point icy saison de feindre nos larmes,comme feist la Thecnite pour procurer la reuocation du banny Absalon, tout le chemin que nous auons à faire n'est ionché que de larmes & de sang, & voicy le cõmencement bien luctueux du triomphe de Iesus. Regardons bien donc comme on le presse de descendre du Iardin d'Oraison, & comme on le meine par vn sentier bien raboteux & pierreux, ses pieds foulez de caillous, & percez des espines, l'vn le poussoit en auant, l'autre le frappoit de coups de pied pour le haster, car ils auoyent grand enuie d'en faire vn spectacle, comme s'ils eussent faict queste de quelque gros butin. Ils sçauoient bien le bon gré que leur en sçauroient les prestres qui les auoyent enuoyez, d'auoir faict telle diligẽce que d'apprehẽder vn homme qui estoit sans armes ou defense. C'est vn commun trophee, les gaiges en seront departis en commun, ils le costoyent & luy font alte deuant, afin qu'on se mette aux fenestres pour le voir passer, crient, heurlent, dancent, saultent, bondissent, les

*2. Reg. 14.*
*Thre. 1.*

*Meditation sur ce mystere.*

deportemens font trouuer la prise plus solennelle & spectable, gens vont deuant les autres derriere, il n'a point faute de gardes, & ne passera pas ceste nuict sans estre bien veillé, & resueillé, ceste nuict cy sera employee à le caresser de toute insolence, mais que puis-ie maintenant icy mediter, me mettant en quelque coing pour le voir passer ayant la larme à l'œil, le trauail qu'ils luy donnent, les coups qu'ils delaschent, le rude traictement qu'ils luy font, luy a desia changé sa belle face, sa couleur se change, elle est vermillonnee, la sueur, la lassitude, la difficulté du chemin, l'horreur des iniures & blasphemes l'attristent, toutesfois il ne perd point sa modestie, & la grauité de son regard, & la maiesté de sa contenance. Car iamais rien n'a esté en luy alteré ne ce qui luy estoit essentiel. Toutes les courtoisies ne l'ont pas faict oublier vn poinct de sa vertueuse composition & decence. Mets toy à genouil, ô ame deuote, encline ton cœur, & le voyant passer fay luy la reuerence, demande luy pardon, requiers le de sa grace, car encore que tu le voyes ainsi captif, n'oublie pas que c'est le verbe diuin, la Sapience eternelle, la




le, la vertu infinie, la ſupreme bonté, le mirouër de beauté, la felicité conſommee, la gloire des Anges, la claire fontaine de toutes graces, c'eſt luy ſeul qui *Ioan. 19.* eſt tout cela, & c'eſt luy ſeul qui eſt ainſi lié, & qui s'achemine en Ieruſalem en autre equipage qu'il ne feiſt dernierement, quand on luy vint faire honneur, luy ioncher les rameaux, & couurir la terre de tapis verds, maintenant c'eſt vn ſigne d'eſpouuãtement enuoyé à Iſraël. Or donc la bande & le Capitaine, & les officiers des Iuifs, empoignerent enſemble Ieſus & le lierent (dict l'Euangeliſte) *Ioan. 18.* & l'emmenerent premierement à Anne, car il eſtoit le beaupere de Cayphe qui eſtoit le ſouuerain ſacrificateur de ceſte annee là. Il faut donc bien colliger de ces propos, que la compagnie de ceux qui l'allerent prendre eſtoit grãde, puis qu'il y auoit Capitaine, & officiers de la iuſtice, la troupe des mutins eſtoit renforcee: & penſoyent ces Hebrieux inſenſez, *Follie biẽ manifeſte.* que leur main forte ſe pourroit preualloir cõtre la diuine puiſſance, ils ſont comme ces Barbares, *Olaus mag. lib. 12. Sept.* qui quand ils oyent bruyre le tonnerre, & les eſclairs ſe ietter contre les

yeux, ils tirent des fleches contre le ciel, & delaschent leur artillerie, comme s'ils vouloyent batailler contre les elemens mutinez. Mais celuy qui par vn seul Ange frappa tous les premiers nays des
Exo. 12. Ægyptiés, qui renuersa aux creux abis-
& 15. mes les hommes armez, & chariots de
4. Re. 19. Pharaon, qui desfit en vne nuict cent
1. Mac. 7 quatres vingts mille hommes, qui dõna
2. Mach. tant de belles victoires à Iudas cõtre tãt
8. & 10. de milliers de Barbares, (car on en faict cõte de deux cens trẽte mille hõmes) ne
Victoires pouuoit il pas bien enuoyer aux enfers
memora- ce Capitaine & toute sa bande, comme
bles. feist Helie les Capitaines qui le venoyent prendre, comme nous auons cy dessus mentionné? Mais quel exemple de patience eust il donné s'il eust voulu vser de sa force & puissance, & commét eust on imité sa vertu, si elle eust esté tousiours redoutable? Il se laisse donc prendre, & mener comme vn aigneau
Esay. 53. doux & bening: *Il est mesprisé & debouté des hommes comme langoureux & accoustumé à douleurs*, dict le Prophete, tellemét
Nõbr. 4. que nous n'auons point vn souuerain
& 5. sacrificateur qui ne puisse auoir compassion de noz infirmitez, ains nous auons celuy qui a esté semblablement
tenté

tenté en toutes choses hors mis peché, & est propre à auoir competemment pitié des ignorans & defaillans, dict l'Apostre sainct Paul. Quel ouurage eussent eu les Apostres & martyrs s'ils ne se fussent façonnez & mirez à ce patron? Quelle chose pouuoit estre plus conuenable pour nous faire cognoistre la bõté & misericorde, pour nous enflamber en l'amour de Dieu, pour donner plus d'effort à nostre confiance & esueiller nostre oubly & mescognoissance, que de voir nostre Sauueur marcher le premier à la passion? Quelle chose plus propre pour enrichir l'homme de merite, pour le rendre plus consolé en ses angoisses, le secourir en ses tentations, l'ayder en ses trauaux, luy donner courage en choses grandes, luy donner vn exemple parfaict de toute vertu, que de courir le premier en la lice de la croix? Car tout ce qu'il a presché au peuple, & a reuelé en secret à ses Apostres, ne tend sinon qu'à perfection, à laquelle il declare que nul ne peut paruenir sinon par la voye d'affliction qui est le vray sentier de vertu. Dauid qui estoit grand Seigneur, & auoit vne bonne table pour y faire grand' chere, si est-ce qu'il di- *Psal. 83.*

eſt-ce qu'il diſoit, qu'il aymoit mieux
viure abiect en la maiſon & à la table de
1. Re 18. Ieſus Chriſt, que de faire bonne chere
& 19. au tabernacle des pecheurs, & toutes-
fois & quantes qu'on luy donnoit affli-
ction, qu'il eſtoit perſecuté, qu'ō ſe moc-
quoit de luy, il s'en vantoit, & s'en eſti-
Pſa. 118. moit plus glorieux, *Seigneur* (diſoit-il)
& 18. *ie prens plaiſir au chemin de tes commande-
mens, ainſi comme en toutes les richeſſes du
monde: Car tes commandemens ſont plus de-
ſirable, que l'or ny que les pierres precieuſes,
& ſont plus doux que le pain de miel*. y a il
perle au monde, que ie vouluſſe autant
eſtimer, que le lien qui a eſtreint les
mains du doux Ieſus? y a il marguerite
tant precieuſe, que ie vouluſſe eſgaler à
vne goute des larmes, ou du precieux
ſang de Ieſus Chriſt? y a il plaiſir parmy
le monde, qu'on puiſſe conferer, auec
l'heur & le cōtentement qu'ont les amis
de Dieu auſquels il manifeſte ſes dou-
ceurs? Or ſus donc qu'on ne s'eſpou-
uante point ſi Ieſus a choiſi ce chemin
tant eſtroit & s'il nous ſemond à le ſuy-
ure, allons apres luy. Voicy donc qu'on
le meine chez les principaux ſacrifica-
teurs, pourra-il point trouuer le ſſ quel-
Exo. 29 que faueur ou courtoiſie, puis qu'il les
auoit

auoit maintenus en leur office, & les a- *Leuit. 4, & 27.*
uoit tant honorez, que de les appeller à sa Prestrise, non seulement cela, mais ils auoyent de par luy supreme authorité de iuger en dernier ressort, tellement que s'ils eussent vou'u, Iesus eust aussi tost esté lasché veu son innocence, laquelle leur deuoit commander à luy faire droict, ayans la science pour en discerner: car le iugement dependo.t de leur bouche, dict Malachie, & se rapportoit on à leur conscience pour iuger des faicts d'importance, comme on eust recours aux anciens du peuple pour decider de l'adultere de Susanne, laquelle ils condamnerent autant iniquement, comme ils auoyent la conscience malheureuse. N'en attendõs pas dõc moins de ceux-cy, car de dro ct iugement il n'y en a point: de malice & impieté, tout en regorge: *Comment donc est deuenue paillarde la cité fidele, elle estoit pleine d'equité, & iustice logeoit en icelle mais maintenãt ce sont meurtriers,* dict le Prophete Esaye, prophetizant de ces Pontifes peruers, & corrompus, car ce sont ceux, dict Esdras, qui ont esté les premiers en la transgression: *Les Princes sont conuenus ensemble*, dict Dauid, *contre le Seigneur,*

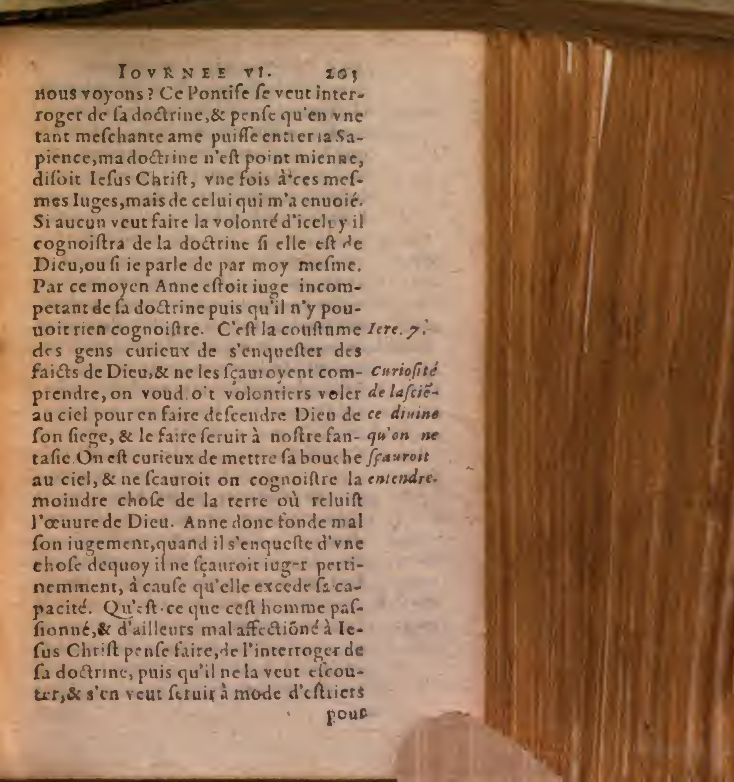
*Deu. 17.* *Mala. 2.* *Dan. 13.* *Esaye 1.* *1. Esd. 9.* *Psal. 2.*

*& contre son oinct*, le conseil a esté tenu chez Cayphe, maintenant le voicy assemblé chez Anne contre Iesus, & tantost nous le verrons chez l'autre, car
*Actu. 4* comme dict Sainct Pierre. Vrayment contre ton sainct fils Iesus Christ que tu as oinct se sont assemblez Herode, & Ponce Pilate auec les Gentils, & les peuples d'Israël, pour faire toutes les choses que ta main & ton conseil auoyent au
*Ioan. 11.* parauant determinees estre faictes, côme aussi Cayphe prophetiza par diuine reuelation par son conseil resolu qu'il estoit expedient qu'vn homme mourust pour la nation, & non seulement pour la nation, mais aussi afin qu'il assemblast en vn les enfans de Dieu qui estoyent dispersez. Mais quelle raison les incitoit à l'amener à ce vieil Prestre, sinon pour luy penser gratifier, comme estant le plus apparent, & qui deuoit le premier auoir la veuë & le plaisir de leur belle prinse? Ie ne pense pas que ce fust pour luy demander conseil, de ce qu'ils auoyent ja pourpensé, car sa mort estoit toute resolue & determinee, mais ils luy vouloyent complaire, & faire plus de confusion au bon Iesus comme s'il
*Hebr. 5.* eust esté condamné par les plus spectables

bles iuges de la ville qui entendoyent raison. Mais quel charactere portoyent ces intrudez, puis qu'ils n'y entroyent comme feist Aaron, par election, ains par Symonie? De l'institution de Moyse, confirmee par Dauid, le grand Prestre deuoit estre perpetuel, & luy deuoit succeder son fils, il y auoit d'autres Prestres en nombre 24. moindres, qui seruoyent chacun en sa sepmaine, sur lequel le souuerain sacrificateur presidoit. Maintenant donc on voit l'ordre troublé & peruerty, & ne faut autre tesmoignage pour prouuer la consommation de la Prestrise Mosayque, à laquelle deuoit succeder celle de Melchisedech, qui offrit pain & vin à Abraham retournant de la guerre. *2. Paral. 23.* *Pōtificat venal en Iudee.*

Anne donc prend la hardiesse d'interroger Iesus taschant de le surprendre en ses parolles, car en ses œuures il n'y pouuoit trouuer que redire. Il auoit, & ses semblables, ja plusieurs fois espié pour trouuer quelque chose à redire, mais il estoit demeuré court, tellement qu'il n'y auoit moyen de l'auoir par ses actions & deportemens qui estoyent bons & honnestes & irreprehensibles. Ia par dix fois vous m'auez rendu confus, *Ioan. 18.*

confus, & n'auez point de honte, vous
Iob. 19. estes effrontez enuers moy. *Iusques à quand tourmẽterez vous mon ame, & m'oppresserez de parolles? Voicy ie crie de l'extorsion, mais ie n'ay point de response, ie m'escrie, mais il n'y a point de iugemẽt.* C'est ainsi q̃ parle Iob, mais ce sont plustost les complaintes de celuy qu'il representoit, à sçauoir de Iesus Christ, qui se formalize de ces iuges indiscrets, lesquels le tiennent prisonnier, & ne luy sçauent qu'improperer, tant ils sont impudens. Ils ont esté non seulement dix fois, mais plusieurs fois confus, quand ils l'ont pẽsé rendre confus, & comme disoit Iacob.
Gene. 31. *Ils ont abusé son loyer par dix fois, mais Dieu ne leur a permis luy faire mal, iusques à quand donc ingerez vous iniquité?* (disoit
Psal. 81. Dauid) *faictes droict au chetif & orphelin, faictes iustice au foulé & au pauure. Retirez le chetif & l'indigent, & le deliurez de la main des meschans.* Mais quoy? Ils ne cognoissent & n'entendent rien (dit-il) ils cheminent en tenebres, tous les fondemens de la terre en sont esmeuz. Ils
Psal. 72. deuisent d'opprimer à tort (dit-il ailleurs) & parlent d'enhaut. Ils mettent leur bouche au ciel, & leur langue trotte par la terre, n'est-ce pas ce q̃ maintenant
nous





nous voyons ? Ce Pontife se veut interroger de sa doctrine, & pense qu'en vne tant meschante ame puisse entier la Sapience, ma doctrine n'est point mienne, disoit Iesus Christ, vne fois à ces mesmes Iuges, mais de celui qui m'a enuoié. Si aucun veut faire la volonté d'icelvy il cognoistra de la doctrine si elle est de Dieu, ou si ie parle de par moy mesme. Par ce moyen Anne estoit iuge incompetant de sa doctrine puis qu'il n'y pouuoit rien cognoistre. C'est la coustume *Iere. 7.* des gens curieux de s'enquester des faicts de Dieu, & ne les sçauroyent comprendre, on voudroit volontiers voler au ciel pour en faire descendre Dieu de son siege, & le faire seruir à nostre fantasie. On est curieux de mettre sa bouche au ciel, & ne sçauroit on cognoistre la moindre chose de la terre où reluist l'œuure de Dieu. Anne donc fonde mal son iugement, quand il s'enqueste d'vne chose dequoy il ne sçauroit iuger pertinemment, à cause qu'elle excede sa capacité. Qu'est-ce que cest homme passionné, & d'ailleurs mal affectiõné à Iesus Christ pense faire, de l'interroger de sa doctrine, puis qu'il ne la veut escouter, & s'en veut seruir à mode d'estriers

*Curiosité de la sciẽce diuine qu'on ne sçauroit entendre.*

pour

pour l'alongir ou accourſir, pour la blaſmer ou recueillir, ſelon qu'elle s'accordera à ſon affection? car c'eſt ainſi que les mondains en veulent faire, rien ne luy peut apporter de matiere pour iuger la cognoiſſance de ſa doctrine, car l'innocence de Ieſus Chriſt faiſoit aſſez pour ſa cauſe: combien de fois la Loy a elle defendu de fouler l'Innocent? Dieu auoit pourueu de retraicte en certaines villes pour ceux qui eſtoyent recherchez en leur innocence. Les Prophetes defendent de cognoiſtre du ſang de l'Innocent, de le vexer ou trauailler, les Ethniques meſmes ont touſiours reſpecté l'innocence. Socrates ne voulut iamais d'autre defenſe contre ceux qui l'accuſoyent, & apres le condamnerent à la mort, que ſon innocence, & quand il veiſt ſa femme plorer lors qu'on le menoit au ſupplice, & ſe complaignoit de ce qu'on faiſoit mourir vn Innocent, voudrois tu donc (dict-il) qu'on me feiſt mourir comme malfaicteur. On lit, que Tectamenes quand il entendit la ſentence de mort prononcee cōtre luy par les Ephores Lacedemoniens, il ſe print à rire, & interrogé pourquoy il rioyt, quelle occaſion ay-ie de plorer (dict

*Numer. 35. Ioſu. 20. Prou. 11. & 13. Daniel. 13. Iere. 22.*

*Innocence eſt ſuffiſante defence.*

*Bruſo. li. 2. c. 1.*

(dict-il) puis que ie retiẽs mon innocence m'en allant mourir? Ce qui fait trouuer de mauuaise digestiõ le morceau amer de la mort, est, quãd on se sent coulpable, car rien ne nous apporte confusion que le peché, les martyrs qui ont esté tãt honteusemẽt exposez à tous supplices, n'ont iamais fait mine d'en estre marris. Car le sentier des iustes (dit le Sage) est resplendissant comme la lumiere, & s'en va tousiours croissant iusques à my-iour; mais le chemin des meschãs est obscur & tenebreux, & pourtant ne voyent ils pas les rochers cõtre lesquels ils tres-buchẽt, que veut donc chercher en Iesus Christ autre chose ce Pontife que son innocence? car quant à la doctrine, elle ne luy peut rien enseigner. Les meschans n'ont point de plus grand ennemy que la doctrine de Iesus Christ & la parolle de Dieu, à cause qu'elle les picque, les accuse, les confond, les corrige, & chastie, comme dit S. Paul: Les bõs au contraire ne trouuent point plus grande cõsolation qu'en lisant la doctrine de Iesus Christ. Le vaillant Machabeus & ses freres armoyẽt de ceste parole premierement leurs cœurs, que leurs corps des armes & glaiues, & auec leurs

*Cicero de Orat.*

*Prou. 4.*

*Parolle de Dieu ennemie des meschans.*

*2. Tim 3.*

*1. Mach. 12.*

auoyent les saincts liures pour se con-
1.Mac.1. soler. Le meschant Antiochus sçachant que ces liures leur donnoyent plus de confort, que les boucliers & rondaches, il les feist brusler au sac de Ierusalem, n'ayant point pires ennemis que les diuins volumes, qui le condamnoient de sa tyrannie & armoient les fideles contre luy. C'est aussi la premiere chose que firent iamais les heretiques que de brusler des liures sacrez, car le diable y trouue trop de fleches pour luy nuire, & les meschans trop de cards pour les naurer
Ioan.18. & outrager. Ils demandent compte à Iesus Christ de sa doctrine, laquelle il auoit preschee publiquemēt trois ans entiers, & n'y auoit si petit qui ne l'eust ouye, lui-mesmes, en preschāt les prouoquoit d'esplucher les Escritures, qui portoient bon tesmoignage de luy. Car si
Gen.3. vous croyez à Moyse, vous croirez aussi à mes paroles, à cause qu'il a escrit de moy, quād il a parlé des promesses faites si souuēt en Genese du futur Messias, & luy-mesme a dit qu'apres sa mort, Dieu leur susciteroit vn autre Prophete, auql ils deuoient croire, comme à luy mesme. Non seulement Moyse a escrit de luy, mais aussi tous ceux qui ont deuancé
Moy

Moyse, Adam, Abel, Enoch, Noé, Abrahã, Isaac, Iacob, Ioseph, & tous ceux qui sont venuz apres, cõme les Iuges, Iosué, Sanson, Gedeõ, Dauid, & les Prophetes, tous lesquels par diuerses figures & propheties ont porté tesmoignage de Iesus Christ, cõme nous particulariserons en d'autres lieux: car il ne seroit possible ici les exprimer toutes. Si toutes ces choses escrites n'ont point esté entẽdues par les malins Prestres: est-ce à dire que pour cela il y ait rien de perdu & oublié? Il promettoit par son Prophete d'enuoyer son esprit pour donner l'intelligẽce desdictes figures & promesses, mais il n'a pas trouué les cœurs des Sacrificateurs disposez, car ils se sont endurcis, & ceste eau nette n'a sceu cauer le rocher de leur cœur. *Vous n'entendez point mon langage, & ne voulez ouir ma parole* (disoit-il.) *Mes ouailles entendent bien ma voix, mais vous ne l'escoutez point, car vous n'estes pas de mõ troupeau. Ie vous ay dit qui ie suis, & vous ne le croyez point. Les œuures que ie fais au nom de mon Pere rendent tesmoignage de moy.* Ceux qui ont donc esté bien disposez, ont entendu & practiqué sa doctrine: car il l'a escrite en leurs cœurs, & la bonne semence iettee en

*Tous les Peres dõnent tesmoignage a Iesus Christ.*

*Ezec.36*

*Ioan. 8, & 10.*

*Iere.3. Mat. 13. Luc.8.*

deportemens font trouuer la prise plus solennelle & spectable, gens vont deuant les autres derriere, il n'a point faute de gardes, & ne passera pas ceste nuict sans estre bien veillé, & resueillé, ceste nuict cy sera employee à le caresser de toute insolence, mais que puis-ie maintenant icy mediter; me mettant en quelque coing pour le voir passer ayant la larme à l'œil, le trauail qu'ils luy donnent, les coups qu'ils delaschent, le rude traictement qu'ils luy font, luy a desia changé sa belle face, sa couleur se change, elle est vermillonnee, la sueur, la lassitude, la difficulté du chemin, l'horreur des iniures & blasphemes l'attristent, toutesfois il ne perd point sa modestie, & la grauité de son regard, & la maiesté de sa contenance. Car iamais rien n'a esté en luy alteré ne ce qui luy estoit essentiel. Toutes les courtoisies ne l'ont pas faict oublier vn poinct de sa vertueuse composition & decence. Mets toy à genouil, ô ame deuote, encline ton cœur, & le voyant passer fay luy la reuerence, demande luy pardon, requiers le de sa grace, car encore que tu le voyes ainsi captif, n'oublie pas que c'est le verbe diuin, la Sapience eternel-

le, la

le, la vertu infinie, la supreme bonté, le mirouër de beauté, la felicité consommee, la gloire des Anges, la claire fontaine de toutes graces, c'est luy seul qui est tout cela, & c'est luy seul qui est ainsi lié, & qui s'achemine en Ierusalem en autre equipage qu'il ne feist dernierement, quand on luy vint faire honneur, luy ioncher les rameaux, & couurir la terre de tapis verds, maintenant c'est vn signe d'espouuãtement enuoyé à Israël. *Ioan. 19.*

Or donc la bande & le Capitaine, & les officiers des Iuifs, empoignerent ensemble Iesus & le lierent (dict l'Euangeliste) & l'emmenerent premierement à Anne, car il estoit le beaupere de Cayphe qui estoit le souuerain sacrificateur de ceste annee là. Il faut donc bien colliger de ces propos, que la compagnie de ceux qui l'allerent prendre estoit grãde, puis qu'il y auoit Capitaine, & officiers de la iustice, la troupe des mutins estoit renforcee: & pensoyent ces Hebrieux insensez, que leur main forte se pourroit preualloir cõtre la diuine puissance, ils font comme ces Barbares, qui quand ils oyent bruyre le tonnerre, & les esclairs se ietter contre les *Ioan. 18.* *Follie biẽ manifeste.* *Olaus max lib. 12. Sept.*

yeux, ils tirent des fleches contre le ciel, & delaschent leur artillerie, comme s'ils vouloyent batailler contre les elemens mutinez. Mais celuy qui par vn seul Ange frappa tous les premiers nays des

*Exo. 12. & 15.* Ægyptiẽs, qui renuersa aux creux abismes les hommes armez, & chariots de

*4. Re. 19.* Pharaon, qui defist en vne nuict cent

*1. Mac. 7* quatres vingts mille hommes, qui dõna

*2. Mach. 8. & 10.* tant de belles victoires à Iudas cõtre tãt de milliers de Barbares, (car on en faict cõte de deux cens trẽte mille hõmes) ne

*Victoires memorables.* pouuoit il pas bien enuoyer aux enfers ce Capitaine & toute sa bande, comme feist Helie les Capitaines qui le venoyent prendre, comme nous auons cy dessus mentionné? Mais quel exemple de patience eust il donné s'il eust voulu vser de sa force & puissance, & commẽt eust on imité sa vertu, si elle eust esté tousiours redoutable? Il se laisse donc prendre, & mener comme vn aigneau

*Esay. 53.* doux & bening: *Il est mesprisé & debouté des hommes comme langoureux & accoustumé à douleurs*, dict le Prophete, tellemẽt

*Ebr. 4. & 5.* que nous n'auons point vn souuerain sacrificateur qui ne puisse auoir compassion de noz infirmitez, ains nous auons celuy qui a esté semblablement

tenté

tenté en toutes choses hors mis peché, & est propre à auoir competemment pitié des ignorans & defaillans, dict l'Apostre sainct Paul. Quel ouurage eussent eu les Apostres & martyrs s'ils ne se fussent façonnez & mirez à ce patron? Quelle chose pouuoit estre plus conuenable pour nous faire cognoistre la bõté & misericorde, pour nous enflamber en l'amour de Dieu, pour donner plus d'effort à nostre confiance & esueiller nostre oubly & mescognoissance, que de voir nostre Sauueur marcher le premier à la passion? Quelle chose plus propre pour enrichir l'homme de merite, pour le rendre plus consolé en ses angoisses, le secourir en ses tentations, l'ayder en ses trauaux, luy donner courage en choses grandes, luy donner vn exemple parfaict de toute vertu, que de courir le premier en la lice de la croix? Car tout ce qu'il a presché au peuple, & a reuelé en secret à ses Apostres, ne tend sinon qu'à perfection, à laquelle il declare que nul ne peut paruenir sinon par la voye d'affliction qui est le vray sentier de vertu. Dauid qui estoit grand *Psal. 83.*
Seigneur, & auoit vne bonne table pour y faire grand' chere, si est-ce qu'il di-

est-ce qu'il disoit, qu'il aymoit mieux
viure abiect en la maison & à la table de
1. Re 18. Iesus Christ, que de faire bonne chere
& 19. au tabernacle des pecheurs, & toutes-
fois & quantes qu'on luy donnoit affli-
ction, qu'il estoit persecuté, qu'ō se moc-
quoit de luy, il s'en vantoit, & s'en esti-
Psa. 118. moit plus glorieux, *Seigneur* (disoit-il)
& 18. *ie prens plaisir au chemin de tes commande-
mens, ainsi comme en toutes les richesses du
monde: Car tes commandemens sont plus de-
sirable, que l'or ny que les pierres precieuses,
& sont plus doux que le pain de miel*. y a il
perle au monde, que ie voulusse autant
estimer, que le lien qui a estreint les
mains du doux Iesus? y a il marguerite
tant precieuse, que ie voulusse esgaler à
vne goute des larmes, ou du precieux
sang de Iesus Christ? y a il plaisir parmy
le monde, qu'on puisse conferer, auec
l'heur & le cōtentement qu'ont les amis
de Dieu ausquels il manifeste ses dou-
ceurs? Or sus donc qu'on ne s'espou-
uante point si Iesus a choisi ce chemin
tant estroit & s'il nous semond à le suy-
ure, allons apres luy. Voicy donc qu'on
le meine chez les principaux sacrifica-
teurs, pourra-il point trouuer leans quel-
Exo. 29 que faueur ou courtoisie, puis qu'il les
auoit

auoit maintenus en leur office, & les a- *Leuit. 4, & 27.*
uoit tant honorez, que de les appeller à
sa Prestrise, non seulement cela, mais
ils auoyent de par luy supreme authori- *Deu. 17.*
té de iuger en dernier ressort, tellement
que s'ils eussent vou'u, Iesus eust aussi
tost esté lasché veu son innocence, la-
quelle leur deuoit commander à luy fai-
re droict, ayans la science pour en dis-
cerner : car le iugement dependoit de
leur bouche, dict Malachie, & se rap- *Mala. 2.*
portoit on à leur conscience pour iuger
des faicts d'importance, comme on eust
recours aux anciens du peuple pour de-
cider de l'adultere de Susanne, laquelle *Dan. 13.*
ils condamnerent autant iniquement,
comme ils auoyent la conscience mal-
heureuse N'en attendõs pas dõc moins
de ceux-cy, car de dro ct iugement il
n'y en a point: de malice & impieté, tout
en regorge: *Comment donc est deuenue pail-* *Esaye 1.*
*larde la cité fidele, elle estoit pleine d'equi-*
*té, & iustice logeoit en icelle mais maintenãt*
*ce sont meurtriers,* dict le Prophete Esaye,
prophetizant de ces Pontifes peruers, & *1. Esd. 9.*
corrompus, car ce sont ceux, dict Es-
dras, qui ont esté les premiers en la
transgression : *Les Princes sont conuenus*
*ensemble,* dict Dauid, *contre le Seigneur,* *Psal. 2.*

*& contre son oinct*, le conseil a esté tenu chez Cayphe, maintenant le voicy assemblé chez Anne contre Iesus, & tantost nous le verrons chez l'autre, car comme dict Sainct Pierre. Vrayment contre ton sainct fils Iesus Christ que tu as oinct se sont assemblez Herode, & Ponce Pilate auec les Gentils, & les peuples d'Israël, pour faire toutes les choses que ta main & ton conseil auoyent au parauant determinees estre faictes, côme aussi Cayphe prophetiza par diuine reuelation par son conseil resolu qu'il estoit expedient qu'vn homme mourust pour la nation, & non seulement pour la nation, mais aussi afin qu'il assemblast en vn les enfans de Dieu qui estoyent dispersez. Mais quelle raison les incitoit à l'amener à ce vieil Prestre, sinon pour luy penser gratifier, comme estant le plus apparent, & qui deuoit le premier auoir la veuë & le plaisir de leur belle prinse? Ie ne pense pas que ce fust pour luy demander conseil, de ce qu'ils auoyent ja pourpensé, car sa mort estoit toute resolue & determinee, mais ils luy vouloyent complaire, & faire plus de confusion au bon Iesus comme s'il eust esté condamné par les plus spectables

*Actu. 4*

*Ioan. 11.*

*Hebr. 5.*

bles

bles iuges de la ville qui entendoyent raison. Mais quel charactere portoyent ces intrudez, puis qu'ils n'y entroyent comme feist Aaron, par election, ains par Symonie? De l'institution de Moyse, confirmee par Dauid, le grand Prestre deuoit estre perpetuel, & luy deuoit succeder son fils, il y auoit d'autres Prestres en nombre 24. moindres, qui seruoyent chacun en sa sepmaine, sur lequel le souuerain sacrificateur presidoit. Maintenant donc on voit l'ordre troublé & peruerty, & ne faut autre tesmoignage pour prouuer la consommation de la Prestrise Mosayque, à laquelle deuoit succeder celle de Melchisedech, qui offrit pain & vin à Abraham retournant de la guerre.

*2. Paral. 23.*

*Pōtificat venal en Iudee.*

Anne donc prend la hardiesse d'interroger Iesus taschant de le surprendre en ses parolles, car en ses œuures il n'y pouuoit trouuer que redire. Il auoit, & ses semblables, ja plusieurs fois espié pour trouuer quelque chose à redire, mais il estoit demeuré court, tellement qu'il n'y auoit moyen de l'auoir par ses actions & deportemens qui estoyent bons & honnestes & irreprehensibles. Ia par dix fois vous m'auez rendu confus,

*Ioan. 18.*

confus, & n'auez point de honte, vous
Iob. 19. estes effrontez enuers moy. *Iusques à quand tourmēterez vous mon ame, & m'oppresserez de parolles ? Voicy ie crie de l'extorsion, mais ie n'ay point de response, ie m'escrie, mais il n'y a point de iugemēt.* C'est ainsi q̄ parle Iob, mais ce sont plustost les complaintes de celuy qu'il representoit, à sçauoir de Iesus Christ, qui se formalize de ces iuges indiscrets, lesquels le tiennent prisonnier, & ne luy sçauent qu'improperer, tant ils sont impudens. Ils ont esté non seulement dix fois, mais plusieurs fois confus, quand ils l'ont pēsé rendre confus, & comme disoit Iacob.
Gene. 31. *Ils ont abusé son loyer par dix fois, mais Dieu ne leur a permis luy faire mal, iusques à quand donc ingerez vous iniquité?* (disoit
Psal. 81. Dauid) *faictes droict au chetif & orphelin, faictes iustice au foulé & au pauure. Retirez le chetif & l'indigent, & le deliurez de la main des meschans.* Mais quoy ? Ils ne cognoissent & n'entendent rien (dit-il) ils cheminent en tenebres, tous les fondemens de la terre en sont esmeuz. Ils
Psal. 72. deuisent d'opprimer à tort (dit-il ailleurs) & parlent d'enhaut. Ils mettent leur bouche au ciel, & leur langue trotte par la terre, n'est-ce pas ce q̄ maintenant

nous voyons? Ce Pontife se veut interroger de sa doctrine, & pense qu'en vne tant meschante ame puisse entrer la Sapience, ma doctrine n'est point mienne, disoit Iesus Christ, vne fois à ces mesmes Iuges, mais de celui qui m'a enuoié. Si aucun veut faire la volonté d'icelvy il cognoistra de la doctrine si elle est de Dieu, ou si ie parle de par moy mesme. Par ce moyen Anne estoit iuge incompetant de sa doctrine puis qu'il n'y pouuoit rien cognoistre. C'est la coustume des gens curieux de s'enquester des faicts de Dieu, & ne les sçauroyent comprendre, on voudroit volontiers voler au ciel pour en faire descendre Dieu de son siege, & le faire seruir à nostre fantasie. On est curieux de mettre sa bouche au ciel, & ne sçauroit on cognoistre la moindre chose de la terre où reluist l'œuure de Dieu. Anne donc fonde mal son iugement, quand il s'enqueste d'vne chose dequoy il ne sçauroit iuger pertinemment, à cause qu'elle excede sa capacité. Qu'est-ce que cest homme passionné, & d'ailleurs mal affectióné à Iesus Christ pense faire, de l'interroger de sa doctrine, puis qu'il ne la veut escouter, & s'en veut seruir à mode d'estriers

*Iere. 7.*

*Curiosité de la sciẽce diuine qu'on ne sçauroit entendre.*

pour



pour l'alongir ou accourſir, pour la blaſmer ou recueillir, ſelon qu'elle s'accordera à ſon affection? car c'eſt ainſi que les mondains en veulent faire, rien ne luy peut apporter de matiere pour iuger la cognoiſſance de ſa doctrine, car l'innocence de Ieſus Chriſt faiſoit aſſez

*Numer. 35.* pour ſa cauſe: combien de fois la Loy a elle defendu de fouler l'Innocent? Dieu

*Ioſu. 20.* auoit pourueu de retraicte en certaines

*Prou. 11. & 13.* villes pour ceux qui eſtoyent recherchez en leur innocence. Les Prophetes

*Daniel. 13.* defendent de cognoiſtre du ſang de l'Innocent, de le vexer ou trauailler, les

*Iere. 22.* Ethniques meſmes ont touſiours reſpecté l'innocence. Socrates ne voulut iamais d'autre defenſe contre ceux qui l'accuſoyent, & apres le condamnerent à la mort, que ſon innocence, & quand il veiſt ſa femme plorer lors qu'on le menoit au ſupplice, & ſe complaignoit de ce qu'on faiſoit mourir vn Innocent, voudrois tu donc (dict-il) qu'on me feiſt mourir comme malfaicteur. On lit,

*Innocence eſt ſuffiſante defence.*

*Bruſo. li. 2. c. 1.* que Tectamenes quand il entendit la ſentence de mort prononcee cōtre luy par les Ephores Lacedemoniens, il ſe print à rire, & interrogé pourquoy il rioyt, quelle occaſion ay-ie de plorer (dict

(dict-il) puis que ie retiés mon innocence m'en allant mourir? Ce qui fait trouuer de mauuaise digestiõ le morceau amer de la mort, est; quãd on se sent coulpable, car rien ne nous apporte confusion que le peché, les martyrs qui ont esté tãt honteusemẽt exposez à tous supplices, n'ont iamais fait mine d'en estre marris. Car le sentier des iustes (dit le Sage) est resplendissant comme la lumiere, & s'en va tousiours croissant iusques à my-iour; mais le chemin des meschãs est obscur & tenebreux, & pourtant ne voyent ils pas les rochers cõtre lesquels ils tres-buchẽt, que veut donc chercher en Iesus Christ autre chose ce Pontife que son innocence? car quant à la doctrine, elle ne luy peut rien enseigner. Les meschans n'ont point de plus grand ennemy que la doctrine de Iesus Christ & la parolle de Dieu, à cause qu'elle les picque, les accuse, les confond, les corrige, & chastie, comme dit S. Paul: Les bõs au contraire ne trouuent point plus grande cõsolation qu'en lisant la doctrine de Iesus Christ. Le vaillant Machabeus & ses freres armoyẽt de ceste parole premierement leurs cœurs, que leurs corps des armes & glaiues & auec leurs

*Cicero de Orat.*

*Prou. 4.*

*Parolle de Dieu ennemie des meschans.*

*2. Tim 3.*

*1. Mach. 12.*

lan-

auoyent les saincts liures pour se con-
1. Mac. 1. soler. Le meschant Antiochus sçachant
que ces liures leur donnoyent plus de
confort, que les boucliers & rondaches,
il les feist brusler au sac de Ierusalem,
n'ayant point pires ennemis que les di-
uins volumes, qui le condamnoient de
sa tyrannie & armoient les fideles con-
tre luy. C'est aussi la premiere chose que
firent iamais les heretique que de bru-
sler des liures sacrez, car le diable y trou
ue trop de fleches pour luy nuire, & les
meschans trop de cards pour les naurer
Ioan. 18. & outrager. Ils demandent compte à Ie-
sus Christ de sa doctrine, laquelle il a-
uoit preschee publiquemēt trois ans en-
tiers, & n'y auoit si petit qui ne l'eust
ouye, lui-mesmes, en preschāt les prouo
quoit d'esplucher les Escritures, qui por
Gen. 3. toient bon tesmoignage de luy. Car si
vous croyez à Moyse, vous croirez aussi
à mes paroles, à cause qu'il a escrit de
moy, quād il a parlé des promesses faites
si souuēt en Genese du futur Messias, &
luy-mesme a dit qu'apres sa mort, Dieu
leur susciteroit vn autre Prophete, auq̄l
ils deuoient croire, comme à luy mesme.
Non seulement Moyse a escrit de luy,
mais aussi tous ceux qui ont deuancé
Moy





Moyse, Adam, Abel, Enoch, Noé, Abrahã, Isaac, Iacob, Ioseph, & tous ceux qui sont venuz apres, cõme les Iuges, Iosué, Sanson, Gedeõ, Dauid, & les Prophetes, tous lesquels par diuerses figures & propheties ont porté tesmoignage de Iesus Christ, cõme nous particulariserons en d'autres lieux: car il ne seroit possible ici les exprimer toutes. *Tous les Peres dõnent tesmoignage a Iesus Christ.* Si toutes ces choses escrites n'ont point esté entẽdues par les malins Prestres: est-ce à dire que pour cela il y ait rien de perdu & oublié? Il promettoit par son Prophete d'enuoyer son esprit pour donner l'intelligẽce desdictes figures & promesses, mais il n'a pas trouué les cœurs des Sacrificateurs disposez, car ils se sont endurcis, & ceste eau nette n'a sceu cauer le rocher de leur cœur. *Ezec.36* *Vous n'entendez point mon langage, & ne voulez ouir ma parole* (disoit-il.) *Mes ouailles entendent bien ma voix, mais vous ne l'escoutez point, car vous n'estes plus de mõ troupeau. Ie vous ay dit qui ie suis, & vous ne le croyez point. Les œuures que ie fais au nom de mon Pere rendent tesmoignage de moy.* *Ioan. 8, & 10.* Ceux qui ont donc esté bien disposez, ont entendu & practiqué sa doctrine: car il l'a escrite en leurs cœurs, & la bonne semence iettee en *Iere.3. Mat.13. Luc.8.*

vn bon champ & bonne terre, a faict profit. Mais comme sourcilleux Prestre, est encore demeuré sterile, car iamais il n'a disposé son cœur pour receuoir ceste diuine parole & la faire fructifier: tellement qu'il est encore là à l'interroger quelle elle est. Mais Iesus Christ le voyant comme nouice, le renuoye à la leçon que luy en pourront faire les autres, qui ont esté plus curieux auditeurs

*Ioan. 18.* que luy. *I'ay* (dit-il) *publiquement parlé au monde, I'ay tousiours enseigné en la Synagogue & au Temple où les Iuifs s'assemblent tousiours & n'ay rien dit en secret. Pourquoy m'interroges tu? Interroges ceux qui ont ouy ce que ie leur ay dict. Voila ils sçauent ce que i'ai dict.* C'est ce qu'il dict & declare aux

*Prou. 1.* Prouerbes de Salomon *La Sapience crie par les carrefours & fait retentir sa voix és rues à l'entree des portes, & en la Cité elle a prononcé son dire, Iusques à quand, ô sots, aimerez vous la sottie, & les mocqueurs appeteront la mocquerie; & les fols auront en haine la science. Ils ont hai la science* (dit il apres) *& n'ont point esleu la crainte du Seigneur, Ils n'ont point voulu de mon conseil, mais ont vilipendé toute ma correction. Pourquoy ils mangeront du fruict de leurs voyes, seront saoulez de leurs conseils,*





*seils, car les sots seront occis par leur aise, & les fols seront ruinez par leur prosperité.* C'est donc le salaire de ceux qui n'ont Eccl. 25.
point escouté la voix & la doctrine de la Esa. 65.
Sapience qui est icy maintenant deuant vn fol vieillard, auquel le Sage donne malediction, & le Prophete luy predit sa mort,& ce pendant elle est mesprisee, sa doctrine est negligee, & n'a audience deuant les Sages de ce monde. C'est vne manifeste vengeance, que Dieu veut prendre de la Synagogue, puis qu'il luy bouche les yeux qu'elle ne voye, & estouppe les oreilles qu'elle n'entende à son salut. *I'induirai vne lasf-* Esa. 6.
*cheté en leur cœur, & le son d'vne fueille es-* Leuit. 26
*meue les poursuiura, ils fuiront comme pour glaive, tomberont sans que nul les poursuiue, & s'entreheurteront l'vn contre l'autre pourautant qu'ils ont reprouué mes iugemēs, & que leur ame a eu en abominatiō mes ordonnances,* dict Dieu au Leuitique parlant à Moyse, signifiant la vengeance qu'il deuoit prendre des Iuifs qui ont esté endurcis à ses paroles,& effrontez en leurs discours. C'est de vray vne punition bien aspre & rigoureuse, quand il oste l'entendement,& aueugle le iugement qu'il ne puisse discerner ce qui est

expofition particuliere en fa tefte, & fe paffe Maiftre en vn inftant, que s'il n'y peut venir, il aura bien toft recours à vne negation, & condãnera toute l'antiquité, pour luy preferer fa follie. Le S. Efprit n'eft que valet, & faut qu'il s'accommode à leur fens & volonté, autrement il ne trouuera point de credit enuers eux. Mais pourquoy eft-ce donc que S. Paul dict qu'il faut interpreter les Efcritures fainctement, & conformement felon le fens qu'en a donné le S. Efprit à l'Eglife ancienne, s'il eft permis à chacun de les adapter à fes refueries? Vous ne ferez point (dict Moyfe) ce que vous fembrera bon à chacun de vous, mais feulement ce que ie vous commãde: Tu n'y adioufteras rien, ny auffi en ofteras rien. Toute parole de Dieu eft purgee, dict le Sage, & eft pour bouclier à ceux qui ont efperance en elle, n'adioufte point à fes paroles qu'il ne te reprenne & fois trouué menteur. Les playes font certaines à ceux qui adiouftent à la Prophetie de fainct Iean. Et fainct Pierre fait vne complainte d'aucuns qui corrompoient le texte des Epiftres de S. Paul. Le mefme Apoftre tefmoigne que de fon temps il y en auoit qui

*ad Titum 1.*

*Deu. 12. & 4.*

*Prou. 30.*

*Apoc. 22*

*2. Petr. 3.*

*2. Cor. 4.*

interpretoient les Escritures à leur fantasie & cheminoient auec ruse, fausoient la parole de Dieu, & dict qu'il ne faict pas comme eux. Si ainsi est, d'où viennent tant de sectes en l'Eglise, où chacun se fortifie de la parole, tellement qu'à ce conte le sainct Esprit n'auroit esté qu'vn mensonger, d'auoir abusé l'Eglise ancienne en l'intelligence des Escritures, puisque maintenant on en veut bailler de toute differente. A ceste curiosité qu'ont les Heretiques cognoist on leur malice & mauuaise volonté: car s'ils estoient bien affectionnez enfans de l'Eglise, ils se tiendroyent au sens de l'Eglise, & ne se vanteroient d'estre plus sages que les Peres qui ont esté inspirez du sainct Esprit comme leurs œuures & miracles en ont donné attestation. Mais ceux-cy encore qu'ils fussent veritables en leurs tesmoignages
*Matt. 7.* (ce qui n'est pas vray) si est-ce que leur mauuaise vie, & œuures scandaleuses destruisent leur doctrine. Aussi nostre Seigneur, ne vouloit-il pas qu'on print garde à leur beau iargon, mais à leurs œuures. *Vous les cognoistrez* (dit-il) *à leur fruict, car ils sont semblables aux beaux sepulchres de marbre tant poli, &*

 *dedans*

*dedans il n'y a que pourriture.* Aussi si on voit vn Heretique de main-tenant honneste, & qui soit façonné exterieurement, on peut estimer qu'il couue vn meschant courage, & ne songe que tromperie. On lit que Pantholidas Ambassadeur des Lacedemoniens, estant arriué en Athenes s'en alla en l'Academie ouïr les Philosophes, & fut soigneux de practiquer leur contenance, & esplucher leurs mœurs & conditions, & trouua en fin, qu'ils disoyent bien, mais ils faisoyent tout au cõtraire de ce qu'ils enseignoyent, & s'en alla scandalisé, disant à ceux qui le suyuoiẽt, ils sçauent bien que c'est d'honnesteté, mais ils n'ont encore appris la practique. Nous auons dict cecy en passant, puis que mẽtion estoit escheuë de la saine doctrine de Iesus Christ laquelle il confirme par œuures, & veut que les œuures en rendent tesmoignage, & que ceux qui l'ont ouye en soyent interrogez, car encore qu'il eust beaucoup d'ennemis, si est-ce qu'il ne craignoit point qu'ils luy sceussent reprocher ce qui auoit esté ouy de tant de peuple qui les eust dementys. Mais si on veut insister contre luy, il a dequoy se defendre,

*Plutar. in Lacon.*

*Pantholidas blasme les simulez Philosophes.*

son innocence & sa bonne conscience, voila qui rongeoit le cœur aux prestres, car ilz taschoiēt de le prendre à sa parole, puis qu'ils ne trouuoient que mordre
*Dani. 6.* sur sa conuersation. *Nous ne trouuons iamais occasion contre ce Daniel, si nous ne la trouuons contre luy touchant la loy de son Dieu*, dit la saincte Escriture. Si les ennemis de Daniel furent curieux de l'espier en ses œuures, & en ses actiōs pour l'accuser au Prince, aussi furent cestz fois plus
*Matt. 7.* diligēs Anne, Cayphe, & les autres Pre-
*Mar. 1.* stres, à rechercher en toutes les actions
*& 6.* de Iesus Christ quelque chose pour le
*Luc. 4.* calōnier, & ne fut iamais possible qu'ilz
*2. Tim.* en feissent quelque queste, mais ilz le
*4.* voulurēt surprēdre en sa parole, laquelle neantmoins estoit telle que chascun l'admiroit: ce qui leur donnoit encore plus de martel en teste. Car ilz eussent voulu que le peuple se fust accordé pour la blasmer comme contraire à la doctrine de Moyse, & par ce consentement ilz auoient dequoy faire leur rapport, & charger leurs informations, car ilz ne se soucioiēt pas si les tesmoins deposoient fausseté ou verité, moyennant qu'ilz fussent garnis de contradictions, il suffisoit pour faire expedier la cause.
*C'est*

*c'est vn peuple prouoquant à courroux, enfans menteurs, enfans qui ne veulent escouter la loy du Seigneur. Qui disent aux voyans ne voyez point, & aux Prophetes ne nous prophetisez point les choses qui sont droictes.* C'est ainsi que les baptise Esaye, parlant *Esay.30.* à ces enquesteurs, qui font le procés de Iesus, & ne trouuent point de fond en leur sac, à cause que chascun luy dõnoit tesmoignage tant à sa doctrine comme à ses œuures, mais quant à l'autre point qu'ilz demandent, touchant ses disciples, il ne respond rien, car ils n'en eussent sceu parler qu'auec blasme de leur infidelité, puis qu'ilz l'auoient abandonné. *Ioan. 18.*

Mais à mon iugement il n'eust pas aussi le loysir d'acheuer son discours, car voicy vn des officiers du Pontife qui là estoit present, luy charge la ioue d'vne buffe si aspre que les doigts y estoient imprimez, luy disant, Responds tu ainsi au Sacrificateur? Au maistre cognoist on le valet, & tel seruiteur ne pouuoit pas estre à vn maistre bien modeste, puis qu'il estoit tant impudent, & mal instruict. Le prince qui escoute volontiers les mensonges a aussi de meschans officiers (dit le Sage). Voicy *Prou.26*

vne notable reception de Iesus en la cour de ceſt Eueſque,& comme on traicte ceſt hoſte qui eſt ſuruenu. Si eſt-ce que cela eſt indecent à vn Pontife d'auoir de ſi meſchans officiers,& d'eſtre ſi mauuais hoſpitaliers,car la doctrine de
1.Tim. 3. Sainct Paul chante tout autremẽt. Que
adTitũ.1 ſi on exhibe tel traictement à Ieſus Chriſt,que fera on à ſes membres? Pour dire la verité, il reçoit iniure, & le prouerbe eſt trouué veritable. Que la verité engendre haine. Achab hayoit Micheas à cauſe qu'il luy diſoit verité: *Lors Sedecias fils de Chanaã, s'approcha & frappa Michee en la ioue & dit: Par où s'en ſeroit allé l'eſprit du Seigneur de moy pour parler à toy?* Ainſi parle l'Eſcriture du S. Prophete Micheas buffeté pour preſcher la verité, laquelle eſt maintenant accomplie, car ce faux Prophete feit telle inſolence pour complaire à ſon Prince, & pour infirmer la parole de Dieu, comme ce ſeruiteur faict iniure à Ieſus pour aggreer à ſon maiſtre. Il eſt biẽ euident que Achab y print plaiſir puis qu'il commãda apres telle iniure receuë, que le Prophete fuſt mis en priſon, luy redoublant vne autre iniure: auſſi Anne trouua il cela de bonne grace que ce ſacrile

*Verité engendre haine.*

3.Rè.22.

crilege officier commeit, puis qu'il approuua son soufflet, & enuoya Iesus lié & garroté à son gendre. Ainsi fut emprisonné par Aza Roy de Iuda le Prophete Ananias, pour ce qu'il luy annonçoit la verité, & l'arguoit de ce qu'il auoit confiance en Benadab Roy de Syrie. Achior *Iere. 26.*
fut mal traicté d'Holofernes pour auoir dict la verité, laquelle est odieuse aux meschans, & la langue fallacieuse ne la peut aymer (dit le Sâge) aussi dict Esaye qu'elle est tombee parmy les places, & personne ne la daigne releuer Est ce donc icy ce que la loy commande au grand Prestre de porter sur sa poictrine vn pectoral de iugement quand il entroit deuant le Seigneur, où il y auroit verité & doctrine? Anne, ou Cayphe auoient ils oublié ce commandement? Mais c'est que la figure est accomplie, car cela estoit predit de Iesus, qui debuoit auoir la doctrine & verité en recommandation. Au reste le mystere est en luy accomply, & la Synagogue est despouillee de ce lustre puis qu'elle persecute la doctrine & verité qui est Iesus Christ. On lit que Phocion fut tué pour auoir dict la verité, car il ayma mieux mourir honteusement *Aelia. lib. 12.*

que de la deguiser, ou celer. On lit aussi que Pantaleon fut enfermé dans vne cage par Lysimachus, & y fut toute sa vie nourry comme vne beste en grande misere & captiuité pour auoir soustenu la verité, sans se vouloir desdire. Mais qu'auons nous affaire du tesmoignage des Payens? Iesus Christ nous fournist assez de matiere & ses Prophetes qui
*Iere. 20 & 26.* l'ont annoncé. Ieremie fut frappé en la iouë par Phassur filz d'Eumer Sacrificateur qui estoit constitué gouuerneur en la maison de Dieu, & puis mis en prison, c'est le recit qu'en fait de soy-mesme ledict Prophete Ieremie, qui fut de rechef menacé de mort, s'il disoit plus la verité, car les Iuifs l'ont tousiours euë en haine, comme aussi cela tesmoignoit de la future haine qu'ils auroient contre la mesme verité qui est Iesus Christ, ainsi que prophetisoit le mesme Ieremie. Il donnera sa iouë à celuy qui le frappera & sera saoulé d'opprobres. Or sus doncques voicy le doux Iesus Christ battu chez vn Po[n]tife, & sa iouë ensanglantee par vn officier du Prestre, & ne
*Luc. 9.* s'en esmeurent aucunement. Les Apostres furent grandement esmeuz à cause qu'on ne les auoit pas receu en vne

cité, & s'en vindrent prier nostre Seigneur qu'il feist descendre le feu du ciel pour les consommer en cendre à cause de ceste iniure. Mais Iesus les repousse bien loing *Vous ne sçauez (dit-il) de quel esprit vous estes. Car le fils de l'homme n'est point venu perdre les ames, mais les sauuer* Il pouuoit bien faire abismer ce meurtrier qui l'auoit frappé, mais doucement il luy remonstre sa faute. *Si i'ai mal parlé rends tesmoignage du mal, & si i'ay bien dict pourquoy me frappes tu?* Pensez vous que s'il se fust voulu conuertir que les Anges ne s'en fussent pas resiouys, comme de l'ame du pecheur conuerty? Iesus ne luy feit ceste remonstrance à autre fin, sinon que pour luy faire recognoistre sa faute: Car il luy propose, que c'est mal faict de frapper vn homme qui n'a pas offensé, & la loy naturelle nous enseigne, de ne faire à autruy ce que ne voulons pas nous estre faict. Ie ne m'amuseray pas à aggrauer d'auantage le crime de ce meurtrier, ie sçay bien qu'il est enorme & detestable, mais ie sçay bien que plusieurs font tous les iours plus d'iniures à Iesus Christ, que n'a faict cestuy cy, voire les Iuifs qui l'ont crucifié, quand ils com

*Ioan. 18.*

*Pechez plus grief que les tourmens.*

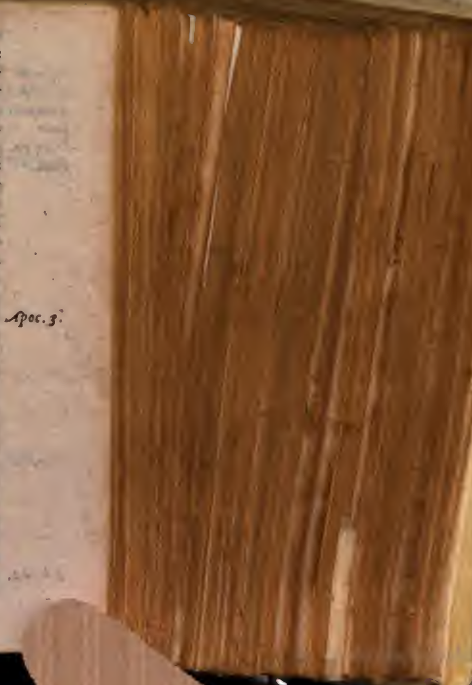
commettent choses horribles à voir, & honteuses à reciter. Les pechez sont sans comparaison plus enormes & griefs deuant Dieu qui se reiterent sans penitence, que ne furent les tourmēs infligez à Iesus Christ. Car les Iuifs ont offensé vne seule fois, & l'aueuglement en partie les poussoit à ce malheur, mais ceux cy pechent de mauuaistié, & de certaine malice, & conculquent à leur escient le sang de Iesus Christ, & le prix de nostre redemption. Les playes sont plus cruelles quand ils blasphement sans cesse le nom de Dieu; que ne furent les trous des mains & piedz du crucifix: aussi leur penitence en est elle plus hazardeuse. Car comme dit. S. Paul. *Il est impoßible que ceux qui ont esté vne fois illuminez, & ont gousté le don celeste & ont esté faicts participans du S. Esprit, & ont gousté la bonne parole de Dieu & les puissances du siecle à venir s'ils retombent, soient renouuellez à repantance veu qu'ils crucifient de rechef le fils de Dieu quant à eux & l'exposēt à opprobre.* Ne nous flattōs point icy Car il n'y a celuy d'entre nous qui ne baille vne buffe en la ioue de Iesus Christ, quand il commet quelque enorme peché, il n'y a celuy qui ne le cruci

*Hebr. 6.*
*Mat. 12.*
*2. Pier. 2.*

*Aduertissemēt.*

crucifie, quand il est rebelle, & ne se veut accommoder à l'obeissance. Prenons donc pour nous ceste remonstrance de Iesus à ce seruiteur. Car c'est vn coup de marteau qui frappe à la porte de nostre cœur, afin que cessions de l'iniurier par nos offences: c'est vn resueil qui sonne à nos oreilles pour nous resueiller de peché, Iesus sans cesse est à nostre porte pour entrer & y mettre sa grace. Quelle iniure luy faisons nous de le laisser dehors? ce pendant nous y logerons vn diable, qui nous gaste & nous souille sa couche. Qu'il ne se plaigne point de nous comme il faict des Iuifs par son Prophete. *I'ay frappé pour neant vos fils, ils n'ont point receu la correction.* Et derechef: *Tu les as frappez, & n'en ont point eu de douleur. Tu les as consommez & ont refusé de prendre discipline, ils ont endurci leur face plus que la pierre, & n'ont point voulu retourner: lors ie dis, ce sont pauures gens, & despourueus de sens, car ils n'ont point voulu cognoistre la voye du Seigneur & le iugement de leur Dieu, mais ceux là mesme ont tous ensemble rompu le ioug.* Prenons garde que cela ne se trouue en nous veritable, car la menace s'ensuit bien terrible, à sçauoit que ceux Apoc. 3.

qui



*i-blecondition des Chrestiés pour leurs pechez.*

qui font telle chose seront frappez par le lion de la forest & le loup du desert,& par le leopard qui veille sur leur cité,& quiconque sortira sera rauy. On voit à veuë d'œil que cecy est accomply en plusieurs nations qui n'ont pas escouté la voix de Iesus Christ, qui ne luy ont pas ouuert quand il a frappé à la porte quand il les a appellez à penitence,& au lieu de le recognoistre, l'ont mesprisé, ont renié sa foy & sa religion,se sont addonnez à vne infinité de vices, & Dieu à enuoyé le lion, le loup, & le leopard,c'est à dire le diable, l'heretique, le Turc,qui ont tout perdu, gasté, rauagé, & les marques & vestiges nous en font foy, encore ce peu qui reste s'en ira il apres, si Dieu par sa grace ne nous regarde en pitié, car la terre est corrompuë,& les hommes encore plus, & qui est le pis,c'est qu'on ne s'en donne pas de peine. Et n'y a aucun qui se vueille amander. Pour r'entrer en noz erres,ayons souuenance que ce soufflet donné à Iesus nous est vn aduertissement que deuons fuyr blaspheme & euiter peché, car ce coup là nous inuite à cõpassion de son amer tourment,qu'il

*Iob. 40.* endura pour nous garantir de peché. *Il*

*a esté*

*a esté comme l'éclume sur laquelle ont frappé les forgerons* (dit Iob) *& les coups ont esté ouys par toute la terre.* Nous auons ouy 3.*Reg.*7.
ia ce premier cour qui a donné plus de frayeur au camp des Assyriens (comme dit l'Escriture) c'est à dire aux diables, que de ioye aux meurtriers. Car s'ilz *Psa.* 128
forgent sur ses ioues & sur son dos, la damnation leur en est certaine, mais le proffit nous en reuiendra. Or il nous faut aller plus auant, car nous ne faisons que commencer.

## IOVRNEE SEPTIESME.

*Iesus sortant de chez Anne est mené en la maison du grand Prestre Cayphe, où par trois fois il est renié par Sainct Pierre, lequel il regarde en pitié, & le prouoque à repentance.*



*Es deux anciens vindrent* *Dan.* 13.
*plains de mauuaise pensee cõtre elle pour la faire mourir, & dirent deuant le peuple, Enuoyez querir Susanne, & elle vint.* C'est ainsi que Daniel raconte le Iugement inique-

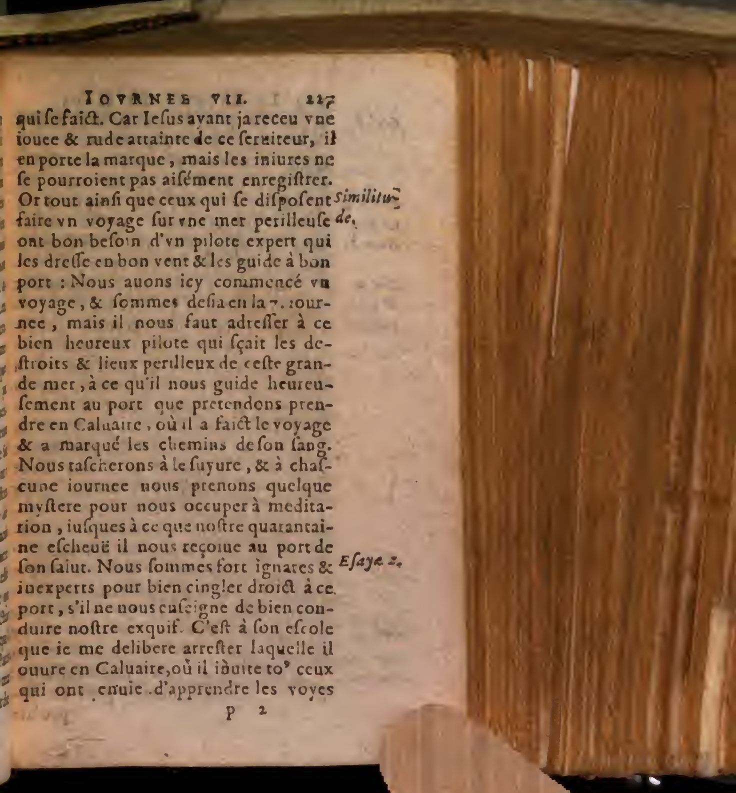
quand il donnoit benediction à ses deux enfans Symeon & Leui & disoit : *Symeon & Leui freres, vaisseaux d'iniquité pour guerroyer. N'entre point ô mon ame en leur conseil, ma gloire (di-ie) ne soyt veue à leur compagnie. Car ilz ont tué l'hõme par la fureur, & ont demoly la muraille par leur mauuais courage. Mau dite soit leur fureur, car elle est vehemente & leur indignation car elle est endurcie. Ie les departiray en Iacob, & les espandray en Israel.* C'est donc icy vne forme de malediction plustost que de benediction qui est donnee à ces deux freres pour leurs offenses preterites & futures, car il ne semble point tant repeter ce qui est passé, comme il prophetise ce qui est futur. Le bon pere Sainct Ambroise & quelques autres ont soigneusement remarqué, que de Leui sont descendus les Prestres qui ont tenu conseil contre Iesus Christ & ont conspiré sa mort, & que de Symeon sont descendus les Phariseens, & autres Iuifs qui se sont bandez auec les Prestres pour guerroyer nostre Sauueur : tellement que cõme vaisseaux d'iniquité, ilz sont en horreur à Iacob à cause du futur homicide qu'ilz deuoient machiner & perpetrer. C'est pourquoy comme si le-

*Gen. 49.*

*Ambros. lib de benedic. Patriar. cap. 3.*

peché estoit ja commis à cause que la certitude estoit grande, il dict qu'ilz ont tué l'homme en leur fureur, & par vn mauuais courage, & qu'ils se sont endurcis, voire que pour cela ils en doiuent estre espars, ainsi que l'euenement en donne la preuue bien euidente. Ce n'est donc point tant à l'homicide des Sichimites circoncis & à la per-
*Gen. 34.* fidie des deux freres Symeon & Leui, qui furent autheurs de tel massacre, que veult prendre garde Iacob, comme c'est à la passion de Iesus Christ laquelle a esté conspiree, & poursuyuie par les enfans de ces deux Patriarches, qui ont aussi donné (comme on propose) origine à ces deux vieillards de Susanne, & de ces deux vieillards sont aussi descendus ces deux iniques Prestres qui mettent en effect tant la figure de Susanne, comme la prophetie de Iacob: au conseil desquelz si Iacob n'est entré, celuy qui a faict la redemption a esté appellé, mais il n'y est entré: car quand le conseil fut tenu & qu'on traictoit de
*Ioan. 11.* sa mort, l'Euangeliste declare, qu'il ne cheminoit plus entre les Iuifs. Puis que nous sommes donc sortis de la maison d'Anne il nous faut prendre garde à ce

 qui





qui se faict. Car Iesus ayant ja receu vne iouee & rude attainte de ce seruiteur, il en porte la marque, mais les iniures ne se pourroient pas aisément enregistrer. Or tout ainsi que ceux qui se disposent faire vn voyage sur vne mer perilleuse ont bon besoin d'vn pilote expert qui les dresse en bon vent & les guide à bon port : Nous auons icy commencé vn voyage, & sommes desia en la 7. iournee, mais il nous faut adresser à ce bien heureux pilote qui sçait les destroits & lieux perilleux de ceste grande mer, à ce qu'il nous guide heureusement au port que pretendons prendre en Caluaire, où il a faict le voyage & a marqué les chemins de son sang. Nous tascherons à le suyure, & à chascune iournee nous prenons quelque mystere pour nous occuper à meditation, iusques à ce que nostre quarantaine escheuë il nous reçoiue au port de son salut. Nous sommes fort ignares & inexperts pour bien cingler droict à ce port, s'il ne nous enseigne de bien conduire nostre exquif. C'est à son escole que ie me delibere arrester laquelle il ouure en Caluaire, où il inuite to⁹ ceux qui ont enuie d'apprendre les voyes

*Similitude.*

*Esaye 2.*

Eccl.6. & sentiers, pour seurement tirer à bord du milieu de la mer d'affliction, nous ne sçaurions trouuer plus expert conseiller que Iesus, il est sage entre mille, tel
Esay. 3 qu'asseure le Sage, & le Prophete, &
& 9. Sainct Paul tesmoigne, qu'on ne luy
Rom. 11. peut rien apprendre tant il est subtil & entendu, & tout ce qui concerne no-
Luc 2. stre heureuse conduicte. Mesme estant
Mat. 2. en son enfance il guidoit les sages O-
Ioan. 18. rientaux pour le venir trouuer au berceau, & les saulua de tous naufrages. Ceux qui l'ont ouy & practiqué en sa doctrine estoyent esmerueillez de sa prudence & sagesse : veu qu'on ne le veit iamais frequenter les escolles: Car il auoit tout appris chez son pere auant que venir : tellement qu'il nous faut aller necessairement à sa fontaine pour y puiser sapience, science & doctrine, afin que puissions acheuer ce voyage qui est assez ennuyeux à trauerser: si nous ne sommes rafraichis de ses eaues de grace & du pain salutaire, afin que ne defaillons en la voye. C'est ce
Ioel. 2. qu'il promet par son Prophete: Voicy ie vous enuoyeray du froment & du vin, & de l'huille, & en serez rassasiez & ne vous abandonneray plus en opprobre

probre à toutes les nations. Enfans de Syon resiouissez vous, & soyez en liesse, car il vous a donné vn Docteur de iustice. N'est ce pas luy qui a nourry les enfans d'Israel au desert, & quand il est venu au monde, il a repeu vne si grande multitude de peuple auec peu de pains, desquels il auoit repeu toutes les ames de sa Saincte parole: Auec tous ces moyens susmentionnez, il a l'experience de tout ce qui est expedient, ayant luy-mesme practiqué ce qu'il n'auoit iamais cogneu. *Car iaçoit qu'il fust fils de Dieu*, dit S. Paul, *il a toutesfois appris a obeyr par les choses qu'il a souffertes, & estant consacré a esté autheur de salut eternel à tous ceux qui luy obeissent, nous n'auons point*, dit il encore, *vn pontife qui ne puisse auoir cõpassion de noz infirmitez: ains nous auõs celuy qui a esté semblablement tenté en toutes choses hors mis peché.* Comme vn riche homme & puissant trafiqueur Iesus Christ vit au monde, dit le bon pere Chrisostome, pour y negocier auec nous, & a apporté du ciel, ce qui manquoit en terre, afin d'emporter au ciel ce qui n'y estoit point. Car les hommes n'estoyent point au ciel, & les y vouloit conduire, les

*Exo. 16. Mat 14. & 15. Mar. 5. & 8.*

*Heb. 5. & 14.*

*S. Chriso.*

*Ce que Iesus est venu faire au mõde.*

vne notable reception de Iesus en la cour de cest Euesque,& comme on traicte cest hoste qui est suruenu. Si est-ce que cela est indecent à vn Pontife d'auoir de si meschans officiers,& d'estre si mauuais hospitaliers,car la doctrine de Sainct Paul chante tout autremẽt. Que si on exhibe tel traictement à Iesus Christ,que fera on à ses membres? Pour dire la verité, il reçoit iniure, & le prouerbe est trouué veritable. Que la verité engendre haine. Achab hayoit Micheas à cause qu'il luy disoit verité: *Lors Sedecias fils de Chanaã, s'approcha & frappa Michee en la ioue & dit: Par où s'en seroit allé l'esprit du Seigneur de moy pour parler à toy?* Ainsi parle l'Escriture du S. Prophete Micheas buffeté pour prescher la verité, laquelle est maintenant accomplie, car ce faux Prophete feit telle insolence pour complaire à son Prince, & pour infirmer la parole de Dieu, comme ce seruiteur faict iniure à Iesus pour aggreer à son maistre. Il est biẽ euident que Achab y print plaisir puis qu'il cõmãda apres telle iniure receuë, que le Prophete fust mis en prison, luy redoublant vne autre iniure:aussi Anne trouua il cela de bonne grace que ce sacrile

*1.Tim. 3. ad Titũ. 1*

*Verité engendre haine.*

*3.Re. 22.*

crile

crilege officier commeit, puis qu'il approuua ſon ſoufflet, & enuoya Ieſus lié & garroté à ſon gendre. Ainſi fut empriſonné par Aza Roy de Iuda le Prophete Ananias, pour ce qu'il luy annonçoit la verité, & l'arguoit de ce qu'il auoit confiance en Benadab Roy de Syrie. Achior fut mal traicté d'Holofernes pour auoir dict la verité, laquelle eſt odieuſe aux meſchans, & la langue fallacieuſe ne la peut aymer (dit le Sage) auſſi dict Eſaye qu'elle eſt tombee parmy les places, & perſonne ne la daigne releuer. Eſt ce donc icy ce que la loy commande au grand Preſtre de porter ſur ſa poictrine vn pectoral de iugement quand il entroit deuant le Seigneur, où il y auroit verité & doctrine? Anne, ou Cayphe auoient ils oublié ce commandement? Mais c'eſt que la figure eſt accomplie, car cela eſtoit predit de Ieſus, qui debuoit auoir la doctrine & verité en recommandation. Au reſte le myſtere eſt en luy accomply, & la Synagogue eſt deſpouillee de ce luſtre puis qu'elle perſecute la doctrine & verité qui eſt Ieſus Chriſt. On lit que Phocion fut tué pour auoir dict la verité, car il ayma mieux mourir honteuſement

*Iere. 26.*

*Aelia. lib. 12.*

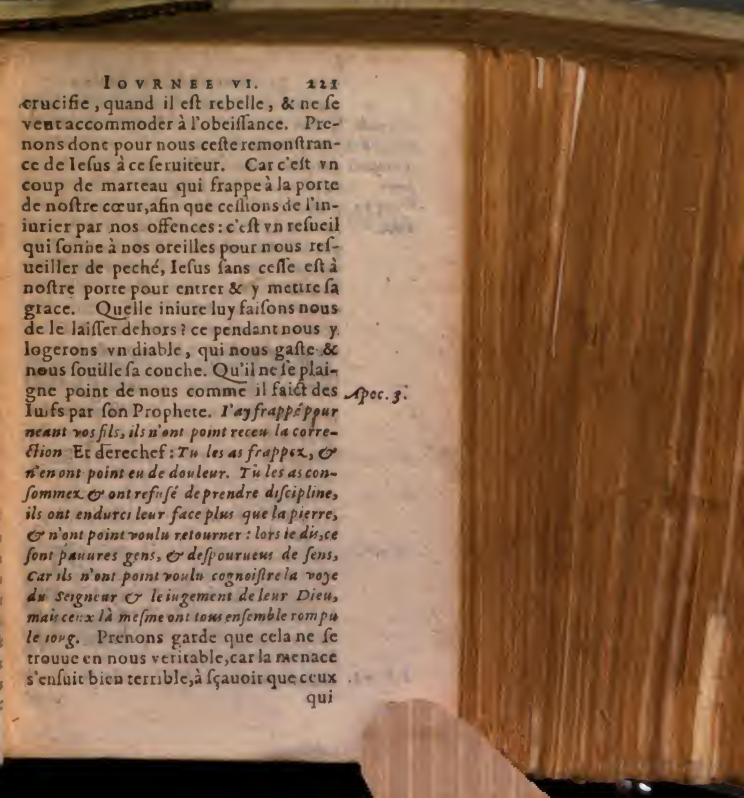
que de la deguiser, ou celer. On lit aussi que Pantaleon fut enfermé dans vne cage par Lysimachus, & y fut toute sa vie nourry comme vne beste en grande misere & captiuité pour auoir soustenu la verité, sans se vouloir desdire. Mais qu'auons nous affaire du tesmoignage des Payens? Iesus Christ nous fournist assez de matiere & ses Prophetes qui
*Iere. 20 & 26.* l'ont annoncé. Ieremie fut frappé en la ioue par Phassur filz d'Eumer Sacrificateur qui estoit constitué gouuerneur en la maison de Dieu, & puis mis en prison, c'est le recit qu'en fait de soy-mesme ledict Prophete Ieremie, qui fut derechef menacé de mort, s'il disoit plus la verité, car les Iuifs l'ont tousiours euë en haine, comme aussi cela tesmoignoit de la future haine qu'ils auroient contre la mesme verité qui est Iesus Christ, ainsi que prophetisoit le mesme Ieremie. Il donnera sa ioue à celuy qui le frappera & sera saoulé d'opprobres. Or sus doncques voicy le doux Iesus Christ battu chez vn Pontife, & sa ioue ensanglantee par vn officier du Prestre, & ne
*Luc.9.* s'en esmeurent aucunement. Les Apostres furent grandement esmeuz à cause qu'on ne les auoit pas receu en vne cité,

cité, & s'en vindrent prier nostre Seigneur qu'il feist descendre le feu du ciel pour les consommer en cendre à cause de ceste iniure. Mais Iesus les repousse bien loing *Vous ne sçauez (dit-il) de quel esprit vous estes. Car le fils de l'homme n'est point venu perdre les ames, mais les sauuer* Il pouuoit bien faire abismer ce meurtrier qui l'auoit frappé, mais doucement il luy remonstre sa faute. *Si i'ai mal parlé rends tesmoignage du mal, & si i'ay bien dict pourquoy me frappes tu?* Pensez vous que s'il se fust voulu conuertir que les Anges ne s'en fussent pas resiouys, comme de l'ame du pecheur conuerty ? Iesus ne luy feit ceste remonstrance à autre fin, sinon que pour luy faire recognoistre sa faute : Car il luy propose, que c'est mal faict de frapper vn homme qui n'a pas offensé, & la loy naturelle nous enseigne, de ne faire à autruy ce que ne voulons pas nous estre faict. Ie ne m'amuseray pas à aggrauer d'auantage le crime de ce meurtrier, ie sçay bien qu'il est enorme & detestable, mais ie sçay bien que plusieurs font tous les iours plus d'iniures à Iesus Christ, que n'a faict cestuy cy, voire les Iuifs qui l'ont crucifié, quand ils com

*Ioan. 18.*

*Pechez plus grief que les tourmens.*

commettent choſes horribles à voir, & honteuſes à reciter. Les pechez ſont ſans comparaiſon plus enormes & griefs deuant Dieu qui ſe reiterent ſans penitence, que ne furent les tourmẽs infligez à Ieſus Chriſt. Car les Iuifs ont offenſé vne ſeule fois, & l'aueuglement en partie les pouſſoit à ce malheur, mais ceux cy pechent de mauuaiſtié, & de certaine malice, & conculquent à leur eſcient le ſang de Ieſus Chriſt, & le prix de noſtre redemption. Les playes ſont plus cruelles quand ils blaſphement ſans ceſſe le nom de Dieu; que ne furent les trous des mains & piedz du crucifix: auſſi leur penitence en eſt elle plus ha-
Hebr. 6. zardeuſe. Car comme dit. S. Paul. *Il eſt*
Mat. 12. *impoßible que ceux qui ont eſté vne fois illu-*
2. Pier. 2. *minez, & ont gouſté le don celeſte & ont eſté faicts participans du S. Eſprit, & ont gouſté la bonne parole de Dieu & les puiſſances du ſiecle à venir s'ils retombent, ſoient renouuellez à repantance veu qu'ils crucifient de rechef le fils de Dieu quant à eux &*
Aduertiſſemẽt. *l'expoſẽt à opprobre.* Ne nous flattõs point icy Car il n'y a celuy d'entre nous qui ne baille vne buffe en la ioue de Ieſus Chriſt, quand il commet quelque enorme peché, il n'y a celuy qui ne le
cruci



crucifie, quand il eſt rebelle, & ne ſe veut accommoder à l'obeiſſance. Prenons donc pour nous ceſte remonſtrance de Ieſus à ce ſeruiteur. Car c'eſt vn coup de marteau qui frappe à la porte de noſtre cœur, afin que ceſſions de l'iniurier par nos offences : c'eſt vn reſueil qui ſonne à nos oreilles pour nous reſueiller de peché, Ieſus ſans ceſſe eſt à noſtre porte pour entrer & y mettre ſa grace. Quelle iniure luy faiſons nous de le laiſſer dehors ? ce pendant nous y logerons vn diable, qui nous gaſte & nous ſouille ſa couche. Qu'il ne ſe plaigne point de nous comme il faict des Iuifs par ſon Prophete. *I'ay frappé pour neant vos fils, ils n'ont point receu la correction* Et derechef : *Tu les as frappez, & n'en ont point eu de douleur. Tu les as conſommez & ont refuſé de prendre diſcipline, ils ont endurci leur face plus que la pierre, & n'ont point voulu retourner : lors ie dis, ce ſont pauures gens, & deſpourueus de ſens, car ils n'ont point voulu cognoiſtre la voye du Seigneur & le iugement de leur Dieu, mais ceux là meſme ont tous enſemble rompu le ioug.* Prenons garde que cela ne ſe trouue en nous veritable, car la menace s'enſuit bien terrible, à ſçauoir que ceux Apoc. 3.

qui

*Miserable condition des Chrestiẽs pour leurs pechez.*

qui font telle chose seront frappez par le lion de la forest & le loup du desert,& par le leopard qui veille sur leur cité,& quiconque sortira sera rauy. On voit à veuë d'œil que cecy est accomply en plusieurs nations qui n'ont pas escouté la voix de Iesus Christ, qui ne luy ont pas ouuert quand il a frappé à la porte quand il les a appellez à penitence,& au lieu de le recognoistre, l'ont mesprisé, ont renié sa foy & sa religion,se sont addonnez à vne infinité de vices, & Dieu a enuoyé le lion, le loup, & le leopard;c'est à dire le diable, l'heretique, le Turc,qui ont tout perdu, gasté, rauagé, & les marques & vestiges nous en font foy, encore ce peu qui reste s'en ira il apres, si Dieu par sa grace ne nous regarde en pitié, car la terre est corrompuë,& les hommes encore plus, & qui est le pis,c'est qu'on ne s'en donne pas de peine. Et n'y a aucun qui se vueille amander. Pour r'entrer en noz erres,ayons souuenance que ce soufflet donné à Iesus nous est vn aduertissement que deuons fuyr blaspheme & euiter peché, car ce coup là nous inuite à cõpassion de son amer tourment,qu'il endura pour nous garantir de peché. *Il*

*Iob. 40.*

*a esté*

*a esté comme l'éclume sur laquelle ont frappé les forgerons* (dit Iob) *& les coups ont esté ouys par toute la terre.* Nous auons ouy 3.*Reg.*7.
ia ce premier cour qui a donné plus de frayeur au camp des Assyriens (comme dit l'Escriture) c'est à dire aux diables, que de ioye aux meurtriers. Car s'ilz *Psa.* 128.
forgent sur ses ioues & sur son dos, la damnation leur en est certaine, mais le proffit nous en reuiendra. Or il nous faut aller plus auant, car nous ne faisons que commencer.

## IOVRNEE SEPTIESME.

*Iesus sortant de chez Anne est mené en la maison du grand Prestre Cayphe, ou par trois fois il est renié par Sainct Pierre, lequel il regarde en pitié, & le prouoque à repentance.*

LES deux anciens vindrent *Dan.* 13.
*pleins de mauuaise pensee cõtre elle, pour la faire mourir, & dirent deuant le peuple, Enuoyez querir Susanne, & elle vint.* C'est ainsi que Daniel raconte le Iugement inique.

quand il donnoit benediction à ses deux enfans Symeon & Leui & disoit : *Symeon & Leui freres, vaisseaux d'iniquité pour guerroyer. N'entre point ô mon ame en leur conseil, ma gloire (di-ie) ne soyt veue à leur compagnie. Car ilsont tué l'hôme par la fureur, & ont demoly la muraille par leur mauuais courage. Maudite soit leur fureur, car elle est vehemente & leur indignation car elle est endurcie: Ie les departiray en Iacob, & les espandray en Israel.* C'est donc icy vne forme de malediction plustost que de benediction qui est donnee à ces deux freres pour leurs offenses preterites & futures, car il ne semble point tant repeter ce qui est passé, comme il prophetise ce qui est futur. Le bon pere Sainct Ambroise & quelques autres ont soigneusement remarqué, que de Leui sont descendus les Prestres qui ont tenu conseil contre Iesus Christ & ont conspiré sa mort, & que de Symeon sont descendus les Phariseens, & autres Iuifs qui se sont bandez auec les Prestres pour guerroyer nostre Sauueur: tellement que cõme vaisseaux d'iniquité, ilz sont en horreur à Iacob à cause du futur homicide qu'ilz deuoient machiner & perpetrer. C'est pourquoy comme si le

*Gen. 49.*

*Ambros. lib de benedic. Patriar. cap. 3.*

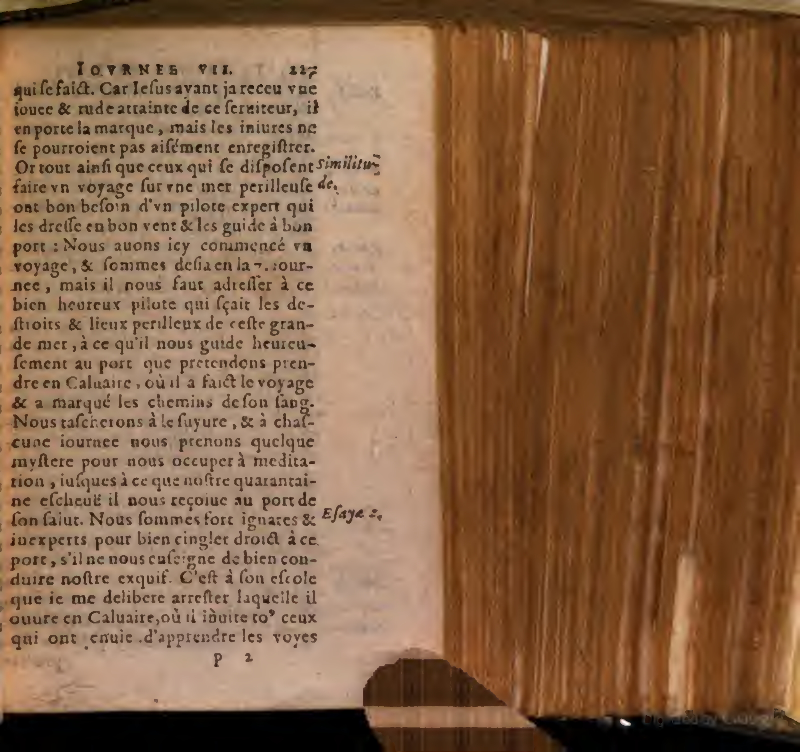
peché estoit ja commis à cause que la certitude estoit grande, il dict qu'ilz ont tué l'homme en leur fureur, & par vn mauuais courage, & qu'ils se sont endurcis, voire que pour cela ils en doiuent estre espars, ainsi que l'euenement en donne la preuue bien euidente. Ce n'est donc point tant à l'homicide des Sichimites circoncis & à la per-
*Gen. 34.* fidie des deux freres Symeon & Leui, qui furent autheurs de tel massacre, que veult prendre garde Iacob, comme c'est à la passion de Iesus Christ laquelle a esté conspiree, & poursuyuie par les enfans de ces deux Patriarches, qui ont aussi donné (comme on propose) origine à ces deux vieillards de Susanne, & de ces deux vieillards sont aussi descendus ces deux iniques Prestres qui metient en effect tant la figure de Susanne, comme la prophetie de Iacob: au conseil desquelz si Iacob n'est entré, celuy qui a faict la redemption a esté appellé, mais il n'y est entré: car quand le conseil fut tenu & qu'on traictoit de
*Ioan. 11.* sa mort, l'Euangeliste declare, qu'il ne cheminoit plus entre les Iuifs. Puis que nous sommes donc sortis de la maison d'Anne il nous faut prendre garde à ce

qui se faict. Car Iesus ayant ja receu vne iouee & rude attainte de ce seruiteur, il en porte la marque, mais les iniures ne se pourroient pas aisément enregistrer. Or tout ainsi que ceux qui se disposent faire vn voyage sur vne mer perilleuse ont bon besoin d'vn pilote expert qui les dresse en bon vent & les guide à bon port : Nous auons icy commencé vn voyage, & sommes desia en la 7. iournee, mais il nous faut adresser à ce bien heureux pilote qui sçait les destroits & lieux perilleux de ceste grande mer, à ce qu'il nous guide heureusement au port que pretendons prendre en Caluaire, où il a faict le voyage & a marqué les chemins de son sang. Nous tascherons à le suyure, & à chascune iournee nous prenons quelque mystere pour nous occuper à meditation, iusques à ce que nostre quarantaine escheuë il nous reçoiue au port de son salut. Nous sommes fort ignares & inexperts pour bien cingler droict à ce port, s'il ne nous enseigne de bien conduire nostre esquif. C'est à son escole que ie me delibere arrester laquelle il ouure en Caluaire, où il inuite to' ceux qui ont enuie d'apprendre les voyes

*Similitude.*

*Esaye 2.*





probre à toutes les nations. Enfans de Syon resiouissez vous, & soyez en liesse, car il vous a donné vn Docteur de iustice. N'est ce pas luy qui a nourry les enfans d'Israël au desert, & quand il est venu au monde, il a repeu vne si grande multitude de peuple auec peu de pains, desquels il auoit repeu toutes les ames de sa Saincte parole: Auec tous ces moyens susmentionnez, il a l'experience de tout ce qui est expedient, ayant luy-mesme practiqué ce qu'il n'auoit iamais cogneu. *Car iaçoit qu'il fust fils de Dieu,* dit S. Paul, *il a toutesfois appris a obeyr par les choses qu'il a souffertes, & estant consacré a esté autheur de salut eternel à tous ceux qui luy obeissent, nous n'auons point,* dit-il encore, *vn Pontife qui ne puisse auoir cōpassion de noz infirmitez: ains nous auōs celuy qui a esté semblablement tenté en toutes choses hors mis peché.* Comme vn riche homme & puissant traffiqueur Iesus Christ vit au monde, dit le bon pere Chrisostome, pour y negocier auec nous, & a apporté du ciel, ce qui manquoit en terre, afin d'emporter au ciel ce qui n'y estoit point. Car les hommes n'estoyent point au ciel, & les y vouloit conduire, les

*Exo. 16. Mat 14. & 15. Mar. 5. & 8.*

*Heb. 5. & 14.*

*S. Chriso.*

*Ce que Iesus est venu faire au mōde.*

merites aussi manquoyent en la terre, & il les y apporta, voire il les y laissa, afin que tous s'en peussent seruir pour monter apres luy. Le traffic de nous auec luy fust tel, que nous luy donnasmes nostre chair humaine pour estre faict semblable à nous, & il nous donna en contr'eschange sa saincte grace, afin de meriter auec la nostre, ce pendant ce qu'il a pris du nostre, il l'a tout employé pour nostre salut, iusques à la derniere goute de son sang : Il a tout mis pour nous, ce qu'il auoit de nous: mais il y a eu beaucoup d'interest de son costé. Car nous luy auons donné trauail, & il nous a donné repos : nous luy auons donné infamie & il nous a donné innocence : nous luy auons donné la chair, & il nous a donné l'Esprit : nous luy auons donné la mort, & il nous a donné la vie : nous luy auons donné la peine, & il nous a donné la gloire: Chez Anne il a commencé à estre battu, afin de nous deliurer de la verge & torture de Satan : il a commencé à sentir douleur en sa chair, afin de nous donner ioye : Il sort donc de la maison d'Anne auec vne telle iniure, & ayant tousiours

les

les poignets bien estreints, on le meine au grand & souuerain Sacrificateur. Dauid donc se leua, & sortit de Ceila, & cheminoit où il pouuoit: ainsi parle la saincte Escriture, quand elle veut descrire les ennuys, angoisses, fascheries, craintes, frayeurs, & tribulations de Dauid, car non seulement ceste fois, mais en plusieurs autres passages, elle fait mention, comme il estoit contraint de sortir d'vn lieu, pour aller en l'autre, & souuent changer de repaire: à cause que Saül, & ceux qui le hayoyent, ne cessoyent de le tourmenter & molester, ses propres freres luy disoyent iniures, Goliath le defioyt au combat: Saül le poursuyuoit par monts & vaux, & par les coings de son Royaume pour le mettre à mort: sa femme se mocquoit de luy: Semei le blasphemoit & luy iettoit des pierres: son fils Absalon le chassoit de son Royaume: Les Amalechites luy osterent ses femmes, & luy pillerent ses meubles: Les Philistins luy faisoyent guerre à outrance: Les habitans de Ceila qu'il auoit deffendus des ennemis, le voulurent trahir: Les Zipheens l'allerent deceler, quand il se fust

*1.Re. 23.*

*1.Re.17.*

*Conferéce des trauaux de Dauid auec ceux de Iesus Christ.*

caché en leur terre : Les Ammonites brauerent ses Ambassadeurs : bref iamais il n'y eust repos pour luy, & fust en perpetuelle angoisse, c'est en quoy il a plus demonstré en sa personne, ce qui estoit futur en son fils Iesus Christ duquel il portoit le type & figure. Car, comme dit quelqu'vn, il a eu deux fils qui ont esté ses heritiers, mais le partage n'a pas esté esgal. Car Salomon a eu tous les honneurs, Royaumes, Prouinces, tresors, & richesses, & s'est perdu parmy tant d'affluence de biens, mais il n'a rien laissé à Iesus Christ, sinon qu'afflictions, tourmens, ennuys, iniures, fuites, frayeurs, & persecutions, c'est vn partage bien maigre, mais on y trouue plus d'asseurance qu'en l'autre. Car il mene au Royaume celeste, & l'abondance de Salomon luy a causé la ruine du sien. Iesus Christ ayãt le chois, & l'election libre, a prins ce qui estoit plus fascheux & moleste : car il sçauoit bien le fruict & l'vtilité qui prouient de tribulation, & n'ignoroit pas le malheur qui talonne les delices & plaisirs
1.Re.22. de ce monde. Dauid se feit chef & Capitaine de tous les bannis, fugitifs, & endebtez, & estoyent oppressez d'angoisse

goisse en la spelonque. Odollan (dict la Saincte Escriture,) ainsi Iesus Christ a il plustost esleu ceste Capitanerie, que le Royaume d'Israël : car il a accepté la conduicte de tous les pecheurs, qui sont bannis de leur pays celeste, & endebtez de grosse somme de deniers au diuin Oeconome, & Pere de famille, qui leur auoit donné des graces & benefices, pour proffiter, & ont tout dissipé. Semblablement de tous les oppressez d'angoisses & chargez d'infirmitez corporelles & spirituelles, ce sont ceux-là (dis ie) que Iesus Christ appelle soubz la banniere, & crie. *Venez à moy qui estes chargez de labeurs & du lourd fardeau de tribulation, & ie vous nourriray.* D'auantage Iesus se deffend de l'exemple & du faict de son pere Dauid, lequel estant fugitif, & chassé de la cour, & n'ayant où se retirer, estant saisi d'vne famine extreme fust contrainct d'aller au Prestre Abimelech pour luy demander l'aumosne, & n'ayant que luy donner, il le repeut des pains beneists & sanctifiez, desquels l'vsage selon l'ordonnance de la Loy estoit deffendu aux Laycques, mais la necessité fut si grande qu'il en print

*Matt. 11.*

*1. Reg. 21.*

*Exo. 29.*
*Leuit. 8. & 24.*

pour ſubuenir à ſa trouppe affamee, par lequel exemple, il veut tacitement declarer qu'il eſtoit comme Dauid, chaſſé de ſon heritage, & contrainct chercher retraicte & logis en terre eſtrangere, mal logé & nourry, ſouffrant grande diſette, couchant bien durement, & eſtant mal recueilly, encore n'oſoit il aller, ou enuoyer aux autres Prouinces de la Iudee, de crainte qu'il n'en fuſt blaſmé par ce peuple meſdiſant duquel il aymoit tant le ſalut de conuerſion, qu'il ſe dit expres enuoyé pour luy, ne voulant donner vne miette de ſes benefices aux eſtrangers qui l'en requeroyent.

*Mat. 15. Luc. 16.*

*Notable diſcours des merites des Saincts.*

Mais en cecy il nous faut ſoigneuſement remarquer que l'affection ſi grande qu'il a euë à ce peuple, n'eſt pas pour ſon merite, car il a eſté totalement ingrat, & indigne de ſi grande faueur: mais il auoit eſgard aux precedés merites de ce bon Abraham, Iſaac, Iacob, Moyſe, Dauid, & autres Patriarches qui l'auoiẽt tant fidelement ſerui, leſquels viuoient touſiours deuant luy & ne les vouloit frauder de loyer, ou manquer de promeſſe: tant la iuſtice & ſainctete des bons luy eſt aggreable, qu'il la recongnoiſt

gnoist en leur posterité: comme aussi il vange l'iniquité des meschans en leur race long temps apres leur mort: comme il feit de Saül, Achab, & autres, les enfans desquels furent chastiez pour les pechez de leurs peres qui crioient vengeance deuant Dieu. Si donc les meschans sont recherchez en leur generation: aussi les merites des bons iamais ne sont oubliez, & pour les recongnoistre Iesus Christ prefere leurs enfans à tous autres, & remunere la iustice des Peres, aux benefices qu'il confere à leur posterité. C'est pourquoy vous trouuez expres aux Escritures que iamais il ne voulust permettre aux Israëlites de ruiner le pays & depopuler les terres des Ammonites & Moabites, quand ils entrerent en la terre de Promission, non pour autre respect que pour ce qu'ils auoient eu pour pere le iuste Loth, les merites duquel sauuerent la vie & les biens à ses petits nepueux, & demourerent francs & libres de la generale ruine des Barbares nations, iacoit qu'ils fussent Idolatres: il en fut autant dit des Madianites autrement Ismaëlites, à cause qu'ils estoient descendus de son fidele seruiteur Abraham, auquel Dieu auoit

*2.Reg. 2.*
*4.Re.10.*
*Deut. 2.*
*Gen. 25.*

auoit promis benediction, & qu'il multiplieroit sa semence : voulant par cela denoter, que les Gentils auec le temps entreroient en l'heritage duquel se sont rendus indignes les legitimes enfans d'Abraham & autres iustes. Iesus donc est comme lié & obligé aux merites de ses seruiteurs fideles, & ne cesse de patienter parmy le peuple Iuif, qui luy fait infinies molestes, le chasse, le persecute, & luy contredit, le met hors de sa vigne, & le tue. Il a perseueré en sa promesse faicte aux Peres, & a porté ce peuple iusques à la fin qu'il a encore prié pour luy en croix apres auoir tant receu d'iniures, & auoir esté condamné en vne tant ignominieuse mort, participant aux afflictions des Peres, pour racheter les enfans, & par le Triomphe de trauaux, obtenir le Royaume spirituel de Dauid qui luy fut promis quand l'Ange disoit
Luc. 1. à Marie, *Il luy donnera le siege de Dauid: & son Royaume n'aura point de fin.* Car ores qu'on luy eust refusé partage en l'heritage de Dauid, & en son Royaume terrien, lequel aussi il a refusé & s'en est excusé, si est-ce qu'il viendra quelque iour auec son Royaume, & perdra les mauuais qui l'ont chassé de sa vigne,

ainsi qu'il menace les Iuifs en l'Euangi- *Mat.21.*
le,& ce Royaume n'aura iamais de fin,
c'est vn heritage bien asseuré. Ie te don-
ne vne portion outre tes freres,laquelle
i'ay conquestee par mon glaiue & mon
arc de la main des Amorrheens, disoit *Gen 48.*
Iacob à son fils Ioseph, & sont les pa-
roles du Pere au fils quand il luy donne
vn Royaume que ses freres n'ont pas,&
ne peuuēt auoir,car ils en sont indignes,
puis qu'ils se sont contentez de la terre
grasse & opulente, des richesses terrien- *Psa.2.*
nes,& promesses temporelles:mais aussi
cest heritage a beaucoup cousté à tirer
de la main des Amorrheens : car Iesus
Christ y a employé tout son sang,& y est
mort à le poursuiure,afin de rendre l'he-
ritage plus paisible & le donner à ses a-
mys qui y sont entrez : & les enfans du
Royaume (dit-il) en seront iettez de- *Mat.8.*
hors. Maintenant Iesus est tout nud, il
est vilipendé; il n'a point, de logis, il
est viateur, il ne commande point, il ne
condamne point, il ne iuge point, il ne
reprend point, il est comme muet ainsi
que le predit Ezechiel, & semble plus *Ezec. 3.*
ver que non pas homme, c'est pourquoy *Psal.2.*
il n'a pas esté recongneu de ce peuple,
car il attend vn Messias qui soit grand
ter.

*Le Messias des Iuifs attendu.*

terrien, qui soit riche & puissant Prince, qui les remette aux honneurs, & rentre en possession des Royaumes qu'auoit Dauid jadis en sa puissance, qui s'arme pour eux, qui les affranchisse, & remeine en leurs terres anciennes, les deliurãt de seruitude. Mais le mystere du mespris que les Iuifs ont eu de l'vn, & de la cruel le mort qu'ils ont fait endurer, a esté monstree en l'oblation des deux boucs qui estoyent presentez à Dieu à la porte du Tabernacle de conuenance, que le grand Prestre receuoit & iettoit le sort sur tous deux, dont l'vn sur qui tomboit le sort estoit sacrifié pour le peché l'autre estoit enuoyé au desert, ce qui denotoit en Iesus Christ oblation salutaire de deux natures, diuine, & humaine. Le sort du grand Prestre Cayphe estant tombé sur la nature humaine, elle a esté sacrifice pour la reconciliation : mais la nature diuine comme estant impassible, a esté enuoyee au desert, à cause qu'on ne l'a sceu toucher, ou voir. Le bouc donc qui s'en va au desert porte les iniquitez de tout le peuple, & l'autre est tué pour la reconciliation: car iaçoit que la nature humaine en Iesus Christ ayt souffert mort & passion pour nous recon

*Leuit. 16. & 23.*

*Bouc sacrifié, l'autre enuoyé au desert.*

concilier au Pere, si est-ce que la diuine nature a esté celle qui a faict la remission & redemption des pechez : car comme homme il souffroit, & comme Dieu il pardonnoit. Ce bouc est allé au desert hors de cognoissance: car si Cayphe le condamnent à mourir l'eust peu congnoistre, il ne l'eust pas persecuté ainsi que dict sainct Paul: *S'ils eussent cogneu Iesus Christ ils ne l'eussent iamais crucifié.* Ils se sont arrestez à ce qu'ils ont veu en ce bouc d'infirme, ils ont veu comme il estoit offert par les mains des hommes, comme il estoit abandonné de tous, suiect à mortalité, & ont esté abusez en leur iugement aussi bien que fut Satan qui les mettoit en besongne, desquels prophetisoit Moyse, qu'ils ne verroyent goutte en plein Midy : ce qu'aussi Iob auoit predit, Ieremie, Sophonie, & autres, afin qu'ils n'ayent point faute de tesmoins de leur malice & esblouissement, en ce qu'ils se sont amusez à l'exterieure apparence, & n'ont pas eu esgard à ce qui estoit latent. C'est ce que Iesus Christ aussi disoit à son Pere, *Cache moy en arriere de la secrette entreprise des malueillans, & de la conspiratiõ des gẽs addonnez*

*1.Cor. 2.*
*Deu. 28.*
*Iob.5.*
*Thren.4.*
*Sopho. 1.*
*Psal. 63.*

à ini

*à iniquité, lesquels ont aguisé leurs langues comme vn glaiue, & ont tiré pour leurs fleches paroles ameres, pour en frapper en cachette l'Innocent.* Il a donc esté de l'entreprise des meschans (dit S Augustin) comme estant fils de Dieu & fils de l'homme: ayant puissance de mettre son ame, & de la reprendre. Qu'est-ce doncques que luy ont peu faire ses ennemis? Ils ont tué le corps, mais ils n'ont sceu faire tort à l'ame? Qui sont ces gens adonnez à iniquité, sinon ceux qui conspirerent contre l'Innocent? Quelle iniquité ont ils commise, sinon qu'ils ont fait mourir le iuste qui leur auoit fait tant de biens, *Ie vous ay fait voir,* dit-il, *plusieurs bonnes œuures de mon Pere, pour laquelle d'icelles me lapidez vous?* I'ay guary vos malades, i'ay presché le Royaume des cieux, i'ay reprins vos vices qui vous deuoiẽt plus estre à desplaisir, que non pas le medecin qui a tasché de vous en guarir. Cependant comme gens frenetiques vous vous estes esleuez cõtre vostre medecin, & auez machiné la mort de l'Innocent, voulãt esprouuer s'il estoit subiect à la mort, ou bien s'il y auroit quelque vertu en luy qui l'empeschast de mourir: mais le bouc s'en est eschappé au

*S. Aug. in Ps. 6.*

*Ioan. 10.*

au desert, que vos mains n'ont sceu
retenir, & auez immolé le bouc sur le-
quel vostre sort est tombé, car c'est ce
mesme Cayphe qui a ietté le sort en
plain consistoire. Vous ne sçauez rien, *Ioan 11.*
dit-il, & ne pensez point qu'il nous est *& 12.*
expedient qu'vn homme meure pour
le peuple, & non point que toute la
nation perisse. Or ne disoit-il cela par
luy-mesme, dit l'Euangeliste, mais luy
estant souuerain Sacrificateur de ce-
te annee là, prophetiza que Iesus de-
uoit mourir pour la nation. Car il est
bien euident qu'il ne sçauoit ce qu'il di-
soit, puis que l'Euãgeliste adiouste que *Ioan. 12.*
Iesus s'estoit caché d'eux, c'est à dire,
qu'ils ne meritoiẽt pas d'entẽdre ce my-
stere, & que la lumiere leur manquoit,
estoient en tenebres, puis que le vray
Soleil de Iustice s'estoit absconsé De-
puis que leur entendemẽt s'obstina dés
le commencement à contredire à Iesus
Christ, & à hayr sa lumiere, ils ont tous- *Esa. 53.*
iours perseueré iusques à la fin, afin que *Rom. 10.*
le Prophete fust trouué veritable. *Sei-* *Esay. 6.*
*gneur qui a creu à nostre parole, & à qui a* *Matt. 11.*
*esté reuelé le bras du Seigneur? Il a aueuglé* *Marc 4.*
*leurs yeux il a endurci leur cœur, afin qu'ils* *Luc. 8*
*ne fussent conuertis & qu'il les guarist.* Les *Act. 28.*

mesmes propos sont souuēt repetez par Iesus Christ & les Apostres, afin qu'on en s'esmerueille de l'aueuglemēt de Caiphe & de ses cōpagnōs au mystere de la Passion de Iesus Christ, si est-ce que cela ne les en rend pas excusables, car ils ont esté appellez à la foy par doctrine & par miracles, & n'ont aucune excuse de leur peché (comme Iesus Christ dit ailleurs) & en pouuoyent bien autant recognoistre comme feit vn de leur Concile, à sçauoir, Nicodeme, qui s'apperceut de la diuinité latēte en Iesus Christ quand il disoit, *Nul ne peut faire ces signes que tu fais.* Que seruoit à Cayphe l'honneur & estat de Prestrise, puis qu'il estoit aueuglé, & ne s'acquitoit fidelemēt de sa charge? c'estoit à lui à faire, de prescher l'aduenement du fils de Dieu, le recueillir, l'embrasser, l'honorer, car tous les sacrifices qu'il presentoit au Temple, estoient messagers de cest vnique sacrifice, c'est celuy mesme à qui il offroit, que maintenant il tient deuant soy en iugement lié & humilié, car les bestes immolees, & liees n'estoient que figures de Iesus Christ lié, & presenté au Prestre pour estre immolé. Il ne prenoit point garde à la significatiō, car il estoit

*Ioan. 15. & 4.*

auru

aueuglé & auoit l'entendemẽt troublé,
parquoy indigne de tel office, il fueille-
toit quelquefois la Loy de Moyse, &
souuent oyoit parler d'vn Messie, d'vn
souuerain Sacrificateur, d'vne hostie pa
cifique, d'vn agneau: il lisoit les Prophe-
tes qui le monstroient au doigt, les iours
qui estoient contez par les sepmaines
de Daniel, & neantmoins le voyant & Danie. 9.
l'ayant en sa presence, il est confus en
son entendement, & fait de l'enquesteur
comme s'il auoit bonne deuotion de
sçauoir la verité. Voire mais, quelle rai-
son y a il en s'enquestant de la verité de
chercher faux tesmoignage, & pource
qu'il n'en peut trouuer, il fait vne adiu-
ration bien celebre: *Ie t'adiure, dit-il,* Mat. 26.
*par le Dieu viuant, que tu nous dises si tu es* Marc. 14
*Christ, le fils de Dieu viuant.* Il se decla- Luc. 22.
re par ses propos y proceder de mauuais Ioan. 18.
courage, & de maligne volonté; car il
sait bien qu'il l'est, puis qu'il a veu ses
œuures, ouy sa doctrine, cogneu ses mi-
racles, leu les propheties, frequenté les
anciennes figures, & par dessus tout ce-
la il a recours aux faux tesmoins, &
y fait vne adiuration (comme le vou-
lant espouuanter de ses terribles exe-
crations) & que de sa propre bouche il

fera quelque declaration, qui luy sera preiudiciable, & par ce moyen on trouuera sur luy à redire, & n'aura on point besoin de plus suffisante preuue. Desia tenoient ils pour vn gros auantage, & heureux auancement à leur entreprise, que son bien aimé disciple l'auoit renié chez Anne, & persistoit en sa negation chez Cayphe. Cela leur ouuroit les moyens pour le condamner comme seducteur, puis que chacun l'auoit abandonné, & celuy qui estoit le plus asseuré, qui l'auoit iadis confessé, qui l'auoit voulu defendre au iardin, le renioit ainsi fermement auecques pariurement execrable. En quel accessoire te trouues tu donceques icy, ô bon Iesus, puis que chacun te renie, & tout le mõde te tourmente? Tu es abandonné par le chef de ton Eglise, les Princes de la Synagogue te molestent, les sergens te lient, chacun te frappe, & tu ne sçais à qui t'addresser pour auoir vn peu de consolation & reconfort. Si tu estois deuant Pilate, encore y auroit il quelque raison pour t'affliger, car il n'a point rien cogneu de ta doctrine: mais ceux ausquels tu as presché, tu as bien faict, tu as conferé tant de graces, te tourmen-

*Meditation.*

 tent

tent, & se mocquent de toy. Ceux qui te sont redeuables, te mescognoissent, & ceux que tu as nourris t'ont en horreur. Iesus donc est delaisse en son affliction: & ceux qui luy sont plus obligez, luy sont plus ingrats. On lit d'Aristide Duc Athenien, qu'on surnommoit le Iuste, qu'apres auoir heureusement gouuerné son peuple, & faict beaucoup de bons debuoirs & plaisirs à sa Republique, pour toute recompense & recognoissance, elle luy feit vn grand tort, quand apres plusieurs outrages & iniures, elle le bannist par la loy de l'Ostracisme: mais quand il sortit de la ville, il pria aux Dieux, que iamais il ne retournast en vn pays tant ingrat, & les prioit aussi de changer vne tant mauuaise condition de ses concitoyens. On en recite autant de Lycurgue legislateur Lacedemonien, lequel par le tesmoignage de l'Oracle surpassoit tous les hommes en vertu & saincteté de vie, voire le iugeoit digne du rang des Dieux, comme aussi on peut iuger de sa bõne vie par les loix qu'il a establies: neantmoins à la fin de ses iours ses concitoyens monstrerent le mauuais courage qu'ils luy portoyent: car vne fois ils meirent le feu en sa mai-

*Plut. in Arist.*

*Ingratitude notable contre Aristide.*

*Plut. in Lycur.*

son, vne autrefois ils le poursuyuirét par les rues à coups de pierres, vne autrefois ils luy creuerent vn œil, vne autre fois ils le bannirent & raserent son nom du nombre des citoiens, apres qu'il eut trauaillé pour eux l'espace de trente trois ans, & consommé son aage pour le salut de la Republique, si bien qu'il mourut hors de son pays. C'est doncques vn mal general que l'Ingratitude : mais si on veut prendre garde à la qualité des personnes, il n'y aura iamais de comparaison des autres, auec Iesus Christ, lequel est maintenant delaissé seul, sans aucune cõsolation, destitué de tous moyens, exposé à risee, renié de ses plus grans amis, & respõsable de fausses calõnies deuant ceux qui luy sont les plus obligez.

*Lycurgus mal recogneu.*

Sainct Pierre donc ayant tout oublié les signes d'amitié, ses promesses de fidelité, mettant en arriere toute recognoissance de son bõ maistre qu'il voit ainsi affligé, se chãge selon le vẽt, & tourne sa robe pour eschapper du danger, & sans estre mis à la torture, ou à la question, voire sans estre importuné, sinon par vne femme de sexe fragile, & qui n'auoit aucun moyen de le forcer, renie son maistre, & le mescognoist, encore qu'il n'y eust pas vne heure qu'il

l'auoit tant constamment defendu *Ie se- 2.Re.16.*
*ray de la partie de celuy que le Seigneur a-*
*esleu, & ce peuple icy, & tous les hommes*
*d'Israel.* Ainsi parloit Chusai à Absalon,
quand il faisoit estat de gouuerner le
Royaume,& que Dauid estoit fugitif en
grande anxieté & angoisse: car encor
qu'il y eust de la simulation du costé de
Chusai, s'allant rendre à Absalon pour
rompre les desseins d'Achitophel contre
Dauid,si est ce qu'il tient vne forme de
negatiõ de bouche comme Sainct Pier-
re,qui renonce Iesus Christ deuant vne
chambriere, pour estre le bien venu, &
trouuer credit en la cuisine de Cayphe
où il auoit enuie de se chauffer: ce qu'il
n'eust osé faire, sans renier celuy qu'il
voyoit estre entre les mains des Iuifs,&
pensoit que iamais il n'en deust reschap-
per,& que sa vie estoit expiree. Que s'il
y procedoit auec vne bonne intention
comme feit Chusaï, & qu'il reniast de
bouche ce qu'il croyoit de cœur, tou-
tesfois il n'est point excusable, car la
verité doit estre preferee de cœur & de
bouche, comme dit le Pere S. Benoist *S.Benoist*
en ses instrumens de bonnes œuures,&
la simulation est damnable, en faicts
de telle consequence comme de la foy.

Chusai sẽble bien plus excusable, quand pour vne bonne fin, il simula de renoncer à Dauid, afin d'adherer à Absalon & par son cõseil le destourner d'vne mauuaise entreprise contre son Pere David. Mais quel profit ou emolument pouuoit pretendre S. Pierre par sa negation, sinon pour se sauuer, & eschapper la mort, laquelle ne luy estoit presentee? Car il feit plus de tort que d'auancemẽt à Iesus Christ: à cause qu'il fut occasion à Cayphe & aux Iuifs de le faire tenir pour suspect & tel qu'ils auoient tousiours soupeçonné suborneur, & abuseur de peuple: quand ils le voyoient abandonné de ceux qui deuoient rendre bon tesmoignage de sa doctrine & de sa vie: Mais son infirmité a puis apres serui à d'autres, car, quand on voit, qu'vn tel personnage est tombé en infidelité, & qu'il a esté releué; c'est raison de se retourner à penitence quand on sera tombé en mesme peché ou autre à l'equiualent, & ne se desesperer. Aussi, comme dict S. Bernard, cela peut seruir à ce qu'il eust apres compassiõ des pecheurs, puis qu'il estoit constitué chef de toute l'Eglise, & receust plus librement les pauures pecheurs à penitence. Ainsi comme

*Ce qu'on peut tirer de profit de la negation de S. Pierre.*

*Bernard. serm. de S. pet.*

S. Paul

S. Paul qui a esté son compagnõ & a offensé autant ou plus grefuement que luy, dict estre l'office de l'Euesque, d'auoir pitié des pécheurs, *car il se prend entre les hommes, & est constitué pour les hommes (dit il) és choses qui se font enuers Dieu, afin qu'il offre dons & sacrifices pour les pechez, estant propre à auoir competemment pitié des ignorans & defaillans, d'autant que luy-mesme est aussi enuironné d'infirmité.* Voyons donc ceste femme colomne de l'Eglise qui auoit confiance en sa force estre abbatu par vne femmelette, laquelle à mon aduis luy faisoit ceste demande plus par compassion qu'elle auoit de luy qui estoit tant effroyé & morfondu, que par malice ou mauuaise volonté qu'elle eust de luy nuire. On blasme Adam de ce qu'il a incontinent bronché par la suasion de sa femme. Hercule, Holofernes, Sisare, tous Idolatres sont taxez de s'estre laissez abuser par des femmes : Sanson, Salomon, Abimelech sont blasmez de s'estre fiez aux femmes, & auoir esté trop credules, mais ie vous prie de noter, que ces grands Seigneurs là ont esté voirement trompez, & supplantez: mais les femmes auoient des glaiues, ou des clouds,

*Hebr. 5.*

*Office de l'Euesque.*

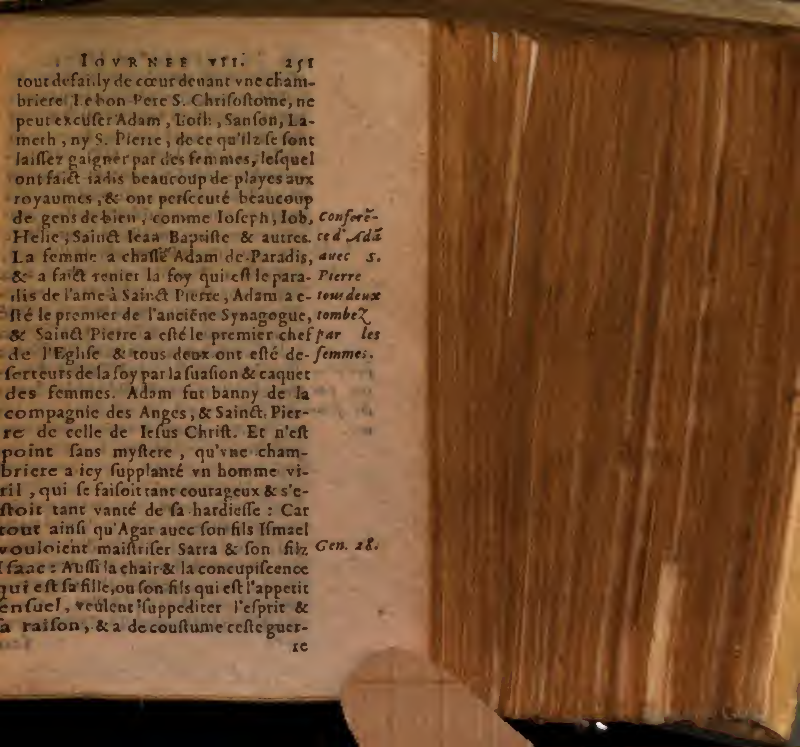
*Genes. 3.*

*Femmes qui ont offẽsé les hommes.*

ou des pierres en leur main, pour abbatre les hõmes qui se pensoient amuser à leurs piperies. Icy on ne lit point que ceste chambriere eust rien en sa main pour faire iniure & lesion à cest Apostre, elle n'auoit que la langue, encor y auoit il en elle plus de pitié que de mauuaistié: s'il eust eu à cõbatre contre Goliath, ou contre vn ours, & vn lion comme Dauid, il eust eu occasion de craindre, & diroit on que la grãde frayeur luy auroit faict perdre la foy, & changer de parole: mais où auoit il mis le glaiue qu'il auoit n'aguere degainé, pour abbatre l'oreille à Malchus? si ceste fémelette l'eust apperceu, elle ne l'eust pas approché: car elle n'auoit pas la force de luy resister. Lysander Lacedemonien tansoit vne fois ses soldats de leur lasche courage & couardise lors qu'ils battoient les murs de Corinthe: parce qu'ils auoient affaire à vn peuple qui n'estoit pas guerrier, ce qu'il prouuoit, leur monstrant des connils qui sortoient de leurs tasnieres pas dessoubs lesdicts murs. Puis que les connils paoureux dorment dedans ces murailles là, dit il, il ne faut point craindre les ennemis: mais voicy ce pillier solide de l'Eglise

*1. Rei 7.*

*Bruso. contu. lib. 3. cap. 12.*





tout defailly de cœur deuant vne chambriere. Le bon Pere S. Chrisostome, ne peut excuser Adam, Loth, Sanson, Lameth, ny S. Pierre, de ce qu'ilz se sont laissez gaigner par des femmes, lesquel ont faict iadis beaucoup de playes aux royaumes, & ont persecuté beaucoup de gens de bien, comme Ioseph, Iob, Helie, Sainct Iean Baptiste & autres. La femme a chassé Adam de Paradis, & a faict renier la foy qui est le paradis de l'ame à Sainct Pierre, Adam a esté le premier de l'anciēne Synagogue, & Sainct Pierre a esté le premier chef de l'Eglise & tous deux ont esté deserteurs de la foy par la suasion & caquet des femmes. Adam fut banny de la compagnie des Anges, & Sainct Pierre de celle de Iesus Christ. Et n'est point sans mystere, qu'vne chambriere a icy supplanté vn homme viril, qui se faisoit tant courageux & s'estoit tant vanté de sa hardiesse : Car tout ainsi qu'Agar auec son fils Ismael vouloient maistriser Sarra & son filz Isaac : Aussi la chair & la concupiscence qui est sa fille, ou son fils qui est l'appetit sensuel, veulent suppediter l'esprit & la raison, & a de coustume ceste guer-

*Conferēce d'Adā auec S. Pierre tous deux tombez par les femmes.*

*Gen. 28.*

re

fensé. C'est ainsi qu'il a voulu aussi employer la femme de Pilate pour empescher la redemption, cognoissant ja que sa tyrannie commençoit à s'affoiblir & expirer. On trouve en beaucoup de lieux tant sacrez que prophanes que les femmes ont esté cause de beaucoup de maux; & pource ce n'est point sans cause que Diogenes, apperceuant vn iour des femmes qui alloient en coche & se faisoient promener par la ville s'escria, que telle cage n'estoit pas conuenable pour enfermer vn si dangereux animal, & qu'il luy estoit meilleur d'auoir plus forte closture, pour brider sa ferocité, qui a faict tant de degast par le monde. Cecy soit dict des mauuaises, car nous voulons tousiours respecter les Dames d'honneur, qui ont autant faict de biens aux hommes, que les meschantes ont fait de maux. C'est pour le moins vn aduertissement general de se donner de garde des ruses de Satan, qui a faict commettre vne si lourde faute & tant detestable peché à Sainct Pierre, prouoqué par vne femme, ce qui nous donne à cognoistre nostre grande infirmité, & que ne deuons rien presumer de nos forces. Car il ne faut qu'vn

*Bruso. lib. 4. cap. 1.*

petit

petit vent pour nous renuerser, & Dieu permet que soyons vaincus par les plus debiles & imbecilles armes qui soient au monde.

Sainct Pierre donc se confiant de soy-mesme & ne voyant plus la face de Iesus Christ, a esté vaincu par vne femme, quand il s'est voulu mesler parmy les infideles, où il ne pouuoit trouuer addresse, car tout ce qu'il auoit appris en trois ans à l'escolle de Iesus Christ, il a oublié en vn quart d'heure s'estant accosté de meschans gens, car auec gens peruers on n'apprend qu'à faire mal. Ie ne m'esbahis pas s'il auoit froid, & estoit morfondu puis que l'amour diuin l'auoit quitté, & estoit saisy du glaçon d'infidelité: ce sont deux choses contraires & qui ne se peuuent ensemble accorder, que charité & amour de Dieu, auec l'accointance du monde, & l'affection aux choses vicieuses: *Le Roy estoit assis en la maison d'hyuer, & y auoit deuant luy vn brasier ardent, & quand Iudi eut leu deuant luy trois pages du roulle, il le coupa d'vn canivet du secretaire & le ietta au feu du brasier iusques à ce que tout ce roolle fut consumé par le feu*, dict le S. Prophete Ieremie, faisant recit de l'endurcissement, & pertinacité du Roy

*Meschãs doiuẽt estre fuis.*

*S. Pierre morfondu.*

*Iere. 36.*

du Roy de Iuda qui feit tant peu de cas de la parole de Dieu qui luy estoit annoncee par le Prophete, qu'ayant entendu son futur desastre predit & enregistré en vn liure, aussi tost qu'õ luy en voulut faire lecture, il le brusla au feu, & le consuma en cendre. Mais le lieu où il estoit, la saison, & les circonstances de son iniquité, demonstrent que la froidure extreme qu'il auoit au corps, estoit vn indice du venin froid de peché qui luy estouffoit le cœur: car le feu materiel ne luy sceut tant rechauffer le corps, que le feu diuin s'allumast en son interieur, pour le faire recognoistre ses fautes, & demander pardon, ainsi donc fut saisi pour vn tẽps S. Pierre de ce froid dangereux, car ayant perdu la foy, & la charité estãt vuidee de son affectiõ, que restoit il qu'vn glaçõ d'infidelité, qui luy feit approcher du feu de Cayphe pour y brusler par negation le tooile de la doctrine & verité diuine, de laquelle il se vouloit ouyr parler, ou estre cogneu affectiõné à icelle? Mais que seruoit la chaleur du feu materiel à S. Pierre, puis que son cœur estoit morfondu? Comment seroit il possible que Dieu aymast vn homme qui est froid, & encore moins vn hõme *Apoc. 3.*

qui eſt tiede & qui approche de la chaleur : lequel participe au froid & au chaud, & ſe laiſſe aller à l'vne & à l'autre extremité, & telle duplicité eſt odieuſe, car la ſuperficielle iuſtice n'eſt pas loua-
*Amos.3.* ble, quand il n'y a rien de verité: Amos menaçoit de frapper de froid vne maiſon, peut eſtre que c'eſtoit celle de S. Pierre, où Ieſus Chriſt eſtoit logé, mais il s'en eſt party pour la trop exceſſiue froidure, à cauſe que ſon giſte eſt en la vraye charité, & nō pas ſimulee ſainctеté. Noſtre Seigneur admōneſte de prier que la fuite ne ſe face au temps d'hyuer, ou iour du Sabbath quand les pecheurs ſeront eſtonnez de la venue de l'Antechriſt : comme s'il vouloit dire, qu'il ſe faut bien donner de garde de croire aux faux ſignes qu'il donnera, & de tomber
*Mat.24* pour cela en quelque infidelité. Il a donc
*Mar.13.* bien froid, & ſemble plus encore eſtre tiede, car il renie ce qu'il ſçait bien, & peche contre ſa conſcience, ie ne ſçay ſi c'eſtoit point pour temporiſer & auoir moyen d'entēdre ce qu'on diroit de ſon maiſtre. Et pour voir l'iſſue, car il auoit opinion, veu qu'il le ſçauoit Innocent qu'on le laſcheroit incontinent, & n'euſt iamais ſongé que les Iuifs euſſent eu ſi
mau

mauuaise conscience que de faire mourir vn homme iuste, & qui n'estoit coulpable d'aucun crime : mais il estoit bien trompé. Aussi quand il veist que ce n'estoit point faict & qu'on cherchoit faux tesmoings pour deposer, que leur rage s'eschauffoit de plus en plus, & que tout le bruit estoit ja couru par la ville qu'il mourroit, & qu'il n'en rechaperoit iamais, il se retira, & oyant le coq qui chantoit il se souuint qu'il auoit esté aduerty de ce signe par son maistre, & s'en alla plorer l'iniure & le pariure qu'il auoit perpetré. Car nostre Seigneur tourna sa face vers luy, qui luy ralluma vne estincelle de feu, & luy embrasa le cœur *Luc. 22.* pour le resoudre en contrition, & en larmes. Abraham fut ainsi tiré du feu des *Gene. 21.* Chaldeens où il ne pouuoit seruir à Dieu auec gens si deprauez, & S. Pierre fut tiré du feu de Cayphe auec lequel il auoit tant inconsiderement renié son maistre & le langage peruers auoit corrompu ses mœurs, afin d'estre conduit en la cauerne où il feist sa penitẽce. Car *2. Cor. 15* Iesus tenoit plus grief que tous les tourmens qu'on luy sceust faire, l'achoppement & cheute de son disciple tant aymé, qu'il voyoit estre entre les pattes

& griphes de Satan, qui l'eust perdu, s'il ne l'eust secouru de sa clemence, il estoit ennuyé que le Prince de sa famille, qui auoit ietté les diables des corps, auoit marché sur les serpens, auoit encouragé les autres, fust ainsi saisi par Satan, & luy seruist de marchepied, & perdist le courage. Et que ses cheueux luy fussent ainsi tondus comme à Sanson par la trahison d'vne femme: Ainsi Iesus Christ ayant ja perdu vn de ses enfans tasche de sauuer l'autre le reuoquant à penitence, fasché de les perdre tous deux, puis qu'il s'en va espandre son sang pour leur redemption, & pource
*Luc. 22.* il regarda S. Pierre pour le conuertir à regarder en son interieur, & le reformer par le moyen de la grace qu'il luy donneroit. Si son peché auoit esté enorme, il luy augmente aussi sa grace pour le faire purger, & ne veut point qu'on la neglige, & qu'on se desespere de pardon: car il est plus prompt à pardonner que ne sommes diligens à le reque-
*Psal. 50.* rir de pardon. Incontinent que Dauid eust cogneu son peché, & en eust crié mercy, il ouyt aussi tost le pardon & la
*2. Re. 12.* remission qui luy fut enuoyee. O bonté de Dieu qui transforme miraculeuse-
ment

ment des pierres dures, & vrays enfans *Matth. 3.*
d'Abraham, ie t'ay remis plus de fois
que n'a faict ton Apostre S. Pierre, mes
offences sont en plus grand nombre
que n'est le sable nombreux sur le riuage
de la mer : I'ay decliné de tes voyes, *Meditation.*
ie t'ay renoncé quand ie n'ay obey a tes
commandemens. Car quiconque commet
vn peché mortel, il te renie, & moy
qui en suis tant chargé que deuiendray-
ie ! Mon insipience a offensé ta sapience
: mon iniquité, ta iustice : mon mensonge
, ta verité : ma vilennie, ta saincteté
: & ta force est offensee par mon
infirmité. Autant de fois que ie me suis
laissé vaincre aux vices, autant de fois
ie t'ay nié : Ie me suis veautré en mon *Luc. 16.*
ordure. I'ay adheré au Prince de ceste
region qui m'a fait paistre des porceaux :
ie suis deuenu tant immonde, que c'est
horreur de me voir, depuis les pieds
iusques à la teste il n'y a en moy santé,
ma sensualité m'a surmonté, ie suis morfondu
& englacé du poison de peché, ie
m'approche du mōde pour me rechauffer,
mais ie ne sens riē de chaud en mon
cœur. O bon Iesus que ta pitié, grace, *Psa. 78.*
& clemence, me retire, me recueille,
me renflamme. Fay vn changement de

ta dextre en moy, & me reforme totalement. Ie suis voirement grand pecheur, aussi es tu copieux redempteur, que ta grandeur se monstre par effect en la remission de tant d'iniquitez, & au pardon de tant d'offences. Que ie trouue aussi bien comme Dauid, comme sainct Pierre, comme le larron, comme vne Magdelaine, vn blasphemateur, vn vsurier, vn meurtrier, grace deuant tes yeux. I'ay suffisant argument de me confier, puis que ie voy tant de pecheurs qui me donnent courage, & que tu as tant souffert d'iniures, pour effacer mes offences.

Psal. 115. Tire moy du cordeau de ta charité, ie suis le fils de ta seruante, & demande ma part à ta passion, que ie ne sois frustré du repos que tu m'as acquis auec tant de labeurs, auec tant de sueurs & tourmens.

***

IOVR



## IOVRNEE HVICTIESME.

*Iesus est accusé par faux & subornez tesmoins deuant Cayphe, puis il est soufflete, decrache, diffamé, & sa face luy est voilee.*

IL n'y a aucun d'entre vous qui me plaigne, ne qui me face sçauoir que mon fils a suscité mon seruiteur à l'encontre de moy pour me guetter comme il appert. C'est la complainte que faisoit Saül à ses familiers, se voyant en angoisse, mais il ne faut pas prendre garde au personnage qui proferoit telles parolles, ains au sens d'icelles qui sert à ce mystere, car si Saül à tort a persecuté Dauid, & que sa complainte soit fondee sur l'iniustice qu'il vouloit executer, & n'en pouuoit auoir telle raison qu'il souhaitoit, en ce pourtant qu'il a esté oinct du Seigneur, esleu & choisi chef du peuple de Dieu, & suyuant l'interpretation de son nom, il a esté desiré, & demandé, & est mort 1. Re. 22.

ſus iuſques en la ſale du grand Preſtre Cayphe, où il n'a point eſté de repos, & ſa forte ligature n'a pas eſté laſchee, c'eſt icy où il doit paſſer la nuict, mais quelle nuict? Seroit-il poſſible d'inuentorier les inſolences, les blaſphemes, riſees, mocqueries, gauſſeries, railleries, crieries, battures, iniures, nazeures, diffames, qui ont eſté faicts ceſte nuict au fils de Dieu? Ie ne m'eſbahis pas ſi Iob donne malediction à la nuict en laquelle il auoit eſté conceu en peché originel, puis qu'il a fallu que Ieſus ayt eu vne ſi mauuaiſe nuict pour redonner la lumiere, & chaſſer ceſte premiere nuict: car il ſemble que Ieſus ayt voulu remarquer toutes les circonſtances qui furent obſeruees par Adam en commettant ſon peché, pour les obſeruer auſſi à contrepoil afin de reparer la faute. Car ſi Adam trouua plaiſir & delectation en ceſte nuict là qu'il offença Dieu, Ieſus a choiſi la nuict de deſtreſſe & angoiſſe pour reparer ce peché commis de nuict. C'eſt pourquoy Eſa. l'appelle, guette de nuict, car pendant que les hommes dormoyent en peché, il a veillé ceſte nuict pour l'expier, & ſurmonter: auſſi a il la nuict

*La nuict de peché maudite & la veille de nuict de Ieſus.*

*Iob. 3.*

*Eſay. 21.*

qui viendra apres ceste cy, vne bataille à liurer contre Satan & l'ira assaillir en son fort, luy ostera ses armes & despoüilles, & changera la nuict en lumiere, cô-
*Ps. 138.* me auoit predit le Prophete: *La nuict sera claire comme le iour.* Regardez icy le
*1. Reg. 3.* petit Samuel qui couche auec Heli au tabernacle, & se leue à la voix du Seigneur qui l'appelle, pour courir à Heli & s'offrir à son seruice. Car voicy Iesus obeissant iusques à la mort, qui passera ceste nuict en veille, endurant tous les opprobres que le grand Prestre commandera luy estre faicts, & n'y côtredira aucunement: car il est esueillé par la voix de son pere pour cela, mais nous verrons vn dormir ou sommeil bien different en ce que Cayphe estoit couché mollement, & à son aise, & Iesus est tousiours debout, & sans cesse respôd aux resueils bien aspres qu'on luy faict, sans toutesfois dire mot. Encore ne luy ont ils faict tant de mal qu'ils en auoyẽt la volonté, parce que mal bastoit pour eux, qu'ils ne pouuoyent trouuer tesmoings propres pour l'accuser. Les principaux sacrificateurs, & les anciens,
*Matth. 27.* & tout le conseil (dict l'Euangeliste) cherchoyent faux tesmoignages con-
tre

tre Iesus afin qu'ils le meissent à mort, & n'en trouuoyent point : combien que plusieurs faux tesmoings fussent venus, ils n'en trouuoyent point de propres. Il y eu donc vn grand desordre en ceste assemblee de loups, pour mettre à mort vn aigneau. Car comme Esope raconte vn apologue du loup qui beuuoit au dessus de la brebis, & ayant enuie de la manger, il luy vouloit imposer qu'elle auoit troublé son eauë, comme si cela se pouuoit faire que l'eau qui deualle se troublast au dessus de son cours. Ces loups donc assemblez pour manger ceste brebis ne luy sçauroyent qu'imposer, sinon qu'elle a troublé leur eauë, & mãquans de preuue pour impugner son innocence, luy veulent faire accroire par faux rapports qu'il a parlé contre leur Temple: mais parce que le meilleur d'ẽtr'eux ne valloit rien, & estoit debouté de fidele tesmoignage pour son infamie, & ne pouuoit auoir credit son rapport, ils ne sçauent que deuenir : encore ne se trouue il aucun parmy eux qui osast engager tant malheureusement sa conscience auec vne infamie perpetuelle, de deposer faux contre vne tant euidente iustice, pourtant cherchoyẽt

*Apologue d'Esope.*

ou des pierres en leur main, pour abbattre les hõmes qui se pensoient amuser à leurs piperies. Icy on ne lit point que ceste chambriere eust rien en sa main pour faire iniure & lesion à cest Apostre, elle n'auoit que la langue, encor y auoit il en elle plus de pitié que de mau-
*1.Re1.7.* uaistié: s'il eust eu à cõbatre contre Goliath, ou contre vn ours, & vn lion comme Dauid, il eust eu occasion de craindre, & diroit on que la grãde frayeur luy auroit faict perdre la foy, & changer de parole: mais où auoit il mis le glaiue qu'il auoit n'aguere degainé, pour abbatre l'oreille à Malchus? si ceste fémelette l'eust apperceu, elle ne l'eust pas approché: car elle n'auoit pas la force
*Bruso. contu. lib.3.cap. 12.* de luy resister. Lysander Lacedemonien tansoit vne fois ses soldats de leur lasche courage & couardise lors qu'ils battoient les murs de Corinthe: parce qu'ils auoient affaire à vn peuple qui n'estoit pas guerrier, ce qu'il prouuoit, leur monstrant des connils qui sortoient de leurs tasnieres pas dessoubs lesdicts murs. Puis que les connils paoureux dorment dedans ces murailles ià, dit il, il ne faut point craindre les ennemis: mais voicy ce pillier solide de l'Eglise
tout

tout defailly de cœur deuant vne chambriere. Le bon Pere S. Chrisostome, ne peut excuser Adam, Loth, Sanson, Lameth, ny S. Pierre, de ce qu'ilz se sont laissez gaigner par des femmes, lesquel ont faict iadis beaucoup de playes aux royaumes, & ont persecuté beaucoup de gens de bien, comme Ioseph, Iob, Helie, Sainct Ieaā Baptiste & autres. La femme a chassé Adam de Paradis, & a faict renier la foy qui est le paradis de l'ame à Sainct Pierre, Adam a esté le premier de l'anciēne Synagogue, & Sainct Pierre a esté le premier chef de l'Eglise & tous deux ont esté deserteurs de la foy par la suasion & caquet des femmes. Adam fut banny de la compagnie des Anges, & Sainct Pierre de celle de Iesus Christ. Et n'est point sans mystere, qu'vne chambriere a icy supplanté vn homme viril, qui se faisoit tant courageux & s'estoit tant vanté de sa hardiesse : Car tout ainsi qu'Agar auec son fils Ismael vouloient maistriser Sarra & son filz Isaac : Aussi la chair & la concupiscence qui est sa fille, ou son fils qui est l'appetit sensuel, veulent suppediter l'esprit & sa raison, & a de coustume ceste guer-

*Conferēce d'Adā auec S. Pierre tous deux tombez par les femmes.*

*Gen. 18.*

fensé. C'est ainsi qu'il a voulu aussi employer la femme de Pilate pour empescher la redemption, cognoissant ja que sa tyrannie commençoit à s'affoiblir & expirer. On trouue en beaucoup de lieux tant sacrez que prophanes que les femmes ont esté cause de beaucoup de maux, & pource ce n'est point sans cause que Diogenes, apperceuant vn iour des femmes qui alloient en coche, & se faisoient promener par la ville s'escria, que telle cage n'estoit pas conuenable pour enfermer vn tant dangereux animal, & qu'il luy estoit meilleur d'auoir plus forte closture, pour brider sa ferocité, qui a faict tant de degast par le monde. Ceci soit dict des mauuaises, car nous voulons tousiours respecter les Dames d'hōneur, qui ont autant faict de biens aux hommes, que les meschantes ont faict de maux. C'est pour le moins vn aduertissement general de se donner de garde des ruses de Satan, qui a faict commettre vne si lourde faute & tant detestable peché à Sainct Pierre, prouoqué par vne femme, ce qui nous donne à cognoistre nostre grande infirmité, & que ne deuons rien presumer de nos forces. Car il ne faut qu'vn

*Bruso. lib. 4. cap. 1.*

petit

petit vent pour nous renuerser, & Dieu permet que soyons vaincus par les plus debiles & imbecilles armes qui soient, au monde.

Sainct Pierre donc se confiant de soy-mesme & ne voyant plus la face de Iesus Christ, a esté vaincu par vne femme, quand il s'est voulu mesler parmy les infideles, où il ne pouuoit trouuer addresse, car tout ce qu'il auoit appris en trois ans à l'escolle de Iesus Christ, il a oublié en vn quart d'heure s'estant accosté de meschans gens, car auec gens peruers on n'apprend qu'à faire mal. Ie ne m'esbahis pas s'il auoit froid, & estoit morfondu puis que l'amour diuin l'auoit quitté & estoit saisy du glaçon d'infidelité: ce sont deux choses contraires & qui ne se peuuent ensemble accorder, que charité & amour de Dieu, auec l'accointance du monde, & l'affection aux choses vicieuses: *Le Roy estoit assis en la maison d'hyuer, & y auoit deuant luy vn brasier ardent; & quand Iudi eut leu deuant luy trois pages du roolle, il le coupa du canivet du secretaire & le ietta au feu du brasier iusques à ce que tout le roolle fut cõsumé par le feu*, dict le S. Prophete Ieremie, faisant recit de l'endurcissement, & pertinacité du Roy

*Meschãs doiuẽt estre fuis.*

*S. Pierre morfondu.*

*Iere. 36.*

du Roy de Iuda qui feit tant peu de cas de la parole de Dieu qui luy estoit annoncee par le Prophete, qu'ayant entendu son futur desastre predit & enregistré en vn liure, aussi tost qu'ō luy en voulut faire lecture, il le brusla au feu, & le consuma en cendre. Mais le lieu où il estoit, la saison, & les circonstances de son iniquité, demonstrent que la froidure extreme qu'il auoit au corps, estoit vn indice du venin froid de peché qui luy estouffoit le cœur: car le feu materiel ne luy sceut tant rechauffer le corps, que le feu diuin s'allumast en son interieur, pour le faire recognoistre ses fautes, & demander pardon, ainsi donc fut saisi pour vn tēps S. Pierre de ce froid dangereux, car ayant perdu la foy, & la charité estāt vuidee de son affectiō, que restoit il qu'vn glaçō d'infidelité, qui luy feit approcher du feu de Cayphe pour y brusler par negation le rooille de la doctrine & verité diuine, de laquelle il se vouloit ouyr parler, ou estre cogneu affectiōné à icelle? Mais que seruoit la chaleur du feu materiel à S. Pierre, puis que son cœur estoit morfondu? Comment seroit il possible que Dieu aymast vn homme qui est froid, & encore moins vn hōme *Apoc. 3.*

qui est tiede & qui approche de la chaleur : lequel participe au froid & au chaud,& se laisse aller à l'vne & à l'autre extremité, & telle duplicité est odieuse, car la superficielle iustice n'est pas louable, quand il n'y a rien de verité: Amos menaçoit de frapper de froid vne maison, peut estre que c'estoit celle de S. Pierre,où Iesus Christ estoit logé, mais il s'en est party pour la trop excessiue froidure, à cause que son giste est en la vraye charité,& nō pas simulee saincteté. Nostre Seigneur admōneste de prier que la fuite ne se face au temps d'hyuer, ou iour du Sabbath quand les pecheurs seront estonnez de la venue de l'Antechrist : comme s'il vouloit dire, qu'il se faut bien donner de garde de croire aux faux signes qu'il donnera, & de tomber pour cela en quelque infidelité. Il a donc bien froid, & semble plus encore estre tiede, car il renie ce qu'il sçait bien, & peche contre sa conscience, ie ne sçay si c'estoit point pour temporiser & auoir moyen d'entēdre ce qu'on diroit de son maistre. Et pour voir l'issue, car il auoit opinion, veu qu'il le sçauoit Innocent qu'on le lascheroit incontinent,& n'eust iamais songé que les Iuifs eussent eu si mau

*Amos.5.* *Mat.24* *Mar.13.*

mauuaise conscience que de faire mourir vn homme iuste, & qui n'estoit coulpable d'aucun crime : mais il estoit bien trompé. Aussi quand il veist que ce n'estoit point faict & qu'on cherchoit faux tesmoings pour deposer, que leur rage s'eschauffoit de plus en plus, & que tout le bruit estoit ja couru par la ville qu'il mourroit, & qu'il n'en rechaperoit iamais, il se retira, & oyant le coq qui chantoit il se souuint qu'il auoit esté aduerty de ce signe par son maistre, & s'en alla plorer l'iniure & le pariure qu'il auoit perpetré. Car nostre Seigneur tourna sa face vers luy, qui luy rallume vne estincelle de feu, & luy embrasa le cœur pour le resoudre en contrition, & en larmes. Abraham fut ainsi tiré du feu des Chaldeens où il ne pouuoit seruir à Dieu auec gens si deprauez, & S. Pierre fut tiré du feu de Cayphe auec lequel il auoit tant inconsiderement renié son maistre & le langage peruers auoit corrompu ses mœurs, afin d'estre conduit en la cauerne où il feist sa penitéce. Car Iesus tenoit plus grief que tous les tourmens qu'on luy sceust faire, l'achoppement & cheute de son disciple tant aymé, qu'il voyoit estre entre les pattes

*Luc. 22.*

*Gene. 21.*

*2. Cor. 15*

& griphes de Satan, qui l'eust perdu, s'il ne l'eust secouru de sa clemence, il estoit ennuyé que le Prince de sa famille, qui auoit ietté les diables des corps, auoit marché sur les serpens, auoit encouragé les autres, fust ainsi saisi par Satan, & luy seruist de marchepied, & perdist le courage. Et que ses cheueux luy fussent ainsi tondus comme à Sanson par la trahison d'vne femme : Ainsi Iesus Christ ayant ja perdu vn de ses enfans tasche de sauuer l'autre le reuoquant à penitence, fasché de les perdre tous deux, puis qu'il s'en va espandre son sang pour leur redemption, & pource
Luc. 22. il regarda S. Pierre pour le conuertir à regarder en son interieur, & le reformer par le moyen de la grace qu'il luy donneroit. Si son peché auoit esté enorme, il luy augmente aussi sa grace pour le faire purger, & ne veut point qu'on la neglige, & qu'on se desespere de pardon : car il est plus prompt à pardonner que ne sommes diligens à le reque-
Psal. 50. rir de pardon. Incontinent que Dauid eust cogneu son peché, & en eust crié mercy, il ouyt aussi tost le pardon & la
2 Re. 11. remission qui luy fut enuoyee. O bonté de Dieu qui transforme miraculeusement

ment des pierres dures, & vrays enfans *Matth. 3.*
d'Abraham, ie t'ay remis plus de fois
que n'a faict ton Apostre S. Pierre, mes
offences sont en plus grand nombre
que n'est le sablo nombreux sur le riua-
ge de la mer : I'ay decliné de tes voyes, *Meditation.*
ie t'ay renoncé quand ie n'ay obey à tes
commandemens. Car quiconque com
met vn peché mortel, il te renie, & moy
qui en suis tant chargé que deuiendray-
ie ? Mon insipience a offensé ta sapien-
ce : mon iniquité, ta iustice : mon men-
songe, ta verité : ma vilennie, ta sain-
cteté : & ta force est offensee par mon
infirmité. Autant de fois que ie me suis
laissé vaincre aux vices, autant de fois
ie t'ay nié : Io me suis veautré en mon *Luc. 16.*
ordure. I'ay adheré au Prince de ceste
region qui m'a fait paistre des porceaux :
ie suis deuenu tant immonde, que c'est
horreur de me voir, depuis les pieds
iusques à la teste il n'y a en moy santé,
ma sensualité m'a surmonté, ie suis mor-
fondu & englacé du poison de peché, ie
m'approche du mõde pour me rechauf-
fer, mais ie ne sens riẽ de chaud en mon
cœur. O bon Iesus que ta pitié, grace, *Psa. 78.*
& clemence, me retire, me recueille,
me renflamme. Fay vn changement de

ta dextre en moy, & me reforme totalement. Ie suis voirement grand pecheur, aussi es tu copieux redempteur, que ta grandeur se monstre par effect en la remission de tant d'iniquitez, & au pardon de tant d'offences. Que ie trouue aussi bien comme Dauid, comme sainct Pierre, comme le larron, comme vne Magdelaine, vn blaspemateur, vn vsurier, vn meurtrier, grace deuant tes yeux. I'ay suffisant argument de me confier, puis que ie voy tant de pecheurs qui me donnent courage, & que tu as tant souffert d'iniures, pour effacer mes offences.

Psal. 115. Tire moy du cordeau de ta charité, ie suis le fils de ta seruante, & demande ma part à ta passion, que ie ne sois frustré du repos que tu m'as acquis auec tant de labeurs, auec tant de sueurs & tourmens.

***

IOVR

## IOVRNEE HVICTIESME.

*Iesus est accusé par faux & subornez tesmoins deuant Cayphe, puis il est souffleté, decraché, diffamé, & sa face luy est voilee.*

*IL n'y a aucun d'entre vous qui me plaigne, ne qui me face sçauoir que mon fils a suscité mon seruiteur à l'encontre de moy pour me guetter comme il appert.* C'est la complainte que faisoit Saül à ses familiers, se voyant en angoisse, mais il ne faut pas prendre garde au personnage qui proferoit telles parolles, ains au sens d'icelles qui sert à ce mystere, car si Saül à tort a persecuté Dauid, & que sa complainte soit fondee sur l'iniustice qu'il vouloit executer, & n'en pouuoit auoir telle raison qu'il souhaitoit, en ce pourtant qu'il a esté oinct du Seigneur, esleu & choisi chef du peuple de Dieu, & suyuant l'interpretation de son nom, il a esté desiré, & demandé, & est mort

*1. Re. 22.*

ſus iuſques en la ſale du grand Preſtre Cayphe, où il n'a point eſté de repos, & ſa forte ligature n'a pas eſté laſchee, c'eſt icy où il doit paſſer la nuict, mais quelle nuict? Seroit-il poſſible d'inuentorier les inſolences, les blaſphemes, riſees, mocqueries, gauſſeries, railleries, crieries, battures, iniures, nazreures, diffames, qui ont eſté faicts ceſte nuict au fils de Dieu? Ie ne m'eſbahis pas ſi Iob donne malediction à la nuict en laquelle il auoit eſté conceu en peché originel, puis qu'il a fallu que Ieſus ayt eu vne ſi mauuaiſe nuict pour redonner la lumiere, & chaſſer ceſte premiere nuict: car il ſemble que Ieſus ayt voulu remarquer toutes les circonſtances qui furent obſeruees par Adam en commettant ſon peché, pour les obſeruer auſſi à contrepoil afin de reparer la faute. Car ſi Adam trouua plaiſir & delectation en ceſte nuict là qu'il offença Dieu, Ieſus a choiſi la nuict de deſtreſſe & angoiſſe pour reparer ce peché commis de nuict. C'eſt pourquoy Eſa. l'appelle, guette de nuict, car pendant que les hommes dormoyent en peché, il a veillé ceſte nuict pour l'expier, & ſurmonter: auſſi a il la nuict

*La nuict de peché maudite & la veille de nuict de Ieſus.*

*Iob. 3.*

*Eſay. 21.*

qui viendra apres ceste cy, vne bataille à liurer contre Satan & l'ira assaillir en son fort, luy ostera ses armes & despoüilles, & changera la nuict en lumiere, cõme auoit predit le Prophete: *La nuict sera claire comme le iour.* Regardez icy le petit Samuel qui couche auec Heli au tabernacle, & se leue à la voix du Seigneur qui l'appelle, pour courir à Heli & s'offrir à son seruice. Car voicy Iesus obeissant iusques à la mort, qui passera ceste nuict en veille, endurant tous les opprobres que le grand Prestre commandera luy estre faicts, & n'y cõtredira aucunement: car il est esueillé par la voix de son pere pour cela, mais nous verrons vn dormir ou sommeil bien different en ce que Cayphe estoit couché mollement, & à son aise, & Iesus est tousiours debout, & sans cesse respõd aux resueils bien aspres qu'on luy faict, sans toutesfois dire mot. Encore ne luy ont ils faict tant de mal qu'ils en auoyẽt la volonté, parce que mal bastoit pour eux, qu'ils ne pouuoyent trouuer tesmoings propres pour l'accuser. Les principaux sacrificateurs, & les anciens, & tout le conseil (dict l'Euangeliste) cherchoyent faux tesmoignages contre

*Ps. 138.* *1. Reg. 3.* *Matth. 27.*

tre Iesus afin qu'ils le meissent à mort, & n'en trouuoyent point : combien que plusieurs faux tesmoings fussent venus, ils n'en trouuoyent point de propres. Il y eu donc vn grand desordre en ceste assemblee de loups, pour mettre à mort vn aigneau. Car comme Esope racon- te vn apologue du loup qui beuuoit au dessus de la brebis, & ayant enuie de la manger, il luy vouloit imposer qu'elle auoit troublé son eauë, comme si cela se pouuoit faire que l'eau qui deuale se troublast au dessus de son cours. Ces loups donc assemblez pour manger ceste brebis ne luy sçauroyent qu'imposer, sinon qu'elle a troublé leur eauë, & mãquans de preuue pour impugner son innocence, luy veullent faire accroire par faux rapports qu'il a parlé contre leur Temple: mais parce que le meilleur d'entr'eux ne valloit rien, & estoit debouté de fidele tesmoignage pour son infamie, & ne pouuoit auoir credit son rapport, ils ne sçauent que deuenir : encore ne se trouue il aucun parmy eux qui osast engager tant malheureusement sa conscience auec vne infamie perpetuelle, de deposer faux contre vne tant euidente iustice, pourtant chercheoyẽt

*Apologue d'Esope.*

ils des gens perdus, qui fussent entierement effrontez, & n'eussent aucun esgard à l'equité, gens aueuglez, & debauschez, qui pouuoyent controuuer bourdes & mensonges auec vne impu-
Iere.18. dence asseuree: *Venez & pensons quelques entreprises contre Ieremie: Car la Loy ne perira point du sacrificateur, ne le conseil du sage de la parole du Prophete: venez, & le frappons de la langue. & n'escoutons point à tous ses propos.* Telle fust la coniuration, & conspiration que brasserent les Iuifs contre Ieremie, afin de le faire mourir, & n'ayans que luy obiecter de crime ont recours aux fausses langues, mais tout cecy est mieux
Iere.11. practiqué contre Iesus Christ, lequel parle par la bouche du mesme Prophete, *I'ay esté* (dit-il) *comme vn aigneau & comme vn bœuf qui est mené à l'occision, & n'ay point sceu qu'ils auoyent pensé contre mon entreprise*, c'est à dire qu'il n'eust iamais pensé leur malice estre si grande, que de songer vne bourde & mensonge pour le condamner. Car qui eust aussi estimé, que le grand prestre qui deuoit faire obseruer la Loy, eust esté le premier pour la transgresser? Combien de fois Moyse defend il de ne parler
faux

faux tesmoignage contre son prochain? *Tu ne diras point faux tesmoignage contre ton prochain*, comme s'il eust desia voulu condamner ceux qui ont cherché faux tesmoignage contre Iesus Christ, comme aussi le mesme Iesus Christ en l'Euangile se dit auoir esté demonstré par le precepte d'aymer le prochain, car de vray il nous a esté tant prochain, que de se vestir de nostre nature, pour nous secourir & guarir des playes qu'auions receuës par les larrons entre Ierusalem & Iericho, & semble que Salomon l'ayt aussi voulu prendre en ce sens, *Ne sois point* (dit-il) *faux tesmoin contre ton prochain, & ne le deçoy point par tes leures: car le faux tesmoin ne demeurera pas impuny, & qui dict mensonge n'eschappera point.* La punition est taxee en la Loy comme on les doit punir, mais il faut voir premierement l'iniquité, & puis on iugera de la punition qu'elle merite Ainsi donc est l'Innocence foulee, & le mensonge trouue credit, mais si est ce que iamais l'innocence ne succombe & trouue tousiours defense de la verité, qui ne s'effraye point de tout ce qu'on peut inuenter. On dict que Socrates ne changea iamais de

*Exo. 20.*
*Deu. 25.*
*Luc. 10.*
*Pro. 14. & 19.*

*Cicero de Orator.* couleur quand on l'accusoit faussement, & qu'on luy prononça sa sentence de mort, par ce qu'il estoit bien asseuré de n'auoir point offensé le magistrat : E-
*Epami-nōdas ac-cusé fau-sement & sa reque-ste.* paminondas Capitaine Thebain fut vne fois en danger d'estre condamné à mort par le Senat Thebeen, par ce qu'il auoit sans leur aduis, faict treues pour quatre mois auec les Lacedemoniens : Mais quand on l'accusoit de beaucoup de choses passees qui estoyent calomnieuses pour les mesler parmy ces fraisches, afin de conclurre contre luy à la mort.
*Plut. in Græco. Apoph.* Asseuré que la plus-part des accusations estoyent controuuees & mensongeres, il n'en feist aucun semblant, ains feist requeste au magistrat, qu'apres sa mort on dressast vne colomne, & que le dicton de sa sentence fust là graué sur vne lame, où aussi on feroit vn denombrement & recit des victoires qu'il auoit obtenues, & des batailles qu'il auoit mises à fin pour la Republique, afin que les lecteurs iugeassent, si la sentence, & l'accusation faicte contre luy, pourroit respondre à ses merites, & à sa vie tant vertueusement passee. A ceste demande les iuges se trouuerent estonnez &

con

confus, car ils pouuoyent bien penser, qu'on eust blasmé leur inique iugement, & eust on loué la vertu, & proüesse de celuy qui seroit faussement condamné, parquoy ils se desisterent de leur entreprise. Si les Iuifs en eussent autant voulu accorder à Iesus Christ, & qu'ils eussent balancé ses vertus, sa saincte vie, son innocence, & iustice, auec le faux tesmoignage qu'ils vouloyent produire contre lui, ils se fussent rendus confus, & eust on cogneu leur inique iugement, qui eust esté condamné, & l'innocence du condamné approuuee, & louee. La saincte Escriture ne se taist pas de l'impieté de Iezabel, laquelle suborna deux faux tesmoins contre ce sainct homme Naboth, pour le faire mourir, à cause du refus qu'il auoit faict au Roy de donner l'heritage de ses ancestres pour faire vn iardin à choux à Achab. Comme l'occasion est bien legere, le crime s'en manifeste plus enorme de l'auoir assommé de pierres pour ce refus, qui estoit fondé sur vne bonne raison. Et que veut denoter ceste detestable Iezabel, sinon la Synagogue infidele, laquelle a mis la main sur Iesus Christ pour

pour auoir son heritage par violence, & l'a faict mourir par tesmoins subornez, comme il appert maintenant : & n'auons que faire de nous amuser d'auantage à l'exposition de ceste figure qui est assez cogneüe, & Iesus Christ l'a
Mat. 21. proposé en l'Euangile, où il parle du pe-
Marc. 12 re de famille qui auoit planté vne vigne & l'auoit enuironnee d'vne haye,
Luc. 20. & creusa en icelle vn pressoüer & y edifia vne tour, puis la loüa à des laboureurs, & quand la saison des fruicts fut prochaine, il y enuoya ses seruiteurs qui y furent bleccez, occis & lapidez : finalement il enuoya vers eux son fils, estimant qu'ils luy porteroyent reuerence: mais aussi tost qu'ils le veirent, ils dirent entr'eux, cestuy-cy est heritier, venez mettons le à mort, & ce sera pour nous l'heritage, & l'ayant pris le ietterēt hors de la vigne, & le tuerent. Il a souuent parlé de ceste mauuaise vigne qui luy a
Esa. 5. apporté des Lambrusches, par ses Prophetes, & la menace de demolition, comme il est aduenu, & nous le proposerons ailleurs, & en la place des mauuais laboureurs meurtriers, il y en a enuoié d'autres, car voyāt qu'ils ne se vouloyent amender & se rendoyēt indignes

de la

de la vie eternelle, la foy, & predication s'en est allee vers les Gentils. Ces subor- *Iere. 2.* neurs de faux tesmoins & les faux tesmoins aussi, sont manifestemẽt demonstrez en ces deux faux iuges qui deposerent contre la chaste Susanne, mettans leurs mains sur son chef pleins de mauuaise pensee, & ayãs perdu la souuenance des iustes iugemens, ils estoyẽt stilez à cela: car (comme leur reprocha Daniel) *Act. 13.* ils en estoyent coustumiers, & faisoyent contre leurs consciences, & contre l'expres commandement de la Loy, qui defend de faire mourir le iuste ou l'innocent: comme s'il eust preueu le meurtre futur de Iesus Christ cõmis par ces deux vieillards Anne & Cayphe, qui ont sub- *Exod. 23.* orné les faux tesmoins, demeurans infracteurs des celestes ordõnances. *L'argent te soit donné & le peuple, a ce que tu en faces comme bon te semblera,* disoit Assuerus à Aman qui pour machiner la mort d'vn seul Mardochee, qui ne luy faisoit pas reuerence, fut tant transporté de fureur & de rage, qu'il determina de mettre à mort toute la nation Iudaï- *Hesther. 3.* que, & feist apprester à Mardochee vn gibet, luy imposant vn pretẽdu mespris des Edicts & Ordonnances Royaux,

& de

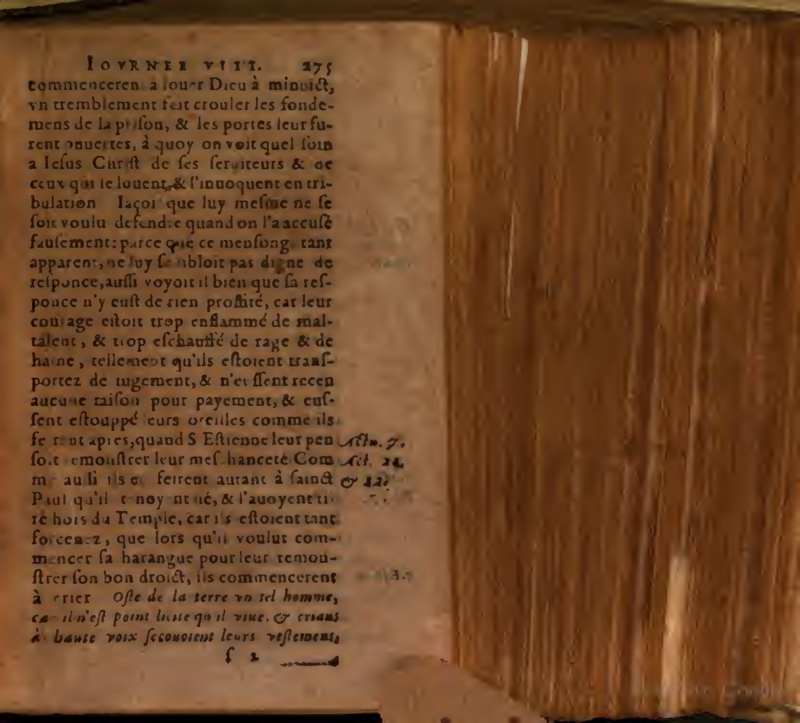
& de la Religion de Dieu, comme s'il n'eust sceu autrement entrer en preuue que par telles contumelies. Ce qui se rapporte à ce mystere, où le diable suborne ses ministres à poursuyure la perdition de Iesus, pensant auec luy exterminer sa religion & deblaier le pays de ceux qui luy estoient affectionnez : ainsi comme nous auons dit cy deuant, fut
*Dan.9.* recherché Daniel par faux tesmoins & calomniateurs Persans, pour la religion de son Dieu. Iesus donc est ainsi faussement accusé, car ce qu'ils deposerent contre lui, estoit mal entendu, & en chãgerent les termes pour les adapter à leur maligne intẽtion, parceque Iesus Christ n'auoit pas dit absolument qu'on rasast le temple materiel, ains il entendoit parler du temple de son corps, lors qu'il dit:
*Ioan.2.* *Destruisez ce temple, & en trois iours ie le releueray.* C'est à dire, crucifiez mon corps, & estant mort le troisiesme iour ie le resusciteray. Mais pour descouurir le mensonge, il n'à pas vsé des termes que les faux tesmoins ont mis en auant. Ie veux deffaire le tẽple de Dieu, & en trois iours le reedifier. Ces deux mots, deffaire & reedifier, n'ont pas esté proferez par Iesus Christ. Dauid auoit fort bien
predit

predit ceste fause calomnie: *Ne m'abandonne point*, dit-il, *au vouloir de mes adversaires: car faux tesmoins se sont esleuez, lesquels m'ont demandé des choses dont ie ne sçauois rien.* Il dict donc qu'il ne sçauoit rien de ces choses, car il n'auoit point proferé les mots qu'ils ont deposez cõtre luy estre sortis de sa bouche. C'est ainsi que de tout tẽps il y a eu des faux Prophetes, qui ont voulu predire choses qui n'estoiẽt point sorties de la bouche de Dieu, cõme il se cõplaint par le Prophete Ieremie: *Tant le Prophete, comme le Sacrificateur sont desloyaument* (dit-il) *voicy ie leur donneray de l'aluyne à manger, & leur donneray de l'eau de fiel à boire, car des Prophetes de Ierusalẽ la desloyauté est issue, & ont prophetizé tromperie de leur cœur.* Tels furent ceux qui prophetisoient deuant Achab que la victoire luy seroit certaine deuant Ramoth Galaad contre le Roy de Syrie, & frapperent Micheas en la ioue à cause qu'il les appelloit faux Prophetes. Alchimus ayant enuie de faire hayr Iudas & les Iuifs ses alliez par Demetrius, luy alla faire des recits pleins de calomnies & mensonges: aussi bien que feit Symon qui accusa ce genereux Prince deuant les Magistrats,

*Psa. 26.*
*Iere. 23.*
*3. Reg. 22.*
*1. Mac. 7.*

pour le rendre odieux, & brasser contre luy trahison.

Ce n'est point d'auiourd'huy que les faux tesmoins ont esté en vogue,& qu'ō
Iere. 14. leur a presté audience,car les Prophetes prenoient ordinairement le nō de Dieu pour colorer leurs menteries,& en l'ancienne loy il appert bien par tant de deffenses,qui en sont faictes,& les punitiōs taxees,que ce peuple y estoit fort addōné, comme non seulement il le voulut
Act. 6. practiquer contre Iesus Christ,mais aussi contre ses disciples S. Estienne, sainct Paul,& autres,car ils ont aussi bien chargé
Act.16 sainct Estienne que Iesus Christ, d'auoir mal parlé de leur temple, & de leur loy, comme s'ils eussent deuiné auec leur faux tesmoignage, ce qui leur aduint puis apres. S. Paul, pour vn grand & signale bien qu'il auoit faict d'auoir chassé l'esprit Pythonique hors du corps d'vne chambriere, fut accusé par faux tesmoins au Gouuerneur de la ville, d'auoir troublé la commune, & d'annoncer des nouuelles ordonnances sur ceste fause deposition luy & Silas, furent liez & mis en prison, puis fouettez, & apres plusieurs playes, reclus en basse fosse les pieds aux ceps: Mais ainsi qu'ils





commenceren a louer Dieu à minuict, vn tremblement fait crouler les fondemens de la prison, & les portes leur furent ouuertes, à quoy on voit quel soin a Iesus Christ de ses seruiteurs & de ceux qui le louent,& l'inuoquent en tribulation Iaçoi que luy mesme ne se soit voulu defendre quand on l'a accusé faulsement: parce que ce mensonge tant apparent, ne luy sembloit pas digne de responce, aussi voyoit il bien que sa responce n'y eust de rien profité, car leur courage estoit trop enflammé de maltalent, & trop eschauffé de rage & de haine, tellement qu'ils estoient transportez de iugement, & n'eussent receu aucune raison pour payement, & eussent estoupé leurs oreilles comme ils feirent apres, quand S Estienne leur pensoit remonstrer leur meschanceté Comme aussi ils en feirent autant à sainct Paul qu'il ... noyent ... & l'auoyent tiré hors du Temple, car ils estoient tant forcenez, que lors qu'il voulut commencer sa harangue pour leur remonstrer son bon droict, ils commencerent à crier *Oste de la terre vn tel homme, car il n'est point iuste qu'il viue, & crians à haute voix secouoient leurs vestemens,*

*Act. 7.*
*Act. 21. & 22.*

S 2

*iettoient de la poudre en l'air:* comme voulans par signes exterieurs monstrer le cœur endurci & obstiné qui estoit latēt, & qu'ils n'auoient aucune enuie d'entendre la verité. Iesus donc ne respondit rien à leur fause calomnie, car il n'estoit besoin de replique, puis que la porte estoit close à la verité. On ne sçauroit faire plus de despit à son ennemy, que quand on mesprise les iniures qu'il dict, & quand on se rit de ses mensonges, voire on ne luy sçauroit faire plus grosse iniure que de se taire, car il se voit confus quand on endure ses outrages. Que si on pense rendre iniure pour iniure, cõtumelie pour contumelie, parole pour parole, on allume le brasier d'auantage qu'il n'estoit. Quād on se rend patient aux calomnies, la verité prend la defense, laquelle iamais n'est enfermee, dit sainct Augustin, qu'elle ne se monstre vn iour victorieuse: comme disoit Zorobabel au Roy Darius: car sur toutes les choses qu'on estime fortes, elle est iugee la plus vigoureuse. *La verité est grande,* dit-il, *& plus forte que toute autre chose, toute la terre la reclame, le ciel l'approuue, toutes choses en sont esbranlees, & la craignēt, & n'y a riē iniuste où elle est.*

*Il se faut taire aux iniures.*

*S. Aug. in Ps. 37.*

*3. Esd. 4.*

C'est

C'est donc d'elle qu'il faut se fortifier, & ne s'esmouuoir pour mensonge. Il y auoit vn Philosophe Philemon, lequel disoit qu'en ce monde il n'y auoit rien plus aimable, que l'art & science de bien endurer les iniures d'vn calomniateur : à cause que la verité faict à la fin, que la calomnie redonde à celuy qui en est autheur, moyennant que celuy qui est offensé sache tant soit peu dissimuler. Quand vn homme de bien, & qui a bonne renommee ouure la bouche pour reprendre (disoit Moschion) on en doit estre soucieux, car il est à presumer qu'il y a quelque chose de vitieux en nous, & qui est digne de censure : mais si c'est vn meschant qui desgorge ses blasphemes, & blasme à credit, on n'en doit non plus faire d'estat, que si s'estoit quelque venin qui se purgeast par vne apostume du corps. Il n'est ja besoin icy produire plusieurs exemples d'aucuns qui ont esté fort modestes aux accusations, iniures & calomnies qu'on a iettees contre leur renom. Nous en auons vn pour tous qui nous doit suffire, c'est Iesus Christ, lequel a esté patient aux iniures, moderé en responces, taciturne

*Maximus ser. 11.*

*Valer. lib. 4. cap. 1.*

*Laert. lib. 2. cap. 5.*

aux faux rapports,& n'a voulu improuuer l'action faicte contre luy par gens indignes d'estre receuz à serment. Car Socrates mesme disoit qu'on ne deuoit point adiouster de foy à deux manieres de gens, à sçauoir aux ignares & souffreteux, parce que souuent ils engagent leur conscience par leur ignorance, & par corruption de presens. Il vouloit donc que les tesmoins fussent appellez gens de qualité, bien conditionnez, ayant bonne reputation, gens vertueux & de bonne vie, car leur authorité rendoit la chose credible, où s'ils estoyent vitieux, elle demouroit douteuse. Le doux Iesus auoit toute occasion de les reprocher, & declarer leur tesmoignage illegitime & faux, puis qu'ils estoyent totalement reprochables. Ce fut par ce moyen que se deliura Piso estant accusé par Silius, apres que Crassus l'eut publiquement conuaincu de mensonge. Mais le bon Iesus ne s'est voulu seruir de l'authorité des loix, car il vouloit estre patient, & n'a voulu recuser ses tesmoins encore que leurs tesmoignages ne fussent conformes. *Il se taisoit & ne respondoit rien* (dit l'Euangeliste) en quoy il nous a appris

*Ignares & souffreteux incapables pour tesmoigner.*

*Marc 14.*

*Doctrine du silence de Iesus.*

qua

quatre belles vertus, à sçauoir sa iustice, pour monstrer qu'il ne faut respondre à ceux qui en sont indignes & n'ont point de vergongne de s'armer de mensonge & faulseté. Sa misericorde, pour monstrer qu'il ne falloit point par response les inciter à pecher plus griefuement encore qu'ils n'auoient faict. Car ilz se fussent opiniatrez en leur meschât courage,& se fussent pariurez auec execration pour maintenir leur fauseté,s'il leur eust repliqué, & infirmé leur deposition. Il a monstré aussi sa Sapience, quand il s'est teu. Car il preuoyoit bien qu'ils se fussent moquez de tous ses propos, & y eussent augmenté des calomnies, au lieu d'en faire leur proffit. Il a aussi monstré vne grande patience, qui nous sert d'enseignement de ne mot dire, & prendre de bonne part tout ce qu'il plaist à Dieu nous ennoyer par la malice des pecheurs: car leurs iniures, & calomnies nous bastissent vne couronne sur la teste. Moyse porta patiemment les reproches, & calomnies que luy fit sa sœur, & quand elle en fut chastiee diuinement il pria Dieu pour luy restituer sa santé. Quand Saul estoit encore en son bon sens & que pour

*Num.12* sa vertu il fut esleu Roy, iamais ne voulut permettre qu'on feist du tort à ceux qui l'auoient blasmé, & porta patiemment toutes leurs iniures & calomnies: ce qui prefiguroit la patience de Iesus Christ, que la Synagogue a blasmé comme Marie feit Moyse. Et les Iuifs enfans de Geminy l'ont calomnié comme feirent les Hebrieux. Saul & les amys de
*Iob.1. & 2.* Iob, quand ilz veirent ce sainct homme abandonné: la femme de Thobie,
*Thob.1. & 2.* son mary: & tant d'ennemys qu'eut Dauid qui luy feirent mille outrages. Le
*2.Re.15. & 16.* mesme Dauid prophetisant de ses faux tesmoins? *Ils ont* (dit il) *curieusement cherché des iniquitez & n'en ont sceu trouuer en toutes leurs recherches.* Voyōs ce que veut apres conclure ce iuge inique qui l'interroge, & est assis en sa chaire pestilétieu-
*Psal.63.* se: car comme s'il n'auoit bon tesmoignage de la fausse deposition des subor-
*Mat.26.* nez menteurs, il le veut ouyr parler: *Ne responds tu rien à ce que tesmoignent ceux-cy à l'encontre de toy?* Et voyant qu'il se taisoit, il le veut prendre par serment, & l'adiure par le Dieu viuant qu'il ayt à dire s'il est le fils de Dieu. On peut colliger de ceste adiuration, que Cayphe souspçonnoit aucunement qu'il estoit fils.

fils de Dieu, mais il ne se vouloit pas rendre docile à le croire fermement. Il estoit peut estre auec les autres qui le vindrent vne autre fois enuironner & luy feirent vne mesme harangue? *Iusques à quand tiens tu nostre ame en suspends? Si tu es Christ, dy le nous franchement:* ausquelz il respondit. *Ie vous l'ay dit & ne le croyez point, les œuures que ie fais au nom de mon pere rendent tesmoignage de moy.* Il a donc satisfaict tousiours à leur demande. Car il ne les a voulu laisser en erreur, il les renuoye à ses œuures, & proteste de la verité iusques au dernier souspir de la vie, & maintenant qu'il est en si pauure equipage, il ne veut celer la verité de laquelle il estoit plein, & ne regarde pas si elle sera mal receuë, moyennant qu'elle ne soit cachee: il luy suffist, si elle est mesprisee, c'est de la malice & aueuglement des enfans de mensonge. Quand Balac Roy des Moabites voulut contraindre l'enchanteur Balaam à maudire le peuple, & à dire des mots selon son art pour enforceler les enfans de Dieu, iamais il ne sceut auoir autre raison de luy pour tous les presens qu'il luy feist & les grandes promesses

*Ioan 10.*

*Num. 24.*

qui restoient, sinon qu'il ne diroit rien que la verité & ce que Dieu luy conseilleroit. Le bon amy Ionathas ne voulut point flechir pour defendre la verité en la face de son pere touchant l'innocen-
1.Reg. 20. ce de Dauid. Ce qui feit emprisonner Micheas le Prophete, & Ieremie, fut la
3.Reg. 22. defense de verité, laquelle ils ne voulurent celer. Iesus Christ donc tesmoi-
Iere. 32. gne de la verité, *Tu l'as dict* (respond
Mat.26. il à Cayphe.) *Qui plus est ie vous dy: Cy apres vous verrez le fils de l'homme assis à la dextre de la vertu de Dieu, & venant és nuees du ciel: Adonc le grand Prestre deschira ses vestemens disant, Il a blasphemé. Qu'auons nous plus affaire de tesmoins? Que vous en semble? Et respondans dirent. Il est digne de mort* Quelle forme de iugement y a il où vne passion si extreme, vne tant estrange furie commande, qu'on n'a esgard ny à verité, ny à raison, ny à iustice, & seulement on s'arreste à l'impetuosité de l'esprit, & à la bouil-
Deut. 32. lante ardeur de vengeance? O bon Iesus, quelz Iuges te sont donnez, puis qu'ilz
Iob.19. te sont si grands ennemys: ce n'est point
Iere. 20. sans cause que tu te complains par ton Prophete Iob de ce que la face de tes Iuges est couuerte. Voicy qu'ils se sont

contre

contre toy Iuges & parties, & s'attribuent ta puissance, car comme tu te declares par ton Prophete, Iuge & tesmoin des actes humaines, eux aussi t'accusent faussement, & sur vne fausse deposition te iugent digne de mort. Rien n'a seruy à ce compte ce que tu leur as icy proposé deuãt les yeux, qu'ils seront responsables de leurs iugemens deuant toy, quand tu viendras en ton siege de Iudicature. Ils se mocquent de tes remonstrances, ils veulẽt debattre contre toy en iugement, & pour emologuer leur inique sentence, ils veullent infirmer ton iugement. C'est ce que predisoit ton Prophete Abacuh *Le iugement ne vient iamais au dessus car les meschãs enuironnent le iuste. dont sort le iugemẽt peruerti.* Ton iugement est mesprisé, & font estat de leur pernicieux aduis que le Prophete preuoyant a tant detesté, quand il depeinct la forme d'iceluy, & l'iniquité q en est sortie. Ilz fondẽt dõc la sentẽce de mort sur vn iuste iugemẽt & riẽ ne profite la remonstrãce de Iesus Car le vestemẽt deschiré demõstre que l'obstinatiõ est cõsõmee, & que le cœur est endurci, & la fin de toute cõsõmatiõ venuë: Mais si est ce q la fauseté prẽdra fin, & la verité sera

*Iere. 2. & 51.*

*Abacuh 1.*

*Esaye 59.*

fera maintenuë, quand ces faux iuges comparoiſtront debout deuant le ſiege de Ieſus, & la confuſion qu'ilz luy font, retournera ſur leur teſte. Mais quoy? c'eſt le dernier remede qui reſte à noſtre Seigneur pour amollir les cœurs endurcis, & incorrigibles, que de les menacer de ſon iugemẽt: où il dict que le feu doit conſommer ſans fin la malice inueteree, & bruſler toute la paille, & le bois pourri, & inutile: La Royne de Saba s'eſleuera contre ceſte nation en iugement: car elle vint du bout de la terre, pour ouyr la ſapiẽce de Salomõ, & voicy plus que Salomon. Les hommes de Niniue ſe leueront en iugement auec ceſte generation & la condamneront: Car ils ſe repentirent à la predication de Ionas, & voicy icy plus que Ionas. Ainſi donc que Ionas a annoncé aux Niniuites leur ruine & ſubuerſion s'ilz ne ſe conuertiſſoient, auſſi Ieſus Chriſt annonce il maintenant à Cayphe vn iugement futur de luy & de ſes alliez, afin qu'ils ſe repentent, & il n'en faict que rire: mais vn temps viendra que ce ris ſera conuerti en grincement de dens, & la langue qui blaſme la doctrine de Ieſus Chriſt, parlera blaſphemes comme fait la be-

*3. Reg. 10.*
*Luc. 11.*
*Ionæ. 3.*

la beſte de l'Apocalipſe, les yeux qui *Apoc.*
regardent de trauers le filz de Dieu, ne *13.*
verront qu'horreur & miſeres, les oreilles qui ne ſe veulent accommoder à ouyr ſes menaces, n'oirront que gemiſſemens, & lamentations, & tout le corps de ce faux iuge ſera la paſture de la flamme, & du ſoulphre. Les ſept annees fertiles ſeront eſchangees à ſept annees
de ſterilité par toute la terre d'Egypte, *Geneſ.*
on ne pourra plus trauailler, la fami *41.*
ne ſera par tout, & n'y aura pas vn peu d'eau pour deſalterer la langue de ce
malheureux Riche. Lors ſeront com- *Luc. 19.*
penſez le fiel, le vinaigre, les blaſphemes, les buffes, les playes, les tourmens: car tout ſera rendu au double, &
n'y aura point d'appel. Les calomnies & *Iob. 16.*
faux teſmoings ſeront eſloignez, & n'y- *Oſee. 10.*
ra-on plus à la montaigne pour y crucifier l'Innocent, car pluſtoſt deſirera on que les montaignes tombent pour les engloutir.

Or ne faut il pas tant exaggerer les crimes de Cayphe & de ſes compagnons, que ne prenions garde aux noſtres, qui nous touchent de plus pres. Car ſi Cayphe feit la ſourd'oreille au diſcours de Ieſus Chriſt quand il le preſchoit du futur

tur iugement, nous n'en faisons pas moins quand tous les iours on nous l'annonce & n'en faisons conte : nous l'auons mesprisé, iniurié, renié & blasphemé, qu'attendons nous sinō vn mesme iugement que ce uy qui est donné contre Caypht si nous ne voulons retourner à penitence? Le Sainct Prophete Ieremie le veit auec vne verge veillante d'amendier hastif, car pendant que nous prenons noz aises, il veille & se haste de venir au iugement : *Voicy ie vien bien tost* (dit il, en l'Apocalipse) *tien ce que tu as, afin que nul ne prenne ta coronne,* que si on ne se donne de garde le Prophete le descrit apres auec vn pot bouillant & sa face du costé d'Aquilon region fort froide *Car il se manifestera* (dit-il) *du costé d'Aquilon sur tous les habitans de la terre* Il est donc plus salutaire ieusner maintenant en affliction auec Iesus Christ que de faire bonne chere auec Cayphe pour ieusner apres d'vne goutte d'eau qu'on ne peut impetrer. L'horreur des peines qu'il endure, nous doit prouoquer à l'abhomination de ses aises & plaisirs qu'il a receuz en ce monde, & nous doit faire trouuer doux & facile ce que nous trouuons le plus

Iere. 1.

Apoc. 3.

Iere. 1.

aspre & difficile. Que s'il eust aussi bien deschire son vestement en detestant son peché, il s'en fust mieux trouué que de le deschirer de rage & de forcenerie contre la verité, car il a perdu la prestrise, & son vestement pontifical, a pris fin auec vne malheureuse yssuë: & son ame est ensevelie aux enfers où elle attend son corps, afin que tout le iugement qu'il a faussement donné contre Iesus Christ, luy soit veritablement rendu. Va vers Sobna qui est Preuost du temple, & luy diras: Qu'as tu icy affaire, & qu'as tu icy, que tu t'es taillé vn sepulchre, comme celuy qui entaille en vn haut lieu son sepulchre & se caue vn habitacle en vn rocher? *Voicy le Seigneur te iettera au loing, & te couurira du tout, & te roulera comme vne pelote en terre largement & spacieuse: là tu mourras, & là seront les chariots de ta gloire & le deshonneur de la maison de ton Seigneur; & te ietteray hors de ton estat, & t'osteray hors de ton administration.* C'est ainsi que menace Sobna, le Seigneur par son Prophete: mais cecy semble plustost estre le iugement donné dessors contre Caiphe lequel s'est abusé en ses conceptions: & pensant establir son office, l'a totalement deietté:

*Esay. 22.*

*Scission du vestement de Cayphe.*

*1. Reg. 4.*

*2. Re. 13.*

deietté: rompant ses habits, a faict degast de sa prestrise, & s'est acquis vne ignominie pour la gloire qu'il pretendoit: estant debouté comme infame de son estat, & ietté hors de sõ administration, comme infidele, & confusible ouurier Sa gloire donc est expiree dés lors qu'il a tenue l'Arche de Dieu captiue, & la Synagogue a auorté de son enfantement, comme il en aduint à ceste femme de Princes: Car telle scission ne nous apprend autre chose, que la Prestrise seroit abastardie, & que l'ordre d'vn grand Sacrificateur succederoit. Ainsi lisons nous en figure, que Thamar fille de Dauid defloree par son propre frere Ammon, fut par luymesme expulsee dehors confusiblement. Ce n'est pas raison, ce mal cy de me mettre dehors, est plus grand que l'autre que tu m'as faict, & dechira sa cotte qui estoit de di-

*Ezec. 16* uerses couleurs (dit l'Escriture): la Synagogue donc tant bien reuestue par son espoux ornee de si rares beautez qu'elle estoit admirable à toutes les na

*Esay. 47.* tions ainsi que le Prophete l'a despeinct elegamment, a esté violee par ses propres enfans & souillee de leurs pollutiõs & abhominables offences, mais mainte-

nant

nant elle est pirement traictee quand le chef de sa religion la vend & la trahist, deschirant sa robe pour manifester sa honte & confusion plus grande, que iamais elle ne fust. *Ces choses t'aduiendront en vn iour, la sterilité & vidauité* (dict Dieu par son Prophete à ceste Synagogue.) *Car maintenant elle est demouree veufue de son espoux qui l'a quittee, & demouree sterile & sans enfans, puis qu'ilz n'ont voulu recognoistre leur pere & l'ont renié.* Aussi les a ilz delaissez, & sont maudicts de confusion & malediction eternelle, & depuis ceste heure cy qu'elle a accusé & blasphemé son Pere, elle n'a pas conceu vn seul enfant, ny receu dons, ou faueurs de son espoux, ains a esté receuë l'Eglise en son lieu qui a fructifié, & engendré vne belle lignee. Ainsi en aduint il au Roy Saul quand il deschira le mãteau de Samuel, ce que le Prophete exposa de la scission *1.Re.15.*
de son Royaume, qui luy fut osté, & *& 28.*
donné à vn meilleur que luy. Aussi fut *3.Re.11.*
diuisé le Royaume de Salomon à cause de son Idolatrie & ses insolences, comme luy dit le Prophete, *Pourtant que cecy a esté faict par toy, & n'as pas gardé mes ordonnances & alliance, ie de-*

*rompray le royaume de toy & le bailleray à ton seruiteur.* Nous en lisons beaucoup
*Nu. 24.* d'autres qui ont deschiré leurs veste-
*Iosué. 7.* mens, pour vn sainct zele, quand ils
*Iudi. 11.* ont veu que l'honneur de Dieu estoit
*2. Reg. 1.* mesprisé, en detestation du peché qui
*3. Re. 21.* s'estoit commis contre sa bonté & cle-
*4. Re. 5.* mence. Iosué, Iepté, David, Achab,
*6. 19. 22.* Ezechias, Iosias, Esdras, Mardochee,
*1. Esd. 9.* Iob, & autres saincts Peres ont deschi-
*Hester. 4.* ré leurs vestemens quand ils ont voulu
*Iob. 2.* plorer leurs propres offences, ou celles d'autruy, mais ce n'est pas pour vne telle cause que Cayphe deschire les siens: car il se voit conuaincu de mensonge, & veut impugner & combatre la verité par faux tesmoignage. Si son cœur se fust aussi bien deschiré comme
*Ioel. 2.* luy recommandoit le Prophete, cela luy eust esté bien salutaire: mais à son obstination, il adiouste blaspheme, & iette sentence de malediction, & fait
*Iuda. 1.* puis que le diable, qui n'en osa iamais faire autant contre sainct Michel, lors qu'ilz debatoient ensemble pour le corps de Moyse, ainsi que descrit Sainct Iude. Il l'adiure, & le condamne & sur sa condamnation, on passe outre à vne execrable

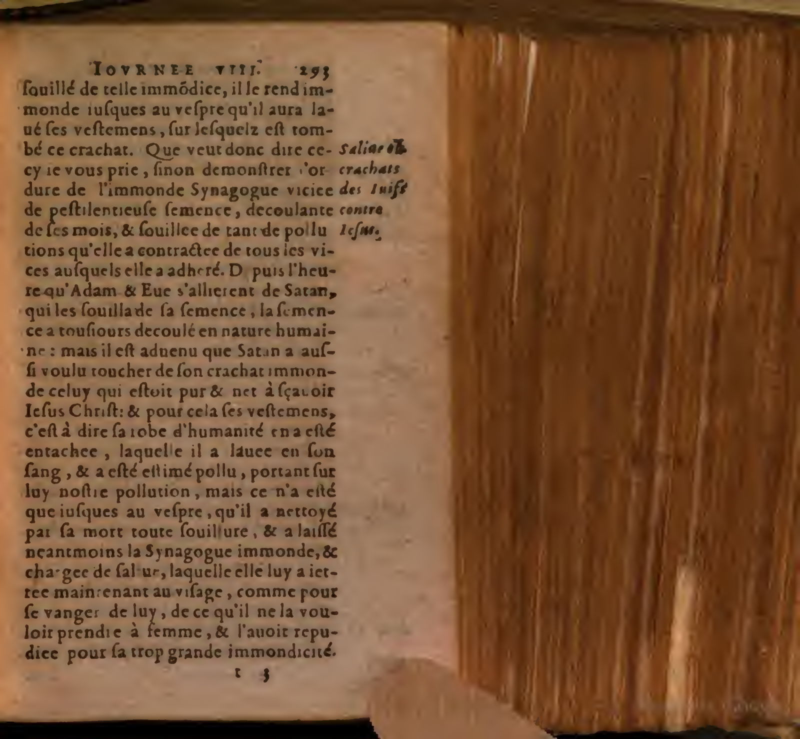
erable execution, Adonc (dit l'Euangeliste) *ilz luy cracherent en la face, le buffeterent, & le frapperent. Puis luy banderent les yeux, & luy donnans des coups l'interrogerent: Prophetise nous Christ qui est celuy qui te frappe?* Voicy en peu de propos vne longue histoire, car il n'eust esté possible aux Euangelistes de specifier en briefs discours, tous les tourmens, blaspkemes, iniures, soufflets, & crachats que receut le doux Iesus, tout au long de la nuict qu'ilz eurent en leur puissance, ayans ja commission par la sentence donnee en cest abhominable consistoire, de luy faire du pis qu'ilz pouuoient. Les plus speculatifs imaginent icy qu'ilz l'enfermerent lié & garroté en vne estroicte prison, afin que les figures qui ont precedé en Ioseph, Ieremie, Micheas & autres fussent accomplies: mais puis que les Euangelistes n'en ont rien dict, non plus que descrit vn grand nombre d'autres insolences qu'on peut colliger auoir esté practiquees sur Iesus Christ, pour passer ceste nuict bien angoisseuse, nous nous arresterons seulement à ce qu'ils en ont deposé. *Ilz se sont esiouis & se sont*

*Mat. 26. Luc. 22. Mar. 14.*

*Iesus mis en prison toute la nuict chez Cayphe.*

*Psal 34.*

*assemblez, mesmes des malotrus se sont assemblez contre moy, ilz m'ont deschiré & m'ont point cessé. Ilz se sont assemblez* (dis-je) *auec flatteurs & mocqueurs addõnez à friandise & ont grincé leurs dens contre moy.* C'est ainsi que Iesus Christ se complaint par la bouche de son Prophete estant entre les mains des satellites du grand Prestre. Mais ô bon Iesus tu ne dis mot de ce qu'ils t'ont ainsi deshonoré, & ont counert ta face si belle de vilains crachats. Ce visage tant beau & aggreable aux anges & aux hommes leur donnoit vn remord, tant il estoit gracieux, de mal faire à ce personnage, tellemẽt que pour luy donner apres plus licentieusement leurs attaintes, ilz le chargerent d'ordure, & tantost ilz le voilent. Ha que maudite est vostre fureur ô Hebrieux de tirer hors vostre saliue que Iob plustost desiroit engloutir: *Si celuy*
*Iob.12.* *qui decoule sa semence, crache sur celuy qui est net, il lauera ses vestemens, & se lauera d'eau, & sera souillé iusques au vespre.* C'est
*Leui.15.* ainsi que Moyse ordonne establissant la loy pour celuy qui a le flux de semence, lequel il repute tant sale, que tout s'il ce qu'il attouche est aussi souillé, & crache sur vn autre qui n'est point souillé.



souillé de telle immōdice, il le rend immonde iusques au vespre qu'il aura laué ses vestemens, sur lesquelz est tombé ce crachat. Que veut donc dire cecy ie vous prie, sinon demonstrer l'ordure de l'immonde Synagogue viciee de pestilentieuse semence, decoulante de ses mois, & souillee de tant de pollutions qu'elle a contractee de tous les vices ausquels elle a adheré. Depuis l'heure qu'Adam & Eue s'allierent de Satan, qui les souilla de sa semence, la semence a tousiours decoulé en nature humaine: mais il est aduenu que Satan a aussi voulu toucher de son crachat immonde celuy qui estoit pur & net à sçauoir Iesus Christ: & pour cela ses vestemens, c'est à dire sa robe d'humanité en a esté entachee, laquelle il a lauee en son sang, & a esté estimé pollu, portant sur luy nostre pollution, mais ce n'a esté que iusques au vespre, qu'il a nettoyé par sa mort toute souillure, & a laissé neantmoins la Synagogue immonde, & chargee de saleure, laquelle elle luy a iettee maintenant au visage, comme pour se vanger de luy, de ce qu'il ne la vouloit prendre à femme, & l'auoit repudiee pour sa trop grande immondicité.

*Saliue & crachats des Iuifs contre Iesus.*

Or il n'y eut iamais si abhominable ruffien, ou infame voleur qui eust la face couuerte de crachats, & ne se lit auoir esté iamais pratiqué contre autre
*Iere. 20.* que Iesus Christ, tant on a ce faict en
*48* horreur de cracher contre le visage d'vn
*Exe. 23.* homme. Ceste iniure a esté seulement
*Psal. 45.* permise à ce peuple, comme si la loy eust voulu denoter le mystere futur, à sçauoir qu'à grand tort Iesus Christ seroit-il craché, puis que luy mesme a-
*Ioan. 9.* uoit prins de sa saliue pour la mesler auec la terre, & en rendre la clarté à l'aueugle nay: afin que le Prophete fust
*Esay. 50.* trouué veritable qui introduict Iesus Christ parlant. *Le Seigneur m'a ouuert l'oreille & n'a y point esté repugnant, & ne me suis point tiré arriere. I'ay donné mon dos à ceux qui frappoyent, & mes iouës à ceux qui me buffetoyent, & n'ay point caché ma face des vilennies & crachats.* C'est ce
*Iob. 30.* q̃ Iob aussi prophetizoit, parlāt de sa personne. *Ie suis maintenant leur chanson* (dit-il) *& leur suis matiere de deuiser. Ils m'ont en abomination & s'enfuyent loing de moy, & ne se tiennent pas mesme de cracher en ma face pourtant que Dieu a deslié ma corde &*
*Nu. 12.* *m'a humilié* La face de Marie sœur d'Aaron deuint lepreuse & fust sequestree
hors

hors de l'Ost par sept iours. Car si son pere eust craché cõtre sa face elle n'eust point esté honteuse (dict Dieu à Moyse) comme s'il vouloit insinuer que la lepre est accõparee aux crachats, & q̃ l'iniure est autãt grãde auoir la face chargee de crachats q̃ de lepre. Si donc Iesus Christ n'a point esté entaché de la lepre d'Adã, pour le moins a il receu des crachats à l'equiuallent: afin qu'il fust estimé comme lepreux & chargé de la mesellerie d'iceluy. Car tel l'a contemplé. Esaye. *Esay. 53.*
Hur à ce qu'ont dict les bons autheurs, *Exo. 32.* mourut au desert par ce mesme supplice, quand il ne voulut point cõsentir au peuple de forger le veau d'or, comme il demandoit importunement: car parce qu'il luy resista, ils le feirent mourir l'ayans chargé de telle crasse & ordure, qui sortoit de leur gosier, figure biẽ manifeste de ceste insolence, car ils pensoyent aussi bien faire mourir Iesus Christ par l'abondance de tels excremens, cõme ils auoyent fait le bon vieillard Hur au desert: Iesus leur estant encore sans comparaison plus odieux à voir, que ce Sainct Personnage, le supplice duquel ayant en horreur le grand prestre Aaron redoutant semblable rage, leur

*Hur occis par abõdance de crachats.*

*Petrus Comestor in hist. Scholast.*

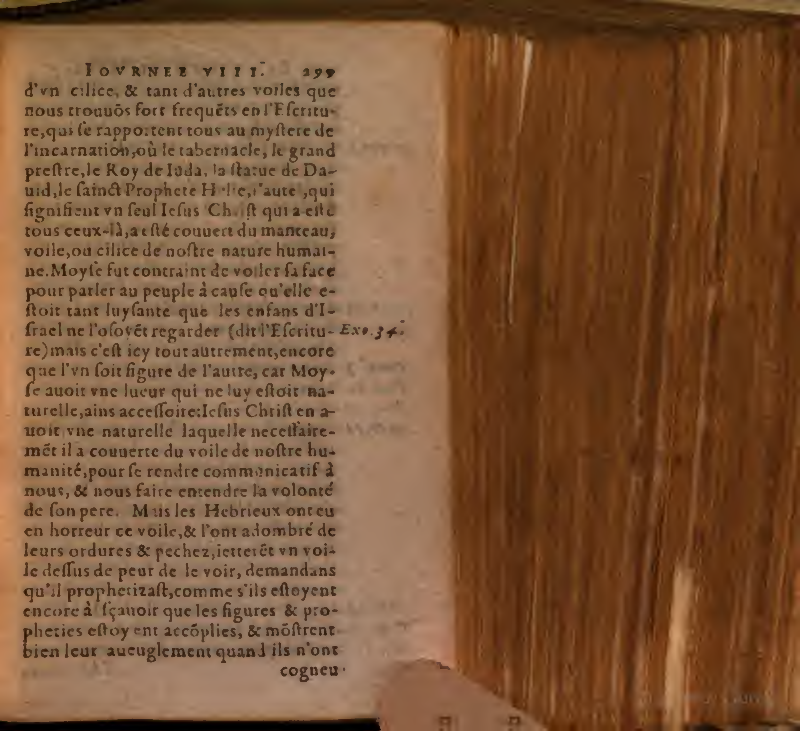
accorda leur fonte de veau d'or : Ie croy que si Hur mourut de si grande infectiõ, Iesus Christ auoit autant à souffrir que luy, si Dieu n'eust ordonné qu'il deuoit mourir d'vn autre supplice, c'est où on peut colliger, que tous les supplices qui ont esté infligez à Iesus ont esté tant aspres & violens, que chacun pouuoit faire finir les iours à vn autre homme, & par consequent il est autant cruc é en chacun, comme s'il en fust mort: tant ils estoyent tous vehemens : mais sa mort deuoit estre poursuyuie par diuers & extremes tourmens, comme voulãt en son corps porter generalemẽt tous les tourmens & peines qu'Adam, & sa posterité auoit demerité pour leurs enormes offences.

*Meditation.* O la beauté des Anges, ceste tant excellente face auoit elle merité telle iniure, que d'estre enlaidie par si horribles excremens, & salie par tant infames crachats? Les hommes ont de coustume se tourner vers vn lieu bien sale quand ils veulent cracher, la face donc tant honorable de mon Sauueur a elle seruy de cloaque & sentine pour ietter les ordures de si maudite natiõ? N'y auoit il point de place en tout le Palais de cest Euesque

pour

pour ietter ces horribles crachats, sinon sur la face du doux Iesus? O hõme qui te sens deshonoré pour vne chose legere, qui es incontinent esmeu pour vne petite iniure, regarde ton Sauueur ainsi humilié. C'est ton sourcil orgueilleux qui est cause qu'il endure ceste honte: car il est plus horrible & infect, que les crachats qu'il porte sur le visage: le peché luy est plus puant, que n'est tout excrement humain. C'est pourquoy il n'a rien espargné, afin d'en nettoyer l'horreur & l'infection. Car ie pourrois bien coniecturer veu le temps qu'ils ont eu à point, qu'ils ont passé toute la nuict qui ordinairement faict l'egest ou de telles superfluitez du cerueau & de l'estomach à charger ceste face Angelique de telle ordure, si bien qu'il en auoit les conduicts du nez tous estoupez, & les yeux si chargez qu'il n'en voyoit goutte, eux notamment, qui estoyent addonnez à yurongnerie, iettoyent des flegmes autant pourris comme estoit leur foye & estomach corrompu, & feirent si bien, qu'on ne sçauoit plus rien remarquer en sa face vermeille, & en ses beaux yeux clairs, que toute trasse & vilennie. O mõ cœur, est il possible que tu te puisses gar-

der entier à tel ſpectacle, que l'horreur de la choſe ne te fende en deux parts? Faut il que pour mes ordures,& deteſtables pechez, mon Sauueur porte telle contumelie? Le plus beau des hõmes ſoit ainſi decraché, la face tãt gracieuſe ſoit ainſi bouffie de meurtriſſures,& vermolue de coups,& de ſoufflets? Que ce tant beau viſage ſoit tout' eſgratigné & que le ſang meſlé parmy les crachats nous rende vn maſque tant eſpouuantable à voir,tant piteux à cõtempler? Les amis
*Iob.2.* de Iob quand ils le veirent ainſi chargé de rongne,ne le peurent recognoiſtre,& s'eſcrians plorerent & deſchirerẽt leurs veſtemens,que dois ie dõc faire maintenant quand ie te voy en ſi piteux eſtat,ô bon Ieſus,ſinon de plorer ſur moy amerement & non ſur toy,car c'eſt moy qui ſuis cauſe de ton tourmẽt. Et ſi ie n'euſſe point eſté immõde,tu n'euſſes eſté char-
*Exo. 36.* gé de telle immõdicité. Nous liſons que
*40.28.* ſouuent le voile fut eſtendu ſur le Tabernacle, que les parties honteuſes du
*1.Re.19.* grand preſtre furent cachees d'vn voile
*4.Re.19.* de lin; Que la ſtatue de Dauid fut ca-
*3.Re.19.* chee de ſes veſtemens: que le Roy de Iu-
*Iudit. 4.* da cacha ſa face de ſon manteau, cõme auſſi feiſt Helias: Que l'autel fut couuert
d'vn





d'vn cilice, & tant d'autres voiles que
nous trouuõs fort frequẽts en l'Escritu-
re,qui se rapportent tous au mystere de
l'incarnation,où le tabernacle, le grand
prestre,le Roy de Iuda, la statue de Da-
uid,le sainct Prophete Helie,l'autel,qui
signifient vn seul Iesus Christ qui a esté
tous ceux-là,a esté couuert du manteau,
voile,ou cilice de nostre nature humai-
ne.Moyse fut contraint de voiler sa face
pour parler au peuple à cause qu'elle e-
stoit tant luysante que les enfans d'I-
srael ne l'osoyẽt regarder (dit l'Escritu- *Exo.34.*
re)mais c'est icy tout autrement,encore
que l'vn soit figure de l'autre, car Moy-
se auoit vne lueur qui ne luy estoit na-
turelle,ains accessoire:Iesus Christ en a-
uoit vne naturelle laquelle necessaire-
mẽt il a couuerte du voile de nostre hu-
manité,pour se rendre communicatif à
nous, & nous faire entendre la volonté
de son pere. Mais les Hebrieux ont eu
en horreur ce voile,& l'ont adombré de
leurs ordures & pechez,ietterẽt vn voi-
le dessus de peur de le voir, demandans
qu'il prophetizast,comme s'ils estoyent
encore à sçauoir que les figures & pro-
pheties estoyent accõplies, & mõstrent
bien leur aueuglement quand ils n'ont
cogneu

cogneu en Iesus Christ, ce que leurs Prophetes auoyent predit, & est demeuré encore iusques à present ce voile sur
2. Cor. 3. leur face (comme dit S. Paul) tellement qu'ils ne cognoissent point Iesus Christ: car il a la face voilee cõme Moyse, mais si elle n'apparoist radieuse, c'est vn mystere caché, & n'y a que les amis qui le puissent cognoistre, & ausquels il luy plaist de le reueler: O Iesus qui a la veuë ainsi cachee pour reparer la faute d'Adam, qui auoit esté tant curieux de hausser sa veuë pour regarder le fruict de preuarication, tu ne recognois plus en
Genes. 3. moy l'image que tu as peinte à ta sem-
Psal. 4. blance tant ie l'ay deturpee par diuers
Mat. 22. pechez ords & sales, tellement que tu
Mar. 12. t'enquestes, de qui est telle image, parce qu'elle semble plus tenir du caractere de Satan que de ta semblance, mais ô bon Iesus par le voile qui a caché ta face, cache mes ordures, & repare ma beauté, & qu'elle se desface de tant de sortes d'images d'animaux qu'elle porte & qui l'ont toute defiguree, la conuoitise de mes yeux a perdu mon ame, elle est tou-
Thre. 3. te pollue & soüillee, elle a esté desro-
Gen. 20. bee par les sentinelles de mes regards
& . . . impudiques, comme fut Sarra femme d'Abraham

d'Abraham, laquelle fut veuë par Abimelech qui en deuint amoureux: Et Dina qui fut rauie par Sichen fils d'Emor. Mais ô doux Iesus donne moy vn voile comme feist Abimelech à Sarra pour couurir mes yeux, le voile dis-ie qui fut si cherement prisé & estimé, qu'il cousta mille pieces d'argent. Car le moyen que tu me donnes pour reparer ma laidure, est le prix immense de ton sang qui fournist à la couuerture de mes fautes, & cache mes pechez *Tu couuriras ta face, & ne regarderas point la terre, car ie t'ay mis comme vn signe de malheur à la maison d'Israel,* dict Dieu à son Prophete Ezechiel. Mais mieux se peut il entendre de mon Sauueur, duquel la face a esté couuerte, de peur qu'il regardast la terre, donné comme vn prodige, à cause que iamais ne fust veu semblable faict. Que le Sauueur du monde fust reputé si vil, que le plus abominable lepreux ne luy seroit accomparé. Mais c'est pour reparer l'image qui estoit tombee en terre, & la faire regarder le ciel. Plaise toy ô bon Iesus reformer mon ame à ta semblance, & me fais contemplateur de ton image tant desiree que Dauid amoureusement souhaitoit. *Ezec.12.*

*Car*

Psal. 66. *Car rassasiement de ioye est auec ta face: aye*
20. & *pitié de nous & nous benei, fay la reluire sur*
15. *nous.* Iusques à maintenant nous sommes couuerts d'ordure, nostre face est toute gastee, nous sommes abondamment saoulez de mespris. Si la face de
3. Reg 10. Salomon estoit tant gracieuse que chacun souhaitoit de la voir, combien est la tienne plus amoureuse, ô bon Iesus, &
Gen. 23. combien plus desirable? *La vierge Rebecca voyant Isaac en vn champ, descendit de son chameau, & couurit sa face d'vn voile,* dict l'Escriture, ainsi mon ame en te voyant ô doux Iesus, se doit elle humilier se reputant indigne de te voir en ta splendeur & gloire: mais elle prend vn voile pour se couurir, afin qu'apres ceste vie, où elle te cognoist comme en vn mirouer & fort obscurement, elle te puisse apres voir face à face, maintenant qu'elle est chargee de ce voile du corps, elle est esblouye voyant ta face, mais ta verge luy donne asseurance que tu l'acceptes pour ton Amye, comme feit Assuerus la saincte Dame Hester. Que chercheant donc ta face en ce monde, ô doux Iesus, & la contemplant soubs le voile que les Hebrieux ont ietté dessus la tienne, tant defiguree de leur ordure, ie puis-

ie puisse estre iouissant de ta gloire où tu m'appelles apres ceste mortelle vie.

## IOVRNEE NEVFIESME.

*Iesus ayant passé la nuict chez Cayphe, est de grand matin trainé lié & garroté au pretoire du Gouuerneur Pilate, où il est par luy interrogé.*



*Ous m'auez troublé & rendu odieux enuers les Chananeens & Pheresiens.* C'est la reproche que feit Iacob à ses deux enfans Symeon & Leui, vaisseaux d'iniquité (comme il les appelle ailleurs) quand ils vserent d'vne si grande perfidie, que de tuer les Sichimites ausquels ils auoyent iuré la paix & perpetuelle alliance, apres qu'ils se furent submis à la dure condition de la Circoncision. Iacob donc à bon droict deteste leur meurtre & massacre: car en telle occision de gens Innocens, le nom d'Israel estoit interessé, voire le nom de Dieu y fut offensé: car on pouuoit mal parler de luy, puis qu'il auoit de si

*Gen. 34.*

*Gen. 49.*

meon, tellement que c'est à bon droict que Iesus se cóplaint d'eux, de ce qu'ils ont rendu odieux son nom deuant les Payens, qui ont esté fort scandalisez de leur meschante vie, & encore plus de ce qu'ils ont iniustement accusé, & poursuyui à mort vn Innocent, luy imposant fauses calomnies pour rendre son odeur odieux aux Payens, à sçauoir, à Pylate, lequel maintenant ils se deliberent importuner pour cognoistre du faict qu'il iuge n'estre competent, & les prouue manifestement iniques, & meschans, encore qu'il ayt esté contraint par leur instante requeste passer outre à la condamnation de mort, de laquelle il a laué ses mains. Les Israelites se formali- *Exod. 5.* zoient contre Moyse & Aaron de ce qu'ils faisoient puyr leur nom enuers les Egyptiens qui les surchargeoient de trauaux, à cause qu'ils sollicitoient leur deliurance, mais le nom Israelitique ne fut iamais tant puant deuant les Egyptiens, comme il a esté maintenant au bruit d'vne tant detestable impieté. Car il n'y a nation tant Barbare, qu'il ne le iuge maudit, d'auoir ainsi violé Iustice, foulé verité, prophané la saincteté, persecuté l'Innocence, & renuer-

sé toute equité. Mais auant que passer plus outre, & nous departir de la maison de Cayphe, où Iesus a faict vn giste ceste nuict fort mal dressé, pour nous leuer aussi matin que les Iuifs qui n'auoient pas reposé toute la nuict afin de donner plus de tourment au bon Iesus, ie voudrois bien sçauoir, où Marie s'estoit retiree ceste nuict là, car qu'elle eust abandonné son fils, ie ne le voudrois pas dire, ne encore moins le croire: aussi qu'elle ayt entré en la conciergerie auec luy, & qu'elle ayt assisté à tous les opprobres, & faux tesmoignages qu'on a produicts, les Prestres ne l'eussent pas permis, & elle ne l'eust sceu voir sans grande angoisse, qu'elle eust aussi esté parmy les troupes qui couroient à ce spectacle, & en deuisoient à leur auantage, ie ne le croy pas. Où pourroit elle donc auoir passé la nuict, sinon aux escoutes de quelques vns, qui luy en faisoyent les rapports, mais ils n'en osoyent dire la moitié, de crainte qu'elle ne fust trop chargee de tristesse, comme aussi il n'estoit pas possible reciter les excés qui luy furent faicts ceste nuict là: Car cõme dit le bon Pere S. Ierosme, ils ne seront iamais re-

*Meditation & coniecture de la Vierge Marie.*

*S. Ierosme.*

uelez iuſques au iour du Iugemēt. C'eſt là où renuoye le Prophete ceſte maudite Synagogue: *La couuerture de Iuda, (dit-il) ſera deſcouuerte. le Seigneur des armes vous a appelez en ce iour là à pleurs & à gemiſſemens, & à tirer cheueux, & à ceindre le ſac. Ta vilennie (dit-il) ſera reuelee & ton opprobre ſera veu: ie prendray vengeance, & nul hōme ne viendra au deuant.* Et vn autre Prophete: *Voicy i'en ay à toy*, dit le Seignr des armees, *ie rebraſſeray tes pans ſur ta face, & monſtreray aux Gentils tes parties honteuſes, & ta vilennie aux Royaumes & ietteray ſur toy les abominations, & te feray comme vne charongne, & te mettray comme la fiente.* C'eſt doncques là que la partie eſt remiſe, & que les Iuifs cognoiſtront entierement le traictemēt qu'ils ont fait à Ieſus Chriſt en ce iour, qui a eſté tant outrageux, qu'il ſurpaſſe toute cognoiſſance. Que s'il a beaucoup enduré, auſſi n'a il pas voulu que ſa mere qu'il aimoit tant en fuſt exempte: car c'eſt à ceux qu'on aime qu'on cōmuniq la douleur: bien n'eut iamais en ce monde plus precieux que Marie ſa mere, le doux Ieſus. C'eſt pourquoy elle ne l'a point quitté, & tout ce qu'il a souffert en ſon corps a penetré iuſqu'au fond de ſō cœur. Quād

*Eſa. 22. & 47.*

*Na. 3.*

*Marie cōme elle aimoit Ieſus.*

on voit celuy qu'on ayme vniquement, on porte la moytié de son ennuy. Car la conformité des esprits, participe aussi au mauuais & bon heur, qui peut escheoir. Si iamais fut sur terre alliance parfaicte, il la faut rechercher en ce couple, de Iesus & Marie : parquoy elle n'a pas esté quitte d'angoisse, tant qu'elle a veu son fils angoissé. Il n'y a amour en ce monde, dict sainct Bernard, qui ne puisse estre pezé & mesuré, sauf celuy que Iesus porta à sa mere, & elle à luy reciproquement : lesquels tous les Anges ne sçauroient mesurer, & les saincts

*Valer. li. 5. cap. 7. & 9.*
*Baptist. Equat. li. 5. cap. 7. & 9.*
*Baptist. Fulgo. li. 5. cap. 7. & 9.*

n'ont le moyen de le peser. On faict grād cas de l'amour des Peres aux enfans, & les autheurs que nous cottons en marge en donnent diuers & notables exemples Les sainctes Escritures en sont pleines, & ne sçaurions si tost expedier, si nous nous voulions amuser à en faire des recits. Les bons autheurs comme S. Ambroise, S. Basile, S. Anselme, ont monstré, comme l'amour paternel ou maternel n'est point seulement aux hōmes raisonnables, mais aussi és bestes brutes, qui n'ōt aucune raison: & le voit on par experience en la poule, qui s'expose à la mort pour ses petits poussins:

en la cicogne, qui combat le vaultour, pour defendre ses petits : en la Iument qui s'oppose au loup, s'il se rue sur son petit poulain : en la lionne, qui s'arme contre l'Once, pour sauuer son fruict : en l'Ourse, qui s'expose & sort de sa tasniere pour empescher l'entree au Lyon qui veut deuorer ses petits Oursins : en l'Elephant, qui combat le Rhinoceros, & ne cherchent pas tant pource qu'ils sont ennemis, que pource qu'ils s'entredesrobent leurs petits. Bref l'amour des petits est si excessif, que les bestes assaillent les hommes qui les rauissent, aymant mieux se voir prendre, que de voir emmener leur engeance captiue. La femme de Thobie ne cessoit de plorer & d'aller sur les chemins pour voir quand son fils retourneroit de son voiage, & ne mangeoit point de iour (dict l'Escriture) & toute la nuict estoit dolente. Encore ne faut il pas penser, que ceste femme là eust la moindre partie de l'affection qu'auoit Marie, à son fils Iesus. Parquoy plus aisement pourra on iuger de son angoisse & douleur, quand elle le veit ainsi condamné, & destiné à estre immolé. Quand Iacob entendit que son fils estoit deuoré de la mauuaise

*Amour des animaux à leur fruict.*

*Thob. 10.*

*Gen. 37.*

beste, il pleura amerement: car il aymoit Ioseph par dessus tous ses autres enfans, dict l'Escriture: mais son amour ne respondoit point à celuy de Marie. Car Iacob ayant beaucoup d'enfans il les aymoit tous, & Ioseph ne pouuoit seul estre aymé? Mais Marie n'auoit que Iesus, parquoy tout son amour estoit recueilli en son fils vnique & non respandu en plusieurs. Encore n'est il possible que les peres ou celles qui se nommoiét meres peussent non seulement tant aimer leurs enfans que faisoit Marie, & que mesme elles n'y sont pas obligees. Car les Peres & Meres sont tenus d'aymer leur prochain comme eux mesmes & pareillement leurs freres & parens, & Dieu plus que toute chose. Or commét seroit il possible qu'vn amour departi en tant de lieux fust esgal à celuy de Marie à l'endroit de son fils Iesus Christ? Pour rendre l'amour droict, & sans feinte, il ne faut pas qu'il soit communiqué & diuisé en plusieurs endroicts ou enuers plusieurs personnes, ains enuers vn seul. Or l'amour de Marie estoit en ce seul fils. Qui luy estoit Pere, frere & seul fils, voire pour Dieu, & prochain tout ensemble, & n'y auoit entre eux

aucune diuision, toute la volonté de l'vn dependoit de celle de l'autre, & ne fut onc ou ne sera vn semblable pair en amitié & dilection. Colligeons donc de ces propos quelle deuoit estre l'angoisse de Marie quand elle vint trouuer son fils du grand matin sortant du logis de Cayphe pour estre mené deuãt le Gouuerneur ainsi desfiguré, craché, vermolu, buffeté, & tout mal en ordre à raison du trauail qu'il auoit receu toute la nuict, qu'il n'auoit dormi, ou pris repos. Comment est-ce qu'il eust eu repos? Car les vns entroiẽt, les autres sortoient à la foule pour le venir caresser de bonnetades ridicules, luy dire quelque impropere, luy donner quelque attainte de leur langue, luy donner des iouees, ou quelque coup de poing, & quand ils estoient las de crier, & de frapper, ils faisoient place aux autres rafraichis pour s'en aller dormir. O nuict tenebreuse en laquelle ces enragez Iuifs ont faict autant d'insolẽces à la chair de Iesus, que firent ces vilains Gabaonites à la femme du Leuite qu'ils tourmẽterent toute la nuict, & s'en vont mourir à la porte du logis de son mari. Est il possible, ô mon ame, que tu puisses- *Iudi. 19.* *Meditation.*

dormir ceste nuict, & ne chercheras tu pas auec l'espouse celuy que tu dois aymer? Leue toy du lict de ton sommeil de paresse, & vien trouuer hastiuement ton espoux au milieu des Sergens qui le trauaillent sans remission, qui le frappent de leurs langues, le naurent de leurs bastons, le soufflettent de leurs mains, le gastent de leurs flegmes, le voilent de leurs sales drapeaux, l'outragent de leurs calomnies, & l'offensent de leurs blasphemes. Le sang luy sort par la bouche, les larmes des yeux, les narines decoulent de sang meurtri, sa face est toute chargee de crasse & ordure, & bien à peine le peut on recognoistre, tant il a changé sa beauté, en deformité. O mere desconsolee, quelle contenance pouuois tu tenir quand tu le veis sortir dés le matin de la sale de Cayphe, enuironné de tant de bourreaux, si chargé de contumelies, tant saoul d'opprobres, tant trauaillé de tourmens?

Quand le matin donc fut venu (dict
Mat. 24 l'Euangeliste) tous les Principaux Sacrificateurs & anciens du peuple tindrent conseil contre Iesus pour le mettre à mort. Parquoy l'enuoyerent lié & le liure.

liurerent à Ponce Pilate gouuerneur. En ce bref discours sont contenus beaucoup de considerations & coniectures. Car ce conseil tant souuent assemblé ne tendoit à autre fin que pour consulter des moyens comme on le pourroit tourmenter de nouueaux supplices, puisque on le voyoit tant patient à ceux qu'il auoit desia soufferts. Leur enuie n'estoit pas encore passee : car ce qui estoit conceu de si long temps, se deuoit enfanter en vn coup auec vn torrent de malheurs Leur fureur se fust bien estendue plus au large, & la nuict n'auoit pas eu assez d'heures pour les assouuir à leur gré, le mal estoit, que la feste les pressoit, & qu'ils n'osoient passer outre au iugemẽt de sa mort, car ils estoient liez par la puissance d'autruy. Ils mettent donc en deliberation de l'expedient, & confrontent ces tesmoins, afin de les encourager à soustenir leur deposition, leur enqueste est fournie, ils s'entreexhortent à viuement poursuyure la mort de cest Innocent, & donnent diuers memoires, afin que s'ils estoient courtz de quelque reproche, l'autre vint surcharger quelque mensonge & imposture. Qui voudroit de pres examiner leur

contenance en ce consistoire, & assemblee, on les verroit bien estonnez, de se voir nuds de iuste calomnie ; & de suffisante reproche, ils demandent les vns aux autres par quels moyens ils y procederont, afin que cest Idolatre ne les aye point en derision, & qu'il ne blasme leur simulee religion Car de faict (comme nous auōs premis) ils ont faict puyr
Gen. 34. le nom de Iacob deuant ce Chananeen & Pherezien Idolatre ; quand ils l'ont contraint de donner vn faux iugement; contre sa conscience & contre la loy de nature, & auoit grande occasion de dire : que la loy de Dieu estoit chose friuole, puisque les premiers & principaux qui la deuoient obseruer, la fouloient tant manifestement. Pensez vous comme ils escumoient de rage en ce consistoire, comme ils petilloient, & n'auoient aucun repos en leur esprit, faschez comme ie croy qu'vn iuge Payen cogneust de leur malice: craignans aussi que voyant l'innocence de Iesus, il ne le renuoyast absoult : c'estoit ce qui les pressoit plus, & tenoit en haleine. Car leur enuie estoit immortelle, & n'eussent iamais eu bien, tant qu'il eust esté parmy eux : sa veuë leur estoit ennuyeuse,

nuyeuse, cōme est aux chauuesouris, ou aux hiboux la lumiere. Agis Lacedemonien disoit qu'on deuoit auoir compassion des enuieux, car ce sont gens plus furieux que rassis: à cause du double mal qui les poursuit, à sçauoir de celuy qui les ronge en leur interieur, & de celuy qu'ils ont en l'exterieur quād ils voyēt que iamais celuy à qui ils veulent mal n'a assez de tourmens à leur gré, car ils le voudroient totalement ruiner. Quel tourment donc enduroient ces Iuifs quand ils se voyoient accusez, & falloit lascher leur proye, pour la remettre au iugement d'vn Payen, qui ne les voudroit pas respecter selon leur desir, & se rendroit fauorable à la partie, de laquelle ils poursuyuoient la mort? Car Pilate qui n'auoit point interest en ceste cause, & ne se sentoit offensé en rien qui soit, eust esté bien despourueu de sens, s'il eust incontinent aggreé, sans discuter l'occasion, & sans entendre le droict pretendu pour le iuger à mort, & n'en voyāt aucun, que sçauoit il faire sinon de dire sans passion, que la cause alleguee par eux estoit legere, & friuole, voire totalement fausse, & supposee? Ils se tourmentoient donc de se presen-

*Enuieux grandement affligez.*

ter ainsi desgarnis de suffisant libelle.
Math. 27. Mar. 15. Car ils iugeoyent bien (tant ils auoient l'entendement ouuert) que Pilate, comme il feit, cognoistroit que ce n'estoit qu'enuie, qui les poussoit à ce meurtre, comme nous orrons cy apres: au reste leur haine estoit tāt desmesuree, & l'enflure ou apostume de leur rage estoit tāt pourrie, qu'elle vouloit aboutir son ordure par quelque moyen que ce fut. Car leur volonté estoit encore plus meschante, que n'estoient leurs mains cruelles. Ils aduisent donc de le cōduire, & le suyure, & chaudement mener leur entreprise à bout. Et pour le rēdre à la veuë d'vn chascun plus criminel, d'apparence, encore qu'il fut ja bien chargé de coups, de crachats, & tout saigneux par le visage comme s'ilz l'eussent trouué coulpable de quelque gros malefice, ilz renforcent les gardes, ilz le chargent de chaisnes & de cordage, ilz le lient bien serrement, ilz le saboulent rudement, & crient par les ruës depiteusement. Ilz suyuent auec vne morgue de zelateurs de la loy, afin d'oster au peuple l'opinion qu'il auoit qu'on affligeroit iniustement l'innocent, ilz le hastent d'aller, car l'heure estoit fort courte, & auoient

beau

beaucoup imaginé de tourmẽs pour luy faire ſentir,& craignoient de n'auoir de loiſir pour les deſcharger ſur luy les vns apres les autres. Ilz le trainent donc auec telles cere[illegible]onies, & eſtans arriuez, de malheur leur cauteriſee conſcience ſentit vn gros remord, car ilz n'oſoient entrer en la maiſon de ce gouuerneur qui eſtoit Payen, à cauſe qu'ilz euſſent eſté pollus, & ſouillez, ce qui contreuenoit à leur ſainčteté, & diſpoſition pour celebrer la ſainčte ſolennité qui eſtoit le lendemain fort celebre. Ilz heurtent donc à la porte. Et ie vous laiſſe àpenſer comme le peuple qui eſtoit arriué à ceſte feſte de tous les coings du monde fut curieux de courir à ce nouueau ſpečtacle, & trouuant Ieſus là attendant en ſi pauure eſtat, quelle opinion il en pouuoit auoir, car gens eſtoient deputez expres, pour declarer à tous venans comme c'eſtoit vn ſedučteur, vn faux Prophete, vn amy de Publicains, vn enchanteur, & ainſi des autres tiltres tant ſpecieux qu'ilz luy auoyent autresfois improperez, & les ramaſſoient maintenant tous en vn faiſſeau, afin de le rendre odieux, & faire puyr ſon nom deuant les Chananeens &

*Ieſus conduit chez Pilate.*

*Gen. 34.* Phereziens, comme nous auons dict. *Cestoit donc au matin* (dict l'Euangeliste) *Ioan. 18.* *& n'entrerent point au Pretoire de peur qu'ilz ne fussent souillez afin qu'ilz peussent manger l'aigneau Paschal.* Voicy vne ruze que Satan leur auoit apprise des plus fines qui soient en sa boutique. Car ils feirent cecy, afin que Pilate ne sceust iuger de leur mauuaise affection, & inique conscience, quand il les verroit ainsi gens scrupuleux, & religieux, qui auoient tant leur conscience en recommendation, qu'ilz ne la voudroient souiller, voire pour son respect, encore qu'ils luy eussent peu deferer cest honneur que de hanter sa compagnie. Comme on voit que les Chrestiens facilement (mais non seurement) hantent parmy les Iuifs & Heretiques, boiuent & mangent ensemble, sans se formaliser des deffenses qui en sont faictes, ou craindre les censures qui obligent leur conscience. Car non seulement les Canons Ecclesiastiques des Papes & Conciles defendent aux Catholiques de frequenter auec les heretiques, mais aussi les loix Imperiales qui les declarent infames, & dignes d'estre chastiez & fuis, comme peste commune. S. Iean iamais ne vou-

*Hanter les heretiques dangereux.*

*Lib. 1. codi. Titul. 4 de summa Trini.*

ne voulut entrer au bain où s'estoit laué Cerynthe heretique, comme recite Nicephore, parlant aussi de Marcion, que Polycarpe abhorroit comme le premier né de Satan. Alexandre Euesque Alexandrin, en feit autant d'Arrius, duquel il defendit la communication & compagnie. Et le grand Theodose de son temps feit vne loy qu'on n'eust aucune accointance ou commerce auec les heretiques, non plus qu'auec les Iuifs, en mariages & autres negoces familieres: car le rebut qu'on faict d'eux les peut ramener au giron de l'Eglise par telle hôte. Les Hebrieux donc vrais hypocrites, pensoient beaucoup faire pour plaire à Dieu, de s'abstenir d'entrer aux maisons des Payens, toucher quelque corps mort ou choses semblables, mais ce n'estoit pas cela que Dieu recerchoit, ains il demandoit vne bonne conscience, vne mondicité de cœur, & vne pure affection. *Ils me cerchent de iour en iour* (dit-il) *& desirent sçauoir mes voyes cõme vne gent qui a faict iustice, & n'a point laissé le iugemẽt de son Dieu: Ils me demandent les iugemens de iustice & appetent d'approcher à Dieu disans: Pourquoy auons nous ieusné & n'as point eu d'esgard? Pourquoy*

*Esay. 58.*

*Esay. 1.*

*quoy auons nous humilié nos ames & ne l'as point sceu? Voicy, vous ieusnez a proces, & contentions, & à frapper du poing mauuaisemẽt & vos mains sont pleines de sang.* Cecy donc n'est il pas maintenant trouué veritable en ceste maudite generation, qui se farde de couleur de religion, & a ses mains pleines du sãg du iuste? Les Theologiẽs disent que les vrais enfans de verité se doibuent mõstrer tels par dehors comme ilz sont interieurement, sans fiction ou simulation, qui est trop desplaisant à Dieu, à cause que l'hypocrisie est directement opposee a verité, & sallie de mensonge. C'est pourquoy le Sage defend expressement. *Ne sois point hypocrite* (dit-il) *& ne t'approche point de Dieu*
Esay.9. *auec vn cœur double.* Car comme dit le Prophete. *L'hypocrisie est embrasee comme le feu, & destruira les rõces & les espines, &*
2.Re.13. *s'allumera en l'espesseur de la forest.* Amon filz de Dauid simulãt estre malade commeit vn inceste en la personne de sa propre sœur. C'est pourquoy dit S. Chrisostome, qu'vne feincte saincteté, est vne
S. Chriso. double iniquité. Car elle erre & faict les autres errer. Et tous ceux qui s'en sont voulu seruir s'en sont trouuez mal guerdonnez. Il n'est possible de changer sa
façon,

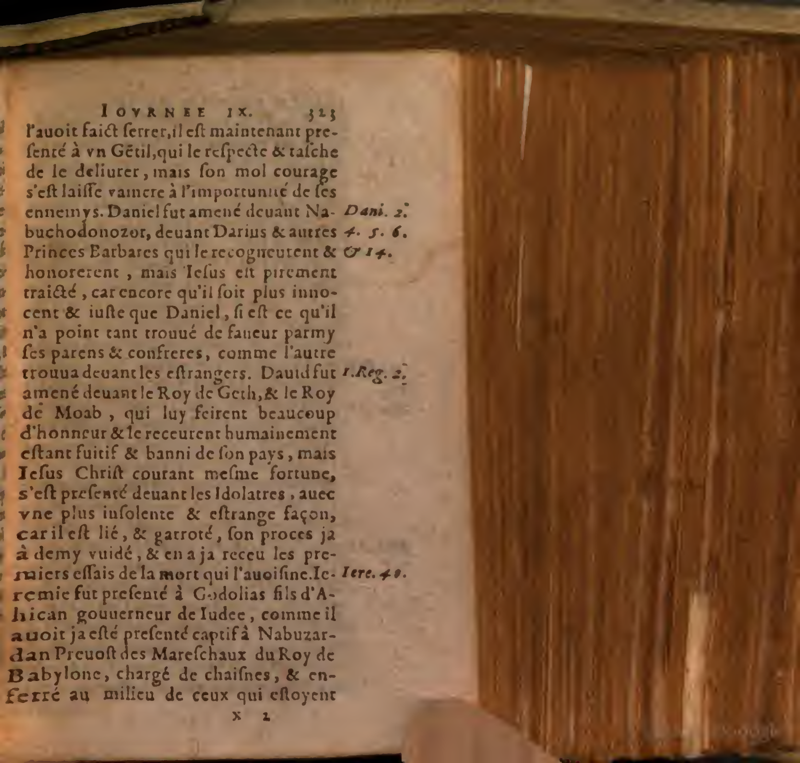
façon,on a beau ſe deſguiſer. Et comme diſoit le bon homme en Eſope, parlant à ſon aſne qui faiſoit mine d'eſtre quelque beſte raiſonnable,tu ſeras touſiours ce que tu as eſté, à ſçauoir vn aſne. La femme de Ieroboan, auoit pris vn habit ſimple, & s'eſtoit deſguiſee pour n'eſtre cogneuë Royne d'Iſraël, penſant par ce moyen tromper le ſainct vieillard Ahias qui ne voyoit clair, mais ſi fut elle par luy bien recogneuë. Appollonius & les autres qui penſoient venir à Iudas ſouz belles promeſſes de paix couuans vne trahiſon en leur cœur, furent auſſi toſt deſcouuerts : auſſi bien que fut Ananias & Saphira ſa femme,qui ſimulerent vne vie religieuſe, & eſtoient proprietaires: Simon Magus fut auſſi conuaincu de malice & d'hypocriſie par Sainct Pierre, comme fut Elimas ſon compagnon par Sainct Paul,& tous ſont pauurement peris. C'eſt pourquoy noſtre Seigneur defend en la loy de manger de l'autruche qui a bien l'apparence d'oyſeau, mais il ne ſçauroit voler hors de terre, encore qu'il en face ſemblant. Tels ſont les hypocrites,qui veullent eſtre eſtimez ſaincts & religieux, mais l'affection n'y eſt pas. Auſſi dit Iob, *que la ioye de l'hypo-*

*3. Reg. 14.*
*2. Mach. 5.*
*Act. 5. 8. & 13.*
*Deu. 14.*
*Leuit. 11.*
*Iob. 39.*
*Iob. 20.*

*crite est incōtinent finie, à cause qu'il se paist de la louange humaine qui passe legerement, & sa peine demeure perpetuellement.* Le bō pere Sainct Gregoire au liure quatriesme de ses Dialogues recite qu'vn hermite qui estoit feinct & simulé hypocrite & trompoit le monde d'vne piperesse saincteté par vne abstinence merueilleuse, fut en fin descouuert par vn dragon qui le vint engloutir comme il vouloit rēdre l'esprit. Iamais on ne doit faire estat de ceux qui ont vn beau parler, & vne modeste façon, & ne font pas les œuures qu'ils preschent: dedans lions, encore que brebis par dehors. *On feit sortir Ioseph de la chartre & on le tousa & chāgea on ses vestemens, puis vint à Pharaon* (dit la saincte Escriture,) recitant le faict de Ioseph comme il sortit des ceps pour estre presenté à vn Prince idolatre, *deuant lequel il trouua plus de grace, qu'il n'auoit faict parmy ses propres freres, lesquelz l'auoient vendu, & liuré aux marchāds Madianites.* Aussi pour rapporter la figure à la verité Iesus fut il mieux receu, & auec plus grande courtoisie au palais de Pilate, qu'il n'auoit esté parmi ses freres, & estant sorty de la prison de Cayphe, où la paillarde Synagogue l'auoit

*S. Gregoire.*

*Exēples.*



l'auoit faict ferrer, il eſt maintenant preſenté à vn Gētil, qui le reſpecte & taſche de le deliurer, mais ſon mol courage s'eſt laiſſe vaincre à l'importunité de ſes ennemys. Daniel fut amené deuant Nabuchodonozor, deuant Darius & autres Princes Barbares qui le recogneurent & honorerent, mais Ieſus eſt pirement traicté, car encore qu'il ſoit plus innocent & iuſte que Daniel, ſi eſt ce qu'il n'a point tant trouué de faueur parmy ſes parens & confreres, comme l'autre trouua deuant les eſtrangers. Dauid fut amené deuant le Roy de Geth, & le Roy de Moab, qui luy feirent beaucoup d'honneur & le receurent humainement eſtant fuitif & banni de ſon pays, mais Ieſus Chriſt courant meſme fortune, s'eſt preſenté deuant les Idolatres, auec vne plus inſolente & eſtrange façon, car il eſt lié, & garroté, ſon proces ja à demy vuidé, & en a ja receu les premiers eſſais de la mort qui l'auoiſine. Ieremie fut preſenté à Godolias fils d'Ahican gouuerneur de Iudee, comme il auoit ja eſté preſenté captif à Nabuzardan Preuoſt des Mareſchaux du Roy de Babylone, chargé de chaiſnes, & enferré au milieu de ceux qui eſtoyent

*Dani. 2. 4. 5. 6. & 14.*

*1. Reg. 2.*

*Iere. 40.*

transportez de Ierusalem & de Iudal, esquels on menoit captifs en Babylone, & fut par ledict Nabuzardan honoré, & deliuré de ses liens, & luy permet de faire tout ce qu'il voudroit, de le suyure en Babylonne ou de demeurer à sa volonté., mais Iesus deuant ce Preuost de Iudee est amené & ne trouue point vne scintille d'affectiõ & charité allumee au cœur de ses ennemis, pour l'eslargir de sa captiuité. Il semble que destitué de tout confort & secours il nous est mieux

4. Reg. 25. Iere. 52. representé par Sedechias Roy de Iuda qui trouua le Roy fort maupiteux. *Ils prindrent le Roy*, dict le texte, *& le feirent monter vers le Roy de Babylone en Reblath, & luy feist son procés.* Cecy est aduenu à Iesus Christ lequel trainé honteusemẽt deuant vn Idolatre, a esté iniquement condamné, & son procés fort meschamment iugé, comme l'auoit prophetizé

Eze. 12. Ezech *Ceste charge* (dit-il) *est sur le Prince qui est en Ierusalem, il portera sur l'espaule ses vestemens à la brune, & sortira: on percera la paroy pour le mener hors par icelle. Il couurira sa face qu'il ne voye la terre de l'œil.* Qui est ce Prince ainsi chargé de vestemens à la brune, sinon Iesus Christ qui est apparu deuant Pilate, en son humanité

manité affublé du manteau d'infirmité, au temps qu'on ne l'a sceu recognoistre à cause de la brune, & de la nuict d'infidelité, tenebres d'ignorance qui a esblouy la veuë des Iuifs & de ses iuges, lesquels n'ont sceu desciller les yeux? & a esté ceste paroy percee, à sçauoir le mur de la Synagogue demoli, ayãt la face couuerte de peur de voir la terre. Car de faict son visage luy a esté tout chargé d'excremens, & le sang qu'il auoit ietté du corps, donnoit terreur qu'on ne pouuoit pas en luy lire ou cognoistre la verité de sa diuine nature. Que s'il eust esté presenté à Pilate en sa splẽdeur & beauté diuine, comment ceste terre eust elle osé receuoir si grand lustre, sans s'espouuanter? Il le regarde donc comme terre, & comme malfaicteur, tellement qu'il n'a rien recogneu en luy que ce qui luy estoit obiecté subiect à mortalité : & pource aussi tost qu'il le veit en son logis, il n'en feit point de cõpte, seulement sortit il dehors pour voir le personnage, *Pilate donc sortit vers eux* (dict l'Euangeliste) *& leur demanda. Quelle accusation apportez vous contre cest homme*? Icy ce mot, d'homme, a vne grande emphase cõme aussi il repeta encore apres, leur *Ioan. 18.*

monstrant tout deschiré, & percé de coups,& d'espines,Voicy l'homme: Car par ce mot,on peut colliger, que Pilate l'auoit en opiniō d'estre quelque simple hōme,pur,& des plus vils de la terre, & ne iugeoit en luy autre chose, sinō qu'il estoit quelque hōme de basse cōdition, mais il a plus proffité en l'examinant ainsi estre vray hōme, pour tesmoigner contre les heretiques qui ont voulu nier que Iesus Christ n'estoit point vray hōme:qu'il n'eust fait s'il eust passé legerement à sa condamnation. Il demande donc à voir les informations,& entēdre les causes pourquoy on le luy amenoit pour le condamner au gibet: Et reçoit pour toute responce, *que s'il n'estoit point malfaicteur* (disent-ils) *nous ne te l'eussions pas amené.* C'est cōme s'ils le vouloyent embaumer de l'odeur de leur saincte vie & bonne preud'hommie, qui le deuoit asseurer que iamais ils n'eussent voulu songer vn crime, s'il n'estoit bien apparent, en quoy ils se fussent grandement obligez en leur conscience & ne deuoit auoir si mauuaise estime d'eux, qu'ils eussent amené vn hōme pour iuger que son proces ne fust faict selon la forme de droict,& le tout bien verifié, il ne restoit

*Iesus Christ vray hōme.*

ſtoit plus ſinon que donner l'arreſt, c'eſt ſeulement pour cela que nous l'auons icy amené (diſent-ils) car quant aux crimes nous les tenons pour auerez, & te doit ſuffire la depoſition, que nous en faiſons, ſeulement aye eſgard à noſtre bonne conſcience, & repoſe toy ſur noſtre procedure equitable, c'eſt vn malfaicteur, il en a eſté ja conuaincu, & en porte ſur ſoy la peine, il ne luy reſte plus que la mort : Ce que croyant ce maladuiſé gouuerneur leur accorde qu'ils l'acheuent de tuer, puis qu'ils l'ont ja tant meurtri, & chargé de coups. *Prenez le vous* (dit il) *& le iugez ſelon voſtre loy:* Ioan. 18. Mat. 20.
Comme s'il euſt voulu dire, ie vous eſtime ſi gens de bien, & bien aduiſez, ſi bõs zelateurs de voz loix, & obſeruateurs des cõmandemens de Dieu, que vous en ferez ce qu'eſt iuſte & raiſonnable, & y procederez en bonne conſcience. C'eſt pourquoy ie le remets entre voz mains, à ce que ie puis veoir vous l'auez ja chaſtié, & n'euſſiez rien attẽté, que premierement ne fuſſiez bien informez de ſes crimes: mais auec ceſte permiſſion ils ne paſſent outre, car ils n'oſent entreprẽdre ſur la puiſſance Romaine, & falloit que ce qu'il auoit predit fuſt accompli, qu'il

seroit condãné par les Idolatres,& Gentils: *Voicy nous montons en Ierusalem*, dit-il, *& le fils de l'hõme sera liuré aux principaux sacrificateurs & aux Scribes, & le condamneront à mort & le liurerõt aux Gẽtils pour s'en mocquer, & le fouëter, & le crucifier.*

*Meditation & coniecture.* Or ne passons point plus outre que n'ayons icy remarqué, que voicy ja la troisiesme Station que feist Iesus depuis qu'il a esté pris au Iardin d'Oliuet: *La terre sera maudite à ton occasion, quand tu l'auras cultiuee, elle ne te donnera point ses fruicts*, dict Dieu à Adam, & à Cain, apres qu'ils eurent offensé. Mais ceste malediction est maintenant tombee sur le second Adam, lequel a tant trauaillé pour cultiuer la terre de la Synagogue, & ne luy veut point rendre de fruict: Voicy qu'il sue sang au Iardin, qu'il a esté tant rudement poussé par les chemins, qu'il a esté receu auec tant de soufflets, & bastonnades, tant trauaillé d'opprobres, & ne trouue pas vn qui luy donne quelque reconfort, voire on luy renie le cõmun viure necessaire pour la sustentation de nature. Car depuis le dernier soupper, il n'a pas esté refectionné de viande, ny abreuué d'vn verre d'eau en sa grande langueur, iusques au periode

*Gene. 3. & 4.*

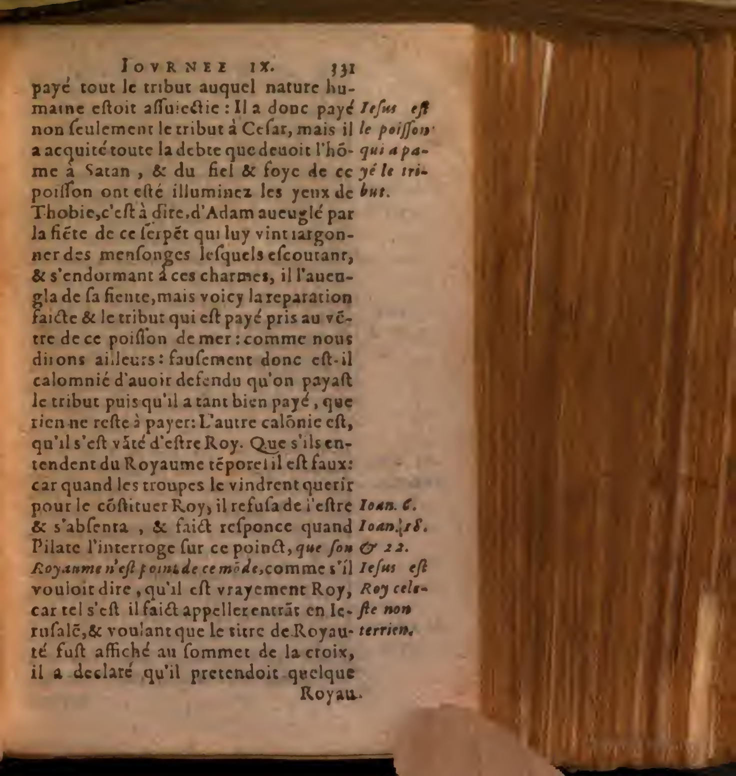
*Iesus ne reçoit aucũ fruict de sa terre.*

de sa

de sa vie. I'ay autrefois veu des criminels,qui ont esté subuenus de ceste pieuse aumosne, & ne leur vse on de si grande rigueur que de les laisser sans quelque viande:mais voicy Iesus qui trauaille en son champ, & sa terre ne luy rend aucun fruict,n'est-ce pas toy,ô doux Iesus, qui pouruois d'aliment aux corbeaux,& qui as aussi enuoyé par les corbeaux le disner à ton Prophete Helie lors qu'il estoit en si grande destresse, & pressé de famine: maintenant ces Iuifs te sont plus cruelz, & austeres que les bestes n'ont esté à tes seruiteurs. Que veut dire cecy q̃ tu es seul sans secours & faueur, & que tu ne trouues pas qui t'apporte vn morceau de pain, ou qui te donne vn peu d'eau fresche? Mais n'est-ce pas ce que prophetizoit Dauid que tu mangerois du pain de larmes, & que ta viande seroit cendre? est ce là ce magnifique banquet duquel parloit Esaye, qui se deuoit faire en la mõtaigne? sont-ce icy les preparatifs, & y va l'on faire son repas auec tant de larmes, ieusnes, abstinences & tourmens, comme si le goust & assaisonnement de cendre fust quelque delicieux mets, & que les larmes peussent seruir de breuuage? O que

*Ps. 146.*
*Iob. 38.*
*3. Re. 17.*
*Psal 79. & 101.*
*Esay. 30.*

ie sois par ta bonté & clemence associé à ce conuiue (mon doux Iesus) que ie mange de ta cendre, & que tes larmes me soyent vn perpetuel rafraichissemēt pour me desalterer & conforter en ceste iournee où ie suis, marchant apres toy chez Pilate, où ie te contemple lié, & mal receu, voire piremēt traicté, & fau-
Luc. 23. semēt accusé: *Nous l'auōs trouué* (disent-ils) *subuertissant le peuple, & defendant de bailler le tribut à Cesar, & se disant estre le Christ Roy.* Voicy des mensonges autant hardiment proferees, comme estoyent impudens les accusateurs: Car tant s'en faut qu'il eust defendu de payer le tribut à Cesar, qu'il les condamna au payement de la debte de Cesar quand ils le vindrēt
Mat. 22. interroger s'ils y estoyent obligez. Et
Mar. 12. quand vne autre fois les peagers vin-
Mat. 17. drent dire à S Pierre, que Iesus Christ n'auoit point payé ceste annee là de tribut, il luy commanda d'aller à la mer & pescher vn poisson au ventre duquel il trouua la piece d'argent qui fut suffisante pour faire le payement pour luy & pour son Eglise, mystere bien notable qu'au ventre de ce poisson Iesus Christ tiré de la mer de ce monde, & mis à bord, a esté trouué vn payement qui a
payé




payé tout le tribut auquel nature humaine estoit assuiectie : Il a donc payé non seulement le tribut à Cesar, mais il a acquité toute la debte que deuoit l'hōme à Satan, & du fiel & foye de ce poisson ont esté illuminez les yeux de Thobie, c'est à dire, d'Adam aueuglé par la fiete de ce serpēt qui luy vint iargonner des mensonges lesquels escoutant, & s'endormant à ces charmes, il l'aueugla de sa fiente, mais voicy la reparation faicte & le tribut qui est payé pris au vētre de ce poisson de mer : comme nous dirons ailleurs : faussement donc est-il calomnié d'auoir defendu qu'on payast le tribut puis qu'il a tant bien payé, que rien ne reste à payer : L'autre calōnie est, qu'il s'est vāté d'estre Roy. Que s'ils entendent du Royaume tēporel il est faux : car quand les troupes le vindrent querir pour le cōstituer Roy, il refusa de l'estre & s'absenta, & faict responce quand Pilate l'interroge sur ce poinct, *que son Royaume n'est point de ce mōde*, comme s'il vouloit dire, qu'il est vrayement Roy, car tel s'est il faict appeller entrāt en Ierusalē, & voulant que le titre de Royauté fust affiché au sommet de la croix, il a declaré qu'il pretendoit quelque Royau-

*Iesus est le poisson qui a payé le tribut.*

*Ioan. 6.*

*Ioan. 18. & 22.*

*Iesus est Roy celeste non terrien.*

Royaume puis qu'il a promis au larron de le faire participant de son Sceptre. Ces Iuifs donc n'entendoyent pas ses propos quand il leur parloit de Royaume. Car où il parloit du spirituel, ils entendoyent du temporel, auquel iamais il n'a aspiré: Mais soubs ceste fause accusation gist la malice grande, car les Iuifs sçauoyent bien que les Romains auoyent à desplaisir que quelqu'vn se renommast Empereur ou Roy, puis qu'ils auoyent reduict mesme le Royaume de Iudee en Toparchies, & gouuernemens. Afin donc d'esmouuoir Pilate à en faire plus diligente recherche, & le faire vistement mourir, ils le mettent en ialousie, comme s'il zeloit l'honneur des Romains qui ne vouloyent pas ouyr parler de Roys autres qu'eux par toute la terre. Car iamais ne fut, que les Princes, Roys, ou Monarques, ne se reseruassent la souueraine authorité, & n'ont voulu auoir de compagnons. Et quand il est question de toucher à leur couronne, ils perdront la vie pour la conseruer entiere. Iesus donc n'aspire à ces Royautez, & declare deuant Pilate qu'il ne pretend rien aux Royaumes de ce monde, mais que son

Royaume est autre que ce temporel où tant sont d'esclaues des honneurs,& richesses, & ne peuuent auoir assouuissement,il n'est point subiect à mutation, & changement, son Empire est eternel, & n'aura iamais de fin:Les principautez querellees,& poursuiuies auec meurtres & hazards ne sont pas semblables, car elles expirent, & n'y a que les plus forts qui l'emportent.Satan se vante en estre le distributeur,& les donne à qui bon luy semble. Il les vouloit donner mesmes à Iesus Christ, mais il n'en a point voulu : Il a son Royaume à part qu'il donne à ses esleuz, & le promet à tous ceux qui font penitence, tant souuent il semond à le conquester par violence, & menace d'en debouter les Iuifs qui le chassent de sa vigne. Les enfans de Zebedee pensoyent auoir quelque seance & preeminence en vn Royaume terrien auec luy, mais il les renuoye au calice de passion qui est le moyen d'aller auec luy en son Royaume : C'est le Royaume qu'ont par foy vaincu & obtenu les saincts Patriarches & Prophetes que sainct Paul nombre tant soigneusement. Car Iesus a faict participans de son Royaume tous ceux qui l'ont suyui par foy, tant-

*Luc.1.*
*Matt.4.*
*Luc.4.*
*Matt. 3. 6. 8. & 11.*
*Mat. 10.*
*Mar.16.*
*Hebr. 11. & 12.*

tant deuant qu'apres son incarnation,
*2.Reg.19* ainsi que le bon Dauid recogneut Berzellai apres qu'il eust recouuert son Royaume que son fils Absalon luy auoit osté : car il le mena (dict le texte) auec luy en Ierusalem & donna aussi à sa race
*Luc. 22.* part & portion de ses biens & estats. Il
*Mat. 19.* promet à ses disciples de leur disposer
*Apoc. 4.* son Royaume comme son pere luy a or-
*Esa. 22.* donné, il declare aux riches de ce mon-
*Iere. 13.* de, qu'auec leurs couronnes, sceptres, & tresors, ils ne pourront entrer en son Royaume, s'ils ne font comme les anciens en l'Apocalypse qui meirent bas leur couronne, pour faire reuerence à l'aigneau assis au throsne, c'est luy qui donne les couronnes, & les oste, & les Iuifs qui ne l'ont voulu recognoistre pour leur Roy ont aussi perdu leur cou-
*Nu. 32.* ronne & leur Royaume. Ils se sont amu-
*& 34.* sez comme Ruben, Gad & Manasses à la terre grasse, & n'ont voulu passer le Iourdain auec Iesus Christ pour entrer en la terre de promission. Ils se sont contentez des choses mondaines & ont perdu la ioye & esperance des celestes : Aueuglemēt bien miserable qui les a surpris, & ayans les yeux ouuerts ils n'ont point veu combien estoit beau le repos pour y aspi

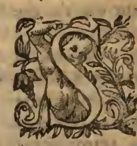
y aſpirer ainſi que Iacob prophetizoit de *Gen. 49.*
ſon fils Iudas, c'eſt à dire, de Ieſus Chriſt,
qui a renoncé au Royaume terrien, & a
conduict ſes ſoldats à la conqueſte d'vn
autre Royaume où il y a moyen de ſe re-
poſer en aſſeurance. O bon Ieſus donne
moy la clarté de ta lumiere comme tu
la donnas à l'aueugle né, afin que ie te *Ioan. 9.*
ſuyue en ton Royaume, & que ie te con-
feſſe mõ ſouuerain Seigneur. Car i'ayme *Pſal. 83.*
mieux eſtre auec toy reputé en ce mon-
de vil, pauure, & malotru, deuant les
Princes & riches Seigneurs, que d'eſtre *Apoc. 5.*
honoré, & reſpecté parmy les pecheurs
qui te renient, & les Iuifs qui te perſecu-
tent, afin que quand tu retourneras
pour prendre ton Sceptre, ie ſois du
nombre de ceux que tu feras
Roys & Sacrificateurs,
& les feras regner
ſur la ter-
re, &c.

IOVR

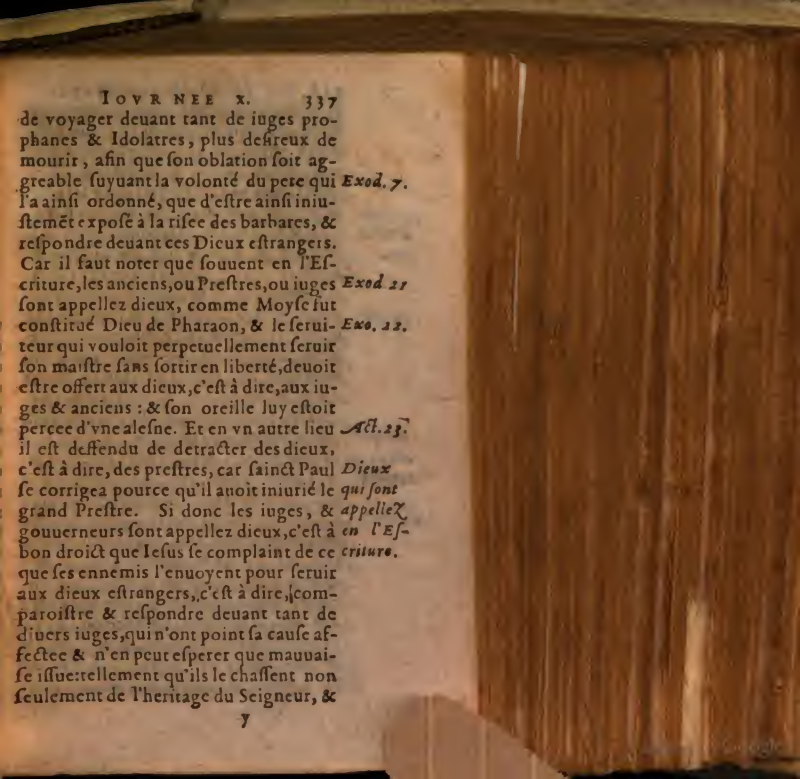
# IOVRNEE DIXIESME.

*Iesus interrogé par Pilate, est trouué innocent, & l'enuoye à Herode qui estoit desireux de le voir, & par luy est interrogé.*

1. Reg. 26.



*I le Seigneur l'incite contre moy, que l'obligatiō luy soit aggreable, mais si ce sont les fils des hommes, ils sont maudits deuant le Seigneur, car auiourd'huy ils m'ont dechassé, afin que ie ne demeure en l'heritage du Seigneur disans va, sers aux Dieux estrangers* C'est ainsi q̃ Dauid parle à Saül, qui le cherchoit pour le mettre à mort, incité par les enuieux qui taschoyent de bãnir ce ieune hōme de leur terre, & estoit contraint voyager és Royaumes estrãgers pour faire seruice aux Princes Idolatres, & estre respōsable deuant eux. Cecy nous remet deuant les yeux ce mystere, où Iesus bien angoissé de se voir ainsi abãdonné de tous, est cōtrainct par la solicitation de ses ennemis de


de voyager deuant tant de iuges prophanes & Idolatres, plus desireux de mourir, afin que son oblation soit aggreable suyuant la volonté du pere qui *Exod. 7.* l'a ainsi ordonné, que d'estre ainsi iniustemẽt exposé à la risee des barbares, & respondre deuant ces Dieux estrangers. Car il faut noter que souuent en l'Escriture, les anciens, ou Prestres, ou iuges *Exod 21* sont appellez dieux, comme Moyse fut constitué Dieu de Pharaon, & le serui- *Exo. 22.* teur qui vouloit perpetuellement seruir son maistre sans sortir en liberté, deuoit estre offert aux dieux, c'est à dire, aux iuges & anciens : & son oreille luy estoit percee d'vne alesne. Et en vn autre lieu *Act. 23.* il est deffendu de detracter des dieux, c'est à dire, des prestres, car sainct Paul *Dieux* se corrigea pource qu'il auoit iniurié le *qui sont* grand Prestre. Si donc les iuges, & *appellez* gouuerneurs sont appellez dieux, c'est à *en l'Es-* bon droict que Iesus se complaint de ce *criture.* que ses ennemis l'enuoyent pour seruir aux dieux estrangers, c'est à dire, comparoistre & respondre deuant tant de diuers iuges, qui n'ont point sa cause affectee & n'en peut esperer que mauuaise issue: tellement qu'ils le chassent non seulement de l'heritage du Seigneur, &

le bannissement de leur compagnie, mais aussi ils le menerent au seruice des dieux estranges, ce qui luy semble plus angoisseux que la mort mesme. Car quel salaire peut il esperer de ce seruice, & quel iugement attẽdre de gens si malins, & reprouuez ? De toutes parts il se sent affligé, & moy aussi qui medite ce mystere, & le regarde encore chez Pilate enuironné de Scribes, & sergens qui pourchassent sa ruine, il me semble que ie voy comme d'vne haute montaigne, beaucoup d'Idolatrie qui regne au monde, & que Iesus est seruiteur de ces dieux estranges, quand noz vices execrables l'ont faict courber soubs vn si pesant fardeau de trauaux. Il n'y a que lui qui se deule, & en dresse sa complainte, comme celuy qui cognoist bien le mal, puis qu'il en porte la fole enchere pour tous. Dauid seul se querimonioit à bon droict, que Saul luy faisoit grand tort, mais il ne le coulpe seul de son tourmẽt, ains plusieurs qui luy sont ennemis, lesquels aussi il declare estre maudits deuant le Seigneur, de ce qu'ils cerchent à fouler l'innocent, & le font seruir aux Dieux estranges. Iesus prend sur soy tout le dueil de nos offences: car il n'y

*Meditation.*

*Iniquité abõde au monde.*

il n'y en a pas vn qui se recognoisse Idolatre & pecheur: la Iustice dort, l'iniquité regne, la sainᵭeté est bannie, & la meschanceté a credit. Le mesme Dauid se complaignoit de ce qu'il voyoit si peu de deuotion entre les hommes, & disoit *Psal. 14.*
que *Dieu auoit regardé sur les enfans des hommes, pour veoir s'il y en auoit point qui le cogneussent & le cherchassent, & il a trouué que tous s'estoient fouruoyez, & n'y en auoit pas vn qui feist bien.* *Car il n'y a misericorde ny verité, ny cognoissance de Dieu en la terre*, dict le Prophete, *ains malices, mensonges & larcins, homicides, adulteres, espandus par toute la terre, & le sang tomber sur vn autre sang & vne malice sur vne autre malice.* C'est icy vn lieu de plaisance, mais les habitans ne valent rien, car *Osee. 4.*
la terre les deuore, comme disoient les espions de Moyse. Loth ayant regardé *Num. 12*
sur les citez de Sodome & Gomorrhe & villes voisines, luy sembla ceste terre estre comme le iardin du Seigneur: mais les gens de Sodome estoient mauuais & grandement pecheurs contre le Seigneur (dict l'Escriture.) Ainsi il semble qu'au monde il y ayt beaucoup de plaisir, mais quand on y est entré on n'y voit que vices, iniquitez, & malheurs qui *Gen. 13.*

y regnent,troubles,menſonges, calomnies,tromperies,larcins,pilleries,enuie, flatteries,vanitez,oubliance de Dieu, & meſpris du ſalut, où les hommes viuent comme beſtes,ſans ſouci de la foy & de la raiſon,de la Iuſtice & equité,de la Verité & Vertu,& facilemẽt y cognoiſt on au train,quel eſt celuy qui le gouuerne. Le Prince du monde eſt Satan,qui en donne les partages à qui bon luy ſemble,& à ceux qui le veulent adorer, encore qu'il n'y ayt droict aucun , ſinon que par tyrannie & par la diuine permiſſion. Et comme dict le Prophete, *Il a rendu deſert le lieu fertile & toutes les citez ſont diſsipees par ſon embraſemẽt.* Mais Ieſus Chriſt n'eſt pas Roy de ce Royaume, puis qu'il doit eſtre deſolé pour la multitude de ſes offences. Pource teſtifie il deuant Pilate qu'il eſt Roy,mais non de ce monde, où l'ambition eſt ſi grande qu'elle creue les yeux aux hommes,& les rend aueugles : car quand ils en ont beaucoup, c'eſt lors qu'ils commencent à en deſirer d'aduantage. Vn ſimple ſoldat qui aura eſté eſleué à quelque charge,aſpire incontinẽt à vne plus grande,& ne ceſſera par degrez iuſqu'à ce qu'il ſoit paruenu à l'Empire,& quãd il y

*Monde abondant en tout mal.*

*Luc. 4.*

*Ierem. 4.*

*Mat. 12.*

il y sera, encore n'aura il contentement. Marque bien certaine, que Iesus n'y regne pas : car ceux qui l'ont pour Prince & Seigneur, ne cherchent rien au monde, à cause qu'ils ont tout contentement en luy Quiconque a en soy le Royaume de Dieu, ne cherche point le Royaume du monde, parce qu'estant touché en son cœur par la pierre d'aymant qui est Iesus Christ, il le suit par tout où il tourne tant du costé d'aduersité que de prosperité, ainsi qu'on voit l'aiguille du quadran qui a esté touchee à la pierre d'aymant n'estre iamais en repos, ains tousiours regarder vers le Midy ou le Nort, à cause que c'est le naturel de ceste pierre là de regarder vers ce lieu là, & l'aiguille dresse aussi vers elle sa pointe, & ne cessera de tourner iusques à ce qu'elle suyue ce qui l'a touchee, où estant soudain, elle s'arreste comme si elle estoit attachee auecques cloux. Il semble que l'espouse aux Cātiques veulle signifier cecy quand elle va chercher son espoux du costé de Midy où il gist : Pour nous monstrer que c'est à ce repos que deuons sans cesse aspirer, & ne deuons iamais nous arrester aux abus de ce mōde, ny à ses biens ou honneurs qui n'ap-

*Comparaison de l'aymant.*

*Cantic. 1.*

portent point contentement, mais dresser nostre pointe vers le Midy où Iesus est couché, & prend son repos, & nous inuite à le suyure, pour no' reposer auec luy : Ceux qui sont appellez au Royaume de Dieu, ne sont affectez aux choses basses, & n'ont l'esprit embrouillé des affaires du monde, c'est pourquoy ils sont asseurez de repos. Pilate qui ignoroit tout cecy, ne semble point faire cõte de ce que luy respondit Iesus Christ, quand il luy dist qu'il estoit vrayement Roy. Car il le voioit en trop pauure estre pour estre tel, comme s'il n'eust eu l'œil qu'aux Principautez mondaines, desquelles il l'estimoit incapable, n'ayant pas les moyens de s'entretenir en grandeur, abandonné de son train, mal en ordre pour tenir sceptre, & pource il l'eut en reputation de quelque homme blecé du cerueau, & n'en feit plus grande mise, ains il se retourna vers les Iuifs, leur
*Iban. 18.* disant, Qu'il ne trouuoit cause suffisante
*Luc. 22.* en cest homme là pour le condamner à la mort, duquel on deuoit plustost prendre pitié, estant mal sensé, de s'attribuer tiltre de Royauté, veu qu'il estoit desgarny de moiens pour l'entretenir: Mais les Iuifs craignans qu'il ne le lachast,

rechargent leurs accusations d'vne nouuelle calomnie, & s'efforcent tant plus (dict l'Euangeliste) disans. *Il esmeut le peuple, enseignant par toute la Iudee ayant commencé depuis Galilee iusques icy.* Pilate donc oyant Galilee, demanda s'il estoit Galileen, & ayant entendu qu'il estoit de la Iurisdiction d'Herode, il le rẽuoya à Herode, qui estoit pour lors en Ierusalem, & quãd il le veid il fut fort ioyeux, car il desiroit de le voir, esperant de voir quelque signe. Voicy donc Iesus calomnié de rechef pour sa doctrine, & accusé de ce qu'il a presché la parole de Dieu On faict tort, à ce conte, aux meschans de leur dire la verité, & leur remonstrer leurs fautes: & baptizent cela d'esmotion populaire. Où est-ce que Iesus esmeut iamais aucune sedition, puis qu'il estoit autheur de paix? a-il iamais commandé à ses Apostres de porter Pistoles, & armes pour contraindre le monde à se renger de son costé, & receuoir sa doctrine, comme veullent faire les nouueaux Apostres reformez qui ont souillé leurs mains au sang de ceux qui abhorroient leurs impostures, & se vouloient entretenir au parc de Iesus Christ, au sein de sõ Eglise, où ils escou-

*Les meschans hayent la doctrine.*

tent la voix,& parole d'iceluy ? Ils blasment donc Iesus Christ d'auoir faict des seditions, à cause qu'il a presché parmy eux,& me souuient, de ce qu'on dit des Tygres,qu'elles deuiennent furieuses & enragees & se mordent l'vne l'autre qãnd on sõne aupres d'elles de quelque instrument de Musique. Ainsi donc estoient esmeuz & cõcitez les esprits des Iuifs au doux son de la harpe de Iesus Christ, & quand il preschoit cela les mettoit en furie, & lethargie. Cecy estoit prefiguré en Saül,lequel auoit vn mauuais esprit, & quand Dauid le pensoit adoucir auec sa harpe,il saulta contre luy pour l'offenser & luy ietta sa lance,au danger de sa vie, s'il ne se fust destourné, mais la paroy receut le coup. Mystere bien notable, car Iesus pensant auec sa doctrine salutaire, & douce remonstrance, amollir les cœurs de ces endurcis Hebrieux, & chasser d'eux le malin esprit d'infidelité qui les possedoit,ils se sont conuertis en fuite,& taschent à ietter leur lance ou leurs lãgues contre Iesus Christ pour l'offenser,mais Iesus se destourne, & la paroy reçoit le coup,c'est à dire,qu'ils ont percé& tourmenté l'humanité de Iesus, mais ils ne l'ont

*Tygres hayent la Musique. Plinius lib.16 cap.14.*

*1.Re.18.*

*Harpe de Dauid que signifie.*

l'ōt ſceu offenſer en ſa diuinité: De meſme nature ſont tous les vicieux, car ils enragent quand on les penſe corriger, c'eſt vne choſe bien eſprouuee (au recit de Pline) que les Serpens hayent l'ombre du freſne champeſtre, tant de ſoir que de matin, & n'en oſent approcher d'auſſi loing que l'ombre s'eſtend: tellemēt que s'il y auoit vn feu aupres d'eux, ils ſe lancerōt pluſtoſt dedans que d'approcher de ladicte ombre, ainſi ſont les meſchās qui ſont incorrigibles, leſquelz ont en horteur l'ombre de Sapience, & aymēt pluſtoſt perir que d'en approcher & de ſe corriger de leur mauuaiſe vie.

*Pli. ibid.* *Serpens hayent l'ombre de freſne.*

Or ſus donc voicy Ieſus accuſé d'vn grand crime, par les Iuifs, car il leur auoit preſché la verité, & les vouloit redreſſer de leur mauuaiſe voye, ce que faiſant, il eſmouuoit le peuple (diſent ils) Mais c'eſt ce que dit le Sage. *Les fols ont en haine la ſciēce, ilz diſent a Dieu* (dit Iob) *retire toy de nous, car nous ne voulons point la ſcience de tes voyes Qui eſt le tout-puiſſant que nous luy ſeruions?* Ces propos ſont referez en la perſonne de ceux cy qui reiettēt la doctrine de Ieſus, & le calomnient comme ſeditieux. Mais toute la ſeditiō qu'il a faicte eſt entre les meſ-

*Prou. 1.* *Iob. 2.*

chans qui n'ont point de repos en leur conſcience quand ilz ſentent la parole de Dieu les argueur *Il nous reproche les*
Sapiē. 2. *pechez commis cōtre la loy* (diſent les Iuifs) *& diffame en nous tes pechez de noſtre façon de viure. Il ſe promet auoir la ſcience de Dieu, & ſe dict filz de Dieu. Ne prenons point garde à ce qu'il nous dict.* Voila leur reſolution, & pour mieux ſouſtenir leur opiniaſtreté ilz l'accuſent comme eſmouuāt à ſedition le peuple de Galilee, mais ilz n'entendoient pas le myſtere compris ſouz le nom de Galilee, où Ieſus a eſté né & a preſché. Parce que Galilee, eſt interpretee tranſmigration & en ceſte trāſmigratiō eſt venu Ieſus Chriſt, afin de choiſir les vaiſſeaux de tranſmigration pour les tranſporter en Ieruſalem: comme les Prophetes ont tant

*Galilee lieu de la naiſſance de Ieſus.*

Ezec. 12 manifeſtement declaré. *Filz de l'homme trouſſe ton bagage pour deſloger. & deſloge de iour deuant leurs yeux, & paſſeras de ton lieu en vn autre, en leur preſence ſi d'aduenture ils y regardent: car c'eſt vne maiſon rebelle*, dict le Seigneur à ſon Prophete Ezechiel. Mais que veut ſignifier cecy, ſinon que comme Ezechiel fut enuoyé aux enfans de la Tranſmigratiō pour les preſcher, & enſeigner à ce qu'ils ſe conuertiſſent

uertiffent de leurs mauuaifes voyes, & n'en ont rié voulu faire, ains au contraire fe font endurcis, & ont efté rebelles: auffi Iefus a il efté enuoyé en Galilee ou tranfmigratiõ, pour y prefcher & au lieu de l'efcouter ilz le calõnient deuant Pilate de fa doctrine. Ieremie enuoyé pour annoncer au peuple vne future tranfmigration, fut traicté de mefme qu'a efté Iefus Chrift, car il fut faufement accufé de la mefme calomnie: *Nous requerons* (dirent ilz à Sedechias) *que ceft homme cy foit mis à mort, car de propos deliberé il debilite les mains des hommes combattans qui font demourez en cefte ville, & les mains de tout le peuple, en leur difant toutes ces paroles.* Ne font ce pas icy les mefmes termes dont vfent les Iuifs? *Il efmeut* (difent ils) *le peuple enfeignant par toute la Iudee, ayant commencé depuis Galilee iufques icy.* N'eft ce pas dequoy il fe complaint par fon autre Prophete. *I'ay prefché & parlé, & pas vn ne m'a voulu efcouter. Auffi ie choifiray leurs abus & leur feray venir les chofes qu'ils craignoient, pource que i'ay appellé, & n'y auoit nul qui refpondift.* I'ay parlé, & n'ont point ouy, ils ont mal fait deuant mes yeux, & ont efleu les chofes que ie n'ay pas voulu. Les mefmes reproches

*Iere. 38.*

*Luc. 22.*

*Efay. 52. & 66.*

*Iere.11.* ches sont reiterees en Ieremie,& par les autres Prophetes lesquelz n'ont seulement annoncé la future ingratitude , & l'aueuglement des Iuifs contre Iesus
*Dan. 10.* Christ,mais aussi l'õt prefiguré en leurs
*Baru.4.* corps,quand pour la mesme cause qu'ilz
*Osee.4.* ont presché & annoncé la verité ilz ont
*Genes.4.* esté accusez, & tourmentez, tesmoin Caïn qui ne voulut ouyr la parole de
*Gene.19.* Dieu, & s'arma contre son frere.Les So-
*2. ara.* domites, qui ne voulurent escouter ny
*30.* entẽdre les remonstrances de Loth,ains luy feirent violence. Ezechias enuoya ses courriers par tout son Royaume, afin d'annoncer que chascun se retournast à Dieu, & n'en feirent conte ( dit
*Esay. 61.* l'Escriture. ) Que veut elle signifier autre chose sinon que Dieu auoit enuoyé ses Prophetes & puis apres son propre filz pour pescher l'an de remission , & semondre les Iuifs au nopces , mais ilz
*Act. 21.* n'en ont tenu conte? Voicy donc Iesus
*22.23.* Christ deuant Herode, & comme nous
*& 24.* auons dict au commẽcement, il est presenté deuant ces deux estrangers, qui se deferent les vns aux autres, à la mode des courtisans, pour s'entretenir en leur alliance.Ainsi fust renuoyé Sainct Paul d'vn iuge à vn autre, apres qu'il eut

esté

esté bien battu, & fut poursuiuy de mesmes calomnies que son maistre Iesus Christ. Car les Iuifs de l'Asie l'ayans veu prescher au temple, esmeurent toute la multitude & meirent la main sur luy crians: *Hommes Israelites aydez nous, voicy cest homme qui enseigne par tout vn chascun contre le peuple & a pollué ce sainct lieu.* Sur ceste fause accusation ilz le vouloient assommer, s'il n'eust esté recouz par le Capitaine de la bande de la garnison, qui voulut prẽdre cognoissance de cause, auquel il rendit bonne raison de son faict. Apres il fut mené deuant vn autre iuge à sçauoir Festus, puis à Felix, puis à Agrippa: si bien qu'il a imité Iesus Christ comme il dit aussi: *Soyez mes imitateurs comme ie suis imitateur de Iesus Christ.* *Qu'on transporte l'arche de Dieu d'Israel en Geth*, disoient les Philistins, lors qu'ilz eurent l'arche de l'alliance entre leurs mains, & en leur puissance, ilz la menerent en la maison de Dagon, puis ilz la trãsporterent en Geth, puis en Accaron, puis la renuoyerent en Bethsames. Que vouloient denoter tant de changemens, & circuitions? sinon les diuerses stations que feit en ce iour de sa capture, le fils de Dieu, vraye arche

*1. Cor. 11.*

*1 Reg. 5.*

*Arche promenee que signifie.*

d'al

d'alliance: quand il fut entre les mains de ses ennemis, à bon droit signifiez par les Philistins incirconcis, & interpretez Tombans. Car comme leur reproche souuent le Prophete, ils estoient incirconcis de cœur, & estoient tombez de grace, en infidelité, comme demonstra la cheute à la renuerse qu'ilz feirent à
*Iere 9.* la parole de Iesus Christ au iardin d'Oliuet. Ilz ont donc proumené l'arche tantost chez Anne, tantost chez Cayphe, tantost chez Pilate, maintenant
*Luc. 23.* nous voicy chez Herode en Geth, à bon droict aussi prefiguré par Achis Roy de Geth, deuant lequel fut presenté Dauid bauant, & comme insensé, car il eut Iesus en estime de fol comme nous dirons cy apres: Voyant donc Iesus Christ (dit l'Euangeliste) il en fut fort ioieux à cause qu'il oioit dire plusieurs choses de luy & esperoit qu'il luy verroit faire quelque signe. Quand tu seras venuë deuant luy, ne sois point estônee en ton cœur, mais expose luy tes propos, dirent
*Iudi. 10.* les archers de la garde d'Holofernes, quand ils eurent pris Iudith, & la menoient à leur maistre, qui auoit grande enuie de la voir, & en prendre son passetemps. Mais cecy denotoit l'aise qu'He

qu'Herode receut, de voir Iesus luy estre ameneé pour l'esperance qu'il auoit de iouyr de quelque plaisir en voyant ses signes: ce que ne pouuant obtenir, le pensant mocquer, luy-mesme fut ii deceu & trompé, car ceste femme Iuifue feit confusion en sa maison. Et pour auoir mesprisé la nature humaine qu'il voyoit tant humble & contemptible en Iesus Christ, de laquelle il voulut abuser, il y a perdu sa teste, & son royaume. Car encore que Iudith feit semblant de dormir auec luy, si veilla elle pour le supplanter, & ne print aucunemẽt somme. Aussi Iesus Christ, amusant Herode de sa nature infirme qu'il exposoit à colomnie, il veilloit pour le ruiner & luy brasser vne escorne, à luy & à Satan qui le mettoit en besongne. C'est comme il a trompé tous les Assiriens lesquels estoient assemblez al'entour de Iudith, c'est al'entour de Iesus Christ, qui a esté iniurié, mocqué & brocardé, mais si est il venu à bout de sõ entreprise. Qui est ce qui pourroit nõbrer les insolences qu'on luy feit par les chemins, quand il passoit au trauers de la ville en plein iour, le monde assemblé, pour le voir passer, & recogneu sur tous: car il auoit

*L'humanité de Iesus exposee à moquerie.*

*Meditation sur la conduite de Iesus a Herode.*

il auoit la hart au col, les mains liees, son visage chargé de crachas, & ses yeux meurtris, sa robe toute en desordre, les vns luy disoyent iniure, les autres le frappoient pour le haster d'aller, les autres le monstroient au doigt: l'vn le siffloit, l'autre le poussoit, l'autre luy crachoit au nez, l'vn le buffetoit, l'autre se mettoit deuant luy pour le regarder & se rire, en telle sorte es tu conduict au Palais d'Herode, ô doux Iesus, & as serui de spectacle aux Princes & Sages de ce monde, dernierement ton entree fut plus magnifique, mais l'exaltation est cachee en derision, & croy que les Iuifs firent instance à ce qu'il fust ainsi mené honteusement par les ruës, pour effacer de la fantasie du peuple l'opinion qu'il auoit conceuë de sa saincteté, & tourner la chance & ridicule procession. Mais qui nous dira le reste des opprobres, cōtumelies, improperes, iniures & outrages qui luy ont esté faits en ceste promenade tant maugracieuse? Arriué donc chez Herode, ce tyran est bien aise, & comme nous auons dict d'Holofernes, il auoit le cœur bien ioyeux, pensant tenir ce qu'il desiroit, & n'a embrassé qu'vn vent. Abimelech ne fut point plus

excu

excusable quand il rauit Rebecca femme d'Isaac, que fut Herode, car si Abimeleccn fut aueuglé de l'amour lascif qui le feit ignorer la verité, Pilate & Herode furent aueuglez de leur propre iugemēt indiscret, en ce que s'acharnans sur la nature infirme qu'ilz pensoient vuide de diuinité, ils l'ont opprimee & exposee à contumelie, mais la vengeance en a esté prise apres tout à loisir, aussi bien que de la femme du Leuite comme nous la reseruons pour vn autre meilleure rēcontre. Voyons donc quelle caresse Herode fait à Iesus Christ quand il entend qu'on luy ameine. S'il eust esté bien aduisé il fust venu au deuant pour le receuoir reuerēment. *Helisee vint en Damas, & Benadab Roy de Syrie estoit malade & ilz luy annoncerent disant : L'hōme de Dieu est venu iusques icy, & le Roy dist à AZael: Pren vn present en ta main, & t'en va au deuant de l'hommē de Dieu.* C'est ainsi que parle l'Escriture de la reception qu'on feit au S. Prophete Helisee quand il se transporta vers vn Prince estranger. Mais le semblable n'est icy faict par Herode au filz de Dieu, comme aussi il auoit predict, que le Prophete n'est point biē venu en son Palais, car si Iesus

*Gen. 26.*

*Luc. 4.*

Christ eust voyagé en païs estrange, il eust esté mieux receu qu'en sa prouince, comme il a esté encor plus respecté des idolatres, que des Sacrificateurs, qui ont esté autheurs de toute l'irreuerence, & cruauté que les Payens ont exercee
1. Mach. 10. sur luy: *Quelques vns d'Israël hommes pernicieux s'assemblerent pour parler au Roy à l'encontre de luy, mais le Roy ne les escouta point* (dit l'Escriture.) Ce qui est icy dict de Ionathas faussement accusé deuant Alexandre, se peut adapter à ce mystere, où Iesus est calomnié deuant Herode par ceux de sa nation, & n'est point de merueille s'ilz sont tāt seditieux & pernicieux, puis qu'ilz ont tousiours esté tels à l'encontre de leurs Princes, comme il se prouue par vn autre exemple
2. Mach. 14. d'Alchimus & ses alliez qui vindrent accuser faussement Iudas à Demetrius.
2. Mach. 4. Et Symon alla accuser le grand Prestre Onias à Seleucus comme s'il eust esté traistre, ayant ceste reputation d'estre homme de bien, & bien affectionné à tout le païs, & grand zelateur de sa nation, ces figures nous ouurent l'entendement pour cognoistre icy la verité accomplie, car l'Euangeliste dict, qu'ils le suy-
Luc. 23. uirent chez Herode pour le constamment

ment accuser.

Qu'estoit il besoin de tant crier, & mentir, puis qu'il ne dõnoit aucune replique? n'estoit-ce point qu'ils le vouloient diffamer par tout, & le denigrer deuant tous, afin d'oster du cœur des fideles qui luy portoiẽt quelque affectiõ, toute l'opinion qu'ils auoient conceue de sa iustice & innocence? O bon Iesus, ie desirerois bien sçauoir en ceste iournee, quelle contenance pouuoit tenir ta saincte Mere quãd elle te veit ainsi promener de iuge à autre, & qu'elle te voyoit tousiours chargé de nouuelle moquerie. N'y aura il iamais de fin à ta cõfusion, & seras tu ainsi tousiours la fable du monde? Ce n'est dõc point sans cause, puis que tu as choisi ceste voye, que S. Paul t'a suiuy, & dict que tous ceux qui te sont amys, sont faicts vn spectacle au monde, aux Anges & aux hõmes, qu'ilz sont folz pour l'amour de toy, afin d'estre sages deuant toy. Qui voudra prendre ce train cy? Il n'y a point homme sur terre qui te vueille auoüer de cecy. Car chacun est tant ialoux de son honneur, qu'il ne voudroit pas quitter vn petit poil de sa reputation. Que debuõs nous maintenant iuger de la patience de Iesus

Meditation.

1. Cor. 4

Christ, qui se tient debout & confusible
*Psal. 43.* deuant vn petit Roitelet de la terre? *Ma honte est tousiours deuant moy* (dit il par son Prophete) comme s'il vouloit dire, Ie ne voy rien que confusion, & ay grãde occasion de me douloir, puis que ie suis si bas deprimé, que le ver de terre ne sçauroit estre plus vil estimé: y a il Prince, ou seigneur au monde, qui n'ayme mieux mourir que de viure en misere, apres qu'il a eu quelque degré d'hõneur, s'il vient à en deschoir, & tomber en cõfusion? C'est vn genre d'infortune tres-
*Boët. lib. de Cõsol.* malheureux (dit Boëce) que de deschoir de la felicité en malheur. Or n'y eut il iamais malheur (si tel se doit nommer) semblable à cestuy cy, qu'vn homme ayt eu la fortune riante & en vn moment elle luy tourne le dos: car apres il ne fait que souspirer, pour l'honneur qu'il a perdu, & ne cesse de plorer se voyant accablé d'infamie. Qu'est-ce donc du filz de Dieu; qui regnoit en gloire & triomphe, & se voit icy tant indignement traicté? Celuy qui a le gouuernement des astres & des elemens, seruir icy à la risee & raillerie de petits four-
*Matt. 2.* mis? Les Sages d'Orient l'ont adoré en la creche, enueloppé de drappeaux, &
main

maintenant qu'il eſt en aage de perfection il eſt mocqué deuant les Princes de ſa nation. Iob eſtoit fort deſplaiſant, de ce que iadis ayant eſté reſpecté, & honoré des grands, il eſtoit expoſé à la fable du monde ſur vn fumier raclant auec vn tais ſa roigne, & iniurié par ſa femme. Tant de Rois (diſoit noſtre Seigneur) ont deſiré de voir ce que vous voyez & ne l'ont pas veu, maintenant quand il eſt deuant les Rois il eſt meſpriſé. Herode a mal negotié ſon ſalut, ayant vne bonne opportunité s'il l'euſt miſe à proffit, car le deſir qu'il auoit de voir Ieſus Chriſt, luy euſt eſté ſalutaire, s'il y euſt procedé d'vne bonne deuotion, mais il eſtoit regnard, & cauteleux, & faignoit vne choſe qu'il n'auoit pas au cœur. Car s'il l'euſt bien cherché, il l'euſt trouué, par ce qu'il eſt bon à tous ceux qui le cerchent comme le cerchoyent les Apoſtres pour en iouyr, non cõme le cerchoient les Iuifs pour le perdre. *Ceux qui cerchent Dieu* (dit Dauid) *ont le cœur conſolé & reſiouy. Il apparoiſt à ceux qui le cerchent en verité, & ſe cache à ceux qui le cerchent auec fiction, comme faiſoit Herode.* Car la ioye de voir le filz de Dieu ne ſe dõne qu'au cœur bien

*Iob. 2. & 3.*

*Luc. 10.*

*Thre. 3.*

*Pſ. 140.*

*Eſaye 5.*

*Luc.10.* dispos,& qui a vne bonne volonté. Marie qui l'a cerché,& desiré, Marthe, Zachee,& autres qui l'ont semond l'ont receu, & l'ont traicté, & en ont esté consolez. S. Matthieu l'a aussi receu, & en a
*Mat.9.* esté bien resiouy, les Apostres l'ont desiré,& l'ont trouué doux,& gracieux. Mais le cœur d'Herode qui le desiroit, estoit indigne de receuoir vne si grande consolation, ceux qui de cœur deuot se recommãdent à luy, il se manifeste à eux & les console, mais il est espouuantable aux meschans, lesquelz il priue de ses graces, & les rend sans affection, car
*Sap.6.* leurs œuures y sont repugnantes: *Le commencement pour obtenir Sapience, est de bon cœur la desirer* (dit le Sage) *car elle se laisse voir à ceux qui l'ayment, & trouuer à ceux qui la cerchent.* Herode donc n'a sceu iouyr de ceste Sapience encore que son desir fust de la voir, car il ne l'a pas cerchee de bonne volonté comme feit
*Sap.7.* Salomon, lequel se vante. *Ie souhaitay & me fut donné sens: ie demanday, & l'esprit de Sapience vint à moy.* Nostre Seigneur souuent inuite à le cercher, & desirer, auec promesse de se manifester: comme
*Deut.4 & 13.* Moyse en donnoit asseurance au peuple, que s'il cerchoit son Seigneur, il le trouueroit

ueroit tousiours proche, & prompt à la secourir : mais il veut qu'on le cerche de tout le cœur & en verité, autrement il ne se manifeste point. O que celuy est trouble qui a perdu l'assistance de Dieu, & chemine en danger, qui n'a Dieu pour sa guide. Asa Roy de Iuda cercha Dieu de tout son cœur,& eut recours à luy,& Dieu estoit auec luy (dict la saincte Escriture) quand elle descrit les grans troubles, mutineries, & seditions pour la diuersité de religion, qui suruint au Royaume de Iuda,car iamais en vn Royaume,la diuerse religiō n'apporta que sedition & scandale, & la totale ruine du peuple. C'est pourquoy ce Prince n'ayant aucun moyen par voye humaine de s'en deuelopper, eut tout son refuge au vray Dieu qui ne manque iamais de secours à ceux qui l'inuoquēt en verité. Et afin qu'il eust Dieu propice, il feit publier à son de trōpe par tout le Royaume, qu'il n'y eut autre exercice de religion que celle du Dieu d'Israël,& que celuy qui seroit conuaincu d'auoit des Idoles, fust chastié, & puni rigoureusement,& afin d'intimider les autres, il commença à sa propre mere, laquelle il degrada de la dignité Royalle & luy

osta la couronne de dessus la teste pource qu'elle estoit idolatre. Apres qu'il eust faict cela, Dieu luy donna secours, & luy pacifia son Royaume, car tout le peuple se retira par deuers luy : *Plusieurs d'Israël* ( dit l'histoire.) *vindrent à refuge vers luy, voyans que le Seigneur son Dieu estoit auec luy: & tout Iuda s'esiouyt pour le iurement. Car ilz iurerent de tout leur cœur, & cercherẽt Dieu de toute leur volõté & le trouuerent, & le Seigneur leur donna repos à l'enuiron.* C'est donc le moyen de trouuer Dieu que d'extirper toute estrange religion, & se conformer à la sienne, & n'y a meilleur moyen de pacifier vn Royaume troublé, que de se retourner auec Asa par deuers Dieu, & prescher sa bonté, demander son ayde, inuoquer sa grace, & adherer à son Eglise. Il aduient à ceux-là, comme à ces fourmis desquelles parle Pline, qui sont aux Indes, & tirent l'or de la terre, puis apres elles le gardent, mais ils ne s'en peuuent seruir: Car celuy qui est affectionné à l'or n'en peut tirer autre proffit qu'vne sollicitude, & perpetuel tourment en son esprit qui luy oste le repos. Car il ne peut rien incorporer en soy, & s'euacue de toute vertu, parce que l'or le deprime, & in-

*Herodot. lib. 3.*

corpore

corpore en soy cóme on dict qu'il faict le vif argent, qui nage sur toute autre liqueur, mais l'or le faict enfondrer, tellement que Chilo donnoit vne telle comparaison, que l'or est à l'endroit de l'hôme comme la pierre de touche Lydienne est à l'endroit de l'or: car quand on frote l'or contre la pierre elle donne marque de sa fauseté, ou bonté: aussi par le desir qu'on a à l'or, on peut cognoistre la bonté ou mauuaistié de l'hôme. Le meilleur thresor dōt nous nous puissions garnir, est la grace de Dieu, laquelle il faut chercher curieusement, mais tel sera toute la iournee desulé deuant vn homme pour obtenir vn escu de luy, qui ne daigneroit mettre la main au bonnet pour demander & requerir à Dieu sa grace, c'est où on congnoist le peu d'affection qu'on a de chercher Dieu. Aussi ne se doibt on esbahir s'il se recule, car il veut qu'on demande, qu'on cherche, qu'on frappe, & lors il se presente auec ses graces & consolations. Abraham qui estoit touché de l'affection & desir de trouuer Dieu, l'auoit à tout propos à son ayde, aussi estoit il prompt pour executer sa volonté és choses qui sembloyent mesmes impos-

*Compa-raison de l'or.*

*Matt. 7.*

sibles, ainsi Isaac, & Iacob lesquels ayãs
Dieu auec eux prosperoyent aux biens
Gen. 22. & richesses de ce monde: *Il les a guidez*
28. 30. (dict le Sage) *par le droict chemin, & leur*
37. & *a monstré le Royaume de Dieu, leur don-*
39. *nant cognoissance des sainctes choses & a*
*faict proffiter leurs peines, il les a gardé*
*d'ennemis, & les a asseurez contre ceux qui*
Sap. 10. *les guettoyent.* Ioseph qui chercha Dieu
de tout son cœur, le trouua à son se-
cours & fut par luy conduit en ses affai-
res: il descendit auec luy en la prison &
ne l'a delaisse estant aux ceps iusques à
ce qu'il luy eust apporté le Royaume, &
luy eust acquis eternelle renommee.
Nu. 12. Moyse qui a cherché Dieu de tout son
cœur l'a aussi trouué, & a esté tant son
familier, qu'il se manifestoit à luy cõme
fait vn amy à son amy. Il parloit à luy
nõ par vision, mais bouche à bouche &
ne le voyoit point par ombrage ou nua-
ge, mais face à face. Voicy donc de grã-
des prerogatiues, & d'où vient que s'e-
stant ainsi monstré familier à ceux qui
le desiroyent de voir, il n'en a faict
autant à Herode qui auoit vn sem-
blable desir? mais le cœur estoit plus
religieux & affectionné en ceux-là,
qu'en cestuy-cy: car il estoit indigne
&

de telle faueur, & grace, puis que son cœur n'estoit pas entier auec Dieu. O bon Iesus qui saisis les cœurs de tes fauoris, qu'il te plaise de me rauir en ton amour pour te desirer & trouuer. Que ie sois du nombre de ceux qui ont part à tes faueurs, donne moy cest heur, que mon cœur soit estably par ta grace, & que ie sois conforté par ta diuine vertu. Que i'entre auec toy chez Herode, & que la vergongne qu'on t'y a faicte tombe sur moy. Que le monde, auec ses ruses me soit vne preuue pour m'examiner ton fidelle & loyal seruiteur, & que ie sois chargé de ton opprobre pour te suyure en ton triomphe. Les gens de bien qui se vouent à toy, & à ta saincte passion, n'ont autre pensement que de te seruir, agreer, & recognoistre, si le monde les a à mespris ils s'en ressentent d'autant heureux, car ceux que le monde reiette, tu les prends à toy, & s'il les dechasse, ils trouuent leur refuge vers toy. Pourquoy as tu voulu estre mesprisé deuant Herode sinon pour m'apprendre à estre vil & contemptible deuant les hommes? & monstrer aux tiens le chemin pour paruenir par telle confusion, à la gloire? *Meditation.*

*Apres*

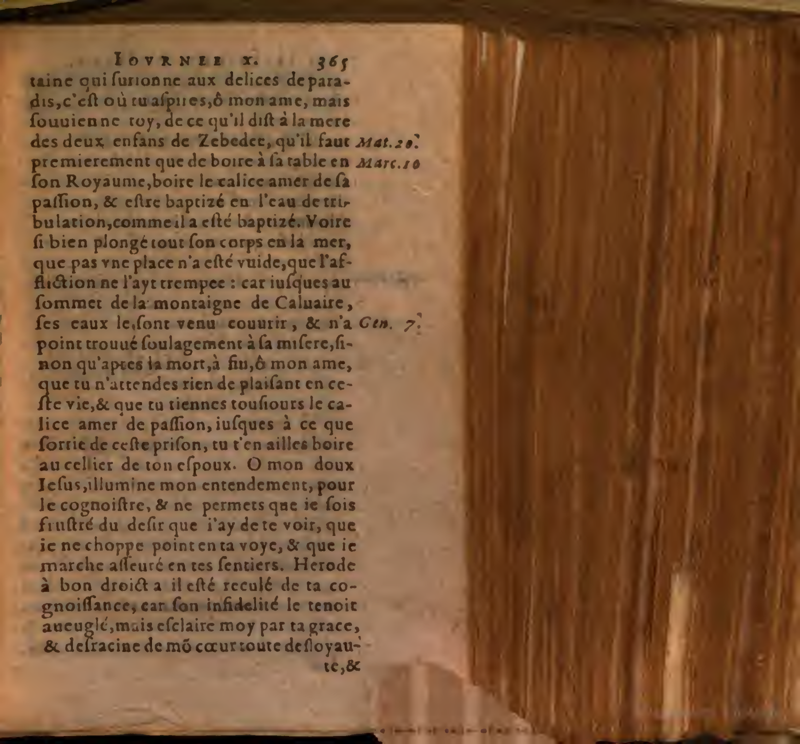
*Esa. 4.* *Apres que la lie des meschans & persecuteurs sera faillie, & qu'ils auront beu le tonneau de leur vin iusques à la lie* (comme dit Esaye) c'est alors que ceux qui ont beu du torrent de passion auec Iesus Christ & ont beu auec luy ses mocqueries & subsannations, seront rassasiez de ceste Ambrosie qui leur resiouyra le cœur.

*Psal. 4.* Dauid auoit soif apres ses trauaux, *Mon ame à soif à Dieu* (dit-il) *Helas quand viendray-ie pour comparoistre deuant ta face? Mes larmes m'ont esté pour pain iour & nuict, quand on me disoit chacun iour où est ton Dieu.* Ie reduisois ces choses & deschargeant mon cœur à part moy, il a donc vn merueilleux desir de voir Dieu, & de s'asseoir à sa table, pour boire au hanap de sa gloire, cõme il a esté participant de la boisson amere des afflictiõs, mais il n'y pouuoit paruenir, iusques à ce que ce cerf, duquel il parle, ayt esté chassé des veneurs, & puis alteré de soif,

*Psal. 41.* se vienne rafraichir à la fontaine d'eau viue, c'est à sçauoir Iesus Christ qui est icy chassé par les Iuifs deuant Pilate, & deuãt Herode, où il boit des contume-

*Meditation.* lies, opprobres, iniures, mocqueries, mais apres qu'il aura tout beu cest amertume, il s'en ira rafraichir à la fon-

tai





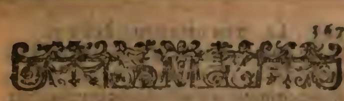
taine qui surionne aux delices de paradis, c'est où tu aspires, ô mon ame, mais souuienne toy, de ce qu'il dist à la mere des deux enfans de Zebedee, qu'il faut premierement que de boire à sa table en son Royaume, boire le calice amer de sa passion, & estre baptizé en l'eau de tribulation, comme il a esté baptizé. Voire si bien plongé tout son corps en la mer, que pas vne place n'a esté vuide, que l'affliction ne l'ayt trempee : car iusques au sommet de la montaigne de Caluaire, ses eaux le sont venu couurir, & n'a point trouué soulagement à sa misere, sinon qu'apres la mort, à fin, ô mon ame, que tu n'attendes rien de plaisant en ceste vie, & que tu tiennes tousiours le calice amer de passion, iusques à ce que sortie de ceste prison, tu t'en ailles boire au cellier de ton espoux. O mon doux Iesus, illumine mon entendement, pour le cognoistre, & ne permets que ie sois frustré du desir que i'ay de te voir, que ie ne choppe point en ta voye, & que ie marche asseuré en tes sentiers. Herode à bon droict a il esté reculé de ta cognoissance, car son infidelité le tenoit aueuglé, mais esclaire moy par ta grace, & desracine de mõ cœur toute desloyau-

te, &

*Mat.20.* *Marc.10* *Gen. 7.*

te,& malice, qui m'empesche de t'approcher: contien moy en ta protection, nourry moy au parc de ton Eglise, ne me laisse affamé de ta doctrine, abbreuue moy de tes graces & consolations salutaires; ordonne mon affection à te chercher incessamment, à te suyure hastiuement, à chasser auec les chiens de mon desir apres tes promesses, & ne me laisse reposer iusques à ce que ie t'aye
Ps. 132. apprehendé. Que ie ne donne sommeil à mes yeux iusques à ce que ie t'aye trouué: car mon ame ne peut estre en repos, sinon en toy, qui es sa ioye, & sa gloire, & tout son heur.

IOVR



## IOVRNEE ONZIESME.

*Iesus, pource qu'il ne respond à Herode, est mesprisé par luy & ceux de sa cour, est reuestu d'vn habit blanc par mocquerie.*



'Est ce pas cestuy Dauid Roy de la terre? Et Dauid pensa à ces parolles, & craignit fort Achis Roy de Geth. Adonc changea sa contenance deuant eux, & tomboit entre leurs mains, & heurtoit aux huis de la porte, & sa saliue luy descendoit sur sa barbe, & Achis dist à ses seruiteurs. Voyez vous pas cest homme insensé, pourquoy me l'auez vous amené. C'est ainsi que parle l'Escriture du traict notable dont vsa Dauid pour se sauuer des mains d'vn Prince estranger, qui luy eust voulu mal pour le bruit qui couroit de ses prouesses, comme ordinairement sont les vertus d'autruy subiectes à l'enuie. Deuant Achis fut donc amené Dauid ayant la 1.Re.21.

bar

barbe toute chargee de saliue, & à sa contenance tant estrange, fut par luy estimé comme insensé Mais cecy seruoit pour signifier vn plus haut mystere, que nous voyons ce iourd'huy accompli. Quand Iesus a esté amené deuant Herode, bien à point signifié par Achis qui est interpreté ignorant, car son ignorance s'est apparue, quand il a iugé la Sapiẽce diuine estre folie, & a reputé Iesus Christ insensé pour la saliue qui luy tõboit de la bouche, ceste saliue estoit la parole de Dieu qui n'a sceu trouuer credit au Palais d'Herode, ny au logis du Gouuerneur Pilate, ny en la sale de Cayphe, tellement qu'elle est repudiee, en tous ces lieux là, & l'estime on resuerie. C'est la mode qui court, que si on veut parler de Dieu aux Palais des Princes, ou aux maisons des Euesques, on se mocquera du Prescheur, & dira on que ce sera quelque esuenté, & mal sensé, mais ceux là sont fort bien receuz qui reciteront quelques fables, ou cõtes des Cheualiers de la table ronde, qui sçauront discourir des prophanes histoires, qui feront estat d'estre grands Chroniqueurs. On ne veut volontiers voir la saliue de Iesus Christ, car on estime tous

*Saliue de Iesus sa doctrine.*

 ses

ses sermons friuoles,& semble quand on parle de l'Euãgile, de corriger les mœurs de se retourner à Penitence, de quitter les plaisirs du monde, de se retirer de peché, qu'on conte des chansons & quelques vieilles fables. C'est ainsi que se *Gen. 19.* mocquoient de Loch ses deux gendres, quand il les exhortoit de sortir de Sodome. Les Sages de ce monde se mocquent *Sap. 4.* des veilles & estudes que font les gens de bien és sainctes lettres,& S. Paul pour y estre bien versé fut iugé fol par Festus. *Tu es insensé Paul, le grand sçauoir és lettres* *Act. 26* *te met hors du sens*, (dit-il.) C'est donc vne follie deuant les hommes quand on leur annonce la parole de Dieu,& Iesus Christ est accusé de follie, quand il parle aux Iuifs du Royaume de Dieu, & de la gloire de Paradis. C'est pourquoy Iesus voyant que sa doctrine ne seroit pas bien receuë deuant ces courtisans, Herode l'ayant interrogé en beaucoup *Luc. 23.* de paroles (dit l'Euangeliste) il ne lui respondoit riẽ. Et les principaux des Iuifs, & Scribes estoient là l'accusans auec grande vehemence. Ceux là sont signifiez par les seruiteurs d'Achis qui menerent Dauid, & se monstroit fol entre leurs mains: car ils n'entendoient pas

les mysteres diuins, & leurs cœurs endurcis ne pouuoient sentir le son de Dauid quand il frappoit aux portes: tant ils abhorroient son harmonie, & auoient en detestatiō ses discours, & maniere de viure. C'est pourquoy ils conseillerent à Pilate, & à Herode de le mespriser,
2. Reg. 1 & le des-honorer comme feit Hanon les Ambassadeurs de Dauid, ainsi que nous auons dit cy deuant; n'est ce pas ce que dit le Sage, Que celuy qui pense enseigner vn moqueur se fait grāde iniure: car encor que le moqueur s'enqueste de la Sapiēce, si ne luy doit on pas manifester, puis qu'il n'est pas digne de l'ouyr. Iesus Christ donc ne veut respondre deuant Herode, afin de ne donner point la
Mat. 7. chose saincte aux chiens, & ne ietter les perles deuant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, & se retournans ne nous deschirent (dit-il) en l'Euangile. Les choses sainctes doyuent estre recluses és vaisseaux sanctifiez; & n'y a rien de cōmun entre le prophane & sacré. C'est pourquoy disoit Iesus Christ par son Prophete: *Ceux qui cerchent mon ame ont tendu des laqs. & ceux*
Psal 37. *qui pourchassent mon mal traittent de choses vaines, & pensent tromperies tous les iours*

*moy comme vn sourd ie n'escoutois point, & suis comme vn muet qui n'ouure point sa bouche.* On a estimé celuy estre sage qui escoute bien, & parle peu, comme disoit vn Philosophe Demonax à vn qui le vint interroger du moyē comme il pourroit bien gouuerner vne Prouince, qui luy estoit commise. Si tu parles peu, dit-il, & escoutes beaucoup. Tout autant en dist Epaminondas à vn autre: qu'il estoit bō de se taire, & escouter, à cause, disoit-il, qu'en escoutāt on apprend quelque doctrine, & en trop parlant on acquiert reputation mauuaise, & vne certaine repentance. Socrates enseignoit ses disciples de trois choses lesquelles ils deuoiēt bien soigneusement obseruer toute leur vie, c'est à sçauoir vne Prudence en leur esprit, vne Vergongne en leur face, & vne Taciturnité en leur lāgue. Il n'y a que deux temps où il est expediēt de parler, disoit Isocrates, à sçauoir quād la necessité nous presse, & quād nous sōmes certains, est-il bien veritable ce que nous voulons dire, en ces deux saisons le parler est meilleur que le silence, mais en autre temps il est meilleur se taire que parler. Mais pourquoy les [illegible] Bias [illegible] qu'il estoit [illegible]

*Bruso li. 1. c. 1.*

*Parler peu & biē ouyr.*

*Trois notables vertus [illegible]*

pour prescher? Le secret de Dieu est si grād que les Apostres ne l'ont sceu mesme cōprendre: cōment donc l'eust il cōmuniqué à gēs incapables de le tenir? Il l'interrogeoit de ce qui cōtenoit vn haut & ardu mystere qu'il vouloit estre caché à Satan & à ses adherās: parquoi il a differé sagemēt de leur respondre. Auec ce qu'il nous vouloit apprendre, combien de difference il y a de traicter auecques Dieu, & de traicter auecques les hōmes: pource qu'auec les hōmes nous ne faisons que parler, & en traictāt auec Dieu, nous n'apprenons qu'à nous taire. Le lāgage de Dieu est dōc bien differant à celuy du mōde, attēdu que Ieremie ne se mōstre en riē estre sacrifié, si ce ne fut en ce qu'il fut incontinent faict muet. Et Moyse ne dōna en autre chose à cognoistre, qu'il auoit parlé à Dieu, fors en ce qu'il fut faict incontinent begue. Les Apostres ne furent recogneuz auoir receu le S. Esprit, fors qu'en ce qu'ils parloient d'vne autre maniere qu'ils ne faisoyent au parauant. Estant donc le langage de Dieu seulement donné aux gens de bien pour en faire proffit comme d'vn talent, ce n'est pas sans cause que Iesus Christ ne l'a voulu commettre en des

*Le langage de Dieu differant de celuy du monde.*

*Ieremie 1.*

*Exod. 4.*

*Act. 2.*

vaiſſeaux ſi ſales & ords qu'eſtoiēt Herode, & les Preſtres, N'eſt-ce pas ce qu'il *Eſa. 24.*
auoit promis de garder ſon ſecret, c'eſt
à dire, de ne declairer pas les myſteres
de ſon Incarnation, ſinon à ceux qui les
pouuoient entendre, & en faire leur ſalut ? Quand il propoſa à ſes Apoſtres le *Luc. 18.*
myſtere de ſa Paſſion, & comme il ſeroit
liuré aux Iuifs, fouetté, & crucifié par
les Gentils, ils n'entendirent riē de cela
(dict l'Euangeliſte) à cauſe que l'eſprit
ne leur auoit point encore ouuert l'entendement pour y faire proffiter ce talent : comment donc l'euſt il reuelé à
ces conſpirateurs, & à ceſte generation
infidele & incredible ? *Samuel craignoit* *1. Reg. 3.*
*d'annoncer ceſte viſion à Heli*, (dict la ſaincte Eſcriture) quand elle parle du ſecret
que Dieu reuela à l'oreille de Samuel
touchant le iugement qu'il deliberoit
de faire ſur la maiſon d'Heli à cauſe de
l'iniquité de ſes enfās qui ne ſe pouuoit
purger par ſacrifices ne par oblatiōs iuſques à touſiours. Ce que denotoit l'iniquité de la Synagogue qui deuoit eſtre
chaſtiee, & ne ſeroit remiſe par le ſacrifice & l'oblation de Ieſus Chriſt, à cauſe
qu'elle s'en eſt rendue indigne, & n'a
voulu flechir ſon cœur à la ſalutaire re-

monstrance qu'il luy a faicte au cõtraire s'est esleuee contre luy, & l'a faict honteusement mourir, n'entendant point son malheur, comme aussi il n'estoit expedient qu'il lui fust sceu: nõ plus qu'à Helis. C'est pourquoy ny aux Prestres, ny aux Iuges, ce mystere tant secret de la Passion n'a pas esté cogneu, iusques à certain temps, qu'ayant esté accomply ils ont senti la punition qui s'en est ensuyuie, en la ruine de leur Cité, abolissement de leur Prestrise, bannissement de leurs pays, & estrange aueuglement de

*Iud. 14.* la diuine cognoissãce. C'est le secret que Samson tenoit tant precieux qu'il ne le voulut reueler, à sçauoir, en quoy gisoit sa force. Car Iesus Christ n'a voulu declarer la diuine puissance qu'il auoit pour reste si fort contre Satan, iusques à ce qu'il a declaré à son Eglise apres la victoire obtenue sur les Philistins, c'est à

*Iob. 29.* dire, les infernaux ennemis. Iob se reprend d'auoir esté trop leger à parler, comme s'il prenoit en soy la personne d'Adam qui s'est trop aduancé, mais Iesus pour recouurir la faute ne s'est hasté

*Dan. 13.* de respondre. *Susanne en pleurant regarda vers le ciel, & ne respondit à ses accusateurs* (dit l'Escriture) *car elle voyoit bien le*

*peu de gain qui estoit en sa replique ayant ses ennemis pour Iuges.* Il en est ainsi donc de Iesus Christ, lequel a tousiours esté taciturne encore que faussement on l'accusast, comme nous auons veu cy dessus, deuāt Anne, Cayphe, & Pilate. *Adōt ils se teurent & ne respondirent pas vn mot à Rapsaces,* dict Esaye, quand il recite les grands blasphemes que profetoit cest Idolatre contre Dieu, & son bon seruiteur Ezechias. Car il n'estoit ja besoin de respondre à vn si meschant homme sur tant iniurieuses paroles, non plus que la bonne Dame Sarra voulut respondre aux improperes que luy faisoit sa chambriere, ains elle monta en sa chambre & se prosterna en oraison. Abigail ne voulut reueler à son mari Nabal ce que Dauid auoit proposé de luy faire, iusques à ce qu'il fut leué au matin apres qu'il eut digeré son yurongnerie. Car les Iuifs estāt enyurez d'enuie, & de haine, ne meritoient pas entendre la volonté de Dieu, & la menace qui leur estoit faite pour leur ingratitude, à cause qu'ils estoiēt priuez de modestie, & n'eussent voulu faire leur proffit de ses remonstrances. Que Cayphe, Pilate, Herode, & les Iuifs ayēt esté yures com-

*Esay. 36.*

*Thob. 3.*

*1. Re. 25*

me Nabal, & ayant esté priuez de bon iugement, le tesmoigne Iob quand il
Iob.12. dict *Ils tastonent les tenebres, & n'y a point de lumiere, & les fait errer comme yurongnes.* Et le Prophete parlant des deux seurs Ohola & Oholiba, à sçauoir, Samarie & Ierusalem, quand il prophetize contre Oholiba, à sçauoir Ierusalem où
Eze. 25. estoit Cayphe & la Synagogue des Iuifs, *Tu seras remplie d'yurongnerie* (dit-il) *& de douleur du calice de solitude & de desolation du calice de ta seur Samarie.*

Bien fut donc enyuree Ierusalem, quand elle feit vn tel scandale au fils de Dieu & le donna aux Iuges pour estre condamné, ignorant le iugement qui pour ce forfait luy deuoit aduenir. Si le fils de Dieu s'est teu pour tant d'iniures, c'estoit qu'il consideroit le peu de raison qu'il y auoit à vn yurongne tel que fut Herode, & les autres, & luy fut plus seãt de se taire, puisque les Iuifs firent tant de maux par leur lãgue. *Les peruers voyãt*
1. Re. 10. *Saul esleu, dirent, Quoy? cestuy-cy nous pourra il sauuer? Et le despriserent, & ne luy apporterent point de dons, mais il feit semblant de n'en rien sçauoir* (dict la saincte Escriture), quand elle parle que ceux desquels Dieu auoit touché le cœur,

auoient

auoient ſuyui Saül, mais les enfans de Belial le meſpriſeient, denotãs les Iuifs rebelles qui n'ont point faict conte de IESVS CHRIST, que le Pere a oinct Roy de l'huille de lieſſe ſur tous autres: ains l'ont mocqué & meſpriſé, comme ils en font leur riſee deuant les Princes terriens, mais il a diſſimulé, & n'a rien reſpondu : faiſant comme Heſter & Mardochee, qui ne voulurent manifeſter leur race deuant les Payens à cauſe qu'ils la hayoient. Toutes ces figures donc ſe rapportent à ce myſtere qui ſe repreſente en ce lieu & autres, où Ieſus a celé ſa maieſté, & a exhibé ſon infirmité, à la mocqrerie d'vn chaſcun, car il n'eſtoit beſoin d'en faire monſtre, puis qu'ils l'auoient pris en haine non ſeulement luy, mais auſſi ſon Pere (comme il dict en l'Euangile :) Ce n'eſt point ſans beau myſtere, que IESVS garde ſilence en ce combat qu'il entreprend contre Satan. Car tout ainſi que les enfans d'Iſrael furent ſauuez en ſe taiſant des mains de Pharaon & paſſerent miraculeuſement la mer rouge. Le Seigneur bataillera & vous vous tairez (dict-il) auſſi s'eſt il voulu taire combatant Satan, car ſon Pere luy aſſi-

*Pſa. 44.* *Heſter. 2. & 3.* *Ioan. 15.* *Exo. 14.*

*Pourquoy Iesus a respondu à Pilate* stoit pour le conforter, & n'auoit que faire de parler. Que si d'aduenture on voit qu'il ayt parlé & respondu à Pilate, c'a esté par vne dispensation, à cause qu'il sçauoit bien que c'estoit luy qui deuoit prononcer sa sentence de mort, il l'a voulu informer de la verité, & de son Innocence, afin qu'il n'eust occasion de pretendre ignorance, & que ce qu'il faisoit, c'estoit à iuste tiltre, & bonne cause, l'ayant ainsi conuaincu par sa taciturnité: mais il n'a rien respondu à Herode ny aux Prestres, à cause qu'il voyoit son iugement ne dependre de leur volonté; & les cognoissoit trop mal habilles pour entendre la verité, parce qu'ils estoient plus poussez de curiosité, que de deuotion de l'apprendre. Les Israelites n'osoient approcher de la montaigne fumante sur peine d'estre lapidez; & Ozias Roy de Iuda voulant vsurper l'office de Prestre pour offrir encens sur l'autel, fut frappé de lepre au front. Ceux qui vouloient entrer au Sanctuaire en furent deboutez, & ne fut l'entree permise sinon aux enfans d'Aaron. Les Iuifs qui demandoient vn signe du ciel à Iesus Christ ne furent ouys, c'est donc vne mauuaise chose que

*Beda in Lucam.*

*Curiosité reprouuee.*

*Exo. 19.* *2. Paral. 26.* *Num. 4.* *Mat. 12. & 16.* *Mar. 8.*

que curiosité, car elle ne merite exaucement, pourquoy Herode se veit privé de son attente, & n'eut responce de toutes ses interrogations. C'est pourquoy se voyant deceu & trompé, il se dispose d'en faire vne farce, & luy feit apporter vn habit blanc, pour l'en reuestir, c'estoit vn habit ridiculo, car ie croy que ce fut quelque vieil haillon qu'il auoit en reserué parmy sa friperie, pour porter quelque momon, ou faire quelque masquarade aux heures indeuës; & se vestoient de tel habit les Hystrions qui vouloient plaisanter & faire rire le monde, tellement que l'habit estoit conuenable à quelque sot. Voicy donc Iesus au ranc des fols chez Herode. O mystere sublime & venérable, qu'on ne sçauroit bien comprendre sans la speciale assistãce de la grace de Dieu. La vertu principale au Chrestien, est de ne tenir conte des aduis & iugemens du monde, qui estime tous ceux qui ne luy veulent complaire fols & insensez: mais c'est où il se trompe luy-mesme. Qui est-ce qui faict doute, qu'Herode n'eust esté grandement deceu de reputer Iesus-Christ fol? Si donc on estime ceux qui sont imitateurs de Iesus Christ fols, c'est vn

*De l'habit blanc dont Iesus fut vestu.*

vray

*Matt.10* vray signe de grande insipience. *Parquoy il ne se faut point formaliser* (dit-il) *si le monde nous hayt & s'il nous persecute, car le disciple n'est point par dessus le maistre, ne le seruiteur par dessus son Seigneur. S'ils ont appellé le Pere de famille Beelzebub, combien plus ses domestiques?* Voila la consolation qu'il nous laisse, car il auoit esté ja appellé par eux, Seditieux, enchanteur, yurongne, Publicain, Samaritain, Beelzebub, blasphemateur, & ne restoit plus que l'appeller fol & insensé. Voicy maintenant, comme ils luy imposent ce beau & specieux tiltre, afin que sur eux tombe le iugemẽt du feu eternel, deu à ceux qui disent, fatué, à leur prochain, c'est à dire, sans ceruelle. O humilité admirable du fils de Dieu. La Sapience est estimee folie. *Les fols me desprisoient, & quand ie m'estois esloigné d'eux, ils detractoient de moy* (dict Iob en la personne de Iesvs Christ.) Car de vray, ils n'eussent sceu mieux descouurir leur follie, que quand ils ont ainsi mocqué la diuine Sapience: & ont reputé vertu vice, verité heresie, la paix sedition, le Iuste pecheur, & l'Innocent coulpable. Mais s'ils ont esté impudens en leurs entreprises, il a esté encore

*Fols à tort estimez les sectateurs de Iesus.*

*Mat.5.*

*Iob. 19.*

core plus modeste & constant, car il n'a point resisté, & a volontiers vestu l'habit blanc, comme à luy conuenable pour accomplir tāt de beaux mysteres qui estoient cachez soubs ceste Robe. *David de toute sa force saultoit deuant le Seigneur, & auoit ceinct vn Ephod de lin, & Michol le voyant par la fenestre saulter deuant le Seigneur, le desprisa en son cœur* (dict la Saincte Escriture) quand elle parle de la ioye que demenoit David conduisant l'Arche de Dieu: s'estant vestu de blanc, & saultant d'aise, mais il en fut mocqué par sa femme, qui l'appella fol. Ceci est donc maintenant accompli quand IESVS s'est esiouy en son Esprit non tant de la mocquerie à luy faicte par sa femme, qui est la Synagogue repudiee & reprouuee comme Michol, comme du vestement qui luy est donné conuenable à son Innocence, & conforme à son humilité: lesquelles vertus il a eschoisies quand il a saulté en ceste peregrination humaine pour courir comme vn geant ceste voye de misere & passion, & tant plus il a esté deiecté, vilipendé, & contemné, il s'en est plus esleué comme la palme, & s'est monstré en son infirmité inuincible

2.Reg.6.

*Michol appelle son mari fol.*

*Psal. 18.*

ble de courage, pour apparoistre comme Dauid plus glorieux parmy les folz, & chambrieres (desquelz il a esté l'exemplaire) & à son imitation Sainct Paul a esté ioyeux d'estre reputé fol, & d'estre mocqué: non seulement luy, mais tous ceux qui ont esté vrayement sages deuant Dieu, & folz deuant le monde. Gedeon fut mocqué & mesprisé par les habitans de Socoth: mais ilz en furent bien chastiez. Nabal mesprisa Dauid, & renuoya honteusement ses messagers à vuide, & se gaboit d'eux & de leur maistre. Qui est Dauid (dit-il) & qui est le fils d'Isai, auiourd'huy il y a grand nombre de seruiteurs qui se departent d'auec leur maistre. Mais que pouuons nous trouuer en telle raillerie pour nous edifier, sinon que nous contemplons le second Adam humilié & vilipendé, afin de guarir la playe d'orgueil du premier qui s'estoit trop esleué? Il nous veut donc enseigner que nous deuons plus appeter choses basses & viles, que non pas aspirer (comme fit Lucifer) à choses trop hautes, & qui passent nostre [illegible] [illegible] & se [illegible] en poudre [illegible]

*1. Cor. 4.*

*Iudic. 8.*

*1. Re. 25.*

*Doctrine salutaire pour s'humilier.*

gloire, & qu'on s'oublie bien fort, de vouloir monter haut puis que le filz de Dieu s'est tant profondement humilié. Il ne faut iamais mesurer la maiesté diuine à l'aulne des choses humaines, ou prendre ce qui est diuin à l'esgal de ce qui est des hommes, veu que la grandeur des œuures diuines est tant admirable, que non seulement elle excede tout ce que l'homme peut faire, ains ce quil peut penser & entendre. Qui est ce qui pourroit donner raison de ce faict icy, où la diuine maiesté est tant abaissee, que d'estre comme mesprisee de sa creature, & celuy qui tonne au ciel, & y fait tant de prodiges, est icy en terre reputé comme fol? L'humaine cogitation n'y peut attaindre, ce qui fait que pour ne l'entendre pas on le mesprise. O bonté diuine que tes iugemens sont incomprehensibles, & tes voyes inuestigables. O quelle distance est infinie de l'estre diuin, a celuy des creatures. Ce n'est point sans cause que Salomon encore qu'il fust bien sage ne sçauoit rendre raison de pas vne des œuures de Dieu, tant fust elle petite. Comment donc pourrions nous sçauoir les secrets de ce conseil diuin? *Tout ainsi* (dit il)

*Meditation.*

*Rom. 11.*

*Oeuures de Dieu admirables.*

*Eccle. 18*

que

*que tu ne sçais point quel est le chemin du vent, ny comme se composent les os de l'enfant au ventre de sa mere.* Ny comme d'vne mesme matiere, & element, vne partie est faicte maniable en chair & l'autre dure en ossemēs, l'vne est comme tremblotante és veines, l'autre s'estend és nerfs. Aussi ne sçaurions nous attaindre à l'intelligence des œuures de Dieu, qui est l'autheur & artisan de toutes choses creées; tellement qu'en la consideration des choses qui nous sont naturelles & visibles nous ne pouuons rien apprendre qu'auec grande difficulté, & ce que voyons de noz propres yeux nous arreste en admiration. Qu'est-ce donc que de vouloir iuger des faicts diuins, ou du conseil de la diuine sapience? Si tu monstres quelque beau & riche vaisseau de verre (dit S. Chrisostome) à vn qui n'en a iamais veu, & luy dis, que ce vase est faict d'herbes & de sablon auec le souffle d'vn homme, ie ne sçay s'il le voudra croire, encore moins pourra il entendre comme il est possible que cela se face, & neantmoins il n'y a que de l'industrie de l'homme, qu'vn autre homme ne peut comprendre. Qu'est-ce donc que des œuures de Dieu qui sont tant pleines

*Comparaison.*

d'admi

d'admiration & d'estonnement ? Non seulement encore le iugement de l'homme se trouue empesché en la cõtemplation de l'artifice d'vn autre hõme, mais aussi en l'ouurage des plus petits animaux de la terre. Où est l'esprit q pourra comprendre, comme vne mouche à miel façonne si gentiment ses loges & sa ruche ? Comme l'areigne tisse sa toile tant subtilement: comme vn ver peut faire vn peloton de soye? voila l'homme acculé, en la contemplation du naturel du plus petit animal de la terre: Que sera-ce donc s'il veut entrer au cabinet des choses diuines? Et comment pourra il entendre le conseil de Dieu, pourquoy il s'est ainsi voulu humilier & abaisser deuant les meschans, pour seruir de fable & de risee ? N'est ce pas luy qui regarde la terre & la fait trẽbler, & maintenant il est deuant vn homme chargé d'opprobre, & de derision : Et pour mieux seruir de passetemps aux Princes mondains qui ont le cœur aux plaisirs de ce monde, il est vestu d'vn habit blanc.

O doux Iesus donne moy l'intelligẽce de ce haut mystere où ie ne sçaurois attaindre si tu ne me fais ouuerture de

ton secret. Tu rends graces à ton Pere de ce qu'il a caché les mysteres de ta pas-
*Mat. 11.* siõ à Cayphe, Pilate, & Herode, sages selon le monde, & les a reuelez aux humbles & petits. Que ie sois du nombre de tes petits, qui portent ton ioug, & qui te suyuent au desert, & qui entrent au cabinet de tes delices: voicy vn ioug imposé sur tes espaules, vn habit blanc qui contient vne mer de merueilles, & ex-
*Leuit. 16.* cellens mysteres. *Quand le grand Prestre*
*Exo 30.* *voudra monter au Sanctuaire, deuant le voi-*
*Hebr. 9.* *le du propitiatoire, qui est sur l'arche de l'alliance, il se vestira de la saincte Tunique de lin ayant les brayes de lin sur sa chair, & se ceindra du baudrier de lin, & se voilera de la mitre de lin, qui sont les saincts habillemens, auãt que d'offrir son holocauste.* C'est ainsi que parle Dieu à Moyse, ordonnant du mystere futur. Car que veut signifier le grand Prestre tout vestu & habillé de lin blanc, auant que monter au Sanctuaire pour offrir son holocau-
*Luc. 10.* ste, sinon Iesus Christ vestu de blanc par Herode, quand il s'en alloit en Caluaire, au sanctuaire de la croix, pour y offrir à Dieu son Pere le sacrifice de son corps, qui a mis fin à tous les autres q n'auoient esté que figures? Nous lisons qu'Adam

qu'Adam estoit vestu de blanc quand il fut creé, & posé à la garde du Paradis terrestre, mais les larrons qui le vindrẽt assaillir le despouillerent de ses beaux vestemens, & le couurirent de playes mortelles. Son habit de gloire & d'innocence luy estant donc osté, comment luy eust il esté rendu, si Iesus Christ ne l'eust pris sur soy, afin que, comme mediateur, estant vestu depuis les piedz iusques à la teste à la mode du grand Prestre, de fin lin, il offrit le sacrifice de reconciliation & redemption. I'ay desia traicté des habits blancs & rouges de ce grand Prestre, & de l'espoux des ames de Iesus Christ en la Pomme de grenade que ie fei ces iours passez, au second traicté, nous en dirons icy moins pour cest esgard, car nous auons ja remarqué audict lieu, comme l'habit blãc estoit conuenable au filz, puis que c'est le mesme vestement du pere, & du sainct Esprit, voire mesme des saincts Anges en Paradis. Car Daniel tesmoigne auoir veu le pere & l'ancien des temps assis sur vn trosne. Duquel le vestement estoit blanc cõme neige (dit il) & le poil de sa teste estoit comme laine nette: Apoc. 7.

ce que Sainct Iean repete en son Apocalypse. Quant au filz, desia il a choisi les mesmes vestemens lors qu'il manifesta sa gloire sur la montaigne de Thabor, car au rapport des Euangelistes ses vestemens deuindrent reluisans & blancs comme neige, telz que foulon sur la terre ne les pourroit faire si blācs (dit Sainct Marc). Puis qu'ilz sont tant curieux de despeindre la blancheur de ses vestemens, il y a quelque mystere secret, car il n'estoit ja besoin d'en faire si curieuse recherche, sinon pour nous exciter à la contemplation de ceste blancheur qui represente la gloire. Le sainct Esprit aussi s'est il apparu en telle couleur, à sçauoir en forme de colombe blanc sur Iesus Christ estant au fleuue de Iordain baptisé par Sainct Iean, ce qui declaroit l'innocence du baptisé, & la gloire du Sainct Esprit qui choisit vne forme commode pour representer l'innocence, & la paix. Les Anges aussi qui sont iouyssans de la gloire, & ont persisté en leur innocence, s'apparoissent en habit blanc aux femmes qui entrent au sepulchre, & leur annoncent la resurrection glorieuse, & quand il monta au ciel, deux Anges s'appa-

*Mat. 17. Mar. 9. Luc. 9. Luc. 3. Ioan. 20. Act. 1. & 10.*

s'apparurent aux Apostres vestus de blanc. Bref, en l'Apocalypse les saincts *Apoc. 6. & 7.* sont monstrez vestus de blanc quand ils suyuent l'agneau, & la Saincte Cité de Ierusalem celeste est construite (au rapport du venerable pere Thobie) de *Thob. 13.* marbre blanc & net: & afin de nous conformer à tous ceux-là, le Sage nous *Eccle. 9.* admonneste de tenir blancs noz vestemens en tout temps, cõme si ceste couleur fust la plus digne, qui a esté donnee à Iesus Christ par mocquerie, voyez vous comme les esleuz sont differens des reprouuez, car les meschans ont à mespris la couleur blanche, & la donnent à leurs fols, mais c'est le plus grand honneur que les esleus peuuent auoir que d'estre reuestus de ceste couleur, comme Iesus Christ est semblé beau à son espouse aux Cantiques quand il est *Cantic. 5.* vestu ou de blanc, ou de rouge, car ce sont les deux vestemens qui luy ont esté plus familiers en son Triomphe marchant en Caluaire. Iusques à present il s'est vestu de blanc, car dés l'heure qu'il fust né sa mere le vestit de drapeaux *Luc. 2.* blãcs, & maintenãt il est reuestu de blãc chez Herode. On le voit puis apres en sa Circoncision vestu tout de rouge, &

tantost chez Pilate son habit blanc sera changé en couleur rouge. Le grand
Zacha. 3. Prophete Zacharie à bon droict le veist il, vestu de vieux drapeaux sales, car de faict ils sont salis pour torcher nostre immondicité, comme il le signifie apres quand il dict. *L'Ange respondit & parla à ceux qui se tenoyent deuant luy disant: Ostez luy ses vestemens sales, & luy dist. Voicy i'ay osté ton iniquité, & t'ay vestu de nouueaux vestemens.* C'est donc à Adam qu'il parle. duquel l'iniquité a sali les vestemens du grand prestre Iesus, mais en salissant ses habits de sang & de nostre soüillure, il nous a rendu l'innocence, & le vestement de gloire que nous auions perdu.
Iob 3. *L'Agneau a dőné sa toison pour reschauffer*
Hesther. *les costez des pauures* (dict Iob.) *Et Mar-*
4. *dochee fut vestu d'vn sac à la porte du Palais n'osant entrer mais Hester luy donna de beaux vestemens* (dict la saincte Escriture,) qui nous signifie vn grand mystere, à sçauoir qu'Adam ayant offensé, & despoüillé de ses habits, estoit relegné en vn lieu de misere, estant vestu d'vn sac de nostre infirmité : mais afin de trouuer quelque credit, il a esté reuestu par la diuine sapience, afin qu'il entrast plus glorieux au Palais d'où il auoit esté

dechassé

dechassé. Si l'hõme cognoissoit la honte, vergongne & ignominie que luy apporte le manteau de peché qui luy presse les espaules comme vn sac, il prieroit instamment Dieu d'en estre deschargé, afin de courir plus libremẽt apres Iesus Christ. *Le ioug est pesant sur les enfans d'Adam, depuis le iour qu'ils sont sortis du ventre de leur mere, iusques au iour qu'ils retournent en celle qui est mere de tous,* (dit le Sage) le ioug n'est point vn ioug particulier, mais general, car ce n'est point vn ioug qui soit plus pesant aux vns qu'aux autres, ains il presse esgallemẽt les espaules de tous. Les Roys y tirent auec leurs Sceptres & couronnes, & les Capitaines auec leurs estendars : Les marchãs auec leur traffic, & les moynes auec leurs habits, les mariez auec leurs femmes, & les artisans auec leurs oustils. Pas vn n'est exẽpt du ioug de la seruitude de peché, lequel à bon droict est dict pesant, puis qu'il deprime iusques aux enfers, & si Iesus Christ n'eust vestu la robe blanche en guise de ioug pour le supporter auec nous, nostre ame fust demeuree en enfer (dict Dauid.) C'est pourquoy le mesme Prophete Zaccharie accompare le peché au talent de plomb, à cause qu'il

*Le ioug de peché presse vn chacun.*

deuale si bas, que de Paradis il a fait tref-
*Psal. 93.* bucher Lucifer aux creux abismes d'en-
fer, & a faict choir de Ierusalem en Ieri-
cho le premier homme, luy faisant quit-
ter la compagnie des Anges pour con-
*Zach. 5.* uerser auec les animaux, mais Iesus
Christ prenant ce sac & s'estant vestu
de blanc chez Herode, luy donne respit
*Esay. 53.* que de bref son ioug se pourrira deuant
la face d'vne telle clemence, qui se char-
ge de toutes noz iniquitez, car il lauera
noz ordures en son sang, & nous reue-
stira de sa toison blanche d'innocence &
de gloire. Ce n'est donc point sans cau-
se qu'Adam recogneut à son Createur
*Genes. 3.* sa nudité, comme si ja il luy eust de-
mandé vne couuerture, & l'eust requis
de luy rendre sa robbe en chargeant sur
*Medita-tion.* soy sa coulpe. Quoy ? pourrons nous
passer ceste iournee sans mediter & me-
ner dueil, de compassion que le doux
Iesus est ainsi chargé d'vn sac tant con-
fusible, plus que n'estoit celuy de Mar-
dochee, & vestu tout de blanc comme
le grand prestre pour s'en aller teindre
son blanc en rouge par le sang, qu'il va
espandre au sanctuaire de la croix, en
*Psa. 108.* offrant son sacrifice ? *Il s'est vestu de ma-
lediction, comme d'vn accoustrement, & en-*
*tra*

*tra comme eau en son interieur, & en ses os comme d'huille* (dict le Prophete David.) Il luy suffisoit de dire qu'il s'estoit couvert de malediction comme d'vn habillement depuis les pieds iusques à la teste, sans qu'il restast rien à estre couvert, mais afin qu'il ne semblast que seulement il estoit affublé de malediction par l'exterieur, & que le dedans fust sain, il dict qu'il s'espandit comme eau dedans : afin qu'on cognoisse que rien ne resta qui fust exempt de telle malediction, fust par dehors, fust par dedans. Et pour ce que l'eau ne penetre si tost que les autres liqueurs, & que peut estre on pourroit penser, qu'encore y auroit il quelque partie plus cachee en l'interieur où ceste malediction n'auroit sceu penetrer, il adiouste qu'il entra comme de l'huille, qui est la liqueur du monde qui penetre le plus, & iusques à l'interieur des os, qui est la partie la plus cachee & secrette qui soit en l'homme : tellement que ceste malediction entra iusques au plus profond de l'eau, qui est celle partie spirituelle d'icelle que les Latins appellent (*Mens*) à sçauoir l'intelligence qui la rend esgale aux Anges. Rien ne demeu-

ra donc en Adam, qui ne fust saisi de malediction iusques à son interieur, & falloit que Iesus Christ se vestist de malediction ou follie exterieure pour guarir ceste confusion, la receuant en son corps & faisant aussi ressentir son ame des douleurs: afin que tous ses membres, & parties sensitiues cooperassent à nostre salut, & nous donnassent benediction pour malediction. Si ce remede ne fust venu tant opportun, la confusion eust esté eternelle, mais Adam a bien faict de cōfesser sa nudité à son createur, come s'il eust voulu mendier sa misericorde, & le prouoquer à compassion.

*Meditation.* O vestemēt precieux, qui as esté chargé sur les espaules de mon Sauueur, ô haire biē fortunee, ô sac bien-heureux, qui as affublé mon redempteur & trainant à terre as couuert toute son humanité, pour couurir mes offences, ô Tu-*Gen. 37.* nique sacree que ce diuin Ioseph a vestue deuant ses freres, & a esté depuis ensanglantee du sang de la beste comme nous la recognoistrons cy apres. Remarquons toutes les anciennes figures pour te dōner loüange, ô robe biē heuree, car tu es l'habit de laine & de lin que chāge le prestre entrāt au sanctuaire

afin de porter les pechez du peuple, car endossee sur mon Sauueur, tu as laué mes offences, & t'es comme soüillee à l'attouchement de mon corps mort, mais tu as esté rendue claire & luysante par le sacré vermillon du sang precieux de l'agneau. Tu as la robe que Ruth estrangere porte allant trouuer le riche Boos au champ pour prendre son alliance. C'est icy la robe nuptiale que mon doux Iesus vest pour entrer au banquet qu'il a dressé en Caluaire. Robe blanche, indice de sa mondicité. Robe de fin lin, pour sa purité. Robe longue, pour sa sainctteté. Car dés le commencement du monde l'agneau a esté occis, & la robe de son humanité a esté issue de race en race, car Abel a porté ceste robe, Abraham, Isaac, Iacob, Ioseph, & autres qui ont suyuy les vestiges de Iesus : & s'en sont reuestus en esperance, auec vne foy asseuree, qu'ils auoyét de participer au fruict de ceste passion. C'est la pareure de leur perfectió : Tous ont desiré ce vestemét, & se sont façonnez à ce patron. Suyuons donc le desir & la cõmune esperance. *Tous ceux* (dit S. Paul) *qui sont du parti de Iesus Christ crucifiét leur chair, aux vices & concupiscences.* Si nous sonhai

*Exo. 29.* *Leuit. 13* *Leuit. 16* *Ruth. 3.* *Apoc. 13.* *Galat. 5.* *Rom. 8.*

haitons de regner en gloire auec luy & estre vestus de l'immortalité, il se faut vestir de sa robe blanche par vne conformité de vie & conuersation auec
Apocal. 4. 6. & 7. la sienne. Sainct Iean veist tous ceux qui suyuoyent l'agneau vestus d'estolles blanches, lesquelles ils auoyent blanchies au sang de l'agneau, c'est à dire, qu'il nous faut auoir vne mondicité & pureté de cœur vne vie saincte & innocente, vne cõformité de mœurs auec Iesus Christ, vne perpetuelle souuenance de sa saincte passiõ : afin que le sang sans cesse reiallisse sur nostre cœur pour le colorer & teindre noz chastes pẽsees de la vermeille couleur du sang de Iesus Christ. Quand nous serons despoüillez de nostre vieil hõme & des vieux habits de corruptiõ, nous vestirons Iesus Christ par vne nouuelle vie, qui nous rendra aussi nostre habit blanc de simplicité & innocence, que si le monde s'en rit, & s'en mocque, comme il est habile à mespriser la saincteté, il ne s'en faut non plus esmouuoir que Iesus quand il a esté vestu de blanc chez Herode : la malediction des mesdisans, nous sera vne benediction : Car c'est la liuree qui luy est plus aggreable puis qu'il l'a choisie,
& l'a

& l'a prise, quand Herode luy a presentee. Cela signifiant que l'Innocence luy estoit plaisante,& la pureté familiere,& que les petits enfans non tāt d'aage, que de malice, luy seroyent amenez par le lauement du sacré Baptesme à l'entree de ce monde,ou bien par les saincts habits de religion qui est comme vn second Baptesme, à la sortie du monde, pour entrer au desert & lieu de delices spirituelles. Que ceux donc qui ont vestu les blancs vestemens les conseruent entiers, & ne se faschent de la calomnie des meschans,que pour cela ils ne quittēt point le ioug plaisant,& ne souillent leur habit par quelque lasche repentance. *Par ce moyen ils chemineront auec luy en la gloire en vestemens blancs* (dit sainct Iean) *car ils en sont dignes*. *Mat. 19.* *Apoc. 3.*

IOVR

# IOVRNEE DOVZIESME.

*Iesus vestu de blanc est renuoyé par Herode à Pilate, & est cause de la Reconciliation de ces deux Gouuerneurs.*



1.Reg.19 *Ichol prit vne statue & la meist au lict, & meist vn oreiller de poil de cheure soubs sa teste, & la couurit d'habillemens, & Saül dist à Michol, pourquoy m'as tu ainsi deceu & as laissé aller mon ennemy?* C'est ainsi que parle l'Escriture, quand elle descrit la ruse comme Michol fille de Saül, sauua son mary Dauid, le deualant par la fenestre de sa chambre, & meist vne statue en la place vestue de faux habits, ce qui abusa Saül, quand il le pensoit tenir pour le faire mourir. Le mystere caché soubs l'escorce de la lettre est tant sublim qu'il ne se peut exprimer en peu de propos, mais nous luy donnerons quelque attainte, afin de reseruer le residu en quelque autre lieu plus commode. Par la statue

ſtatue donc veſtue par Michol, qui repreſentoit Dauid, & eſtoit couchee au lict pour tromper Saül, & donner eſpace à Dauid de fuir, il faut entendre l'humanité de Ieſus Chriſt, laquelle a eſté eſtimee comme ſtatue muette, & n'ayant bouche pour reſpondre, ou oreilles pour eſcouter: car (comme dit Dauid parlant en la perſonne de celuy qu'il prefiguroit) *Comme vn ſourd ie n'eſcoute point, & ſuis comme vn muet qui n'ouure point ſa bouche. Ie ſuis comme vn homme qui n'oyt point, & qui n'a point de reliques en ſa bouche.* Luy meſme diſoit des ſtatues, *Elles ont des oreilles, & ſi n'oyent point: elles ont bouche, & ne parlent point: elles ont yeux, & ne voyent goutte.* Que Ieſus ayt eſté comme vne ſtatue deuant Herode, il eſt bien manifeſte: car il ne luy a voulu reſpondre, & a fait ſemblant d'eſtre ſourd, pour laquelle choſe il l'a eu à meſpris, & comme ſi c'euſt eſté vne ſtatue, il l'a veſtue de blanc habillement, mais ſi la ſtatue eſt demeuree à la rage de Saül auec ſon veſtement, reputee comme choſe inſenſible, la diuine nature s'eſt ſauuee de ſa furie, & calomnie: car comme en Dauid, il y a eu ici deux figures, l'vne vraye & naturelle,

*Pſal. 37.*

*Pſal. 113.*

*Luc. 23.*

qui s'est sauuee: l'autre feinte & simulee, qui est demeuree au lict couchee sur l'oreiller de poil de cheure. Aussi il y a eu en Iesus Christ deux natures, l'vne essentielle, & diuine, qui n'a esté subiecte à aucune lesion & offence: l'autre a esté accidentale & humaine, laquelle est demeuree sur le lict de la croix sur vn oreiller d'espines bien aspres, & piquantes, où la Synagogue l'a couchee, & y a esté exposee à l'iniure des ennemis: laquelle mesme a esté reuestue maintenant de vestemens, comme aussi elle a esté subiecte à toutes miseres & incommoditez humaines. Mais cest habit n'a point esté soüillé, par ce que la mondicité & pureté de la nature l'a conserue en

*Ezec.10.* sa splēdeur, cōme aussi le Prophete Ezechiel veit vn *hōme qui entra au milieu des roües, lequel estoit vestu de lin blanc pour prendre pleine sa main de charbons ardens*, lesquelles deux roües (cōme nous dirons ailleurs) signifient les deux natures en Iesus Christ diuine, & humaine: qui sont l'vne dans l'autre, cōme les roües estoyent, car elles ont esté si bien vnies que rien ne les peut separer, & sont indiuisibles, comme on le voit par les effects: mais cest homme qui est entré dedans, à bon

à bon droict est-il dit vestu de lin, car iamais sa pureté essentielle n'a esté interessee, par l'accession de nature humaine, qui n'a esté pollue, ains a osté la pollution, & s'est maintenue en sa blacheur & innocence pour nous rendre purs & immaculez: permettant que sans peché, sa nature humaine fust exposee à toutes iniures, & mocqueries comme si toute la follie du monde se deuoit desborder pour luy faire confusion. Mais ceux ont esté trompez, qui ont pensé s'en iouër comme de follie: car par ceste illusion, vn grand fruict est arriué, que l'odeur qui sentoit mauuais aux Iuifs, a donné grand plaisir aux Gentils, depuis que la farce a esté ioüee au mont de Caluaire deuant les yeux des incredules, où ont les fideles trouué vn notable effect de leur redemption. Ce n'est point sans cause que le mesme Prophete veit sur vne montaigne vn homme vestu de lin blanc pour mesurer son edifice auec vne canne de six coudees, & dict qu'au lieu mesme où seroit dressé ce temple, il y auroit vn prestre vestu de lin qui y seroit ministre: car tout cela s'entend de Iesus Christ, lequel auec son habit blanc a commencé chez Herode à faire son *Ezech. 44.*

office de Sacrificateur, & en tel equipage a il esté renuoyé à Pilate, pour receuoir sa cõdamnation de mort, afin qu'il allast consommer son sacrifice immaculé: car la blancheur de sa robe (dit sainct *S. Ambroise.* Ambroise) demonstroit son innocence, & remarquoit les indices de sa passion douloureuse, & que l'agneau blanc & sans tache prefiguré en la loy seroit tué, pour asseurer le passage aux vrays *Exo. 12.* Israelites. Retournons nous en donc maintenant, & accompagnons nostre Sauueur sortant du Palais d'Herode, chargé comme grand prestre de son Ephod de lin, & de sa robe blanche sur ses espaules pour retourner chez Pilate *Ce qu'il faut remarquer en ceste 12. iournee.* ouyr la sentence de mort. En ceste douziesme Iournee de nostre Triomphe, il nous sera besoin de remarquer les rares vertus qui sont icy apparentes à noz yeux. Car ce n'est point sans cause qu'il inuite son espouse aux Cantiques à descendre en son iardin pour cueillir des *Cant. 5.* fleurs, puis qu'il y en a de si belles & à choisir, pour en faire vn bien flairant bouquet à mettre au sein, lieu depute pour mettre la souuenance des mysteres de la passion de Iesus Christ. Mais se presentent à l'ame deuote tant de belles

vertus en ce iardin de la passion, qu'elle est en doubte laquelle luisera la premiere offerte pour les ramasser & s'en parer pour se monstrer à son espoux. Nous auons ja apperceu cy deuant vne humilité profonde, qui nous a donné vne odeur si forte, qu'elle nous a embausmez & totalement saisi le cœur, quand nous l'auons veu si contemptible deuant les sages de ce monde. Aussi auons nous veu vne patience grande en ce qu'il a enduré tant de fauses calomnies. Vne constance admirable en tant de tourmens & derisions, vne taciturnité, & modestie en ses responses, vne mansuetude à tant d'improperes & rigueurs, vne prompte obeissance, en s'accommodant aux volontez de ses ennemis qui l'ont promené, où ils ont voulu, sans contredit. Que deuons nous maintenant colliger de tout cela, sinon vne perfection à laquelle nous deuons aspirer ? Malediction à vous qui estes sages deuant voz yeux & prudens deuant voz faces (dit le sainct Prophete Esaye) car voicy la sapience de Dieu où consistent tous les thresors de science & sapience, qui enseigne vne perfection, & pas vn n'y veut entendre, & ceux qui se

*Vertus reluisantes en la passion de Iesus.*

*Esa, 5.*

renommment ses escolliers sont encore aux premiers elemens de la vie parfaicte, & ne se trouue qui vacque à ceste leçon, & ayt mis en œuure le premier poinct de la vie Chrestienne. Nous sommes vils, & ne le recognoissons point: nous sommes immondes, & voulons apparoistre sanctifiez : nous sommes abominables & puãts pour noz enormes offences, & n'en aperceuõs riẽ: nous cherchons des delicatesses, & voulons traicter ce corps mignõnemẽt: ce corps, dis-ie, qui n'est que pourriture & fiẽte, & n'auons pas encore commencé à parer nostre ame de quelque ornement de vertu pris en ceste officine & boutique de la passion de Iesus. L'orgueil nous estouffe & enfle le cœur, & Iesus est humilié iusqu'à terre: nous voulons cõmander par tout, & en rien n'estre subiects aux puissances humaines, & voicy Iesus qui est obeyssant à la volonté des meschans: nous sommes impatiens à la moindre parole, & voicy Iesus qui endure à tort tout outrage: nous voulons estre braues & estimez du monde, & voicy Iesus vestu d'vn sac, & d'vn habit de fol, en reputation mauuaise Il nous apprend à estre humbles, afin de combatre l'orgueil du

monde, à estre charitables, pour supprimer haine & enuie, à estre modestes & benins, pour vaincre l'ire, à estre abstinens, pour confondre gourmandise, à estre obeyssans, pour renuerser l'obstination & rebellion, à estre taciturnes, pour surmõter les iniures & calomnies, à estre mansuet, pour rompre impatience, & ainsi des autres. En ce seul patron & modele nous trouuons tout ce qui nous sert à nous meubler, & garnir contre toute disette, & ce qui nous peut façonner aux armes & embellir de vertus, est là tiré comme en vn pourtraict. Principalement y recognoissons nous la plus forte, & qui nous est la plus vtile en ce monde, assauoir Obedience : car necessairement il nous la faut eslire, si nous voulons retourner au lieu d'où est sorti Adam par l'inobedience. *Cõme par la desobeyssance d'vn homme*, dit sainct Paul, *plusieurs ont esté rendus pecheurs, aussi par l'obedience d'vn plusieurs seront rendus iustes.* Ce n'est pas sans cause que sainct Paul louë tant ceste vertu en Iesus Christ par dessus toutes autres & qu'il dict auoir esté obeyssant iusques à la mort, mais il ne dict point quand il a cõmencé d'obeyr. Car nous ne sçaurions

*Rom. 5.*
*Phil. 2.*

*De l'obedience de Iesus.*

commencer à ob-ir plus matin que lors que nous sommes nez, mais IesusChrist commença auant que prendre naissance, & ne l'a point abandonné iusques à la mort non ordinaire, mais la mort de la croix, pleine d'infamie & de honte. Auant que prendre chair humaine il obeyst à son Pere en venant au monde, & auant qu'il nasquist, il obeyst à l'Empereur Auguste, soudain qu'il fut né, s'assubiectit à Ioseph son nourrissier, & venu qu'il fut en aage, il dōna le tribut aux peagers, puis en la fin de ses iours il obeyst à Pilate qui commanda qu'on l'attachast à vn gibet. Tellement que rien ne l'a fait venir en ce monde, fors Obedience: rien ne l'a plus accompagné parmy le monde, que l'Obediēce: & rien ne l'a poussé à la mort honteuse que l'Obedience. *Luy mesme a appris Obedience par les choses qu'il a endurees* (dict sainct Paul) *& tous ceux qui l'escoutent font profeßiō de ceste vertu.* C'est la premiere chose que les gens de guerre obseruent, assauoir prester serment d'obeissance à leur Capitaine, ce que nous voyons practiqué du temps de Iesus Christ, quand le Centurion luy disoit que ses soldats luy presentoient obeissance quand il les enuoyoit

*Luc. 2.* *Mat. 17.* *Hebr. 5.* *Mat. 8.* *Obedience militaire.*

enuoyoit quelque part. Entre les Reigles de la discipline militaire, on renge la prompte obeissance du soldat : car on sçait par les discours des anciens, comme les chefs ont esté rigides censeurs de l'inobedience, tesmoing la rigueur dont vsa à l'endroit de son fils vnique Torquatus Consul Romain, quand il luy feit abbatre la teste, pour auoir contre son commandement liuré la bataille, comme en feit tout de mesme Posthumius Tiburtius, & le Consul Papyrius qui feit fouetter publiquement son Lieutenant Rutilian, à cause qu'il n'auoit obtemperé à ses iussions de ne sortir au combat, iaçoit que tous ceux la eussent emporté la victoire, qui les rẽdoit plus honorables, que coulpables, mais la discipline d'obeissance y ayant esté interessée, ils en furẽt chastiés. Les Lacedemoniens n'auoient autre leçon plus recommãdee, que de promptement obeir aux Magistrats, d'estre patiens aux trauaux, constans aux aduersitez, & de iamais ne quicter la place pour laquelle defendre il leur estoit enioinct d'y mourir, aussi bien eussent ils esté punis s'ils l'eussent quictee pour sauuer leur vie. Ælian ieune adolescent Eretrian, apres qu'il

*Valer. lib. 2. ca. 2.*

*Plutar. in Lacon.*

eut long temps voyagé, estant de retour en la maison de son pere, fut par luy interrogé, Qu'est ce qu'il auoit veu en ses voyages? Il ne luy feit autre responce sinon qu'il le cognoistroit aux effects quãd il l'ẽployeroit à faire quelque chose. Estãt donc vne fois battu de son pere pour n'auoir bien faict à son gré, monstroit vn visage riant, dequoy estonné le pere luy demanda pourquoy il rioit, où les autres ont de coustume de plorer, c'est (dit-il) la leçon que i'ay apprise de iamais n'estre fasché quand on vsera en mõ endroict de correction: car ie suis tant amateur d'obedience que ie me resiouis d'estre chastié quand ie l'ay offensé. Quand Achimelech vint au commandement de Saül il estoit vestu de l'Ephod (dict l'Escriture) quand elle traicte de l'iniuste mort de ce Prestre que Saül feit tuer pour auoir donné à manger à Dauid affamé, & pour luy auoir donné le glaiue de Goliath pour se defendre. Mais tout ainsi que Achimelech fut trahi par Doeg Idumeé Prestre de Saül : & massacré par le mesme traistre par le commandement de son maistre sans respect de la robe blanche marque de sainctcté & du ministere hono-

*Bruso contur. lib. 4. cap. 30.*

*1 Re. 22. & 23.*

honorable. Aussi fut Iesus Christ en son innocence proditoirement vendu par Iudas ministre de Satan, & par le commandement de son maistre liuré à mort, nonobstant sa robe de pureté & d'innocence qui l'accompagnoit, & l'a tousiours eu vestue & est mort auec icelle descendant au commandement d'Herode deuant Pilate l'ayant sur son dos, pour y receuoir sentence de mort: car ny Herode ny Pilate ny Iudas ny les Iuifs, ont trouué contre luy suffisant argumét pour le tuer non plus que feit Saül sur Achimelech sinō que pour vn bon œuure, ils l'ont calomnié, & cōme Achimelech ne mourut pas seul, mais tous les autres Prestres vestus de mesme pareure y furent aussi massacrez. Aussi les Apostres & Martyrs ont ils esté appellez à ceste passion, & y ont esté amenez par l'obeissance qu'ils ont rendue à Dieu, & aux hommes, s'estans vestus de la mesme iustice & innocence que leur maistre, à sçauoir de blanc, comme les descrit S. Iean en son Apocalypse suyure l'agneau.

*Achimelech designe Iesus Christ.*

*Apocal. 3. 4. 6. 7.*

Iamais on ne trouue en l'Escriture que Dieu se soit complaint de ce qu'on ne luy offre des sacrifices. Mais souuent

il se plaint qu'on n'obeist à ses commãdemens, comme il luy fut dit. Le Seigneur diuisera ton Royaume, pour ce que tu n'as obey à sa voix. Au contraire il promet à Abraham que pour le fruict de son obeissance il recevra benediction en sa semence. De quelle semence parle il sinon de Iesus Christ qui a esté le fruict donné aux Patriarches pour ce qu'ils ont esté obeissans? Car c'est luymesme qui est la benediction, & le loyer d'obedience, & qui a esté vray obediẽt, à cause que les autres n'ont eu que la figure & voicy la verité: Aussi estoit il biẽ expediẽt que la playe fust guarie par son obedience, laquelle auoit esté infligee pour l'inobedience. Il se trouue aux diuines Escritures vn denombrement de plusieurs gens Illustres qui sont renommez pour la mesme vertu, comme Noé qui obeït au commandement de Dieu luy enioignant de bastir vne Arche qui a porté la figure de la croix où l'obediẽce a esté consacree. Comme Abrahã qui a monté la montaigne pour y immoler son fils Isaac, ce qui a prefiguré le sacrifice faict en Caluaire, où Iesus Christ a encliné sa teste obedient iusques à la mort. Moyse cinq fois s'est excusé de la

*1.Re.28.* *Gen. 22. & 26.* *Gen. 7.* *Gen. 22.*

com

commission que Dieu luy vouloit enioincte, en fin a il esté obeissant. Dauid aussi estant commãdé par son pere d'aller visiter ses freres qui estoiẽt à la guerre, & par Saül d'aller combattre les Philistins pour luy en apporter les prepuces, tellement que Achimelec duquel nous auons parlé luy donne vne louange non tant pour auoir vaincu Goliath ne les Philistins, comme pour auoir esté tousiours obeissant. *Qui est entre tous tes seruiteur comme Dauid, dit-il, qui est fidele & gendre du Roy, & qui est hasté d'obeir à ton commandement & est honorable en ta maison.* En ces propos il nous fault recognoistre celuy estre signifié qui a esté prefiguré par ceux là, lequel comme Dauid, sur tous les Prophetes, Patriarches, & seruiteurs de Dieu a esté trouué fidele, quand il a esté conduict pour porter tesmoignage de verité deuant tous iuges, & n'a point eu de frayeur de la mort, de haste qu'il auoit pour mettre fin au commandement de Dieu son Pere : estant armé non d'armes materielles, mais de son obedience, de sa cotte blanche, laquelle luy sert comme d'vn corps de cuirasse pour receuoir les coups que Satã & les bourreaux luy deuoient

*Exod. 3. & 4.*
*1. Re. 17. 18. & 22.*

uoiét donner, afin que le Sage fust trouué veritable *Que l'homme ob dient parlera victoires, non vne seule, mais plusieurs, à cause des diuers ennemis qu'il auoit en teste pour combatre.* Les saincts Martyrs ont parlé aussi victoire par leur obedience, quand ilz ont bataillé contre diuers ennemis, à sçauoir cõtre leur sensualité, & leurs propres entrailles, contre la charnelle affection de leurs parens qui taschoient de les destourner de ceste courõne promise aux fideles guerriers: mais l'obedience qu'ils ont euë aux diuins conseils qui les appelloient à la suite de Iesus Christ, & à ses commandemens, a faict qu'ils ont obtenu victoires. C'est donc vne notable victoire, que Iesus Christ a gaignee par son obedience, quand par tourmens il a vaincu le tyran, qui tenoit les ames en ses prisons, & a vaincu le peché, & ses dependances comme armes dont Satan se vouloit fortifier contre nous. C'est le vœu que nous auons faict portans la croix de Iesus suyuãt son conseil: afin que par iceluy nous soyons forts, & gaignions les victoires contre noz plus cruels ennemys qui pillent nostre plus riche butin de vertu, que nous auons avec grand

*Prou. 20.*

*Obedience vœu des religieux qui portent la croix apres Iesus.*

grād trauail amaſſé. Car l'Orgueil nous deſrobe Humilité: Enuie nous oſte Charité: Ire nous pille la Manſuetude: Auarice nous priue de la Liberalité: Pareſſe nous fruſtre de Diligence: & Gourmandiſe nous corrōpt Sobrieté. Antiochus, Nicanor, Aman, Sennacherib, Nabuchodonozor, ont eſté vaincus, & ſont miſerablement peris, à cauſe qu'ilz n'ōt pas eſté veſtus de la robe blanche, & armez d'obedience: au contraire, Moyſe, Dauid, Ioſué, Gedeon, Mathatias, & autres obeiſſans au commandement de Dieu, n'ont point trauaillé à vaincre tous leurs ennemys. En l'obedience donc conſiſte le Sommaire & accompliſſement de toute iuſtice, laquelle a trois degrez, à ſçauoir d'obeyr aux diuins commandemens, aux conſeils de Ieſus Chriſt, & aux inſpirations & vocations de Dieu. La garde des commandemens eſt du tout neceſſaire pour le ſalut. Celle des conſeils ayde à la garde & obſeruance des commandemens, ſans laquelle ſouuent on eſt en danger. Car ne iurer point du tout (encore qu'il ſoit vray) vient à propos pour ne iurer point choſe faulſe, faire bien à celuy qui nous fait tort, nous eſlongne du deſir de faire tort

*1. Mac. 1.* *Heſter. 6.* *Eſay 38.* *Dan. 4.*

*Iuſtice a trois degrez.*

*Commandement.*

*Conseil.* tort à autruy. Par ainsi les conseils seruent comme d'auanture aux commandemens, au moyen dequoy celuy qui desire de bien addresser, ne se contente point de la garde de l'vn, mais prēd aussi peine autāt comme il luy est possible & selon la condition de son estat de garder l'autre. Car tout ainsi comme celuy qui passe & trauerse vne riuiere impetueuse, ne se contente point de couper le milieu du fil de l'eau, ains tasche à la surmonter, coupant le courant d'icelle pour estre plus asseuré à la passer outre: ainsi le seruiteur de Dieu ne doit pas seulement ietter les yeux sur ce qui suffist ric à ric pour se sauuer, mais il doit prendre l'affaire de plus loing, afin que si parauenture il ne vient point à bout de ce qu'il pretend (qui est le meilleur) pour le moins il arriue à ce qui est necessaire pour son salut, qui est ce qui suffit. Nous auons dit pour le troisiesme degré de iustice, que c'estoit d'obeyr aux diuines inspirations. Car les bons seruiteurs n'obeissent pas seulement à ce que leur maistre leur commande de bouche, mais aussi à ce qu'il leur commande par signes. Or comme il y pourroit auoir en cest endroit de la trompe-

*Similitude notable.*

*Inspiration comme se cognoist.*

ne prenant pour inspiration diuine, cel-
le qui pourroit estre humaine ou bien
Diabolique, pource nous faict il faire
ce que dict sainct Iean. *Ne vueillez pas* 1 Ieā. 4.
*croire à tout esprit, ains esprouuez les à sça-*
*uoir s'ils sont de Dieu.* Pour obseruer cela
(outre ce qui est contenu en la saincte
Escriture & doctrine des Saincts à qui
se doiuent examiner toutes choses) il
faut garder ceste reigle. Comme donc il
y a deux sortes de seruices que l'on doit
à Dieu, les vns volontaires & les autres
obligatoires, lors que ces deux se ren-
contreront, les obligatoires doiuent
tousiours aller deuant les volontaires,
tant grands & meritoires soient ils, &
est ce que veut dire Samuel à Saul. *Que* 1. Re. 15.
*l'obedience vaut mieux que sacrifice.* Car
Dieu veut que l'homme obeisse pre-
mierement à sa parole, puis apres qu'il
face ce qu'il voudra, moyennant que ce
ne soit point au preiudice de ceste obe-
dience. Or entre les seruices necessaires,
le premier est la garde des commande-
mēs de Dieu, sans laquelle il n'y a point
de salut. Le secōd la garde des com-
mandemens de ceux qui tiennent son
lieu: *Car quiconque resiste à iceux il resiste à* Rom. 13.
*l'ordonnance de Dieu* (dit S. Paul). Le 3. est
la gar-

à ce qui excede & surpasse toutes ses forces. On y trouue encore vn seruice, assauoir, vne conformité à la volonté diuine, telle qu'a euë Iesus Christ en tout ce qu'il a sceu le vouloir de son Pere s'estēdre, ainsi qu'il dict: *Non ce que ie veux, mais ce que tu veux, ta volonté soit faite.* Et ailleurs: *Ma viande est de faire la volōté de mon Pere.* Et parle de rechef par la bouche de Dauid: *Ie suis fait cōme vne iument deuant toy, ie suis tousiours en ta presence.* Aussi comme son Pere Dauid a il esté trouué selon le cœur de Dieu, c'est à dire qu'il s'est totalement resigné & conformé au vouloir de son Pere, sans y recalcitrer en sa sensualité: non pour autre respect, sinon que pour operer nostre salut, & acquerir des imitateurs.

*Mat. 26.*
*Ioan. 14.*
*Psal. 72.*
*2. Re. 20.*

Quand donc nous oyons Iesus Christ en l'Euangile, qui nous inuite à porter la croix, escoutons, & prestōs obeyssance à ses paroles, car il nous semond à luy tenir compagnie en son present triomphe qu'il celebre allant en Caluaire, à porter auec luy ses trauaux, afin de nous rendre participās du fruict de son obeissance. Heureux qui sort auec luy hors du palais d'Herode, & ne demeure point aux maisons des Princes de ce monde,

*Mat. 10.*
*Mar. 8.*
*Luc. 9. & 14.*

où Iesus est mocqué, & blasphemé, & qui le suit vestu de blanc, à sçauoir en pureté de vie, Innocence, & obeissance, humble subiection & tolerance de ses opprobres & mocqueries, car il n'est possible d'exprimer le plaisir
Hebr. 10. qu'il en receura. *Reduisez en memoire les iours precedens, esquelz apres auoir esté illuminez, vous auez soustenu grand combat d'afflictions, quãd d'vne part vous auez esté en monstre à tous par opprobres & tribulations. Et quand d'autre part vous auez esté faicts compagnons de ceux qui estoient ainsi mariez* (dit l'Apostre Sainct Paul) puis apres il propose la grande remuneration.
Sap. 3. *Car si on est maintenant chastié legeremẽt en peu de tourmens* (dit le Sage) *on en receura beaucoup de biens*. Dieu aura esgard sur les vrays imitateurs de sa passion, & sur ceux qui obeissent à ses conseils, & le suiuent aux mocqueries & supplices, & se sont cõfiez en luy. Car ilz seront permanens auec luy en dilection & seront en paix de leur esperance pleine d'immortalité. *Mais les meschans auront leur punition de mesme leurs pensees, qui n'ont tenu conte du iuste, & se sont reuoltez contre le Seigneur: car celuy est malheureux qui ne tient conte de Sapience & discipline: &*

*l'esperance*

*l'esperance d'iceux est vaine, leurs trauaux ne leur seruent de rien & leurs œuures sont inutiles.* C'est ainsi que parle le Sage, cõme s'il prophetisoit d'Herode & ses cõplices, qui se sont tant trauaillez à fouler le iuste & chercher quelque occasion pour le faire mourir, & se sont liez ensemble, car en mal les meschans sont amys & ne font qu'vne bourse, comme il dict ailleurs : *Vien auec nous, mettons embusches au sang & faisons le guet à l'innocent sans cause, engloutissons le comme vn sepulchre tout vif, & entier, comme ceux qui descendent en la fosse : nous trouuerons toute cheuance precieuse, & remplirons nos maisons de butin, mets ta part auec nous, & qu'il n'y ayt qu'vne bourse commune entre nous tous.* Ce sont les propos des Iuifs, d'Herode, de Pilate, & Cayphe, qui sont assemblez en vn, comme regnards liez par la queuë, contre l'innocent, afin de l'engloutir & mettre embusches à son sang : ainsi que Sainct Pierre tesmoigne. *De vray contre ton sainct filz Iesus (dit-il) que tu as oingt, se sont assemblez Herode & Ponce Pilate, auec les Gentils & les peuples d'Israël* Par lequel tesmoignage il appert que iaçoit qu'Herode & Pilate fussent ennemys,

*Les meschans se liët pour faire mal.*
*Prou. 1.*
*Act. 4.*
*Psal. 2.*
*Luc. 13.*

pour quelque meurtre des Galileens que commeit Pilate meſlant leur ſang auec leurs ſacrifices, comme recite vn Euangeliſte: ſi eſt-ce que pour condam-
*Luc.23.* ner vn innocent, ilz s'eſtoient amaſſez d'vne meſme volonté. Car par la meſme courtoiſie que Pilate l'auoit enuoyé à Herode, Herode auſſi le luy renuoya, auec vne approbation de follie, & en ce meſme iour toute l'inimitié prit fin, & ſe reconcilierent. Ceſte alliance cõtractee en vn tant abhominable faict, ne pouuoit eſtre que malheureuſe: car elle prenoit ſa ſource de la contumelie faicte à Ieſus Chriſt: Auſſi ſon merite a il eſté nul, car comme toute alliance doiut prendre ſon origine de charité, quelle pouuoit eſtre celle qui ſe contracte contre charité? O que s'ilz euſſent tous deux depoſé leur infidelité auecques leur rãcune, & adoré celuy qu'ils auoient preſent, combien euſt eſté ceſte reconciliation ſalutaire? Mais puis que le cœur eſtoit ja intereſſé de deſloyauté & haine contre le filz de Dieu, quel fruict leur pouuoit apporter ceſte alliance mutuelle? Il ſemble que les regnardeaux de Sã-
*Iudi.15.* ſon ayent eſté auant-coureurs de ceſte feincte amytié, car ils eſtoient liez par

la

la queue, & par la gueulle, ilz se mordoient, & fut plus sans comparaison dommageable leur alliance ou liaison, que s'ilz eussent esté diuisez: car ils endommagerent les bledz des Philistins. Ainsi Herode & Pilate ont plus faict de mal auec leur alliance, & ont plus nuit auec leur maudite bouche, disans blasphemes cōtre Iesus Christ, qu'ilz n'eussent faict s'ilz eussent esté diuisez. C'est pourquoy Iesus Christ appelloit cest Herode regnard, à cause qu'il cherchoit finement à le tuer (dit l'Euangeliste) & faignit vne reconciliation pour mieux exploiter la ruse & malice conceuë: *La paix n'est point auec les meschans* (dit le Prophete) car celuy contre qui ils se sont bandez estoit la paix qu'ils deuoiēt desirer qui les eust reconciliez. C'est luy qui a faict la reconciliation des deux peuples ennemys, n'en faisant qu'vn peuple & vne Eglise. C'est ce que semble estre entendu souz l'escorce de la lettre, où vn Gentil qui est Pilate, entre en l'alliance d'vn Iuif Proselite, qui est Herode, c'est de luy que les Anges ont parlé quand à l'heure de sa natiuité ilz ont crié la paix vniuerselle, à cause qu'il a osté le peché, qui nous empes-

*Luc.13.*

*Esay.57.*

*Ephe.2.*
*Colo.1.*

*Luc. 2.*

choit d'auoir alliance auec Dieu, & s'il n'eust esté mediateur, iamais il n'eust esté possible retourner en grace ainsi cõme il est impossible de recoler les pieces desunies d'vn cristal, aussi n'y auoit il moyen sans luy de nous vnir à Dieu. Il est donc la vraye paix & reconciliation: Et ne se trouue autre amytié parfaicte si elle n'est fondee en luy. Quant aux alliãces charnelles, elles n'ont point de tenue. Les histoires prophanes font recit de quelques personnages qui de grands ennemis deuindrent bons amys & se reconcilierent, comme Lepidus & Flaccus, deuindrent amys le iour que par cõmun suffrage ilz furent esleus Censeurs. Salinator & Nero le iour qu'ilz furent esleuz Consulz. Scipion Affriquain, & Tiberius Gracchus, quand il espousa Cornelie fille de l'Affriquain. Cicero & Gabinius, apres qu'il fut reuenu de son exil. Cela aduient aisément quand les parties se veulent ranger à quelque honneste composition, & que l'vn s'humilie afin de vaincre le courage d'autruy, ainsi qu'on lit d'Euclides, lequel ayant vn frere qui luy vouloit mal & auoit faict serment qu'il le tueroit, il luy dist: Ie feray tant, que tu n'accompliras ton

*Compa-raison.*

*Vale. lib. 4. cap. 2.*

*Cequi cau se la re-concilia-tion.*

 mauuais

mauuais vouloir, par laquelle douce parole son frere changea de courage & se reconcilia auec luy. Plutarque louë fort Crassus de ce qu'il feit tant par son humble submission qu'il gaigna le cœur de Pompee qui luy estoit ennemi, quand ilz quitterent tous deux le Consulat, iaçoit que Pompee fust le plus ieune. Ces exemples doiuent esmouuoir les cœurs des Chrestiens, qui deuroient auoir honte que les Payens leur apprennent ce qu'ilz sont obligez de faire par l'Euangile, qui defend de haïr son prochain. Pourquoy est-ce que Dieu crea tous les animaux en deux sexes, & ne crea qu'vn homme, & d'iceluy voulut tirer son semblable, sinon qu'il demonstroit la paix & vnion que doit auoir l'homme à soy-mesme. A ceux qui volontairement se presenteront pour habiter en Ierusalem, qui est interpretee vision de paix, nostre Seigneur donna sa benediction (dit Neemias) car ceux qui ayment Iesus Christ, ayment la paix & partagent auec luy son heritage, c'est le testament qu'il a faict, & a laissé tout ce beau meuble à ses enfans. Il enuoya par tout le monde prescher la

*Pluta. in Crasso.*

*2. Es. 11.*

*Paix delaissee pour heritage.*

*Ioan. 14. & 16.*

*Luc. 10.*

*1. Re. 25.*

paix, comme aussi Dauid ne salua Nabal que par ce beau mot de paix, encore que pour ce qu'il estoit reprouué il n'y voulut entendre. Non plus qu'Herode & Pilate n'en ont eu la iouissance, car ilz estoient ennemis de la paix, laquelle ilz ont chassee auec confusion, vestant de blanc l'innocent pour le faire mocquer par les ruës qui estoient toutes couuertes de peuple, parmy lequel Iesus passant auec tel habit, ie vous laisse à penser combien il receut de brocards, car on le cognoissoit de loing auec cest habit, & croy que c'estoit pour le faire ainsi confusible parmy tant d'estranges nations qui estoient assemblees, qu'Herode le feit proumener vestu de blanc. Herode donc a esté destitué de la paix & de l'amour de Dieu, & n'a point eu en son cœur de brasier allumé, parquoy son alliance a esté friuole, car elle a esté allumee d'vn feu Satanique, & couuee de la cendre chaude de malice. Quelle pouuoit elle estre puis que son adioint & tison estoit aussi pernicieux & enflammé de mauuais courage que luy? *Le flambeau de feu a consumé le chaulme, & la flamme a friolé la paille, le sang a touché le sang, & l'abisme a inuoqué l'autre abisme*

*Esaye 5. 33. & 41.*

(dit

(dit le Prophete Esaye) comme deuisant de ceste alliance sanguinaire, le tison s'est approché de l'autre, mais telle vnion est vne confusion, & le glaiue de vengeance diuisera telle amytié : *Iesus christ est venu mettre la noise & le glaiue non la paix entre telles gens, la fourche & le cousteau.* La fourche pour punir les meschans, & le glaiue pour martyriser les Saincts. Brusle mon cœur, ô bon Iesus, du feu diuin de ton amour celeste, afin que ie n'aye societé qu'auec toy, non auec le monde, & tout ce qu'il possede. Ie suis tout froid & morfondu, le venin de peché m'estouffe : rechauffe moy de ton brasier, & que le feu face en moy telle operation qu'il a faicte en tes esleuz, qui sont allez chantans aux supplices, & en ton Apostre sainct Pierre, qui au parauant morfondu au logis de Cayphe, a depuis esté eschauffé iusques à la croix. Puissé-ie estre consumé de ce feu, sortant de celuy de Sodome, car ie deteste toute autre alliance, tout autre amour, toute paix que la tienne, ô doux Iesus. Tu n'es que feu, tu n'es qu'amour, où puis ie aller sinon à toy pour trouuer amitié, paix, & alliance ? c'est ce que que tu as apporté du ciel, que l'amour:

*Mat. 10.*

*Meditation.*

l'office que tu sçais faire est d'aymer, c'est ton nom propre, amour : c'est ce que tu veux que ie face, aymer. Ie t'ayme donc, ô doux Iesus, ayde moy à t'aymer & me donne ta grace, allume mon cœur, consume toute ma paille, & oste de moy le feu & l'amour estranger. Le monde me cherche & veut que ie l'ayme, que ie luy serue, que ie le flate, que ie le caresse, que ie le suyue, que i'adhere à son amitié, mais, ô bon Iesus, retire moy de ce danger, & brusle ma gerbe encore verte, puis que tu as commandé en ta loy, qu'on la vint secher à ton feu pour t'estre offerte.

*Leuit. 1.*

***

IOVR

# IOVRNEE TREIZIESME.

*Iesus retourne à Pilate, & derechef accusé, est declaré innocent par ce qu'ils l'accusent par enuie. Il met peine de le deliurer, le propose aux Iuifs contre vn voleur Barrabas, & Iesus est proposé à ce meurtrier.*



*Oicy le songeur qui vient, maintenant donc venez & le tuōs, & le iettōs en quelqu'vne de ces cisternes, & nous dirons: Vne mauuaise beste l'a deuoré*: C'est la conspiration des enfans de Iacob contre leur frere Ioseph quand ils l'apperceurent venir vers eux, le recognoissans de fort loing à la longue robe bigarree qu'il portoit, car ils l'auoyent en haine pource qu'il les auoit accusez de leur offence execrable: mais il me semble que cecy nous veut apprendre quelqu'autre mystere caché soubs l'escorce de l'histoire, car si nous voulons contépler en esprit la haine des Iuifs descédus Gen. 37.

de ce

de ce Patriarche Iacob, selon la chair, contre leur frere Iesus Christ, qui a pris chair humaine en la maison de Iacob, & est sorty de son estoc, nous la verrons maintenant se manifester, quand ils le recognoissent de bien loing, portant sa robe blanche sur ses espaules, & l'ont en opinion de resueur & songeur, duquel ils ont faict si peu de compte, qu'ils luy ont imputé follie, & ont eu tous ses propos à mespris, comme proferez par vn homme vuide de ceruelle. C'est pourquoy estant parmy les ruës, & le voyans passer, ils l'ont suyui chez Pilate pour procurer sa mort: car ils n'auoyent pas la puissance, encore que leur volonté ne fust pas liee, de le tuer, là où mesmes aucuns estoyent attendans son retour de chez Herode, pour entretenir tousiours ce gouuerneur & le solliciter de donner sentence contre celuy qu'ils auoyent enuie de crucifier honteusement. Et pour mieux obtenir leur requeste, & se lauer de l'effusion du sang d'vn innocent, ils pretendent mettre en auant que c'a esté la mauuaise beste qui l'a deuoré, & de faict la beste a esté fort dangereuse, car elle a causé vn grand mal: mais tout le degast

a esté

a esté plus dommageable aux homicides qu'à l'homicide, car ils ont esté surpris en leurs finesses, & ruses, & a l'on cogneu le deguisement par les effects qui s'en sont ensuyuis. Nous voicy donc en ceste treziesme Iournee sur le poinct de representer à Pilate celuy qui a esté voir Herode, mais il a esté fort mal caressé pour l'excellence de son merite, & l'authorité de sa personne. Il a esté mocqué, au lieu d'estre bien recueilli, tant ont esté infatuez les Sages de Babylone, qui n'ont sceu interpreter le songe de leur Prince. Ce n'est point sans cause donc qu'ils l'ont appellé Songeur, car ils n'ont iamais sceu exposer le songe qu'il leur a proposé, ny le mystere caché soubs la couuerture de ceste dispensation humaine, & pource que l'intelligence leur a esté ostee, ils ont estimé qu'il estoit fol, resueur & songeur: mais le songe de Ioseph, de Pharao, & de Nabuchodonozor s'il est rapporté à la verité, a predit & prefiguré les mysteres de l'incarnation du fils de Dieu, voire de sa passion, si on le veut esplucher: car que vouloit signifier la pierre extraicte sans œuure de main d'homme de la montaigne qui

*Dan. 2.*
*Gen. 4.*
*Sõges que signifient.*

qui frappa la ſtatue de Nabuchodonozor, ſinon Ieſus Chriſt extraict d'vne vierge ſans œuure d'homme qui a ſurmonté Satan & briſé ſon Empire? Que vouloit ſignifier la gerbe de Ioſeph eſleuee par deſſus celles de ſes freres, ſinon Ieſus Chriſt eſleué en croix, & adoré des nations, comme tout ſe rencontrera en ſon lieu? Ce n'eſt donc point ſans cauſe qu'ils appellent Ieſus Chriſt ſongeur, car il a faict des choſes que les Iuifs n'ont ſceu congnoiſtre, & n'en ont ſceu donner l'intelligence, pour ce s'en ſont ils mocquez. Comment les euſſent ils peu comprendre, puis qu'ils n'auoyent pas l'eſprit qui reuelle les ſecrets de Dieu, ains auoyent l'eſprit malin qui les charmoit, & empeſchoit de voir le ſecret de la choſe qui ſe repreſentoit à leurs yeux? C'eſt vne maxime en Philoſophie qu'Ariſtote a aſſez ſouuent propoſe, à ſçauoir, que deux choſes contraires ne peuuent eſtre en vn meſme ſubiect, le fer ne peut eſtre tout enſemble chaud, & froid, ou vne paroy blanche & noire, auſſi l'eſprit de Dieu, & l'eſprit malin, qui ſont contraires, ne pouuoyent pas habiter en vn meſme cœur: il falloit qu'vn vuidaſt,

*Dan. 2.*

*Ariſtote l. li. 2. περὶ ἑρμηνείας.*

dast,pour faire place à l'autre : Pendant donc qu'ils ont eu l'esprit saisi de malice & le cœur d'endurcissement, ils n'ont sceu receuoir la grace pour cognoistre la verité qui leur estoit presentee, qui se reuele par le bon esprit. Parquoy ils sont demeurez sur le songe, & l'appellent songeur. Or puis que nous auons descouuert l'occasion pourquoy ils vouloyent mal à Iesus Christ, à sçauoir pource qu'ils n'ont sceu interpreter ses songes, qui sont neantmoins aduenus, il faut voir quelle est ceste mauuaise beste de laquelle ils pretendent se preualoir pour excuser leur homicide. Car vn Euangeliste l'a declaree & monstree au doigt *Il sçauoit bien* (dit-il) *qu'ils le lui auoyēt liuré par enuie.* Mat. 27. Marc 15 Pilate estoit au commencement esmerueillé cōment si religieuses personnes & qui auoyent si belle apparence de saincteté, estoyēt tant impudens & effrontez, que de se presenter en iustice contre vn innocent, pour procurer qu'il fust mis à mort : Et ne vouloit au commencement croire qu'ils eussent esté de si mauuaise conscience: pource feist il enqueste luy-mesme, il l'interrogea, il ouyt les accusateurs, & ne trouuoit fond au proces, il l'enuoya

a H-

à Herode, qui n'y sceut que dire, & de rechef il met toute peine, il fait tout debuoir, de chercher quelque occasion: mais n'en trouuant point aucune, il ne peut moins que de leur declarer ce que l'equité & raison luy commandoit, à sçauoir que leur accusation estoit inique, & alors il congneust la beste qui l'auoit deuoré, & qui luy auoit liuré la robe ensanglantee. O beste dangereuse, & de laquelle il est bien difficile de se sauuer : car elle veut deuorer tous ceux qui ont Iustice & Innocence pour refuge, & ne recognoist point le droict, elle repute Sapience follie, & accuse innocence de malice, le criminel par son moyen a iugement sur l'innocent, & la calomnie fait teste à la vertu: Elle a eu son regne dés le commencement du monde: car Satan la couua au ciel, & la feit esclorre en Paradis. Il veit vne place deputee au trosne de Dieu à la dextre du Pere où nature humaine vn iour seroit assise, il la veit, & aussi tost l'enuie le saisit, tellement qu'il voulut empescher ceste promotion, & la voulut vsurper pour sa propre personne, où n'ayant sceu attaindre, il n'en perdit pas l'enuie: car il vint en Paradis, & feit

*Enuie beste fort dangereuse.*

*Esay. 4.*

& feit tant que la mort entra par toute la terre, comme s'il eust semé du poison pour intoxiquer nature, & la rendre mortelle, pour la frustrer de ceste immortalité. Les Poëtes ont exprimé cecy par vne feinte & fabuleuse escalade que les Geans dresserent contre le ciel, pour en denicher Iupiter, qui leur sembloit estre trop haut esleué, veu qu'il estoit aussi bien homme & mortel comme eux: mais ils en furent tresbuchez si bas, que les montaignes ont esté leurs sepulchres, & l'Enfer a serui à Lucifer de loge, comme dict le Prophete, *Tu seras tiré iusques aux Enfers au plus profond du lac.* Ce fut à ceste beste Enuie que les Poëtes feignent Pallas auoir du recours pour se vanger d'Aglaure qui auoit trahi par argent sa seur Herse à Mercure, & la depeinct le Poëte ayant vne face horrible, puante haleine, mangeant ses entrailles, beuuant du venin: mais il n'en sçauroit tant dire de mal qu'elle en a faict au monde. Car depuis qu'elle a esté lachee contre Adam, el e l'a deuoré, & a aussi deuoré Abel le Iuste que Cain persecuta, & feit mourir par enuie, voyant qu'il estoit reprouué (dit sainct Iean:) figure bien euidente de l'enuie que les

*Ouid. li. 1. Metamor.*

*Esa. 14.*

*Enuie depeinte.*

*Ouid lib. 2. Metamor.*

*Gen. 4.*

*1. Ioan. 3.*

Iuifs ont portee à Iesus Christ, quand ils ont veu que ses œuures estoient contraires aux leurs, qui estoient fort mauuaises. La vertu a cela de cõmun qu'elle est tousiours persecutee par enuie, & iamais ne la laisse en repos. Pline tesmoigne que les Cantharides mouches picquantes se plaisent sur le beau froumẽt, & sur les belles roses, comme aussi fait l'enuie sur les plus belles vertus des hõmes, pour tascher de les corrõpre & obscurcir. C'est donc ainsi que la mesme beste, qui chassa Abel innocent hors la maison aux champs pour le deuorer, maintenãt deuore Iesus Christ. Mais on remarque vne extremité grãde en ceste enuie des Iuifs contre luy. Car quand on porte enuie à ceux qui ont des biens, des honneurs & richesses, des estats, beaucoup de cheuance, de l'or & de l'argent, ce n'est que l'ordinaire, & y a quelque suiect, où elle prend fondemẽt: mais de persecuter vn pauure homme mendiant, qui est abandonné d'vn chacun, en douleurs & angoisses, priué de tout support, confort & soulas, il n'y a point de raison: car cela doit plustost esmouuoir à pitié & compassion qu'à enuie. Le bon & doux Iesus estant donc tel, qu'il

*Pli. li. 11. cap 35.*

*Enuie extreme des Iuifs.*

qu'il ne cherchoit, ny les biens, ny les honneurs, ny les faueurs, ny le credit, ou chose qui fust en ce monde subiecte à enuie, qu'est-ce qui esmouuoit ce peuple maudit de luy porter enuie, & de le persecuter, puis qu'il en deuoit plustost prẽdre pitié de le voir en si pauure esta, que d'auoir ja receu tant d'iniures & de confusion parmi les rues, & tant de soufflets deuant les Prestres, tant de rises deuant Herode, tãt de crachats & batures deuant Cayphe, & maintenant estoit encore lié, & si estroictemẽt gardé par les archers de Pilate? Mais rien ne leur nuisoit, que sa saincte doctrine qui remettoit en bon chemin les errans de bonne volonté, & remonstroit les vices à ces Iuifs incorrigibles. Voilà pourquoy n'ayans enuie de s'amender, par leur enuie ils calomnient sa doctrine. Quand on pense redresser le sauluageon qui est tortu, & a pris vn mauuais pli, on l'esclatte, ou on le rompt, & la vieille peau s'arrache trop malaisément pour en reprendre vne nouuelle: ainsi est-il qu'ils ne peuuent estre redressez, & s'esleuent contre celuy qui les cultiue & tasche d'arracher les mauuaises herbes, & y planter de bons fruicts. *Similitude.*

*Mat.12.* On n'oit autre chose par tout l'Euangi-
*Apoc. 2.* le, sinon qu'ils estoient assidus à l'espier
*Luc.6.&* en sa doctrine,& en ses œuures,pour l'ac
*11.* cuser au Magistrat:mais voyãs qu'ils ne
pouuoiẽt trouuer à redire, ils se delibe-
rent d'estoupper ses puits par enuie,& à
le chasser de leur terre,comme les Pale-
stins firẽt au bõ Isaac. Sa vie & doctrine
irreprehensible a causé toute l'enuie:car
*S.Aug.* cõme dit S.Augustin:Ie tiẽ pour plus pe-
rilleuse enuie celle qu'on porte à la sain-
cteté de vie d'vn hõme, que celle qu'on
a sur ses richesses.Car si c'est vn meschãt
il trauaille plus à augmẽter son domai-
ne,q̃ nõ pas à se corriger de sa meschan-
*Horat.* te vie.Les Tyrãs n'ont iamais sceu trou-
*lib. de* uer de tourment plus grãd que l'enuie,à
*art.poët.* cause q̃ l'enuieux sans cesse est en tour-
ment, & n'a aucun repos tãt dedans que
dehors,dedans son cœur il est fort tour-
menté, par ce qu'il voit dehors de ses
yeux. C'est pourquoy Socrates pour se
venger d'vn enuieux,& le plus tourmẽ-
ter,il lui souhaitoit autãt d'yeux comme
on en donne à Argus:car il receuroit tãt
plus de peine,comme ses yeux contẽple-
roient de choses sur lesquelles il auroit
enuie : c'est ce que respondit Agis Roy
Lacedemoniẽ à quelques vns qui le vin-
drent

drent aduertir qu'il auoit beaucoup d'ẽ-uieux, & qui estoiẽt de ses plus proches voisins, lesquels portoient enuie à ses hautes entreprises: C'est vne vengeance cõpetante que ie pren de leur malignité (dit-il) puis que ie sçay qu'ils sont doublement affligez à mon occasiõ, assauoir d'vn mescontentement qu'ils ont, & de l'enuie qui les rõge, & ne les laisse en repos. Vne fois fut mis en consultation par deuãt des Medecins experts, quel remede on pourroit trouuer plus expedient pour esclarcir la veuë de l'hõme, aucuns disoient que le fenoil y seruoit de beaucoup, les autres allegoient vn collyre, les autres l'vsage de cristal, & ainsi chacun apportoit son opinion: mais Actius Syncerus Philosophe les oyant disputer, leur dit: Vous n'auez pas tout dit, car il n'y a meilleur ny plus souuerain remede que l'enuie, laquelle fait voir plus clair, que tout autre regime, à cause qu'elle contemple fort attentiuement les faicts d'autruy, & (comme dit Ouide) on voit tousiours le champ de son voisin plus fertile, que le sien propre, & le troupeau plus gras que le sien. Qui est-ce qui se pourra defendre à l'encontre de ce monstre? qui sera tant

*Plut. in Lacon.*

*Du remede pour esclarcir la veue.*

heureux que d'en eschapper? Elle se fourra parmi le peuple de Dieu au desert, elle s'alla loger chez Iosué qui portoit enuie à deux hommes qui auoient receu l'Esprit de Dieu, & prioit Moyse
*Nu. 11. & 12.* de leur faire defence de prophetizer, mais il luy respondit : *Pourquoy es tu enuieux pour moy? à la mienne volonté que tout le peuple du Seigneur fust Prophete.* Marie semblablement sœur d'Aaron & Moyse fut enuieuse, de ce que Moyse se vantoit d'estre tant fauori de
*1. Reg. 18.* Dieu. C'est ainsi que l'enuie se glisse aux cœurs des plus intimes & priuez amys. Saül pensa mourir d'enuie quand il ouyt les filles chanter à Dauid. Qu'il auoit tué dix mil hommes, & luy n'en auoit tué que mille (dit l'Escriture) pour signifier la grande enuie que porteroit le peuple Iuif, qui se confioit en sa coronne temporelle, à Iesus Christ qui estoit Roy deiecté & mesprisé, mais sa victoire a esté plus haut-louee par les ames deuotes, & Anges diuins, que ne fut iamais celle de la maison d'I-
*1. Esd. 3.* srael. Quand aussi Esdras commença à rebastir le temple, les circonuoisins Idolatres luy porterent si grande enuie qu'ils l'outragerent d'atroces in-

lures & ca'omnies, comme ils en feirent autant à Nehemias quand il bastissoit les murailles de la ville, ce que suffisamment exprimoit la haine enuie & contradiction qu'auroit Iesus Christ de ses confreres & alliez lors qu'il se presenteroit pour releuer le Temple & reparer les murailles de la saincte cité deserte de la cheute des Anges, & de nature humaine. Pharao voyant que les enfans d'Israel proffitoient & multiplioient en lignee & en biens, les voulut accabler d'enuie, & les affligea d'vne dure seruitude, pour laquelle oster descēdit le Seigneur & se manifesta, figure bien notable pour insinuer quelle a esté l'affection du doux Iesus se condescendant à nostre misere, pour laquelle releuer il a esté luy-mesme accablé d'ēuie. Le plus grand malheur qui est en l'enuie est, que comme elle ne s'attaque à tous, si vomit elle son venin sur tous: ayant l'enuieux cecy en soy de resolu, que tout ce qu'on donne aux autres luy est raui, & que si les autres estoiēt accablez, lors il seroit mis en grandeur. Car sa condition est, que comme la prosperité d'vn homme va croissant, aussi son enuie prend plus grande force, d'où s'en-

2.Esdr.2

Exod.1.

ſuit que ne pouuant ſouffrir cela, il ſe manifeſte par effect, abhorrant en ſon cœur ſon aduerſaire ou le diffamant par paroles, & incitant les autres contre luy. Ainſi que feirent les Phariſiens contre les Apoſtres qui preſchoient la foy de Ieſus Chriſt: car ils continuerent en ſes diſciples, l'enuie qu'ils auoient conceuë contre le Maiſtre, n'eſtant point amortie pour l'auoir rendu mort, ains perſeuerans de bruſler leur cœur contre ceux qui luy appartenoient, jaçoit qu'ils fuſſent innocens. Si ceſte enuie tãt contraire à Dieu ſe fuſt changee en vne autre bonne enuie, & emulation de la choſe meilleure, ils en euſſent eſté bien plus recommandables: car quand on change de mœurs, & qu'on faict permutation de la vertu au vice, l'enuie en eſt fort louable. C'eſt pourquoy vn Philoſophe nommé Hippias, remarquoit vne double enuie, bonne & mauuaiſe, iuſte & iniuſte. Celle qui eſt iuſte eſt contre les meſchans, & pecheurs qu'on honore à grand tort, car ils ne meritent pas d'eſtre honorez: mais l'ẽuie iniuſte, eſt celle qui s'attaque aux gens de bien. Quãd quelqu'vn voit vn autre bien conuerſer, & qu'il luy porte enuie de faire comme luy,

*Actu. 4. 5. & 6.*

*Enuie bõne & louable.*

*Stob. ser. 36.*

luy, & encore mieux s'il peut, son enuie est fort louable, comme sainct Paul admonneste ses disciples de choisir les plus belles graces & vertus qui reluysent aux Saincts pour les enuier & imiter. C'est ainsi que les saincts Peres lisans les histoires, & vies des gens de bien, se sont façonnez selon le modele qui reluisoit en la vie des Saincts, & ont esté enuieux des vertus, lesquelles ils ont pillees, sans en faire tort à autruy. On dit que Themistocles deuint merueilleusemēt courageux & hardi à entreprendre choses difficiles, & aspres par le seul recit qui luy fut fait de la bataille qu'auoit gaignee Miltiades aux champs Marathoniens: car il luy porta pour cela telle enuie, qu'il ne reposoit ny iour ny nuict, & disoit que sans cesse les triomphes de Miltiades le poursuyuoient, & l'empeschoient de prendre repos.

*2. Cor 7.* *1. Cor. 12.* *Valer. Max. lib. 8. cap. 15*

Pour reprendre donc noz premiers discours de l'enuie que les enfans de Iacob porterent à leur frere Ioseph, elle n'est point encore egale à celle que les Iuifs ont portee à Iesus Christ, & laquelle a esté maintenant descouuerte par vn Iuge Ethnique, qui n'auoit qu'vn iugement naturel. Car les enfans de Iacob

feirent conscience de respandre le sang de leur frere,& aymerent mieux le vendre, & l'enuoyer bien loing afin de ne le voir mourir:mais ceux-cy criēt apres le sang de Iesus, & l'espandent autant de fois qu'ils crient à Pilate pour le condamner à la mort,lequel ils ont voulu voir eux mesmes expirer, & l'ont suyui iusques à ce qu'il ayt rendu le dernier souspir,ayant vn si mauuais cœur,qu'ils ne l'ont seulement fait cōdamner, mais eux mesmes l'ont mené au supplice. Pilate qui cognoissoit leur mauuais courage, & l'enuie qui les poussoit, deuoit garder l'equité au Iuste,mais en ce qu'il s'est condescendu si facilement à leur importunité,il declare que sa conscience estoit fort vitiee, & que le droict ne luy estoit pas recommandable, ny la iustice honorable, & que la malice Iudaïque auoit trouué plus de credit enuers luy ; que l'innocence cogneuë de Iesus Christ,qui n'auoit personne pour le defendre de l'oppression & calomnie, & les Iuifs estoient escoutez & respectez,comme estans les premiers & principaux de toute la Prouince. Toutesfois pour faire parade de sa suffisance il l'interroge,mais Iesus ne luy respond rien,

& se

& se rend muet à toutes les accusatiõs. Car (comme dit S. Ambroise) il n'auoit ja besoin de defense, puis que son innocence estoit cogneuë, & que l'enuie de ses accusateurs estoit descouuerte. Parquoy les accusations ne pouuoiẽt tenir place de verité, ausquel es il n'estoit point necessaire de respõdre. Ceux qui ont enuie de se defendre, c'est signe qu'ils ont peur d'estre conuaincuz de crime, mais celuy qui a bonne cause, n'a autre soucy de se defendre, que faire preuue de son innocence par vne modestie & bonne cõscience qui sert d'aduocat deuant tous Iuges, & plaide sa cause en asseurance. *Car vn iuste qui est mort* (dit le Sage) *condamne les meschãs qui sont en vie, & la ieunesse bien tost a heuee, condamne la longue vie de l'iniuste.* C'est la conscience qui est le plus fidele & asseuré tesmoin qu'on sçauroit trouuer: car iamais elle ne craint de perdre sa cause; à cause qu'elle est bien soustenue & appuyee (disoit Bias) & n'est possible de l'assaillir, comme les Ethniques s'en sont voulu seruir en leur bõne cause deuant tous leurs ennemis. Ainsi que Agis dernier Roy des Lacedemoniens, estant faussement accusé, & puis iniquement

*S. Ambroise.*

*Sapiẽ. 4.*

*Consciẽce tesmoin le plus asseuré.*

*Stob. ser. 22.*

*Plutar. in Laco. & in Agis.*

con

condamné par les Ephores Iuges deputez du pays, comme Senateurs, iamais ne voulut respondre aux criminations, calomnies, & accusations qu'on luy feit: car il les cognoissoit estre vrayes impostures: & quand on luy eust demandé s'il n'auoit point de repentance des fautes qu'on luy imposoit, il respondit que sa conscience estoit son iuge, laquelle le rendoit asseuré, par ce qu'il se sentoit innocent, & declara que toute la poursuite qu'on faisoit de luy ne procedoit pas d'equité & de raison, mais bien d'enuie qu'on portoit à sa iustice & bonne vie.
*Dan.6.* Ainsi fut trouué Daniel innocent accusé
*& 14.* faussement par les enuieux Babyloniens, & quand il eut esté exposé aux Lions, Ils ne m'ont (dit il) point faict de tort: car iustice a esté trouuee en moy. Aussi est il dict que le Roy Darius prit à cœur Daniel pour le deliurer voyant son innocence, & trauailla iusques au soleil couchant, ainsi que feit Pilate, quand il veit l'innocence de Iesus Christ, & l'enuie des Iuifs, qui n'auoient aucun suiect de luy nuire: encore que l'vn & l'autre Idolatre, à sçauoir Darius, & Pilate, se laissast en fin aller à la force de la voix, & importunité des ennemis, lesquels

les menaçoient de violence, & de mort. *Car l'iniquité commande à iustice, & la violence a commandement sur la loy: mais la iustice de l'innocent dressera sa voye* (dit le Sage) *& le meschant tombera en sa meschanceté*. Dauid s'est defendu de sa iustice contre Saül, aussi a Iesus Christ surmonté la haine & enuie des Iuifs par sa patience, & a esté sa iustice auouee deuãt vn barbare & Idolatre. Ce qu'il ne faut estimer auoir esté faict sans mystere, de ce qu'il est comparu deuant vn Gentil, & que ce Gentil a cogneu son innocence: car par ce moyen l'erreur des Iuifs a esté confondu, qui ont renié ce qu'vn Ethnique a recogneu: & celuy qui n'auoit foy ny loy, condamne les Legistes, & principaux de la loy. Pour monstrer aussi que quelque iour la foy de Iesus Christ seroit receue en la Gentilité, & qu'elle cognoistroit plustost la foy de l'Euangile que n'a faict le Iudaïsme. Ainsi que Dauid a predit. *Le peuple que ie ne cognois point m'a faict seruice, & à la seule ouye de ma parole il m'a obey.* Les Payens ont esté donc plus gracieux enuers Dieu que ses mesmes enfans ausquels il auoit faict tant de seruice & de plaisir. Ainsi lit on que Moyse trouua plus de credit & faueur

Prou. 11.
1. Re. 24.
Psal. 17.
Exod 5. 6 7.

ueut deuant vn Prince estranger, que deuant le peuple qu'il auoit conduit de la miserable seruitude en vne liberté:
*Num. 16* nommement fut il accusé fausement par ceux de sa lignee contre lesquels il obtint sentence du Iuge, qui estoit protecteur de son innocence. La iustice dóc de Iesus Christ est prefiguree par tous les anciēs & recogneuë par les Payens, non sans beau mystere, car rien n'a manqué à Iesus pour soustenir son bon droict, s'il eust eu Iuges entiers, & non mal affectionnez poursuyuans. Mais au lieu de passer oultre à son absolution, il se veut icy mettre à arbitrage, & donne
*Barrabas preferé à Iesus.* chois d'vn insigne voleur contre Iesus Christ, comme s'il y eust eu quelque comparaison de l'vn à l'autre. *Or auoit de coustume le Gouuerneur* (disent les Euan-
*Mat. 27. Mar. 15. Luc. 23. Iean. 18.* gelistes) *de relascher au peuple, à la feste, vn prisonnier, celuy qu'ils vouloient, & pour lors il y auoit vn prisonnier notable dict Barrabas, lequel estoit insigne voleur, & meurtrier. Quand donc ils furēt assemblez, Pilate leur dist, lequel voulez vous que ie vous relasche? Barrabas, ou Iesus, dict Christ? Et toute la troupe s'escria ensemble. Oste nous cestuy cy, & nous laisse Barrabas.* Voicy vne troquerie pernicieuse, & eschāge bien malheureux.

reux. Vn criminel est preferé à vn iuste: vn larron & meurtrier, au fils de Dieu. Ie croy que Pilate l'auoit choisi pour le plus descrié & abbominable voleur qu'il eust pour lors en ses cachots, afin de le troquer pour Iesus Christ, car il taschoit de s'eschapper des mains de ce peuple mutin, & n'eust iamais estimé, qu'en leur faisant vn tel offre, ils eussent choisi vn voleur, pour condamner vn innocent. Comment est il possible aussi de mettre cela en sa fantasie qu'vn peuple eust tāt esté aueugle, & insensé, que de faire vne tant maudite electiō? Vne bague de prix inestimable, est cōferee contre vn charbon, & le charbon est choisi, la bague mesprisee. Mais le Sage auoit bien meilleur iugement. *I'ay preferé* (dit-il) *la* Sap 9. *Sapience aux sceptres, & aux throsnes, n'estimant rien les richesses au prix d'icelle: & n'ay faict aucune comparaison de la pierre precieuse auec elle, car tout l'or du monde, au regard d'elle, n'est qu'vn peu de grauier, & l'argent sera estimé comme boüe s'il est mis aupres d'icelle.* Te voicy donc ô doux Iesus, en balance, contre vn voleur le plus infame de la terre. Qui est ce qui n'a horreur, quand il contemple cecy? le Sauueur est en ieu contre

vn pecheur pour eſtre choiſi ou reprouué, le pecheur emporte ſa rançon, & le Sauueur demeure pour la payer. O myſtere admirable, voicy de rechef vn ſecond Adam en iugement, où le commãdement de Dieu preſſoit le premier Adã, & d'autre coſté il eſtoit ſolicité par Satan & par ſa femme de le tranſgreſſer: pour vne petite douceur, il quitte le meilleur & choiſiſt le malheur, maintenant voicy le iugement eſt tombé ſur ſon fils IeſusChriſt qui eſt delaiſſé, & vn voleur eſt retenu. Qui eſt ce qui me dõnera l'intelligence de ce grand Sacremẽt? *La Sapience eſt plus deſirable que le fin or, & n'y a choſe au monde qui luy puiſſe eſtre accomparee*, diſent le pere & le fils, Dauid, & Salomon qui ont eſté tãt bien aduiſez: Mais ceux cy font tout au contraire de ce conſeil, & ſont fort iniques eſtimateurs de ce qui eſt tãt rare & precieux auec vne choſe tant vile, & abhominable. *L'homme ne ſçait pas le prix de la diuine ſapience*, dict Iob, *elle ne ſe trouue pas en la terre des viuans, l'abiſme, dict elle, n'eſt pas en moy, & la mer, dit-elle, n'eſt pas auec moy: le fin or ne ſera plus donné pour elle, & l'argent ne ſera point peſé pour ſon eſchange*, Quel eſchãge donc du filz de Dieu à vn

*Gene. 3.* *Pſal. 18.* *Prou. 3. & 4.* *Iob. 28.*

larron

larron & meurtrier ? *L'homme sera il plus iuste que Dieu* (dit Iob) *ou l'homme sera il plus iuste que son facteur? voicy il ne trouue point fermeté en ses seruiteurs, & iuge follie estre en ses anges, combien plus en ceux qui demeurent ès maisons d'argille, desquelz le fondement est de pouldre, lesquels seront consommez par la tigne? Comment se iustifieroit l'homme auec Dieu, & comment seroit net celuy qui est né de femme? voicy il ne reluyra point iusques à la lune, & les estoilles ne seront pas nettes deuant ses yeux. Et cõbiē moins l'hōme qui n'est que pourriture, & le fils de l'hōme qui n'est que vermine?* Ce sont tous les propos de Iob, qui semble se formalizer de ce qu'on deuoit faire vne comparaison d'vn homme auec Dieu, mais si l'homme tant soit il iuste, n'est que paille, & ordure, à l'esgard de Dieu : Qu'est-ce donc qu'ont esleu les Iuifs, choisissant vn meurtrier & demandant la mort de Iesus Christ? On voit icy la pratique d'vn iugement peruerti, & comme souuent on s'abuse pource qu'on est transporté d'affection. C'est dequoy se complaignoit le grand Roy Artaxerxes lors qu'il voulut reuoquer l'edict contre les Iuifs : *On abuse souuent*, dit il, *de la simplicité des Princes, & les rend*

*Iob. 4.*

*Iob. 25.*

*Hest. 16.*

*on coulpables du sang innocent, enuelopp[illegible] de calamitez par faute de droict iugement.* Ainsi donc ont faict les Iuifs crians deuant Pilate contre le sang innocét, pour sauuer l'homicide & larron : *Si c'est vne beste dequoy on offre oblation au Seigneur, tout ce dequoy on aura donné au Seigneur sera sainct. Il ne le permutera point, & ne chãgera point ceste bõne pour vne mauuaise ou vne mauuaise pour vne bonne.* Voila le cõmãdement de Dieu. Voyons maintenant si cecy n'est pas accompli contre le vouloir de Dieu, quand ils ont esté tant iniques estimateurs du prix du sang de l'innocent, lequel ils ont espandu pour sauuer le sang du criminel qui estoit mauuais & digne de mort, c'est vn bandeau que la Synagogue a eu sur les yeux, quand elle n'a sceu discerner le sang, d'auec le sang, & vne saincte oblation, d'auec vne prophane, tant qu'elle a faict chois de ce qui estoit mauuais, & a permuté la chose sacree à Dieu, à vne immonde & deshonneste oblation.

*Leui.27.*

*Permutations iniques.*

Mais cõbien se trouuent auiourd'huy de gens d'Eglise, & autres, qui permutét des benefices, à des Chasteaux, les choses sacrees, à des asnes & cheuaux, le maquignõnage est tout cõmun, & Iesus

Christ est donné en contre-eschange de Barrabas: les autres renieront Dieu pour la chair, & se feront Apostats de leur religion, pour auoir vne femme: les autres aymeront mieux aller à la dance qu'au sermon: les autres font eschãge des choses sacrees, à quelques meubles profanes, la iustice est permutee en iniustice, & ne regarde l'on point à la deception qui est au chãge, car (cõme dit le Sage) *La iustice est perpetuelle & immortelle, & l'iniustice est vne acquisition de mort, laquelle les iniques ont faict venir par leurs faicts & leurs dicts, puis en estimãs qu'elle fust leur amye, ils en sont sechez, & ont faict cõplot auec elle, car ils sont dignes d'estre de son costé.* Voila ce que dit le Sage des faux estimateurs. Malheureux donc celuy qui choisist l'iniustice, & abãdonne iustice, q̃ eslit le pire, & quitte le meilleur, q̃ demãde le plaisir mõdain, & delaisse le salut & gloire eternelle, faute de bien estimer, & considerer la dignité de l'vn & la vanité de l'autre, faute de regarder soigneusemẽt la fin derniere de l'hõme, en la possession de laquelle gist la felicité que les Theologiẽs appellẽt la biẽheureté obiectiue, qui est Dieu. Lequel tout ainsi que c'est son premier commencement, aussi

*Sap. 1.*

*Il faut regarder à la fin pour faire election.*

est il sa derniere fin. Et comme il est impossible qu'il y ayt deux premiers principes, aussi ne se peut il faire qu'il y ait deux dernieres fins, car il faudroit qu'il y eust deux Dieux. Si dõc Dieu est la fin de l'hõme & sa derniere bienheureté, & est impossible qu'il y ayt deux fins & deux bienheuretez : il s'ensuyt que hors Dieu l'on ne peut rien trouuer de bienheureux. Car il ne faut douter que tout ainsi comme le gan a esté faict pour la main, & la gaine pour l'espee (parce que ces choses ne sçauroient seruir à autre vsage) aussi le cœur humain creé pour Dieu ne peut trouuer en nulle sorte repos fors en Dieu, auec Dieu seul il aura cõtentement, & sans luy il sera pauure & souffreteux. Pource que comme le principal subiect de la felicité soit l'entendement & la volonté de l'ame (qui sont les deux plus nobles puissances qu'il ayt en luy) si longuement que ces deux facultez sont sans repos, l'hõme ne peut estre tranquille & en repos, & puis il est certain que ces deux puissances ne peuuent aucunement estre en repos, si ce n'est en Dieu: car, comme dict le bon
S. Thom. Docteur monsieur sainct Thomas, nostre entendement ne peut conceuoir ne
compren-

comprendre tant de choses, qu'il ne luy reste tousiours plus d'habitude & de desir naturel de sçauoir, qu'il n'en peut comprendre, encore qu'il vescust d'auantage: & par ce moyen nostre volonté ne peut aymer, & auoir la iouyssance de tant de biens, qu'elle n'ayt tousiours puissance & capacité pour en auoir d'auantage, si plus on ne luy donnoit: à raison dequoy ces deux puissances ne se reposeront iamais, iusques à tant qu'elles ayent trouué vn obiect vniuersel, en qui sont toutes choses, lequel vne fois cogneu & aymé, il n'y ayt plus rien que cognoistre d'auantage, dont il prouient, que nulle chose creée (encore que ce fust la possession de tout le monde) ne peut suffire pour rassasier nostre cœur, car il n'y a que celuy seulement pour lequel nostre cœur a esté creé, qui est Dieu. Aristote nous enseigne (& le voyons biẽ par experience) que tout mouuemẽt tend à quelque repos, or tout ce qui est au mõde est en mouuement, & n'y a que Dieu qui a creé le tout, qui soit immobile, l'hõme donc qui est en chois des choses, doit tousiours choisir ce qui est en repos & immobile, plus que ce qui est mobile, parquoy c'est mal aduisé de choisir *Aristo. 1. de cælo. & mun.*

tout ce que le monde nous offre, où il n'y a que trôperie, à cause que cela n'est arresté,& quitter Iesus où gist nostre repos & nostre felicité. O doux Iesus, seul repos,& gloire de mon ame, ne permets point que ie me trôpe au chois de mon salut. Tu es le seul bien que ie cherche, que ie cōdamne Barrabas & tout ce qui est du monde, pour te garder, car tu es mon Sauueur. Que tu viues en moy, & que le mōde meure,& soit crucifié: chasse de moi tout amour & chois des choses caduques,& me dōne ton salut. Que l'impieté ne me soit aggreable, & que ie ne face estime de chose qui me soit preiudiciable, c'est mon souhait que d'eslire sapience pour ma guide, ta doctrine pour ma lampe, & ta iustice pour mon rempart, tu es mon gain, mon salaire, & ma gloire. En toy ie receuray tout le bō heur, & soubs tes aisles ie seray en sauuegarde. *Malheur aux Iuifs, qui ont iustifié les meschâs pour des presens* (dict Esaye) *& qui ont opprimé le Iuste, & ont faict cōtre luy preualoir le meschâs.* Ce n'est point sans cause que la loy luy defendoit en plusieurs lieux, le faux poids & la fause mesure. Et cōmandoit que la prisee seroit faicte au poids du Sanctuaire: elle comman

*Meditation.*

*Esaye 5. ibid. 1. Leuit. 5. 19. & 26.*

commandoit aussi que les drogues odoriferantes offertes au temple fussent pesees à poids egal, que vouloyēt signifier ces deux poids qu'auoit le peuple Iudaïque, sinon vn sainct, & l'autre prophane, vn pour peser les œuures du fils de Dieu, l'autre pour peser celles du monde? Or les Iuifs ont esté mauuais peseurs & estimateurs. Car ils n'ont faict compte des merites de Iesus Christ, puis qu'ils les ont trouuez si legers, que l'iniquité du monde a pesé d'auantage à leur balance, & ont faict estat du meschant au poids, quand ils luy ont postposé le iuste, qui s'est trouué plus leger, *Mais celuy qui iustifie le meschant, & celuy qui condamne le iuste, tous deux sont abhominables deuant le Seigneur* (dit le Sage.) C'est ce que Sainct Pierre reproche aux faux mesureurs & estimateurs: *Vous auez renié le Sainct & le Iuste* (dict-il) *& auez requis qu'on vous donnast vn meurtrier, & auez mis à mort l'autheur de vie.* Ils ont commis vn grand mal, en ce qu'ils ont perdu celuy qui pouuoit beaucoup faire de bien, & ont laissé eschapper vn voleur, qui a (peut estre) faict beaucoup de meurtres depuis: mais que peut on penser en ce chois, sinon qu'on cognoist ce

Pro. 24.
Eccles. 8.
Sap. 14.

Act. 3.

peuple Iudaïque plus enclin à l'effusion du sang,& oppression de iustice,que non pas à garder l'equité & caresser l'innocence? Et estoit là vn presage bien certain de ce qui leur est encore maintenāt resté, à sçauoir malediction pour benediction, car ils ont mesprisé le salut, & ont esleu vn sanguinaire, aussi voit on comme ils ont perdu la vie, le salut, la liberté,& sont en captiuité,& seruitude, spoliez de leur ancienne gloire, confusibles,esclaues,releguez,& bannis comme voleurs & meurtriers.

*Estat qu'ont choisi les Iuifs.*

## IOVRNEE QVATORZIESME.

*Iesus est par le commandement de Pilate foüetté cruellement, & tout son corps entamé de coups d'escourgees.*

*Ezec. 4.*



*Ors sur ton costé senestre, & mets l'iniquité de la maison d'Israël sur iceluy,ce sera vn signe à la maison d'Israël.* C'est ainsi que parle le Seigneur Dieu à son Prophete Ezechiel, qu'il nomme fils de l'homme,

l'homme, comme s'il vouloit donner à cognoistre que tout ce que faisoit ce Prophete, n'estoit qu'vn signe, & figure de ce que deuoit accomplir le fils de l'homme, lequel a mis fin à tout ce qui auoit esté predit de luy, & pour ce faire, commandement luy a esté faict de dormir presentement sur son costé gauche, comme aussi apres estant en croix il a dormy sur son costé dextre, où il a encliné son chef, & son costé a esté ouuert pour y trouuer le sang & l'eau qui seruiroit de lauement aux iniquitez dont il estoit chargé pour la maison d'Israël, car il n'a pas porté les iniquitez, puis qu'il n'a point commis de peché, mais bien la gehêne qui estoit deuë aux iniquitez de tout le monde, comme il dit par son Prophete. *Noz peres ont peché, & ne sont plus, & nous sommes chargez de leurs offences.* *Thren. 5.* Par le costé gauche sont ordinairement entendues les afflictions & tourmens, comme par le costé dextre la prosperité & la gloire. Le Prophete donc dormant sur son costé gauche pour la maison d'Israël, signifioit que son exil seroit perpetuel : car depuis que Teglatphalassar *4. Re. 7.* eust transporté les dix lignees, elles ne sont retournees, sinõ quelques reliques

qui furent conferuees,& dormât fur fon cofté dextre pour la maifon de Iuda, il denotoit qu'apres le téps expiré cefte lignee retourneroit en fes anciennes poffeffions, mais tout cecy vouloit prefigurer la dure affliction que le fils de Dieu a portee fur fon corps, quand il a cómencé d'eftre ouuert maintenant par coups de foüets,& d'efcourgees,& fera tantoft cófommé de plus grand tourment: afin que le fang qu'il auoit au corps luy fuft tiré, pour nettoyer les offences dont il s'eftoit chargé,& en debuoit eftre redépteur, non feulement pour vne lignee, mais pour tous ceux qui eftoyét difperfez,& defquels il n'y auoit plus d'efperáce, s'il n'euft mis fon corps du cofté gauche, afin de retirer les affligez & defefperez, dormât du fommeil de clemence, endurât fon corps eftre percé, fans mot dire, ou fe cóplaindre, nó plus qu'vn hóme mort qui eft faboulé & nauré fans replique,& vn hóme q dort eftant fourd, muet, aueugle & infenfible, iufques à ce qu'il foit refueillé. Tel a efté Iefus Chrift quãd il a dormy fur fon cofté feneftre, fe liurât à toute iniure & affliction, afin de porter les iniquitez de fon peuple. C'eft pourquoy il fe complaint ailleurs pour n'eftre

n'estre point recogneu. *Tu m'as* (dit-il) *molesté par tes pechez, & m'as faict de la peine pour tes iniquitez: car ce suis ie qui efface tes forfaits.* C'est quasi l'ancienne repentance qu'il renouuelle: lors qu'il eust faict l'hōme il cōmença à se repentir de l'auoir faict, c'est à dire, que la peine du forfait luy estoit enioincte à porter, & pour cela s'est il faict homme, afin que dormāt sur le coste de toute aduersité, il receust toute contradiction, & affliction en sa chair pour expiatiō de la peine que meritoit l'hōme. Maintenant certes que nous cōmençons à contempler vn tant cruel spectacle, & que nous verrōs tantost le corps de Iesus Christ deschiré en tāt de morceaux, pour porter l'iniquité de l'homme, nous pouuons bien dire qu'à bon droit il se repentoit de l'auoir creé. *Dieu voyant la malice de l'homme* (dit l'Escriture) *& que toute l'imagination des pensees de son cœur tendoit à mal, il se repentit d'auoir faict l'homme en la terre & fut dolent en son cœur.* Il ne faut point iuger qu'il y ayt en Dieu quelque repentance, ou passion de cœur, mais c'estoit vne prediction des peines, & douleurs que Dieu & homme, deuoit souffrir en sa passion pour la faute de l'homme,

lesquel

*Esa. 43.*

*Gen. 6.*

*Meditation.*

lesquelles luy ont esté plus ennuyeuses, pour le peu de proffit qu'il cognoissoit en deuoir reüssir, & que tant d'ames ayans si grãd moyen de se sauuer par ce moyen, iroyent neãtmoins de leur propre mouuement à perdition : car il eust esté meilleur que iamais n'eussent esté creées, que d'estre priuees d'vn si grand bien, & estre releguees en peines eternelles (comme il disoit de Iudas:) *Mal-*
Mat.26. *heur à cest homme là, par qui le fils de l hom-*
Mar.14. *me sera trahi:il eust esté meilleur à cest homme là de n'estre point nay.* Autant en peut on estimer de tous ceux qui le suyuent, & s'en vont à perdition, laissant pour eux tant de sang espandu de Iesus inutile,& infructueux qui les pouuoit garãtir de si grand malheur. Nous allons entrer en termes bien douloureux, & qui seront biẽ difficiles à discourir, pour raison de la multiplicité des tourmens, de la cruauté extreme,& de la personne qui les doibt porter, & aussi pour l'esgard qu'on peut auoir de la cause & du subiect de si amerés douleurs, que pour vn homme qui a offensé, & perdu toute sa race,il soit expedient que le fils de Dieu se submette à telle extremité de supplices & calomnies. Quiconque est tãt soit
peu

peu affecte à la cause de Iesus, iugeroit plustost l'homme digne de mille morts, que de donner la moindre attainte de douleur au iuste & innocent Iesus, neãtmoins il porte tel exces, qu'il semble luy mesme estre coulpable, & s'y affectiõ ne de si grãd courage, qu'il semble estre autheur de la preuarication, s'offrant tant volontairement à l'expier, & debatant la cause du criminel deuant le parquet de la diuine iustice. Me doy ie taire, ou si ie doibs d'auãtage parler? Com- *Medita-*
ment me tairay ie d'vne si grande bon- *tion.*
te, & comment parleray-ie d'vn tant rigoureux supplice, & si cruelle passion? C'est temerité de parler, & c'est ingratitude de se taire, ô doux Iesus, qu'en diray-ie: *Tu me semonds à voir tes douleurs qui* *Threno. 1*
*n'ont leurs semblables, & la honte me fait cleigner les yeux, quand ie voy que pour mes ordes & sales roignes, tu es ainsi cruellement traicté.* Pourray-ie regarder tes douleurs & tes playes sans fremir en moy mesme de compassion, & sans vne confusion de ma paunreté, qui t'ay ainsi ietté en si grand abysme, & profonde fosse de douleur pour mes demerites? Qui pourra contempler cecy sans plorer, de voir le fils vnique du pere celeste, pour vne vile

creature sienne, estre tant reputé contemptible, & tant chargé de playes & douleurs. On lit qu'vn certain peintre voulant representer aux yeux en vn tableau, l'immolatiõ d'Iphigenie fille d'Agamemnon sacrifiee, pour appaiser la tempeste de mer, que Diane auoit suscitee, pource que ledict Agamemnõ auoit tué son cerf blanc en la forest d'Aulide: Quand il eust portraict à l'entour de la fille tous ses parens & amis auec visages fort tristes & faschez, quand ce vint à portraire la contenance du pere voyant immoler vne innocente pucelle pour son peché, il luy couurit la face d'vn ombrage: pour donner à cognoistre, que l'art luy defailloit pour representer vne chose tant triste & douloureuse: Ainsi donc voyant ce portraict où le doux & innocent Iesus est outrageusement escorché d'escourgees, pour ma propre offence, ie ne sçaurois quelle contenance tenir sinon de couurir ma face d'ombrage, tant pour la vergongne qui me tient, que pour l'horreur du tourment qui est infligé à vn innocent pour moy. J'auois iusques à present medité sa puissance, sapience, & bõté, qui se manifeste en la creation de l'vniuers & formation de ma

*Ouidius li. 12. Metamor.*

*Iphigenie immolee à Diane.*

de ma tant vile nature, en laquelle il a mis vne tant excellente creature à sa semblance : mais quand ie regarde, que de l'excellence où i'estois constitué, ie suis tombe en vne telle misere, & qu'il a fallu pour me reintegrer en ma premiere excellence, que le createur se soit tant humilié, que de prendre ma propre nature pour la releuer de la fange ou elle estoit tombee, ie suis tout estonné d'vne telle deliberation, & comme il s'est assuiecti à telle misere. Quand Abraham entendit ce Sacrement futur de l'vnion de la diuine nature auec la nostre, & qu'il se vouloit vestir de chair humaine extraicte de sa semence, pour la reformer en sa pristine splendeur, il se prosterna en terre pour adorer ceste diuine clemence & bonté, & n'osa dire mot, tant il estoit estonné d'vne telle humilité. Les enfans d'Israel incontinent qu'ils eurent entendu par Moyse que Dieu estoit descendu pour les visiter & deliurer de seruitude, ayant esleu vn buisson ardent pour se manifester, figure de sa future incarnation, au ventre d'vne vierge par l'operation du sainct Esprit, qui est le feu diuin, sans lesion de son integrité, ils en feirét autant

*Dignation admirable du fils de Dieu prenant nostre nature.*

*Gen. 15.*

*Exod. 3.*

qu'A

qu'Abraham,& se prosternerent en terre, comme se reputans indignes d'vne
2. Paral. 22. telle dignation. Autant en feist le bon Iosaphat Roy de Iuda, & tout son peuple, quand il eust ouy la voix du Prophete qui se leua au milieu de la troupe amassee pour requerir le diuin secours contre vn eminent danger des Barbares qui les vouloyent accabler, & annonça que le lendemain Dieu descēdroit pour les deliurer, ce qu'il feist: figure de la descente du fils de Dieu pour retirer son peuple hors du danger de tant d'ennemis qui le menaçoyent de sa ruine per-
Dan. 8. petuelle. Daniel quand l'Ange luy vint reueler les mysteres futurs de cest aduenement du fils de Dieu, fut tout espouuanté & tomba sur sa face, puis fut touché & remis sur ses pieds. A plus forte raison suis-ie esmerueillé, de voir Iesus non seulemēt faict homme, mais ver de terre, & tant deiecté, qu'il n'a aucune figure d'homme: pour creer l'homme il auoit dict vne parolle, maintenant il en a dict plusieurs, il a enduré beaucoup, & s'est monstré fort obiect pour le reparer, trauaillant en son œuure l'espace de trente trois ans, sans donner treues à ses douleurs, ou repos à son corps, qui

qui est tout couuert d'vlceres & de playes, d'où tout son sang peut sortir pour monstrer qu'il n'a rien prins du nostre, que pour nostre redemption. Satan frappa Iob d'vne roigne tres-mauuaise depuis la plante de son pied iusques au coupet de sa teste (dict la saincte Escriture,) iamais Iob ne fust tãt nauré de roigne, que fust Iesus Christ de playes, car puis que nature humaine estoit roigneuse depuis le pied iusques à la teste (dict le Prophete) il falloit aussi que Iesus, qui la vouloit guarir par vn remede opposite, fust nauré depuis la plãte des pieds iusques à la teste, comme on le pourra cognoistre cy apres, au portement de la coronne d'espines, & aux clouds, qui luy percerent les plantes, tellement qu'en tout son corps il n'y a eu aucune place vuide de douleur. Si on prend garde à la mauuaise volonté que les Iuifs luy portoyent, on ne fera doubte qu'ils ont trauaillé à luy donner peine, autant que se pouuoit estendre leur mauuais courage: car s'ils eussent eu le moyen, ils luy en eussent faict d'auantage, & luy eussent osté mille vies, s'ils les eussent euës. *Le Seigneur te frappera d'apostume*

*Iob.2.*
*Esa.1.*
*Deu.28.*

*mauuaise sur tes genoux & sur tes cuisses, dequoy tu ne pourras estre guary, depuis la plante de ton pied iusques au sommet de la teste,* dict Moyse, menaçant le peuple qui a esté rebelle & desobeissant, comme s'il eust preueu le mesme tourment qu'il deuoit liurer à son Seigneur, qui s'est porté caution pour la desobeissance du premier parent, & a encouru la peine qui estoit taxee pour l'enormité de ses offences. Le premier homme donc ayant fait vne ordure au lieu où il auoit esté constitué, s'estoit tout souïllé le corps & l'ame, & n'y auoit en luy aucune santé, chargé d'vne apostume de peché si vilaine, que l'vlcere a ietté son excrement & infection sur toute sa posterité, qui a encouru sentence de damnation : car il estoit trop indigne du lieu de Paradis, & la coronne ne luy pouuoit estre rendue, qui estoit tombee, si quelqu'vn ne la releuoit qui n'estoit point entaché de son poison, & souillure, ce qu'a faict le doux Iesus qui s'est enfondré au bourbier pour retirer ceste nature humaine enseuelie en l'ordure, & pour ce s'est il laissé par les bourreaux crucier iusques à la mort, se
char

chargeant de nostre roigne & crasse, condamné comme vn larron, pour payer la rançon que le larron debuoit à cause de son larcin commis, & rendre net tout ce qui estoit pollu, par la conionction de sa diuine nature à la nostre. Anciennement la lepre estoit purgee par deux passereaux vifs & nets, & du bois de cedre, & du fil teinct en escarlate, & de l'hysoppe, dont l'vn des passereaux estoit tué sur vn vaisseau de terre, où il y auoit de l'eau viue, & puis on prenoit le passereau vif, & le bois de cedre, & le fil rouge, & l'hysoppe pour les moüiller au sang du passereau tué. Ce que manifestement veut denoter l'effect de la passion du fils de Dieu, au sang duquel a esté nettoyee la lepre de peché, comme nous expliquerons ailleurs, & en a ja commencé la mondation & purgation maintenant qu'il a esté flagellé. *Quand donc ie l'auray chastié* (dit Pilate) *ie le laisseray aller.* Il promet ce qu'il n'a enuie de faire, comme il le monstre par effect: car non seulement il l'a chastié, mais puis apres il l'a condamné. *Adonc il print Iesus & le fouetta* (dict l'Euangeliste) Voire mais, qu'est-ce qu'il a commis di-

*Leuit. 14.*

*Luc. 23.*

*Ioan. 19.*

gne de chaſtiment, puis qu'il eſt par la confeſſion meſme de ce faux Iuge declaré innocent? Quelle loy, ou couſtume a ordonné, qu'on feiſt fouëtter quelqu'vn qui n'a point offensé? Eſt-ce ainſi que les Romains reputez tant iuſtes ont eſtabli leurs loix ſur la punition des innocens? Iamais Pilate ne fut aduoué de ce faict, car la maieſté cenſorine l'en euſt totalement debouté, qui defend de donner iniuſte iugement contre celuy qui eſt conſerué par ſon innocence & probité de vie. Quelle raiſon auoit-il de corrompre le droict, pour l'appetit des iniques pourſuyuans? S'il eſt licite de touſiours obtemperer aux importunes clameurs des malueillans, il faut donner congé à Iuſtice, & les loix ou reigles n'ont plus de credit, puiſque le plus fort l'ẽporte. Socrates faiſoit vne comparaiſon de ceux qui preſtent audience aux fauſes calomnies des malins, auec vne faulſe piece de mõnoye qu'on reiette, & on en reçoit vn ſac plein de ſemblables: car puiſque ceſte piece là eſt de mauuais alloy, pourquoy reçoit on les autres qui ne ſont pas meilleures? Ainſi quand on a reprouué vn homme, cõme eſtant de mauuaiſe conſcience, on

*Valer lib. 2. ca. 4. & 15.*

*Laert. li. 2. cap. 5.*

*Cõparaiſon elegante.*

te, on en doit autant faire de tous ceux qui luy ressemblent, fussent ils en grand nombre: car tous ensemble n'ont non plus de credit, que celuy qui est seul & ja reprouué.

Les Iuifs donc s'estant amassez en grand nombre pour preualloir contre Iesus Christ, par leurs clameurs, ne debuoyent estre receuz par Pilate, puis qu'il auoit ja conuaincu les autres de meschanceté, & que l'enuie les poussoit à crier apres le sang de Iesus Christ, comme ayans les mains pleines de sang, contre lesquels a parlé Esaye comme ja preuoyant leur poursuite: *Vos mains,* dict il, *sont souillees de sang, & vos doigts d'iniquité. Vos leures ont proferé mensonge, & vostre langue a marmoné impieté. Il n'y a personne qui reclame iustice, & n'y a aucun qui iuge selon la verité.* Cecy n'est il pas maintenant accompli? *Ils sont enyurez de sang comme de moust* (dict-il derechef) *car ils ont foulé le raisin au pressouer de la croix, & ont faict sortir du sang, dont ils se sont enyurez, tant il en a ietté en abondance, que son manteau en est deuenu rouge & ensanglanté.* Comme il respond aux Anges qui l'interrogent: *D'où vient que son vestement est teint en rouge?*

*Esa. 1. & 59.*

*Esa. 49.*

*Esa. 63.*

Ce que Iacob auoit predict donnant la benediction à son fils Iudas, de la lignee duquel est yssu Iesus Christ : *Il iettera,* Gen. 49.
dict-il, *tant de sang, que son estolle en sera toute rouge, & se plongera dedans.* Ce manteau, ce vestement, ceste estolle, que les Prophetes nomment, est l'humanité de nostre Seigneur Iesus Christ, laquelle est maintenant si cruellement escorchee auecques les estrangers, que elle baigne en son sang qui en decoule & distille de toutes parts, par les fentes & scissures, tellement que l'abondance causoit horreur aux spectateurs, & trouue l'on parfaict & accompli ce que ja auoit esté manifesté aux Egyptiens, quand pour deliurer les enfans d'Israel Moyse donna vn prodige admirable, c'est que prenant en son creux de la main tant soit peu de l'eau du fleuue, il conuertit tout le reste en sang, & auec sa verge frappant le fleuue, il transforma l'eau de tous les fleuues en sang:
Exod. 4. & 7. *Tu prendras de l'eau du fleuue, & l'espandras sur la terre, & les eaux que tu auras prises du fleuue, seront conuertie en sang sur la terre seiche.* Qui est ceste main qui prend l'eau, sinon le fils de Dieu qui prend

pred nostre humanité? de laquelle main parle Dauid: *Que ta main soit en mon ayde* (dit-il) *pour me sauuer, car i'ay esleu tes cõmandemens.* Et de rechef: *Enuoye ta main d'enhault, recoux moy & me tire hors des grosses eaux* A bon droict appelle il le fils de Dieu, vne main: car tout ainsi que la main procede du bras, & est autre que le bras, & neantmoins est de l'essence du bras, aussi le fils procede du pere, & est autre que le pere, & est de l'essence du pere. C'est donc ceste main que veit Ezechiel qui print des brasiers ardens au milieu des deux roues pour espandre sur Ierusalem Voicy vn mystere notable, qu'vne mesme main prend de l'eau pour espandre & la conuertir en sang, & prend aussi des charbons ardens pour espandre sur la Cité. Ce qui denote que Iesus Christ estant homme constitué au milieu des deux roues, à sçauoir, de la diuine & humaine nature, ioinctes ensemble comme les roues, a espandu des brasiers, à sçauoir, l'amour & charité au cœur de ses disciples & fideles par tout le monde, ainsi comme il dit luy-mesme qu'il a apporté du feu en terre pour le faire brusler, comme il en ietta sur les deux disciples, qui

*Psal. 118 & 145.*

*Main denote le fils de Dieu.*

*Eze. 10.*

*Roues que signifient.*

Luc. 12. disoient, *Nostre cœur ne brusloit il pas de-*
& 24. *dans nous quand il parloit à nous ?* Ceste main donc est pleine de feu apres sa resurrection quand il dõne le sainct Esprit à ses disciples, mais maintenant elle est pleine de l'eau amere, & d'angoisse qui
Psal. 68. entre iusques à son ame (comme il dit par son Prophete) & se change maintenant en sang, qui tombe sur la terre seiche, car de tous ses membres il decoule pour abreuuer la terre & nettoyer les cœurs tant fussent ils arides & secs s'ils s'en veulent seruir. Les Iuifs l'ont eu à mespris, & n'en ont tenu conte, aussi n'en ont ils point receu l'emolument, & le fruict, que reçoit le peuple deuot qui se baigne en la fontaine ouuerte en la maison de Dauid, pour nettoyer & lauer tout le sang de peché actuel & originel, comme on dit que la lepre corporelle se guarit au bain du sang des innocens: mais celle qui est spirituelle se nettoye au sang de Iesus, nous commenceons à en voir la premiere ouuerture : car au iardin il sua sang de sa grande oppression, icy la violence des escourgees luy fait courir le sang par tout le corps, & ne verrons plus autre couleur en luy que l'escarlate tant en ses habits qu'en sa chair

sa chair toute vermillonnee de sang, afin que nous en prenions compassion. *Le Seigneur a faict vn grand salut à tout Israel, tu l'as veu & t'en es esiouy, pourquoy donc pecherois tu contre le sang innocent?* C'est la remonstrance que feit Ionathas à son pere Saül quād il cherchoit à espandre le sang de l'innocent Dauid, & taschoit à le r'apaiser, luy proposant qu'il estoit plus digne d'estre recogneu, que non pas offensé, tant à cause de sa victoire, comme aussi à raison de sa iustice & innocence, plus grande pitié a eu ce ieune Prince de son amy Dauid, quand il le veit en angoisse & fascherie, que n'a eu le peuple Hebrieu de l'innocent Iesus, iaçoit qu'il le cogneust innocent, & luy fut obligé de beaucoup de plaisirs qu'il luy auoit faicts, estant parmy leurs enfans, ausquels il auoit donné guarison, & les auoit releuez de diuerses maladies. Quel œuure mauuais auoit on recogneu en luy pour l'escorcher ainsi à coups de foüet comme on feroit quelque larron, ou coupebourse? *Sept choses sont en abomination deuant le Seigneur* (dit le Sage) *à sçauoir les yeux hautains, le cœur machinant mauuaises entreprises, les pieds qui se ha-*

1 Re. 19.

Prou. 6.

*stent de courir au mal, le faux tesmoing, qui profere mensonge, celuy qui met debat entre les freres, & les mains qui respandent le sang innocent.* Toutes ces choses ont esté preueuës par le Sage en ces maudits Hebrieux en la poursuite du Triomphe de Iesus, & se rencontrent toutes en leurs complots, & entreprises. C'est pourquoy à bon droict sont ils abhominables, ayãt perpetré tant d'iniquitez ensemble. O bon Iesus que i'aye part à ce digne tresor de ton sang precieux, que ie recueille en mon cœur tant de largesse espandue, que mon cœur se laue en vne si claire fontaine, en ce sacré vaisseau ouuert & coulant sur le paué du palais de Pilate. Que ie ne sois le dernier à ramasser les gouttes precieuses, & que ie face mon salut de ce qui est cause de la ruine à ceux qui l'ont respandu. *En ce iour là Egypte sera en desolation, & Idumee en desert de desolation, pour la violence faite contre les enfans de Iuda, car ils ont respandu le sang innocent* (dit le Seigneur Dieu.) Mais moy qui desire recueillir le sang espandu, que ie reçoiue benediction, & que ie face vn arrousement pour blanchir mon ame par l'aspersion de ton sang. Tu me purgeras

*Meditation.*

*Ioel. 3.*

*Psal. 50.*

gerας de peché auec hyſope, & lors ie ſeray net. Tu me laueras & ie ſeray plus blanc que neige. Malheur à ceux qui ont faict telle ionchee, mais ceux là bien-heureux qui en vermillonnent leur cœur. Comment ſeroit-il poſſible, que le ſang ainſi largement eſpandu par la main outrageuſe ne fuſt reperé des meurtriers, veu qu'ils ont eſté deſreiglez en leur furie, deſmeſurez en leur rage? *La iuſtice du iuſte ſera* Ezec. 18.
*ſur luy*, dict le Prophete, *& la meſchan-* Sap. 14.
*ceté du meſchant ſera ſur luy & le meſchant & ſa meſchanceté ſont hays de Dieu. Quant à moy, me voicy en vos mains, faictes moy ainſi qu'il ſemble bon & droict à vos yeux.*
*Toutesfois ſachez certainement que ſi vous* Iere. 26.
*me mettez à mort, vous reſpandrez le ſang innocent contre vous-meſmes & contre ceſte cité & ſes habitans.* C'eſt ainſi que parle Ieremie à ceux qui le tenoient entre leurs mains, & taſchoient à le faire mourir, pource qu'il leur annonçoit les choſes futures, mais cecy eſt plus proprement entendu de IESVS CHRIST, qui ſe voit en tel danger de mort, ayant plus de compaſſion de la future vengeance que ce mutin & ſeditieux peuple s'appreſtoit, que

non pas des tourmens qu'il luy dõnoit, c'est pourquoy il l'admonneste de prendre garde à soy, car il estoit impossible que l'outrage tant iniuste ne fust iustement chastié. On feroit plus de grace & de misericorde aux voleurs, forsats, & publiques meurtriers, que les Iuifs n'ont faict à IESVS CHRIST. Le Tygre, le Lion, la Panthere, l'Ours, & la plus cruelle beste du monde n'eust esté tant enragee contre vn corps, comme ils ont esté contre la delicate chair de Iesus, car on dit que ces animaux s'addoucissent voyant l'homme prosterné & humilié, & les Iuifs ont esté plus felons & cruels quand ilz ont veu deuant eux la chair de Iesus toute sanglante & deschiree. On dit que la Harpie, qui a la face retirant à celle de l'hõme, apres qu'elle a tué vn homme, le voyant mort souz ses pieds contemplãt sa face qui retire à la sienne, commnece à plorer prenant pitié de son semblable. Mais la pitié & compassion est bannie du cœur des Hebrieux acharnez sur le corps de Iesus. Les dragons ont esté plus courtois, quand ils ont eu les hommes en leur puissance: Les plus renommez en tyrannie, n'ont eu le cœur encore si cruel,

*Harpie prend pitié de l'homme.*

cruel. On lit que le tyran inhumain Alexandre Phereseen, ayant mis à la question & torture Theodore Poëte tragique, voyant qu'il enduroit constammēt, à cause qu'il se sentoit innocent, ne le voulut tourmenter d'auantage, & commença à plorer le voyant ainsi constant en son supplice qu'il n'auoit merité, & sortit du lieu, commandāt qu'on le laissast en liberté. Entre les plus grandes cruautez que iamais practiqua Annibal sur ses ennemys, on y range celle dont il vsa contre les Romains, lors qu'il feit faire vne grande fosse, & la feit emplir du sang des Romains. Et puis l'allant voir, il disoit que ce luy estoit vn plaisant spectacle. N'est ce pas icy de mesme, puis que les Iuifs ne se peuuēt saouler de voir ruisseaux couler du sang de l'innocent? Car afin de le faire sortir en plus grande abondance, il est à presumer que les pointes d'escourgees estoient garnies de piquantes moletes, qui faisoient iaillir le sang quand elles entroient si auant, que les veines en estoient toutes ouuertes, comme on lit que ce grand tyran Antiochus feit battre d'escourgees faictes de nerfs de taureau, les ieunes enfans Machabeens, auec

*Aelian. lib. 4. Alexandre Phereseen.*

*Cōiecture.*

*2. Mach. 7.*

auec telle violence, que leur chair voloit par morceaux: c'estoit la figure de ceste eschorcherie, & croy que Iesus Christ fust ainsi aspremeut deschiré. La flagellation donc du corps de Iesus, nous apprend, que deuons aussi flageller nostre corps, & qu'il doit estre purifié par le van, & fleau de tribulation, afin qu'estant bien net, il puisse estre receu au
*Hebr. 12.* grenier de Paradis. Sainct Paul en tous ses discours ne recommande autre chose que la patience & tolerance de la discipline, & des corrections qu'il plaist à Dieu nous enuoier, car c'est la seule marque qui nous rend conformes à Iesus
*Similitude.* Christ flagellé. Pour faire vn bastiment beau & elegant, il faut marteler les pierres, les equarrir & polir, il faut auec la coignee doler le bois, autrement il ne sera prisé ny estimé. La premiere pierre
*Esay. 28.* angulaire du bastiment de l'Eglise, est
*Ephes. 2.* Iesus Christ, qui a esté tant dolé, martelé, ciselé, & equarri par diuers instrumens, tellement qu'il est expedient que ceux qui veullent entrer en l'edifice sur luy, soient de mesme pareure, & par ce moyen il a laissé à ses pierres viues qu'il veut mettre en son palais, toute affliction & tribulation pour leur embellissement,
com

comme dit Sainct Pierre : *Approchez* 1. Petr. 2.
*vous de la pierre viue reiettee des hommes, mais esleüe & precieuse enuers Dieu, & comme pierres viues edifiez vous sur icelle pour maison spirituelle.* Le Sage confesse que Prou. 3.
tous ceux qui sont receuz a la grace de Dieu sont chastiez, c'est a dire, sont affligez, car il ne recognoist personne sinon a sa liuree, & puis qu'il a esté flagellé, afin, comme il dit) d'entrer en son royau- Luc. 24.
me, il veut que ceux qui y veulent auec luy entrer, soient aussi flagellez, & chastiez. C'est le debuoir d'vn bon pere de biẽ chastier son fils qu'il veut laisser son heritier. Qui est l'enfant (dit S. Paul) que Hebr. 12.
le pere ne chastie point? Ce mesme Apostre nõ seulement nous endoctrine par ses discours, mais encore plus par son exẽple, quand il s'est rendu tãt affectiõné au chastiment que Dieu a pris de luy par la malice des hommes, & s'est estimé bien heureux d'estre faict participãt des fleaux & afflictions de Iesus Christ son maistre, si bien qu'il s'esiouissoit au milieu des cadisnes, & liens, & ayant vne fois commodité de s'eschapper de prison, apres qu'il eut esté publiquemẽt fouëtté, pour auoir chassé l'esprit Pythonique d'vne femme, il ne voulut sortir,

desi

desireux de persister en l'affliction où il sentoit tant de douleur cachee. Comme vne autre fois Agabus luy eust annoncé qu'il seroit lié & flagellé en Ierusalem: *Non seulement ie suis prest à souffrir cela* (dit-il) *mais aussi de mourir pour le nom de Iesus*. Estãt sur ce faict entre les mains du Tribun, pour estre fouëtté, à la grande instance qu'en faisoient les Iuifs, il ne perdit point courage, rendant bon tesmoignage de son innocẽce, car pour le moins il vouloit que chascũ cogneust qu'il souffroit pour iustice, non comme criminel, car celuy qui est puni pour ses crimes ne peut auoir louange ne retribution deuant Dieu. Pource il se vantoit que tousiours il portoit en son corps la
*1. Pet. 3.* mortification du Seigneur, afin que la
*2. Cor. 4.* vie de Iesus fust aussi manifestee en son
*& 7.* corps, disant que toute affliction corpo-
*Rom. 8.* relle ne fait que passer, mais elle opere en nous vn poids de gloire merueilleusement excellent, & confessoit qu'il n'y auoit en ce monde rien, oppression, angoisse, persecution, faim, nudité, peril ou glaiue, qui le peust separer de l'amour
*Act. 5.* de Iesus. Les Apostres s'estimoient bienheureux (dit l'histoire) quand ilz estoiẽt fouëttez, & s'en alloient ioyeux de deuant

uant le cõseil de ce qu'ils auoient eu cest honneur de souffrir opprobre pour son nom. O bien-heureux ornement qui est ensanglanté du sang qui reiaillist du corps de mõ Sauueur! O digne l'escourgee qui a esté teinte de si precieux sang! Iamais ne fut la verge Mosaïque tant digne de faueur, par laquelle il estonnoit de prodiges Pharaon, comme est ce fouët, au son duquel le diable tremble & s'enfuyt d'horreur. *Exod. 4.*

O doux Iesus que deuindrent tes habits, quand tu fus ainsi confusiblement despouillé tout nud pour estre attaché à la colõne? qui en fut le gardien? Heureux quiconque eut ce precieux gaige en depost, heureuse mõ ame si elle en estoit gardienne, & que si riche tresor fust en reserue dans mes coffres! O corps precieux! iamais depuis le iour & heure que tu sortis du vétre sacré de Marie, on ne t'auoit veu ainsi descouuert: Car le Soleil, & la Lune, les astres, les planetes, les elemens, & toutes creatures du monde n'estoient pas dignes de te voir en ta beauté; faut il que les yeux impudiques, & les mains sanglantes ayent la veuë & attouchement de ce que les Anges ont adoré, & les Sages d'Orient sont accou- *Meditation deuote.*

tus pour veoir au sein de ta mere? faut il que ceste chair delicate, extraicte du pur sang virginal par l'operation du sainct Esprit, soit deschiree par ces bourreaux, & que le corps qui fait honte en blancheur au lis, au laict, & à la neige, soit cruellement meurtry & tout reinct en vermillon de sang innocent? Tu as declaré que ceux là ont esté bien-heureux qui t'ont veu marcher, faire miracles, prescher, & conuerser au monde, car plusieurs Rois & Prophetes ont eu ce desir & ne l'ont obtenu. Et que dirons nous de ces bourreaux qui te traictent auec telle irreuerence? L'ours abbaisse sa fureur & rage quand il contemple la beauté du corps humain, & notamment d'vne vierge. Les vieillars impudiques se saoulerent de contempler la chair nue de Susanne. Et ta chair sans comparaison plus saincte, monde, chaste, nette & delicate, n'apporte aucune compassion à ces barbares: Vne saincte Dame s'escria en la troupe que le ventre estoit bien-heureux qui t'auoit porté, & la mammelle qui t'auoit allaicté, ô doux Iesus, & maintenāt voicy ce digne fruict du sacré ventre, exposé à tant d'iniures, duquel on souspçonnoit tout au contraire

*Luc. 10.*

*Saxo. Grā. lib. 1. histor.*

*Dan. 13.*

*Luc. 11.*

contraire que ce qu'a tesmoigné ceste Dame. Qu'est-ce cecy? n'y aura il iamais fin à tes douleurs & trauaux? Il y a tantost trois ans que tu ne cesses, & la fin descouure quel a esté ton desir de souffrir d'auantage, tant tu es affectionné au salut des hommes. Pourquoy est ce que tu te laisses ouurir les flancs par moletes d'escourgees, si ce n'est pour mõstrer tes entrailles à tes ennemys, afin qu'ils puissent cognoistre l'excessif amour qui y est caché, & qui est plus violent, que tant de tourmens que tu endures? C'estoit donc l'amour qui te faisoit mespriser les contumelies, trouuer le supplice tolerable, & la peine douce & legere. Car qui bien ayme il ne trouue rien amer. O bon Iesus que tu es clemẽt & pitoyable à ceux qui te cherchent, puis que tu te manifestes tant affectiõné à tes ennemys que tu leur permets faire ouuerture de tes entrailles, pour y cognoistre le grand amour qui brusle ton interieur. O mon ame contemple auec larmes ton Sauueur attaché à vn pilier tout escorché, & le sang ruisselant par terre sur le paue, & te pasme. Car si on voit fouëtter vn criminel, encore en prend on cõpassion, quand on voit le bourreau exce-

*Amour de Iesus Christ excessif.*

*Meditation.*

der, on crie misericorde, on procure sa deliurance. Et n'auras tu pas pitié de celuy qui souffre tant pour te rachepter, qui est seigneur tant haut, tant puissant, & duquel la majesté est incomprehensible? O Anges bien-heureux qui auez la science & cognoissance de sa gloire, dignité, & excellence! Quel ressentiment pouuez vous auoir de le contempler en tel estat? Vous Cherubins que Dieu commanda estre mis aux deux costez de l'Arche, ayans les faces tournees vers le propitiatoire, voicy vostre arche, voicy le propitiatoire que vous cõtemplez, ne regardez vous point l'vn l'autre par maniere d'admiration, voyant vostre tant noble createur, & toute vostre ioye de Paradis estre ainsi attaché au posteau & sa chair toute deschiree? La nature s'en estonne, les creatures en ont horreur. Qui sera celuy qui ne s'espouuantera de telle chose? Ioseph apres qu'il eut enduré les ceps, & la prison, en fut plus glorieux. Les enfans d'Israël parmy les bastonnades & coups de fouëts, croissoient & multiplioient. Les serpens furent cause que le peuple qui s'estoit oublié, se recogneut, & demanda secours à Dieu. Qu'est-ce à dire

*Exo. 25. 2. Par. 5. Hebr. 9. Gen. 41. Num. 21*

cela ſinon que les afflictions nous meinent à Dieu,& les aiſes nous en deſtournent? Tandis que Ioſué fut à la guerre,& auoit le dos chargé de coups, il proſperoit, quād il fut paiſible & victorieux, il commēça à tomber entre les mains des Moabites, Chananeens, Ammonites, Madianites & autres. Tandis que nous ſommes auec Dieu en ſes tribulations,il nous aſſiſte & conſole, ſi nous penſons ſortir d'auec luy pour adherer aux plaiſirs du monde, nous nous trouuons incontinent affoiblis & deſconfortez. Il accompagne tous ceux qui perſeuerent en affliction, & iamais ne les abandonne. Gedeon battant en ſa grāge,fut conſolé par l'Ange qui le vint honorablement ſaluer.Il ne le ſalua point,quand il mangeoit,ou qu'il dormoit,mais quand il le trouua en trauail, tenant le fleau en ſa main,pour monſtrer, qu'il ayme ceux qui trauaillent pour luy, & qui reçoiuēt volontiers ſes corrections: *Leſquelles il ennoye pour nous eſprouuer* (dit S,Iacques) *& les conuertit apres en douceur.* C'eſt la difference qu'on peut remarquer, entre le fleau de Dieu,& le fleau des hommes, car le fleau de Dieu eſt amoureux, & ne tēd qu'à noſtre proffit,le fleau des hom-

*Ioſué. 1.*

*Dieu cōſole ceux qui l'accompagnent en tribulation.*

*Iud. 6.*

*Iacob. 1.*

*Fleau de Dieu & fleau des hommes different.*

mes est suiuy de vengeance, passion, & colere, & tasche de diffamer le prochain, mais le fleau de Dieu honore celuy sur qui il tombe, à cause que (comme dict S. Gregoire) il veut par son fleau chasser la paille du cœur des esleuz, afin que iamais il ne la puisse rencontrer, pour la brusler de la flãme eternelle. C'est pourquoy il chastioit si aspremement ses enfans quand ilz l'auoient offensé, afin que le chastimẽt temporel leur fust vne asseurãce de repos perpetuel, aucunefois s'est il serui des tyrans qui molestoient estrãgement ses enfans, afin qu'ilz peussent discerner la difference de la diuine seruitude & humaine. Iob pour ce seul regard prenoit plaisir aux afflictions qui l'enuironnoient de toutes parts, car il aymoit mieux sentir le fleau de Dieu auec la consolation annexee, que d'estre bien aise au monde, pour pleurer puis apres Iudith confortoit les Bethuliens à courageusement supporter les tribulations, par telles remonstrances. Et l'Espouse tesmoigne aux cantiques, que les mammelles vallent mieux que le vin, c'est à dire, le laict des diuines consolations & plaisirs, qui prouiennent de la correction & chastiment de Dieu, nous donnent

*S. Greg. de pœnit. dist. 1 Si peccatũ.*

*2. Para. 12.*

*Iob. 30.*

*Iudi. 8.*

*Cantiq. 1.*

donnent plus d'esperance & recreation, que le vin des plaisirs du monde que dōne la paillarde, en l'Apocalypse, aux Rois & Princes de la terre. O doux Iesus que ce me soit vne consolation & plaisir d'estre auec toy flagellé, afin que ie sois participant du bien que tu as reserué à ceux qui te suyuent en ton triōphe! Qu'en moy ta ioye (comme tu l'as promis) soit accomplie. Que mon ame eschauffee de ton Amour deteste le froid de ce monde, que tout le faix d'affliction luy soit vn allegement de ses pechez. O que mon cœur sera heureux de luitter auec toy en forme humaine comme feit Iacob, à peine d'en estre boiteux, & ne sentir aucun plaisir des chos-s mondaines: surmonte mon cœur d'amour, & le frappe, vo re naure le, & amortis en moy le nerf de mauuaise courtoisie. Rends ma chair subiecte à l'esprit, donne moy la clarté de ta face, & que ie remporte le nom d'Israël, voyant Dieu maintenant par la foy, & en la gloire comme tu es.

*Apo.17.*
*Meditation.*
*Ioan.17.*
*Gene.32.*

***

# IOVRNEE QVINZIESME.

*Iesus est vestu d'vne Robe de pourpre, puis apres d'escarlate toute pelee par derision, comme s'estant attribué le tiltre de Royauté.*

*Exo. 28.* ILS prendront donc de l'or & du hyacinthe, & du pourpre, & de l'escarlate, & du fin lin, & en feront les vestemens du grand Prestre, dict Dieu à Moyse, ordonnant des habits que deuoit vestir le grand Sacrificateur, ayant deposé les siens, pour entrer au Sanctuaire, & y offrir le sacrifice legal. Ce n'est point sans grand mystere, que tous les vestemens du grand Prestre estoient de diuerses couleurs, & qu'ilz estoient bigarrez d'or, de pourpre, d'escarlate, & de lin blanc, car comme le sacrifice estoit plus digne pource qu'il signifioit le futur, que pour sa valeur : Aussi les robes tant curieusement remarquees, donnent signifiance de quelque chose d'excellent

*Vestemēs Pontificaux en la loy.*

cellent. Nous auons ja beaucoup aduancé l'intelligence de ce que les habits Pontificaux vouloient designer, quand nous auons discorru sur la robe blanche qu'Herode donna à Iesus Christ, il y aura encore assez de matiere pour en parler aux discours subsequentz. Car assez de fois le doux Iesus a il esté despouillé, puis reuestu, en fin totalement spolié, il monte nud en sa croix, d'où il faut colliger que les vestemens icy specifiez du grand Prestre deuoient prendre fin, quand le dernier sacrifice seroit consommé, & que ses vestemens mis au sort, le lot est tombé sur les Iuifs qui les ont euz, mais le sang est demeuré pour le partage de l'Eglise, comme nous verrons en son lieu. Maintenant il nous faut retrouuer Iesus attaché à la colomne chez Pilate de chaisnes de fer, comme le tesmoigne Sainct Ierosme, lesquelles l'auoient tant estroictement serré que les anneaux entroient bien auant en sa chair; ceci n'est point hors de raison, car Sainct Pierre, & Sainct Paul, & les autres qui ont esté liez, n'ont point autrement esté garrottez, afin aussi que la verité responde à la figure de Sanson, qui fut lié de chaisnes par les

*Iesus lié de chaisnes.*

4. *Reg.* 23. 2. *Par.* 33. *Thr.* 27. & 40.

Philistins: comme aussi fut lié Sedechias Roy de Iuda & Manasses, qui furent menez en Babylone. A Ieremie aussi fut commandé, de la part de Dieu, de porter des chaisnes à son col, pour prodige & signe futur. Et a l'on opinion que Iesus Christ estoit prefiguré, lequel a non seulement à son col porté les chaisnes, mais aussi son corps en a esté ceint, & au default des escourgees, il en a esté flagellé pour meurtrir d'auantage sa chair, & luy donner plus de tourment. Car comme disent les Docteurs, tout ainsi que la chair de Iesus Christ a esté passible & perforable, aussi a elle esté sensitiue, à cause que les deux choses s'ensuiuent, à sçauoir vne vraye lesion & vn vray sentiment de lesion: tellement qu'à bon droict il dict par le Prophete: *I'ay esté affligé & humilié excessiuement.* Complainte bien notable, car nous voyons que tant plus nous allons en auant, les afflictions s'augmentent. Nous l'auons laissé tout couuert de playes attaché au pilier. Et maintenant nous le verrons reuestu de robe de moquerie, afin que la honte & infamie succedast au supplice, & qu'il fust affligé en son

*Iesus a sentis les griefs tourmẽs.*

*Psal. 37.*

en son corps par les escourgees, & en son cœur par la taillerie. Vrayement ils auoyent choisi vn habit pour le couurir, qui estoit conuenable à la couleur de sa chair toute ensanglantee : Et la robe de pourpre, & puis apres d'escarlate, n'a point changé de couleur sur le precieux corps de IESVS CHRIST, tellement que dedans & dehors il estoit tout vestu de rouge, & empourpré. L'habit ne luy seruoit que de monstre, car ja sa chair estoit rouge de sang, & croy que ce maudit peuple luy ietta ceste robe, pour luy donner plus d'affliction aux playes recentes, car la laine est fort contraire à l'escorchure, & fait plus cuisante la playe. Ce luy estoit vne haire bien aspre, & le sang figé contre ce drap au simple remuement du corps luy faisoit raffreschir & aggrandir les playes. C'est dequoi il se complaint, que toutes les eaux l'enuironnent tout à vn coup. *Psal. 87.* Quand les trauaux nous assaillent petit à petit, ils en sont plus tolerables, mais venans tout à coup ils semblent insupportables, à cause que quand on se sent ainsi enuironné, on n'a pas le loisir d'eschapper ny le temps pour preuoir son

son desastre. Tout ainsi donc qu'vn deluge d'eau tres-violent, & comme vn esquadron d'ennemis se tenans en embusches, vindrent les trauaux sur la tres-sacree humanité de nostre Sauueur, laquelle n'y voulut pas resister, ou tourner le dos pour fuyr, mais elle a tout enduré, autant qu'il luy a esté possible. Les deuots personnages ont eu par reuelation que le nombre des playes qu'a portees Iesus Christ sur son corps monte à cinq mille, outre les meurtrissures qui sont en grand nombre, & neantmoins les bourreaux n'ont esté esmeuz de pitié, voyans leur frere ainsi vilainement deschiré deuant leurs yeux. C'est alors qu'ils sonnent & crient aux passans à ce qu'ils s'arrestent, pour voir la farce qu'ils veulent faire du doux Iesus & se mocquer de l'affligé. Et pour mieux prouocquer l'assemblee à rire, & s'esclater, ils vont emprunter des vieux haillons à la fripperie pour reuestir Iesus Christ, comme on fait vn Roy simulé sur vn'eschaffaut, quand on veut ioüer quelque farce, & ne considerent pas qu'il est ja tout rompu de coups, & n'a plus de sang pour se soustenir, ses membres sont escorchez, & n'y a moyen

*Playes que Iesus a portees sur son corps.*

de le rendre difpos, mais ce leur eft tout vn, fi faut-il qu'il leur dõne du paffe-temps comme vn Roy de carte, ou quelque badin qui eft reueftu de precieux veftemens. Penfez vous qu'ils aiẽt achepté ce drap expres tant exquis, ou qu'ils ayent emprunté la robe de quelque grand Seigneur, pour en couurir les efpaules du doux Iefus? ils euffent penfé que par l'attouchement de fa chair, & de fon corps tout enfanglanté, la robe euft efté gaftee & foüillee, mais iamais elle ne receut plus grand honneur, que d'auoir efté portee par le Sauueur du monde. Ils feirent donc coudre enfemble quelques vieilles pieces ramaffees de pourpre, & d'efcarlate, ou biẽ en trouuerent quelqu'vne frippée, la plus pelee & ridicule, afin d'efmouuoir l'affiftance à gaufferie, mais ils n'entendoyent pas les hauts myftéres, qui eftoyent cachez foubs ce manteau? Ce n'eft point fans caufe que l'ornement de pourpre compete feulement aux Empereurs & grãds Roys Princes fouuerains, & non pas aux particuliers Seigneurs, qui n'ont ny fceptre ny coronne, car ceft habit eftoit deputé pour l'ornement du Roy des Roys, & du grand Sacrificateur, qui

*Le pourpre veftement Royal.*

en

ieune efceruelé qui s'eftoit veftu de pourpre, & piaffoit parmy la rue : Cela te fied (dit il) auffi bien, comme à la befte qui en a porté la laine, car ce n'eft qu'vn que vous deux. Il falloit dōc colliger, quand quelqu'vn portoit le pourpre, que c'eftoit quelque grand Prince, ou quelque grand fol. Or ne voulās pas donner vn fi haut tiltre à Iefus de l'appeller Empereur ou Prince, ils le vouloyent donc calomnier, & monftrer eftre vn grand fol, mais ils n'entendoient pas le myftere compris foubs ceft habit. Car non feulement il le pouuoit licitement porter, comme grand & Souuerain Monarque (ce que iamais il n'a voulu renier deuant tous, comme auffi les Prophetes l'auoyent predit & annoncé, qui luy ont toufiours donné tiltre de Royauté) mais auffi il le pouuoit porter, comme grand Preftre, auquel tel habit eftoit permis, quand il entroit au Sanctuaire, pour faire vn folennel facrifice.

Qu'il ayt efté toufiours recogneu Roy, & digne de l'habit de pourpre, Dauid en donne fidelle tefmoignage quand il dict: *Donne Seigneur ton iugement au Roy, & ta iuftice au fils du Roy.* Et Ie- *Pfal. 71. & 72.*
fus Chrift

ſus Chriſt dict par la bouche du meſme Prophete, *Ie ſuis conſtitué Roy ſur Syon ſa ſaincte montaigne.* Souuent Ieremie le nomme Roy de paix, & des Gentils. Zacharie le voit faire ſon entree en Ieruſalem monté ſur vne aſneſſe, & ſon aſnon. Michee prenoit ſa naiſſance en Bethleem, où les Sages d'Orient le vindrent adorer, & recognoiſtre comme leur Roy: & meſme dict-on, que de droicte ligne la coronne & ſceptre de Dauid luy appartenoit, qu'iniuſtement Herode Idumeen eſtranger auoit vſurpee, n'eſtant point de la lignee de Iuda & race de Dauid, mais il n'a pas voulu conteſter ou debatre pour ſa legitime temporelle, car il vouloit eriger vn throſne eternel, ſi bien que les Iuifs ſe ſont trompez de l'accuſer comme vſurpateur du Royaume, puis qu'il proteſtoit deuant Pilate que ſon Royaume n'eſtoit de ce monde. Il ne vouloit point planter icy ſes bornes & l'eſtendue de ſon Empire, car il ne ſe faiſoit que monſtrer allant à la conqueſte d'vn autre Royaume, qu'il a acquis par l'effuſion de ſon ſang, en ſi peu de temps qu'il a eſté viateur en ce monde, & ne l'ont pas cogneu les Iuifs qui ſe ſont mocquez de luy

*Iere. 10.*

*Zach. 9.*

*Mic. 5.*

*Matt. 2.*

*Ieſus Chriſt Roi de droicte ligne.*

de luy, comme l'auoit predit le Prophete. *Tout ainsi que le matin passe vistement,* *Osee 11.*
*ainsi passera le Roy d'Israel*, comme s'il vouloit dire: Prens garde & veille soigneusement, ô Synagogue, car ie te declare que le Messie que tu attens viendra bien tost, mais afin que tu ne sois deceuë en sa grandeur, & au train qu'il menera, il sera fort humble, & comme incogneu, car il passera deu nt tous, ainsi que fait vn voyageur passant son chemin, sans se soucier de s'arrester aux pompes du monde, ou faire estat de magnifique Royauté temporelle, à cause qu'il descendra du ciel en terre, non pour y regner temporellement, ains plustost pour y mourir: non pour commander, ains pour y estre commandé: pour donner son Royaume celeste aux larrons & pecheurs, non pour oster le Royaume aux Romains. Ce n'est en vain qu'il disoit aux Iuifs qu'ils fueilletassent les Escritures, à cause qu'elles *Ioan.8.*
declarent voirement que le Messie deuoit estre Roy, mais elles ne font pas mention qu'il regnera temporellement, comme les enfans de Zebedee le croyoyent aussi, lesquels furent repris *Mat.20.*
comme ignorans de ce qu'ils desiroyẽt, *Marc.10*

car il estoit trop haut en diuinité, pour s'arrester à quelque chose basse, laquelle derogeoit à sa grandeur. Cependant donc qu'il passe & qu'il accõplit sa commission, on ne le cognoist point, & la Synagogue practique toute sorte de mocquerie pour receuoir son Prince, duquel elle ignoroit la grandeur. Et comme elle souloit reuestir ses anciẽs Reys de pourpre, elle n'oublie pas à caresser Iesus de mesme vestement par derision. Mais cest habit rouge luy estoit vne liuree fort conuenable pour entrer en la bataille qu'il auoit denoncee au Prince du monde, qui luy rauissoit ses suiects, lesquels il vouloit retirer & reuendiquer cõme siens, & les faire heritiers de son Roiaume celeste, il estoit biẽ seant (di-ie) qu'il fust vestu de rouge: car le sang qu'il alloit espandre eust aussi bien teinct ses vestemens, afin de les colorer de vermillon. On lit que les Lacedemoniens se vestoient de rouge quand ils alloient à la guerre, tant à raison que ceste couleur de sang eschauffe le cœur au combat, denote quelque hardiesse, & donne terreur aux ennemis, qui ne sont stilez aux armes, que aussi elle fait cognoistre de plus loin le combatant, & cele

*Plutarc. in Laco.*

cele le sang qui coule des playes, afin
qu'il ne s'en estonne point, & que la
veuë ne luy face perdre courage. On
prouoque au cõbat les Elephans quand
on leur monstre du sang, ou quelque
chose de semblable couleur: comme il
est dict, que les Barbares, voulans en- *1. Mac. 6*
courager leurs Elephans contre Iudas
Machabeus, leur monstrerent des meu- *Elephans*
res, & grappes de raisin Car cest animal *encoura-*
de son naturel est fort lasche, pesant & *gez par*
tardif à cheminer, mais quand il voit *le sang.*
quelque chose rouge, cela luy eschauffe
le cœur, à cause qu'il a opinion qu'on le
veut tuer, & s'enflamme à vengeance,
comme voulant defendre sa vie. Qu'est-ce
ce qui nous enflera donc mieux le cou-
rage à batailler cõtre Satan & ses alliez,
soubs la banniere de Iesus Christ, que la
couleur de pourpre & d'escarlate, de la-
quelle est vestu nostre Capitaine, qui
l'a choisie pour sa liuree? Il nous
veut donner la vie, & Satan tasche
de nous l'oster: il nous veut spolier de
nostre heritage paternel, & Iesus nous
le veut rendre. Que ceste couleur donc
nous eschauffe le cœur, & nous admon-
neste de nostre deuoir. *Quand nous entre-* *Iosué 2.*
*rons en ceste terre, tu lieras ce cordon de fil* *& 6.*

*rouge à la fenestre par laquelle tu nous as descendus, & quiconque sera auec toy en ta maison, son sang sera sur nostre teste si aucune main l'attouche* (dirent les espies de Iosué à Raab, pour recõpense de l'honneste courtoisie qu'ils auoient receu d'elle, les garantissant de la mort.) Que vouloit signifier ce cordon rouge, sinon le sang espãdu du fils de Dieu, qui nous est donné pour signe de deliurance? Ou sa robe rouge, de laquelle il est vestu, qui nous enfle le courage à poursuyure sa victoire, & esperer salut en son Eglise, hors laquelle il n'y a point moyen ne de vaincre ne d'eschapper? Mais quicõque se signe de la croix, quiconque vest la couleur rouge de Iesus Christ, & la pend aux fenestres de ses yeux interieurs, pour en auoir tousiours memoire, il est asseuré en tout danger, comme aussi il auoit cõmandé à son peuple, qu'il eust tousiours sa vie pendue deuant ses
*Deut. 28* yeux. Ceste couleur donc est confortatiue de la veuë, & encourage les spectateurs, elle est signe de salut & asseurance de liberté. Nostre Seigneur en l'an-
*Exod. 12* cienne loy recognoissoit le logis qui estoit marqué du sang de l'agneau, & l'ange qui faisoit le massacre general pre

des premiers nez d'Egypte, voyant le sang sur le portail des maisons passoit outre, & n'entroit point dedans: tellemēt qu'ils furent garantis de tel meurtre par ceste couleur. Aussi iamais pas vn enfant ne fut admis au nōbre des esleuz, s'il n'estoit recogneu au sang qu'il espandoit en sa circoncision: chose esmerueillable que ce sang a esté si long temps deuant celebré, comme la vraye marque & liuree du fils de Dieu. En signe dequoi, dit Iacob: *Le Prince de Iuda lauera en vin son vestement, & au ius de grappes son habillement.* Comme s'il vouloit dire: Si vous voulez entendre quels ornemens aura le Prince de Iuda & le Messie que ie vous annonce, vous le recognoistrez à sa robe rouge: car elle sera teinte en sang de grappes, & il sera vestu de graine, comme sont ceux qui foulent la vendange: car il a vne vendange bien meure à fouler, & la pressera si fort, que le moust reiaillira sur ses vestemens, qui en deuiendront tous rouges, ainsi qu'il respond à ceux qui l'interrogent en Esaye: *Pourquoy est ton vestement rouge, & tes robes comme de ceux qui pressent au pressoir? I'ay pressé le pressoir* (dit il) *& d'entre les peuples personne n'estoit auec moy. Ie les ay*

Gen. 17.

Gen. 39.

Esa. 63.

*foulez en ma fureur, & leur sang a esté espars sur mes vestemens, & ay souillé toutes mes robes.* Mystere bien admirable, quād il dit que ses robes ont esté souillees. Et
*Zach. 3.* Zacharie les veit aussi sales, à cause qu'elles ont touché la lepre de peché, & ont nettoyé le sang d'Adam, lequel ayāt esté au parauant vestu de la robe impollue de Iustice & d'innocence, l'a perdue par l'attouchement de peché, qui l'a rendu nud, & l'a renuoyé premierement
*Gen. 3.* aux fueilles de figuier, lesquelles ne luy ont sceu couurir sa vergongne, & puis il a esté vestu de peaux de bestes, comme s'il eust esté semblable aux bestes, parmi lesquelles il a esleu sa conuersation.

Pour luy rendre donc son habit, Iesus s'est vestu de sa haire, a porté son opprobre, a teint sa robe en son sang, & les pechez de tout le monde par luy foulez ont rendu toutes ses robes teintes en rouge. Ainsi le veit reuestu Sainct
*Apo. 19.* Iean en son Apocalypse, quand il le depeint ayant les yeux comme flambe de feu, & plusieurs diademes sur son chef, vn nom escrit que nul ne cognoist sinon luy-mesme, & vestu d'vne robe teinte de sang, & son nom est le verbe

 de

de Dieu. Puis que ſon habit eſt ainſi ſouillé, & neantmoins ſon chef eſt tant chargé de coronnes, ne voit on pas que le myſtere eſt accompli, à ſçauoir, que le grand Preſtre ſeroit veſtu d'eſcarlate & de pourpre, & que le Roy ſeroit coronné d'vn diademe, que ſa mere luy donneroit, ayant neantmoins ſes veſtemens ſales à raiſon de la teinture & du ſang qui les auoit ſouillez? *I'ay veu le grand Preſtre reueſtu d'habillemens ſales, & le Seigneur me dit: N'eſt ce pas icy le tiſon recoux du feu?* C'eſt ainſi que parle le ſuſnommé Prophete Zacharie, comme s'il vouloit dire, Que tous les autres tiſons ont eſté conſumez du feu, ou bien ils n'ont peu eſtre allumez, & que ce ſeul tiſon a eſté allumé, & non totalement bruſlant ou enflambé. Mais pourquoy dit-il qu'il a veu les veſtemens de Ieſus ſi ſales, ſinon qu'il nous veult faire regarder ceſte robe de pourpre & d'eſcarlate toute pelee, qui a eſté ce iourd'huy miſe ſur les eſpaules du doux Ieſus, afin qu'elle nettoyaſt noz conſciences des œuures mortes de peché, trẽpee au ſang qui l'a rendue toute ſoüillee? A bon droict l'appelle il grand Preſtre & Ieſus, afin que nous ſachions

*Exo. 28.*
*Cantic. 5.*
Zacha. 3.
*Ieſus veſtu de ſales habillemens.*

*Hebr.9.* de qui il veult parler:car les grands Preſtres portoient biẽ des robes de pareille teinture pour faire les ſacrifices,mais Ieſus a eſté le dernier qui a porté la robe de pourpre, & n'y a plus eu apres luy de Sacrificateur:car le ſacrifice eſtoit expiré. Que veult il donc dire de ce qu'il le deſcrit debout & veſtu de ſes ſales habillemens? Quand il a eſté né ſa mere l'a enueloppé de drappeaux, non des plus exquis & precieux qui fuſſent en la Prouince, mais de tels qu'vne pauure mere pouuoit auoir, neantmoins ils furent louez & celebrez de Cantiques Angeliques,& auſſi toſt furent ils enſanglãtez quand il fut circoncis, ſalis deſia du ſang de l'agneau, ſi iuſtement on peult nommer ſoüilleure celuy, qui a eſté la mondicité meſme,& a cauſé toute netteté,mais l'ordure de noſtre peché eſtoit ſi horrible,que tout ce qui a touché ceſte lepre, a eſté repute ſale & immonde par la loy. Le grand Preſtre qui l'a touché a donc ſali ſes veſtemens,mais auec iceux il nous a rendu benediction, & a donné abſolutiõ de noz pechés. Ce mot de Ieſus, nous donne vne confiance de ſalut:ce qu'il eſt debout nous donne vne aſſeurance de ſecours en toutes noz *Leui.14.*

affli

afflictions: car S. Estienne quand il estoit *Act. 7.*
au milieu des cailloux le veit debout
pour luy donner confort & ayde. Mais
que veult dire cela, qu'estant si puissant
que nous le depeignons, neantmoins il
est reuestu d'habits sales, qui ne respondent
point à sa grandeur, mais luy apportent
plustost deshonneur & contumelie?
Sainct Paul admonnestoit que *1. Cor. 1.*
pour estre sage, il falloit estre fol, à cau- *& 3.*
se que la follie du monde est sagesse deuant
Dieu, & que ce qui est fol deuant
Dieu, est plus sage que tous les hommes
du monde. Il est donc d'accord qu'on
le repute fol, moyennant que soubs ceste
couuerture de follie, il accomplisse
l'œuure de sapience, qu'il cache & est
incogneu à Satan & aux hommes. C'est
donc ce tison couuert de cendre, duquel
parle le susdict Prophete, qui est re- *Zac. 3.*
couz du feu, mais il s'allumera en sa saison.
Car il n'a voulu maintenant monstrer
sa diuinité, sa puissance, sa iustice
& sa sapience, il n'a proferé que sa main
lepreuse de son sein comme Moyse, *Exod. 4.*
pour signe de sa legation, il n'a proferé
que son humanité desfiguree, humiliee,
abbaissee, il n'a voulu faire monstre que
de doulceur, de clemence, de mansue-

suetude, & debonnaireté à cause qu'il vouloit faire le salut au milieu de la terre : ce qu'il n'eust esté possible de faire aisement, s'il n'eust caché son tison de diuinité : car le Prophete ne dit point, que c'estoit vn brasier ou vn feu allumé, mais seulement vn tison, pour donner à entẽdre que Iesus Christ n'a point esté purement Dieu, ou purement homme, à sçauoir, ny totalement bois, ny totalement feu, mais il a esté tison ayant le bois d'humilité ou d'humanité, & le feu de diuinité. Le sainct Esprit ne pouuoit donner vne plus apte comparaison, que celle du tison. Car tout ainsi qu'en vn tisõ le feu est tellemẽt vni auec le bois, & le bois auec le feu, que l'vn ne laisse pas pourtãt d'estre feu & l'autre d'estre bois: aussi en l'vnion diuine de Iesus Christ, quoy que la nature humaine ayt souffert mort, toutesfois la diuinité impassible y a esté tousiours vraie. Il a donc vne vraye apparẽce de pecheur, chargé de la robe sale, & empourpree de son sang, afin que son sang espandu fust l'expiation de nostre ordure, & la couuerture de nostre nudité, ce qu'il promettoit par son Prophete. *Que si noz pechez estoient aussi rouges que vermillon, il les feroit deuenir blancs comme*

*Tison est nommé Iesus.*

*Esay. 1.*

*cõme laine.* Il eſtoit bien expedient qu'vn innocent eſpandiſt ſon ſang pour faire telle redemption, tellement que nous auõs fourni de pechez au doux Ieſus, & il nous a fourni de peines, quand il a porté ſur ſoy tous les pechez des hõmes, tellement que tout ainſi qu'vn homme ſe veſt de quelque robe pour s'en parer, auſſi Ieſus s'eſt veſtu d'accouſtremens ſales de noz pechez cõme ſi cela luy eſtoit ornement, entant qu'il les a portez auec allegreſſe pour en faire la redemption. Et comme nous ſommes infames en les commettant, il s'eſt glorifié, en nous les pardonnant. Voila dõc de grãds myſteres cachez ſoubs ces robes rouges, de pourpre & d'eſcarlate, que le grãd Preſtre a veſtues, à la mode de l'ancien, duquel nous auons parlé, qui eſtoit reueſtu d'or, de Iacynthe, de pourpre, d'eſcarlate & de lin. Mais ce qui eſt encore biẽ remarquable, eſt le Cordõ rouge, qui tenoit ſon front ſerré où la laine d'or pẽdoit, en laquelle eſtoit graué ce grand nom ADONAI, nom ineffable, comme nous l'expoſerõs ailleurs auoir deſigné le nõ de Ieſus, qui a eſté ceint d'vn cordon rouge, quand ſon front a eſté tout percé à l'entrõ de groſſes eſpines, & ſon corps

Exo. 25. 26. & 28.
Leui. 14.
Num. 19
Exo. 39.

corps enuironné de robes rouges, & tout couuert de sang. L'Arche du testament aussi auoit vne couuerture rouge, le Sanctuaire, le Propitiatoire, ce que manifestement prefiguroit ces habits que Iesus (qui a esté signifié par l'Arche, par le Sanctuaire & Propitiatoire) a portez de semblable couleur à l'heure de sa passion, & n'auons point besoin d'en donner vne plus ample intelligence, car

*Danie.5.* c'est vne chose plus qu'euidente. Daniel aussi fut tant honoré par Balthasar que d'estre reuestu de pourpre, pour luy auoir clairement exposé l'Escriture douteuse. Que vouloit il signifier, sinõ l'hõneur qu'auroit Iesus Christ par sa passiõ, apres qu'il auroit enduré les calomnies Iudaïques? car il ne faut point estimer que iamais Daniel eust plus acquis d'honneur, portant sa robe de pourpre, chez vn Prince estranger, que Iesus a acquis de gloire, portant la sienne, chez Pilate: à cause qu'vn petit opprobre a esté cause d'vn inestimable salut. Autant

*1. Mach* en faut il iuger de la robe que Ionathas

*10. & 11.* le grand Prestre receut par honneur du Prince estrãger, auec laquelle il entra en triõphe en Ierusalem: car iamais il ne receut si grand honneur, qu'à Iesus receu

portãt sa robe rouge montãt aux cieux, & dequoy il fut honoré par les Anges qui s'en esmerueillerent, & luy demanderent pourquoy son vestement estoit ainsi ensanglanté, comme nous auons ja dict. Le sainct Prophete Ieremie reprochoit à ceste Cité meurtriere Ierusalem, qu'ẽ vain elle se vestoit d'escarlate, pour plaire à ses amoureux, qui ne cherchoient que de la perdre: car c'a esté vn mauuais augure, que Ierusalem, & la Synagogue a trouué en ses coffres vne robe d'escarlate & de pourpre, pour en vestir Iesus par mespris, au sceu & du consentement de Pilate agent pour le peuple Romain, qui faignant d'estre amoureux de ceste cité, a esté puis apres sa ruine, à cause de l'insolence de ceste Synagogue qui a voulu brauer & se mocquer du fils de Dieu auec sa robe rouge. *Ils s'esiouissent quand ils ont mal faict* (dit le Sage) *& saunent de joye quand ils ont commis quelque meschanceté, mais toute la confusion en tombera sur eux*. Pour vn temps Iesus porte la robe rouge: car elle luy conuient, à raison de l'œuure qu'il a entrepris. Mais il viendra vn temps que les filles de Syon qui se sont vestues d'escarlate ploreront sur la mort

*Esay.63.*

*Ierem.4.*

*Ierusalẽ vestue d'escarlate.*

*Prou.2.*

 du

2.Re.1. du doux Iesus. *Filles d'Israel plorez de Saul, qui vous vestoit d'escarlate en delices* (dit Dauid, quand il entendit la mort de son plus grand enuieux Saül) Ainsi auons nous grande occasion de plorer, puisque nous voyons vne telle confusion tomber sur Iesus Christ, qui nous estoit deuë pour noz fautes & offences.

*Meditation.* O mon ame, que tu serois heureuse d'estre vestue de ceste escarlate, que porte ton doux Iesus par confusion sur ses espaules, que tu serois precieusement vestue, & que ta face seroit reluisante si elle estoit empourpree & vermillonnee de ce sang qui luy degoute de tous ses membres! O que la laine est digne, qui a couuert ce sacré corps, que la robe est precieuse, qui a touché les playes ouuertes de ton Sauueur! O sang heureux, qui crie mieux que le sang d'Abel, lequel fut par son frere Cain massacré, &, comme il est à presupposer, ses vestemens furent rouges du sang qui decouloit, afin de signifier le vestement de pourpre & d'escarlate de Iesus! Mais le sang d'Abel crioit vengeance, & cestuy crie misericorde, comme nous dirons en son lieu. Bien heureuse l'Eglise, qui

*Abel vestu de rouge.*

est

est reuestue de ce pourpre,& chante aux Cantiques, que son amy est blanc & rouge, & que la cheueleure de sa teste est comme le pourpre du Roy, ce que nous remarquons au present mystere, encore mieux au subsequent: car la coronne d'espines luy vermillonna ses cheueux, comme son corps auoit ensanglanté sa robe Le Sage semble auoir preueu cecy en esprit; quand il descrit les vestemens de la forte femme, par laquelle il veult entendre la Sapience diuine: car tantost il la descrit vestue de lin, & puis de pourpre, ce qu'a esté practiqué en la personne de Iesus Christ, lequel a esté chez Herode vestu de blãc, & chez Pilate vestu de rouge, à l'heure qu'il a commencé de monstrer sa force contre le fort de ce monde, & sa main sanglãte marque de la victoire obtenue: car en ce qu'il est mort & a espandu son sang, c'est où gist la victoire, & où son humanité a esté abbatue, c'est où la diuinité a cõmencé de se monstrer victorieuse. Thamar grosse de deux enfans, quand le terme de ses couches fut venu L'vn bailla la main, & la Sage femme la print, & la lia d'escarlate disant, cestuy-cy est le premier: aduint comme il

*Cant. 5.*

*Prou. 3.*

*Thamar & ses deux iumeaux que signifient.*

*Gen. 38.*

retira

retira sa main, voicy l'autre qui sort, & à cause de la bresche qu'il auoit faicte, il fut appellé Phares, & l'autre qui sortit apres, ayant sur sa main l'escarlate fut appellé Zara (dit l'Escriture) nous voulant apprendre vn mystere bien admirable. Car ce n'est point sans cause que Thamar voyant toute l'esperance perdue qu'elle peust cōceuoir enfans d'aucun mari de la lignee de Iuda, en ayant neantmoins vn desir merueilleux, afin d'estre mise au ranc de la Genealogie du Messias, non pour mauuaise concupiscence qui la concitast à ce faire, mais d'vn sainct zele & affection, elle se prostitua à son beau pere Iudas, lequel pour ceste entreprise l'a iustifiee: car elle vouloit seruir au futur mystere, plus qu'assouuir sa volupté charnelle, cōme l'exposent les saincts Docteurs. Conceuant donc deux enfans d'vn seul coup; quand le terme de ses couches fut arriué, celuy qui auoit enuie de sortir le premier, sortit le dernier, ayāt l'escarlate en sa main, ce qui denotoit en Iesus Christ deux natures, diuine & humaine, qui n'ont qu'vn pere, qui est Dieu, & vne mere, qui est la vierge. Et en ce que la main de celuy qui vouloit sortir le premier a esté

*Gene. 38.*

*Zara auec sa main d'escarlate.*

*Theodor. quæ. 94. chrisost. hom. 62. in Genesin.*

a esté entortillee d'escarlate, est signifié que l'humaine nature du fils de Dieu a esté annoncee bien long temps deuant que l'vnion en fust faicte. Comme l'ont preueuë les Patriarches, Enoch, Noé, Abraham, Isaac & Iacob, & autres Prophetes, mais n'estãt apparue qu'à aucuns particuliers, l'autre iumeau est sorti le premier sain & net, qui n'auoit point de marque, à sçauoir la diuine nature, qui a esté cogneue de toute antiquité, laquelle iaçoit qu'elle ayt esté incarnee, si est elle demeuree inuiolable, munde, pure, & nette, & comme elle n'auoit aucun commencement ny origine, aussi est elle la premiere sortie, & s'en est retournee cõme elle estoit venue, à cause que la condition naturelle de l'essence diuine est, Que comme elle a plus de pouuoir & puissance, aussi est elle eslongnee de toute passibilite. Mais l'autre iumeau est sorti le dernier, qui a apporté le cordon rouge en sa main, qu'il auoit ja mõstré dés le cõmencement de sa creation: pour signifier que l'humaine nature a esté toute ensanglantee de noz pechez, & la chair qu'il a de nostre nature, a esté exposee pour la redemption de nature, si bien que tous les merites qu'il a acquis,

en ceste nature, ont esté employez pour la gloire & sanctification de l'humaine nature. Car luy qui estoit en soy cõtent, n'auoit aucun besoin de tant endurer, mais c'est l'amour qu'il a eu à nature humaine, qui l'a rangé à telle extremité.

*Meditation.* Qui est-ce sinon l'amour, ô doux Iesus, qui te tira du ciel pour descendre en terre? qui est-ce sinõ l'amour qui t'a faict ainsi la main, voire tout le corps, rouge comme escarlate? Non tes pechez, ains les miens, mes larcins, nõ les tiens, t'ont accablé de si pesant faix de tourmens.

*Comparaison.* C'est vne grande grace quand vn Roy pardonne à vn larron, & qu'il le deliure du fouët qu'il a merité, mais que le Roy mesme souffre & endure les coups pour luy sur ses espaules, iamais cela ne fut veu. On voit assez souuent les Rois assister aux ieux, mais onc ne les veit on seruir aux folz pour rire, & estre habillez de vestemens pelez & deschirez. Qu'estce que veut dire cecy, que l'habit qui se donnoit aux grands Princes par hõneur est maintenant donné à Iesus-Christ par opprobre & mocquerie? sinon qu'il reprouuoit en soy la pompe & orgueil du mõde, & apprenoit ses disciples, à choisir plustost la contumelie des hommes, *1.Re.13.*

que

que les honneurs du monde? Les Philosophes naturelz recitent que le pourpre royal estoit vn drap teinct du sang de certaine huytre marine, auec vn bois conuenable, lequel poisson ordinairement se trouue en la mer de Chypre & en la mer de Tyr & Sidon, mais le poisson rare, monstre aussi la rarité du vray pourpre, car il faudroit beaucoup de tel sang pour teindre vne grande quantité de draps. Si donc le sang de ce poisson a teinct le drap qui a esté ietté sur les precieuses espaules de mon sauueur, ie veux dire que le sang de Iesus a teinct & vermillonné la robe dont mon ame est reuestuë. Car mes œuures seroient sans nul effect & merite, si elles n'estoiēt teinctes, lauees & arrousees en ce sang de mon redempteur. O mō ame, recognoy maintenant Ioseph à la robe ensanglantee, que la beste a deuoré, que toute son escarlate, que son vestement empourpré te serue de robe de dueil pour mourir auec icelle, que ce soit tout ton ornement, ton honneur & ta gloire! O thresor precieux & tres-riche marguerite, pour laquelle obtenir, ie voudrois faire eschange à tout ce qui est de beau, riche, & precieux en ce monde!

*Plinius li. 9. cap. 36.*

*Discor. lib. 2. ca. 4.*

*Pourpre royal d'où prins.*

*Meditation.*

*Thre. 3.*

O playes, ô sang, ô robe amoureuse, & souefue en odeur! O plaisir de mō ame, ô douceur & consolation de mon cœur! O sainct Nazareen, plus blanc que laict, plus net que l'yuoire, qui est-ce qui t'a ainsi ensanglanté, & vermeilonné? qui t'a ainsi desfiguré, que ta bouche est mortifiee de palleur, tes yeux sont ternis de courbature, & de pleurs, rien n'apparoist sur ta chair delicate, qui ne soit rouge ou noir de coups? Blessure sur blessure, playes sur playes, me donne vn
*Esaya 1.* onguent precieux, qui me guarira mes vlceres & les roignes qui m'ont couuert depuis les pieds iusques à la teste. Quelle playe ne seroit consolidee auec le cataplasme d'vn onguent tant precieux, qu'est le sang de Iesus? Si grands ont esté mes pechez, sans comparaison plus grands sont ses benefices. Si le premier Adam m'a plongé au bourbier de toute misere, le second m'en a retiré, & pour misere il m'a donné vne infinité de delices. Si ie ne sçaurois suffire à nombrer les maux, ausquels le premier Adā m'a assubiecty, ie suis encore moins suffisant à nombrer les biens que le second Adam m'a acquis, & m'en a rendu iouissant par la cōmunication de son Sainct

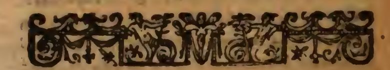
Esprit.

Esprit. Car tous ceux qui participent de l'esprit de Iesus Christ, iouissent aussi de ses vertus & merites. Tous ceux *Gal.3.* qui sont baptisez, ont vestu Iesus Christ (dit l'Apostre Sainct Paul) c'est à dire, qu'ils ont les merites qu'il a acquis par l'effusiõ de son sang, & sont vestus de la liuree comme enfans bien affectionnez à leur Pere. Et pource dit le Sage en son oraison: *Aye pitié de ton peuple Seigneur, lequel tu as faict esgal & semblable à ton fils premier né.* Quelle plus grande gloire sçauroit on imaginer que d'estre esgal aux vertus & merites de Iesus Christ? Auec quelle recompense pourray-ie *Medita-* recognoistre ce benefice, auec quelles *tion.* larmes ploreray ie ces douleurs, auec quelle vie payeray-ie ta vie, ô doux Iesus? Tout ce que i'ay est tien, ie demeure tousiours ton redeuable. *Si ie me donne* *Thob. 9.* *à toy seruiteur, c'est peu de chose, eu esgard au benefice que tu m'as conferé* (dit Thobie, à Raphael) mais ie te suis plus redeuable, que ne fut iamais Thobie à son conducteur, que te puis je donc donner? Les metaux se fondent auec le feu, le diamẽt se rompt par le sang du bouc, mon cœur donc ne s'amollira il point par ton sang, ô bon Iesus, qui est si lar-

gement espandu ? Tu as promis par le
*Osee. 11.* Prophete Osee, que tu attirerois noz
*cordeaux* cœurs par les cordeaux d'Adam, & par
*par lesquels* agraphes d'amour, cela se verifie maintenant, quand tu as mis tant d'amor-
*nous sommes tirez.* ces en ton humanité, que chacun peut estre agraphé par la contemplation de tant de benefices que tu nous as conferé. Qui sont ces cordeaux, qui sont ces agraphes, sinon les liens qui t'ont attaché à la colomne chez Pilate, sinon les ceps que tu enduras aux piedz, afin de seruir à la rage de tes ennemis? Qui sont les escourgees, qui ont deschiré ta peau, qui t'ont despecé tous tes
*Esay. 53.* membres? O agraphes sacrees, ô precieux cordeaux, qui attirent mon ame à dilection & compassion, puis qu'ils sont à mon occasion & pour mes offences mis sur le corps de mon Sau-
*Psa. 44.* ueur! N'est ce pas toy, ô doux Iesus, qui es le plus beau sur tous les enfans des hommes, qui as estendu tes bras sur les langoureux, qui as touché les ladres, qui as marché sur la mer, qui as annoncé la verité par les villes & bourgades, qui as chassé les diables, & maintenant les mains & les piedz, qui ont tant faict de bonnes œuures,

ſont liees de cordeaux: le corps qui a tant trauaillé & ſué, eſt deſchiqueté de coups : le corps qui a tant merité de gloire, eſt affublé d'vn manteau de riſee? Ta robe que tu as portee toute ta vie, & que ta mere a tiſſuë, où eſt-elle miſe? O Pere celeſte, eſt-ce icy l'a- *Matt. 3.*
mour que tu monſtres à ce bien aymé *2. Pet. 1.*
fils que tu recogneus au fleuue de Ior- *Mat. 17.*
dain, & en la montaigne de Thabor? à bon droict il ſe complainct par Da-
uid: *Maintenant il ſemble que tu l'as re-* *Pſal. 88.*
*bouté & l'as eu en abhomination, & as eſté courroucé contre ton oinct, & as enfrainct l'alliance de ton ſeruiteur, tu as ſouillé ſa coronne, la iettant par terre, tu as rompu toutes ſes cloſtures, tu as mis ſes forteresſes en ruine. Tous ceux qui paſſoient par le chemin l'ont pillé, il eſt en opprobre à tes voiſins. Tu as exalté la dextre de ſes aduerſaires, & as reſiouy tous ſes ennemys. Tu as auſſi rebouché la pointe de ſon eſpee, & ne l'as point aſſeuré en la bataille. Tu as faict ceſſer ſon noble eſtat, & as ietté par terre ſon throſne. Tu as a-* *Pſal. 11.*
*bregé les iours de ſa ieuneſſe, & l'as counert de vergongne.* Ce ſont doncques les complaintes qu'il fait par Dauid, comme ſe voyant le plus vil & abiect

homme de la terre, comme vn ver sur lequel on marche, & qui est foulé des piedz d'vn chascun. Que dois-je faire à ce spectacle, où mon Sauueur est ainsi vestu de robe par mocquerie, sinon que detester toute pompe d'habits, & me reuestir de haire, pour plorer mes offences, puis que ie voy que Iesus s'est ainsi reuestu pour les effacer? Mais ce n'est pas tout, la farce n'est encore acheuée, il nous faut contempler d'vn œil piteux & larmoyant le residu.



## IOVRNEE SEIZIESME.

*Iesus est coronné d'vn Diademe d'espines poignantes, qui luy entrent dedans le chef, & le percent en diuers endroicts.*

*Genes. 3.*



*AVLDITE sera la terre en ton œuure, quand tu la cultiueras, elle te produira espines & chardons.* C'est ainsi que parle le Createur au premier Adam, luy donnant

nant malediction pour l'offence qu'il auoit commise, laquelle est aussi tombee sur la terre, de laquelle il pouuoit receuoir & esperer quelque consolation, puis qu'elle luy estoit donnee pour partage, & retraicte, sortant du lieu de plaisir, & de delices. Mais à *Psal 37.*
mon aduis ceste malediction se rap- *Amos 4.*
porte à vne autre terre, laquelle n'a *Zac. 14.*
point voulu receuoir la pluye ny la rosee celeste, encore moins le laboureur enuoyé du ciel qui estoit expres descen- *Luc. 8.*
du pour la façonner, la faire produire de bons fruicts, & au lieu de cela, il n'y a trouué qu'espines & chardons, desquelles espines ils en ont faict vn chappeau pour entourer le chef de leur laboureur, digne recompense de ses sueurs & labeurs, ainsi comme à bon droict il se complaint. *Mon amy auoit* *Esaya 5.*
*vne vigne en vn costau, lieu gras & fertile, & attendoit qu'elle luy donnast des grappes, & elle luy a produict des espines.* Ce n'est point donc sans cause que ceste terre a esté maudite, qui a esté tant iniurieuse à son seigneur, & ne luy a voulu rendre le fruict d'vne si saincte semence, qu'il auoit iettee en ses entrailles. Mais ceci se recognoi-

ſtra mieux apres que nous aurons ouy
*Mat.* 27. parler l'Euangeliſte : *Les gendarmes du gouuerneur* ( dit-il ) *amenerent Ieſus au pretoire, & aſſemblerent deuant luy toute la bande, & l'ayans deueſtu mirent ſur luy vn manteau d'eſcarlate, & plierent vne coronne d'eſpines, & la meirent ſur ſon chef.* C'eſt icy vn myſtere qui nous doit entierement occuper l'eſprit en ſa contemplation, à cauſe qu'il eſt
*Cantic.* 2. plein de belles meditations. Car que ſeruent tant de cauteres ouuerts au corps de Ieſus & en ſa teſte, ſinon pour nous y fourrer, & nidifier comme fait la colombe és trous de la pierre? Adam, qui a eſté cauſe du mal, a receu le cautere que Ieſus a faict en ſon corps pour faire vuider ſa pourriture, & n'a iamais tant receu de detriment des eſpines que luy produiſoit la terre cultiuee par ſon labeur & ſueur, que luy a apporté de proffit le ſang, qui eſt coulé du chef precieux de Ieſus Chriſt, par la poincture des eſpines que la Synagogue, terre maudite, produit à Ieſus ſon laboureur, l'vn ſentant le tourment, & l'autre y prenant le proffit. Qu'eſt-ce cy? où les eſcorgees n'auoient ſceu attaindre, pour le moleſter, on cherche des eſpines,

*Adam reçoit profit des eſpines de Ieſus.*

eſpines, afin de le rendre de meſme couleur que tout le reſte du corps, & que le Prophete fuſt trouué veritable, qui auoit predit, que depuis le ſommet de la teſte iuſques à la plante des piedz il n'y auroit ſanté. *Cain offroit oblatiõ des fruicts de la terre* (dict l'Eſcriture) *mais il eſt bien certain que ce qu'il offroit à Dieu eſtoit* ce qu'il trouuoit de pire, puis qu'il fut odieux auec ſes preſens. Les ſaincts Patriarches, comme Noé, Abraham, voire meſme l'Innocent Abel offroient à Dieu des meilleurs fruicts qu'ils euſſent, & n'eſt point ſans occaſion que Dieu tant ſouuent repete en la loy qu'il veut auoir les primices de tous les fruicts, tant des eſpicz de froument, comme des grappes des vignes, comme s'il euſt ja voulu blaſmer la grand' malice de la Synagogue, qui a imité Cain en ſon offrande, & a eſté ingrate de tant de biens qu'elle auoit receu de Dieu qui auoit fait proffiter ſa terre, laquelle luy donnoit de bon fruict, tant froument que raiſins, & au lieu d'en dõner la meilleure part à Dieu pour recognoiſſance, voicy qu'elle luy a donné des fruicts mauditz, que ſa terre maudite a produits, à ſcauoir des eſpines. Celuy fut plus courtois qui

*Eſaye 1.* *Geneſ. 4. 8. 9. &c.* *Exo. 22. 23. 25. 34.* *Leuit. 2. 23. 25.* *Primices des fruicts.* *Valer. Flacc. lib. 1. Argonaut.*

presenta

presenta à Neptune son gazon de terre faisãt le voiage en la nef Argonautique, qui depuis fust si bien receu, que ietté en mer, deuint vne grosse Isle, cõme recitẽt les Poëtes. Ceux qui ont presenté de la bourbe aux grands Princes, n'ayãs chose meilleure, ont esté loüez de leur bonne volonté, mais voicy vne pure malice, de choisir les espines au lieu du froument, de choisir des rõces au lieu de bon cep, pour presenter à Iesus Christ, auql estoit deu le fruict primitif. & se l'estoit expressement reserue: non sans mystere, afin de condamner de malicieuse ingratitude ce peuple qui neglige la loy & transgresse les commandemens, se declarant vrayement enfant maudit, puis qu'il produict vn tel fruict d'vne terre maudicte pour faire vne coronne à Iesus. Ie m'arreste non sans cause à ces espines, car aucuns veullent dire que la coronne estoit de ionc marin, & celle qu'on monstre à la saincte Chapelle de Paris semble estre telle, mais, sans deroger à la plus saine opinion, ie veux simplement ensuyure le texte des Euangelistes, qui notamment & de commun consentement la descriuent auoir esté d'espines, & non de ionc: si on veut dire

*Coronne de Iesus vrayemẽt d'espines.*

*Mat. 26. Marc. 15 Ioan. 19.*

dire que les ioncs marins sont aussi espines, ie ne veux pas contester d'auãtage. Ie suyuray le texte, & ne feray conscieẽce de croire que les espines ont esté tãt poignãtes qu'elles ont percé la chair du Sauueur du mõde: car encore que les Iuifs la posassent sur son chef pour en faire vne mocquerie, si est-ce que la farce estoit tousiours au preiudice du patient, & que leur intention estoit de le mocquer, & crucier tout ensemble Mais où alloyent ils chercher du sang au cerueau de Iesus, veu qu'ils en auoyẽt ja tãt tiré de son corps? Biẽ-heureux celuy qui ne sera point scandalizé en toy, ô doux Iesus, quand il te verra ainsi percé de toutes parts! Te voicy homme de douleur & endurant toute l'infirmité, mesprisé & debouté des hommes, & comme rien estimé. Que ceux qui s'attendent à *Mat. 11.* toy ne soyent point confus, & que ceux *Luc. 7.* qui te cherchẽt ne soyent point rendus *Esa. 53.* hõteux Il ne faut point se scandaliser de *Psal. 68.* toy comme de moi-mesmes. Car tu portes noz langueurs, & charges noz douleurs, cepẽdant on t'a estimé estre nauré (dict l Prophete) & frappé de Dieu, & *Esa. 53.* affligé Ce n'est point matiere de scãdale, quand on souffre pour l'honneur de Dieu.

retira sa main, voicy l'autre qui sort, & à cause de la bresche qu'il auoit faicte, il fut appellé Phares, & l'autre qui sortit apres, ayant sur sa main l'escarlate fut appellé Zara (dit l'Escriture) nous voulant apprendre vn mystere bien admirable. Car ce n'est point sans cause que Thamar voyant toute l'esperance perdue qu'elle peust cóceuoir enfans d'aucun mari de la lignee de Iuda, en ayant neantmoins vn desir merueilleux, afin d'estre mise au ranc de la Genealogie du Messias, non pour mauuaise concupiscence qui la concitast à ce faire, mais d'vn sainct zele & affection, elle se prostitua à son beau pere Iudas, lequel pour ceste entreprise l'a iustifiee: car elle vouloit seruir au futur mystere, plus qu'assouuir sa volupté charnelle, cóme l'exposent les saincts Docteurs. Conceuant donc deux enfans d'vn seul coup, quand le terme de ses couches fut arriué, celuy qui auoit enuie de sortir le premier, sortit le dernier, ayãt l'escarlate en sa main, ce qui denotoit en Iesus Christ deux natures, diuine & humaine, qui n'ont qu'vn pere, qui est Dieu, & vne mere, qui est la vierge. Et en ce que la main de celuy qui vouloit sortir le premier a esté

*Gene. 38.*

*Zara auec sa main d'escarlate.*

*Theodor. quæ. 94. Chrisost. hom. 62. in Genesin.*

a esté entortillee d'escarlate, est signifié que l'humaine nature du fils de Dieu a esté annoncee bien long temps deuant que l'vnion en fust faicte. Comme l'ont preueuë les Patriarches, Enoch, Noé, Abraham, Isaac & Iacob, & autres Prophetes, mais n'estãt apparue qu'à aucuns particuliers, l'autre iumeau est sorti le premier, sain & net, qui n'auoit point de marque, à sçauoir la diuine nature, qui a esté cogneue de toute antiquité, laquelle iaçoit qu'elle ayt esté incarnee, si est elle demeuree inuiolable, munde, pure, & nette, & comme elle n'auoit aucun commencement ny origine, aussi est elle la premiere sortie, & s'en est retournee cõme elle estoit venue, à cause que la condition naturelle de l'essence diuine est, Que comme elle a plus de pouuoir & puissance, aussi est elle eslongnee de toute passibilité. Mais l'autre iumeau est sorti le dernier, qui a apporté le cordon rouge en sa main, qu'il auoit ja mõstré dés le cõmencement de sa creation: pour signifier que l'humaine nature a esté toute ensanglantee de noz pechez, & la chair qu'il a de nostre nature, a esté exposee pour la redemption de nature, si bien que tous les merites qu'il a acquis,

en ceste nature, ont esté employez pour la gloire & sanctification de l'humaine nature. Car luy qui estoit en soy cõtent, n'auoit aucun besoin de tant endurer, mais c'est l'amour qu'il a eu à nature humaine, qui l'a rangé à telle extremité.

*Meditation.* Qui est-ce sinon l'amour, ô doux Iesus, qui te tira du ciel pour descendre en terre? qui est-ce sinõ l'amour qui t'a faict ainsi la main, voire tout le corps, rouge comme escarlate? Non tes pechez, ains les miens, mes larcins, nõ les tiens, t'ont accablé de si pesant faix de tourmens.

*Comparaison.* C'est vne grande grace quand vn Roy pardonne à vn larron, & qu'il le deliure du fouët qu'il a merité, mais que le Roy mesme souffre & endure les coups pour luy sur ses espaules, iamais cela ne fut veu. On voit assez souuent les Rois assister aux ieux, mais one ne les veit on seruir aux folz pour rire, & estre habillez de vestemens pelez & deschirez. Qu'est-ce que veut dire cecy, que l'habit qui se donnoit aux grands Princes par hõneur est maintenant donné à Iesus-Christ par opprobre & mocquerie? sinon qu'il reprouuoit en soy la pompe & orgueil du mõde, & apprenoit ses disciples, à choisir plustost la contumelie des hommes, *1.Re.13.*

que

que les honneurs du monde? Les Philosophes naturelz recitent que le pourpre royal estoit vn drap teinct du sang de certaine huytre marine, auec vn bois conuenable, lequel poisson ordinairement se trouue en la mer de Chypre & en la mer de Tyr & Sidon, mais le poisson rare, monstre aussi la rarité du vray pourpre, car il faudroit beaucoup de tel sang pour teindre vne grande quantité de draps. Si donc le sang de ce poisson a teinct le drap qui a esté ietté sur les precieuses espaules de mon sauueur, ie veux dire que le sang de Iesus a teinct & vermillonné la robe dont mon ame est reuestuë. Car mes œuures seroient sans nul effect & merite, si elles n'estoiẽt teinctes, lauees & arrousees en ce sang de mon redempteur. O mõ ame, recognoy maintenant Ioseph à la robe ensanglantee, que la beste a deuoré, que toute son escarlate, que son vestement empourpré te serue de robe de dueil pour mourir auec icelle, que ce soit tout ton ornement, ton honneur & ta gloire! O thresor precieux & tres-riche marguerite, pour laquelle obtenir, ie voudrois faire eschange à tout ce qui est de beau, riche, & precieux en ce monde!

*Plinius li. 9. cap. 36.*

*Discor. lib. 2. ca. 4.*

*Pourpre royal d'où prins.*

*Meditation.*

*Thre. 3.*

O playes, ô ſang, ô robe amoureuſe, & ſouefue en odeur! O plaiſir de mõ ame, ô douceur & conſolation de mon cœur! O ſainct Nazareen, plus blanc que laict, plus net que l'yuoire, qui eſt-ce qui t'a ainſi enſanglanté, & vermeilonné? qui t'a ainſi desfiguré, que ta bouche eſt mortifiee de palleur, tes yeux ſont ternis de courbature, & de pleurs, rien n'apparoiſt ſur ta chair delicate, qui ne ſoit rouge ou noir de coups? Bleſſure ſur bleſſure, playes ſur playes, me donne vn
*Eſaye 1.* onguent precieux, qui me guarira mes vlceres & les roignes qui m'ont couuert depuis les pieds iuſques à la teſte. Quelle playe ne ſeroit conſolidee auec le cataplaſme d'vn onguent tant precieux, qu'eſt le ſang de Ieſus? Si grands ont eſté mes pechez, ſans comparaiſon plus grands ſont ſes benefices. Si le premier Adam m'a plongé au bourbier de toute miſere, le ſecond m'en a retiré, & pour miſere il m'a donné vne infinité de delices. Si ie ne ſçaurois ſuffire à nombrer les maux, auſquels le premier Adã m'a aſſubiecty, ie ſuis encore moins ſuffiſant à nombrer les biens que le ſecond Adam m'a acquis, & m'en a rendu iouiſſant par la cõmunication de ſon Sainct
Eſprit.

Esprit. Car tous ceux qui participent de l'esprit de Iesus Christ, iouissent aussi de ses vertus & merites. Tous ceux qui sont baptisez, ont vestu Iesus Christ (dit l'Apostre Sainct Paul) c'est à dire, qu'ils ont les merites qu'il a acquis par l'effusiō de son sang, & sont vestus de la liuree comme enfans bien affectionnez à leur Pere. Et pource dit le Sage en son oraison: *Aye pitié de ton peuple Seigneur, lequel tu as faict esgal & semblable à ton fils premier né.* Quelle plus grande gloire sçauroit on imaginer que d'estre esgal aux vertus & merites de Iesus Christ? Auec quelle recompense pourray-ie recognoistre ce benefice, auec quelles larmes ploreray ie ces douleurs, auec quelle vie payeray-ie ta vie, ô doux Iesus? Tout ce que i'ay est tien, ie demeure tousiours ton redeuable. *Si ie me donne à toy seruiteur, c'est peu de chose, eu esgard au benefice que tu m'as conferé* (dit Thobie, à Raphael) mais ie te suis plus redeuable, que ne fut iamais Thobie à son conducteur, que te puis je donc donner? Les metaux se fondent auec le feu, le diamēt se rompt par le sang du bouc, mon cœur donc ne s'amollira il point par ton sang, ô bon Iesus, qui est si lar-

*Gal. 3.*

*Meditation.*

*Thob. 9.*

gement espandu ? Tu as promis par le
*Osee. 11.* Prophete Osee, que tu attirerois noz
*cordeaux par lesquels nous sommes tirez.* cœurs par les cordeaux d'Adam, & par
agraphes d'amour, cela se verifie maintenant, quand tu as mis tant d'amorces en ton humanité, que chacun peut estre agraphé par la contemplation de tant de benefices que tu nous as conferé. Qui sont ces cordeaux, qui sont ces agraphes, sinon les liens qui t'ont attaché à la colomne chez Pilate, sinon les ceps que tu enduras aux piedz, afin de seruir à la rage de tes ennemis? Qui sont les escourgees, qui ont deschiré ta peau, qui t'ont despecé tous tes
*Esay. 53.* membres? O agraphes sacrees, ô precieux cordeaux, qui attirent mon ame à dilection & compassion, puis qu'ils sont à mon occasion & pour mes offences mis sur le corps de mon Sau-
*Psa. 44.* ueur! N'est ce pas toy, ô doux Iesus, qui es le plus beau sur tous les enfans des hommes, qui as estendu tes bras sur les langoureux, qui as touché les ladres, qui as marché sur la mer, qui as annoncé la verité par les villes & bourgades, qui as chassé les diables, & maintenant les mains & les piedz, qui ont tant faict de bonnes œuures,

ſont liees de cordeaux: le corps qui a tant trauaillé & ſué, eſt deſchiqueté de coups; le corps qui a tant merité de gloire, eſt affublé d'vn manteau de riſee? Ta robe que tu as portee toute ta vie, & que ta mere a tiſſuë, où eſt-elle miſe? O Pere celeſte, eſt-ce icy l'amour que tu monſtres à ce bien aymé filz que tu recogneus au fleuue de Iordain, & en la montaigne de Thabor? à bon droict il ſe complainct par Dauid: *Maintenant il ſemble que tu l'as rebouté & l'as eu en abhomination, & as eſté courroucé contre ton oinct, & as enfrainct l'alliance de ton ſeruiteur, tu as ſouillé ſa coronne, la iettant par terre, tu as rompu toutes ſes cloſtures, tu as mis ſes fortereſſes en ruine. Tous ceux qui paſſoient par le chemin l'ont pillé, il eſt en opprobre à tes voiſins. Tu as exalté la dextre de ſes aduerſaires, & as reſiouy tous ſes ennemys. Tu as auſſi rebouché la pointe de ſon eſpee, & ne l'as point aſſeuré en la bataille. Tu as faict ceſſer ſon noble eſtat, & as ietté par terre ſon throſne. Tu as abregé les iours de ſa ieuneſſe, & l'as counert de vergongne.* Ce ſont doncques les complaintes qu'il fait par Dauid, comme ſe voyant le plus vil & abiect

*Matt. 3.* *2.Pet. 1.* *Mat. 17.* *Pſal. 88.* *Pſal. 11.*

homme de la terre, comme vn ver, fur lequel on marche, & qui eft foulé des piedz d'vn chafcun. Que dois-je faire à ce fpectacle, où mon Sauueur eft ainfi veftu de robe par mocquerie, finon que detefter toute pompe d'habits, & me reueftir de haire, pour plorer mes offences, puis que ie voy que Iefus eft ainfi reueftu pour les effacer? Mais ce n'eft pas tout, la farce n'eft encore acheuée, il nous faut contempler d'vn œil piteux & larmoyant le refidu.

## IOVRNEE SEIZIESME.

*Iefus eft coronné d'vn Diademe d'efpines poignantes, qui luy entrent dedans le chef, & le percent en diuers endroicts.*

*Genef. 3.*



M*AVLDITE fera la terre en ton œuure, quand tu la cultiueras, elle te produira efpines & chardons.* C'eft ainfi que parle le Createur au premier Adam, luy donnant

nant malediction pour l'offence qu'il auoit commise, laquelle est aussi tombee sur la terre, de laquelle il pouuoit receuoir & esperer quelque consolation, puis qu'elle luy estoit donnee pour partage, & retraicte, sortant du lieu de plaisir, & de delices. Mais à *Psal 37.*
mon aduis ceste malediction se rap- *Amos 4.*
porte à vne autre terre, laquelle n'a *Zac. 14.*
point voulu receuoir la pluye ny la rosee celeste, encore moins le laboureur
enuoyé du ciel qui estoit expres descen- *Luc. 8.*
du pour la façonner, la faire produire de bons fruicts, & au lieu de cela, il n'y a trouué qu'espines & chardons, desquelles espines ils en ont faict vn chappeau pour entourer le chef de leur laboureur, digne recompense de ses sueurs & labeurs, ainsi comme à bon
droict il se complaint. *Mon amy auoit* *Esaya 5.*
*vne vigne en vn costau, lieu gras & fertile, & attendoit qu'elle luy donnast des grappes, & elle luy a produict des espines.* Ce n'est point donc sans cause que ceste terre a esté maudite, qui a esté tant iniurieuse à son seigneur, & ne luy a voulu rendre le fruict d'vne si saincte semence, qu'il auoit iettee en ses entrailles. Mais cecy se recognoi-

ſtra mieux apres que nous aurons ouy parler l'Euangeliſte : *Les gendarmes du gouuerneur* ( dit-il ) *amenerent Ieſus au pretoire, & aſſemblerent deuant luy toute la bande, & l'ayans deueſtu mirent ſur luy vn manteau d'eſcarlate, & plierent vne coronne d'eſpines, & la meirent ſur ſon chef.* C'eſt icy vn myſtere qui nous doit entierement occuper l'eſprit en ſa contemplation, à cauſe qu'il eſt plein de belles meditations. Car que ſeruent tant de cauteres ouuerts au corps de Ieſus & en ſa teſte, ſinon pour nous y fourrer, & nidifier comme fait la colombe és trous de la pierre? Adam, qui a eſté cauſe du mal, a receu le cautere que Ieſus a faict en ſon corps pour faire vuider ſa pourriture, & n'a iamais tant receu de detriment des eſpines que luy produiſoit la terre cultiuee par ſon labeur & ſueur, que luy a apporté de proffit le ſang, qui eſt coulé du chef precieux de Ieſus Chriſt, par la poincture des eſpines que la Synagogue, terre maudite, produit à Ieſus ſon laboureur, l'vn ſentant le tourment, & l'autre y prenant le proffit. Qu'eſt-cecy? où les eſcorgees n'auoient ſceu attaindre, pour le moleſter, on cherche des eſpines,

*Mat. 27.* *Cantic. 2.* *Adam reçoit profit des eſpines de Ieſus.*

espines, afin de le rendre de mesme couleur que tout le reste du corps, & que le Prophete fust trouué veritable, qui auoit predit, que depuis le sommet de la teste iusques à la plante des piedz il n'y auroit santé. *Cain offroit oblatiõ des fruicts de la terre* (dict l'Escriture) *mais il est bien certain que ce qu'il offroit à Dieu estoit* ce qu'il trouuoit de pire, puis qu'il fut odieux auec ses presens. Les saincts Patriarches, comme Noé, Abraham, voire mesme l'Innocent Abel offroient à Dieu des meilleurs fruicts qu'ils eussent, & n'est point sans occasion que Dieu tant souuent repete en la loy qu'il veut auoir les primices de tous les fruicts, tant des espicz de froument, comme des grappes des vignes, comme s'il eust ja voulu blasmer la grand' malice de la Synagogue, qui a imité Cain en son offrande, & a esté ingrate de tant de biens qu'elle auoit receu de Dieu qui auoit fait proffiter sa terre, laquelle luy donnoit de bon fruict, tant froument que raisins, & au lieu d'en dõner la meilleure part à Dieu pour recognoissance, voicy qu'elle luy a donné des fruicts mauditz, que sa terre maudite a produits, à sçauoir des espines. Celuy fut plus courtois qui

presenta

*Esaye 1.* *Genes. 4.* *8. 9. &c.* Exo. 22. 23. 25. 34. *Leuit. 2.* 23. 25. *Primices des fruicts.* *Valer. Flacc. lib. 1. Argonaut.*

dire que les ioncs marins sont aussi espines, ie ne veux pas contester d'auãtage. Ie suyuray le texte, & ne feray consciẽce de croire que les espines ont esté tãt poignãtes qu'elles ont percé la chair du Sauueur du mõde: car encore que les Iuifs la posassent sur son chef pour en faire vne mocquerie, si est-ce que la farce estoit tousiours au preiudice du patient, & que leur intention estoit de le mocquer, & crucier tout ensemble. Mais où alloyent ils chercher du sang au cerueau de Iesus, veu qu'ils en auoyẽt ja tãt tiré de son corps? Biẽ-heureux celuy qui ne sera point scandalizé en toy, ô doux Iesus, quand il te verra ainsi percé de toutes parts! Te voicy homme de douleur & endurant toute l'infirmité, mesprisé & debouté des hommes, & comme rien estimé. Que ceux qui s'attendent à toy ne soyent point confus, & que ceux qui te cherchẽt ne soyent point rendus hõteux. Il ne faut point se scandaliser de toy comme de moi-mesmes. Car tu portes noz langueurs, & charges noz douleurs, cepẽdant on t'a estimé estre nauré (dict le Prophete) & frappé de Dieu, & affligé. Ce n'est point matiere de scãdale, quand on souffre pour l'honneur de

*Mat. 11.*
*Luc. 7.*
*Esa. 53.*
*Psal. 68.*
*Esa. 53.*

Dieu.

2. *Cor. 6.* Dieu. *Ne donnons aucun scandale* (dict S. Paul) *en quelque chose que ce soit, mais rendons nous loüables en toutes choses, cõme seruiteurs de Dieu, par grande patience, en afflictions, en necessitez, en angoisses, en playes, en prisons, en tumultes, en trauaux.* Les Martyrs pour iustice n'ont esté scandalisez allans ioyeux aux tourmẽs, & Iesus, qui est la source de grace, souffrant pour iustice, n'est point honteux de tant souffrir de tourmens ignominieux, encore qu'il fust le spectacle de mocquerie, & n'eust aucun secours, comme il dict par son

*Psal. 87.* Prophete. *Ie suis faict comme vn homme*
*& 69.* *sans secours, bien que ie sois celuy qui seul entre les morts, sois de mon droict libre de peché, & de la mort:* & de rechef, *Ie suis abismé au profond des eaux & enfondré au limon, & ne trouue où m'appuyer.* Vrayement il est assez euident qu'en ceste amere passiõ, son humanité fut laissee au milieu des courantes des douleurs, sans qu'il eust rien qui s'opposast à icelles, ou qui tascheast d'appaiser leur violence, de cela nous ne debuons estre scandalisez, ains plustost bien edifiez, de ce que la honte & infamie, qui estoit tombee sur nous pour nos pechez, a esté veuë par Iesus Christ qui en a esté seruy pour

nous

nous en degager.

Les Docteurs ne sont resolus, à sçauoir si le fils de Dieu eust prins chair humaine, si le premier homme n'eust point peché, les vns tenans le pour, & les autres le contre Mais ceci est bien certain, que Iesus ne fust point mort s'il n'y eust point eu de peché au monde. D'où s'ensuit que noz pechez sont ceux qui l'ont mis en telles angoisses, & l'ont precipité en ceste prison, & qui en fin l'ont faict mourir en l'arbre de la croix. Et ne pensons point à part nous, que pour estre chacun de nous seul en ce forfaict, il soit digne de moindre peine, veu que selon la loy commune de tout iugement humain, non moins est puny celuy qui occist quelque innocent, ayant compagnie à commettre le forfaict, que si tout seul il faisoit l'homicide. Chacun donc de nous ayāt telle raison de detester les pechez, & se contrister pour les auoir commis, il faut aussi auoir memoire que ce sont eux lesquels veritablement ont lancé le fils de Dieu en vn abisme de tant d'angoisses: car ce que nous meritions pour noz fautes & offences, il l'a voulu souffrir, poussé de l'affection de sa charité infinie: la chose estāt bien asseu-

*A sçauoir si Iesus eust esté incarné si Adā n'eust peché.*

*Digne aduertissement.*

ree, que iamais les bourreaux n'eussent faict de luy ce qu'ils feirent, si noz pechez ne les eussent authorisez de ce faire. Et ne luy furent tant aspres les espines qui ont esté posees sur son chef, comme il a à cœur les pechez que l'hõme commet, & qui se rend ingrat de tãt
Iere. 13. de benefices *La coronne est tombee de no-*
Threno 5 *stre teste,* ( dict le sainct Prophete Ieremie) à sçauoir quand Adam fust spolié de grace & de gloire, & depuis sa Royauté fust perdue, car au lieu de commander, il a esté serf & esclaue de peché, & soubs le ioug & tyrannie de Satan. Sa coronne donc luy estoit tombee, mais quand Iesus Christ est venu en terre, il a prins vne coronne bien aspre & picquante sur sa teste, afin de remettre la coronne de iustice sur Adam & sa nature, & le faire regner mieux qu'auparauant, car nous sommes Roys, par le moyen de ceste coronne, comme sou-
1. Petr. 2. uent il est dict en l'Apocalypse. *Il nous*
Apoc. *a faict vn don de sa coronne, par laquel-*
22. & 5. *le il a tiré la nourriture du peché de nostre chef & par vne minution salutaire, il nous*
Exod. 3. *a garanty du danger de la mort. L'Ange du Seigneur s'apparut en vne flamme de feu du milieu d'vn buisson,* ( dict l'Escriture quand

quand elle recite la descente de Dieu pour deliurer son peuple hors de la tyrannie de Pharaon.) Que veut dire qu'il choisit vn buisson pour se manifester, & qu'estant enuironné d'espines, il traicte auec Moyse de la deliurance de son peuple? Cela denotoit qu'il descendroit vn iour au buisson espineux de nostre mortalité, laquelle estoit toute enuironnee d'espines, qui l'auoyent percee de toutes parts, tant que le sang en sortoit, à sçauoir le peché, qui la couuroit de ses espines, & de ce buisson a esté composee vne coronne qui a enuironné le chef de Iesus Christ nostre Sauueur & liberateur, mais le feu a esté si bien allumé au buisson, par l'accessoire de la diuine nature, qui est vn feu ardent & non consumant, que les espines n'ont point esté brusleees, mais comme l'or ont esté plus purgees & nettoyees au feu : car la nature humaine qui estoit nauree, a ietté son ordure, & par l'assistance de ce feu, a esté nettoyee & purifiee de son antique contagion: *Pour* Gen. 3.
*ce que i'estois nud ie me suis caché* (disoit Adam) lequel pour se musser estoit entré en quelque buisson fort espés, & s'estoit couuert de ronces, tant sa con-

fusion estoit grande, mais voicy Iesus qui descend & se cache dans vn buisson, pour luy reparer sa honte, & veut luy-mesme boire la confusion, ayant le cœur bruslant d'amour, qui luy fait souffrir les picquans des espines auec plus grande allegresse, afin de rendre la coronne & le diademe de gloire à nature humaine, qui ne sçauoit où se fourrer, de vergogne qu'elle auoit de se voir ainsi nue, & mesprisee. C'est la
*Zacha.1.* vision du S. Prophete Zacharie, quand il veit vn Ange monté sur vn cheual roux entre les meurtes espineux, car l'humanité de Iesus toute rouge de sang a esté à l'ombre de ses espines qui l'ont cachee, comme le lis au milieu des espines que veist l'espouse, & le sapin au lieu du buisson, que prophetizoit Esaye.
*Cantic.2.* Les Prophetes n'ont point ignoré ce
*Esa. 55.* mystere, c'est pourquoy ils ont couuertement expliqué par Metaphores, & autres circonlocutions, car il ne debuoit point estre commun, sinon à ceux qui auoyent l'esprit pour le comprendre. Iadis le pere Abraham recogneut ce mystere au mouton, qu'il veist accroché par les cornes au milieu d'vn buisson touffu de ronces & espines.
*Abra*

*Abraham ayant leué ses yeux regarda, & voicy derriere luy vn mouton retenu en vn buisson par ses cornes, lequel il print & l'offrit en holocauste en lieu de son fils* (dict la saincte Escriture) Il en est aduenu à Abraham comme des deux animaux qui estoyēt offerts pour le peché du peuple, dont l'vn estoit immolé, l'autre eschappoit au desert, ce que nous reseruõs pour vne meilleure occasion. Semblablement donc au sacrifice d'Abrahã faut il obseruer que Isaac eschappant, & en son lieu le mouton enuirõné d'espines offert, denotoit que de deux natures qu'auoit Iesus Christ, la diuine impassible seroit exempte de mort, & l'humaine nature seroit immolee, laquelle a esté attachee par la teste aux espines, quand la coronne d'espines luy a si bien percé le chef, qu'il n'auoit pas moyen de le remuer à son aise. Mais les pechez que designent ces espines, l'ont tenu tant estroictemēt attaché, & serré, que s'estans accrochez à ses robes d'humanité, ils l'ont esgratigné de toutes parts & l'ont rendu tout saigneux, & ne s'en est sceu sauuer, sans y rendre les abois, & mourir pour l'expiation d'iceux. O amaritude de mes pechez! ô poincture amere de mes offen-

*Gen. 22.*

*Mouton attaché par les cornes.*

*Leuit. 16.*

*Gen. 22.*

*Meditation.*

homme de la terre, comme vn ver ſur lequel on marche, & qui eſt foulé des piedz d'vn chaſcun. Que dois-je faire à ce ſpectacle, où mon Sauueur eſt ainſi veſtu de robe par mocquerie, ſinon que deteſter toute pompe d'habits, & me reueſtir de haire, pour plorer mes offences, puis que ie voy que Ieſus s'eſt ainſi reueſtu pour les effacer? Mais ce n'eſt pas tout, la farce n'eſt encore acheuée, il nous faut contempler d'vn œil piteux & larmoyant le reſidu.

## IOVRNEE SEIZIESME.

*Ieſus eſt coronné d'vn Diademe d'eſpines poignantes, qui luy entrent dedans le chef, & le percent en diuers endroicts.*

*Geneſ. 3.*



*AVLDITE ſera la terre en ton œuure, quand tu la cultiueras, elle te produira eſpines & chardons.* C'eſt ainſi que parle le Createur au premier Adam, luy donnant

nant malediction pour l'offence qu'il auoit commise, laquelle est aussi tombee sur la terre, de laquelle il pouuoit receuoir & esperer quelque consolation, puis qu'elle luy estoit donnee pour partage, & retraicte, sortant du lieu de plaisir, & de delices. Mais à *Psal 37.*
mon aduis ceste malediction se rap- *Amos 4.*
porte à vne autre terre, laquelle n'a *Zac. 14.*
point voulu receuoir la pluye ny la rosee celeste, encore moins le laboureur enuoyé du ciel qui estoit expres descen- *Luc. 8.*
du pour la façonner, la faire produire de bons fruicts, & au lieu de cela, il n'y a trouué qu'espines & chardons, desquelles espines ils en ont faict vn chappeau pour entourer le chef de leur laboureur, digne recompense de ses sueurs & labeurs, ainsi comme à bon droict il se complaint. *Mon amy auoit* *Esaya 5.*
*vne vigne en vn costau, lieu gras & fertile, & attendoit qu'elle luy donnast des grappes, & elle luy a produict des espines.* Ce n'est point donc sans cause que ceste terre a esté maudite, qui a esté tant iniurieuse à son seigneur, & ne luy a voulu rendre le fruict d'vne si saincte semence, qu'il auoit iettee en ses entrailles. Mais cecy se recognoi-

ſtra mieux apres que nous aurons ouy
*Mat. 27.* parler l'Euangeliſte : *Les gendarmes du gouuerneur* ( dit-il ) *amenerent Ieſus au pretoire, & aſſemblerent deuant luy toute la bande, & l'ayans deueſtu mirent ſur luy vn manteau d'eſcarlate, & plierent vne coronne d'eſpines, & la meirent ſur ſon chef.* C'eſt icy vn myſtere qui nous doit entierement occuper l'eſprit en ſa contemplation, à cauſe qu'il eſt
*Cantic. 2.* plein de belles meditations. Car que ſeruent tant de cauteres ouuerts au corps de Ieſus & en ſa teſte, ſinon pour nous y fourrer, & nidifier comme fait la colombe és trous de la pierre? Adam,
*Adam reçoit profit des eſpines de Ieſus.* qui a eſté cauſe du mal, a receu le cautere que Ieſus a faict en ſon corps pour faire vuider ſa pourriture, & n'a iamais tant receu de detriment des eſpines que luy produiſoit la terre cultiuee par ſon labeur & ſueur, que luy a apporté de proffit le ſang, qui eſt coulé du chef precieux de Ieſus Chriſt, par la poincture des eſpines que la Synagogue, terre maudite, produit à Ieſus ſon laboureur, l'vn ſentant le tourment, & l'autre y prenant le proffit. Qu'eſt-cecy? où les eſcorgees n'auoient ſceu attaindre, pour le moleſter, on cherche des eſpines,

espines, afin de le rendre de mesme couleur que tout le reste du corps, & que le Prophete fust trouué veritable, qui auoit predit, que depuis le sommet de la teste iusques à la plante des piedz il n'y auroit santé. *Cain offroit oblatiõ des fruicts de la terre* (dict l'Escriture) *mais il est bien certain que ce qu'il offroit à Dieu estoit* ce qu'il trouuoit de pire, puis qu'il fut odieux auec ses presens. Les saincts Patriarches, comme Noé, Abraham, voire mesme l'Innocent Abel offroient à Dieu des meilleurs fruicts qu'ils eussent, & n'est point sans occasion que Dieu tant souuent repete en la loy qu'il veut auoir les primices de tous les fruicts, tant des espicz de froument, comme des grappes des vignes, comme s'il eust ja voulu blasmer la grand' malice de la Synagogue, qui a imité Cain en son offrande, & a esté ingrate de tant de biens qu'elle auoit receu de Dieu qui auoit fait proffiter sa terre, laquelle luy donnoit de bon fruict, tant froument que raisins, & au lieu d'en dõner la meilleure part à Dieu pour recognoissance, voicy qu'elle luy a donné des fruicts mauditz, que sa terre maudite a produits, à sçauoir des espines Celuy fut plus courtois qui presenta

*Esaye 1.*

*Genes. 4. 8. 9. &c.*

*Exo. 22. 23. 25. 34.*

*Leuit. 2. 23. 25.*

*Primices des fruicts.*

*Valer. Flacc. lib. 1. Argonaut.*

presenta à Neptune son gazon de terre faisãt le voiage en la nef Argonautique, qui depuis fust si bien receu, que ietté en mer, deuint vne grosse Isle, cõme recitẽt les Poëtes. Ceux qui ont presenté de la bourbe aux grands Princes, n'ayãs chose meilleure, ont esté loüez de leur bonne volonté, mais voicy vne pure malice, de choisir les espines au lieu du froument, de choisir des rõces au lieu de bon cep, pour presenter à Iesus Christ, auql estoit deu le fruict primitif. & se l'estoit expressement reserue: non sans mystere, afin de condamner de malicieuse ingratitude ce peuple qui neglige la loy, & transgresse les commandemens, se declarant vrayement enfant maudit, puis qu'il produict vn tel fruict d'vne terre maudicte pour faire vne coronne à Iesus. Ie m'arreste non sans cause à ces espines, car aucuns veullent dire que la coronne estoit de ionc marin, & celle qu'on monstre à la saincte Chapelle de Paris semble estre telle, mais, sans deroger à la plus saine opinion, ie veux simplement ensuyure le texte des Euangelistes, qui notamment & de commun consentement la descriuent auoir esté d'espines, & non de ionc : si on veut dire

*Coronne de Iesus vrayemẽt d'espines.*

*Mat. 26. Marc. 15 Ioan. 19.*

dire que les ioncs marins sont aussi espines, ie ne veux pas contester d'auătage. Ie suyuray le texte, & ne feray consciēce de croire que les espines ont esté tāt poignātes qu'elles ont percé la chair du Sauueur du mōde: car encore que les Iuifs la posassent sur son chef pour en faire vne mocquerie, si est-ce que la farce estoit tousiours au preiudice du patient, & que leur intention estoit de le mocquer, & crucier tout ensemble. Mais où alloyent ils chercher du sang au cerueau de Iesus, veu qu'ils en auoyēt ja tāt tiré de son corps? Biē-heureux celuy qui ne sera point scandalizé en toy, ô doux Iesus, quand il te verra ainsi percé de toutes parts! Te voicy homme de douleur & endurant toute l'infirmité, mesprisé & debouté des hommes, & comme rien estimé. Que ceux qui s'attendent à *Mat. 11.*
toy ne soyent point confus, & que ceux *Luc. 7.*
qui te cherchēt ne soyent point rendus *Esa 53.*
hōteux. Il ne faut point se scandaliser de *Psal. 68.*
toy comme de moi-mesmes. Car tu portes noz langueurs, & charges noz douleurs, cepēdant on t'a estimé estre nauré (dict le Prophete) & frappé de Dieu, & *Esa. 53.*
affligé. Ce n'est point matiere de scādale, quand on souffre pour l'honneur de

Dieu.

2. Cor. 6. Dieu. *Ne donnons aucun ſcandale* (dict S. Paul) *en quelque choſe que ce ſoit, mais rendons nous loüables en toutes choſes, cōme ſeruiteurs de Dieu, par grande patience, en afflictions, en neceßitez, en angoiſſes, en playes, en priſons, en tumultes, en trauaux.* Les Martyrs pour iuſtice n'ont eſté ſcandaliſez allans ioyeux aux tourmēs, & Ieſus, qui eſt la ſource de grace, ſouffrant pour iuſtice, n'eſt point honteux de tant ſouffrir de tourmens ignominieux, encore qu'il fuſt le ſpectacle de mocquerie, & n'euſt aucun ſecours, comme il dict par ſon

Pſal. 87. & 69. Prophete. *Ie ſuis faict comme vn homme ſans ſecours, bien que ie ſois celuy qui ſeul entre les morts, ſois de mon droict libre de peché, & de la mort:* & de rechef, *Ie ſuis abiſmé au profond des eaux & enfondré au limon, & ne trouue où m'appuyer.* Vrayement il eſt aſſez euident qu'en ceſte amere paſſiō, ſon humanité fut laiſſee au milieu des courantes des douleurs, ſans qu'il euſt rien qui s'oppoſaſt à icelles, ou qui taſcheaſt d'appaiſer leur violence, de cela nous ne debuons eſtre ſcandaliſez, ains pluſtoſt bien edifiez, de ce que la honte & infamie, qui eſtoit tombee ſur nous pour nos pechez, a eſté veuë par Ieſus Chriſt qui en a eſté ſeruy pour

nous

nous en degager.

Les Docteurs ne sont resolus, à sçauoir si le fils de Dieu eust prins chair humaine, si le premier homme n'eust point peché, les vns tenans le pour, & les autres le contre Mais ceci est bien certain, que Iesus ne fust point mort s'il n'y eust point eu de peché au monde. D'où s'ensuit que noz pechez sont ceux qui l'ont mis en telles angoisses, & l'ont precipité en ceste prison, & qui en fin l'ont faict mourir en l'arbre de la croix. Et ne pensons point à part nous, que pour estre chacun de nous seul en ce forfaict, il soit digne de moindre peine, veu que selon la loy commune de tout iugement humain, non moins est puny celuy qui occist quelque innocent, ayant compagnie à commettre le forfaict, que si tout seul il faisoit l'homicide. Chacun donc de nous ayãt telle raison de detester les pechez, & se contrister pour les auoir commis, il faut aussi auoir memoire que ce sont eux lesquels veritablement ont lancé le fils de Dieu en vn abisme de tant d'angoisses: car ce que nous meritions pour noz fautes & offences, il l'a voulu souffrir, poussé de l'affection de sa charité infinie: la chose estãt bien asseuree,

*A sçauoir si Iesus eust esté incarné si Adã n'eust peché.*

*Digne aduertissement.*

ree, que iamais les bourreaux n'eussent faict de luy ce qu'ils feirent, si noz pechez ne les eussent authorisez de ce faire. Et ne luy furent tant aspres les espines qui ont esté posees sur son chef, comme il a à cœur les pechez que l'hóme commet, & qui se rend ingrat de tát
Iere. 13. de benefices *La coronne est tombee de no-*
Threno 5 *stre teste,* ( dict le sainct Prophete Ieremie ) à sçauoir quand Adam fust spolié de grace & de gloire, & depuis sa Royauté fust perdue, car au lieu de commander, il a esté serf & esclaue de peché, & soubs le ioug & tyrannie de Satan. Sa coronne donc luy estoit tombee, mais quand Iesus Christ est venu en terre, il a prins vne coronne bien aspre & picquante sur sa teste, afin de remettre la coronne de iustice sur Adam & sa nature, & le faire regner mieux qu'auparauant, car nous sommes Roys, par le moyen de ceste coronne, comme sou-
1. Petr. 2. uent il est dict en l'Apocalypse. *Il nous*
Apoc. *a faict vn don de sa coronne, par laquel-*
22. & 5. *le il a tiré la nourriture du peché de nostre chef & par vne unction salutaire, il nous*
Exod. 3. *a garanty du danger de la mort. L'Ange du Seigneur s'apparut en vne flamme de feu du milieu d'vn buisson,* ( dict l'Escriture

quand elle recite la descente de Dieu pour deliurer son peuple hors de la tyrannie de Pharaon.) Que veut dire qu'il choisit vn buisson pour se manifester, & qu'estant enuironné d'espines, il traicte auec Moyse de la deliurance de son peuple? Cela denotoit qu'il descendroit vn iour au buisson espineux de nostre mortalité, laquelle estoit toute enuironnee d'espines, qui l'auoyent percee de toutes parts, tant que le sang en sortoit, à sçauoir le peché, qui la couuroit de ses espines, & de ce buisson a esté composee vne coronne qui a enuironné le chef de Iesus Christ nostre Sauueur & liberateur, mais le feu a esté si bien allumé au buisson, par l'accessoire de la diuine nature, qui est vn feu ardent & non consumant, que les espines n'ont point esté bruslees, mais comme l'or ont esté plus purgees & nettoyees au feu : car la nature humaine qui estoit nauree, a ietté son ordure, & par l'assistance de ce feu, a esté nettoyee & purifiee de son antique contagion: *Pour ce que i'estois nud ie me suis caché* (disoit Adam) lequel pour se musser estoit entré en quelque buisson fort espés, & s'estoit couuert de ronces, tant sa con- Gen. 3.

fusion estoit grande, mais voicy Iesus qui descend & se cache dans vn buisson, pour luy reparer sa honte, & veut luy-mesme boire la confusion, ayant le cœur bruslant d'amour, qui luy fait souffrir les picquans des espines auec plus grande allegresse, afin de rendre la coronne & le diademe de gloire à nature humaine, qui ne sçauoit où se fourrer, de vergogne qu'elle auoit de se voir ainsi nue, & mesprisee. C'est la
*Zacha.1.* vision du S. Prophete Zacharie, quand il veit vn Ange monté sur vn cheual roux entre les meurtes espineux, car l'humanité de Iesus toute rouge de sang a esté à l'ombre de ses espines qui l'ont cachee, comme le lis au milieu des espines que veist l'espouse, & le sapin au lieu du buisson, que prophetizoit Esaye.
*Cantic.2.* Les Prophetes n'ont point ignoré ce
*Esa. 55.* mystere, c'est pourquoy ils ont couuertement expliqué par Metaphores, & autres circonlocutions, car il ne deb-uoit point estre commun, sinon à ceux qui auoyent l'esprit pour le comprendre. Iadis le pere Abraham recogneut ce mystere au mouton, qu'il veist accroché par les cornes au milieu d'vn buisson touffu de ronces & espines.

*Abraham ayant leué ses yeux regarda, & voicy derriere luy vn mouton retenu en vn buisson par ses cornes, lequel il print & l'offrit en holocauste en lieu de son fils* (dict la saincte Escriture) Il en est aduenu à Abraham comme des deux animaux qui estoyēt offerts pour le peché du peuple, dont l'vn estoit immolé, l'autre eschappoit au desert, ce que nous reseruōs pour vne meilleure occasion. Semblablement donc au sacrifice d'Abrahā faut il obseruer que Isaac eschappant, & en son lieu le mouton enuirōné d'espines offert, denotoit que de deux natures qu'auoit Iesus Christ, la diuine impassible seroit exempte de mort, & l'humaine nature seroit immolee, laquelle a esté attachee par la teste aux espines, quand la coronne d'espines luy a si bien percé le chef, qu'il n'auoit pas moyen de le remuer à son aise. Mais les pechez que designent ces espines, l'ont tenu tant estroictemēt attaché, & serré, que s'estans accrochez à ses robes d'humanité, ils l'ont esgratigné de toutes parts & l'ont rendu tout saigneux, & ne s'en est sceu sauuer, sans y rendre les abois, & mourir pour l'expiation d'iceux. O amaritude de mes pechez! ô poincture amere de mes offen-

*Gen. 22.*

*Mouton attaché par les cornes.*

*Leuit. 16.*

*Gen. 22.*

*Meditation.*

gement espandu ? Tu as promis par le
*Osee. 11.* Prophete Osee, que tu attirerois noz
*cordeaux* cœurs par les cordeaux d'Adam, & par
*par lesquels* agraphes d'amour, cela se verifie maintenant,
*nous sommes tirez.* quand tu as mis tant d'amorces en ton humanité, que chacun peut estre agraphé par la contemplation de tant de benefices que tu nous as conferé. Qui sont ces cordeaux, qui sont ces agraphes, sinon les liens qui t'ont attaché à la colomne chez Pilate, sinon les ceps que tu enduras aux piedz, afin de seruir à la rage de tes ennemis? Qui sont les escourgees, qui ont deschiré ta peau, qui t'ont despecé tous tes
*Esay. 53.* membres? O agraphes sacrees, ô precieux cordeaux, qui attirent mon ame à dilection & compassion, puis qu'ils sont à mon occasion & pour mes offences mis sur le corps de mon Sau-
*Psa. 44.* ueur! N'est ce pas toy, ô doux Iesus, qui es le plus beau sur tous les enfans des hommes, qui as estendu tes bras sur les langoureux, qui as touché les ladres, qui as marché sur la mer, qui as annoncé la verité par les villes & bourgades, qui as chassé les diables, & maintenant les mains & les piedz, qui ont tant faict de bonnes œuures,
sont

ſont liees de cordeaux: le corps qui a tant trauaillé & ſué, eſt deſchiqueté de coups: le corps qui a tant merité de gloire, eſt affublé d'vn manteau de riſee? Ta robe que tu as portee toute ta vie, & que ta mere a tiſſuë, où eſt-elle miſe? O Pere celeſte, eſt-ce icy l'amour que tu monſtres à ce bien aymé filz que tu recogneus au fleuue de Iordain, & en la montaigne de Thabor? à bon droict il ſe complainct par Dauid: *Maintenant il ſemble que tu l'as rebouté & l'as eu en abhomination, & as eſté courroucé contre ton oinct, & as enfrainct l'alliance de ton ſeruiteur, tu as ſouillé ſa coronne, la iettant par terre, tu as rompu toutes ſes cloſtures, tu as mis ſes forteresſes en ruine. Tous ceux qui paſſoient par le chemin l'ont pillé, il eſt en opprobre à tes voiſins. Tu as exalté la dextre de ſes aduerſaires, & as reſiouy tous ſes ennemys. Tu as auſſi rebouché la pointe de ſon eſpee, & ne l'as point aſſeuré en la bataille. Tu as faict ceſſer ſon noble eſtat, & as ietté par terre ſon throſne. Tu as abregé les iours de ſa ieuneſſe, & l'as couuert de vergongne.* Ce ſont doncques les complaintes qu'il fait par Dauid, comme ſe voyant le plus vil & abiect

*Matt. 3.*
*2. Pet. 1.*
*Mat. 17.*
*Pſal. 88.*
*Pſal. 11.*

homme de la terre, comme vn ver, ſur lequel on marche, & qui eſt foulé des piedz d'vn chaſcun. Que dois-je faire à ce ſpectacle, où mon Sauueur eſt ainſi veſtu de robe par mocquerie, ſinon que deteſter toute pompe d'habits, & me reueſtir de haire, pour plorer mes offences, puis que ie voy que Ieſus eſt ainſi reueſtu pour les effacer? Mais ce n'eſt pas tout, la farce n'eſt encore acheuée, il nous faut contempler d'vn œil piteux & larmoyant le reſidu.

## IOVRNEE SEIZIESME.

*Ieſus eſt coronné d'vn Diademe d'eſpines poignantes, qui luy entrent dedans le chef, & le percent en diuers endroicts.*

*Geneſ. 3.*



*AVLDITE ſera la terre en ton œuure, quand tu la cultiueras, elle te produira eſpines & chardons.* C'eſt ainſi que parle le Createur au premier Adam, luy donnant

nant malediction pour l'offence qu'il auoit commise, laquelle est aussi tombee sur la terre, de laquelle il pouuoit receuoir & esperer quelque consolation, puis qu'elle luy estoit donnee pour partage, & retraicte, sortant du lieu de plaisir, & de delices. Mais à *Psal 37.*
mon aduis ceste malediction se rap- *Amos 4.*
porte à vne autre terre, laquelle n'a *Zac. 14.*
point voulu receuoir la pluye ny la rosee celeste, encore moins le laboureur enuoyé du ciel qui estoit expres descen- *Luc. 8.*
du pour la façonner, la faire produire de bons fruicts, & au lieu de cela, il n'y a trouué qu'espines & chardons, desquelles espines ils en ont faict vn chappeau pour entourer le chef de leur laboureur, digne recompense de ses sueurs & labeurs, ainsi comme à bon droict il se complaint. *Mon amy auoit* *Esaya 5.*
*vne vigne en vn costau, bien gras & fertile, & attendoit qu'elle luy donnast des grappes, & elle luy a produict des espines.* Ce n'est point donc sans cause que ceste terre a esté maudite, qui a esté tant iniurieuse à son seigneur, & ne luy a voulu rendre le fruict d'vne si saincte semence, qu'il auoit iettee en ses entrailles. Mais cecy se recognoi-

stra mieux apres que nous aurons ouy parler l'Euangeliste : *Les gendarmes du gouuerneur* ( dit-il ) *amenerent Iesus au pretoire, & assemblerent deuant luy toute la bande, & l'ayans deuestu mirent sur luy vn manteau d'escarlate, & plierent vne coronne d'espines, & la meirent sur son chef.* C'est icy vn mystere qui nous doit entierement occuper l'esprit en sa contemplation, à cause qu'il est plein de belles meditations. Car que seruent tant de cauteres ouuerts au corps de Iesus & en sa teste, sinon pour nous y fourrer, & nidifier comme fait la colombe és trous de la pierre? Adam, qui a esté cause du mal, a receu le cautere que Iesus a faict en son corps pour faire vuider sa pourriture, & n'a iamais tant receu de detriment des espines que luy produisoit la terre cultiuee par son labeur & sueur, que luy a apporté de proffit le sang, qui est coulé du chef precieux de Iesus Christ, par la poincture des espines que la Synagogue, terre maudite, produit à Iesus son laboureur, l'vn sentant le tourment, & l'autre y prenant le proffit. Qu'est-cecy? où les escorgees n'auoient sceu attaindre, pour le molester, on cherche des espines,

*Mat. 27.*

*Cantic. 2.*

*Adam reçoit profit des espines de Iesus.*

espines, afin de le rendre de mesme couleur que tout le reste du corps, & que le Prophete fust trouué veritable, qui auoit predit, que depuis le sommet de la teste iusques à la plante des piedz il n'y auroit santé. *Cain offroit oblatiõ des fruicts de la terre* ( dict l'Escriture ) *mais il est bien certain que ce qu'il offroit à Dieu estoit* ce qu'il trouuoit de pire, puis qu'il fut odieux auec ses presens. Les saincts Patriarches, comme Noé, Abraham, voire mesme l'Innocent Abel offroient à Dieu des meilleurs fruicts qu'ils eussent, & n'est point sans occasion que Dieu tant souuent repete en la loy qu'il veut auoir les primices de tous les fruicts, tant des espicz de froument, comme des grappes des vignes, comme s'il eust ja voulu blasmer la grand' malice de la Synagogue, qui a imité Cain en son offrande, & a esté ingrate de tant de biens qu'elle auoit receu de Dieu qui auoit fait proffiter sa terre, laquelle luy donnoit de bon fruict, tant froument que raisins, & au lieu d'en dõner la meilleure part à Dieu pour recognoissance, voicy qu'elle luy a donné des fruicts mauditz, que sa terre maudite a produits, à sçauoir des espines. Celuy fut plus courtois qui presenta

*Esaye 1.* *Genes. 4. 8. 9. &c.* *Exo. 22. 23. 25. 34.* *Leuit. 2. 23. 25.* *Primices des fruicts.* *Valer. Flacc. lib. 1. Argo naut.*

dire que les ioncs marins sont aussi espines, ie ne veux pas contester d'auātage. Ie suyuray le texte, & ne feray consciēce de croire que les espines ont esté tāt poignātes qu'elles ont percé la chair du Sauueur du mōde:car encore que les Iuifs la posassent sur son chef pour en faire vne mocquerie,s'est-ce que la farce estoit tousiours au preiudice du patient, & que leur intention estoit de le mocquer,& crucier tout ensemble.Mais où alloyent ils chercher du sang au cerueau de Iesus,veu qu'ils en auoyēt ja tāt tiré de son corps?Biē-heureux celuy qui ne sera point scandalizé en toy, ô doux Iesus, quand il te verra ainsi percé de toutes parts ! Te voicy homme de douleur & endurant toute l'infirmité, mesprisé & debouté des hommes, & comme rien estimé. Que ceux qui s'attendent à *Mat. 11.*
toy ne soyent point confus, & que ceux *Luc.7.*
qui te cherchēt ne soyent point rendus *Esa 53.*
hōteux Il ne faut point se scandaliser de *Psal. 68.*
toy comme de moi-mesmes.Car tu portes noz langueurs,& charges noz douleurs,cepēdant on t'a estimé estre nauré (dict l Prophete) & frappé de Dieu, & *Esa. 53.*
afflivé. Ce n'est point matiere de scādale, quand on souffre pour l'honneur de

Dieu.

2. Cor. 6. Dieu. *Ne donnons aucun scandale* (dict S. Paul) *en quelque chose que ce soit, mais rendons nous loüables en toutes choses, cõme serviteurs de Dieu, par grande patience, en afflictions, en necessitez, en angoisses, en playes, en prisons, en tumultes, en travaux.* Les Martyrs pour iustice n'ont esté scandalisez allans ioyeux aux tourmẽs, & Iesus, qui est la source de grace, souffrant pour iustice, n'est point honteux de tant souffrir de tourmens ignominieux, encore qu'il fust le spectacle de mocquerie, & n'eust aucun secours, comme il dict par son

Psal. 87. Prophete. *Ie suis faict comme vn homme*

& 69. *sans secours, bien que ie sois celuy qui seul entre les morts, sois de mon droict libre de peché, & de la mort*: & de rechef, *Ie suis abismé au profond des eaux & enfondré au limon, & ne trouve où m'appuyer.* Vrayement il est assez evident qu'en ceste amere passiõ, son humanité fut laissee au milieu des courantes des douleurs, sans qu'il eust rien qui s'opposast à icelles, ou qui tascheast d'appaiser leur violence, de cela nous ne debuons estre scandalisez, ains plustost bien edifiez, de ce que la honte & infamie, qui estoit tombee sur nous pour nos pechez, a esté veuë par Iesus Christ qui en a esté seruy pour nous

nous en degager.

Les Docteurs ne ſont reſolus, à ſçauoir ſi le fils de Dieu euſt prins chair humaine, ſi le premier homme n'euſt point peché, les vns tenans le pour, & les autres le contre Mais ceci eſt bien certain, que Ieſus ne fuſt point mort s'il n'y euſt point eû de peché au monde. D'où s'enſuit que noz pechez ſont ceux qui l'ont mis en telles angoiſſes, & l'ont precipité en ceſte priſon, & qui en fin l'ont faict mourir en l'arbre de la croix. Et ne penſons point à part nous, que pour eſtre chacun de nous ſeul en ce forfaict, il ſoit digne de moindre peine, veu que ſelon la loy commune de tout iugement humain, non moins eſt puny celuy qui occiſt quelque innocent, ayant compagnie à commettre le forfaict, que ſi tout ſeul il faiſoit l'homicide. Chacun donc de nous ayãt telle raiſon de deteſter les pechez, & ſe contriſter pour les auoir commis, il faut auſſi auoir memoire que ce ſont eux leſquels veritablement ont lancé le fils de Dieu en vn abiſme de tant d'angoiſſes; car ce que nous meritions pour noz fautes & offences, il l'a voulu ſouffrir, pouſſé de l'affection de ſa charité infinie: la choſe eſtãt bien aſſeurée,

*A ſçauoir ſi Ieſus euſt eſté incarné ſi Adã n'euſt peché.*

*Digne aduertiſſement.*

ree, que iamais les bourreaux n'eussent faict de luy ce qu'ils feirent, si noz pechez ne les eussent authorisez de ce faire. Et ne luy furent tant aspres les espines qui ont esté posees sur son chef, comme il a à cœur les pechez que l'hóme commet, & qui se rend ingrat de tát
Iere. 13. de benefices *La coronne est tombee de no-*
Threno 5 *stre teste*, ( dict le sainct Prophete Ieremie ) à sçauoir quand Adam fust spolié de grace & de gloire, & depuis sa Royauté fust perdue, car au lieu de commander, il a esté serf & esclaue de peché, & soubs le ioug & tyrannie de Satan. Sa coronne donc luy estoit tombee, mais quand Iesus Christ est venu en terre, il a prins vne coronne bien aspre & picquante sur sa teste, afin de remettre la coronne de iustice sur Adam & sa nature, & le faire regner mieux qu'auparauant, car nous sommes Roys, par le moyen de ceste coronne, comme souuent il est dict en l'Apocalypse. *Il nous*
1. Petr. 2. Apoc. 22. & 5 *a faict vn don de sa coronne, par laquelle il a tiré la nourriture du peché de nostre chef & par vne minution salutaire, il nous a garanty du danger de la mort.* *L'Ange*
Exod. 3. *du Seigneur s'a apparu en vne flamme de feu du milieu d'vn buisson*, ( dict l'Escriture quand

quand elle recite la descente de Dieu pour deliurer son peuple hors de la tyrannie de Pharaon.) Que veut dire qu'il choisit vn buisson pour se manifester, & qu'estant enuironné d'espines, il traicte auec Moyse de la deliurance de son peuple? Cela denotoit qu'il descendroit vn iour au buisson espineux de nostre mortalité, laquelle estoit toute enuironnee d'espines, qui l'auoyent percee de toutes parts, tant que le sang en sortoit, à sçauoir le peché, qui la couuroit de ses espines, & de ce buisson a esté composee vne coronne qui a enuironné le chef de Iesus Christ nostre Sauueur & liberateur, mais le feu a esté si bien allumé au buisson, par l'accessoire de la diuine nature, qui est vn feu ardent & non consumant, que les espines n'ont point esté bruslees, mais comme l'or ont esté plus purgees & nettoyees au feu : car la nature humaine qui estoit naurec, a ietté son ordure, & par l'assistance de ce feu, a esté nettoyee & purifiee de son antique contagion: *Pour ce que i'estois nud ie me suis caché* (disoit Adam) lequel pour se musser estoit entré en quelque buisson fort espés, & s'estoit couuert de ronces, tant sa con- Gen.3.

*Abraham ayant leué ses yeux regarda, & voicy derriere luy vn mouton retenu en vn buisson par ses cornes, lequel il print & l'offrit en holocauste en lieu de son fils* (dict la saincte Escriture) Il en est aduenu à Abraham comme des deux animaux qui estoyēt offerts pour le peché du peuple, dont l'vn estoit immolé, l'autre eschappoit au desert, ce que nous reseruōs pour vne meilleure occasion. Semblablement donc au sacrifice d'Abrahā faut il obseruer que Isaac eschappant, & en son lieu le mouton enuirōné d'espines offert, denotoit que de deux natures qu'auoit Iesus Christ, la diuine impassible seroit exempte de mort, & l'humaine nature seroit immolee, laquelle a esté attachee par la teste aux espines, quand la coronne d'espines luy a si bien percé le chef, qu'il n'auoit pas moyen de le remuer à son aise. Mais les pechez que designent ces espines, l'ont tenu tant estroictemēt attaché, & serré, que s'estans accrochez à ses robes d'humanité, ils l'ont esgratigné de toutes parts & l'ont rendu tout saigneux, & ne s'en est sceu sauuer, sans y rendre les abois, & mourir pour l'expiation d'iceux. O amaritude de mes pechez! ô poincture amere de mes offen-

*Gen. 22.*

*Mouton attaché par les cornes.*

*Leuit. 16.*

*Gen. 22.*

*Meditation.*

que les autres arbres auoyent esleuë pour leur Roy *Si de vray vous me voulez* *Iudic. 9.* *oindre en Roy sur vous, venez & ayez confiance en mon ombre, autrement, le feu sorte de la ronce & consume les Cedres du Liban.* *Ronce*
Se sentant donc tant honoree la ronce *esleuë Roi* ou l'espine, que d'auoir seruy de coron- *sur tous* ne & diademe au fils de Dieu, à bon *les ar-* droict elle se veut esleuer en degré plus *bres.* haut que tous autres diademes, qui n'ōt eu ce credit, & cōme si pour vn si grand heur elle voguoit par tout le monde, elle semond les autres arbres à luy faire hommage, & tous diademes à le recognoistre, & se venir mettre sous ses ombrages : autrement le feu viendra qui vengera son iniure, & ceux qui veulent se preferer auec leurs coronnes d'or, comme s'ils estoiēt plus dignes, & s'enorgueillissent comme Cedres du Liban qui sont hauts & sublims, seront humiliez par le feu deuant ceste coronne d'espines, qui a seruy au Triomphe de Iesus, deuāt lequel en l'Apocalypse tous *Apoc. 4.* les seruiteurs & plus grands Princes venoyent faire hommage en posant leurs riches coronnes à terre.

Les Iuifs qui ont voulu preferer la coronne Imperiale de Rome à ceste co-

Mais ces espines n'ont point esté assez poignantes pour träspercer le cœur dur comme pierre des Iuifs infideles, & n'en a sceu tirer quelque contrition, tant ils ont esté rebelles, endurcis, & rebouchäs au fer & lancette que Iesus taschoit de fourrer en leur mauuaise apostume, pour en faire sortir le venin & la pourriture, afin de leur restituer santé: *Nous auons medeciné Babylone & n'a point receu guarison* (dit-il par Ieremie.) *Et i'ay conduict Ephraim à pied & l'ay porté sur mes bras, & n'ont point recogneu que ie les ay guaris* (dit-il par Osee.) *Ie les ay tirez auec cordeaux d'humanité, & par liens d'amitié, & ne m'ont voulu recognoistre.* C'est vne reproche que Iesus fait des trauaux qu'il a endurez allant à pied parmi la Iudee, prenant compassiö des infirmes, les supportant, les guarissant, comme peuuent estre tesmoins les Euägelistes, qui racontent tant de belles guarisons qu'il a donnees, guarissant tous ceux qui estoient malades par sa parole, dit le Sage, &, comme il est dict aux Actes: *Il a tousiours bienfaict deliurant tous ceux qui estoient possedez du diable*, & s'est encore submis à estre percé d'espines & de cloux, pour donner du sang en

*Eze. 2. & 3.*

*Iere. 51. Osee. 11.*

*Matt. 4. 10. & 14. Luc. 5. Sap. 9. Act. 10.*

abondance, afin de guarir toute la lepre de peché, & pour tout cela il n'est en rien recogneu, & au lieu que de tant de cataplasmes la Synagogue deuoit prendre guarison, ses playes en sont enuenimees & empirees, & a voulu persister en sa langueur, demeurer lepreuse & abominable deuãt Dieu, chassee hors de la saincte cõpagnie, comme fut Marie seur de Moyse, à cause qu'elle auoit resisté en face à Moyse son frere, comme la Synagogue a faict à Iesus: aussi sa lepre luy adhere encore maintenant, & luy fera tousiours sa playe mortelle. N'est-ce pas vne abominable ingratitude de s'esleuer contre le medecin qui la venoit guarir? & de se bander contre le Roy qui la venoit sauuer de ses ennemis? Il luy auoit donné vne coronne biẽ triomphãte, & auoit fait regner ses Rois en triomphe, l'auoit rendue victorieuse sur tant d'ennemis, & maintenant elle luy donne vne coronne d'espines pour le tourmenter au lieu de le recognoistre. Les bestes & animaux sont appellez en tesmoignage contre ce peuple ingrat. Car la loy de recognoissance est tant generale, & le Seigneur Dieu est tãt amy d'icelle, que mesme il a engrauee ceste

*Num. 12*

*Ingratitude vice abbominable.*

*Animaux recognoissans.*

ceste inclination aux bestes, comme il se trouue par plusieurs exemples, ainsi que recite Appian, & Aule Gelle qu'vn esclaue ayant tiré vne espine de la pate d'vn Lion, fut par luy recogneu, & luy feit hũble seruice toute sa vie: si l'histoire n'estoit assez cogneuë par les modernes autheurs, qui l'õt diuulguee en leurs escrits, ie l'allegueroit tout au long. Les Sainctes lettres souuent en font mention, & se complaint en icelles nostre Seigneur, qu'il n'est point recogneu de ses benefices. S. Ambroise escrit d'vn chien qui fut toute vne nuict hurlant & gemissant, de ce que quelque meurtrier auoit tué son maistre, & le lendemain quand chacun s'approchoit pour regarder ce corps, & le chien hurlant aupres, le meurtrier s'y voulant aussi trouuer, fut assailly par le chien, qui ne le quitta iamais, iusques à ce que la iustice en fust faicte. Vn bon Hermite, qui, esmeu de pitié, auoit impetré lumiere à des petits lionceaux, la mere le recogneut toute sa vie, & luy ministroit ce qu'il auoit besoin. On en dit autant du Lion de S. Ierosme, & d'vne Panthere les petits de laquelle estans tombez en vne fosse, d'où elle ne les pouuoit retirer, elle

*Deu. 32. Esa. 17. & 57. Ierem. 2. Osee. 4. & 8. S. Ambroise.*

s'addressa à vn sainct Hermite au desert, & le caressant & flatrant de sa queuë, le mena au lieu où estoient ses petits en captiuité, lequel entendant bien son souhait, les retira de la fosse, & quand elle les eut, elle l'accompagna auec ses petits iusques en son hermitage, comme par remerciement s'offrant à son seruice. Elian raconte qu'en la ville de Patras en Achaye, vn ieune enfant auoit acheté vn dragonneau, lequel il nourrissoit fort curieusement, & le faisoit coucher auec luy, le traittãt comme sa propre personne. Quand il fut grand, ceux de la ville ne le voulurent auoir parmi eux, & fut contraint de luy donner congé, & se retira aux solitudes, vn iour que le ieune homme retournoit d'vn pays, où il estoit allé voyager pour y voir des ieux, passant par le desert où estoit son dragon, il fut arresté par des voleurs, & contraint de crier, pour le danger où il estoit, il veit incontinent son dragon pres de soy, qui estoit venu à son cri, lequel chassant & mettant en fuite les voleurs reconduisit son hoste hors de la forest en lieu seur. Vn autre dragon familier en vne maison où il estoit nourri, y auoit aussi faict ses petits, il ad-

*Aelian. lib. 13. cap. vltimo.*

*Dragon recognoissant.*

uint

uint qu'vn ieune enfant se pensant iouër à ces dragonneaux, vn luy vint à mordre la main qui deuint aussi tost enflee, la mere des dragonneaux estant de retour, & cõme indignee du tort que son petit auoit faict à l'enfant, elle le tua sur la place. Que veulent dire ces exemples, sinon qu'ils nous condamnent comme pires que bestes si nous sommes ingrats enuers ceux qui nous font bien? Le grand Capitaine Epaminondas sceut bien reprocher l'ingratitude de ses concitoyens Thebains, par la caresse que luy feit son chien à son retour du Senat, quand il remuoit la queuë luy faisant reuerence. C'est vn peché & vice le plus enorme de tous, à cause qu'il tarist toute grace & beneuolẽce du cœur de l'homme. Platon recognoissant l'ingratitude de son disciple Aristote l'accomparoit à vn mulet, lequel apres que sa mere l'a allaicté & qu'il est bien saoul, tourne son derriere, & luy donne des coups de pied. Le mesme Aristote puis apres interrogé, Qu'est-ce que plustost enuieillissoit en ce monde, respondit, que c'estoit la grace & recognoissance des benefices: car elle est fort courte entre les hommes. Et n'est

*Aelian. lib. 13. Apte. similitudes.*

*Aelian. lib. 4.*

*Laërt. lib. 5. cap. 1.*

n'est point sans cause que tant souuent le peuple Iuif est blasmé de ce vice, tant pour sō ingratitude du benefice qu'il re-
*Exo. 32.* ceut d'estre deliuré d'Egypte, lors qu'oubliāt son Dieu, il se forgea vn veau d'or & le recogneut pour Dieu, que pour la
*Num. 11* manne, qu'il receut diuinement, laquelle il mesprisa incontinent, comme il feit de l'eau du rocher, & de tous les autres benefices: car cela denotoit, qu'il seroit ingrat du grand & immense ben-fice de l'Incarnation du fils de Dieu, qui luy accumuloit en general tous les benefices passez en figure: les accomplissant en verité. C'est vn genre supportable de reprehension, que l'amy die à son amy ce qu'il a faict pour luy, & de combien de perils il l'a deliuré: car par ce moyen non seulement il le reprend, ains aussi il le coufond, & le fait venir à recongnoissance. Nostre Seigneur mourant pour nous en l'arbre de la croix, ne nous a point obligez à l'imiter en ce genre de martyre, & ne nous a pas commandé de mourir par glaiue pour luy: seulement ce à quoy il nous oblige est, de nous souuenir de sa sacree passion, & que de tout nostre cœur & pensee nous venions à l'aimer. Quiconque donc

*Reprehēsiō de l'amy à l'amy recōmandable.*

*Memoire de la passion est vne notable recognoissance.*

donc aura souuenance de la mort de Iesus Christ, faut qu'il s'attēde que ioyeuse luy sera l'heure du trespas: car iamais Iesus n'abandōnera à l'heure de la mort ceux qui toute leur vie auront eu memoire continuelle de sa benoiste passion. L'Escriture non sans cause reprend *2. Par.* le Roy Ioas de ce que, faisant mourir *24.* Zacharie le Prophete, il n'auoit eu recordation de tant de plaisirs que luy auoit fait Ioiada le grand Prestre. On fait mention de plusieurs Ethniques qui ont tant abhorré les ingrats, qu'ils ont mieux aimé viure en pays estrange parmy les barbares, que de conuerser auec leurs concitoyens qui les recognoissoiēt mal, comme nous en auons ja parlé cy deuant en la septiesme Iournee, & sont fort aisez à remarquer par les exemples que produisent les anciens & modernes autheurs, comme Solon, Socrates, *Valer. li.* Phocion, Æschines, & tant d'autres, qui *5. cap. 3.* moururent en exil, aimans mieux viure hors de leur pays, que conuerser *Baptist.* auec les ingrats. Le sainct Prophete *Egnat.* Helisee auoit tant fait de bien aux Roys *li 5 ca. 3.* d'Israel, & au peuple, & pour toute re- *4. Re. 6.* cognoissance on vint vers luy pour luy couper la teste, s'il n'y eust mis ordre

par

par sa preuoyance. Est-ce pas tout de mesme qu'on veut faire à nostre Seigneur Iesus Christ, quand on luy met vn diademe d'espines sur la teste, pour le faire mourir, s'il eust esleu ce genre de mort? Qui iamais ouyt parler qu'on coronnast des Princes de ceste façon? c'est vn genre bien estrange, & où on congnoist la malice de ceux qui l'ont inuenté.

*Aulus Gell. lib. 5. cap. 6. Plin. lib. 16. cap. 4.*

*Coronnes diuerses.*

Aule Gelle fait vn notable recit de diuerses coronnes, qu'on donnoit anciennement à diuerses personnes, selō leurs merites. Il y en auoit vne de laurier verd, qu'on donnoit au Capitaine victorieux, quand il entroit en triomphe auec la suite des Princes & Seigneurs captifs qu'il menoit liez & enchaisnez. Il y en auoit vne militaire, que gaignoit celuy qui auoit surmonté son ennemy en champ clos. L'autre estoit dicte Assiegeante, qu'on donnoit au soldat qui deliuroit vne ville d'vn siege des ennemis. L'autre estoit nauale, octroyee au Capitaine qui vainquoit l'ennemy sur mer. L'autre estoit Ciuique, qu'on donnoit à celuy qui auoit deliuré vn citoyen de peril. Et la derniere estoit nommee Castrense, contre l'effort aduersaire,

*Valer. li. 7. cap. 1. & lib. 8. cap. 16.*

ſaire, ou bien quand on auoit appaiſé quelque ſeditiõ eſmeuë en l'armee. Parmy tant de ſortes de coronnes, ie n'en trouue point de ſemblable à ceſte cy, laquelle eſt ſi nouuelle, qu'à bon droict elle arreſte ſes ſpectateurs d'eſtonnement, pour ſa nouueauté, ſi on regarde au merite de celuy à qui elle eſt donnee. Ie ne ſçay pourquoy on fait tant de cas des triomphes qu'ont receu Metellus, Scipion, Paul Emile, Pompee, Silla, Ceſar, & autres Romains, & de tant de coronnes qu'on leur a donnees. N'en pouuoit on point garder quelqu'vne pour Ieſus, afin de faire ſon triomphe plus illuſtre, ſans luy donner vne coronne d'eſpines qui luy offenſoit plus le chef, qu'elle ne luy ſeruoit de decoration? Non, non, que le jugement du prix des choſes demeure au monde: ſans comparaiſon le Triomphe de Ieſus eſt plus celebre, & magnifique, ſa coronne eſt plus glorieuſe & riche, que ne furent onc les ſuperbes triomphes, & precieux diademes Romains. *Le grand Preſtre de l'ancienne loy eſtoit fort reſpecté, quãd il auoit le chef entortillé d'vn cordon d'eſcarlate rouge, que tenoit le quarquan ſerré contre ſon front, où eſtoit graué le grand nom & ineffa*

*Conferẽce des Triõphes & coronnes.*

*Exo. 25.*

*& ineffable Adonai*, qui prefiguroit le nom de Iesus. Et le cordon denotoit la coronne qui deuoit ceindre le chef de Iesus grand Prestre s'en allant au Sanctuaire de la croix faire son sacrifice, car si le cordon estoit d'escarlate, celuy de Iesus a esté de son sang, que la coronne d'espines a faict sortir de l'enuiron de son chef. Ceste digne coronne auoit souuent esté remarquee, par la coronne d'or, qui enuironnoit l'arche du testament, & la table de bois de Sethin, qui fut reuestue de fin or, & coronnee tout à l'entour, comme fut aussi son soubassement. Tant d'autres riches vaisseaux, le Propitiatoire, le Sanctuaire, & autres anciens pourpris estoient coronnez d'or & richement ornez. Mais où est ce que nous trouuons la verité respondre à la figure, quand on ne faict icy mention que de robes rouges, &
*Eccl.45.* coronnes d'espines? *Vne coronne d'or sur sa mitre, representant la marque de sainctete, d'ornement plein d'honneur*, dit le Sage, quand il discourt sur les louanges du grand Prestre Aaron. Quoy? pourroit on esgaller la coronne d'or de la mitre Aaronique, à la coronne d'espines du Sauueur du monde? L'inuention de l'vne

a esté

a esté magnifique,mais elle n'estoit seu- *Coronne*
le,car assez d'autres auoient auparauant *portee en*
esté façonnees d'or & de pierreries,mais *guerre*
ceste cy est vnique, & iamais n'eut sa *iusques à*
semblable, & pour sa preciosité, depuis *la mort.*
qu'il l'a euë sur la teste il ne l'a voulu
deposer, ains a poursuiuy son triomphe,
& est mort l'ayant sur sa teste, à la mode
des Rois, qui portoient en guerre leur
coronne royalle, & mouroyent l'ayans
posee sur leur teste: car Saül mourut en
tel equipage, comme il est bien aisé de
recognoistre par le texte, quand vn hõ-
me vint à Dauid, luy disant: *I'ay prins sa* *2. Reg. 1.*
*corõne, qui estoit sur sa teste, & le brasselet,* *1. Par. 20*
*qui estoit en son bras, & les ay apportez*
*icy à mon Seigneur.* Le mesme Dauid a-
yant vaincu en bataille le Roy des en-
fans d'Ammon, luy osta la coronne de la
teste, & la meit sur la sienne (dit l'Escri-
ture.) Iesus donc a plus prisé sa coron-
ne d'espines, que ne feit Dauid celle du
Roy des Ammonites, ou de Saül, qui e-
stoit tant riche & pesante, & a voulu
mourir en guerre, sa corõne sur la teste,
laquelle n'a point esté façonnee, ny par
Bezeleel, ny par Oliab, ou autre indu-
strieux ouurier. Mais Satã en a esté l'au-
theur, ignorant que ceste coronne qu'il

*Exo. 36.* façonnoit par derisions, luy osteroit la sienne de dessus sa teste, comme feit Dauid celle du Roy des enfans d'Ammon.

*Meditation deuote.* O diuine coronne, ô sacré diademe, que pourray-ie dire digne de ta louange? ô douloureuses lancettes, espines angoisseuses, qui transpercez le chef de mō Sauueur, & estes teintes de son sang, tournez voz pointes contre mon cœur, pour le naurer à compassion de tant de douleurs que mon Sauueur endure pour moy. Helas! ô bon Iesus, si grande largesse de sang, que ie voy espandu, ne sera elle point distribuee à mon cœur langoureux pour luy seruir d'antidote contre le peché qui le greue, & le morfond, & qui le fait mourir de son venin? Qu'auois tu à faire ô doux Iesus, de ioncher le paué de la sale ou pretoire de Pilate, veu que ie tiendrois vne seule goute tant precieuse en mon cœur, enchassee en mon estomach? I'ay grande occasion d'enuier ta largesse en vne place maudite, veu que i'en ay si grand besoin pour remedier à ma maladie. O bon Iesus fay moy part de ce riche tresor, que ie sois gardien de ton sang precieux, que i'en face reserue & magazin pour me lauer,

pour

pour me purifier, & me rendre ton serf aggreable.

Qui est ce qui pourra icy declarer l'irreuerence & insolence de ces bourreaux, quand ilz poserent ceste corunne sur le chef de Iesus? Car ie croy que leurs mains n'y voulãs toucher de crainte de s'esgratigner, ilz prindrent des bastons pour le faire entrer plus auant dans sa teste, & la fouloient en la tendre chair de Iesus, afin qu'elle entrast plus auant, & qu'elle n'en peust sortir aisement: & ne fut pas sans risee, quand on luy veit ainsi le chef chargé d'espines, comme le dos d'vn herisson. O mon ame! où sont tes pensemens, quand tu voys Iesus ainsi constitué en douleur tant extreme, que de souffrir tant de coups de lancettes pour vne fois au trauers de sa benoiste ceruelle, qui la peut estonner? La peau deschiree, la chair outrepercee, les ossemens brisez, le sens esblouy, le sang decoulant, soient icy ta meditation, n'aye point de repos tandis que tu verras le doux Iesus sans repos. Tous pechez generallement sont espines & chardons qui font des playes au cœur, qui poignent nos entrailles, lesquels il faut arracher en faisseaux,

*Coniecture deuote.*

& les ietter au feu. Toutes tentations que Satan nous propose, aussi tost doiuent estre repoussees qu'elles nous assaillent, il ne faut iamais laisser entrer leurs aiguillõs dãs nostre cœur, la pointure en est mortelle plus que du scorpion, les espines du chef de Iesus y doibuent faire ouuerture, pour en chasser toute l'ordure, & garantir le cœur de
*Ioan. 6.* toute mauuaise affection. Car si Iesus a choisi ceste coronne d'espines, & n'a voulu receuoir la coronne d'or qui luy fut offerte par le peuple qui le vouloit constituer Roy, c'est pour nous monstrer que ceste coronne d'espines a plus de vertu, pour nous desgouster de toute mauuaise affection, ambition, & tentation mondaine, où il y a bien quelque apparence de beauté, mais la fin est dangereuse. Vn certain Prince voyant vne coronne tombee en vn bourbier ne la daignit releuer, car il disoit que soubz sa pesanteur il y auoit mille tourmens & afflictions d'esprit. Telle fut la responce du riche Pheraulas à son amy Saca, quand il luy disoit, que le bon heur le suyuoit d'estre paruenu d'vn estat mediocre à si grandes richesses. Tu t'abuses (dit-il) si pour cela tu m'estimes heureux.

*Coronne Royale indigne d'estre releuee.*

heureux. Car depuis que les biens me ſont venus, ie n'ay iamais eu vne heure de repos. Epicure eſcriuant à Pytocleas luy diſoit que ce n'eſt pas le meilleur d'aggrandir ſes coffres, & amaſſer treſors pour eſtre bien heureux, mais que c'eſtoit le plus expedient de diminuer tous les iours quelque peu de ſa conuoitiſe. Car (comme diſoit Cleanthes) c'eſt alors qu'on eſt bien riche & heureux, quand on eſt pauure d'ambition, & eſtrangé de conuoitiſe. Et ayant vne fois apperceu vn qui ſe vantoit d'eſtre riche: Tu as grand tort (dit-il) de te vanter d'vne choſe que tu n'as pas. Car les vrayes richeſſes ne conſiſtent pas en l'abondance des treſors, & en l'aiſe du corps, mais ſeulement en la vertu qui giſt en l'eſprit. C'eſt celle qui rend l'homme heureux, parce qu'elle n'eſt point ſubiecte à fortune, ny rapine. Diogenes diſoit que l'or deuenoit ſouuent paſle à cauſe que tant de gens luy faiſoient la guerre, & luy dreſſoient embuſches, mais l'homme qui eſt pauure fait la nique aux larrons. Ieſus donc a preferé les eſpines à l'or, car ſous l'ombre des eſpines on trouue giſte pour ſe repoſer, mais l'or n'a point d'ombra-

*Stob. ſer. 92.*

*Richeſſes vrayes quelles.*

*L'or pour quoy paſle.*

*Laër. lib. 52. ca. 6.*

ge, & fait brusler les ambitieux de chaleur. Baruch veit des oyseaux qui faisoyent leur nid dans vn buisson d'espines, & Daniel aussi veit des oyseaux se reposer sur les branches espineuses d'vn arbre. Que veult signifier cela, sinon que les gẽs deuots & spirituels aymẽt mieux nicher, & esclorre leurs saincts desirs dans les espines de Iesus, que nicher au palais du mõde: & trouuẽt plus de repos & consolation aux branches de l'arbre de la croix, qu'aux richesses mondaines? O doux Iesus permets que ie bastisse mon nid en tes espines, que i'y couue mes petits, à sçauoir, toutes mes œuures, & mes pensees, & que ie les dresse là hault au ciel d'vn vol heureux, afin que ie te suiue coronné d'espines. Il faut donc suyure Iesus Christ, puis qu'il va deuant, & n'est destourné de son chemin, encore qu'il y trouue tant d'espines qui luy enuironnent le chef: car il sçait bien que ce tourment luy apporte contentement. Marchons à l'ombre de ses espines, & passons auec luy par les haliers de tribulations, ne faisons point d'estat des poinctures, car il vault mieux laisser au monde ses vestemens qu'il accroche, & aller tous nuds

*Baruc. 6.*

*Meditation.*

apres

apres Iesus Christ. Que les mauuaises ronces des riches ne nous arrestēt point, si nous les pensons serrer, elles nous laisseront des playes mortelles, & n'en pourrons iouyr qu'au danger du corps & de l'ame, qu'auec ennuis & angoisses. On ne sçauroit cueillir fruict parmy les buissons espineux de ce monde, les couleuures y nichent, & les laizards & crapaux, & deschirent le visage & les mains de ceux qui en veulent approcher. Mais les oyseaux du ciel nichent aux espines de Iesus, fuyons le buisson du monde, & nous sauuons soez l'ombre de Iesus. Tenons pour maudites les ronces qui nous en retirent, car rien n'est asseuré parmy le monde, & tout ce qu'il possede, est subiect à perdition. Vn Lacedemonien sceut bien dire *Plutar. in* quand on luy vint faire recit des gran- *Lacon.* des richesses qu'auoit sur mer Lampes Egineta: Que telles richesses estoient mal asseurees, puis qu'elles n'estoient pendues qu'aux cordages des nauires. Aussi tout ce qui est au monde, n'est que vent, & pourriture. Pour ce nostre Sei- *Mat. 13.* gneur cōseille de les quitter & le suyure, *& 19.* & se fourrer auec luy parmy les espines, *Luc. 12.* afin d'estre en asseurāce des lacqz enne- *1. Tim. 6.*

mis, qui ſont tendus au monde parmy les riches, mais les oyſeaux y doiuent prendre garde pour s'en ſauuer, & ſe retirer à l'arbre de la croix, & au touſfeau d'eſpines du doux Ieſus, où il y a repos & ſalut.

## IOVRNEE DIXSEPTIESME.

*Ieſus reçoit en ſa main vn roſeau de Ionc en guiſe de ſceptre Royal, & ſon chef couronné, eſt rudement frappé de baſtons de cannes.*

4. Re 18. 
*OICY, tu te fies ores en vn baſton de roſeau qui eſt rompu, ſur lequel quiconque s'appuyera, il entrera en ſa main, & la percera tout outre, tel eſt Pharaon à tous ceux qui ſe confient en luy.* Ce ſont les propos que tenoit Rapſaces heraut d'armes du Roy des Aſſyriens, au peuple de Ieruſalem, quand il le vint ſommer de ſe rendre à ſon Seigneur, afin qu'il en allaſt faire le recit

à Eze

à Ezechias Roy de Iuda, qui endura patiemment tels opprobres, mais il en fut miraculeusement garanti. Or si nous voulons esplucher le sens des propos de cest idolatre, peut estre que nous y trouuerons caché le mystere qui s'est accomply chez vn autre idolatre, à sçauoir Pilate, enuoyé par les Romains au grand blasme & vitupere de la royalle dignité de Iuda, & de la saincteté de Ierusalem. Mais à bon droict a elle souffert vn tel opprobre, puis qu'elle s'est appuyee sur vn baston de roseau, & a eu confiance aux Dieux estranges, delaissant son legitime Seigneur: comme souuent il s'en est complaint par les Prophetes : tellement qu'estant mal fondee sur vn roseau, elle en a voulu faire vn sceptre, pour mettre en la main de son Roy, afin de le mocquer, comme s'il eust esté autant debile en puissance pour la sauuer, comme le ionc, & autant vuide de ceruelle & sagesse pour la conduire, comme le roseau de mouelle, monstrant bien par son sceptre cassé, que sa principauté estoit expiree, & que sa terre estoit deuenue bien marescageuse & sterile, puis qu'elle ne produisoit qu'espines pour faire vne co-

*Esaye 1. Ierem. 1. & 2. Osee. 4.*

ronne à Iesus, & vn roseau pour luy mettre en main en guise de scep.re. Mõstrant (dis ie) apertement que tout son lustre estoit failly, & son royaume confus, & que son fruict estoit amer, bref qu'il y auoit vne inanition de toutes bonnes œuures, pour laquelle chose sa terre fut maudite. comme nous auons dict cy deuant, & tout son appuy a esté foible, principalemẽt depuis l'heure que son Messias fut arriué, lequel pensant trouuer quelque fruict au figuier planté, de sa Synagogue, il n'y trouua que
*Mat. 21.* ronces, espines, chardons, & roseaux.
*Mar. 11.* *Voicy il y a trois ans que ie vien chercher du*
*Luc. 13.* *fruict en ce figuier, & n'en trouue point,*
*Synagogue Figuier maudit.* *coupe le, à quel propos empesche il la terre?* Non seulement a il esté trois ans à le fumer, & cultiuer de sa salutaire doctrine, mais l'espace de trente trois ans il l'a engraissé de son exemple: pour tout son trauail, il ne s'est voulu amander, & ne luy a donné que des fueilles de belle monstre, & apparence, mais au fruict a l'on cogneu sa malice, aussi est il deuenu sec. Il se complaint ailleurs de ce que sa vigne, où il auoit tãt enuoyé de bons laboureurs, se leuant soir & matin, pour les enuoyer

auec bon ſalaire, neantmoins eſt demeuree ſterile, & ont eſté tuez ſes Prophetes, voire luy meſme y a eſté mal recogneu, comme ilz auoient en haine ſon pere, tant ilz ont eſté mal aduiſez, que de s'appuyer ſur vn roſeau qui leur a percé les mains, & ſont demeurez mancheots, inutiles, & eſtropiats. Car qu'elle aſſeurance pourroyent ilz auoir, puis qu'ils ont perdu le ſecours & l'ayde de Dieu? *O generation infidele & peruerſe* (dit-il) *iuſques à quand finalement ſeray ie auec vous, & vous ſupporteray-ie?* Et les Prophetes preuoyans cecy, admiroient ſa grande patience & longanimité, qu'il ne prenoit vengeance d'vne tant maudite race, qui luy faiſoit tant d'iniures, neantmoins il l'a voulu ſupporter iuſqu'à la fin. *Nous eſtions* (dit Eſaye) *tous immondes en toutes nos iuſtices, comme eſt le drap ſouillé par le flux de ſang de la femme, nous ſommes tous deſcheux cõme la fueille, & noz iniquitez nous ont tranſportez cõme le vent.* Confeſſion certes biẽ notable, pour prouuer le mauuais appuy de la Synagogue, laquelle a eſté ſemblable au roſeau agité de tous les vents. *Saches que ce n'eſt point pour ta iuſtice que le Seigneur ton Dieu t'a* *donné*

Mat. 23. Luc. 11. Marc. 12. Matt. 2. Ioan. 13. Eſa. 64. Ioel. 2. Iona. 4. Naum. 1. Deut. 9.

*donné ceste bonne terre pour posseder, car tu es vn peuple de durcol*, disoit Moyse à ce peuple, qui a esté tant fauori que d'obtenir beaucoup de biẽs: mais quãd il a esté engressé, il a regimbé, & s'est mocqué de son bienfaicteur, & a pollu & contami-
*Iere. 2.* né sa terre, comme il luy reproche par Ieremie, quand il y a introduict des Dieux estranges, & s'est addonné à tout vice, y faisant entrer les abhominations d'Egypte, où il a eu confiance, & n'a pas
*Ezec. 29* persisté en la religiõ de son Dieu: *Egypte a esté vn baston de roseau à la maison d'Israel*, dit-il par son Prophete Ezechiel, qui se rapporte au propos premis de Rapsaces qui luy fait le mesme reproche, tellement qu'il est calomnié par les idolatres de sa legereté, & blasmé de Dieu
*Esa. 5.* pour sa malice, mais le roseau est en la main de Iesus, marque, & signe, qu'il brisera ce roseau creux & vuide de bonnes œuures, & demolira la haye de sa vigne, pour la mettre en proye à ses ennemis. Les Iuifs dõc auec leur roseau sembloyent pronostiquer leur malediction future, & leur ruine imminente, quand ilz meirent le roseau entre les mains de leur Roy, par ce que cela signifioit, qu'il banniroit leur infidelité, & arracheroit

(com

(comme dit Ahias) de dessus la terre leur mauuaise racine, & les respandroit au vent, comme ilz sont encore maintenant. Or il faut voir leur farce qu'ils iouent, car ilz ont grande enuie de se gausser de leur Roy. Ilz auoient plusieurs crimes à luy improperer, c'est pourquoy ilz le detiennent si long temps sur l'eschafaut. Ils l'ont premierement taxé d'Ambition, quand ils l'ont reuestu de pourpre. Puis ils l'ont voulu calomnier d'orgueil, quand ils luy ont donné vne telle coronne, maintenant ils le veullent accuser de follie, luy donnans vn ionc en la main pour son sceptre. C'est où les Princes de ce monde se plaisent le plus, que Iesus a esté mocqué, tellement qu'à contrepoil tout luy est tourné à mocquerie, ce que les Roys s'attribuent par honneur. Par le pourpre, les Roys veullent mõstrer leur souueraine grandeur & authorité, par la coronne, ils veullent faire parade de leur excellence & Royauté, & par le sceptre, ils declarent leur iustice. Bon prou leur face: Iesus donc s'est faulsement attribué toutes ces qualitez, puis qu'il est mocqué, de tant officieux tiltres. Mais que seruoit de lui dõner tant de blasme,

*Iesus taxé de diuers crimes.*

s'il

s'il n'y auoit que pretendre? On ioüe icy vne farce, mais il y a mauuais ieu, car la robe de pourpre pelee, escorche la chair recentement ouuerte à coups de foüet, la coronne perce la tendre ceruelle, ce roseau luy cause au cœur vne iniure insupportable, de ce qu'il est exposé à la risee de tout le monde. S'ils eussent mis quelque robe doüillete & delicate sur son corps pour faire essuyer le sang, & conforter les playes, si la coronne eust esté honorable, & le sceptre vn peu notable, la calomnie n'eust esté tant serieuse & moleste: mais auec la raillerie, l'affliction est vehemente, la laine est vne emplastre fort cuisante, la coronne perce le chef auec vne douleur angoisseuse, & le sceptre ne sert que de brocarderie, & de derision. Voilà comme on traicte Iesus Christ en la Cour des grãds & aux Palais des Seigneurs où il n'a point de credit, & où on ne respecte la iustice, & ne reuere l'on la saincteté. Autrefois c'estoit escole de vertu, maintenant on y apprend à estre vicieux, la verité n'y ose entrer, le mensonge luy ferme la porte, car c'est où il a trouué son repaire. *La verité gist par la place, & personne ne la veut releuer.* C'est pourquoy le bon

*Cours des Princes.*

*Esa. 49.*
*Dan. 8.*

le bon pere Arſenius eſtant appellé à la Cour du grand Empereur Theodoſe pour ſeruir de Pedagogue à ſes deux enfans Honorius & Arcadius, quand il les penſoit chaſtier, ils le menacerent de mort, au lieu de le reuerer, ce que voyant, il quitta la Cour & ſe retira en ſolitude, où il s'occupa à vn exercice qu'il ne pouuoit faire parmy la troupe des courtiſans. Ainſi qu'on donnoit loüange à Calliſthenes à cauſe qu'il eſtoit des mignons d'Alexandre & le plus aduancé de ſa Cour, Diogenes oyant cela, ſe print à rire, & interrogé pourquoy il ſe rioit, C'eſt (dit-il) pource que la liberté eſt eſchangee à vn ſi grand malheur, & que le fol eſt preferé au ſage : car iamais vn homme ſage ne s'accoſtera des grands, auec leſquels il ſe rend eſclaue de leur volonté, & n'oſe boire, manger, ny dormir ſinon au plaiſir de celuy à qui il s'eſt voüé.

*Nicepho. lib. 12. c. 22.*

*Eruſo. lib. 1. c. 5.*

Or Ieſus n'eſt entré qu'vne fois en la Cour de ce regnard Herode, & il y fuſt mocqué, il n'entra iamais qu'vne fois au Palais de Pilate, & il y fuſt eſcorché, & puis reueſtu & coronné en guiſe de fol, pour vne parolle veritable qu'il diſt, qu'il eſtoit vrayement Roy, *Ioan. 8.*

& que

& que ſon Royaume n'eſtoit de ce monde. Sur ceſte parole, ils prindrent occaſion d'en dreſſer vne farce, & en ioüer leur mommerie, à cauſe que ſes parolles eſtoient ſi hautes, que ne les pouuans entendre ils les eſtimoyent ridicules. Auſſi eſt-il impoſſible que gens addonnez à la ſenſualité puiſſent faire leur proffit des choſes ſpirituelles, deſquelles ils ſe mocquent, cōme de choſes qui leur ſont incogneuës. Mais ce qui eſt ſecret ne ſe communique qu'aux amis, & ne faut pas mettre deuant les porceaux les precieuſes marguerites. De dix mille hommes qui ſont en vne troupe, à peine s'en trouueront deux qui volontiers oyent parler de Dieu, car ils ont le cœur addonné au monde, & par faute de foy, ne recherchent les choſes diuines, ains ſe contentent de ce qu'ils voyent, & ſe mocquent des preſcheurs qui leur anoncent les ioyes de Paradis. A cela cognoiſt on le grand danger qui eſt au monde, comme dict S. Bernard, quand on en voit tant peu qui s'eſchappent des lacqs de Satan, & vn ſi grād nombre qui periſſent. Car, comme recite vn bon Pere, il fut vne fois reuelé à vne ſaincte Vierge, que les ames deſcendoyent auſſi dru

*Peu de gens ſont qui ſe ſoucient des choſes celeſtes.*

*S. Bernard.*

dru en enfer, comme on voit tomber la neige de l'air en tẽps d'hyuer. Et vn autre recite, que quand le sainct homme S. Bernard mourut, il fut reuelé à quelqu'vn que de cinq mille hommes qui estoyent trespassez ce iour là, il n'y auoit que l'ame seule de S. Bernard qui fust montee au ciel, deux autres qui estoyẽt entrees au Purgatoire, & toutes les autres en enfer. Ie sçay bien que ceux qui ont faim de rire, prendront icy matiere de s'esclater, mais la mocquerie sera sur les mocqueurs, car ce n'est point sans cause que Iesus Christ dict, que *le nombre de ceux qui sont esleux est petit, & grand le nombre de ceux qui sont appellez*. Et n'est point sans mystere que de six cens mille hommes qui sortirent d'Ægypte pour entrer en la terre de promission, seulement deux y entrerent, le reste mourut au desert: encore leurs enfans n'y entrerent pas tous, car les trois lignees, Gad, Ruben, & la moitié de la lignee de Manasses, ne voulurent passer le Iordain, s'amusans à la terre grasse & fertile qu'ils trouuerent à l'entree. Bien peu donc veullent suyure Iesus Christ en sa passion, bien peu veullent boire son calice amer, & s'esiouyr aux opprobres, &

*Ludoui. Blosius in monil. spiri.*

*Mat. 20. & 22.*

*Num. 32 Iosué 22*

contumelies, peu sont soucieux de ce qu'il promet de recópense. O roseau sacré que Iesus tient en sa main, pour me faire escorte & me defendre de mes ennemis. *L'Ange auoit vn roseau d'or* (dit S. Iean) *pour mesurer la Cité en sa quarrure & en sa longueur.* Et Ezechiel veist le semblable, d'vn homme qui se tenoit debout pour mesurer auec son roseau le bastimét. Ce qui se peut entendre de la Croix de Iesus, comme nous dirós en son lieu, car elle auoit six, couldees à la mesure du coude, & fut le bastiment mesuré sur la montaigne, comme si ja le mystere estoit declaré de la construction du temple, qui est l'Eglise, lequel a esté commencé en Caluaire, où il a prins son fondement. Mais si nous voulons aussi esplucher le texte, nous trouuerons que le roseau qui a esté mis en la dextre de Iesus en guise de sceptre, a eu six couldees, à cause qu'en la sixiesme aage du monde, où estoyent les generations expirees, & la Royauté Iudaique faillie en hoirs legitimes, alors a commencé à florir le Royaume de Iesus Christ, par le sceptre qui luy fut mis en main, soubs lequel ont esté appellez les fidelles, & esleuz, & ceux qui ne s'y sont voulu ran-

Apoc. 2.
Ezec. 40

ger, bannis & chassez du Royaume, comme dict le Prophete. *La gent & le Royaume qui ne te seruiront point, periront, & les gens seront du tout rasees, aussi les enfans de ceux qui t'ont affligé viendront s'enclinans deuant toy, & tous ceux qui mesdisoyent de toy adoreront les pas de tes pieds.* Cecy a esté accompli, quand les Gentils, & Idolatres se sont conuertis à la foy & ont adoré le sceptre de Iesus Christ, lequel estoit auparauant contemptible. Iacob mourant beneist chacun des fils de Ioseph & adora le bout de sa verge, dict S. Paul, pour demonstrer que le Royaume d'Israel estant expiré, comme il l'auoit predit, le sceptre de Iesus Christ, vray Ioseph & Sauueur du monde, seroit adoré, qui a commencé deslors à se leuer & dresser, par la passion, & mort du fils de Dieu, cõme aussi tost qu'il fust resuscité il dist à ses Apostres: *Toute puissance m'est donnee au ciel & en terre.* Ce Royaume & ce sceptre a esté fort humble, aussi le roseau qu'on luy a donné estoit fort flexible, & non sans beau mystere, pour denoter que son ioug n'estoit difficile, mais leger & bien doux, & ne faisoit aucune lesion, ou offence à celuy qui s'en vouloit charger, au contrai-

Esa. 60.

Gen. 49.
Hebr. 11.

Mat. 28.

re il eſtoit le ſoulagemẽt des imbecilles & infirmes, cõme dit le Prophete Eſaye:
Eſa. 42. *Il ne criera point, il ne s'eſleuera point, & ne fera point ouyr ſa voix és rues, il ne briſera en pieces le roſeau caſſé, & n'eſtaindra point le lin fumant, il produira iugement en verité.* Malheur ſur ceux qui ſe confient ſur le ſceptre de Satan, qui eſt comme vn roſeau fragile & de peu de duree: car tout ce qu'il donne eſt toſt paſſé, a peu de plaiſir, & acquiert vn long repentir: car il conduit à pleurs & à miſere perpetuelle, baſton de roſeau fragile, qui perce les mains à ceux qui s'appuyent deſſus, ſans leur donner aucune aſſeurance.
Meditation. Mais ton ſceptre, ô doux Ieſus, eſt mon appuy, ton roſeau eſt mon aſſeurance, qui me guide aux ſaincts & chaſtes deſirs des choſes permanentes, que ie ne ſçaurois voir maintenant, mais i'en ay vne certitude par tes promeſſes, moyennant l'obſeruance de tes
Dan. 9. ſaincts commandemens. Le ſainct Prophete Daniel s'appuyoit ſur ton ſceptre & roſeau, puis qu'il eſtoit ſi plein de ſaincts deſirs, que l'Ange ne luy donne autre nom, qu'Homme de deſirs.
Saincts deſirs. Car tu te plais plus aux ſaincts deſirs que nous auons, qu'aux œuures infir-
mes,

mes, par lesquelles nous te seruons, afin que sçachions, que si d'aduenture nous nous sentons bien fragiles & infirmes à effectuer beaucoup de bonnes œuures, pour cela ne soyons descouragez, & que nous abandonnions nostre entreprise: car les saincts desirs, qui ont forces interieures, suppleent aux defectuositez que nous auons. Dauid se sentoit assez infirme, mais il s'appuyoit sur ton roseau, qui est creux, & neantmoins il est rempli de bons desirs. *Mon cœur est prest* (dict il) *mon cœur est appareillé, mon cœur est disposé & preparé pour te seruir.* *Psal. 6. & 101.*

Iamais on n'a veu que ceux qui se sont confiez aux choses du monde, ayét eu le desir des choses celestes, tant la difference est grande du sceptre de Satan, & de son baston de roseau, auec celuy de Iesus. Car celuy de Satan meine à perdition, & nous meine par tous dangers au port de salut. O roseau bienheureux, qui as esté nourri au marescage de ce monde, si as-tu vne vertu secrette, depuis que tu as esté mis en la dextre du doux Iesus, tu nous sers d'asseurance en ceste mer perilleuse, tu nous retires du golphe & abysme de ce monde, où nous sommes enfondrez iuf-

ques au limon. Qui a esté si hardi d'auoir cueilli le roseau pour en faire vn present à Iesus? A ce esté Satan, qui gist
*Iob. 40.* soubs les arbres en la cachette du roseau (dit Iob) qui a presté son roseau, comme s'il eust voulu condamner Iesus Christ estre de ses enfans qui sont plongez au deluge de peché originel: Or s'il y a esté
*Psal. 68.* plongé (comme il le confesse) iusques à l'ame, & qu'il ayt esté enuironné des eaux, si est-ce qu'il a esté exposé dans vn coffret comme Moyse. *Elle print vn cof-*
*Exod. 2.* *fret faict de iones, & l'enduist d'argille &*
*Heb. 11.* *de poix, puis meit en iceluy l'enfant, & le posa en vne ronsiere aupres de la riue du fleuue* (dit la saincte Escriture recitant comme Moyse fut exposé à l'eau, & en
*Gen. 6.* fut sauué.) Cecy nous fait aussi souuenir que Noé poissa l'Arche dehors & dedãs, afin que l'eau n'y peust entrer. Ce qui nous demonstre, que iamais les eaux de peché originel ou actuel n'ont esté dans Iesus Christ: car son coffret a esté bien enduict d'argille & de poix, & jaçoit qu'il eust apparence d'vn hõme extrait du limon de la terre, exposé, selon son humanité, aux eaux de tribulation, & affliction, cõme les autres hommes, si est-ce que sa diuinité tãt bien vnie & colee

auec son humanité, a empesché que l'eau de peché l'abismast comme les autres, & en a esté sauué, ayant son iōc en la main, pour marque de sa deliurance, & que les eaux ne lui ont sceu nuire, lesquelles mesmes il a conuerties en douceur, estans auparauant ameres, aussi biē que feit Moyse auec son bois, & Helisee auec du sel : car le venin de Satan auoit corrompu l'eau de nostre humanité, & le peché nous couuroit iusques au sommet de la teste: mais Iesus a prins les espines de la terre, & le roseau de l'eau, afin qu'il guarist la malediction donnee à la terre, & l'amertume qui estoit és eaux. Ainsi semble l'auoir predit Esaye: *Les lieux qui estoient secs seront estangs, & la terre qui auoit soif, sera fontaine d'eau, & és repaires des Dragons, où ils souloient gesir, sera le lieu du roseau & du iōc* C'est à dire, où il y auoit venin & poison de peché, la grace de Dieu y habitera par la vertu de sa passion, & du roseau qu'il a sanctifié en sa main dextre, lequel a ēsté verd, droict, & rēpli d'humeur, de grace & de charité, que de luy est deriué tout l'auancement des esleuz, qui prosperent au milieu des eaux de ce monde, & croissent & augmentent en graces spiri-

*Exo. 15.*
*4. Ro. 2.*
*Esay. 35.*

tuelles, sans rien tenir de legereté ou inconstance. Moyse estant vn roseau, eut confiance sur celuy que Iesus Christ deuoit porter, car il quitta la coronne & sceptre d'Egypte, comme luy semblant trop debile baston de roseau, pour suyure Iesus Christ, estimant son opprobre, dict Sainct Paul, plus grandes richesses que les tresors qui estoient en Egypte, car il auoit esgard à la remuneration. Ie sçauois bien que Iesus Christ ne vouloit point vne coronne d'or, ou vn sceptre semblable à celuy de Pharao: il a mieux aimé suyure Iesus Christ en affliction, & tribulation souz sa coronne espineuse, & cheminer soubs son sceptre de roseau, que d'estre soubs le sceptre d'Egypte & de Satã: car il sçauoit bien que s'il estoit soubs la main de Iesus, qu'il seroit asseuré, comme il dit: *Mes brebis ne periront pas, & nul ne les rauira de ma main.* Sainct Iean Baptiste s'est voulu conseruer en la main de ce Pasteur: aussi est il loué par luy de ce qu'il n'a point esté vn roseau agité de tout vent, ains est demeuré constant en sa confession & profession. Dauid aussi se vantoit que la dextre de Dieu le soustenoit, & que sa benignité luy donnoit

*Hebr. 11.*

*Ioan 10.*

*Mat. 12.*

*Luc. 7.*

*Psal. 17. & 88.*

donnoit accroiſſement: car le roſeau plein de grace a faict que noz œuures trouuent quelque merite deuant Dieu, & le roſeau extrait du limon de noſtre mortalité, a eu la vertu & le credit d'eſtre mis en la dextre du fils de Dieu, qui eſt le lieu preparé aux eſleuz, & où les bonnes œuures trouueront leur ſalaire & remuneration. C'eſt vne prerogatiue grãde qui a eſté dõnee à ce roſeau choiſi en noſtre mareſcage d'humaine nature, qu'eſtãt de ſon naturel creux & vuide, maintenãt il a receu la vertu & grace de nous remplir de deſirs & bonnes affections, & eſt donné à Ieſus Chriſt pour faire ſon triomphe plus celebre. Car ſi par l'ancien roſeau qui eſtoit eſmouellé & ſec, on veult entendre la vieille loy, que Ieſus Chriſt a obſeruee, afin d'y mettre fin, quant aux ceremonies legales, à cauſe qu'elles ne ſeruoient de rien, & ne pouuoient rien parfaictement accomplir, nous verrõs que ce roſeau a eu l'eſcorce de ſa lettre changee en ſpirituelle & myſtique intelligence, auſſi toſt qu'il a eſté poſé à la dextre du Sauueur, qui en a faict vne loy de grace grandement vtile, & mouelleuſe. Comme auſſi l'Autel que Moyſe dreſſa au deſert eſtoit

*Dignité du roſeau.*

*Roſeau legal & Euangelique.*

*Exo. 27.*

de bois de Sethin, creux par dedãs, parce qu'il ne pouuoit estre stable & massif, iusques à Iesus Christ qui dressa le sien en la montaigne de Caluaire, ayant mis fin aux anciens sacrifices & à leurs autels. Ce fut donc aussi en la main de Iesus que se feit massiue, mouelleuse, & forte la canne & roseau de la loy Mosaique, lors qu'il chãgea la lettre en esprit, donna des Prescheurs & Apostres, pour les Prophetes donna des sacremẽs pour des sacrifices, vn Euangile pour vne vieille loy, la verité pour la figure, vn autel stable & solide en l'Eglise pour vn autel creux. Car quand on lit la Bible, & tout ce qui est escrit en l'ancienne loy, il faut estimer que tout se doit rapporter au complement de l'Euangile, & que le peuple ancien estoit entretenu & instruit par ceste doctrine, par les ceremonies, & sacrifices de la loy, en la foy d'vn futur Mediateur, qui deuoit mettre à fin tout ce qui estoit là predit, & ne deuoit plus seruir, quand la consommation seroit faicte, & que le peché seroit aboli.

*Ce qu'il faut obseruer lisant la Bible.*

Les ingrats Iuifs non contens de l'auoir mocqué auec ce sceptre ridicule à leur iugement, alierent encore querir

d'autres

d'autres roseaux & cannes seiches pour le battre & frapper. *Ils se prindrent à le saluer* (dit l'Euangeliste) *en disant: Bien te soit Roy des Iuifs, & frappoient son chef d'vn roseau, & crachoient contre luy.* Qui se voudroit amuser à chacun article, il y auroit assez de matiere pour s'eploier non vne iournee, mais bien d'auantage. Car l'homme ne seroit suffisant pour inuentorier les blasphemes, & impropères que Iesus a ouys deuant ceste natiõ, & ne pense point que Pilate ou ses ministres eussent eu le cœur, ou le courage tant felon, que de luy faire tant de maux, s'ils n'eussent esté de ce faire practiquez par les Iuifs, qui boursillerent pour donner le vin aux Sergens, afin qu'ils luy donnassent plus de tourmens, & eux mesmes s'y employoient auec leurs langues s'ils ne pouuoient y appliquer leurs mains: mais pourquoy luy deschargeoient ils tant de bastonnades de roseau sur la teste, qui estoit ja toute percee des espines qui luy trauersoiẽt le cerueau? A dire la verité, cela denotoit que noz mauuaises œuures font grand mal à Iesus, & luy donnent autant d'angoisse, cõme noz bonnes œuures luy dõnent de plaisir. *Ionas voyant que le Soleil frappoit*

*Mar. 15.*

*Iesus de rechef battu & outragé.*

*Ionæ. 4.*

*frappoit sur sa teste, & que le ver auoit par sa morsure faict seicher la courge qui luy dõnoit ombre, defaillit & requist pour son ame de mourir* (dict la saincte Escriture.) Ionas qui auoit eschappé les golphes de la mer, & n'auoit trouué au vẽtre du poisson que bon traictement, quand il est à terre, & a biẽ trauaillé, est frappé de l'ardeur du Soleil, lors qu'il pensoit trouuer quelque rafraichissemẽt soubs l'ombrage de la courge: Le texte Hebraique, pour vne courge met Cyciron, qui est vne sorte de courge qui n'a point de racine que biẽ peu & meurt soudainemẽt.

*Courge que signifie.* Ceste courge donc qui se leua si subitement, & aussi tost mourut, designe la vie presente, que l'homme pense tenir pour ombrage. Mais elle luy faut à son regret, quand moins il y pense, & son ombre incontinẽt s'enuole, comme dit Iob.

*Iob. 8. & 14.* *Noz iours sont comme l'ombre, & nostre vie s'enfuit comme fait l'ombre.* Iesus donc aux iours de sa chair, s'estant retiré chez la Synagogue, y pensant cõuerser en repos, voicy qu'elle machine cõtre sa vie, & luy fait accourcir ses iours, luy rõge sa courge, & le poursuit à la mort, elle luy donne vn mauplaisant ombrage: car elle le couure d'espines, & d'vn ardeur violent

lent de son enuie & de sa haine frippe son chef,& le reduit en extreme angoisse. La fureur & rage cuisante,& bruslante enuie des Prestres,ont esté les bastons qui ont plus offensé le chef de Iesus à l'ombre des espines,& comme s'il eust eu le cœur failli,il a desiré aussi bien que Ionas de mourir, mais le desir a esté diuers : car si Ionas desiroit la mort pour sortir de ceste peine, Iesus desiroit la mort pour faire sortir Ionas & toute nature humaine des tourmēs de la mort. Qu'il nous souuienne qu'Adam a gaigné la mort frappé de l'ardeur bruslante de conuoitise, soubs l'ombre de l'arbre de science du biē & du mal.C'est où Satan vint ronger sa courge, & abregea sa vie,qui luy donnoit vn grand rafraichissement, & puis il s'est trouué en anxieté, à cause que l'ardeur l'a faict mourir, comme il en aduint au petit enfant de la Sunamite, qui estant couru apres les moissonneurs, fut frappé de l'ardeur du Soleil, & rapporté mort au giron de sa mere,qui ne le sceut iamais garantir,ou rechauffer, sinon par le moyen du Prophete Helisee,qui descendit de la montaigne, pour se coucher sur le corps mort tout froid estendu, & par sa chaleur

*Genes. 3.*

*4.Re.4.*

leur luy rendit la vie. Figure bien notable que nous exposerons ailleurs de la descente de Iesus du sein paternel pour venir resusciter ce langoureux Adam gisant en terre, & le r'allumer par sa diuine chaleur. Car quand il alla veoir ces moissonneurs, à sçauoir qu'il s'accosta de Lucifer, qui a tant fauché & abbatu d'Anges du ciel, que la troisiesme partie l'a suiuy, comme dict sainct
*Apoc. 12* Ieã en l'Apocalypse, il fut frappé de l'ardeur de peché qui l'a rendu froid & vuide de sentiment. Mais Iesvs a voulu endurer sur sa teste les ardeurs du cui-
*Esa. 49.* sant Soleil d'enuie & de la rage Iudaï-
*& 60.* que, afin de garantir de peché celuy
*Esay. 4.* qui en estoit frappé ; suyuant ce que les Prophetes auoient predit, Que quãd Iesvs auroit porté le fardeau de nostre coulpe, puis apres l'ardeur & le Soleil ne nous frapperoit plus : & de-
*3. Re. 19.* rechef il promet. *L'abri sera pour l'ombre du iour à cause de la chaleur, & pour refuge & cachette, à cause du tourbillon & de la pluye. Helie bien lassé de trauail se coucha & s'endormit soubs vn geneste, ou il fut touché par l'Ange* (dit l'Escriture.) Qui signifioit ce geneste qui faisoit ombre au sainct Prophete, sinon l'ombra-

ge que la Synagogue, donna à Iesus, quand elle le chargea d'espines, pour le faire desirer de mourir aussi bien que feit Helie? Quel ombrage (ie vous prie) qu'vne haye d'espines, & de bastons de cannes, qui couurent le chef du doux Iesus, où il est contraint de gister, estant si las de trauail, & angoissé iusques à la mort? Ionas donc & Helie furent tous deux affligez soubs l'ombrage de diuers arbrisseaux: mais Iesus fut grandement vexé soubs le chappeau espineux, & soubs la pluye des bastonnades de cannes seiches, qui denotoiēt le peu de grace, & de cortoisie, qui estoit aux persecuteurs. Mais, ô doux Iesus, combien est doux & souëf l'odeur de cest arbre, qui te couure le chef, qui fait fuir les Serpēs comme la fleur de la vigne. Fay moy part à tō ombrage d'espines, & à tes bastons de canne seiche, ô bō Iesus, & que ie dorme en ce repos, ainsi que m'asseure tō Prophete. *Voicy, vn Roy regnera en iustice, & iceluy sera cōme le lieu où on se cache du vent, & la retraicte pour la tempeste, cāme sont les ruisseaux de l'eau en lieu sec, cō me l'ombre d'vn gros rocher en la terre deserte.* Que mon ame donc se cache soubs tō ombre, & soubs ton buisson d'espines, ô doux

*Meditation.*

*Esay 32.*

ô doux Iesus, & lassee de peché, qu'elle trouue rafraichissemēt soubs ce rocher, & languisse d'amour, & souhaite de mourir auec toy. O patience de Iesus. Que signifie cecy, qu'ils s'acharnent tāt à te briser la teste d'espines & de bastonnades? Ta teste a esté forte, puis qu'elle resistoit à vn peuple qui auoit la teste si dure, contre laquelle il t'a fallu heurter, & n'est point sans cause que ton front s'est endurci à leurs efforts, puis qu'ainsi tu l'auois predit par ton Prophete. *I'ay donné mon dos à ceux qui me buffetoient, ie n'ay point caché ma face des vilēnies & crachats, i'ay mis ma face comme vn caillou* Le peuple donc Iudaique ayant la teste si dure, & le col dur, a heurté contre la teste de Iesus, & il a porté leurs coups qui ont esté aspres, comme leur malice estoit grande & leur cœur endurci. *Tu as vn front de femme paillarde*, dit Ieremie à la Synagogue, *& n'as point voulu auoir honte, elle a endurci son col, & a faict pis que ses peres.* Les peres ont bien esté endurcis aux voix des Prophetes, comme il se lit en plusieurs lieux. Mais voicy bien pis: car les enfans ont inuenté vn nouueau genre de cruauté, pour heurter leur teste dure contre IESVS CHRIST: aussi

*Iesus a eu la teste dure.*

*Esay. 50.*

*Endurcissemēt des Iuifs.*

*Ierem. 3. & 7.*

*2. Paral. 36.*

*2. Esd. 9.*

aussi l'appelle il generation mauuaise, adultere, meschante, & infidele: car elle auoit faict vn amas de toutes les meschancetez de ses peres, pour les ruer cötre IESVS CHRIST, & dict que s'il eust faict les vertus en Tyr & Sydon & Sodome, qu'il a faictes parmi eux, ils se fussent amandez auec sac & cendre, mais iamais elle n'a voulu encliner sa dure teste. *Voicy, i'ay faict ta face forte contre leur face, & ton front dur contre leur front, & ay faict ta face comme l'aymant qui est plus fort qu'vn caillou, ne les crains point donc, & ne t'espouuante point de leur face, combien que ce soit vne maison rebelle.* C'est ainsi que parle le Seigneur à son Prophete Ezechiel, qu'il appelle fils de l'homme, ce qui nous ouure l'entendement, que c'est de Iesus qu'il veut parler, lequel a eu la teste bien forte, puis qu'il a peu resister à telle violence & outrage des coups qu'ils luy ont donné sur la teste, quand ils ont veu qu'ils ne le pouuoient conuaincre en sa doctrine qui les confondoit.

*Mat. 11. 12. & 16. Marc. 8. & 9. Luc. 9. & 11.*

*Ezech. 3.*

Ainsi commencerent ils chez Anne à luy frapper la teste, à cause qu'il leur preschoit la verité, puis chez Cayphe

*Teste de Iesus assaillie, & sa face battue.*

ce que tu parles par la bouche de Da-uid, reputant tiennes les iniquitez de tout le monde, pour la satisfaction desquelles tu t'es constitué caution & payeur tout ensemble. O doux Iesus, que ne suis-ie frappé, puis que i'ay offensé? Helas! combien de coups moy-mesme t'ay-ie donné, au lieu de les supporter, quand ie t'ay tant de fois blasphemé? Ceux là vrayement frappent ton chef, qui te renient, qui te blasphement, qui pillent ton peuple, qui foulent tes esleuz, qui scandalizent ton Eglise, qui quittent ta religion, & deuiennent heretiques. Mais apres leur teste aussi sentira des coups terribles. *Car voicy la tempeste du Seigneur, qui sort auec fureur* (dit Ieremie) *& le tourbillon qui panche cherra sur la teste des meschans. Ceux là frappent la teste de Iesus, qui venent son chef constitué en son Eglise, pasteur vniuersel de tout le troupeau Chrestien,* (dict Sainct Paul.) *Tous ceux qui luy sont desobeissans, qui se retirent de sa bergerie, battent & outragent le chef de Iesus Christ, & le coronnent d'espines. Ceux qui iurent le nom de Dieu & l'vsurpent en vain pour le faire seruir à leur mensonge, & celent*

*Psal. 37.*

*Qui sont ceux qui frappent le chef de Iesus.*

*Iere. 23.*
*1. Cor. 11.*
*Ephes. 1. 4. & 5.*
*Colos. 1.*

a tant enuenimé le cœur des Iuifs contre Iesus, a esté sa vie, laquelle ils ne vouloient imiter, & ont tasché de l'esteindre afin qu'ilz fussent confus. Ce que le monde hait encore Iesus Christ, & ceux qui le suiuent en l'obseruance de ses conseils, est à raison qu'il voudroit la sainctété perir qui le condamne, & que chacun fust meschant esgallement. Mais il faut persister en sa iustice, en despit des meschans: *Car le nom des meschans perira* (dit Dauid) *& la memoire du Iuste sera eternelle.* Tout ainsi que la beauté corporelle, laquelle attire les yeux des hommes à la contempler, procede de la conuenance & proportion des mẽbres, & des humeurs du corps: Aussi de la bienseance, bon reglement de vie, & des bonnes œuures prouient vne beauté tant grande en la personne, que non seulement Dieu & les hommes & les Anges en sont amoureux, mais aussi les ennemis d'icelle sont contraincts luy donner louange. *Dictes au Iuste que bien* (dit Esaye) *dictes luy qu'à la bonne heure soit il né. Dictes luy que sa vie est beneiste, & sa mort sera heureuse, que tous ses trauaux seront en repos. Car à ceux qui ayment Dieu tout reüßist à biẽ,* dit S. Paul, *& bien-*

*Psa.112.*

*Comparaison.*

*Rom.8.*

*Apo.14.*

ſonne de ſa concubine, quand il ſe fut retiré chez eux pour paſſer vne nuict, pour laquelle iniure la lignee de Beniamin fut exterminee, à cauſe qu'elle ſouſtint la querelle de ſes impudiques compatriotes. Si le Leuite eut iuſte occaſion de ſe douloir pour auoir eſté ainſi offenſé en ſa femme, qui luy eſtoit comme ſa propre chair, & s'il fut tant promptement ſecouru par ceux auſquelz il auoit enuoyé ſes doleances, Ieſus Chriſt a bien plus grande raiſon de ſe complaindre du tort qui luy eſt faict, en la maiſon de la Synagogue, où il s'eſtoit retiré comme viateur & paſſager d'vne nuict : mais elle a fort mal traicté ſon hoſte, & contre le droict d'hoſpitalité, elle a honteuſement diffamé l'humanité qu'il auoit eſpouſee, & vnie à ſa diuinité tant eſtroictement, que le lien eſt indiſſoluble, ce qu'il repute à ſoy eſtre faict à cauſe que ſa nature diuine eſtant impaſſible, on ne luy a ſceu faire tort, non plus que le Leuite a ſceu eſtre intereſſé en ſa perſonne encore que ce fuſt à luy qu'en vouloient les Gabaonites, mais de rage & furie ilz ſe ruerent ſur ſa femme, laquelle ilz feirent mourir de vilennie. Voicy ja

par trois fois que Iesus est craché & buffeté en diuers lieux (encore qu'on puisse bien colliger que plusieurs fois il ait esté assailly de telles iniures) & iamais il n'a de repos, tant ce visage beau par excellence leur donnoit de martyre, & taschoient de le rendre infame & horrible comme vn ladre, afin que la compassion s'esloignast des cœurs de ceux qui estoient enclins à pitié de l'innocence. Ce que nous auons donc ja declaré des sainctes propheties & figures se rapportera icy, sans si souuent repeter vne mesme chose : d'vne chose ne me
*Esay 50.* peux-ie taire, c'est que ceste race mau-
*Iob.16.* dite a insolemment traicté & deshonoré ce que les plus grands Rois & Pro-
*Psal.72.* phetes auoient auec desir ineffable souhaité, quand ilz crioient : *Monstre nous ta face, & nous serons sauuez : Baise nous du*
*Cantic. 1.* *baiser de ta bouche.* Et l'espouse desiroit
*& 2.* tant qu'il luy monstrast sa face, ce qu'ayant faict, la voicy pirement traictee de vilennie que ne fut iamais la femme du Leuite, qui seruit de retraict aux ordz &
*Exo.33.* infects Gabaonites : *Voicy le lieu est aupres de moy tu t'arresteras sur la pierre, & aduiendra quand ma gloire passera, ie te mettray au pertuis de la pierre, & te couuri-*
*ray*

*ray de ma main tant que ie seray passé: puis ie retireray ma main, & verras mes parties de derriere, mais ma face ne se verra point* (dict Dieu à Moyse.) Ce mystere est admirable, que Moyse tant fauori n'a pas eu le credit de voir la face de Dieu, & ne luy concede l'on seulement que le derriere à voir. Que veut dire cecy? sinon que ceux qui estoient ses disciples (comme ilz se vantent en l'Euangile) *Ioan 9.* debuoiēt abuser de la face de leur Dieu, laquelle ilz ont couuerte de crachats, & d'ordure, indignes d'auoir le credit de voir celle qui est glorieuse, puis qu'ilz ont esté tant irreuerens à celle qui s'apparoissoit à eux couuerte du voile d'humanité. Le filz de Dieu donc, comme le Leuite passant legerement auec sa femme, s'est exhibé traictable au logis de la Synagogue, mais elle l'a mescogneu, à raison de son infirmité & petit train, & voulant faire preuue de la verité de sa nature par la practique des iniures & tourmens, & en ont abusé toute la nuict, tant qu'ils l'ont eu à leur volonté, & ont rempli sa face de honte & ignominie, n'ayant point neantmoins le credit de voir la face de celuy duquel ils ont tāt Scandalizé l'in-

firmité. Moyse qui auoit eu la promesse de la voir, l'a aussi veuë en la montaigne de Thabor, mais quand il l'a veuë, il a
*Luc. 9.* aussi predit (dict l'Euangeliste) l'exces qu'il deuoit souffrir en ceste belle face, en Ierusalem chez le gouuerneur Pilate. O bien-heureuse face, que tu sembles belle à Moyse, & maintenant que tu es horrible à regarder! En ceste meditation il faut que mon cœur s'eschauffe
*Psal. 38.* dedans moy, & que quittant le sens hu-
*Exod 3.* main ie medite attentiuemẽt en ce my-
*Mat. 17.* stere, car voicy vne vision bien dissemblable à celle de Moyse en la mõtaigne de Thabor ou au buisson ardent, où il fust estonné, & n'en osa approcher, si-
*Meditation.* non qu'il eust posé sa chaussure. O doux Iesus, oseray-ie parler de ce mystere si ie n'ay le cœur net & purifié de toute
*Esaya 6.* humaine cogitation? Esaye ne s'osa aduancer de parler qu'il n'eust senty ses leures touchees du charbon ardent, aussi n'est il possible, qu'vn cœur affectionné puisse bien ruminer, & l'œil puisse bien contempler ces exces, s'il n'est entierement esloigné de tout ce qui est charnel & sensuel, où la poulsiere humaine empesche, que l'esprit ne cõpréne ce qu'il pourroit bien, s'il n'estoit obscurci

obſcurci de nuage. Si donc mon Sau- *Threno. 3.*
ueur eſt ſaoulé d'opprobres, s'il a don *Iob. 3.*
né ſa ioue à celuy qui le frappoit, s'il n'a *Iere. 15.*
point retiré ſa face de ceux qui l'ont
voulu decracher, comme l'ont predit les
Prophetes, commẽt me ſaouleray-ie d'y
mediter & pẽſer, puis que c'eſt pour moi
qu'il ſouffre tant d'iniures? Helas! quand *Ioan. 9.*
il a voulu rendre la clarté à l'aueugle, *Mat. 8.*
qui deſignoit le genre humain, il a meſ-
lé ſa digne ſaliue auec la poulſiere de la
terre pour toucher ſes yeux. Quand il
a voulu guarir le lepreux, qui deſignoit
le pecheur tant infect & corrompu, il l'a
touché de ſes dignes mains. Et mainte-
nant pour recompẽſe, l'homme luy iet-
te ſa ſaliue au viſage, & le ſoufflete de
ſes mains. Quand il a voulu enſeigner *Mat. 5.*
l'homme, & l'inſtruire de la doctrine ce-
leſte, il a ouuert ſa bouche ſacree. Quãd *Luc. 22.*
il luy a voulu pardonner, il l'a regardé
de ſon œil pitoyable, comme il feiſt S.
Pierre, & maintenant ſa bouche, ſon œil
& tout ſon viſage eſt chargé d'excre- *Eſa. 4.*
ment, qui eſt meſlé auec le ſang qui de- *& 25.*
coule de ſon chef tout recentement *Iere. 14.*
ouuert d'eſpines, & meurtri de coups *Ezec. 36*
de baſton. O doux Ieſus, que puis ie *Oſee 12.*
icy alleguer? tu portes tout l'opprobre *Ioel. 2.*
que

que i'ay merité, & aux membres que tu as exposez pour mon salut, c'est où on recherche ta mort, & qu'on te tourmēte. *Mon peuple que t'ay ie faict, ou en quoy t'ay-ie fasché? respond; moy, car ie t'ay faict sortir du pays d'Aegypte & t'ay deliuré de la maison des serfs.* C'est ainsi qu'il se complaint par son Prophete Michee, & à bonne raison. Car en tout iugemēt, il n'eust esté trouué que digne d'estre recogneu, pour les benefices qu'il auoit exhibez, & au lieu de recognoissance, il est couuert de crachats, de sang, de larmes, de playes, de battures, de pointures de mocqueries, de calōnies, de blasphemes. Quand ie prens garde de pres à cecy, ie sors hors de moy, tant le faict me semble execrable, & ce pendant c'est à mō occasion. Ie trouue icy toute matiere triste, cōmēt me pourrois-ie resiouyr? voicy mon Sauueur saoulé d'iniures, est-ce là toute la viande qui le pouuoit contenter? Ie n'entends point qu'on luy donne quelque refection, il a l'estomach vuide de viande, tout ce qu'il boit & mange est vinaigre, fiel, & tourment. O maudite Synagogue, cruelle & inhumaine marastre, n'as tu non plus de pitié de ton enfant qui t'est donné?

*Miche. 6.*

Quand

Quand il t'a si bien nourrie au desert, & t'a traictee delicieusement de la viande de ses Anges, estoit-ce à l'intention que tu luy rendrois vn si rude traictement? *Ie ne leueray pas la teste, comme estant rempli d'opprobres & saoulé d'affliction: car ils sont saoulez eux mesmes de mes peines* (disoit le sainct homme Iob.) Mais comment saoulez de tes peines, veu qu'ils les reiterent si souuent? L'enuie leur croist, le felon courage leur augmente, &, comme dict Esaye, iamais ne sont saouls:

*Iob. 10. & 16.*

*Esa. 56.*

O mõ ame viens gouster de ces mets, qui saoulent ton Sauueur, prends ta refection en ses angoisses, fuy toutes delices mondaines, il n'y a pasture plus salutaire que celle qui se donne en la cõtẽplation des mysteres de la passion de Iesus. Si mon cœur estoit continuellement fiché en ces playes, tousiours vny à Dieu, il perseuereroit en sa contemplation, tout autre goust luy seroit amer & odieux. O mõ ame, ne seras tu point subiecte à ton Dieu, & vne si grande amaritude de cœur du doux Iesus, qui est mãgé du zele de ton amour, ne t'excitera elle point à cõpunction, veu qu'il te tient si chere, & si precieuse, qu'il semble que pour

*Combien nous profite la passiõ de Iesus.*

dit a portee, & est creuë au Iardin que Satan a planté & non la main de Dieu, où non vne seule, mais vn pannier tout plein s'est trouué pour faire ensemble aualler à Iesus, qui a tout mangé, afin de guarir la playe par vne emplastre de si grande masse de figues ameres. Iere- *Iere. 29.*
mie les auoit bien preueuës, mais il les dedaignoit, comme s'il eust ja senti le mal qu'elles apporteroyent à celuy qui en deuoit porter l'amertume sur son dos & en son ame. Adam auoit tasché de couurir sa honte de fueilles de figuier, mais c'estoit vne couuerture trop mince & legere, le fruict estoit pernicieux, puis qu'il l'auoit ainsi despoüillé, & a esté trouué tant amer, que le fils de Dieu en a esté iusques au mourir, & a griefuement esté traicté, pour resoudre la pourriture, & euacuer l'infection qui s'estoit au corps engendree par ce venin que le serpent y auoit faict entrer par le mords de la figue. *Mon figuier est escorché & despouillé tout nud, & desseiché* (dit il par son Prophete Ioel: ) puis qu'il est tel, qui *Ioel 1.*
est-ce qui s'y voudra mettre à l'om- *Matth.*
bre? car Iesus luy a donné malediction, *2.*
& ne florira point, à cause qu'il a produict vn fruict trop amer. Ce figuier est

la Sy

la Synagogue (cõme nous auons ja dict cy deuant) laquelle aussi est appellee du nom de vigne, qui a produict des aigrets, comme les Prophetes l'ont an-
*Abacu.3* noncé. Si le figuyer a donc faict du tort à
*Mic.4.* Adam, aussi a la Synagogue à Iesus, car il
*Esa.5 &* a gousté le morceau, & a digeré l'amer-
*14.* tume, pour reparer la faute du premier.
*Ezec. 3.* *Ie m'en allay en amertume, en l'indignation de mon esprit, car la main du Seigneur estoit forte sur moy* (dit-il) *a cause q'il a en sa fureur preßé & foulé le moust. Le Seigneur l'a voulu debriser par douleur* (dit Esaye) *veu*
*Esa. 53.* *qu'il a mis son ame pour le peché, & a porté*
*Ezech.4* *l'iniquité de Iuda, beuuant de l'eau, non par mesure, comme feist Ezechiel, mais en abondance. mangeant son pain de douleur comme luy, cuict en la fiente qui sort hors de l'hôme.* Car de vray vous le voyez maintenant saoulé de crachats & d'ordure, qui sort hors de l'homme, & des sales iniures, qu'ont proferees les bouches infectes qui se sont ouuertes cõtre le ciel. Ce n'est
*Thre. 3.* pas sans cause que Ieremie tesmoigne qu'il est saoulé non de tourmens, mais d'opprobres & iniures, car les coups d'escourgees ne penetroyent point plus outre que la chair du dos, les espines plus outre que la ceruelle, mais si outrageu-

ſes iniures luy touchoyent iuſqu'au plus profond du cœur & des entrailles. Qui eſt l'hõme, ayant quelque ſang en l'œil, qui ne face plus de cõpte d'eſtre diffamé & iniurié, que d'eſtre percé d'vne lance? Il ſe taiſt donc des autres tourmens qui ont eſté grands, & s'arreſte à ce qui a eſté plus poignant, quand ils l'ont ainſi iniurié, auec leur feinte careſſe: *Car s'agenoüillans deuant luy* (dict l'Euangeliſte) *ſe mocquoyẽt de luy, diſans: Bien te ſoit Roy des Iuifs.* Les menteurs trahiſſent la verité, les fols ſe mocquent de la ſapience, les criminels ſe raillent de l'innocence, les vilains diffament la gloire des Anges, les meurtriers aſſomment la vie, les hõteux & execrables ſouffletrent le miroir de beauté. La liberté eſt liee par des eſclaues, le luſtre du monde eſt ſaly de crachats. Le Roy eſt iniurié de ſes vaſſaux, & le iuſte eſt perſecuté par les meſchans. Qui ſont ceux qui rafraichiſſent tes douleurs, & renouuellent tes iniures, ô doux Ieſus, ſinon ceux qui te font tous les iours la court, qui ſe reclament de ta maiſon, viuent à tes gages, ſont gras de ton patrimoine, ſont reueſtus de ta laine, & vendent toy & ton reuenu au plus offrant & dernier encheriſſeur? Ils

*Iniures plus violentes que les coups.*

*Mat. 27.*

*Contre les faux Chreſtiẽs.*

te flagellent de leurs offences, ils te crucifient de leurs langues, ils te crachent en la face de leur sales œuures, & te prestent de faulses bonnetades, n'ayans aucune affection à ton seruice, ny le cœur enclin à tes commandemens, te font reuerẽce pour la tripe, te baisent en traistres & mordent en riant. Iamais les Iuifs ne luy furent plus irreuerens, que telle maniere de gens, car leur mauuaise volõté se manifeste par leurs œuures, & leur vie dissolue donne attestation de leur meschant courage. *Ierusalem est trebuschee, & Iuda est cheute, pourtant que leur langue, & leurs inuentions sont contre le Seigneur, à prouocquer les yeux de sa majesté* (dit le S. Prophete Esaye.) Iesus est sans cesse persecuté des meschans. Car tout homme qui est meschant ne sert de rien en ce mõde, sinon pour donner ennuy & faire desplaisir. Il quitte le naturel de l'homme, & imite celuy du chien, lequel à tout propos donne ses abbois & hurlemens contre vn chacun, encore qu'on ne lui dise mot, parce qu'il a de coustume ainsi faire tant il est mal complexionné : Aussi le meschant s'attaque à tous & porte dommage à vn chacun, au preiudice de son ame. C'est de ce

*Esa. 3.*

*Le meschant dequoy sert au monde.*

de ceste condition là que sont ces meschans ministres de Satan, qui deschargent leur venin sur vn innocent qui ne les a iamais offensé, encore moins leur a il faict iniure. Non seulement ils l'offensent, mais par leurs derisions & sottes reuerences ils aggrauẽt leurs meschancetez, car ils font semblant d'adorer celui duquel ils procurent la ruine. On dict que c'est le naturel du Crocodile de mener dueil ou ietter larmes, quand il se dispose pour deuorer vn homme, ainsi ceuxcy font mine de gens deuotieux & reuerens, quand ils machinent la mort du iuste. Que si telle adoration n'eust esté simulee, comme celle d'Herode, & qu'elle fust procedee d'vn cœur deuot & contrit comme celle des Sages, ils s'en fussent mieux trouuez: mais estant telle, ils ont aduancé leur damnation. *Crocodile.* *Matt. 2.*

Nous auõs ja oui quelle fut la salutation de Iudas & cõbien à lui preiudiciable. Nous en lisõs vne feinte & simulee, mais non malicieuse, ains pour vne bonne fin, de Chusaï, ami de Dauid à Absalõ pour s'insinuer en sa grace, & trouuer le moyen de sauuer le pauure affligé. Celle de Ioab, à l'ẽdroict d'Amasa fut plus inique, car il n'auoit pas iuste occasion de *Mat. 26.* *2. Re. 16.* *2. Re. 20*

ſimuler telle reuerence: plus pernicieuſe que toutes, fut la ſalutation donnee à Ieſus, car elle manquoit de bon deuoir, & de recognoiſſance humble de vaſſelage, puis qu'ils luy faiſoient iniure, au lieu de luy porter honneur & reuerēce. Les Parthes n'oſoyent approcher de leurs Roys pour les ſaluer, s'ils ne leur offroyent quelques preſens, mais ceux cy n'offrent rien que des iniures. Eſt-ce pour captiuer la beneuolence du Prince, quand on le vient ſaluer auec telle irreuerence? *Abſalon quand quelqu'vn s'approchoit de luy & s'enclinoit deuant luy, il eſtendoit ſa main, le prenoit & le baiſoit, & ainſi ſouſtrayoit les cœurs des hommes d'Iſrael* (dict la ſaincte Eſcriture) comme ſi elle vouloit remarquer combien la feinte & hypocrite adoration eſt eſloignee de vertu, car Abſalon n'auoit pas le cœur entier non plus que ceux qu'il practiquoit eſtoyent entiers à leur Prince: Iamais vn hōme de genereux cœur ne voudroit vſer de ſimulation, pour vendre ſa liberté & eſtre eſclaue de trahiſon. Vous en verrez à la Cour qui ſeront vn iour à genouil & le bonnet en la main deuant le Prince, duquel ils machinent & conſpirent la mort. Eſt-ce merueille, ſi les Iuifs fai

*Salutation des anciens.*

*2. Re. 15.*

faiſoyent vn tour de leur meſtier, adorans celuy qu'ils vouloyent faire mourir? On lit d'Alexandre qu'il eſtoit trop curieux de careſſer du viuant de ſon pere ſes ſubiects, & par preſens les attiroit à ſa cordelle, mais ſon pere l'en reprint aigrement, luy diſant, qu'il n'eſtoit pas ſage, de penſer, ceux luy eſtre à l'aduenir fideles, qui auroyent eſté traiſtres à leur Seigneur, pour luy adherer par argent. Ce que luy ſeruit apres de doctrine, car iamais il ne ſe voulut ſeruir de ceux qui eſtoyent tendres de cœur, & ſubiects à la pince, & aux preſens, ains afin qu'on ne le penſaſt gaigner par ce moyen là, il ſe monſtroit plus liberal, comme il en feiſt preuue deuant Taxiles, Roy des Indes, lequel il prouoqua au combat non de la luicte, ou de la lance, ains de preſens & largeſſes, car quand il euſt conqueſté tous ſes Royaumes, il luy en feiſt vn preſent, qui eſtoit bien le plus grand qu'il euſt ſceu receuoir Mais laiſſons ces comptes, & venons au poinct: Ne trouuerons nous point vne concertation des courtoiſies de Ieſus Chriſt auec celles des Iuifs? Il leur a faict tant de beaux preſens il les a enrichis de ſes biens, il les a eſleuez aux eſtats, & pour

*Plutar. in Reg. Apopht.*

recompense, les voicy agenoüillez, luy donnans vn sceptre Royal, qui est creu en leurs fossez, luy iettans des crachats, qui sortent de leur bouche punaise, l'esourdissans de coups de cannes, le rendãs bouffi de soufflets, & l'accablãs d'in-
*Matt. 5.* iures. Les ladres s'estoyẽt autrefois age-
*17.* noüillez deuant ceste face, & auoyent
*Mar 1.* esté guaris, les aueugles, les sourds, les
*10. & 15.* boiteux, tous y sont venus en humilité,
*Luc 5.* & en ont rẽporté leur santé : mais ceux-cy n'y viennent pas par deuotion, aussi n'emportent ils que malediction. Nous
*Apoc. 7.* lisons que les anciens en l'Apocalypse, s'agenoüillerent deuant l'Agneau qui estoit assis, & pour cela, le texte adiouste, *Que celuy qui estoit assis au throsne leur feist ombrage, les garantist de faim, & de soif, & que le soleil ne frappa plus sur leur*
*Medita-* *teste.* O doux ombrage que ta saincte
*tion.* coronne ! ô doux throsne, que ton siege où tu es assis, & tiens en main ton sceptre ! Helas, que ie serois heureux si ie trouuois place pour me prosterner de cœur contrit & deuot deuant ta face, en larmoyant pour mes offences, afin de rapporter le fruict de ta clemence ! O clement & debonnaire ! O patient, & mansuet Agneau de Dieu, qui

es aſſis confuſiblement ſur vn ſiege mal orné, mais ie t'adore en ton humilité, car c'eſt le plus riche ornement que ie ſçaurois ſouhaiter, que de porter ton opprobre pour receuoir le fruict de ta patience & benediction. Iſaac donnant ſa benediction à Iacob ſon fils, quand il luy diſoit que les fils de ſa mere ſe proſterneroyent deuant luy, il entendoit parler de IeſusChriſt. Car Iacob ne fut iamais adoré des fils de ſa mere, ou de ſes freres, puis qu'il n'en auoit aucuns, ſinon Eſau, mais Ieſus Chriſt eſtant au berceau fut adoré par les Gentils, & par pluſieurs qui le venoyent requerir de quelque benefice, & apres ſa reſurrection par ſes diſciples. Le peuple d'Iſrael oyant la ceremonie qui luy eſtoit donnee de manger l'agneau, & la deliurance miraculeuſe d'Ægypte qui ſe feroit par l'occiſion du premier né en chacune maiſon Ægyptienne, s'enclina & ſe proſterna (dict l'Eſcriture.) D'où vient donc cela que maintenant, que la verité de ces choſes predites ſe doibt accomplir, ils abuſent ainſi de la reuerence que leurs peres ont faicte, & la retorquent à calomnie? Il nous faut ſouuenir qu'Heliſee,

*Gen. 27.* *Mat. 2. & 28.* *Marc 5. & 15.* *Ioan. 9.* *Exo. 12.* *4. Reg. 2*

qui au parauant auoit esté recogneu par les enfans des Prophetes, lesquels luy vindrent au deuant, & s'enclinerent deuant luy sur terre (dict l'Escriture) incontinent apres fut mocqué par les enfans de Bethel, qui luy disoyent iniure, & l'appelloyent teste chauue. Aussi Iesus ayant esté adoré, & reueré par les habitans de Ierusalem, quand il y feist vne tant celebre entree, auec cantiques & exultation, est maintenant par eux mesmes mocqué, & feintement salué auec iniures, & derision la plus execrable qui fut iamais veuë, comme il a esté en tout extreme, tant en ses faicts & dicts, qu'en ses douleurs & passions. En vn instant il est recogneu Roy d'Israel, & aussi tost on le renie. A bon droict ce peuple luy donnoit-il vn ionc à tenir, car il estoit Roy d'vn peuple subiect à grande legereté & mutation. Cecy nous apprend de ne se fier à tous ceux qui nous font reuerence, & ont apparence de quelque affection enuers nous : car les adulateurs sont trespernicieux ennemis. Le Philosophe Epictete les accõparoit aux corbeaux ; lesquels arrachent les yeux de ceux qui sont morts, car ils voyẽt qu'ils ne leur peuuent plus bien faire, & sont

*Mat. 21.* *Ioan. 12.*

*Adulateur & flateurs dangereux.*

*Maxi. ser. 52.*

encore de pire condition : car les corbeaux arrachent les yeux des morts, & ceux-cy aueuglent les vifs quand ils les trompent de leur ſimulation, & les empeſchent de cognoiſtre la verité : comme diſoit Themiſthius à Iouinian Empereur, qu'il ſe donnaſt garde de ceux qui adoroient ſon habit de pourpre, & luy faiſoient des reuerences extraordinaires. Car telles gens vendent trop cherement leurs denrees, encore qu'ils facent bon marché de bonnetades On ne les verra pas tant deuotieux à l'Egliſe : car ils ſçauẽt bien que Dieu cognoiſt les cœurs, & ne le ſçauroient abuſer. Si les Iuifs euſſent penſé de faire aggreable ſeruice à Dieu, quand ils ſe proſternerent ſi profondement pour l'adorer, ils ſe fuſſent eſpargnez, auſſi s'ils euſſent penſé luy faire plaiſir d'aller à l'eſtang, pour cueillir ce notable ſceptre qu'ils luy apporterent, ou en quelque haye couper vne eſpine, pour l'entortiller & luy faire vn chappeau ou diademe, ils ſe fuſſent bien gardez de moüiller leur pied, ou ſe mettre au haſard d'auoir les mains eſgratignees, mais rien ne les a deſtournez, quand ils ont cogneu que le tout apporteroit vne riſee, pour faire

*Nicep li. 10. cap. 42.*

*Malice Iudaique recogneue.*

trouuer leur farce de bonne grace. Que deuons nous donc icy faire, sinon tourner à deuot exercice, pour auoir la bonne grace de Iesus, ce que ces malicieux Iuifs ont employé à mocquerie, pour s'accumuler tousiours le thresor de l'ire de Dieu? Ce qu'ils ont donc faict en se gaussant, faisons le de cœur entier. Prosternons nous à genoux deuant Iesus, & luy demandons pardon de nos offenses, baisons ses liens, son sceptre de roseau, ayons compassion de ses douleurs, & adorons ce lieu où sont assises ses plantes. Manasses estant aux cachots de la conciergerie du Roy Babylonien, ploya fort à propos ses genoux deuant ce Redempteur, & y fut receu à grace & misericorde. *Car c'est deuant luy, & son nom de Iesus que tout genouil doit estre ployé* (dit sainct Paul) *tāt de ceux qui sont au ciel, comme de ceux qui sont en terre, & aux enfers.* Si Manasses auoit espandu beaucoup de sang, aussi auons nous commis beaucoup de pechez. Et pour en estre garantis, il n'y a meilleur remede, que de se prosterner deuant Iesus qui est la propitiation d'iceux, & qui en fait maintenant l'expiation, chargé de tant d'opprobres, & nauré en tant de lieux, pour tirer

*Comme il faut adorer Iesus Christ.*

*2. Paral. 36.*

*Philip. 2.*

*1. Ioā. 2. & 5.*

tirer du sang en abondance, afin de nous lauer.

Cassian escriuant des ceremonies que les Peres obseruoiẽt aux desers, dit que souuent ils se prosternoient durant leurs matines, & diuins cantiques, auec vne profonde humilité adorans celuy de leurs genouils, qu'ils sentoient habiter en leurs cœurs par vne grace interieure & secrette inspiration, puis se releuoient plus allegres à chanter les louanges de Dieu. L'humiliation du corps ayde de quelque chose en la ferueur de l'esprit & puis que nous tenons de Dieu l'ame & le corps, c'est raison que l'vn & l'autre se courbe pour le recognoistre, comme S. Iean veit les anciens poser leurs corõnes en terre, se prosterner & adorer l'Agneau qui estoit assis au throsne. C'est vne ceremonie exterieure bien louable, qui donne attestation de l'humilité du cœur, & que nous voulõs plustost recognoistre estre membres du corps de Iesus, qui est tant abaissé, que non pas mẽbres de Satan, qui s'est voulu esleuer. *Amã briguoit l'honneur, & se plaisoit aux caresses & genuflexiõs qu'õ faisoit deuãt luy, creuãt de despit de ce que l'hũble Mardochee couuert d'vn sac à la porte du Palais ne le daignoit*

Apoc. 7.

Hester. 3.

*gnoit regarder*, figurãt l'orgueil de Satan contre Iesus, qu'il a persecuté, pource qu'il luy vouloit oster les honneurs de deité qu'il vsurpoit, car toutes les risees que les Iuifs ont faictes, sortoient de sa forge, & ne faisoient rien que par sa suasion, tant luy estoit desplaisante la reputation qu'on auoit de Iesus Christ à cause de sa saincteté, laquelle il a voulu
*Luc. 18.* calomnier, imitant le Phariseen qui se desplaisoit de voir vn Publicain entrer auec telle reuerence & contrition au temple de Dieu. Vous en voyez en l'Eglise qui sont opiniastres à garder leurs ceremonies, & feront cõscience de mettre vn genouil à terre, parce qu'ils ont priuilege de faire autrement. Si leurs priuileges auoient authorité de l'Escriture, on les pourroit tolerer, mais puis qu'ils sont introduits par la corruption des hommes, on doit faire comme des fueillets de la Sibylle, & les renuoyer à l'humilité de Iesus Christ, duquel ils
*Plin. lib* font mine d'estre sectateurs Pline reci-
*39. ca. 5.* te, que l'escarboucle a la semblance du feu, mais elle n'en a pas l'effect ny la chaleur, aussi le nomme on pour cela Apyraste: ceux la luy ressemblent, qui se veulent renommer de saincteté & d'obseruance,

seruance, & veulent bien estre estimez Chrestiens, mais ils n'en ont les effectz. C'est vne iactance odieuse de se vanter d'vn bien qu'on n'a pas. Diogenes Philosophe voyant vn iour des Rhodiens aux ieux Olympiques, qui se promenoient auec vne morgue, & arrogance, en faisoit ses risees, parce que cela leur estoit mal seant de contrefaire ce qu'ils n'auoient iamais appris. Mais quand il veit les Lacedemoniens mal vestus & simplement accoustrez modestement marcher, Ceux-cy (dit-il) sont comme ils sçauent & n'en desguisent rien. Antisthenes fut aussi vne fois blasmé de sa vanité par Socrates, à cause qu'il portoit vn habit deschiré, qui contredisoit à sa façon ordinaire: car de son naturel il estoit curieux de se monstrer en bonne conche, & quand il luy veit porter vn manteau Philosophique tout percé de troux: Ie voy, dit-il, par ces troux là ta follie. Iamais il ne faut simuler en l'exterieur, autrement qu'on n'est en l'interieur: car tost ou tard l'hypocrisie est descouuerte, & reçoit on plus de vitupere pour la simulation, qu'on ne reçoit de louange, de la faulse & feinte religion. Quand il est question de recognoi

*Simulatiō e dieuse.*

gnoi

gnoistre Dieu, on ne s'y sçauroit employer trop humblement, mais il faut que l'exterieur ne surpasse point l'interieur, & que le cœur precede la parole & le geste exterieur. Nostre Seigneur souuent passoit les nuicts en oraison, & se tenoit composé le genouil à terre, prosterné deuant la face, non pas qu'il eust besoin d'obseruer telles ceremonies, mais il nous en vouloit donner l'exemple, comme le pratiquoit Iudith en ses oraisons. Car il est besoin, que le corps se trauaille de son costé, quand l'esprit veult vacquer à oraison. Encore que ce ne soit le principal de l'oraison de se fonder sur les exterieures ceremonies, si est-ce qu'elles aydent pour le regard des fins que nous pretendons. Il faut icy noter, Que tout ainsi que le mal qui ne paroist au dehors par le changement de la face, ou il est feint, ou n'est de grande importance, aussi l'affection interieure de l'ame, n'est point vraye ou n'est de grand effect, si le corps ne s'en ressent: là où celle qui touche l'ame si viuement que le corps en sent les attaintes, peut estre dicte la vraye & pure affection. Ceux qui chercheront Dieu de ceste sorte, il faut qu'ils soient asseurez

*Luc. 6.*

*Iudit. 9.*

*Ceremonies requises en oraison.*

asseurez de n'estre point esconduits: car de telle façon le chercherent les Niniuites, ausquels Dieu fut misericordieux. *Iona. 2.*
Daniel ayant entendu le cruel Edict que Darius auoit faict publier, qu'il ne fust loisible à aucun, de faire priere, ou requeste de trente iours à autre qu'à luy, il s'enferma en son logis, & ouurant ses fenestres se mettoit trois fois le iour à genouil du costé de Ierusalem, & se confessoit deuant son Dieu. Qu'est-ce qu'il pretendoit faire se retournant vers Ierusalem, sinon qu'il sçauoit bien que Iesus Christ deuoit là estre crucifié & immolé, d'où il esperoit tirer toute sa consolation & redemption, à cause qu'il n'y a aucun salut sinon en ce nom de IESVS, comme dict sainct Pierre, lequel a esté reclamé de tous les Peres: Car à luy addressoient leurs vœux les saincts Patriarches & Prophetes. Iudith aussi eut à luy son recours, se voulant mettre au hasard pour sauuer son peuple. Sarra s'en alla en la chambre inuoquer ce sainct nom poursuyuie d'iniures par sa chambriere Moyse ayant en teste vn cruel ennemy à combatre, commeit Iosué pour entrer au combat, pendant qu'il estoit en la montaigne, où il vsa de belles *Dani. 6. & 10.* *Act. 3.* *Iudith 8. & 9.* *Thob. 3.* *Exo 17.*

belles ceremonies, croisant ses mains, pour monstrer quelle confiance il auoit au nō de Iesus & en la vertu de la croix, de laquelle il commençoit à prescher la louange, en dressant le modele sur vne montaigne comme nous dirōs ailleurs.
1. Mach. 5. & 9. Iamais Iudas Machabeus n'espandit le sang des ennemys, qu'il n'eust espandu larmes de ses yeux en ses oraisons, ce q̃ ayant par deux fois oublié à faire, il fut vaincu, parce qu'il auoit eu confiance en la force des hommes & en l'alliance des Romains; vne fois fut contre Antiochus l'autre fois contre Alcinus, où en l'vne bataille il fut mis en route, & en l'autre il fut tué, pource qu'il n'auoit pas premis ses oraisons ordinaires. Iosaphat ayāt vne forte guerre sur les bras,
3. Re. 22. contre le Roy de Syrie, les Moabites & Ammonites, & habitans du mont de Seyr, qui couuroient la terre cōme sauterelles, dequoy il estoit fort espouuanté, car il ne se sentoit fort assez pour faire teste à tant d'ennemys, publia le ieusne par tout Iuda, & se prosterna auec son peuple en terre, inuoquant le nom de Dieu, & feit vne oraison qui est fort digne d'estre remarquee, tant pour la vertu & efficace qu'elle eut, cōme pour
la de

la deuotiō du cœur qui la profera: *O Seigneur le Dieu de noz peres, n'es tu point le fort Dieu qui es au ciel & domines sur tous les royaumes des gens, & en ta main est la force & la puissance, & nul ne peut resister à toy? N'es tu pas nostre Dieu qui as dechassé les habitans de ceste terre deuant ton peuple d'Israël, & l'as donnee à la semence d'Abrahã ton amy à tousiours? pourtant ont ils habité en icelle & ont en icelle edifié le sanctuaire à ton nom disans: Si mal vient sur nous, à sçauoir le glaiue du iugement, ou la pestilence, ou la famine, nous assisterons deuant ceste maison, & en ta presence, & crierons à toy en nos tribulations & tu nous exauceras, & nous sauueras. Maintenant donc voicy le fils d'Ammon & de Moab, & le mont de Seyr, par lesquels tu ne permeis point aux enfans d'Israël passer, quand ils venoient du pays d'Egypte, mais se destournerent d'eux, & ne les destruirent point. Et voicy ils nous recompensent en venant, pour nous pousser hors de ta possessiō, laquelle tu nous as faict posseder. Toy nostre Dieu ne les iugeras-tu point? Car il n'y a point en nous aucune force pour resister à ceste grosse multitude, laquelle est venue cōtre nous, & nous sçauons point que nous debuons faire mais noz yeux sont vers toy. Et enclinant sa face, & tout Iuda, & les*

Oraison notable.

2. Par. 6.
Deut. 2.

*habitans de Ierusalem, se ietterent deuant le Seigneur en l'adorant: alors ils cogneurent estre exaucez, quand ilz entendirent que leurs ennemis s'estoient entretuez & furent garantis de leurs mains.* Telle fut l'efficace de leur oraison, prostration, & humble genuflexion. Mais icy il ne faut pas rien iuger de semblable, car la prostration de ces infames bourreaux deroge à leur impieté, de ce qu'ilz font actes de traistres, & adorent celuy qu'ilz
*Mat. 15.* veullent liurer à mort. La Chananee
*Mar. 17.* deuant la mesme face auoit experimenté toute douceur & misericorde. S'ilz s'y fussent iettez pour vne deuote recognoissance de leur impieté, prians le doux Iesus leur remettre & pardonner leurs fautes, ie croy qu'ilz eussent esté ouys en leur requeste, mais voicy vne chienne, qui mange le pain des enfans que Iesus auoit tant soigneusement espargné pour eux, & n'en ont tenu conte: *Leurs peres ont forfaict contre Dieu iusques à ce iour*, c'est à dire, que les enfans ont continué la meschanceté commencee, & l'ont tant aduancee, qu'elle est montee iusques au plus hault degré d'impieté, ce sont gens rebelles & espines qui estoient auec Ezechiel.

Mais

Mais voicy encore pis auec Iesus Christ, car ilz luy font sentir leur dureté, & rebellion à coups de bastons, & les picqueures de leurs espines, luytransperceans le chef, tellement que rien n'auoit esté prophetisé, qu'il ne soit maintenant accomply, encore n'est ce pas la fin. Car il faut voir l'issue de ceste adoration.

## IOVRNEE DIXNEVFIESME.

*Iesus est produict par Pilate hors du Pretoire, pour estre monstré en si piteux estat au peuple, & crie tout haut, Voicy l'homme.*

ESLEVANS de loing leurs yeux, ils ne le recogneurent pas, & s'escrierent, car ils voyoient que la douleur estoit tresgrande. C'est ainsi que parle l'Escriture, quād elle fait mention, cōme le sainct hōme Iob ayant esté flagellé tant outrageusement par Satan, qu'il n'y Iob. 2.

auoit place ſur ſon corps vuide de roigne, & ietté ſur vn fumier, ſans aucun confort, ſinon d'vn tais pour ſe gratter, nauré depuis la plante des piedz iuſques au coupeau de la teſte, fut viſité par quelques ſiens voiſins, lequels eurent horreur de le voir en ſi pauure eſtat, & nonobſtant le condamnerent comme iuſtement affligé pour ſes fautes, iaçoit que la verité fuſt autre, comme elle ſe cogneut à la fin. Cecy nous eſt repreſenté en ce myſtere, où Ieſus flagellé, coronné, buffeté, decraché, chargé de roignes, & de ſang figé parmy les crachats, le ſceptre & roſeau en main la robe ſur ſon dos, eſt exhibé au peuple: lequel au lieu d'en prendre compaſſion l'a en abhomination, & le condamne comme iuſtement affligé, voire crie qu'on le face mourir, comme és diſcours ſubſequens nous en ferons le recit. Maintenant il nous faut imaginer que depuis le retour de Ieſus de la maiſon d'Herode iuſques à ceſte heure, il a eſté aſſis ſur quelque eſcabelle ou quelque ſelle, afin de ſeruir de ſpectacle & oſtentation, & qu'on luy feiſt porter tous les tourmens, & mocqueries que nous auons cy deſſus exprimees.

*Coniecture.*

Mais

Mais ne sera il point tantost temps de *Meditation.* te leuer de ton siege, ô doux Iesus, où tu as esté iusques à present assis, pour receuoir tant de contumelies & opprobres, que ton Prophete a predit, & que tu dyes & proferes par sa bouche: *Ie suis courbé oultre mesure, il n'y a rien d'entier en ma chair, & mes hanches sont rẽplies d'illusions. Ceux qui ont paix à toy, t'ont deceu, & t'ont surmõté, ceux qui mãgeoient ton pain, ont mis playes sur toy* (dit tõ Prophete Abdias.) *Tu es opprobre à tes voisins, & en mocquerie & derisiõ à ceux qui sont autour de toy* (dit Dauid.) N'est ce point encore faict? Ce n'est encore la fin, car voicy le premier essay des coups que tu receuras, cecy n'est que pour esprouuer si tu es hõme subiect à passion. Tantost on te verra sur la montaigne où tu seras tiré, & tes nerfs estendus, & tous tes os deioinctz, ton sang espuisé, & ta vie abregee. Maintenant il te faut leuer pour estre veu en l'estat que tu es mis, car tes ennemis ne reposeront qu'ils n'ayent auiourd'huy mis fin à ta vie. Mais quoy? est-ce vn homme, ou vn masque, ou vray fantosme qu'on represente en ce theatre? Les amis de Iob ne le sceurent iamais recognoistre, car il auoit

*Psal. 37.*
*Abdiæ. 1.*
*Psal. 78.*
*Iob. 2.*

changé sa figure, & furent longue espace de temps à le contempler sans dire mot, car ilz pensoient leur amy estre transformé en quelque spectre descharné, ou quelque ladre deffiguré : *Tu couuriras ta face, & ne regarderas point la terre, car ie t'ay mis comme vn signe de malheur à la maison d'Israël* ( dict Dieu à
Eze. 12 & 24. Ezechiel. ) Ie croy que ny Iob ny Ezechiel, qui vrayement estoient le type & figure de Iesus, ne furent onc tant hydeux à voir, que pour cela il fut besoin de couurir leur face, comme estoit espouuantable à voir la glorieuse face de Iesus, lors qu'il sortit du pretoire, ayant le corps tout deschiré d'escourgees, les mains meurtries de la forte ligature des chaisnes, le chef tout percé d'espines, le visage tout enfariné de crachats & immondices, le roseau tremblotant en sa main dextre, sa robe de pourpre toute deschiree sur les espaulles, ses yeux enfoncez de trauail & de peine qu'on luy donnoit, sa bouche pasle, & tout le corps descharné, haui, & desseiché pour le sang qui en estoit sorti, & les longues veilles qu'il auoit supportees toute la nuict, où il n'auoit eu repos, ny cessé de suer & endurer.
En

En si pauure estat donc : *Pilate le fit sortir dehors* ( dit l'Euangeliste ) *& le monstra au peuple, disant : Voicy l'homme. Ie le vous ameme dehors, afin que vous cognoißiez que ie ne trouue aucun crime en luy. Voicy vostre Roy.* Il est vestu de pourpre, il est coronné, il a son sceptre en la main, mais pour cela n'en ayez mal au cœur, car ce n'est que mocquerie. Ha gent pecheresse, peuple aggraué d'iniquité, semence maligne, enfans corrompus, qui auez delaissé le Seigneur, qui auez blasphemé le sainct d'Israël ! Race de vipere, qui as tu iniurié ? qui as tu blasphemé ? contre qui as tu esleué ta voix, & leué tes yeux en hault ? ç'a esté contre le Sainct d'Israël. De quel supplice es tu digne, que deuãt toy vn idolatre soit en iustice preferé ? Voicy Pilate qui se leue contre toy en iugement. Quelle opinion a eu ce peuple des Iuifs du Dieu d'Israël, veu qu'il a esprouué par ses mains, & par les tourmens qu'il a practiquez sur luy, qu'il estoit vrayement homme ? C'est tout ce qu'il a peu cognoistre, le reste luy a esté caché. Et de ce qu'il en a cogneu, il en donne bon tesmoignage. Car il le presente & le tesmoigne vrayement homme, & n'a point hon-

*Ioan. 19.*
*Esaye 1.*
*Marc. 1.*
*4. Re. 19.*

te de le declarer innocent, encore qu'i n'eust sceu proferer parole plus mal receuë de toute l'assistance, car il la condamnoit d'impieté, & deschargeoit de faux crime, celuy duquel il ignoroit la diuinité. Lequel des trois est icy le plus offensé & scandalisé, ou Iesus, qui se voit ainsi exposé à confusion & mescognu de tous: ou Pilate, qui se tient offensé de l'hypocrisie Iudaïque, qui faisoient mine d'estre gens religieux & de bonne conscience, & il les voit à tort poursuyure vn innocent: ou les Iuifs mesmes, de se voir ainsi descouuerts en leur inique & malheureuse entreprise, & publiquement cődamnez d'estre imposteurs, & faux tesmoings? Tout bien consideré, le scandale & l'offence tombe sur les derniers. Car Iesus est iustifié, Pilate se descharge, & les Iuifs demeu-
Gen. 49. rent confus: *Ruben mon premier né, que iamais tu ne croisses, car tu as monté sur la*
Exod. 4. *couche de ton pere, & as pollu son lict.* C'est
Iere. 31. la parole derniere que dit Iacob à son fils Ruben, afin qu'estant la derniere, il l'eust tousiours en souuenance, comme il en attendoit l'issue. Ce premier né, qui a esté tant impudent & impudique, que de souiller la couche du
pere,

pere, & le peuple Israëlitique, que Dieu appelle bien courtoisement son premier né, & l'auoit en singuliere affection: mais comme Ruben fut à son pere Iacob, commencement de douleur, aussi fut ce peuple autheur de toutes les afflictions qu'a enduree Iesus Christ: & si a souillé sa couche, car il a descouuert sa sacree humanité auec telle ignominie, que, comme nous disions en la precedente iournee, il a souillé, & affligé sa femme d'vne incredible fureûr & vilennie. Ce n'est point sans cause, que l'enfant est maudit en la loy qui abuse de la femme de son pere: *Tu ne descouuriras point la vergongne de la femme de ton pere, car c'est la vergongne de ton pere* ( dit la loy. ) *Et l'homme qui aura couché auec la femme de son pere & aura descouuert sa vergongne, ilz mourront tous deux, leur sang sera sur eux.* Les loix & ordonnances Ecclesiastiques & Imperiales sont conformes à cecy, & n'est ja besoin d'en faire plus grande preuue, veu que Sainct Paul suffist, quand il excommunie celuy qui auoit espousé sa belle mere, & le donne entre les pattes de Satan, pour estre visiblement affligé.

*Medita-tion.* Or sus (mon ame) pendant que Iesus se leue, & qu'on le va monstrer au peuple, pour estre encore plus offensé de leurs blasphemes & crieres, va t'en au lieu d'où il est party, & regarde la place, car elle est bien apparente: pource que les escourgees, les foüetz, les morceaux de cannes rompus sur son chef, le sang qui est sorti de son corps, a ionché le paué de la sale: & tasche de tout ramasser, pour en faire vn faisseau qui seruira à guarir tes douleurs. Car tu doibs estre plus curieuse de remedier à tes offences, par ces reliques, que de t'amuser à faire des plaintes, pour les douleurs d'autruy. Pren en ton sein, enferme en ton estomach ces memoires restantes de tant de tourmens que Iesus a souffert pour tes pechez. Ce bouquet sacré odoriferant, te sera salutaire en toutes tes angoisses & passions. C'est la couche où Ruben (c'est à dire, ce peuple premier *Nu. 32.* né) a souillé & gasté la femme de son pere, & où il a receu le premier coup pour l'empescher de croistre. Car tout ainsi que le premier Ruben, qui auoit *Rom. 12.* souillé le lict de Iacob, n'eut point possession parmy les autres enfans en la

terre

terre de promiſſion, ains fut arreſté à l'entree du fleuue de Iordain: auſſi ce peuple adultere eſt il priué de l'heritage celeſte, & ne croiſt point en ſemence, car elle eſt maudite, & n'a point part au royaume de Ieſus Chriſt, & n'y entrera point (dit Sainct Paul) iuſques à ce que la plenitude des Gentils y ſoit entree. Il eſt aux champs, & ne veult pas entrer, comme noſtre Seigneur l'exprime en la parabole de l'enfant prodigue. Car pourquoy auroit il droict au royaume de Ieſus Chriſt, puis qu'il a vendu ſon droict de primogeniture pour des lentilles, & pour vn ſoupé, & l'a renié pour ſon Roy, aymant mieux ſeruir à Ceſar, c'eſt à dire, quitter ſon Dieu & ſeruir à Satan, par l'inſtiguation duquel, il a faict comme Abſalon, qui alla ſouiller le lict de ſon pere, afin qu'il fuſt en horreur à ſon pere, & fuſt fortifié des mains de ceux qui eſtoient perturbateurs du Royaume? Il s'eſt doncques attaqué à la digne & delicate eſpouſe & humanité de Ieſus Chriſt, laquelle il a rendue vile, & contemptible par ſes excremens & ordures, ſe mocquant d'elle, mais il y a eſté deceu, & ce uy qui l'inſtiguoit à ce faire. Car Satan commença

*Luc. 16.* *Epheſ. 5.* *Ioan. 19.* *Gen. 27.* *2. Re. 16.*

mença à s'en apperceuoir, quand il feit tant de peine de nuict à la femme de Pilate, & enuoya à son mary faire sçauoir qu'il n'eust que faire à ce iuste là, à cause qu'en songes elle auoit beaucoup souffert à cause de luy. Il flairoit doncques desia ie ne sçay quelle odeur en ceste chair humaine, qui luy troubloit les sens, & voyoit comme vne amorce attachee à l'hameçon pour le prendre par les narines, comme auoit prophetisé Iob: *Tu mettras l'hameçon en ses narines* (dit-il) *& perceras ses baoues d'vne espingle, luy iettant en la gueulle vn morceau de paste, de trois drogues, à sçauoir de la chair, ame, & diuinité*, comme feit Daniel au dragon Babylonien, de la poix, gresse, & bourre, la bourre designe l'humaine nature, la gresse la diuine, & la poix l'ame conioincte à toutes deux, ce que pensant deuorer Satan, il fut deceu, & creua: car il n'eust iamais pensé que soubs vn tant infirme & humilié corps eut esté cachee sa ruine, car Pilate l'auoit trouué patient, & n'auoit rien cogneu en luy que signes d'humaine infirmité, mais la diuine nature estoit cachee soubz ceste couuerture d'humanité apparente.

*Mat. 27.* *Iob. 40.* *Dan. 14.* *Dragon Babylonien.*

Laban remua tout le tabernacle de Ra- *Gen. 31.*
chel & ne trouua point ses idoles, car
elle les auoit mises en la lictiere du chameau & s'estoit assise dessus, feignant
luy estre aduenu ce qui est accoustumé
de venir aux femmes, & ainsi fut trompee la curieuse recherche de Laban,
(c'est ainsi que parle l'Escriture) descriuant la ruse de Rachel pour tromper son pere, qui la vouloit soupsçonner & conuaincre du larcin de ses
Dieux, lesquelz elle cacha finement,
& les couurit de son infirmité naturelle : ce qui denote que la sapience diuine trompa Satan, & Pilate, & les autres curieux rechercheurs de sa diuine
essence, par la semblance de peché, *Que signi*
qu'il feignoit auoir comme les autres *fie le sang*
hommes subiects à infirmité. Car le *mẽstrual.*
flux de sang qui coule aux femmes est
fort souuent mentionné en l'Escritu- *Phil. 2.*
re, pour exprimer le peché originel qui *Hebr. 4.*
decoule par toute la nature humaine
& la rend debile & infirme, & pas vn
ne s'en peut exempter : mais Iesus
Christ encore qu'il n'en fust entaché, si
est-ce qu'il a feint d'en estre malade,
pour cacher ses dieux, c'est à dire, sa
diuine nature, qui n'a sceu estre re-

cogneuë, le corps seul a tout supporté, & a esté exposé aux tourmens, & iniures, comme s'il eust esté vuide de secrette puissance, & nourry en peché comme tous les autres, souillé de son sang comme les autres, & ses œuures autant sales que les autres, car l'Escriture, quand elle veult deprimer la condition humaine, & la rendre telle qu'elle est en son essence, a de coustume d'accomparer les œuures qu'elle fait aux drapeaux souillez du sang menstrual de la femme,
*Hest. 14.* comme Hester disoit qu'elle detestoit la gloire humaine, & les somptueux habits, qu'elle estoit par necessité contraincte de porter, & la coronne qu'elle auoit sur la teste, comme la chose susdicte qui est tant detestable, qu'on ne sçauroit trouuer chose plus salle & im-
*Thre. 1.* monde. Ainsi Ieremie, Esaye, Ezechiel
*Esa. 30.* en ont ils parlé, & Zacharie dit, que la
*Ezec. 18.* fontaine seroit ouuerte pour nettoyer
*22. & 36.* le pecheur, & la femme souillee, c'est à dire, le peché actuel & originel, qui a
*Zac. 13.* esté laué par l'effusion du sang de l'humanité de Iesus Christ, tellement que,
*Osee 4.* comme dit le Prophete, *le sang a touché le sang*, c'est à dire, que le sang de Iesus a nettoyé le peché, qui est nommé en l'Es

l'Escriture du nom de sang, à cause que l'ame est souillee, quãd elle est iointe au corps, lequel est formé, & nourry de sãg au ventre de la femme, où il reçoit aliment de ce sang immonde, comme ont bien amplement demõstre ceux qui ont escript de la vile condition humaine. Il est biẽ vray que le corps & l'ame dependent de l'artifice de Dieu, qui en est le Createur, mais il a ordonné par sa prouidence que le corps prendra telle origine, & que l'ame y seroit par luy infuse, quand il seroit formé, & ensemble auroyent telle couche & aliment pour croistre, & s'ẽtretenir. Or Iesus Christ encore qu'il ayt pris chair humaine au ventre d'vne femme, & (cõme il confesse par la bouche du Sage) qu'il ayt esté homme mortel, descendu du genre terrestre, de celuy qui a esté le premier formé, qu'il ayt esté neuf mois dãs le vẽtre de sa mere, qu'il ayt tiré l'air cõmun sur la terre, & semblable à tous en plorant, cõme est toute la natiuité des Roys & grands Seigneurs conforme sans exception : Si est-ce qu'il n'a pas esté engendré de ce sang corrompu, comme les autres enfans, ny aussi nourry de tant ord & infect aliment. Car il faut en cecy considerer

*Innocẽt. lib. 1. de Vilita. condit. hum.*

*Sap 7.*

que

*Iesus comm̄et nourry au vētre de Marie.*

que Iesus Christ a eu d'auantage qu'vn enfant qui est né de commixtion de semence, à cause qu'il n'a pas esté ainsi engendré, mais il a son pere qui est Dieu & eternel, & vne mere qui est vierge & temporelle, & a esté formé en son vētre par l'operation du S. Esprit de son pur sang naturel, duquel il fut nourry tout le temps qu'il fut en son ventre, & non du sang menstrual. Si ç'a esté vn grād miracle qu'vne vierge a conceu sans œuure humain, & qu'en son vētre se soyēt ioinctes & vnies deux natures tant separees, le miracle est encore plus grand de la part de l'enfant, car estant de nature impassible & immortel, il s'est rendu mortel & passible, & a tellemēt vny le limon de nostre nature humaine à la majesté de sa diuine nature (dit S. Bernard) que ce qu'a souffert le limō, il semble que Dieu l'ayt souffert, & ce que la diuinité a faict de miraculeux, il semble que le limon l'ayt faict par vn sacremēt autant incōprehensible que ineffable. Aussi Pilate & tous ceux qui l'ont veu, s'y sont trouuez deceuz & abusez, car ils n'ont sceu discerner l'vn d'auec l'autre. *L'Esprit de Dieu m'a faict, & le souffle du tout puissant m'a donné vie, ie suis aussi formé de la boue*

*Bernard. serm. 3. in Vigi. nati. Domini.*

*Iob. 33.*

*boüe, que mon miracle donc ne t'espouuante point.* C'est ainsi qu'il parle par la bouche du sainct homme Iob. Il dict donc qu'il a esté faict par l'Esprit de Dieu, c'est à dire, que l'esprit de Dieu a esté ouurier de ce miracle, non seulement luy, mais toute la diuine Trinité. Car il ne faut pas penser qu'à raison que le S.Esprit est si souuent nommé en l'Euangile ouurier de l'vnion hypostatique des deux natures en Iesus Christ, que pour cela on le doibue nommer pere de Iesus Christ. Ou parce qu'il est dict conceu par l'operation du sainct Esprit, on doibue estimer que le sainct Esprit ayt seruy de semence à la vierge: Car elle n'a pas conceu de la substance du sainct Esprit, mais il est aduenu par la grace & operation du sainct Esprit, que de sa chair virginale, & de son trespur sang, a esté prins ce qui a esté vny au verbe diuin. Et c'est ce que Iob appelle miracle, car iamais auparauant n'en fut veu vn semblable, & ne sera veu, en ce miracle a esté espouuanté Satan & tous ceux qu'il a commis pour en faire l'experience, Pilate y a mis tout ce qu'il a peu inuenter d'engins, & de tourmens, & de peines, pour luy faire sentir, & n'a rien

*Le sainct Esprit n'est pas pere du fils de Dieu.*

*August. in Enchirid. ad Laur.*

sceu cognoistre autre chose, sinon qu'il estoit homme passible comme tous autres, n'y recognoissant aucune deité latente, car elle estoit couuerte de la lictiere des chameaux, & Rachel estoit assise auec sa passion naturelle dessus, pour tromper le plus curieux rechercheur. Saturninus & Basilides n'auoyent pas pris garde à la confession de Pilate, car ils nioyent que Iesus Christ fust vray homme. Et Pilate au contraire crie publiquement, & le monstre au doigt, disant : *Voicy l'homme.* Les Marcionistes, Valentinians & Manicheens disoyent que Iesus Christ auoit vn corps fantastique & non vray, mais Pilate les dément, car il en parle comme sçauant, & en ayant faict preuue, tellement que seul il confond de mensonge tous ces heretiques. Les Iuifs ne furent iamais tant esblouys, qu'ils ne le recogneussent pour vray homme: Car ils le voulurent lapider, à cause qu'il vsurpoit la diuine authorité, estant seulement homme (ainsi parloyent ils.) *Nous ne te lapidons point pour bon œuure, mais pour blaspheme & pource qu'estant homme, tu te fais Dieu.* Il y a eu de l'aueuglement par tout, & du co

*Irenæus li.1.c.22 Epipha. lib.1.tom. 2. hæres. 23.*

*Ioan. 10.*

du costé des Iuifs, & du costé des heretiques : Car les heretiques l'ont confessé estre Dieu, & pour cela ils n'ont sceu imaginer qu'il se fust tant humilié que de se faire homme, & ont estimé que s'il auoit vn corps, il estoit fantastique, comme les Anges ont de coustume prendre des corps fantastiques pour se manifester, les Iuifs l'ont confessé homme, & l'ont nié estre Dieu : Car ils ont esté estonnez de ce miracle de l'incarnation qui leur estoit inusité & incomprehensible. Et voyoyent neantmoins que celuy qu'ils cognoissoyent homme, faisoit des œuures, que des hommes purs n'eussent sceu faire, lesquelles par enuie ils attribuoyent à l'art diabolique, & disoyent que Beelzebud operoit par luy, & qu'il luy monstroit à faire choses inusitees. Mais ceux qui n'estoyent transportez de passion, y voyoyent quelque chose de diuin, comme Nicodemus luy sceût bien dire : *Nous sçauons que tu es venu de Dieu, car nul ne peut faire ces signes que tu fais, si Dieu n'est auec luy.* Iob.33. Mat. 10. & 12. Marc. 1. Luc 11. Ioan.3.

C'est icy qu'on cognoist cõbien a apporté de gloire à nature humaine, l'vnion de la diuine mentionée, car aupara-

*Misera- ble con- dition de l'homme auãt que Iesus eust vestu sa nature.* uant que ceste vnion des deux natures fust faicte, on n'estimoit rien, ou bien peu, la condition de l'homme, les Philosophes mesmes, qui le voyoyent ainsi assailli de tant de miseres, ne le sçauoyẽt où loger, ou entre les bestes, ou parmi les ombres. Car iaçoit que l'homme fust doué d'vn esprit qui le faisoit raisonnable, neantmoins sa façon de viure retiroit plus à celle des animaux, que des dieux. *Stob. ser. 96.* Solon Legislateur Athenien, contemplant aucuns qui bastissoyent des maisons, en auoit compassion, leur disant, que c'estoyent cachots pour plorer leurs miseres, & pour y loger les soucis & calamitez que la vie humaine traine auec soy. Democrite quand on luy demandoit, que luy sembloit de la condition humaine, il respondit, qu'elle estoit fort miserable, parce qu'à ceux qui cherchent le bien, il n'eschet point, & les maux luy viennent largement sans qu'il les aille chercher. Antiphon donnoit le nom de prison à la vie de l'homme, & disoit que tout le temps de sa vie n'estoit qu'vn iour, à cause qu'aussi tost qu'il auoit veu la lumiere, il la quittoit à vn autre. *Cœlius Rhod. li. 19. c. 32.* Ce que imaginant Philippes Macedonien, aussi

tost

toſt qu'il euſt eu victoire contre les Atheniens en Cheronee, & euſt emporté leurs riches deſpoüilles, pour vn peu de temps il euſt trop folle opinion de ſoy-meſme, & diſoit que les ſuccés tant heureux qu'il auoit, & la fortune riante qui luy aſſiſtoit, le rendoyent plus grand qu'vn autre homme, & qu'il eſtoit de la race des dieux. Mais reuenu apres à ſoy, & ſongeant à ſa condition mortelle, il commanda à vn de ſes Pages, que tous les matins, quand le ſoleil ſeroit leué, il entraſt en ſa chambre, & criaſt à haute voix : Philippes, ſouuienne toy que tu n'es pas Dieu, mais homme, & ſubiect à fortune & miſeres. Atheneus recite que Stratonic, excellent Muſicien, quand il eut entendu combien auoit eſté longue eſpace de temps en trauail d'enfant la mere de Timothee grand Prince. O folie des hommes (dit-il) leſquels ayans vn tant triſte commencement, ſe veulent egaller aux dieux. Tous les animaux dés qu'ils ſont nez cherchent leur vie, & ſont veſtus les vns d'eſcailles, les autres de laine, les autres de plumes, les autres de cuir velu, l'homme ſeul ſort tout nud ſans veſtement, ſinon que d'vne

*Acte notable de Philippes Macedonien.*

*Atheneus in Dypno.*

*Miſere de l'homme.*

peau sale, & rude, & d'vne toile vilaine en laquelle il est enueloppé, qu'on cache incontinent, à ce qu'on ne la voye, tant elle est hideuse, & gist sans se pouuoir ayder & subuenir, vne seule chose sçait il faire, à sçauoir gemir & plourer, son corps est vn fumier couuert de neige, qui semble blanc par dehors & au dedans est plein d'immondices. Et pource l'Abbé Isydore, vn iour ainsi qu'il prenoit son repas commença à plourer, & comme on luy eust demandé la cause, il respondit, I'ay honte qu'on me voye vsant de ce manger corruptible, lequel est propre aux bestes, veu que i'ay esté creé pour viure en la compagnie des Anges, & manger auec eux la viande celeste. Toutesfois l'homme tant vil & tant miserable pouldre & cendre, a maintenant esperance de resusciter en gloire, & d'estre bienheureux par le moyen de l'vnion faicte de sa nature auec la diuine, laquelle a exalté ja la nature humaine par dessus tout ce qu'on peut imaginer & penser par dessus les Cherubins & Seraphins, où nous pretendons le suyure, comme les membres suyuent le chef: *Car le corps semé en corruption, resuscite en*

*Excellence de la nature humaine.*

*1. Cor. 15.*

*incorruption, & semé en deshonneur, resuscite en gloire* (dit sainct Paul.) Et faut que d'oresnauant on condamne la definition Philosophique comme faulse, quād elle dict, Que l'homme est vn animal raisonnable mortel. Telle a esté l'opinion des Philosophes, qui n'ont cogneu la dignité & la gloire de l'homme acquise par Iesus Christ, comme aussi ils n'ont eu cognoissance des merites ou des peines correspondantes aux offences, puis qu'ils ont soustenu que tous pechez estoient esgaux: Mais maintenant que nostre nature a eu cest heur que d'estre vnie à la diuine, il faut changer d'opinion, & definition, & mettre au lieu de mortel, immortel & capable de vie eternelle: Car jaçoit que l'homme meure naturellement, s'il est enté en la foy de Iesus Christ, il a vne esperance d'immortalité future, & sa mort n'est pas nommee mort, ains somne: car il attend le reueil qui viendra quelque iour. Et en tout sens qu'on vueille prendre ladicte definition, encore est elle faulse, si on la veult faire generale: car tout hōme n'est par mortel, *puisque Iesus Christ estāt homme, resuscité de mort, ne meurt plus* (dict S. Paul) *& la mort n'a plus de domination*

*Definitiō de l'homme.*

*Cicero in Parado.*

*Rom. 6.*

*sur luy: car ce qu'il est mort, il est mort pour vne fois à peché, mais ce qu'il vit, il vit à Dieu.* La Vierge glorieuse, Sainct Iean
*Mat. 17.* l'Euangeliste, les Peres qui resusciterent auec Iesus Christ, & s'apparurent à plusieurs, ne sont plus mortels, puis que leurs corps ont eschappé la generale malediction, & viuent en immortalité. Il faut donc maintenant donner vne definition à l'homme: Que c'est vne creature raisonnable, capable de la beatitude, depuis que le fils de Dieu l'a ainsi esleuee & faict seoir à sa dextre, en despit de Lucifer, qui luy enuioit dés le cõmencement ce bon heur, & vouloit em-
*Dignité de nature humaine.* pescher nature humaine y prendre seance, laquelle afin de l'en reculer, il a faict trebuscher si bas, qu'elle estoit enfondree au fond du limon de la mer de ce monde, où neantmoins estant constituee, le fils de Dieu l'est venu releuer, & s'est chargé de ce limon, a enduré toute misere, & l'a restauree, & esleuee au lieu predestiné, luy rendant sa premiere innocence & prerogatiue, voire la rendant plus glorieuse que iamais ne fut: car elle est la plus haute esleuee au throsne de Dieu, par dessus les Seraphins, & Cherubins. Voire mesme qu'elle est

le eſt decoree des ſingulieres vertus, qu'on attribue à Dieu, entant qu'elle eſt ioincte à Dieu qui eſt en ſa nature puiſſant, ſage, iuſte, & gracieux. Et en icelle comme en vn cercle, eſt conioinct le ſupreme à l'infime, Dieu à la derniere creature creée qui eſt l'hõme, *& eſt faicte la paix en terre & au ciel* (comme dit S. Paul) *par l'effuſion du ſang de la nature humaine.* Que ſi on dit ceſte paix n'apparoiſtre point telle qu'on la chante, ou comme Adam l'auoit en ſa nature entiere, quand il auoit paix auec Dieu, auec les Anges, auec ſon corps, auec ſon ame, auec ſa ſenſualité, auec les hommes, auec les beſtes, mais au contraire, nous ſommes en guerre perpetuelle auec tous ceux là. Il faut entendre que la paix qui eſt entre Dieu, les hommes & les Anges, nous eſt en ce monde donnee par grace, moyennant les ſaincts Sacremens, & apres ceſte vie par gloire au ciel. Quant à la paix de l'ame & du corps, nous l'auons en immortalité & impaſſibilité future apres la reſurrectiõ, pendant laquelle les paſſions nous demeurent pour exercices de vertus, & pour inſtrumens de merites: Car s'il n'y auoit point en nous de bataille, il

*Colo. 1.*

*Peché ou guerre pourquoy reſte encore au mõde.*

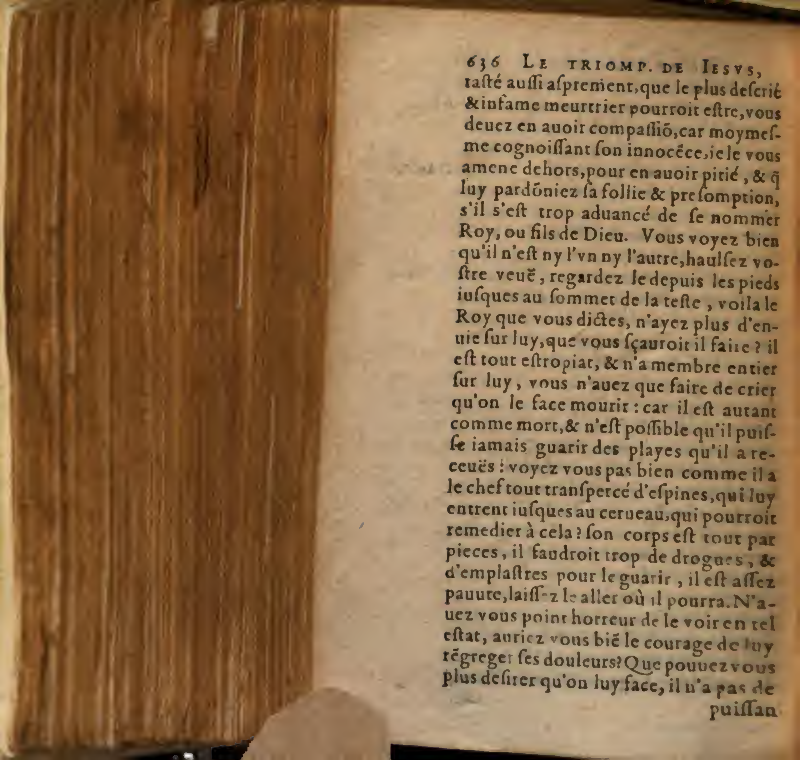
*Paix de l'homme en ce mõde.*

n'y auroit point de victoire, & consequemment les Martyrs, Confesseurs & Vierges ne seroient pas coronnez, & par ainsi la ruine des Anges ne seroit pas reparee. C'est pourquoy aussi il est souuent dict en l'Escriture, que quand Dieu feit entrer son peuple en la terre de promission, où il luy promettoit paix & asseurance, si est-ce qu'il laissa parmy eux
*Iudic 4.* des Idolatres & Payens qui fort souuent les molestoient afin de les esprouuer. Et qui se voudra seruir de ceste figure pour la rapporter ici, on verra que Dieu permet à Pilate Idolatre & à ses ministres de tenter & esprouuer IESVS
*Les meschãs parmy les bõs pourquoy.* CHRIST. Car s'il n'eust point eu de persecuteurs, vn si grand bien de paix & de redemption ne nous fust pas aduenu. Pour ce mesme effect il appella son seruiteur Nabuchodonozor pour af-
*Iere. 25.* fliger son peuple. *Voicy i'enuoyeray querir Nabuchodonozor Roy de Babylone, mon seruiteur, & le feray venir sur ceste terre & contre ses habitans.* Si donc Nabuchodonozor a esté appellé seruiteur de Dieu pour persecuter le peuple de Dieu, aussi a esté Pilate suscité pour persecuter IESVS CHRIST: Car sans cela il n'eust eu moyen de luy nuire, ny le
Dia

Diable aussi, qui n'eust sceu que faire à Iob, s'il n'eust eu permission expresse de Dieu. C'est ce que disoit IESVS à Pilate: *Tu n'aurois aucune puissance sur moy, s'il ne t'estoit donné d'enhaut.* Car encore que le Diable fust le Tyran qui nous detenoit tous soubs son ioug & seruitude, si est-ce que Iesus Christ ne luy a pas satisfaict pour nous, comme on a coustume de faire, quand on rachepte des captifs, de payer leur rançon à l'ennemy qui les tenoit soubs sa tyrannie, mais il a satisfaict à son pere, qui auoit mis Satan en besongne, & luy auoit donné licence & permission de tenter l'homme & toute sa posterité. Et quand la rançon a esté allouee de Dieu, le Diable n'y a peu quereler aucun droict. C'est donc luy mesme qui s'efforce, cõme il auoit faict à Adam & à Iob, de le tenter, & met Pilate en besõgne auec les Iuifs, qui luy donne tãt de tourmens, qu'apres l'auoir examiné, il proteste l'auoir trouué homme, & en vient donner son aduis. *Voicy l'homme* (dit-il) comme si leur eust voulu dire, il ne faut plus douter de luy: car il est de chair & d'os cõme les autres, il n'y a rien de supernaturel, c'est follie de dire qu'il soit Ange, ou Dieu: car il a esté

*Iob. 1.*

*Ioan. 19.*





tasté aussi asprement, que le plus descrié & infame meurtrier pourroit estre, vous deuez en auoir compassiõ, car moymesme cognoissant son innocẽce, ie le vous amene dehors, pour en auoir pitié, & q̃ luy pardõniez sa follie & presomption, s'il s'est trop aduancé de se nommer Roy, ou fils de Dieu. Vous voyez bien qu'il n'est ny l'vn ny l'autre, haulsez vostre veuẽ, regardez le depuis les pieds iusques au sommet de la teste, voila le Roy que vous dictes, n'ayez plus d'enuie sur luy, que vous sçauroit il faire? il est tout estropiat, & n'a membre entier sur luy, vous n'auez que faire de crier qu'on le face mourir: car il est autant comme mort, & n'est possible qu'il puisse iamais guarir des playes qu'il a receuës: voyez vous pas bien comme il a le chef tout transpercé d'espines, qui luy entrent iusques au cerueau, qui pourroit remedier à cela? son corps est tout par pieces, il faudroit trop de drogues, & d'emplastres pour le guarir, il est assez pauure, laissez le aller où il pourra. N'auez vous point horreur de le voir en tel estat, auriez vous biẽ le courage de luy rẽgreger ses douleurs? Que pouuez vous plus desirer qu'on luy face, il n'a pas de puissan

puiſſance:car il l'euſt employee pour ſe ſauuer des tourmens, voyez comme ſes mains ſont eſtreinctes de ces chaiſnes, & qu'il a les bras tousvermoulus, le col, les yeux, le viſage tout noirci de coups de baſtõ, & de buffes, chacũ l'a abandonné, que pourroit il plus machiner contre vous? Ceſte vexation luy donnera entendement de ne ſe plus tant enhardir à vous controoller & reprendre vos mœurs, ou preſcher & courir par voſtre pays. Allez celebrer voſtre Paſque en repos, & n'attendez plus d'eſtre troublez par ſes deportemens. O doux Ieſus, qui eſt celuy qui te contemple en eſprit ainſi expoſé à la veuë d'vn peuple tant mal affecté, qui ne treſſaille d'horreur, & d'eſtonnement, quand il prend garde à ta cauſe, à ta grace, à ta qualité, & à l'impieté, vilité, & condition de tant ingrates creatures? Te voicy comme Daniel, enuironné de Satrapes qui cherchent ta mort, & te donnent en proye aux Lions: mais il y eut plus de pitié aux beſtes irraiſonnables de Daniel, tant fuſſent elles cruelles & affamees, qu'à ces Lions, auſquels tu es donné en proye: car les animaux eſpargnerent Daniel, & ceux cy demandent ton ſang, & ne ceſſeront

*Meditation.*

*Dani. 6. & 14.*

*Pſal. 34. & 103.*

*Ierem. 2.*

seront qu'ils ne t'ayēt deuoré. Tu priois ton pere de te deliurer de la gueule des lions, mais ils ne dormirōt auiourd'huy qu'ils ne t'ayent faict mourir. O bon Iesus, dōne moy vn souuenir perpetuel de cest article, & que ie pense tousiours à la confusion que tu as beuë, quand tu fus ainsi monstré nud deuant vn nombre de vieillards, plus infames & vilains, que ne furent ceux qui se pleurent à la contem-
*Dan. 13.* plation de la charnure de Susanne. O doux Iesus, tu as faict icy comme la bōne mere qui voit sa fille enragee, & qui
*Cōparaison belle.* est desesperee. Car elle se prēd à ses cheueux, elle s'esgratigne de ses ongles, elle se bat la face, & en tel estat se presente à sa fille pour l'esmouuoir à prendre d'elle cōpassion & se retirer de ses folies, & mauuais train. Ainsi doncques, mō ame qui estoit tant desbauchee, qui ne se soucioit de son honneur, & t'auoit à mespris, voicy que pour la retirer tu t'es mis en si piteux estat, à son occasion, pour la faire recognoistre ton tourment, & sa faute, qui est cause de ton mal. Auray-ie bien maintenant le cœur tant endurci, que te voyant ainsi piteux, ie ne deteste le peché qui t'a reduit en tel estat? O doux Iesus, que ie t'embrasse
ainsi

ainsi nauré, & que ie baise tes playes, qui ruissellent le sang precieux. Que cela me soit vne medecine pour guarir mes infirmitez, & pour l'expiation de mes offences, que mettant bon ordre à ma vie, ie ne sois plus occasion de te donner tant de tourmens, rengreger tes angoisses, en te crucifiant de mes mauuaises œuures, de mes mauuais propos, de mes blasphemes & iniquitez, qui ont esté lauees en ton sang, fay moy despiter le peché, qui t'est tant odieux, abbaisse ma face, corrige ma vie, & m'esloigne de vice. *Hebr. 6.*

## IOVRNEE VINGTIESME.

*Iesus est derechef renié pour Roy par les Iuifs, & sont importuns à ce qu'on le crucifie, lequel ils crucifioient de leurs langues, premier que de leurs mains.*



*N meschant homme de la lignee de Iemini, Siba fils de Bochri sonna sa trompette & dist, Nous n'auons point de part en Dauid, ne d'heritage au fils d'Isai: O Israel, que chacun retourne en ses* *2. Re. 20.*

*en ses tabernacles*. C'est ainsi que parle la saincte Escriture, faisant mention de la multitude du peuple contre son Prince, suborné par vn homme malheureux, qui n'auoit aucun esgard à la playe recente que Dauid portoit au cœur, de la mort de son fils Absalon, qui estoit mort en vne mauuaise querelle, & pensant prendre quelque repos & se pacifier en son Royaume, voicy vn perturbateur de paix, qui luy vient renouueller ses douleurs, & fait vne sedition en son peuple. Dauid non seulemēt ceste fois qu'il estoit en vie a esté renié, mais aussi apres qu'il fut mort, quand Roboam fils de Salomon eut respondu duremēt au peuple, qui luy demandoit diminution des
*3.Re.12.* tailles, Ieroboam en feit tout autant que Siba. En quoy nous pouuōs remarquer, que Iesus Christ deuoit non seulement vne fois, mais plusieurs ouyr ces propos que les Iuifs repetent deuant Pilate en la contestation de la cause, & que souuent il auoit predit en l'Euangile deuoir aduenir, en vne parabole notamment, où il parle de l'homme noble, qui est allé en vne region loingtaine pour con-
*Luc. 19.* quester vn Royaume, puis retourner. *Ses Citoyens*, dit-il, *le hayoient, parquoy ils enuoye*

*enuoyerent vn ambassade apres luy, disans, nous ne voulons point que cestuy regne sur nous.* Cest Ambassade donc designé par la trompette de Siba, & de Ieroboam, qui renoncent à la part de Dauid, & de son heritier legitime, pour se rendre soubs vn autre Roy, a esté auiourd'huy ouy, quand les Iuifs sont venus au parquet de Pilate d'vne mesme voix & volonté protester, qu'ils ne vouloiét point de Iesus Christ pour leur Roy. *Nous n'auons point d'autre Roy que Cesar*, disent-ils, *Oste cestui-cy & le crucifie.* Voila donc toutes les raisons qu'ils produisent contre l'innocent, pour obtenir sentence de mort, Pilate fut bien icy trompé: Car que luy seruit de le leur auoir amené en tel estat, pour les esmouuoir à compassion & pitié d'vn homme tant affligé, puis qu'il a plus viuement alumé le feu d'enuie & de haine, en leurs mauuais courages? Que seruirent les honnestes remonstrances, & l'excuse qu'il donnoit de n'oser passer oultre à sa condamnation, attendu la iustice & innocence qui tenoit fort pour Iesus Christ? C'est vne maladie incurable, qu'vne rage enracinee, & vne haine inueteree. On trouue bien quelques remedes à la maladie du

*Iean.19.*

corps, par cauteres, & cataplasmes, par liniment, & minution: mais de guarir l'esprit malade de phrenesie, & lethargie, si l'habitude y est mauuaise, c'est vn art bien difficile. Aussi ne fut il possible à Pilate de persuader aux Iuifs l'innocence de Iesus: car la haine qu'ils luy portoient estoit incurable, & leur enuie ne receuoit aucun remede ou melioration. Ils persistent en leur premiere felonnie, & insistent à leur premiere negation, & ne le veullent recognoistre pour Roy, ny se declarer de ses subiects: car ce seroit vn grand aduātage pour seruir de bō droict à Iesus Christ & à sa cause, s'ils estoient blasmez d'estre rebelles à leur Prince, & ne faudroit plus douter de leur tort, s'ils auouoient celuy estre leur Roy, auquel ils font vne tant signalee iniure, que de le liurer à mort comme iniuste. Ils eslisent de deux le pire: car ils quittent leur part de Paradis, & choisissent le Royaume de Satan: C'est bien ce que doit grandement redouter l'homme de bien, que pour les faueurs & delices temporelles, il ne perde ce qui est promis aux esleuz. Dauid auoit tousiours cela deuant les yeux, de plustost endurer la mort, que Saül luy machinoit, que

non pas quitter son pays pour adherer aux Princes estrangers & deuenir Idolatre. *Si ce sont les filz des hommes* (disoit- *1.Re.24.*
il) *qui t'incitent contre moy, ils sont mauditz* *& 26.*
*deuant le Seigneur, car auiourd'huy ils m'ont dechassé, afin que ie ne demeure en l'heritage du Seigneur, disans, Va sers aux dieux estranges.* Telle peut auoir esté la reproche de Iesus, quand il se veit ainsi deuāt l'assistance contumelieusement dechassé de son heritage & succession de Dauid, afin qu'il allast aux estrangers, cōme il a esté contraint y auoir son refuge, où il a trouué vn bon recueil & traictemēt, cōme il dit par la bouche du mesme Dauid: *Tu m'as constitué chef des natiōs, & les* *Psal. 17.*
*peuples que ie ne cognoissois m'ont serui si tost qu'ils ont ouy parler de moy. ils m'ont obey, peuples estranges se sont seulement submis à moy, & de ceux cy qui l'ont renié.* Il dit apres. *Les enfans qui se sont estrangez, m'ont esté mensongers, les enfans estrāge se sont inueterez en leur malice, & ne m'ont voulu obeyr.* Il est biē certain q̄ iamais Dauid ne fust en pays estrāger pour y cōmāder, & q̄ les peuples estrāgers iamais ne se sont sousmis à luy. C'est pourquoi on collige qu'il prophetizoit de Iesus Christ, com- *2.Re.15.*
me aussi ce qu'il a esté persecuté par son *& 20.*

propre fils, & par ses subiets, & que depuis ses enfans & nepueux ont esté spoliez de leur coronne, cela estoit vn indice & signification, qu'il receuroit en son dernier heritier, qui est Iesus, toutes ces
*Mala. 2.* choses tant indignes & iniurieuses. *Iuda a pollu la saincteté du Seigneur se mariant à la fille du Dieu estrange* (dit le Prophete) prophetisant ceste reuolte. Car à quoy tendoient toutes les reproches des Prophetes quand ilz menaçoient Ierusalem de tant de meschancetez & malheurs, parce qu'elle auoit pris alliance des Dieux estranges ses amoureux, ausquelz elle s'estoit prostituee, si elles ne signifioiēt la future negation de Iesus Christ, qui a esté le vray & legitime espoux, pour embrasser l'idolatrie du peuple Romain, qui a esté l'adultere, & des autres Rois & seigneurs qui ont eu quelque temporelle iurisdiction sur la terre de Iudee, comme il se lit si souuent aux liures des Rois, & des Machabees? Il y auoit du temps d'Helie le Prophete vn Roy qui quitta l'alliance de Dieu pour suyure Baal, y estant cōduict par sa femme. Le Roy Achaz quitta le Dieu d'Israël pour se donner aux Assyriens, mais il ne trouua pas grand proffit au change: car
il fut

il fut comblé de malheur. Et se voyant enuironné d'angoisse de toutes parts, il sacrifia ( dit le texte ) aux Dieux de Damas qui l'auoient frappé, & dist : *Puis que les Dieux des Rois de Syrie leur sont en ayde ie leur sacrifieray, & me seront en ayde, ce qu'il feit, mais cela luy fut en ruine & à tout Israël* (dit l'Escriture.) Tout cecy est accomply maintenant, où le peuple Iudaïque quitte l'alliance de son Dieu, pour se donner aux Rois estrangers, & pour adorer leurs dieux, lesquelz leur ont esté cause de ruine & entiere perdition. Car Cesar qu'ilz auoient choisi, les a puis apres tous destruits, demoly leurs villes, & vendus aux estrangers, comme Ioseph & Egesippe en font le recit bien ample, & comme l'auoit prophetisé Daniel: *Apres soixante & deux sepmaines le Christ sera deffaict, & ne luy restera rien,* c'est à dire, n'aura aucun secours. *Et le peuple du peuple à venir destruira la ville & le sanctuaire, & la fin d'iceluy sera auec inondation, & iusques à la fin de la guerre elle sera destruite par desolation. Et le peuple ne sera pas sien qui le reniera.* Puis donc que ce peuple l'a renié, il a perdu le droict d'ainesse & a quitté sa part de l'heritage & de la primogeniture pour vne

*Ioseph. Egesippus. Dani. 9.*

Gen. 25. esculee de lentille comme feit Esau, & Ismaël, qui quitterent la religiõ du vray Dieu pour seruir aux Idoles, qui est vn certain presage, de ce que puis apres est aduenu à ce peuple premier né en la religion de Dieu, mais le plus recu-
Nu 31. lé maintenant pour son ingratitude. La punition que feit Moyse des Madiani-
Nu. 30. tes qui auoient faict idolatrer Israël, la vengeance practiquee contre la femme adultere qui s'estoit accostee d'autre que de son mary, de laquelle le ventre s'enfloit & pourrissoit apres qu'elle auoit beu des eaux d'execration, signifioit la vengeãce qui seroit prinse de la Synagogue qui a esleu d'autres amoureux que son Dieu & Seigneur. Car elle est deuenue tant pourrie & creuee, que comme ladresse elle est iettee hors du corps de la saincte compagnie des anges & des esleuz; comme la lepre de Marie seur d'Aaron donnoit argument, qu'ainsi deuoit aduenir à la Synagogue qui a murmuré contre Iesus.

Nu. 21. Ce peuple, encore qu'il fust desbauché d'entrer en la terre de promission par le faux rapport des espions, fut rigou-
Nu. 14. reusement puni & mourut sans voir la terre, à cause qu'il auoit dict *Constituons*

*vn chef, & nous en retournons en Egypte*, cecy n'est il pas maintenant repeté par leurs enfans? Quand ilz disent, *Nous ne le voulons point pour Roy, car nous auons Cesar.* Ioan.19. Moyse n'a donc point Deut. 7. esté obey, ne Dieu qui parloit par Moyse, quand il luy defendoit de prendre alliance auec les infideles, & commandoit de se soubstraire de leur subiection. Voicy donc vn chef qu'ilz eslisent pour s'en retourner en Egypte, quand ilz se donnent à Cesar, qui les guideroit au chemin de tenebres & d'idolatrie, & les feroit seruir de rechef aux dieux estranges. Quoy? Moyse estoit trop doux & debonnaire, patient, & mansuet, car au lieu de les chastier, il se mettoit au deuant quand Dieu les vouloit punir. Ainsi Iesus Christ pour sa clemence & douceur, misericorde, & pieté leur sembloit trop malotru pour les gouuerner, il estoit mal suiuy, & en fort pauure estat, & son humilité leur dressoit leurs cornes, & surhaussoit l'audace de le reprocher cõme insuffisant. Ainsi que raconte Esope vne fable des grenouilles qui demanderent vn Roy à Iupiter, & il leur donna vn tronc de bois: mais quand ils le veirent tel, ils s'en mocquerent, & sau-

*Apologie des grenouilles.* telloient dessus pour le brauer, puis estãt importuné pour en auoir vn de meilleur entendement, il leur donna vn oyseau de proye, qui les mãgeoit, alors ils crierent misericorde, & redemanderent leur premier Roy qui leur estoit tant bon, & tant doux, mais il estoit trop tard : Ainsi est il des Iuifs, qui ont recogneu à la fin combien leur fut preiudiciable d'auoir
*1. Re. 12.* choisi vn autre Roy q̃ Iesus Christ : *I'inuoqueray le Seigneur & il fera tonnerres & pluyes, afin que sachiez, & voyez que vostre mal que vous auez fait en la presence du Seigneur, est grãd en demãdant vn Roy pour vous* (dit Samuel au peuple d'Israël) apres qu'ils eurent quitté le gouuernement de Dieu q̃ les traictoit & cõduisoit soubz la charge dudit Samuel auec vne tant heureuse paix, qu'ils estoiẽt victorieux & florissoiẽt en triõphes sur toutes les autres nations. Car cõme Saül fut apres grand exacteur, & les tenoit soubz ioug biẽ rude & violent, aussi Cesar ou ceux qui luy succederẽt, feirẽt beaucoup de maux, nõ
*Denõbrement de Cesar.* sans permission diuine, à ce peuple q̃ l'auoit choisi & demãdé. Et n'est point sans mystere que cest Empereur Romain cõ-
*Luc. 2.* manda de faire vn denõbrement general de ses subiectz par teste & chef de maison,

maiſon, en toutes ſes prouinces,& villes, quand le fils de Dieu feit ſon entree en ce mõde,car cela demonſtroit, qu'il venoit pour enrooller ſoubz ſon enſeigne de la croix,& ſubiuguer à la coronne,les eſleuz qui luy ſont demeurez fideles, & luy ont preſté le ſerment à la porte de ſon Egliſe,lequel ne doit eſtre faulſé, & tous ceux qui le fauſſent,il les reprouue, & condamne comme refractaires, & ennemys cõiurez. Bien-heureux celuy qui y eſt enregiſtré, & qui perſiſte en l'alliãce & confeſſion de Ieſus Chriſt, & qui le reclame pour Seigneur. Les Princes Payens, qui ont eu grande eſtenduë de Royaumes,ſi n'õt ils iamais meſcogneu vn ſupreme moteur & gouuerneur de l'vniuers, & ſe ſont confeſſez tenir leurs royaumes de luy à foy & hommage.Cõme Antigonus reſpondit à vn Paraſite & flateur, qui venoit vãter ſa grande puiſſance,& le vouloit eſgaler aux dieux,diſant que comme eux il pouuoit tout ordõner à ſon bõ plaiſir:Ie n'eſtime point, dit il, qu'il me ſoit permis faire aucune choſe,ſi elle n'eſt iuſte & hõneſte: Car ie n'ignore pas celuy duquel ie tiens mon Empire. Philippe Roy Macedonien diſoit touſiours, que le Prince ſe doit ſou-

*Les grãs ſeigneurs qui ont recogneu Dieu pour maiſtre.*

*Plutar. in Reg. Apoph. Stob. ſer. 46.*

uenir qu'il est hōme, & que la puissance qu'il a depēd de Dieu: afin q̄ se cognoissant hōme, il parlast cōme homme, non cōme Dieu, & qu'en qualité de cōmis & lieutenāt de Dieu, il ordōnast tout ce qui estoit sainct, iuste, & diuin. La deuote Imperatrice Placilla remonstroit à son mary le grād Theodose Empereur qu'il eust tousiours l'œil sur Dieu, qui l'auoit mis en l'estat pour cōmander à son peuple, sans mettre en oubly qu'il auoit esté au parauant homme priué, & pour cela qu'il ne s'esleuast pl' q̄ de raison pour la dignité & office qu'il auoit, car son deuoir estoit de faire croistre l'honneur de Dieu, & augmenter son seruice par toutes les Prouinces de sa charge: autremēt qu'il en seroit respōsable, & contable deuāt le souuerain Seigneur du mōde. Aeneas Siluius recite d'vn certain Empereur que quād on luy demandoit, qui estoiēt ses biē aimez, Ce sont ceux, dit-il, qui ont plus crainte de Dieu, q̄ de moy. Sētence digne d'vn Prince Chrestien, & que deuroient bien retenir ceux qui ont des mignons, à ce qu'ils les aymēt pour leur honnesteté, & sagesse, nō pour leur subtilité & addresse à faire mal. C'est le deuoir d'vn Prince de procurer q̄ Dieu soit

*Nicep. lib. 12. c. 42.*

*Aen. Silu. lib. 4. commēt. gesto. Alphons.*

soit plus aymé, craint, serui, & honoré, que sa propre personne : car si Dieu est iniurié pour eux, l'iniure est retorquee à celuy qui la tolere & souffre estre faicte à son Seigneur, duquel il tient la place, & le gouuernemẽt en son absence. C'est pourquoy Otho Empereur commanda qu'on trancheast la teste à Boso dernier Roy d'Arles, pource qu'il auoit dõné vn soufflet la veille de Noël à l'Euesque d'Arles, qui ne l'auoit pas attendu, pour chanter l'office à l'Eglise, comme il luy auoit faict signifier, mais il tardoit trop à venir & l'heure estant pressee il auoit cõmencé, ledict Empereur fut requis de grãds seigneurs pour luy pardõner l'offence, mais iamais il ne voulut. A cause (dit-il) qu'il s'est trop oublié de s'attaquer au ministre de Dieu, qui estoit autant comme faire iniure à Dieu mesme, car c'est luy qui regne, c'est luy qui cõmande, & qui donne les victoires. C'est le Roy des Roys, & soubs luy doibt fleschir le sceptre estranger, car son Royaume est eternel, & reguera à perpetuité en la maison de Iacob. Et quiconque l'abandonnera sera cõfus (dict Ieremie) & sera escrit en terre, à cause qu'il a delaissé la veine des eaux viues, qui est le Seigneur.

*Boso Roy d'Arles iniurieux à vn Euesque. Note.*

*Danie. 2.*
*Luc. 1.*
*Iere. 17.*

Mat. 27 Seigneur. C'est celuy que les Iuifs pour-
Marc. 15 suyuent maintenant à la mort. *Ils le*
Luc. 23. *pressoyent à haute voix* (dict l'Euangeliste) *requerans qu'il fut crucifié, & leurs voix se renforçoyent.* Iamais Dauid ne fut en tel danger quand il rompit les machoires des lions & des ours, quand
1. Re. 17. aussi il se presenta au geant Goliath, quand Saül le pressoit de si pres, & quand ses ennemis les Philisthins le
Gen. 19. cherchoyent pour faire mourir. *Les gens de Sodome estoyent mauuais, & grandement pecheurs contre le Seigneur, & faisoyent grand effort à Loth, tant qu'ils s'approche-*
2. Pet. 2. *rent pour rompre l'huys.* C'est ainsi que parle l'Escriture quand elle traicte de la violence des Sodomites, qui tenoyent Loth enuironné, le pressans de liurer les viateurs pour en abuser, entre ces viateurs estoit cõpris le fils de Dieu, lequel se reuela à Abraham, & Loth, car comme il retira Abraham de Chaldee, & Loth de Sodome, aussi deuoit il retirer l'humaine nature de la tyrannie de Satan. Estant donc descendu pour ce bon œuure, le voicy enuironné & interpellé Pilate pour le liurer, lors qu'il le pensoit tenir en sa sauuegarde & protectiõ. Telle fut la violence & importunité dont vserent

rent les Satrapes Persens & Babyloniẽs à l'ẽdroit de Darius, pour leur liurer Daniel, comme nous auons ja allegué, car il trauailla (dit le texte) iusqu'au soleil couché pour deliurer Daniel, mais leur instance fut si grande, qu'il leur liura pour estre ietté en la fosse aux lions, d'où il sortit sauué, & les mutins iettez en sa place furent en vn moment deuorez, car il ne faut pas penser que les meschans demeurẽt impunis de leur inique poursuite. *Si vn homme a peché contre l'autre homme, le iuge le iugera, mais si quelqu'vn peche contre le Seigneur, qui intercedera pour luy?* (disoit Heli à ses enfans) qui estoyent bien meschans & corrompus, & qui denotoyẽt ceux-cy qui ont poursuyui la mort de l'innocent. L'enfant d'vne femme Israelitique fut lapidé pour auoir blasphemé le nom de Dieu: Que meritoit dõc ce peuple, qui l'a tant de fois blaspheme & deshonnoré, & l'a eu en estime de larrõ & voleur? Mais, mõ Dieu, ton plaisir soit que mon cœur obstiné en sa rebellion, & qui court au precipice de la mort, soit par toy reuocqué. Que ie te voye sans cesse deuant moy, & sois esmeu à compassion, ie crie qu'on acheue de te faire mourir, quand ie re-

*Dan. 6. & 14.*

*1. Reg. 2.*

*Meditation.*

tourne à mon peché, que ie perseuere en mes offences, & n'amende point ma vie. Les Iuifs ne t'ont que peu d'heures molesté de leurs langues, & moy tous les iours par mésonges, mauuais & pernicieux propos, iniures & detractions, murmures, & impatiences contre toy & mon prochain. Ie suis tout seul plus infame pecheur, qu'ils n'ont esté tous ensemble, car ie te crucifie tous les iours & renouuelle tes playes pas mes enormes pechez. Mon Dieu aye pitié & mercy de moy, & ne me punis comme ie l'ay merité : car ie serois à tout iamais perdu, tant mes pechez sont en grand nombre, desquels tu sens la pesanteur & le poids qui t'a courbé, afin de retirer mon asne de la fosse, où il estoit tombé, comme le commandement t'y obligeoit
*Deut. 25* de la loy, de laquelle tu as esté le tres-exacte obseruateur. O mon ame recognois l'humilité de tõ Seigneur, qui descend en la fosse pour te retirer. O mon cœur si tu as iusqu'à present esté refroidi par l'attouchement du froid venin ou poison de peché, approche toy du feu d'vne tant ardente charité de Iesus, qui vient pour te reschauffer, & garantir de ton mal, & t'amollir comme cire au bra-
sier

fier de tel amour. Prens mon cœur, ô doux Iesus, & le brusle sur les charbons de ta dilection, que tu allumes maintenant en l'article de ta passion. Consume mon cœur totalement, & l'esprains de toute immōdicité pour se ioindre à toy, demeurer tiē, & n'estre plus sien. O doux Iesus, apres que tu euz presché, qu'il te falloit beaucoup souffrir & estre reietté des anciens & principaux sacrificateurs & des Scribes, tu adioustas, que quiconque auroit honte de toy & de tes paroles, tu aurois honte de luy quād tu viendrois en ta majesté. Helas! où me logeray-ie à ceste heure là, puis q̄ ie ne veux point endurer vne tāt soit petite confusion, pour tant d'offences que i'ay cōmises, tant s'en faut que i'en endure à ton occasion? C'est vne grande hōte qui me couure la face, d'estre ainsi imparfaict, & si peu mortifié, puis que ie te voy vestu de telle cōfusion, pour couurir ma hōte. Helas! mon Dieu, que ie ne sois reietté de ta face, quand i'arriueray deuant ton throsne de iustice, où les liures serōt ouuerts, & mes pechez seront manifestez à tout le mōde! O quelle frayeur, & estonnemēt de se voir tāt cōfus, & les pechez tant enormes qui donneront sentence de mort, Esa. 43. 68. & 73. Apoc. 20

de mort,

de mort, car chacun se iugera par l'euidence de ses forfaits. Là comparoistront ceuxcy, qui tiēnent Iesus maintenāt deuāt eux, & le naurent de leurs lāgues, & le tēps viendra que la chance sera tournee, à sçauoir que ceux qui se sont mocquez & ont ry, ploreront, & celuy qui a
Prouer. 1 esté mocqué, se rira: *Ie me riray* (dit-il par Salomon) *de vostre perdition, ie me mocquerai quand vostre frayeur suruiendra, quand vostre peur viendra comme calamité, & vostre perdition comme la tempeste sera prochaine, quand tourment & angoisse vien-*
Psal. 10. *dra sur vous.* Ce *sera lors que les leures mensongeres seront muettes, lesquelles ont parlé contre le iuste chose griefue, auec orgueil & mespris* (dict Dauid.) *Telle sera leur confu-*
Esa. 2. & 7. *sion* (dit Esaye) *qu'ils chercheront les ouuertures des rochers, & les grottes plus profon-*
Ioan. 19. *des, espoinçonnez de la grandeur de la crain-*
Zach. 11. *te qu'ils auront de Dieu, quand ils verront*
Esa. 49. *iceluy qu'ils ont ainsi nauré.* O bon Iesus, que ceux qui s'attendent là, ne soyent point confus! Et que mon ame soit guidee par ta main dextre, quand elle sortira de ceste prison mortelle, & entrera en sa nouuelle region, où les vifs ne peuuent aller, en la terre estrange & incogneuë: sur le chemin de laquelle

elle

elle se verra assaillie par tant de monstres laids & difformes. O Dieu, qui luy seruira de defence sinon toy? Qui la deliurera des pattes des lions affamez, qui la voudront deuorer, si tu ne luy donnes secours?

O partisseur de tous biens, ô distributeur des peines & tourmens, octroye moy auec ton amour de viure soubs tes espines & douleurs, plustost que de viure en ioye & allegresse auec les pecheurs. Si tu me retiens pour ton ministre à te suyure & porter ta croix, tu me donneras aussi charité, & ayant charité rien ne me manquera, sans laquelle ie ne sçaurois me vâter d'auoir rien acquis. O fortuné partage, si tu me fais heritier de tes sueurs, de tes angoisses & douleurs! Si sans cesse ie tiens ta croix embrassee, & me la proposes à côtépler. Ce mot, *Voicy l'homme*, me face souuenir que tu es mon Sauueur, ma gloire, ma ioye, mon Paradis. Les torrens qui decoulent de tes mébres me facent souuenir que tu es ma fontaine, où ie desire boire & me rafraischir. Qu'est ce que nostre mere saincte Eglise veut apprédre à ses enfans quand elle ordonne, qu'vn crucifix sera esleué bien haut en lieu public, sinon pour les

*Le crucifix esleué aux Eglises, que signifie.*

faire recors de ce mot prononcé par Pilate, *Voicy l'homme?* Qu'est-ce que pretend faire le prestre estant à l'autel, quād apres la consecration il esleue haut par dessus sa teste, ce tres auguste sacremēt, sinon qu'il crie tacitement, *Voicy l'homme?* Quand donc on regarde Iesus à l'autel de rechef offert au pere, quand on contemple la remembrance du crucifix esleué en tant de lieux, tant és temples, comme és carrefours, chacun doibt frapper sa poitrine, & crier misericorde, & non pas blasphemer, ou mesdire de luy comme feirent les Iuifs quand Pilate leur dist, *Voicy l'homme.* Il se faut soy-mesme condamner, & confesser ses offences, & non se mocquer, ou le blasphemer. O race diabolique pire que Iudaïque, qui de rechef crucifies par tes blasphemes le doux Iesus, quand tu vois vne croix erigee, & la semblance du crucifix attachee, qui craches dessus, qui luy iettes des pierres, la tires à coups de pistolles, & luy fais mille insolences! Ce sont œufs d'Aspics qu'a couué & esclos la maudite heresie. *Leurs œuures son meschantes, & leur langue mauldite*
Iob.15. (dict Iob.) *Ils ne cessent de calomnier & blasphemer le sainct d'Israel, ils ont conceu*

*felon*

*felonnie, & enfantent iniquité. Vos leures ont proferé mensonge* (dict Esaye) *& vostre langue a marmonné iniquité.* Les coups de langues iettez contre Iesus, ne luy ont moins faict de mal au cœur q̃ les coups de verges au dos, & les coups d'escourgees aux costez, tellement que dedans & dehors il n'a eu aucũ lieu vuide de plaies mortelles. Il leur sembloit qu'il n'estoit suffisamment escorché en son corps, s'ils ne luy deschiroyent sa renommee, & luy becquetassent le cœur de leurs iniures, & langues infames, où ils ne pouuoyẽt fourrer les mains pour le crucier, ils luy ont dardé paroles piquantes & diffamatoires pour luy rõger les entrailles, les ferremẽs interieurs estoyẽt leurs langues, qui penetroient iusqu'au cœur, les foüets & les clouds luy ont percé les membres. Ce n'est point donc sans cause qu'vn Euangeliste a soigneusement remarqué qu'il fut crucifié à l'heure de tierce, car ja ils l'auoyẽt crucifié en leur cœur, & luy auoyent attaché le cœur en croix par leurs langues, auant qu'il fust paruenu à la montaigne de Caluaire. *Vous auez trauaillé le Seigneur par voz parolles* (dict Malachie:) comme s'il vouloit donner à entendre que Iesus Christ

*Esa. 59.*

*Maux qu'ont infligez à Iesus les Iuifs par leur langue.*

*Mar. 14.*

*Malac. 2*

elle en pensoit boire & se lauer, & pour ceste malice, ils furent muez en raines criardes. Les estangs & aussi les marests de Iudee furent bien maudits, qui produisirent ces vilains & detestables meurtriers, armez de leurs langues, pires que grenoüilles, car les grenoüilles ne sont point venimeuses pour porter dommage, & n'ont aucunes dents pour mordre, ny ongles pour esgratigner, ny cornes pour tuer, mais ceux-cy sont armez de tout cela, & font auec ce, plus de tort par leurs langues bruyantes, que par les ongles, dents, ou cornes qu'ils peussent auoir, & estoit plus supportable à Pharaon d'ouyr le grenouillage des raines, qu'à Iesus Christ, les infames propos des Iuifs. A bon droict Pharaon fut-il frappé de ceste playe, car il auoit lasché sa langue, & auoit dict plusieurs blasphemes contre Dieu, quand mesme il interpretoit à mal les
r Exod. 10. faicts & cogitations de Moyse. *Qui est-ce qui doubte que vous ayez vne meschante pensee* (dict-il:) telle a esté la malice de ces infames grenouilles de Iudee qui ont calomnié, & mal iugé de tout ce qu'a faict & dict Iesus Christ, le persecutant de leurs langues. La femme

de Iob

de Iob voyant que son mary estoit tout *Iob. 1.*
chargé de roigne, & gisant nud sur le fumier, tira encore vne fleche venimeuse de son estomach, à sçauoir sa lãgue, qui feist plus de mal à l'hõme iuste, que tous les tourmẽs que Satan luy auoit dõnez. *Perseueres tu encore en ta simplesse*, dit-elle, *mauldi Dieu: & puis tu mourras.* Voicy donc la figure accomplie, quand la Synagogue contemplant Iesus en si piteux estat, elle le vient encore frapper de sa langue, & parle comme vne folle femme, comme aussi en feist autant la femme de Thobie à son mary quãd elle luy *Thob. 3.*
vint reprocher ses bienfaicts. Ce que la Synagogue criarde grenouille, a faict aussi, montant iusques au lict de Iesus Christ, à sçauoir en l'arbre de la Croix où elle a crié: *Il a sauué les autres & ne se* *Mat. 27.*
*peut sauuer luy-mesme:* Mais ny les femmes auec leurs langues, ny les grenouilles auec leur cry, ont long temps regné, car leur mesdisance est expiree, & leurs blasphemes ont esté punis, comme aussi furent ceux qui auoyent lasché leur langue contre Moyse seruiteur de Dieu pour mesdire de luy. *Vos charongnes tom-* *Num.*
*beront en ce desert* (dit-il) *& mourrez de* *14.*
*playes deuãt le Seigneur, vous tomberez par*

*Apologie des grenouilles.* tesloient dessus pour le brauer, puis estã importuné pour en auoir vn de meilleur entendement, il leur donna vn oyseau de proye, qui les mãgeoit, alors ils crierent misericorde, & redemanderent leur premier Roy, qui leur estoit tant bon, & tant doux, mais il estoit trop tard : Ainsi est il des Iuifs, qui ont recogneu à la fin combien leur fut preiudiciable d'auoir
*1.Re.12.* choisi vn autre Roy q̃ Iesus Christ : *I'inuoqueray le Seigneur & il fera tonnerres & pluyes, afin que sachiez, & voyez que vostre mal que vous auez fait en la presence du Seigneur, est grãd en demãdant vn Roy pour vous* (dit Samuel au peuple d'Israël) apres qu'ils eurent quitté le gouuernement de Dieu q̃ les traictoit & cõduisoit soubz la charge dudit Samuel auec vne tant heureuse paix, qu'ils estoiẽt victorieux & florissoiẽt en triõphes sur toutes les autres nations. Car cõme Saül fut apres grand exacteur, & les tenoit soubz ioug biẽ rude & violent, aussi Cesar ou ceux qui luy succederẽt, feirẽt beaucoup de maux, nõ
*Denõbrement de Cesar.* sans permission diuine, à ce peuple q̃ l'auoit choisi & demãdé. Et n'est point sans mystere que cest Empereur Romain cõ-
*Luc.2.* manda de faire vn denõbrement general de ses subiectz par teste & chef de

maison,

maiſon, en toutes ſes prouinces,& villes, quand le fils de Dieu feit ſon entree en ce mõde,car cela demonſtroit, qu'il venoit pour enrooller ſoubz ſon enſeigne de la croix,& ſubiuguer à la coronne,les eſleuz qui luy ſont demeurez fideles , & luy ont preſté le ſerment à la porte de ſon Egliſe,lequel ne doit eſtre faulſé , & tous ceux qui le fauſſent,il les reprouue, & condamne comme refractaires, & ennemys cõiurez. Bien-heureux celuy qui y eſt enregiſtré, & qui perſiſte en l'alliãce & confeſſion de Ieſus Chriſt , & qui le reclame pour Seigneur. Les Princes Payens , qui ont eu grande eſtenduë de Royaumes,ſi n'õt ils iamais meſcogneu vn ſupreme moteur & gouuerneur de l'vniuers , & ſe ſont confeſſez tenir leurs royaumes de luy à foy & hommage.Cõme Antigonus reſpondit à vn Paraſite & flateur , qui venoit vãter ſa grande puiſſance,& le vouloit eſgaler aux dieux,diſant que comme eux il pouuoit tout ordõner à ſon bõ plaiſir:Ie n'eſtime point, dit il , qu'il me ſoit permis faire aucune choſe,ſi elle n'eſt iuſte & hõneſte: Car ie n'ignore pas celuy duquel ie tiens mon Empire. Philippe Roy Macedonien diſoit touſiours, que le Prince ſe doit ſou-

*Les grãs ſeigneurs qui ont recogneu Dieu pour maiſtre.*

*Plutar. in Reg. Apoph. Stob. ſer. 46.*

*Apologie des grenouilles.* telloient dessus pour le brauer, puis estãs importuné pour en auoir vn de meilleur entendement, il leur donna vn oyseau de proye, qui les mãgeoit, alors ils crierent misericorde, & redemanderent leur premier Roy, qui leur estoit tant bon, & tant doux, mais il estoit trop tard : Ainsi est il des Iuifs, qui ont recogneu à la fin combien leur fut preiudiciable d'auoir

*1. Re. 12.* choisi vn autre Roy q̃ Iesus Christ : *I'inuoqueray le Seigneur & il fera tonnerres & pluyes, afin que sachiez, & voyez que vostre mal que vous auez fait en la presence du Seigneur, est grãd en demãdant vn Roy pour vous* (dit Samuel au peuple d'Israël) apres qu'ils eurent quitté le gouuernement de Dieu q̃ les traictoit & cõduisoit soubz la charge dudit Samuel auec vne tant heureuse paix, qu'ils estoiẽt victorieux & flo rissoiẽt en triõphes sur toutes les autres nations. Car cõme Saül fut apres grand exacteur, & les tenoit soubz ioug biẽ rude & violent, aussi Cesar ou ceux qui luy succederẽt, feirẽt beaucoup de maux, nõ

*Denõbrement de Cesar.* sans permission diuine, à ce peuple q̃ l'auoit choisi & demãdé. Et n'est point sans mystere que cest Empereur Romain cõ-

*Luc. 2.* manda de faire vn denõbrement general de ses subiectz par teste & chef de

maison,

maison, en toutes ses prouinces, & villes, quand le fils de Dieu feit son entree en ce mōde, car cela demonstroit, qu'il venoit pour enroollier soubz son enseigne de la croix, & subiuguer à la coronne, les esleuz qui luy sont demeurez fideles, & luy ont presté le serment à la porte de son Eglise, lequel ne doit estre faulsé, & tous ceux qui le faussent, il les reprouue, & condamne comme refractaires, & ennemys cōiurez. Bien-heureux celuy qui y est enregistré, & qui persiste en l'alliāce & confession de Iesus Christ, & qui le reclame pour Seigneur. Les Princes Payens, qui ont eu grande estenduë de Royaumes, si n'ōt ils iamais mescogneu vn supreme moteur & gouuerneur de l'vniuers, & se sont confessez tenir leurs royaumes de luy à foy & hommage. Cōme Antigonus respondit à vn Parasite & flateur, qui venoit vāter sa grande puissance, & le vouloit esgaler aux dieux, disant que comme eux il pouuoit tout ordōner à son bō plaisir: Ie n'estime point, dit il, qu'il me soit permis faire aucune chose, si elle n'est iuste & hōneste: Car ie n'ignore pas celuy duquel ie tiens mon Empire. Philippe Roy Macedonien disoit tousiours, que le Prince se doit sou-

*Les grās seigneurs qui ont recogneu Dieu pour maistre.*

*Plutar. in Reg. Apoph. Stob. ser. 46.*

uenir qu'il est hõme, & que la puissance qu'il a depẽd de Dieu:afin q̃ se cognoissant hõme, il parlast cõme homme,non cõme Dieu,& qu'en qualité de cõmis & lieutenãt de Dieu,il ordõnast tout ce qui estoit sainct, iuste, & diuin. La deuote Imperatrice Placilla remonstroit à son mary le grãd Theodose Empereur qu'il eust tousiours l'œil sur Dieu, qui l'auoit mis en l'estat pour cõmander à son peuple,sans mettre en oubly qu'il auoit esté au parauant homme priué, & pour cela qu'il ne s'esleuast pl⁹ q̃ de raison pour la dignité & office qu'il auoit, car son deuoir estoit de faire croïstre l'honneur de Dieu, & augmenter son seruice par toutes les Prouinces de sa charge: autremẽt qu'il en seroit respõsable,& contable deuãt le souuerain Seigneur du mõde. Aeneas Siluius recite d'vn certain Empereur que quãd on luy demandoit, qui estoiẽt ses biẽ aimez, Ce sont ceux,dit-il, qui ont plus crainte de Dieu, q̃ de moy. Sẽtence digne d'vn Prince Chrestien, & que deuroient bien retenir ceux qui ont des mignons, à ce qu'ils les aymẽt pour leur honnesteté,& sagesse, nõ pour leur subtilité & addresse à faire mal. C'est le deuoir d'vn Prince de procurer q̃ Dieu

*Nicep. lib. 12.c. 42.*

*Aen.Silu. lib. 4. e commẽt. gesto. Alphons.*

soit

soit plus aymé, craint, serui, & honoré, que sa propre personne : car si Dieu est iniurié pour eux, l'iniure est retorquee à celuy qui la tolere & souffre estre faicte à son Seigneur, duquel il tient la place, & le gouuernemẽt en son absence. C'est pourquoy Otho Empereur commanda qu'on trancheast la teste à Boso dernier Roy d'Arles, pource qu'il auoit dõné vn soufflet la veille de Noël à l'Euesque d'Arles, qui ne l'auoit pas attendu, pour chanter l'office à l'Eglise, comme il luy auoit faict signifier, mais il tardoit trop à venir & l'heure estant pressee il auoit cõmencé, ledict Empereur fut requis de grãds seigneurs pour luy pardõner l'offence, mais iamais il ne voulut. A cause (dit-il) qu'il s'est trop oublié de s'attaquer au ministre de Dieu, qui estoit autant comme faire iniure à Dieu mesme, car c'est luy qui regne, c'est luy qui cõmande, & qui donne les victoires. C'est le Roy des Roys, & soubs luy doibt flechir le sceptre estranger, car son Royaume est eternel, & reguera à perpetuité en la maison de Iacob. Et quiconque l'abandonnera sera cõfus (dict Ieremie) & sera escrit en terre, à cause qu'il a delaissé la veine des eaux viues, qui est le Seigneur.

*Boso Roy d'Arles iniurieux à vn Euesque.*
*Note.*
*Danie. 2.*
*Luc. 1.*
*Iere. 17.*

Mat. 27 Seigneur. C'est celuy que les Iuifs pour-
Marc. 15 suyuent maintenant à la mort. *Ils le*
Luc. 23. *pressoyent à haute voix* ( dict l'Euangeliste ) *requerans qu'il fut crucifié, & leurs voix se renforçoyent.* Iamais Dauid ne fut en tel danger quand il rompit les machoires des lions & des ours, quand
1. Re. 17. aussi il se presenta au geant Goliath, quand Saül le pressoit de si pres, & quand ses ennemis les Philisthins le
Gen. 19. cherchoyent pour faire mourir. *Les gens de Sodome estoyent mauuais, & grandement pecheurs contre le Seigneur, & faisoyent grand effort à Loth, tant qu'ils s'approche-*
2. Pet. 2 *rent pour rompre l'huys.* C'est ainsi que parle l'Escriture quand elle traicte de la violence des Sodomites, qui tenoyent Loth enuironné, le pressans de liurer les viateurs pour en abuser, entre ces viateurs estoit cõpris le fils de Dieu, lequel se reuela à Abraham, & Loth, car comme il retira Abraham de Chaldee, & Loth de Sodome, aussi deuoit il retirer l'humaine nature de la tyrannie de Satan. Estant donc descendu pour ce bon œuure, le voicy enuironné & interpellé Pilate pour le liurer, lors qu'il le pensoit tenir en sa sauuegarde & protectiõ. Telle fut la violence & importunité dont vserent

rent les Satrapes Persens & Babyloniēs à l'ēdroit de Darius, pour leur liurer Daniel, comme nous auons ja allegué, car il trauailla (dit le texte) iusqu'au soleil couché pour deliurer Daniel, mais leur instance fut si grande, qu'il leur liura pour estre ietté en la fosse aux lions, d'où il sortit sauué, & les mutins iettez en sa place furent en vn moment deuorez, car il ne faut pas penser que les meschans demeurēt impunis de leur inique poursuite. *Si vn homme a peché contre l'autre homme, le iuge le iugera, mais si quelqu'vn peche contre le Seigneur, qui intercedera pour luy?* (disoit Heli à ses enfans) qui estoyent bien meschans & corrompus, & qui denotoyēt ceux-cy qui ont poursuyui la mort de l'innocent. L'enfant d'vne femme Israelitique fut lapidé pour auoir blasphemé le nom de Dieu: Que meritoit dōc ce peuple, qui l'a tant de fois blasphemé & deshonnoré, & l'a eu en estime de larrō & voleur? Mais, mō Dieu, ton plaisir soit que mon cœur obstiné en sa rebellion, & qui court au precipice de la mort, soit par toy reuocqué. Que ie te voye sans cesse deuant moy, & sois esmeu à compassion, ie crie qu'on acheue de te faire mourir, quand ie retour

*Dan. 6. & 14.*

*1. Reg. 2.*

*Meditation.*

tourne à mon peché, que ie perseuere en mes offences, & n'amende point ma vie. Les Iuifs ne t'ont que peu d'heures molesté de leurs langues, & moy tous les iours par mésonges, mauuais & pernicieux propos, iniures & detractions, murmures, & impatiences contre toy & mon prochain. Ie suis tout seul plus infame pecheur, qu'ils n'ont esté tous ensemble, car ie te crucifie tous les iours & renouuelle tes playes pas mes enormes pechez. Mon Dieu aye pitié & mercy de moy, & ne me punis comme ie l'ay merité : car ie serois à tout iamais perdu, tant mes pechez sont en grand nombre, desquels tu sens la pesanteur & le poids qui t'a courbé, afin de retirer mon asne de la fosse, où il estoit tombé, comme le commandement t'y obligeoit
Deut.25 de la loy, de laquelle tu as esté le tres-exacte obseruateur. O mon ame recognois l'humilité de tō Seigneur, qui descend en la fosse pour te retirer. O mon cœur si tu as iusqu'à present esté refroidi par l'attouchement du froid venin ou poison de peché, approche toy du feu d'vne tant ardente charité de Iesus, qui vient pour te reschauffer, & garantir de ton mal, & t'amollir comme cire au bra-
sier

fier de tel amour. Prens mon cœur, ô doux Iesus, & le brusle sur les charbons de ta dilection, que tu allumes maintenant en l'article de ta passion. Consume mon cœur totalement, & l'esprains de toute immõdicité pour se ioindre à toy, demeurer tiẽ, & n'estre plus sien. O doux Iesus, apres que tu euz presché, qu'il te falloit beaucoup souffrir & estre reietté des anciens & principaux sacrificateurs & des Scribes, tu adioustas, que quiconque auroit honte de toy & de tes parolles, tu aurois honte de luy quãd tu viendrois en ta maiesté. Helas! où me logeray-ie à ceste heure là, puis q̃ ie ne veux point endurer vne tãt soit petite confusion, pour tant d'offences que i'ay cõmises, tant s'en faut que i'en endure à ton occasion? C'est vne grande hõte qui me couure la face, d'estre ainsi imparfaict, & si peu mortifié, puis que ie te voy vestu de telle cõfusion, pour couurir ma hõte. Helas! mon Dieu, que ie ne sois reietté de ta face, quand i'arriueray deuant ton throsne de iustice, où les liures serõt ouuerts, & mes pechez seront manifestez à tout le mõde! O quelle frayeur, & estonnemẽt de se voir tãt cõfus, & les pechez tant enormes qui donneront sentence de mort, Esa. 43. 68. & 73. Apoc. 20

de mort,

de mort, car chacun se iugera par l'euidence de ses forfaits. Là comparoistront ceuxcy, qui tiẽnent Iesus maintenãt deuãt eux, & le naurent de leurs lãgues, & le tẽps viendra que la chance sera tournee, à sçauoir que ceux qui se sont mocquez & ont ry, ploreront, & celuy qui a
Prouer. 1 esté mocqué, se rira: *Ie me riray* ( dit-il par Salomon ) *de vostre perdition, ie me mocquerai quand vostre frayeur suruiendra, quand vostre peur viendra comme calamité, & vostre perdition comme la tempeste sera prochaine, quand tourment & angoisse viendra sur vous.*
Psal. 10. *Ce sera lors que les leures mensongeres seront muettes, lesquelles ont parlé contre le iuste chose griefue, auec orgueil & mespris* (dict Dauid.) *Telle sera leur confusion* (dit Esaye) *qu'ils chercheront les ouuertures des rochers, & les grottes plus profondes, espoinçonnez de la grandeur de la crainte qu'ils auront de Dieu, quand ils verront iceluy qu'ils ont ainsi nauré.*
Esa. 2. & 7. Ioan. 19. Zach. 11. Esa. 49.
O bon Iesus, que ceux qui s'attendent là, ne soyent point confus! Et que mon ame soit guidee par ta main dextre, quand elle sortira de ceste prison mortelle, & entrera en sa nouuelle region, où les vifs ne peuuent aller, en la terre estrange & incogneuë: sur le chemin de laquelle

elle se verra assaillie par tant de monstres laids & difformes. O Dieu, qui luy seruira de defence sinon toy ? Qui la deliurera des pattes des lions affamez, qui la voudront deuorer, si tu ne luy donnes secours?

O partisseur de tous biens, ô distributeur des peines & tourmens, octroye moy auec ton amour de viure soubs tes espines & douleurs, plustost que de viure en ioye & allegresse auec les pecheurs. Si tu me retiens pour ton ministre à te suyure & porter ta croix, tu me donneras aussi charité, & ayant charité rien ne me manquera, sans laquelle ie ne sçaurois me vãter d'auoir rien acquis. O fortuné partage, si tu me fais heritier de tes sueurs, de tes angoisses & douleurs ! Si sans cesse ie tiens ta croix embrassee, & me la proposes à cõtẽpler. Ce mot, *Voicy l'homme*, me face souuenir que tu es mon Sauueur, ma gloire, ma ioye, mon Paradis. Les torrens qui decoulent de tes mẽbres me facent souuenir que tu es ma fontaine, où ie desire boire & me rafraischir. Qu'est ce que nostre mere saincte Eglise veut apprẽdre à ses enfans quand elle ordonne, qu'vn crucifix sera esleué bien haut en lieu public, sinon pour les

*Le crucifix esleué aux Eglises, que signifie.*

faire recors de ce mot prononcé par Pilate, *Voicy l'homme?* Qu'est-ce que pretend faire le prestre estant à l'autel, quãd apres la consecration il esleue haut par dessus sa teste, ce tres auguste sacremẽt, sinon qu'il crie tacitement, *Voicy l'homme?* Quand donc on regarde Iesus à l'autel de rechef offert au pere, quand on contemple la remembrance du crucifix esleué en tant de lieux, tant és temples, comme és carrefours, chacun doibt frapper sa poitrine, & crier misericorde, & non pas blasphemer, ou mesdire de luy comme feirent les Iuifs quand Pilate leur dist, *Voicy l'homme.* Il se faut soy-mesme condamner, & confesser ses offences, & non se mocquer, ou le blasphemer. O race diabolique pire que Iudaïque, qui de rechef crucifies par tes blasphemes le doux Iesus, quand tu vois vne croix erigee, & la semblance du crucifix attachee, qui craches dessus, qui luy iettes des pierres, la tires à coups de pistolles, & luy fais mille insolences! Ce sont œufs d'Aspics qu'a couué & esclos la maudite heresie. *Leurs œuvres son meschantes, & leur langue mauldite*
Iob. 15. (dict Iob.) *Ils ne cessent de calomnier & blasphemer le sainct d'Israel, ils ont conceu*
*felon*

*felonnie, & enfantent iniquité. Vos leures ont proferé mensonge* (dict Esaye) *& vostre langue a marmonné iniquité.* Les coups de langues iettez contre Iesus ne luy ont moins faict de mal au cœur q̃ les coups de verges au dos, & les coups d'escourgees aux costez, tellement que dedans & dehors il n'a eu aucũ lieu vuide de plaies mortelles. Il leur sembloit qu'il n'estoit suffisamment escorché en son corps, s'ils ne luy deschiroyent sa renommee, & luy becquetassent le cœur de leurs iniures, & langues infames, où ils ne pouuoyẽt fourrer les mains pour le crucier, ils luy ont dardé paroles piquantes & diffamatoires pour luy rõger les entrailles, les ferremẽs interieurs estoyẽt leurs langues, qui penetroient iusqu'au cœur, les foüets & les clouds luy ont percé les membres. Ce n'est point donc sans cause qu'vn Euangeliste a soigneusement remarqué qu'il fut crucifié à l'heure de tierce, car ja ils l'auoyẽt crucifié en leur cœur, & luy auoyent attaché le cœur en croix par leurs langues, auant qu'il fust paruenu à la montaigne de Caluaire. *Vous auez trauaillé le Seigneur par voz parolles* (dict Malachie:) comme s'il vouloit donner à entendre que Iesus Christ

*Esa. 59.*

*Maux qu'ont infligez à Iesus les Iuifs par leur langue.*

*Mar. 14.*

*Malac. 2*

sentit plus de trauail quand il entendit les voix sacrileges, *Crucifie-le, Oste le*, que quand il fut attaché au posteau de la croix, & qu'on luy feit ouuertures de toutes les veines de son corps, trauail veritablement grãd, car si la Croix lourde & pesante luy feist beaucoup de tourment, posée sur ses debiles espaulles, entrauees de coups de baston, & d'escourgees, si les clouds luy donnerent grande douleur quand ils luy percerent & rompirent les nerfs & veines plus tendres de son corps, ce tourment luy estoit encore plus cuysant d'estre ainsi blasphemé deuant l'assistance, & en la presence des Idolatres, & accusé de s'estre faussement attribué le tiltre Royal, &
Iere. 18. vanté d'estre fils de Dieu. *Venez & frappons Ieremie de la langue, & n'escoutons point à tous ses propos.* C'est ainsi que les Iuifs conspiroyent à l'encontre de Ieremie, mais c'estoit vn futur presage de l'iniure faicte à Iesus Christ par la langue Iudaique, qui fut vn tourment autãt grief, qu'ils eussẽt sceu inuẽter & forger sur l'enclume de leur enuie, car ils n'eurent iamais la puissance de lui mal faire auec leurs forces & engins, mais ils recõpenserent par leurs lãgues ce qu'ils ne
pou

pouuoyent faire de leurs mains. Il n'a tant faict de miracles, qu'il a eu de blasmes, & pour la fin, c'est icy qu'ils aiguisent leurs langues plus fort, pour luy donner plus viues pointures. *Voicy ie frapperay toutes les contrees de raines, & le fleuue produira des raines, lesquelles monteront & viendront en tō hostel, & en la chambre où tu couches, & sur ton lict.* C'est vne des punitions qui furēt enuoyees à Pharaō, mais si les raines, qui sont criardes de nature, feirent beaucoup d'ennuy à Pharaon, à cause qu'elles luy empeschoyent le sommeil, & luy estourdissoyent les oreilles, les raines spirituelles, à sçauoir les Iuifs, auec leurs langues importunes, feirent encore plus de mal à Iesus Christ. Et faut bien dire que la terre d'Israel estoit plus mauldite que celle d'Ægypte, puis qu'elle a produict de tant pernicieuses grenouilles. On dict qu'il y a des grenouilles Seriphiennes, qui ne crient iamais, mais celles cy ont bien crié à leur mal-heur, & leur engeance est autant sale, comme celle des grenouilles, si on veut escouter la fable: qui raconte que les vilains Rustiques de Lycie troublerent l'eau à Latone enceinte de Diane & Apollo gemeaux, quand

*Exod. 8.*

*Grenouil les d'Ægypten'ōt tant faict de mal que les langues des Hebrieux.*

*Ouidius li. 6. Metamorphos.*

elle en pensoit boire & se lauer, & pour ceste malice, ils furent muez en raines criardes. Les estangs & aussi les marests de Iudee furent bien maudits, qui produisirent ces vilains & detestables meurtriers, armez de leurs langues, pires que grenoüilles, car les grenoüilles ne sont point venimeuses pour porter dommage, & n'ont aucunes dents pour mordre, ny ongles pour esgratigner, ny cornes pour tuer, mais ceux-cy sont armez de tout cela, & font auec ce, plus de tort par leurs langues bruyantes, que par les ongles, dents, ou cornes qu'ils peussent auoir, & estoit plus supportable à Pharaon d'ouyr le grenouillage des raines, qu'à Iesus Christ, les infames propos des Iuifs. A bon droict Pharaon fut-il frappé de ceste playe, car il auoit lasché sa langue, & auoit dict plusieurs blasphemes contre Dieu, quand mesme il interpretoit à mal les
r Exod. 10. faicts & cogitations de Moyse. *Qui est-ce qui doubte que vous ayez vne meschante pensee* (dict-il:) telle a esté la malice de ces infames grenouilles de Iudee qui ont calomnié, & mal iugé de tout ce qu'a faict & dict Iesus Christ, le persecutant de leurs langues. La femm-
-de Iob

de Iob voyant que son mary estoit tout *Iob.1.*
chargé de roigne & gisant nud sur le fumier, tira encore vne fleche venimeuse de son estomach, à sçauoir sa lãgue, qui feist plus de mal à l'hõme iuste, que tous les tourmẽs que Satan luy auoit dõnez. *Perseueres tu encore en ta simplesse,* dit-elle, *mauldi Dieu: & puis tu mourras.* Voicy donc la figure accomplie, quand la Synagogue contemplant Iesus en si piteux estat, elle le vient encore frapper de sa langue, & parle comme vne folle femme, comme aussi en feist autant la femme de Thobie à son mary quãd elle luy *Thob. 3.*
vint reprocher ses bienfaicts. Ce que la Synagogue criarde grenouille, a faict aussi, montant iusques au lict de Iesus Christ, à sçauoir en l'arbre de la Croix où elle a crié: *Il a sauué les autres & ne se* *Mat. 27.*
*peut sauuer luy mesme:* Mais ny les femmes auec leurs langues, ny les grenouilles auec leur cry, ont long temps regné, car leur mesdisance est expiree, & leurs blasphemes ont esté punis, comme aussi furent ceux qui auoyent lasché leur langue contre Moyse seruiteur de Dieu pour mesdire de luy. *Vos charongnes tom-* *Num.*
*beront en ce desert* (dit-il) *& mourrez de* *14.*
*playes deuãt le Seigneur, vous tomberez par*

*glaiue, & le Seigneur ne sera point auec vous.*

*Num. 21* Vne autre punition leur aduint pour auoir aussi crié contre Dieu, & son seruiteur Moyse, car les serpens desgainerent leurs langues venimeuses pour punir les languards mesdisans : Playe bien conuenable à leur offence, & qui se rapporte fort bien à ce mystere, puis que Dauid l'expose des Iuifs qui ont persecuté Iesus Christ de leur langue. *Ils ont aguisé leurs langues comme des serpens, & soubs leurs leures gisoit le venin d'Aspic.* Ainsi parle Dauid, afin que nous reprenions tousiours de plus loing ce mystere. Car il est dict que le serpent estoit le plus cauteleux de toutes les bestes, & que de sa langue il feist tresbucher Adam. Est-ce donc merueille, s'il tasche de faire encore tomber le peuple au desert par le vice de la langue, & tasche à molester Iesus Christ par les langues de serpens ou viperes. Tels les appelloit S. Iean Baptiste au desert, car puis que Satan en guise de serpent a faict mourir Adam par le sifflement de sa langue, il a esté expediét que Iesus Christ, en guise de serpét d'airain, & sans venin, planté sur le posteau de la Croix dônast guarison à la morsure des serpens qui auoient empoisonné tout le

*Serpent pourquoy erigé.*

*Psal. 139*

*Genes. 3.*

*Luc. 3.*

peuple, & la posterité d'Adam. Le premier serpent donc monté sur l'arbre auoit procuré la mort;& le second serpēt monté sur l'arbre au iardin de Caluaire a redonné la vie. Voyez comme les mysteres se rencontrent en Iesus Christ. A bonne cause donc ceux qui le persecutent de leur langue, sont de la race des viperes & serpens, car leurs Peres ont esté mords des serpens visibles, & inuisibles,quand ils ont crié contre Dieu,& son seruiteur Moyse: Aussi n'est-ce point sans mystere que le mesme Moyse est soigneux de rememorer ce grand benefice,qu'ils receurent de Dieu, de ce qu'il les auoit guarantis des serpens, iettans feu,& scorpions,quand ils cheminoyēt par l'horrible desert. Car Iesus Christ aussi a esté guaranti de la langue de ces serpens,comme tels il les remarque en l'Euāgile, & auec lesquels il estoit contraint de cōuerser parmy le desert de ce monde,encore qu'ils l'ayent sifflé, hué, & mordu,de leur haine,enuie, & rancune, comme l'auoit predit Iob, qu'il seroit occis par la langue de vipere,comme ils en ont faict leurs efforts, à ceste heure que leur rage & fureur a esté tant pernicieuse & enuenimee, comme

*Deut. 8.*

*Mat. 12. & 23.*

*Iob. 20.*

celle du serpent (dit Dauid) mais ils n'ont preualu, car s'ils ont esté cause de sa mort, leur langue a faict plus de dommage aux autheurs que de proffit, cõme fit la langue de celuy, qui s'estoit trop hasté de se vanter d'auoir tué Saül, sur les montaignes de Gelboé, car elle luy feist plus de tort que sa lance n'auoit faict de mal au corps de Saül, ayant esté cause de sa mort. Ainsi fust la langue plus preiudiciable au peuple Hebrieu, quand il cria, *Oste le, & le crucifie:* que ne furent les clouds, & lance qui le percerent en croix. Car comme dict Iob, *sa bouche enseigna son iniquité, sa bouche le condamna, & ses leures respondirent contre luy.* C'est pourquoy l'Escriture blasme tant la langue, à cause qu'elle tue celuy mesme qui s'en pense seruir, & tue plus de gens, que ne fait le glaiue. Le Sage en faict de loings discours. Car elle a faict tomber le premier Adam, & a mis à mort le second, qui est Iesus Christ. Quand elle n'auroit faict que ces deux maux là, elle a beaucoup porté de nuisance, mais il n'est pas possible de reciter les maux qu'elle a commis. Car les Histoires netraictent d'autre chose, tant prophanes que sacrees. *La langue est le plus*

*Iob 5. 15. 20. & 40*

*Langue blasmee en l'Escriture.*

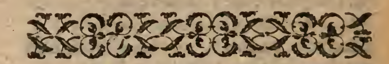
*Prou. 18.*

*Eccl 28.*

*Iac. 3.*

*plus petit membre en l'homme, mais c'est celuy qui a faict plus de maux* (dit sainct Iaques.) *Celuy qui garde bien sa langue, garde aussi bien son ame* (dit le Sage) *& quiconque parlera peu, sera reputé prudent.* *Prou. 14 & 21.*
Les Lacedemoniens estoient fort sobres en parler, d'où est aussi venu le prouerbe, *La briefueté Laconique.* Hecates orateur Grec estant vne fois blasmé en vn banquet de ce qu'il ne disoit mot, Archimedas respondit pour luy: Ceux qui sçauent bien parler (dit-il) cognoissent le temps de se taire. *Les Princes s'entretuent par la fureur de leur langue* (dit Osee:) il vault donc bien mieux parler peu que de faire tant d'homicides. *Osee. 7.* Xenophon estant blasmé de ce qu'il estoit tant austere obseruateur du silence, il respondit, Qu'il s'estoit bien souuent repenti d'auoir mal parlé, & non iamais d'auoir gardé silence. *Brus. lib. 3. cap. 25.* Et comme on prisoit deuant Agesilaus vn orateur, de ce qu'il parloit fort disertement: Cestuy-là (dit-il) n'est pas iugé bon cordonnier qui fait de grands souliers pour vn petit pied, aussi le grand habit ne monstre point l'homme estre fort discret & aduisé. Plustost a il acquis par ses jazeries reputation

d'vn fol. Car le trop parler nuit comme cuit le trop gratter. Mais il nous faut retourner à nostre texte, & contempler le mal que feit la langue Iudaïque, trop iniquement laschée contre le fils de Dieu.



## IOVRNEE VINGTVNIESME.

*Iesus est condamné à mort par Pilate importuné par les Iuifs, dequoy il laue ses mains: & les Iuifs requerent son sang sur eux & sur leurs enfans. Et est de rechef adoré par les assistans par maniere de risee.*



Dani.14 *E Roy voyant qu'ils le pressoient fort, contrainct par necessité, leur liura Daniel, lequel ils ietterent en la fosse des lions* C'est ainsi que parle l'Escriture quād elle descrit l'innocence de Daniel, & l'impieté des Babyloniens, qui à tort & sans cause demanderent le sang du iuste, qui les vouloit retirer de leur folle religion

en l'adoration d'vn dragon, & les amener à la cognoissance du vray Dieu. Ceci vient fort à propos pour faire entendre le semblable estre arriué à Iesus Christ, lequel estant enuoyé expres pour faire creuer le dragon anciē, duquel est souuent parlé par les Prophetes, & en l'Apocalypse, à sçauoir Satan, luy donnant en la gueule trois drogues composees en vne masse, ce que nous auons ailleurs exposé, des trois choses qui ont esté en la personne de Iesus, à sçauoir l'ame, la chair, & la deité, pour ce bon œuure là il a esté recherché à la mort, auec si grande menace & crierie, que Pilate se voyant pressé & contrainct, craignant qu'ils ne luy feissent effort, le donna à leur volonté : comme nous verrons en ceste Iournee. Si est-ce que Pilate n'est pas excusable: car ayant fondemēt pour defendre la iustice de l'accusé, il ne deuoit point flechir ou decliner de la rectitude du vray Iuge, & monstre bien sa legereté, & peu de prudence, quād il passe oultre à la condamnation de l'innocent, duquel il deuoit plus respecter le bon droict, que la malice des Iuifs. Non plus fut excusable Putiphar, Eunuque de Pharaon, quand il adiousta foy trop legere

*Ezec. 29*
*Apoc. 12 16. & 20.*
*Luc. 23.*
*Gen. 39.*

gere

gerement au faux rapport que luy feit sa femme, de Ioseph, cõme s'il l'eust voulu prendre à force, & le meit aux ceps, en vne basse fosse, comme Daniel fut mis en la fosse aux lions. Tous ces deux Idolatres se monstrerent bien peu affectez à la cause du iuste, duquel ils deuoient plus estimer l'innocence que l'importunité des poursuiuans. Que s'ils n'eussent esté tant pusillanimes, la malice eust peut estre prins cours ailleurs, mais ce qui fait les meschans audacieux, est la trop grande lascheté des Iuges, qui sont negligens au faict principal du deuoir de leur charge, & qui facilement conniuent, ou se laissent abbattre par leurs insolences. Abimelech Roy de Gerara, qui auoit prins Sarra femme d'Abaham son hoste, se vouloit couurir du manteau de
Gen. 20. simplicité & d'ignorance. *Seigneur, occiras tu la gent iuste? Car en simplicité de mon cœur & en pureté de mes mains i'ay faict cecy* (dit-il:) iaçoit qu'il ne fust licite en tous droicts de gens, de faire à autruy ce qu'on ne desire estre faict à soymesme. Pilate dõc se pense ainsi iustifier, & purger de l'iniure qu'il faisoit à Iesus Christ duquel il auoit raui la femme, c'est à dire, l'humanité, & l'auoit deshonorée par

tant

tant de playes, & opprobres qu'il luy auoit faict souffrir : & pour consommer sa confusion & ignominie, voicy qu'il l'a liuré entre les mains cruelles des infames bourreaux, & impudiques vieillards, pour estre honteusement chassee dehors, à la veuë & risee d'vn chacun. *Ce mal cy, de me mettre dehors, est plus grand que l'autre que tu m'as faict.* C'est ainsi que se complaint Thamar, fille de Dauid, à son frere Ammon, qui l'auoit par violence opprimee, & puis apres qu'il l'eut ainsi humiliee, il la chassa dehors comme vilaine & impudique. Mais sortant decheuelee, à bon droict elle dit, que l'offence est plus grande de la deshonorer deuant le monde, par vne tant honteuse expulsion, ou elle reçoit vne inique condamnation & iugement, de ce qu'elle n'a pas perpetré volontairement, que non pas de l'auoir violee en vne chambre priuee : Ainsi donc Pilate est il plus coulpable d'auoir condamné Iesus Christ à mort comme malfaicteur, & donné pour estre mis en croix auec vne telle confusion & lesion de sa renõmee & innocence cogneuë, que quand il l'examina secrettemẽt auec coups d'escourgees, pour cognoistre de luy qu'il estoit

*2. Re. 13.*

estoit vrayement homme, & qu'à tort il estoit accusé, de l'innocence duquel ayant faict preuue, il faisoit vn grãd mal de le chasser dehors comme criminel. C'estoit anciennement vne mode de chasser hors de la Cité ceux qu'on vouloit faire mourir: car c'estoient presages de ce qui se deuoit accomplir en Iesus

Gen. 4. Christ: comme nous lisons que Cain ne voulut point tuer son frere en la maison, mais il le tira dehors aux champs pour l'assommer, comme feit Iezabel conduire dehors le iuste Naboth accu-

3. Reg. 2. sé par faux tesmoings. *Naboth a blasphemé Dieu & le Roy, parquoy le menerent hors de la ville, & le lapiderent de pierres, & mourut*: Ces deux iustes morts pour l'innocence, & le refus d'acquiescer aux requestes des meschãs hors leurs maisons, prefiguroient l'inique iugement donné par Pilate contre Iesus Christ, duquel il feit espandre le sang, non seulement hors la Cite, mais dedans, & parmy les rues, tellement qu'il a esté comme vn secõd Manasses, duquel l'Escriture par-

*Naboth chassé dehors.*

4. Re. 2 le, qu'il ioncha les rues de Ierusalem du

2. Paral. 33. sang innocent, sur lequel il donnast autant faux iugement que Pilate: encore fut plus peruers le iugement de ce gou-

uerneur :car il offençoit contre ſa conſcience, & Manaſſes fut tranſporté de colere, & mauuaiſe paſſion, qui luy aueugloit le iugement. Mais ceſtuy cy de ſens raſſis, profere vne ſentence iniuſte & s'en veult lauer les mains. C'eſt pourquoy il ne faut point douter qu'il y auoit quelque ſecrette pratique & intelligence, car le ſang a auſſi bien eſté repeté de ſes mains, encore qu'il les euſt lauees, cõme de celles des Iuifs, qui en auoiẽt faict la requeſte, qu'il tombaſt ſur leurs enfans, & faut cõclure que la figure eſt accomplie qui dict: *Que les propres ſeruiteurs du Roy coniurerent contre luy, & le tuerent en ſa maiſon, mais ceux qui l'auoyent tué & qui en eſtoient autheurs, furent puis apres occis par le peuple de la terre* (dit l'Eſcriture.) *Car qui ſera celuy qui mettra ſa main contre l'oinct du Seigneur, & ſera innocent?* (diſoit Dauid) quand on l'inſtiguoit à ſe ſeruir de l'opportunité qui luy eſtoit donnee pour tuer Saül ſon ennemy. Puis que c'eſt vne choſe iniuſte (ſoubz quelque pretexte qu'on vueille alleguer) de tuer ſon Prince, à plus forte raiſon c'eſtoit mal conſideré à Pilate de condamner à mort vn ſi grãd Seigneur, veu qu'il ſçauoit ſa cauſe eſtre iuſte, &

3.Re. 12.

1.Re. 26.

V

l'enuie toute apparente de ceux qui le persecutoient. Que luy pouuoit seruir le lauement exterieur, puis que le sang de l'innocent estoit attaché à sa conscience, lequel il auoit foulé & conculqué in-
*Nu. 35.* iustement. En l'ancienne loy, nostre Sei-
*Deu. 19.* gneur auoit deputé certaines villes fermees pour la retraicte & asseurance de ceux qui seroient homicides contre leur volonté, où ilz se pourroient refugier pour euiter la furie des parens de celuy qui auroit esté meurtry. Car la raison estoit bonne qu'estans innocens, & fracz de mauuaise intention ou volonté, la iustice les print à garand & franchise, mais s'ils auoient esté poulsez de haine, inimitié, ou de quelque mauuaise passiõ, il n'y auoit point de lieu pour eux: car le commandement estoit expres qu'on les
*Iosué 20.* feist mourir sans dilatiõ. Iosué feist practiquer le mesme edict quand il fut entré en la terre de promission, & ordonna de bons anciens qui veilleroient à la cognoissance des causes, & iugeroient en dernier ressort, du criminel, ou de l'innocent, afin qu'on ne donnast vn faux entendre, & qu'on n'abusast du priuilege de franchise. Mais quelle ville de refuge pourra-on assigner à Pilate, en-

core qu'il laue ses mains, & soustienne son innocence en la condamnation du iuste? L'homicidié est cogneu, l'enuie est notoire qui le pourchasse, la haine des accusateurs est aueree, la conscience y est offencee. Quelle excuse donc peut il pretendre, ou quelle couuerture prendra il pour desguiser son faict, qu'on ne le cognoisse pour execrable & trop inhumain? *En tes aisles a esté trouué le sang des ames des pauures innocens, ô Pilate, & nonobstant tu dis, ie suis innocent. Que si tu cherchois toute l'herbe de Borich pour te nettoyer, & te lauois de nitre, encore demeurera ton iniquité marquee deuant moy,* dit le Seigneur par Ieremie. Comment dis tu donc ie ne suis point pollu? *S'il se trouue vn corps occis gisant aux champs, & ne sçaura on qui l'aura tué, les anciens & iuges sortiront & mesureront les villes qui sont à l'entour du corps de cest homme occis, & les anciens de la ville, plus prochaine du corps occis prendront vne genisse de lomail, & de laquelle on ne se sera point serui, & qui n'a point tiré au ioug, & les anciens de ceste ville feront descendre la genisse sur vne dure vallee, en laquelle on ne laboure ne seme, & rompront illec en*

*Ierem. 2.*

*Deu. 21.*

Figure la vallee le col à la genisse. Et puis laueront leurs mains sur la genisse qui a le col rompu, en la vallee, & testifieront & diront : Noz mains n'ont point espandu ce sang icy, aussi nos yeux ne l'ont point veu. O Seigneur sois propice à ton peuple d'Israël, que tu as rachetté, & ne mets point le sang innocent au milieu de ton peuple Israël & l'homicide leur sera pardonné. C'est ainsi que Dieu ordonne en sa loy pour se purger du sang espandu. Tout ce qui est escrit en la loy tend à quelque mystique intelligence, car souuent nous auons parlé, & parlerons de la genisse, vache rousse, bouc, mouton, agneau, cheureau, & autres animaux qui estoient destinez aux sacrifices & oblations, qui denotoient selon leurs diuerses significations, vn seul & vnicque sacrifice Iesus Christ. Et leur sang espandu, ou l'immolation d'iceux, l'effusion du sang de Iesus, qui a esté seul mediateur, redempteur, & sanctificateur de son peuple. Or la genisse, à laquelle on rompt le col en lieu sterile, & laquelle n'a iamais tiré au ioug, en tesmoignage de l'innocence du sang espandu de l'homme gisant mort aux champs, sur laquelle genisse on laue ses mains auec protestation qu'on

*de la genisse qui a le col rompu.*

qu'on n'eſt coulpable du ſang de l'hõme occis, ſignifie Ieſus Chriſt, qui a eſté amené de la ville prochaine du corps mort, à ſçauoir de Ieruſalem, qui a eſté la plus proche voiſine du champ où s'eſt trouué le corps occis d'Adã. Car on tient que le corps d'Adam a eſté giſant & inhumé au mont de Caluaire, & que ce nõ de Caluaire luy eſtoit demeuré à cauſe du teſt & des oſſemens d'Adam & des ſaincts Patriarches qui y eſtoient enſeuelis. De la ville donc plus prochaine eſt la geniſſe condamnee à ſubir la mort en ce lieu, pour rẽdre innocent le meurtre commis en la perſonne d'Adam, c'eſt à dire, pour par ſa mort expier la tache d'infamie de peché, qui rendoit l'homme coulpable deuant Dieu : car pour mieux faire ceſte expiation, & reuendiquer l'innocence perduë, la geniſſe, c'eſt à dire, Ieſus Chriſt, n'a point porté le ioug, ne tiré au collier de peché, comme les autres hommes, qui pour cela n'eſtoient propres pour faire telle approbation, & teſtification d'innocence : car en mourant la geniſſe teſtifioit de l'innocence, auſſi Ieſus donnant ſa vie, ne deuant rien à la mort, a racheté du crime & du peché l'homme qui en eſtoit

attainct & conuaincu : mais ce qu'on lauoit ses mains sur la genisse, apres qu'elle estoit condamnee à mort, denotoit que la ville prochaine, à sçauoir, non l'antique, mais la nouuelle Ierusalem, pour laquelle purger du sang de peché, la vraye genisse, c'est à dire, Iesus Christ, est mort, laueroit non seulement ses mains, c'est à dire, toutes ses œuures, au sang espandu, mais aussi y prendroit la vertu, grace, & energie de tous ses sacremens, & la coulpe du meurtre demeureroit sur l'ancienne Ierusalem, qui a faict l'effusion du sang auec Pilate, qui en vain s'en est voulu purger, mais le peuple l'a enueloppé en sa malediction quand il a crié : *Que son sang soit sur nous & sur noz enfans.*

Leui. 16. *Le grand Prestre Aaron apres qu'il auoit offert le veau, & le bouc pour le peché, & teint de son sang les cornes de l'autel, pour le purger de toutes les ordures des enfans d'Israël* Il lauoit ses mains & ses vestemens, à cause qu'il auoit espandu le sang innocent, mais tel lauement estoit faict pour autre intention que Pilate ne feit le sien, car le lauement qu'il feit, ne le pouuoit nettoyer à cause de son indispo-

sition

ſition pour eſtre net & munde, & ne pouuoit en luy trouuer le ſang de Ieſus Chriſt lieu pour faire ſon operation, & ne ſe pouuoit appliquer aux cornes de l'autel de ſon cœur pour le purger, comme Aaron pretendoit faire, en ſon effuſion de ſang. Car ſa foy eſtoit telle que ce ſang qu'il eſpandoit, eſtoit prefiguratif du ſang de Ieſus, qui debuoit eſtre eſpandu pour teindre les quatre cornes de l'autel de la croix ; & les quatre parties du monde, qui debuoient participer au fruict de ce lauement, & effuſion de ſang, & receuoir remiſſion des pechez par telle aſperſion. Ce lauemẽt n'a point proffité à Pilate ny aux Iuifs[1], encore qu'ils ayent demandé que ce ſang leur demeuraſt & ſur leur race. Car ce qu'il y eſt demeuré ç'a eſté pour leur dommage, & detriment, non pour leur ſalut & proffit : *La voix du ſang de ton frere crie de la terre apres moy* (dit le Seigneur à Caïn.) Que ſi le ſang d'Abel a crié vengeance, de ce qu'il a eſté iniuſtement eſpandu, auſſi le ſang de Ieſus Chriſt, iniquement condamné par Pilate, & eſpandu par les Iuifs, court ſur eux & ſur leur race, criant vengeance, & demeuré figé ſur leur cœur infidele, puis Gen. 4.

qu'ilz ne s'en veullent seruir pour se nettoyer de leurs fautes. Et faut entnedre, que le sang espãdu d'Abel, Naboth,
Thre. 1. Zacharie filz de Ioiada, Esaye, Ieremie,
Iere. 2. & plusieurs autres Prophetes, que Ieza-
Leui. 15. bel feit mourir, & Manasses, qui sont en
18. & grand nõbre, estoit prefiguratif du sang
20. de Iesus Christ, & seruoit comme de heraut pour annoncer l'effusion future du sang de l'innocent: & comme les Iuifs ont esté coulpables & punis pour l'effusion du sang des Prophetes, aussi le seroient ilz pour celuy de Iesus Christ, suyuant le souhait qu'ils ont eu, qui a esté comme vne malediction qu'ilz se sont acquise & à leur race & posterité. De là vient que si souuent Ierusalem est descrite par les Prophetes pleine de sang & est accomparee à la femme souillee de son sang, laquelle par la loy fut reputee immonde, & ordonné que quiconque la toucheroit fust pollu, car par cela estoit signifiee l'immondicité & abhomination de ceste cité, sur laquelle est tombé le sang de l'innocent, comme elle a requis. Et pource Ezechiel repete souuent par exprobration à ceste cité san-
Eze. 22. guinaire: *Hommes rapporteurs sont en toy,*
& 36. *pour espandre le sang. Ilz ont descouuert*

*en toy*

*en toy les parties honteuses du pere.* Et de rechef. *Fils de l'homme ceux de la maison d'Israël, habitans sur leur terre, l'ont souillee par leurs mœurs & par leurs actes, leur voye a esté faicte deuant moy cõme l'immondicité de la femme qui a ses fleurs. Et ay respandu ma fureur sur eux, pour le sang qu'ils ont respandu sur la terre.* C'estoit donc ce que la Synagogue demandoit, criant au sang de Iesus, qu'elle fust immonde de ceste fluxion de sang qui l'entretenoit en son ordure, car c'est le partage qu'elle a receu de ses peres, qui ont esté poll⁹ du sang des Prophetes, & elle du sang de Iesus. O maudit partage, & heritage infortuné, que le sang ainsi coulant sur leur race, au lieu qu'il estoit espandu pour la nettoyer. Ilz sont souillez au sang de la genisse. Et l'Eglise au contraire a faict vn lauoir de ce sang espandu pour se purger de son immondicité, afin de deuenir belle, nette & glorieuse. Et la Synagogue se tient tousiours pollue & souillee du sang tant largement espandu, faute de l'appliquer à son lauement. Le sang des taureaux, boucz, genisses, & autres animaux ne l'ont sceu nettoyer des mauuaises œuures, ce sang luy estoit enuoyé pour la netto-

*Ephes. 2. & 5.*

yer, & elle l'a conculqué, mais l'Eglise s'est seruie de son refus, & a faict son salut de ce qu'elle a reietté, ne s'arrestant aux figures, mais à la verité qui luy a
Hebr. 9. & 10. Leui. 16. Nu. 19. Psal. 40. esté exhibee : *Car il estoit impossible d'oster les pechez par le sang des taureaux & des boucx* (dit Sainct Paul) à raison dequoy en entrant au monde il dict: *Tu n'as point voulu sacrifice ny offrande, mais tu m'as approprié vn corps.* En quoy appert que par vne seule oblation, il a consacré à perpetuité ceux qui sont sanctifiez. Veu donc que nous auons liberté d'entrer aux lieux saincts, par le sang de Iesus, par le chemin lequel il nous a dedié frais & viuant, par le voile, c'est à dire, par sa chair, & que nous auons vn grand Sacrificateur commis sur la maison de Dieu, allons y auec vn vray cœur en certitude de foy, ayans les cœurs nettoyez de mauuaise conscience, & le corps laué d'eau nette. Voila
Hebr. 9. le conseil salutaire que donne S. Paul, pour faire son proffit du sang de Iesus espandu, non comme Pilate, qui en laue ses mains, ou côme les Iuifs, qui le font courir sur leur posterité comme vne malediction : mais comme fait l'Eglise, laquelle côme fille de Pharaon, fille de te-

nebres,

nebres, descend en ce fleuue pour se lauer qui a esté conuerti en sang miraculeusement, & en tire de ce fleuue Moyse exposé à la mort dans vn pannier de ionc bien poissé & enduict d'argile, c'est à dire, enleué en son sein par foy Iesus Christ, qui est en ce monde exposé à vne tant honteuse mort, pour le nourrir & esleuer en son domicile & habitacle de son cœur, où Iesus doit habiter, & regner, ayant quitté la Synagogue. Tant de lauemens qui se practiquoient anciennement ne signifioient autre chose, q̃ le general lauemẽt de l'Eglise au fleuue du sang de Iesus, pour participer à ses graces & sacremens. Tel fut le lauement des enfans d'Israel pour se disposer à la susception de la loy, le lauemẽt des Prestres & ministres, qui se nettoyoiẽt pour seruir au tabernacle. Ce qui denote vne pureté de cœur que doyuent auoir ceux qui veulent seruir à Dieu, & participer au sacrement de l'autel. Le lauement des bestes immolees, de la lepre touchee du corps mort attouché, du pollu par songe, de la femme qui a ses mois, qu'on ne deuoit approcher, & autres diuers lauemẽs qui se faisoient, sont pour exprimer q̃ diuers pechez deuoyẽt estre nettoyez

*Exo. 19. 29. 30. & 40. Leui. 1. 6. 13. & 15 Deut. 23.*

par vne vnique aſperſion, & lotion du ſang eſpãdu de Ieſus, qui a eu telle energie, & vertu, que tous ceux qui en ont eſté ſeulemẽt touchez, ou marquez, ont eſté garantis de tout danger, cõme ceux

*Ezec. 9.* qui furẽt marquez de Thau en Ezechiel
*Apoc. 7.* & ceux qui veirent les poſteaux de leurs
*Exo. 12.* maiſons marquez du ſang de l'Agneau: afin d'euiter la fureur de l'Ange qui s'en alloit faire le degaſt aux maiſons des Egyptiens.

*Meditation.* O que mõ cœur puiſſe eſtre touſiours marqué de ce ſang, & que ſans ceſſe ie
*Pſal. 50.* puiſſe crier auec Dauid: *Purge moy de pe-*
*Ioan. 13.* *ché auec l'hyſſope, & lors ie ſeray net, laue moy & ie ſeray plus blanc que neige.* O heureux Apoſtre S. Pierre, qui as eſté tant bien nettoyé qu'il ne reſtoit que peu d'ordure à tes piedz, laquelle a eſté encore chaſſee par le digne lauemẽt qu'en a faict le doux Ieſus. Et moy, qui ſuis ſouillé par tout le corps, depuis la teſte iuſques aux piedz, ie crie à toy (ô bon Ieſus) que par l'effuſion de ton ſang precieux tu me vueilles nettoyer, car c'eſt toy ſeul qui me peux lauer & purger. O faux iuge Pilate q̃ tu as eſté malheureux, que tu ne t'es baigné au ſang que tu as eſpandu tant largement! Tu as eſté

comme Tantale au milieu des eaux, & n'en as sceu boire ; au milieu de la fontaine, & n'as esté laué. O lasche cœur, qui n'as sceu vser de tant de bon heur, & t'enrichir de tant de thresors qui t'estoyent monstrez ! Tu t'amuses à lauer tes mains d'eau, qui n'a aucune vertu, car ton peché ne se peut expier, qui est latent en ton ame : c'est le seul lauoir de Iesus Christ qui y peut entrer. O doux Iesus, d'où vient que ton sang est tant copieux, & si peu de gens en sont nettoyez ? Vne seule goutte me suffist pour me lauer ; & vn Payen n'a pas esté nettoyé en vn si grand cuueau de sang. En cecy doncques la foy, & la disposition precede : Car vn homme qui a faict le deuoir de preparer son cœur, est habile pour receuoir tel lauement, mais qu'est-ce que Pilate eust sceu receuoir, puis qu'il estoit infidele, & son cœur enueloppé de tenebres? Combien voit on de Chrestiens qui sont priuez de ce fruict, à cause de leur malice ? Les heretiques, qui n'ont soing de ce lauement, detestent aussi tout ce qui le represente ; comme l'eau beneiste en l'Eglise, & destournent leur face, comme s'ilz estoyent ennemis de

*De ceux qui abhorrent l'eau beneiste.*

toute

toute mondicité & sanctification. Ils ont plus grande fiance en l'eau de Pilate, laquelle ils font esgalle à celle qui est sanctifiee, car ils ont le cœur tant ord, que toute aspersion leur est comme abhomination. Le grand Valentinian estant encore à la suite de Iulian l'Apostat, qui entroit au temple de Fortune, le Prestre de l'Idole iettant de l'eau execree sur l'Empereur, vne goutte tomba sur la robbe dudict Valentinian, qui auoit le cœur totalement deuot & consacré à Dieu, & de despit qu'il en eut, il deschira la piece où estoit attachee ceste eau maudite, frappant par colere cest idolatre qui l'en auoit arrousé. Car c'est en vain qu'on a recours à autre eau, qu'à celle qui est sanctifiee par le sang de Iesus, pour nettoyer sa consciēce. O doux Iesus, que mes mains soyent lauees de ceste eau, & que toutes mes œuures te soient aggreables. Si ie suis coulpable de ta mort, ie ne me veux pas dire innocent comme Pilate, c'est moy qui t'ay offencé, qui t'ay esté desloial, qui t'ay condamné à mort. Mais que ie reçoiue vie & guarison aux playes que tu portes. Ie me soubmetz à ta volonté, ie renonce à la mienne, ie ne veux

*Valentinian deteste l'eau des Payens.*

*Niceph. lib. 11. cap. 1.*

perseuerer en mon mal, ie crie à toy misericorde, ne me cōdamne en la rigueur de ta iustice. *Pilate donc lauant ses mains, le liura à la volonté des Iuifs*, (dit l'Euangeliste.) Pour exprimer en vn mot vn deluge de tourmens, il n'eust sceu trouuer mot plus expediēt, que de dire, qu'il le donna à la volonté des Iuifs, qui estoit si mauuaise, que si elle eust sceu fournir de plus cruelz tourmens, encor n'eust elle esté assouuie, & par cela on collige les grands maux qui ont esté accumulez pour accabler Iesus, qui estoit à leur discretion, car leur rage conceuë de si longue main, ayant auctorité de s'executer, elle s'est employee à tout outrage. On peut colliger de ceste condamnation cruelle, l'indiscretion du iuge, qui estoit fort mal-aduisé de rompre la main de iustice, veu qu'il auoit tant de bons argumens de s'en abstenir: *Voicy ie crie de l'extorsion, mais ie n'ay point de respōce* (disoit le S. homme Iob en la personne de Iesus ainsi meschammēt iugé) *ie m'escrie, mais il n'y a point de iugemēt.* On extolle fort la iustice de Critolaus, & de Cābyses, lequel ayāt trouué vn iuge qui auoit mal versé en sa charge, & auoit dōné de mauuais iugemens, le feit escorcher

*Luc. 23.*

*Iob. 19.*

*Critolaus. Cābyses punist cruellemēt vn iuge.*

cher tout vif, & attacha sa peau sur son siege de iudicature, où il feit assoir son fils, le constituant en l'estat & office de son pere, afin qu'il fust tousiours admõnesté d'estre equitable, & bõ iusticier. Les iuges qui condãnerent Calidius Preuost des Espagnes, & gouuerneur pour eux en ce païs là, furent conuaincus d'auoir esté corrompus par vne somme d'argent, & griefuement punis, à cause qu'ils n'auoient pas bien vẽdu sa teste, qui valloit d'auantage, au peuple Romain. Les Lacedemoniens tenoyent fort long tẽps vn homme criminel auant que le iuger, & regardoyent diligemment de ne pronõcer leur arrest, que son procés ne fust bien instruict, de peur de reproche s'ils eussent fait cõtre iustice. Plutarque aussi tesmoigne que les Roys Ægyptiens auoyent cela en recommandation, qu'ils commettoyent pour ouyr les causes gẽs de bonne conscience, desquels ils prenoyent le serment, que iamais ils ne iugeroyent iniustement, voire quand le Roy leur cõmanderoit. Et Philippe Macedonien en son siege de iudicature oyant plaider vne cause, commença à sommeiller, estant acheuee il prononça l'arrest cõtre l'accusé, lequel en appella

*Plut. in Laco. & in Reg Apoph.*

tout haultement, dequoy esmerueillé le Roy : A qui (dit-il) en appelles-tu, puis qu'il n'y a iuge par dessus moy? I'en appelle (dit-il) deuant toy-mesme, quãd tu seras bien attentif au bon droict : & cognoissant sa faute, feit plaider de rechef, & le trouua innocent. C'est grand cas que les Payens ont esté tant bons iusticiers, & Pilate s'est oublié. Le iuge est bien malheureux qui iniustement donne sentence, & se laisse deceuoir à sa propre affection. On dit qu'vn bon iuge deuoit auoir tousiours les yeux bandez en Athenes, & Lacedemone, & les mains coupees. O Iuge traistre & desloyal, qu'as-tu faict de liurer Iesus à la volonté de ceux qui le hayoyent plus que la mort, & qui emprunteroient plustost les engins de Phalaris Agrigentin, & de Denys Sicilien, qu'ils ne le feissent mourir d'vne cruelle mort? *Ils feirent iugement auec Ioas Roy de Iuda fort ignominieux, & le laisserent en grosses langueurs* (dict l'Escriture: ) tacitement voulant exprimer l'inique iugement donné contre Iesus Christ vray Roy des Iuifs, qui a esté suyui de supplices ignominieux & de grosses langueurs. *2. Par. 24.*

O bon Iesus, tu es liuré entre les mains

de mauuais hostes, & qui te traicteront fort mal, personne ne prend ta cause affectee, personne ne s'oppose à ton iugement, c'est ce qui rend le iuge plus fauorable à tes parties, car il craint que tu ne meures entre ses mains, & en veut estre depesché, & tes ennemis sont importuns pour t'auoir en leur puissance. O que ne suis ie celuy qui te reçoit en mon logis pour te traicter, & rafraichir de tant d'angoisses, pour recueillir tes larmes, ramasser les gouttes de ton sang, & te reschauffer en mon sein, car à celuy qui te donnera vn verre d'eau froide, tu promets vn grand salaire, & à celuy qui te reçoit, tu promets vn logis eternel. O Seigneur debonnaire tu auois commandé à Moyse de constituer iuges sur ton peuple qui eussent l'œil sur l'orphelin, mais voicy ta loy renuersee, & toy le premier experimente l'iniquité de tes iuges: Tu es opprimé en ton Innocēce & vn meurtrier est absoult. Où est-ce que Dauid a prophetizé, le pauure ne sera point tousiours oublié, & l'esperance des affligez ne perira point à iamais? Icy en mourant la victoire s'empoigne. Et comme Abrahā se ietta de nuict auec ses bādes sur les ennemis, aussi Iesus a il ceste

*Deu. 16. 17. 21. 25. & 32*

*Psal. 9.*

*Gen. 14.*

cefte nuict à veiller, pour fe ruer fur les ennemis qui ont emmené les ames, & la cheuance de Loth. Goliath eft icy deffié par Dauid qui n'a qu'vne houlette & vne fonde, & le ruera par terre: Apres lui viendront les vrays Ifraelites fes imitateurs, qui pourfuyuront la victoire, & pilleront les bagages, & butin des ennemis, car les faincts martyrs & confeffeurs, qui font fectateurs de Iefus en fon Triomphe, font deputez pour combatre Benadab & les Syriens en la montaigne, & les vaincront aifement, fecourus de l'affiftance du Roy qui eft monté en Triomphe, apres qu'il a acheué fa guerre. Ayons donc memoire que nous fommes cheualiers, & que la guerre eft ouuerte, & que Satan fait fa ronde, & veille pour nous furprendre, auquel il fe faut oppofer par vne foy conftante, & auffi toft il fuyra deuant nous. Si vne petite poignee de valets des Princes, en nombre deux cens & trente, frapperent cent mille piedtons Syriens, cela nous doit encourager de fouftenir hardiment, car encore que Iefus ayt peu de gens qui vueillent cõbatre foubz luy, à raifon que les ennemis font en fi grãd nombre, fi eft-ce que iamais il n'aban-

*1. Re. 17.*

*3. Reg. 20*

*1. Petr. 6.*

*Iacob. 4.*

donne au besoin ses troupes, lesquelles il fait victorieuses. Ceux qui ont deuancé son aduenement ont commencé la guerre, & y ont esté secourus. Les anciens Iuges du peuple, condamnerent à mort Susanne, laquelle s'escria à haute voix : *Tu sçais, ô Seigneur, qu'ils ont donné contre moy faux tesmoignage, & voicy ie meurs, combien que ie n'aye rien faict des choses que ceux-cy ont controuuees faulsement contre moy*, disoit la chaste Susanne. Ce que nous alleguons est aussi vraysemblable pour tous les autres qui ont esté iniquemẽt condãnez: Car tous marchoient en ceste guerre, bastus de mesme liuree d'Innocence, & de foy, pour l'esperance qu'ils auoyent au Redempteur d'Israel, lequel debuoit receuoir vn semblable & plus inique iugement, eu esgard à la qualité de sa personne, & à la iustice de sa cause. Il est à presupposer qu'en ce faict le cœur de Pilate fut assailli de trois frayeurs sur la deliberation de condamner l'innocent: car en premier lieu, il le sçauoit bien estre iuste, & sans tache de crime, car il l'auoit interrogé, & ouy les depositions des tesmoins, qui ne disoyent rien pour meriter vne tant honteuse mort. Secondement,

*Dan. 13.*

*Pilate assailly de trois frayeurs cõdamnant Iesus à la mort.*

dement,la menace qu'on luy faisoit de le mettre en disgrace de Cesar,lui faisoit changer de couleur, car il se sentoit interessé en son honneur,s'il ne reuãgeoit l'authorité de son maistre & Seigneur, que les Iuifs alleguoyent opprimee par les menees de Iesus Christ. Tiercement, & qui luy donna vne frayeur grãde,c'est qu'il auoit ouy comme il s'estoit declaré fils de Dieu,ce qui lui debuoit causer vn grand estonnement, au moins s'il auoit quelque iugement,ou apprehēsion de la vengeance que Dieu prendroit du tort faict à son fils. Neantmoins il est tant aueuglé qu'il postpose tout ce qui l'esmouuoit à prendre garde au droict, pour satisfaire au tumulte populaire, & garder sa vie à vn Prince Romain. Combien se trouuent de semblables iuges au monde, qui ne font point conscience de renuerser la iustice, pour complaire aux grands,& briguer les faueurs? Æneas recite qu'vn procés estant meu entre Iean pere de Charles Empereur quatriesme de ce nom, & le Duc de Carynthie, pour la succession de la coronne de Boheme, vn empoisonneur se presenta audict Iean, luy promettant, moyennãt quelque faueur & recognoissan-

*Aeneas Syluius li. 3. de Gest. Alpho.*

ce, de le rendre paisible dudit Royaume & hors de cour & de procés. Mais il n'y voulut iamais entendre, ains luy respondit, laissons (dit-il) regner iustice & ne luy rompons point le bras: Car si sans mon sceu tu eusses faict mourir le Duc de Carynthie, & te fusses venu rendre à moy, ie t'eusse faict perdre la vie: Comment donc me sollicites tu d'estre autheur de sa mort? Pour donc rendre Cesar seul regnant sur la Iudee, voicy vn faux iuge appointé qui condamne l'innocent, & lequel il n'a trouué competiteur. Tel fut le iugement peruers de Sedechias contre Ieremie, lequel importuné (comme fut Pilate) par les Iuifs ennemis du Prophete de leur liurer, leur dist: *Voicy, il est en voz mains, car le Roy ne vous pourra contredire en rien. Adonc ils prindrent Ieremie & le ietterent en la fosse de Melchias, qui estoit en la cour de la prison.* Il est bien euident que ce qu'auons dessus allegué de Ieremie, & autres, estoyẽt vrays indices de ce qui s'est practiqué contre Iesus Christ, & n'est ja besoin de s'y plus longuement arrester, car comme ceux-là furent mal traictez de leurs compatriotes, aussi a esté Iesus par les siens, lesquels aussi tost qu'ils l'eurent à

*Iustice respectee.*

*Ierem. 20 & 38.*

leur

leur deuotion, il faut coniecturer qu'ils sauteloyent bien d'allegresse, & bondissoyent de ioye. Comme feirent les Philisthins quand ils tindrent Sanson leur ennemy en leurs liens, qu'ils auoyent tant cherché pour l'attraper: *Le Seigneur a baillé nostre ennemy entre noz mains, & s'escrioyent de ioye au deuant de luy* (dit l'Escriture.) Il n'en faut pas autrement iuger de ceux cy, car si tost que l'arrest fut prononcé par Pilate, ils luy meirent la main sur le collet, & le tirans à soy par les hards qu'il portoit au col & aux mains, commencerent à crier victoire, & puis le bonnet au poingt, faisans de tres-humbles remerciemens au gouuerneur, pour la faueur qu'ils auoient receuë de luy, ils delibererẽt du moyen comment ils se pourroient saouler de ses peines & tourmens. *Ils sont venus comme vn large desbordement d'eau, & soubs ombre de la calamité, se sont virez contre moy, frayeurs se sont tournees sur moy, & ont poursuyui comme le vent mon excellence & mon salut, comme la nuee qui passe.* C'est ainsi que Iob parle, comme prophetizãt ce qui deuoit aduenir à Iesus Christ, lequel n'en a pas tant dict, qu'il en a experimenté. Car c'est maintenant le com-

*Iudic. 15 & 16.*

*Coniecture.*

*Iob. 3.*

ble de ses douleurs. Et ne faut plus songer qu'autres qu'eux ou gens par luy deputez ayent tourmenté Iesus Christ, & l'ayent conduit iusques au supplice: car puis qu'il le liura entre leurs mains, & le donna à leur volonté, estimez qu'ils s'efforcerent de practiquer tous genres de tourmens desquels ils se pouuoient

*Mar.15.* auiser. Or n'ont ils autre suiect pour se mocquer de luy, que de le surnommer Roy des Iuifs, & en veulent faire vn Roy de farce, comme s'ils estoient trop dignes d'estre commandez par vn tel Prince, mais ce n'est pas sans mystere, qu'ils sont tousiours couchez sur ce costé, & qu'ils le blasment comme Roy: Car iamais il ne leur escheut plus grand diffame, que d'auoir quitté le parti de ce Roy, pour se donner en proye à vn estranger, pour entrer en seruage, & sortir de liberté, c'est vne secrette punition qu'ils ont receuë, mais leur rebut nous est bien vtile, on n'eust pas cogneu combien estoit grande la malice

*Responce de Diogenes. Laërt. li. 6.* des Iuifs, si on n'eust esté informé de la vengeance qui les a chastiez. Diogenes respondit à vn qui le disoit Atheiste, & qu'il ne recognoissoit point les dieux: Il faut bië recognoistre les dieux (dit-il) puis

puis qu'ils ont en cela monstré la haine qu'ils te portent, que de te faire si meschant; aussi cognoist on leur meschanceté, & consequemment leur aueuglement, de ce qu'ils ont reietté le legitime Roy, & ont cerché l'alliance de celuy qui les a faict esclaues, l'humilité leur estoit odieuse, la pauureté les descourageoit, ce qui estoit meilleur leur a semblé pire; & en reniant leur Roy, ils ont fait banqueroute à la foy & à la Religion, mais ce qui ne leur a point pleu, nous est bien aggreable. Nous t'eslisons ô doux Iesus, pour nostre Roy, que ton nom soit inuoqué sur nous, oste l'opprobre qui nous greue, & sois nostre guide en la guerre de ceste vie, que iamais nous ne quittions ta liuree rouge, que ton sceptre soit nostre conduite, comme fut au peuple la verge de Moyse: que iamais nous ne facions faulse pointe à la foy, que iamais ne parte de nostre cœur ta souuenance, & que ta saincte & amere Passion soit grauee en nostre memoire: que tes armes soient comme trophees deuant noz yeux, que ta croix soit nostre giste, que ta coupe soit nostre felicité, & qu'en toy & auec toy nostre heur & nostre beatitude se

*Meditation.*

*Esay. 4.*

*Exo. 15.*

consomme, sans que iamais nous soyōs bannis de ton Royaume, où nous auons constitué nostre partage.

## IOVRNEE VINGTDEVXIESME.

*Iesus est hastiuement despouillé des habits de risee, & reuestu des siens propres, pendant qu'on luy prepare le gibbet pour luy charger sur ses espaulles.*

Hester. 8. 

*Ommãde qu'on face vn bois hault de cinquãte couldees, & demain dy au Roy qu'on y pende Mardochee, laquelle chose pleut à Aman, & feit faire le bois.* Ainsi parle l'Escriture, quand elle descrit l'orgueil, & arrogance de ce mignon Royal, qui creuoit de despit, par ce qu'estant adoré d'vn chacũ, il estoit mesprisé par vn simple homme, couuert d'vn sac, qui se tenoit à la porte du Palais d'Assuerus. Tous les expositeurs veullent entẽdre par Aman orgueilleux, le Prince & Roy sur tous les enfans perdus de folle arrogance, à sçauoir Satan, lequel ayant trouué

Iob. 4.

tant

tant de credit que de se faire reuerer par tous les suiects du Prince & souuerain Empereur de la terre, il a trouué vn seul homme qui luy a denié l'hommage, par ce qu'il ne tenoit rien de luy, à sçauoir Iesus Christ couuert du sac de nostre humanité à la porte de ce Palais Royal en ce monde: Ce qui l'a entierement courroucé: car il n'estimoit point qu'en toute la lignee d'Adam, qu'il auoit infectee du venin d'orgueil, aucun se peut trouuer franc & libre de sa tyrannie: mais l'humilité de Iesus a surmonté son arrogance. C'est pourquoy depuis qu'il l'eut sommé au desert de luy faire hommage, & de prendre son parti, luy promettant tāt de richesses & estats, & qu'il luy eut faict refus, il ne cessa de machiner sa mort, & de chercher le moyen cōme il le feroit perir de dessus la terre, ainsi que ses conseils, conspirations & monopoles ont esté descrits cy deuant par le menu. Pour le faire donc honteusemēt mourir, auec ses alliez, il delibere de luy dresser vn gibbet, mais ce gibbet luy sera sa ruine, comme le prophetisoit David: *Il a fouy vn puits & l'a caué, mais il est cheu en la fosse qu'il a faicte Sa douleur retournera sur sa teste, & son oultrage luy*

*Mat. 4.*
*Luc. 4.*
*Psal. 7.*

tombe

*tombera sur son sommet.* La malediction donc que donna aux Gabaonites Iosué, est tõbee sur la teste de Satã,& de ceux qui luy ont serui de bourreaux en son entreprise. *Maintenant vous estes maudits, & n'y aura nul d'entre vous, qui ne demeure seruiteur à couper bois pour la maison du Seigneur.* Ceste malediction (dis-ie) est aduenue aux Gabaonites, nation barbare, qui auoit feinctement trouué moyen d'habiter parmy le peuple d'Israel, & signifient ces faux Iuifs, qui n'auoient qu'vne saincteté simulee, & n'estoient nombrez sinon que de corps parmy les enfans de Dieu : car leur esprit estoit trãsporté de la vraye foy & religion, lesquels ont receu pour malediction, de couper du bois, c'est à dire, preparer vn gibbet pour seruir de giste & de tabernacle au fils de Dieu Bien maudit fut le premier charpentier qui meit la coignee pour doler cest arbre, & l'esquarrir, afin d'en faire vn gibbet au second Mardochee. Qui me pourra dire où il a creu, & en quelle forest il a esté pris? Ie ne m'arresteray point aux discours qu'on fait, qu'il est creu au mesme lieu, où apres il a esté planté, à sçauoir sur le lieu où la teste d'Adam a prins son repos en terre au mont

*Iosué. 9.*

*Le bois de la croix où creu, & par qui planté, & coupé.*

au mont de Caluaire, prouenu du fruict de l'arbre du Paradis terrestre, & planté par Seth fils d'Adam, coupé par Salomõ pour mettre en l'edifice du temple où il ne fut iamais possible l'accommoder, & à autres comptes qu'on recite de l'Euãgile de Nicodeme: car cela ne nous sçauroit auancer, si est-ce que Noé premier charpentier de l'Arche, qui fut sa retraicte du deluge vniuersel, nous peut ouurir icy le passage, pour entendre ce mystere accompli: Car vrayemẽt Iesus s'est faict dresser ceste Arche nouuelle, en laquelle il deliberoit sauuer tout le monde du peché originel & actuel, en cela plus excellente que celle de Noé à cause que celle de Noé ne sauua que huict ames du deluge general & vniuersel, mais l'Arche de la Croix a sauué tout le monde, & sauue tous ceux qui y veullent entrer. Ce qui me fait dire que le charpentier n'a pressé que sa main en la construction de ceste Arche: au reste le vray ouurier qui a basti cest vniuers l'a façonnee, & dressee en sa prouidence comme vn chef d'œuure, où il vouloit faire vn tant merueilleux & prodigieux signe à toutes nations: Car tout ce qui a esté traicté en Paradis terrestre soubs

*Genes. 7.*

*Eccl 44*
*1. Petr. 3.*

*La croix preueuë dés la creation du mõde.*

l'arbre

l'arbre entre Dieu & Satã, Adam & Eue, n'estoit qu'vn pourparler de ce mystere, & tout ce qu'ont fait Noé, Abraham, Moyse, & tous les Patriarches & Prophetes, ne tendoit à autre fin que pour exprimer le mystere qui se deuoit accõplir en ce bois, que maintenant on charpẽte pour attacher Iesus Christ Qu'est-
*Exo. 31. & 36.* ce q̃ vouloit signifier Bezeleel choisi de tout le peuple pour le plus subtil ingenieux en charpẽterie & menuiserie, afin de bastir vne Arche tant renommee, où neantmoins autre chose n'estoit en icelle contenue, que les tables du Testament, la verge de Moyse, & vne cruche pleine de Manne, sinon qu'il denotoit le souuerain architecte Iesus Christ, qui s'est basti vne Arche pour reposer, & y enfermer le plus precieux meuble qu'il eust, & y loger le prix de la redemption? En l'Arche que feit Bezeleel n'estoit que la figure de ce qui est icy exhibé en verité, comme nous auons monstré assez de fois. Ce n'estoit qu'vne image, & voicy le naturel. Tout ce qui estoit deuancé, est icy manifesté, comme Da-
*1. Reg. 5.* gon Dieu des Philistins fut trouué au matin la face contre terre deuant l'Arche de l'alliance : aussi a esté Satan humilié

milié de son grand orgueil, deuant la croix qui luy a esté son fleau, & sa ruine: Comme Osa temeraire touchant l'Arche, qui estoit posee sur vn chariot neuf, & sortoit de la maisõ d'Aaminadab pour estre cõduitte en la maison Royalle, fut incontinent mort terrassé, aussi le peuple Iuif, qui a esté tant insolent que de toucher à Iesus Christ, & luy charpenter son Arche, pour le faire sortir de Ierusalem Cité sanguinaire, & le conduire en Caluaire, où il auoit esleu son giste, a esté coulpable de mort, & a premierement perdu son salut & son ame, & puis apres le corps par la main estrangere, qui l'a faict miserablement expirer. *Fils de l'homme: que sera-ce du bois de la vigne plus que de tous les autres bois; du serment, dis ie, qui est entre les arbres de la forest? Prendra on quelque bois d'iceluy, pour en faire quelque ouurage, ou prendra-on de luy quelque cheuille, pour y pendre aucun vaisseau?* C'est ce que dict Dieu parlant de sa vigne d'Israel, qui estoit tãt tourtue & mal rabotee, qu'elle estoit inutile à faire quelque besongne d'excellẽce. C'est pourquoy ce bois n'a sceu prendre racine en son terroir infertile, qui ne produisoit qu'espines & chardõs, en toute

*2.Reg 6.*

*La croix representee par l'Arche.*

*Ezec. 15.*

en toute la forest d'Israel vn tel bois ne se trouue, & croy qu'il a esté trouué en
3.Reg.5. vn boscage estranger, comme Hiram Roy de Tyr fournissoit le bois pour le comble du Temple de Salomon: car ce n'est point sans mystere que l'Escriture dict les forests de Iuda auoir esté tant depeuplees, qu'on n'eust sceu finer en icelles du bois commode pour entrer en œuure qu'à la fabrique de ce Tem-
Genes. 2. ple. Il y auoit de fort beaux arbres plan-
& 3. tez au verger de Paradis (dict l'Escriture) & ce mystere est encore repeté en la
Hesth. 1. forest de plaisance d'Assuerus, où il prepara son grand banquet, mais iamais le iardin de Paradis terreste, ny le beau parterre d'Assuerus, ne fut tant fertile en bons arbres, qu'a esté le mont de Caluaire, apres que l'arbre de la croix, venu du terroir de la Gentilité, y a esté transplanté, & dessoubs vn si excellent conuiue a esté celebré, où l'ancienne Eue a esté condânee, l'arrogante Vasthi, c'est à sçauoir, la Synagogue a esté reprouuee, & au lieu de ces deux orgueilleuses, s'y sont trouuees vne humble Vierge Marie, & vne deuote Eglise des Gentils, qui est accourue à ce conuiue, pour manger du fruict de cest arbre nouueau, qui a changé

chãgé le goust du vieli arbre de Paradis tant amer, en douceur, comme dit l'Espouse, à sçauoir ladicte Eglise, aux Cantiques : *Soubs son ombre i'ay desiré de m'asseoir, & me suis aßise, & son fruict a esté doux à mon palais.* Cant. 2.

Or reuenant aux tourmens preparez à Iesus Christ, iceluy se voyãt entre leurs mains, & sachant de quel genre de mort il deuoit finir (encore qu'il n'en fust ignorant deuant que son arrest luy fust pronõcé) eut au cœur grãde tristesse, qui fut augmentee par les mocqueries & iniures que luy faisoient ceux desquels il deuoit plustost estre consolé & conforté. Il auoit occasion de s'angoisser, de se voir condamné à vn supplice tant infame, par dessus tant de tourmens qu'il auoit desia supportez, qui estoient au parauant inusitez, & non iamais practiquez sur les plus desceriez voleurs, & insignes brigands & meurtriers, à sçauoir des escourgees, qui luy auoient entamé tout le corps, des espines, qui luy perçoient le chef, des crachats, qui luy desfiguroient & gastoient sa belle & gracieuse face, & sçauoit encore que pour tous metz on l'abbreuueroit de vinaigre, & repaistroit on de fiel. Quand

on veut faire mourir des criminels, iamais on ne leur monstre leur gibbet, on les y meine le dos tourné, & quand on les veut decapiter, ou rouër, on leur bãde la face, afin qu'ils n'ayent double tourment de voir le supplice, & sentir les coups, & bien rarement les fait on languir au supplice: mais ie pense qu'auec les blasphemes, que Iesus enduroit, outre le mal qu'il sentoit en son corps, pour les playes qu'il auoit receuës, & l'affliction si grande qu'il auoit au cœur de se voir ainsi diffamé, & confusiblement traicté, ils luy apporterent en sa presence les clouds, & les instrumens qui luy estoient preparez pour son dernier supplice, & luy firent charpenter sa croix en sa presence, sans beaucoup l'equarrir, à cause que la plus pesante & noueuse leur estoit plus aggreable, afin de luy dõner plus de tourmens: car ils la luy vouloient charger sur ses espaulles biẽ foibles, & toutes escorchees, sans auoir esgard que les deux plus robustes hõmes eussent esté bien empeschez à la soubleuer, & qu'il auoit le corps affoibli du long trauail & du ieusne: car il n'auoit encore receu aucun aliment depuis son dernier souper, qui auoit esté fort leger,

*Coniecture.*

à cause

à cause de la tristesse qu'il eut, & de l'apprehension de sa prinse future. Ce qui l'angoissoit encore, estoit qu'on prolongeoit son supplice, & qu'on le faisoit mourir en langueur, & preuoyoit l'horreur du tourment qui le deuoit offenser aux parties les plus sensitiues de son corps comme sont les veines & les nerfs qui sont organes de tous les sentimens. La pesanteur de son corps, qui deuoit si long temps pancher en bas attaché auec clouds, le hochemẽt des testes esceruelees, les iniures & cõuices qu'il attẽdoit encore quãd il seroit deuant tãt de peuple amassé, nud & despouillé. Toutes ces apprehẽsions luy augmentoient ses peines & angoisses. Voyons dõc maintenãt ce qu'ils en firent quãd ils l'eurent à leur deuotion. *Apres qu'ils se furent mocquez de luy* ( dit l'Euangeliste) *ils luy despouillerent le manteau de pourpre, & le vestirent de ses vestemens.* Voicy vn notable mystere, car iamais nous ne lisons que quelqu'vn ayt fait present à Iesus Christ d'vn habit, sinon qu'au iour de sa passion, où ils se sont monstrez liberaux & courtois, luy en faisans porter de diuerses couleurs, tantost de blanc, tantost d'escarlate, tantost de pourpre, comme feit

*Mat. 27.*

*Iesus vestu de diuerses couleurs.*

Gen. 37. Iacob vestir son petit Ioseph de diuerses couleurs quand il l'ennoya visiter ses freres, mais il receut la robe ensanglantee, & toutes les couleurs furent teintes en rouge. Ils ont vestu Iesus Christ de diuerses couleurs, mais aussi tost en a il esté spolié,& s'est trouué tout saigneux, & sa robe d'vne couleur teinte en vermillon, du sang qui luy couuroit tout le corps. Herode & Pilate firent largesse de vestemens à Iesus, pour luy faire iouer leur farce ; & le faire proumener comme vn toreau qu'on veut faire courir, & cõtre lequel on veut lascher les dogues. En cela sont ils suyuis par plusieurs qui despendent leur argent à porter mommons, & à se vestir de faux habits pour se rire, & ne voudroient pas employer vne maille pour vestir vn pauure qui se morfond parmy la rue. C'est ainsi que Iesus donne du plaisir & passe-temps aux courtisans,& ne luy mãquent point les habits, pour se vestir à leur mode, ce pendant iamais il ne luy ont faict aumosne quand il estoit parmy eux en si grande souffrance, & quãd ils l'ont crucifié, encore luy ont ils osté ses vestemẽs
Genes. 3. que sa mere luy auoit donnez. Il nous faut icy rememorer nostre premiere origine,

gine, & quelle fut la premiere robe que porta Adam sur son dos, apres qu'il eust cogneu sa vergongne, laquelle estoit de beste morte, velue, & toute saigneuse, car il auoit escorché la beste, & sans corroyer la peau, il est à presupposer qu'il affubla ce digne parement. Telle fut la sentence donnee contre nostre premier pere, mais celuy qui a donné l'arrest se sousmet à la peine qu'il a taxee : car ce qu'il ordonna, qu'Adam mangeroit son pain en sueur & trauail, que la terre luy produiroit des espines, qu'il seroit vestu de peaux de bestes escorchees, qu'il seroit chassé de Paradis honteusement, tout est tombé sur luymesme, parce que voicy qu'il mange son pain en sueur & trauail, sa terre luy a produit des espines, qu'elle a faict monter au dessus de sa teste, il a la peau escorchee pour son vestement, il est chassé dehors de sa ville Royalle, pour estre trainé honteusemẽt à la voirie. Et toute la malediction qu'il auoit donnee, luy est aduenue, afin de la transmuer en liesse, & qu'au lieu d'espines, nostre terre nous apportast bon froument : au lieu de peaux, nous fussions vestus de gloire : & au lieu du bannissement de Paradis, nous fussions re-

uoquez à la felicité eternelle, en la terre de promission où tout abonde, & où nous serons saoulez de sa gloire, & enyurez du vin delicieux de son amour. Bref comme Adam s'estoit pendu à vn arbre, qui luy auoit apporté malheur, Iesus aussi s'est pendu à vn autre arbre, qui a apporté le bon heur. Heureux le fruict qui y pend, puis qu'il nous donne telle ioye : que le dueil est composé du premier arbre où s'estoit attaché Adam, & vne amertume si grande estoit sortie, que toute la nature en estoit empoison-
Iob. 6. nee : *Ce qui n'a pas saueur on ne le mangera pas sans sel, & on ne gouštera pas de ce qui apporte la mort quand on en a goušté* (disoit le sainct homme Iob, ) comme s'il eust deresté le poison qui intoxiquoit nature humaine & eust souhaité le remede qui s'apprestoit pour rendre le goust & la saueur au palais desbauché. Pour aller donc à la croix il s'est reuestu de ses habits, & n'a point voulu estre chargé des vestemens que les Princes & Seigneurs luy auoient prestez. Car il ne pretendoit rien aux richesses mõdaines, & ne vouloit point triõpher en vn habit estrange, mais au sien. Comme la loy aussi semble l'auoir, signifié, où elle cõmande,

mande, Que le grand Prestre se reueste d'habits blancs & autres specifiez pour faire le sacrifice des animaux : Mais que pour offrir l'holocauste du peuple, pour lauer sa chair, & prier pour soy & le peuple, il deposast ses premiers habits, & se reuestist des siens. Car les vieux habits que Iesus a repris, denotoient les anciẽs vestemens d'Adam, desquels il s'est reuestu s'en allant offrir son holocauste, & celuy de son peuple, afin qu'il ne fust mescogneu, si en autre habit il eust prins le gibbet sur ses espaulles, pour le planter au trou de la fosse d'Adam, afin de le recouurir de son vestement d'innocence, ayant teint le sien en son propre sang, où il auoit esté sanctifié de la souillure & macule originelle, & l'Eglise y auoit esté purgee de toute ride, & changé sa vieille peau en vne nouuelle, comme on lit d'Hester, qu'elle osta ses habits sales de penitence, & se reuestit d'habitz neufs & riches, quand elle se voulut presenter au banquet d'Assuerus, & quand elle entra en son alliance. Ruth aussi auant que descendre au chãp du riche pere de famille Booz, pour se ioindre à luy par le lien de consanguinité, se vestit d'ornemens honnestes,

*Ephes. 5.*

*Hester. 5. & 15.*

*Ruth. 3.*

& laiſſa ſes vieux haillons qu'elle auoit apportez de la region Payenne. On n'entend donc autre choſe icy que chãgement d'habitz, quand on parle de la mort & paſſion du filz de Dieu. Que veult ſignifier cela, ſinon qu'il faut quitter tout ce que le monde nous a donné, qui n'eſt conforme à noſtre eſtat, pour nous conformer à la vie & conuerſation de Ieſus? Quelle occaſion en ſi grand dueil auons nous de nous reſiouir auec le monde & veſtir habits de feſte & de ioye, puis que nous voyons Ieſus veſtu de peaux eſcorchees en guiſe du vieil Adam, s'en aller au ſupplice de la croix pour y laiſſer la robe, afin qu'il en reprenne vne nouuelle, & nous reueſte de la premiere de laquelle nous auons eſté deſpouillez? Iephté ayant rencontré ſa fille vnique, qui ſautelloit de ioye, & venoit au deuant de luy, deſchira ſes veſtemens, à cauſe qu'elle s'eſtoit offerte à ſon malheur, par ce qu'il auoit voué à Dieu que la premiere choſe qui ſe preſenteroit à luy ſortant de ſa maiſon, quãd il y rentreroit apres ſa victoire contre les Ammonites, il la ſacrifieroit à Dieu: *Hà ma fille*, dit-il, *tu m'as deceu, & es deceuë, car i'ay ouuert*

*Iudic. 11.*

*ma bouche au Seigneur, & ne le pourray reuoquer.* Nous auons ja ailleurs declaré ce mystere, mais il est bien digne d'estre en ce lieu remarqué. Car il y a double lamētation, qui nous excite à souspirer, à sçauoir, quand Iephté deschire ses habits pour la destresse qui l'a saisi voiant sa fille tant bien ornee, & sautellant de ioye, pour la victoire par luy obtenue, destinee à vne mort tāt estrāge. Et quād la fille est contraincte quitter ses beaux habits, changer ses chāsons, & s'en aller reprendre ses vestemens de dueil, & lascher la bonde à ses yeux pour plorer son desastre. Il faut icy noter que Iephté signifie Iesus Christ, & sa fille tient la personne de son humanité. Or tout ainsi q̃ Iephté fut chassé de l'heritage paternel, & se retira en vn pays estrange, ainsi fut Iesus Christ dechassé par ses freres de son propre heritage, cōme il le donne à entendre en la parabole Euangelique, mais comme Iephté, pour l'iniure qu'il auoit receuë de ses freres, ne laissa pas de les secourir en leur grande necessité, aussi Iesus ne laissa pas de racheter de peché ceux q luy estoient ennemys, encore qu'ils l'eussent renié pour leur Prince, & l'eussent persecuté iusques à la mort:

*Iephté & sa fille que signifient.*

*Mar.12.*

Cõme Iephté encore fut apres reuoqué de son exil, & esleu pour cõmãder à l'armee Israëlitique, aussi Iesus Christ en fin a esté recogneu des siens, comme il est
Luc. 23. dict que ceux qui l'auoient crucifié s'en retournerent frappans leur poitrine. Et qu'apres sa mort plusieurs Iuifs se conuertirent à sa foy & embrasserent son Euangile. Sa fille dõc qui est vouee pour estre offerte en sacrifice, qui est pucelle & entiere, & demande deux mois de terme pour pleurer sa virginité auec ses cõpagnes, est, cõme nous auons dict, l'humanité de Iesus Christ, qui a esté & persisté vierge, nette, chaste, & impolluë, belle sur toutes autres, & qui n'eut iamais cognoissance d'homme, car elle fut formee par l'operation du S. Esprit: laquelle est vouee à la mort, afin que la victoire soit donnee cõtre Satan, & ses alliez qui sont ennemis de Dieu. Mais ce n'a esté sans regret qu'elle a esté sacrifiee, car Iephté en a deschiré ses vestemens: C'est à dire que le calice de la mort a esté bien amer à Iesus Christ, & tant d'opprobres & contumelies luy ont esté de mauuaise digestion.

Cõbien pẽsez vous que cela luy a esté ennuyeux d'estre tant de fois despouillé,
puis

puis reueſtu de robes eſtrãges & ridicules, & touſiours ce pendãt ſa chair a eſté expoſee à mocquerie, toute nuë, toute ſanglante, & deſchiquetee, & eſcorchee par ſi frequent changement d'habits qui eſtoient figez & colez auec le ſang & les playes, tellement que pour les oſter, & reueſtir c'eſtoit vn des plus griefs tourmens qu'il euſt à ſouffrir? Et n'y a pas de doute que la malice des Iuifs faiſoit cela tout à propos, afin que renouuellant ſes veſtemens tant ſouuent, il fut autant de fois de nouueau deſchiré, & tout couuert de ſang qui ſortoit des conduits preſſez par le drap & fraichement deſtouppez, ſans mettre en ligne de compte la grãde cõfuſion qu'il enduroit d'eſtre ſi ſouuẽt mis à nud. A bon droict donc menoit il dueil de ſa robe deſchiree, & de ſa fille q̃ deuoit eſtre immolee, laquelle il voyoit innocẽte, nette, & impolluë, tant eſtroictemẽt iointe & alliee à ſa diuine nature, que cela luy cauſoit vn amour vehement, & la ſeparation ne luy pouuoit apporter que triſteſſe & ennuy. Les Philoſophes ont voulu aſſeurer, que les Sages ayment touſiours plus leur vie que ne font les folz, qui en ſont trop prodigues, ce q̃ ſe voit par experiẽce. Car vn hõme eſuenté,

*Les ſages ayment mieux leur vie que les folz.*

esuenté, & mal-aduisé, se precipite fort legerement au danger de sa vie, & aussi tost qu'ō le fasche, a la main au cousteau pour frapper, ou pour estre frappé: mais vn homme bien rassis, & posé, n'est pas tāt facile à s'esmouuoir: Car il est amateur de sa vie. Si on demāde quelque raison de cecy, on la peut dōner telle, à sçauoir, que l'hōme sage cognoist q̄ sa personne sert au bien public, lequel biē public doit estre preferé à vn particulier: ioinct qu'il n'y a creature qui n'ayme à cōseruer sa vie, car les animaux ont cela
*Cicero li. 1. offic.* de nature (dit Ciceron) qu'ils gardent leurs corps, & ont en horreur la mort, & fuyent chose qui leur peut nuire. Dioge-
*Stob. ser. 116. & 118.* nes treuua fort estrange que le Philosophe Speusippus, agité de diuerses maladies, pour s'en faire quitte taschoit d'abreger sa vie, & à ces fins s'estoit rompu vne cuisse. Et luy dist qu'il auoit mal employé ses estudes s'il n'auoit iamais apris, que l'hōme vit d'entendemēt, & nō
*Il ne se faut tuer soy-mesme.* pas de la cuisse. Theodore Cythereen disoit que iamais vn homme sage ne pouuoit trouuer cause assez suffisante pour se priuer de la vie: Car puis qu'on contente les accidens humains, on ne doibt par eux quitter sa vie. Suyuant donc ce

paradoxe, que l'hõme sage ayme mieux sa vie que le fol, Iesus Christ, qui a esté le plus sage qui fut iamais, a bien aymé sa vie, quand il la voyoit tant necessaire à tout le monde. C'est donc pour venir à propos qu'il a aymé sa fille vnique, & a eu dueil de la voir tant tourmentee. Mais la principale occasion qui le mouuoit à pleurer sadite fille, c'est à sçauoir, son humanité, qui deuoit estre immolee, est, non pource que quelque chose luy fust ostee de l'integrité qu'elle auoit, car elle a tousiours conserué sa virginité saincte & impollue, mais pource qu'il voyoit que son immolatiõ seroit proffitable à peu de gens : Pour cela il n'a pas permis à sa fille de pleurer seulement deux mois sa virginité (cõme feit Iephté à sa fille) mais par l'espace de trente trois ans, sadicte humanité a esté en angoisses, pleurs, douleurs, lamentations, trauaux & ennuys: & non seulement de ses yeux elle a ietté fontaines de larmes, mais aussi de ses veines a faict sortir des ruisseaux de sang, & ayant tout respandu, perdu sa vie, & sa reputatiõ, bien peu se sont trouuez qui ayent voulu tirer à leur proffit tant de trauaux, recognoistre tant de faueurs, & recueillir tant d'offi-

ces d'amitié. N'estoit-ce pas ample matiere pour deplorer sa virginité en vain sacrifiee? Mais (ô doux Iesus) que sert de te tant angoisser, sinon pour esmouuoir mon cœur à la compassion de moy-mesme plus que de toy? Car tu ne loues pas tant les larmes qu'on iette dessus toy, comme celles qu'on iette sur nos propres offences. Comme tu exhortois les filles de Ierusalem non à plorer auec toy ta virginité, qui debuoit estre immolee, mais leurs propres personnes qui trainoyent vn lien de peché, lequel estoit lamentable. Il me faut donc pleurer premierement mes enormes pechez, qui sont cause de donner tant d'angoisses au fils de Dieu, & puis i'aurai compassion sur les trauaux qu'il endure. Il y aura tantost vn spectacle bien piteux, car deux vierges pour vne seront immolees, Iephté n'en auoit qu'vne, mais Iesus en a deux, & ne sçauroit on iuger laquelle des deux a souffert plus de tourmens. Marie en est vne, qui n'est pas loing d'icy, & la sacree humanité est l'autre, qui reallement & de faict sera sacrifiee, car Marie demeurera pour ceste heure, encore que son cœur soit bien agité de passion, & qu'il souf

*Meditation.*

*Luc. 23.*

*Il faut plus plorer ses pechez commis, que les peines de Iesus.*

*Deux vierges immolees.*

souffre la moytié des peines de l'autre: Mais il faut que ceste-cy, qui est seule vierge nette & immaculée, sans souillure, ou immondicité de peché, soit immolee, autrement le peché ne peut estre remis. En l'anciẽne loy le Prestre ou Sa-*crificateur oinct qui a peché faisant pecher le peuple offrira pour son peché vn ieune veau sans macule au Seigneur, en oblation pour le peché.* Ainsi parle Moyse, cõme s'il vouloit prophetizer ce qui est aduenu Car q̃ vouloit signifier ce veau sãs macule, nõ de diuerses couleurs, ou moucheté, qu'õ offroit pour le peché, sinõ la nature humaine en Iesus Christ, qui n'a iamais esté tachetee de macules de peché, vierge nette, & impollue? Or reuenant à parler de ce lourd & pesant fardeau qu'on auoit chargé sur les espaules de Iesus Christ, il n'a pas tant d'esgard à la pesanteur, qu'il a eu de courage pour le porter: Car en ce qu'il se sousmet à porter sa croix tant lourde & pesante, il demonstre l'affection qu'il a de courir au supplice, pour estre immolé, afin de remettre le peché. Qu'est-ce donc que le fils de Dieu ne fera (dict Damascene) ou qu'est-ce qu'il a laissé à faire, puis que n'ayant commis aucun peché il court tant

*Leuit. 4.*

*Veau immolé que signifie.*

*Isychius in c. 4. Leuit.*

*Damascene.*

tant allaigrement au supplice, chargé d'vn si pesant fardeau, portant le ioug, sans estre coulpable, & la peine de l'offence qu'il n'a pas commise ? Ah cõbien te suis-ie redeuable, ô doux Iesus, puis que pour me donner ta robe d'innocence tu te deuests de tes vestemens, & te charges de mes offences ! Puis que tu veux apparoistre comme pecheur, pour me iustifier, puis que tu veux perdre ta vie pour me rendre la miẽne, qui est-ce qui ne courra à l'odeur de tes onguens, ô bon Iesus, puis qu'il y a tant de vertu pour guarir mes playes ? Ceste montaigne où tu vas finir ta vie me iette de l'huille en abondance, elle est fertile en laict & miel, cõme dit le Prophete, tellement que tous ceux qui t'y accompagnent y trouuent vne merueilleuse douceur. Iamais le peché n'apporta si grand dõmage, que tu nous apportes de profit. *Car où l'iniquité a abondé, la grace se manifeste en plus grande abondance.* Or sus, on est sur le poinct de te mener au supplice, tu es la victime qui se prepare, mais auant que tu sois immolé, tu seras escorché, ô innocent Agneau, ô veau sans macule. Voicy cõme ils se mettent en debuoir de te donner du tourment,

*Meditation.*

*Canti. 1.*

*Ioel. 3.*

*Rom 5. & 6.*

*Luc. 15.*

on t'oste les vestemens seculiers, pour te vestir de tes habits de religion, t'en allant faire profession au monastere de Caluaire. *Saül habilla Dauid de ses vestemens, & le vestit de son haubergeon, mais il ne sceut cheminer, & les osta de dessus soy* (dict l'Escriture) quand elle parle de la bataille que se disposoit donner Dauid contre Goliath. Pour l'assaillir, iamais il ne se voulut seruir des vestemens de Saül, il reprint les siens, & son baston en sa main, & s'en alla courageusement contre son ennemy. Que vouloit signifier cela, sinon que Iesus ne se voudroit charger des habits mondains, qui ressentoyent leur grandeur & magnificence, allant batailler contre Satan son baston de la Croix en sa main? En quoy il nous a laissé vne salutaire doctrine de ne nous amuser à la force du corps, ny aux moyens que le monde nous offre, quand nous voulons cheminer à la guerre contre les ennemis visibles & inuisibles. Tout ce que le monde peut offrir nous recule plus qu'il ne nous aduance. Iesus luy rend ses vestemens, & reprend ses vieux, afin qu'on n'attribue l'honneur de sa victoire future, aux moyens estrangers, mais à la ver-

*1. Re. 17.*

tu de sa diuinité.

*Meditation.* Mais quel tourment, quelle douleur, quand il deuestit ses vestemens ensanglantez, & reprint les autres, auec lesquels il auoit esté recogneu, donnant guarison aux malades par le seul attouchement de ses franges? O robe precieuse, où t'auoit on mise pendant que Iesus estoit vestu de pourpre, & d'escarlate? qui t'auoit en garde? ô qu'il estoit heureux d'auoir vn tant riche thresor & tant digne depost, que d'odeur sortoit de ta couche où tu gisois, & que volontiers ie t'eusse prinse en garde, pour me guarir du sang de tout peché qui decoule de moy de tous costez! O digne Tunique, qui es affublee sur les precieuses espaulles de mon Sauueur Iesus Christ, & qui seras tantost pressee & chargee du fardeau de la Croix! ô indigne presse, que de faueur tu as trouué d'estre mise entre la chair sacree, & le Sainct Autel de la Croix! Que ne suis-ie heritier de ce precieux meuble, où le sang de Iesus est attaché, où le fardeau tant salutaire s'est reposé? Que dirons nous voyans ce commencement, & quelle iugerons nous l'issue? Voicy Iesus Roy

*Matt. 9. & 14. Mar. 6.*

despouillé, sa coronne est sur sa teste, sa robe le couure, son baston est sur son espaulle, il embrasse son gibbet, & s'en va par vne nouuelle maniere assaillir le Prince du monde. Mais quoy? qu'attendons nous? On doibt amener le gibbet qui s'appreste. A quoy passent le temps donc ces Hebrieux, pēdant qu'on diligente la Croix? Car l'heure estoit haute, & petilloyent de haste qu'ils auoyent d'en voir la fin. L'vn luy venoit dire quelque iniure, l'autre le gaussoit: l'vn le frappoit, l'autre luy crachoit au visage: l'vn l'appelloit seducteur, l'autre Prophete: l'vn l'appelloit fol, l'autre yurongne: l'vn l'appelloit vagabond, l'autre pipeur: ce fut lors qu'ils ramasserent en vn toutes les vieilles iniures & contumelies pour en faire vn Lexicō, & les charger sur luy toutes, pendant qu'ils le tenoyent en haleine, afin de luy donner sans cesse du tourment: *Ils se sont esiouys contre moy, & se sont assemblez, ils m'ont deschiré & n'ont point cessé,* (dit-il par la bouche de Dauid) Et de rechef: *I'ay esté reduict en rien & ne l'ay apperceu, i'ay esté abruty, & n'en ay rien cogneu. O Dieu, leue toy, poursuy ta cause, aye memoire de l'opprobre qui t'est faict par le fol* Il appelle fol

*Coniecture.*

Psal. 34. 72. & 73.

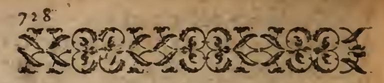
ce peupleperdu,& mal-aduisé,qui a bien monstré sa follie quand il a renié son Dieu, & s'est mocqué de son salut. *Tu m'as donné en opprobre au fol* ( dict-il en-
*Psal. 13.* core par son Prophete Dauid) & afin que
*& 38.* nous cognoissions mieux qui est ce fol,
*Iere. 4.* Ieremie nous le monstrera, *Mon peuple est fol* ( dict le Seigneur ) *& ne m'a pas cogneu. Ce sont enfans fols* (dict-il encore par
*Ezec. 21.* Ezechiel) *& qui n'ont point d'entendement. Ils sont sages pour mal faire, mais ils ne sçauent rien à bien faire* : Mais quoy? Quand pensez vous que ceste follie
*Deut 32* prendra fin? *O peuple fol & mal-aduisé* (dict Moyse) *qui as mescogneu ton Dieu, & ton Createur, qui l'as renié pour ton Roy, & l'as coronné de tribulation. Mais voicy*
*Ezec. 21.* *le temps* ( dict le Seigneur ) *que la coronne sera ostee, & ne sera plus telle : car i'esleueray celuy qui est abbaissé, & abbaisseray celuy qui est esleué.* Ils le tourmentent, comme si iamais il n'en debuoit demander reparation, mais il cognoistra vn iour ceux qui l'ont mescogneu, & le supplice en portera tesmoignage, quand il apparoistra au ciel, à la confusion de ceux qui l'ont charpenté pour le faire seruir de tourment & ignominie. Satan mesme, qui en a esté l'in-

uenteur, en sera tellement frappé, qu'il n'osera plus se monstrer, & par ce signe de la Croix sa force sera eneruee, *& ses genitoires* (comme dict Iob) *seront entrelassez en leurs nerfs*. C'est vne verge de fer qu'il a rompu & brisé, c'est le chariot de fer qu'il a pulucrisé, & tellement cassé, qu'il ne luy reste aucune force, & qui se sentoit robuste auparauant se glorifiant d'auoir esté victorieux par vn arbre, est maintenant debilité par vn autre, depuis qu'il a esté posé sur les dignes espaulles de Iesus Christ. O bois sacré qui as esté ietté au profond de ceste mer d'angoisse, pour nous rendre les eaux doulces, & sauoureuses, que ne daignions auparauant gouster. O arbre bien-heureux, soubs l'ombre duquel le veau est apposé tout rosti aux viateurs par le grand Abraham. O bocage plaisant & delectable, où le grand Assuerus dresse son banquet à toutes les nations de la terre : où l'Espouse se vient asseoir, & y baise son amy : où la pudique Susanne trouue rafraischissement, & s'oinct de l'huille de liesse. O arbre plantureux, qui iette tes rameaux au large, afin que soubs ton ombre les animaux de la terre se viennent reposer,

*Iob. 40.*
*Psal. 2.*
*Amos 1.*
*Meditation.*
*Exod. 15*
*Gen. 18.*
*Hester 7.*
*Canti. 8.*
*Dan. 13.*

Dan. 4. & que ſur tes branches les oyſeaux du
ciel viennent nicher. Tu t'en vas donc,
ô doux Ieſus, planter ton arbre en Cal-
uaire, & veux imiter le bon marchand,
qui eſtalle ſa marchandiſe en la place,
non en vn coing reculé, mais au beau
milieu de la rue, afin d'attirer chacun
Exod. 38. à ſa marchandiſe. Voicy l'autel des
Holocauſtes prefiguré par celuy que
Moyſe dreſſa au deſert de cinq couldees
de long, & cinq couldees de large, mais
de la hauteur, qui la pourra eſtimer? Le
Ezec. 31. Prophete s'eſbahiſſoit de le voir ſi hault
& fueillu, ſi eſpais, & ombreux, où pou-
uoyent bien toutes ſortes de gens ha-
biter ſoubs ſes fueilles, & tous les oy-
ſeaux ſur ſes branches : mais il faut en-
tendre que le fruict de l'arbre auſſi bien
que ſon odeur eſt odieux aux ſerpens, &
mauuaiſes beſtes qui rampent ſur terre,
& ont les reins ployez, car quiconque
en veult gouſter, doibt eſtre debout &
ſe leuer pour y attaindre. Iudas, & ceux
qui l'ont crucifié, ont trouué la mort
en ceſt arbre, & le larron y a trouué la
Mat. 20. vie. Les derniers venus ſont les pre-
Marc. 10. miers partagez, ainſi qu'il auoit pre-
dict. O hauteur de ceſt arbre que tes iu-
gemẽs ſont hauts & admirables. O doux
Ieſus,

Iesus, que plusieurs y sont trõpez quand ils les pensent entendre, ce n'est point sans cause que le Concionateur dict, que *Ecclesi.9.* nul ne peut estre asseuré en ce monde de l'amour ou de la haine, car soubs cest arbre cy vn merueilleux iugement se donne, & celuy qui estoit comme desesperé de salut, y est receu à misericorde, *Ecclesi.5.* & l'autre qui se cõfioit en sa iustice, y est reprouué: que personne donc ne soit trop asseuré de son pardon, & qu'il se tienne tousiours en crainte Mais il faut differer ceste matiere iusques à ce que nous soyons paruenus soubs l'arbre en Caluaire, où nous escouterons les iugemens qui y ont esté donnez, maintenant on se diligẽte de leuer le gibbet & le poser sur les espaulles du doux Iesus Christ pour luy faire porter sa honte & vergongne par les rues publiques, afin qu'il soit deshonnoré au lieu mesme où il auoit faict vne tant celebre entree le iour des Rameaux.



## IOVRNEE VINGT-TROISIESME.

*Iesus est chargé du lourd fardeau de sa Croix, & trainé par les rues publicques pour sortir hors de la ville de Ierusalem aux champs.*

*Exod. 4.* P*Ren ceste verge en ta main par laquelle tu feras des signes*, dit Dieu à Moyse, quand il l'enuoya ambassadeur vers Pharaõ pour le sommer de lascher son peuple qu'il tenoit soubs le ioug de sa tyrannie. Et au cas qu'il dilayast l'affaire, il luy donna vne verge, par l'eleuation de laquelle il feroit des signes & prodiges, non iamais veuz sur la terre. Ie croy qu'il n'y a homme d'esprit & versé aux sainctes lettres, ou qui y soit affectionné pour tirer le suc de l'escorce, qui ne sçache bien que les playes d'Ægypte enuoyees sur ceste terre Idolatre, ont prefiguré les signes, & miracles qui se feroyent sur la terre de Iuda, & sur le mont de Caluaire, par la vertu.

vertu de la verge, & du baston de la Croix, comme cela se remarque en son lieu, & ne faut point contester de l'accomplissement de la figure: à cause que ceste verge n'a pas esté mise en la main de Iesus Christ, ains elle a esté chargee sur son espaulle. Car on voit ordinairement que quand on porte vne verge, on la couche sur l'espaule par vne bien seance, ainsi en a faict Iesus Christ: Car la verge estoit trop lourde pour estre maniee à la main, comme vne baguette, mais la main qui depend du bras, & le bras de l'espaulle, a transporté le fardeau, qu'elle ne pouuoit aisémét cótenir sur l'espaulle delicate, qui en a esté toute meurtrie tát le faix estoit pesant: On a donc de coustume porter sur le dos & sur l'espaulle tout ce qui est pesant, mais on porte tout ce qui est leger en la main. Moyse y portoit sa verge, aussi n'auoit il pas si grand œuure à accomplir comme Iesus Christ. Luymesme estoit compris soubs le fardeau, & toute nature humaine generallement chargee de peché, donnoit vn poids merueilleusement lourd au Redempteur. Le ioug de peché, qui auoit courbé tous ceux qui en estoyent sou-

*Moyse porte sa verge en sa main, & Iesus sur son espaulle.*

lez,& les deprimoit iusques aux enfers, si qu'au profond de l'abisme ils crioient à l'ayde, & personne ne se presentoit pour les releuer, le ioug de la seruitude Ægyptienne n'estoit pas semblable, aussi vne seule verge le releua de ceste peine, mais elle signifioit vne autre deliurance bien plus forte à executer, & où la verge a beaucoup pesé sur le bras de celuy qui l'a souslenee, attrainant aussi le poids de peché qui enfondroit si bas nature captiue, que Dauid s'en complai-
Psal. 68. & 129. gnoit pour tous les autres. *Ie suis enfondré en vn bourbier profond, & qui n'a point de substance. Ie suis entré au gouffre des eaux, & la force de l'eau m'emporte. Seigneur ie crie à toy des lieux profonds. Sei-*
Ionæ 2. *gneur escoute ma priere* Ionas se sentoit du nombre quand il fut englouti en la mer au ventre de la balaine, d'où il faisoit sa priere, comme du ventre de l'enfer. Pas vn donc ny Moyse mesme se trouuoit suffisant de leuer ce ioug, car plustost se fut-il plongé, que de le soulleuer, & n'y auoit que Iesus auquel s'addressoit la commission figuree par celle de Moyse, pour retirer son peuple de
Ephes. 6. la seruitude du spirituel Pharaon qui est Prince de ces tenebres (comme dit

sainct Paul.) Aussi le Prophete luy donne la loüange d'auoir despecé le ioug, à cause qu'il a leué son baston sur son espaulle, & a frappé de sa verge l'exacteur, comme au iour de Madian *Pource mon peuple ne crains point Assur* (dict il) *il est vray qu'il t'a frappé de sa verge, & a leué son baston sur toy en la voye d'Aegypte : Mais encore vne fort petite espace de temps, & mon indignation sera consommee, & ma fureur sera à leur destruction. Car le Seigneur des armees suscitera sur luy vn fleau, comme la playe de Madian au rocher d'Oreb, & comme il leua son baston sur la mer, & l'esleuera sur luy comme contre les Aegyptiens, & aduiendra en ce iour là, que son fardeau sera osté de ton espaulle, & son ioug de ton col, & le ioug se pourrira à cause de l'huille.* Telle a esté la promesse faicte aux anciens, & l'exhibition s'en est maintenant ensuyuie: Il faut donc remarquer soigneusement qu'il accompare ce baston de la Croix, & la victoire qu'il a faicte à deux autres signalez Capitaines, qui ont esté victorieux par le moyen de la verge qu'ils portoient en leur main. C'est à sçauoir Moyse, lequel haulsant sa verge sur la mer rouge, feit passer son peuple à pied

*Esaye 9. & 10.*

*Iudic. 5.*

*Ioug peu esté par Iesus Christ.*

*Exod. 15*

à pied ſec & quãd il fut paſſé l'eſleuãt de rechef, feit abiſmer aux creux gouffres d'icelle, l'exercite de Pharaon & ſes chariots, & cheuaux qui pourſuyuoient le peuple de Dieu, pour le remettre ſoubs
*Iudic. 9.* le ioug de ſeruitude L'autre fut Gedeõ, lequel eſcouoit ſon froument en l'aire, pour fuir deuant Madian, ayant ſa verge en la main, & fut ſalué par l'Ange, qui luy denõça la victoire qu'il obtiendroit contre Madian, qui tenoit le peuple d'Iſrael ſoubs le ioug de ſa tyrannie. Ce qu'il exploita fort heureuſement. Ces deux donc ſont propoſez comme auant-coureurs de ce Triomphe de Ieſus, lequel s'eſt preſenté pour faire la deliurance entiere de ſon peuple, de la tyrannie, & du ioug de Satan, qu'il a faict pourrir à cauſe de ſon huille: car eſtant oinct pour ce faict, la bonté & miſericorde ont ſouſleué ce qui eſtoit deprimé, & ne ſe pouuoit autrement releuer, que par ſon humilité, grace, & douceur, qui s'eſt monſtré autant grande, comme la neceſſité y eſtoit extreme, iaçoit que le mauldit & ingrat Hebrieu n'ayt rien apperceu de ceſte grace, de laquelle il s'eſt rendu indigne: Car il a mieux aymé ſeruir ſoubs le ioug de peché,

de peché, que prendre si bonne occasion de le secouer par le secours & faueur que cest Ambassadeur diuin luy vouloit eslargir. Comme tout cecy auoit bien esté preueu par les Prophetes, qui ont predit l'endurcissement de ce peuple, au iour que se presenteroit à luy le Messias, pour le faire quitte de la tyrannie de Satan, cõtre lequel il s'est presenté pour luy resister en face, & au lieu de se deslier, il s'est plus estroictement serré. Il faut icy noter, que tous les chefs que Dieu a enuoyé en l'ancien Testament pour deliurer son peuple à plusieurs fois de la subiection de diuers Tyrans, qui sont nommez en l'Escriture, portoient la figure de cecy: car ils y procedoient en la foy d'vn futur liberateur, & leurs armes, bastons, verges, glaiues, lances & autres instrumens, comme coultres, machouetes, & choses semblables, qu'ils ont leuees contre les ennemis, ne denotoient autre chose, que ceste croix, en la foy & vertu de laquelle, ils faisoient vn tel carnage d'ennemis. Mais cela les faisoit souspirer, à la deliurance du ioug qu'ils sentoient sur leurs espaulles: & ne s'en pouuoient emanciper: Parquoy ils addresserent sans cesse leurs vœux à ce

*Esay. 47. Thre. 1. Osee. 10.*

*Psal. 101 & 145. Esay. 52.*

souue

souuerain mediateur, afin qu'il vint soufleuer leur ioug, & que par son baston, il rompit le col à l'exacteur, qui les tenoit en captiuité, comme ils en auoiēt eu promesse dés l'heure mesme qu'il commença à se manifester au grand pere Abraham, quand il luy offrit vn sacrifice d'vne genisse de trois ans & d'vne cheure de trois ans, & d'vne tourterelle & vn pigeon: animaux qui ont esté souuent offerts en la loy, pour prefigurer le sacrifice qui s'est offert à ce iour en Caluaire. Alors (dis-ie) Abraham eut vne promesse que sa semence, apres qu'elle auroit esté affligee par l'espace de quatre cens ans en vne terre estrãgere, iugeroit ceux qui l'auroient asseruie & l'en deliureroit. *Au quatriesme aage* (dit-il) *ils retourneront icy: Car l'iniquité des Amorrheens n'est encore accomplie.* Quelle est l'iniquité des Amorrheens, ou qui est le quatriesme aage? Il vouloit donc attendre à faire la deliurance de son peuple, iusques au iour qu'on a cogneu, que par voye humaine, on n'y eust sceu remedier, ny par oblations, ny par purgations, ou ceremonies, que la Loy ordonnoit, comme d'vn preparatif, non comme d'vne vraye

*Gen. 15.*

*Iniquité accõplie & generation quatriesme.*

expiation. Et l'iniquité des Amorrheens n'a point esté accomplie, sinon qu'en ce iour que Satan a employé tous ses engins & ruses, & a mis en besongne tous ses ministres, pour consommer vn peché qui a esté le superlatif à tous autres, & ne pouuoit on en imaginer vn plus enorme & execrable, quand il a tant donné de tourmens à Iesus Christ, & a persecuté sa iustice iusques au supreme degré. Telle iniquité n'auoit point encore regné, & parce on attendoit qu'elle fust en ce faict accomplie, & que la quatriesme generation fust venue, qui s'est manifestee au baptesme de Iesus, qui a esté auctorisé par ceste croix, où mesme il a receu sa vertu, grace, & efficace.

La premiere generation donc a commencé à Adam, laquelle a esté maudite, & toute sa race perie, par vn deluge, où a commencé vne seconde generation du fidele Noé, qui fut sauué par son Arche, qui signifioit la croix, comme le Sage le semble bien exposer. *La terre* (dit-il) *estant couuerte du deluge, sa Sapience la garda de rechef, gouuernant le iuste par vn bois contemptible:* où on recognoist que la Sapience diuine

*Matth. 1.* *Marc. 1.* *Luc. 3.*

*Sap. 10.*

diuine ordonnoit de toutes ces choses, pour les faire seruir au mystere de sa croix, en la foy de laquelle il entretenoit son peuple par tels moyens. Car ce deluge ne signifioit que le peché, & l'Arche, qui sauua Noé de ce deluge, designoit la croix de Iesus Christ, qui a saué le peuple fidele du peché originel. La troisiesme generation fut au passage de
*Exod.15* la mer rouge, où (comme dit S. Paul) le
*1.Cor.10* peuple fut baptisé en la nuee & en la mer, qui est dicte rouge, pour signifier l'efficace du sang de Iesus Christ, pour regenerer les ames fideles qui sortoient de la tyrannie de Satan, pour entrer en l'alliance de Dieu. Or la quatriesme generation est celle cy, où toutes les trois autres aspiroient: car en icelle la promesse deuoit estre accomplie. Au retour de la terre estrangere pour reprendre l'heritage perdu, & secouer le ioug qui deprimoit si bas, afin de le charger sur Iesus Christ, qui l'a porté sur soy, nous deschargeant d'autant, à cause que c'estoit luy seul qui en pouuoit faire la deliurance. Iamais ne fut veu, qu'on n'ayt tousiours aimé la liberté, & hay la seruitude. Ce que les Hebrieux faisoient bien mine de vouloir entretenir, mais la

vraye liberté depēdoit de Iesus, qui seul estoit affranchi, & pouuoit affranchir les autres, pource leur disoit-il: *Si le fils vous deliure, vrayement vous serez en liberté.* Et afin qu'on ne s'abusast & trompast au terme de liberté, il se donne bien à entendre & dict ainsi: *En verité ie vous dy, que quiconque fait peché, il est serf de peché.* Les Iuifs se vantoient à faux tiltre qu'ils n'auoient iamais esté serfs, ny en seruitude, mais ils estoient menteurs & mensongers: car ils auoient seruy aux Egyptiens, Babyloniens, & Assyriens, & autres Princes estranges, de laquelle seruitude les auoient deliurez plusieurs Capitaines expres enuoyez de la part de Dieu: mais il s'estoit reserué la deliurance de la seruitude de peché, qui estoit la plus griefue. Aussi a il plus trauaillé que les autres qui l'auoient deuancé: mais les Iuifs n'auoient point ceste seruitude en souuenance & recordation. Ce pendant la liberté temporelle est nulle, tant que la spirituelle seruitude deprimera l'ame à peché. On lit és vies de Plutarque, que les Lacedemoniens, qui estoient yssus de la race des Iuifs (comme ils s'en vātent en l'Escriture) auoient vn grand nombre de

*Ioan 8.*

*Vraye liberté quelle.*

*Plutar in Lacon.*

*1. Mach. 12. & 14.*

serfs ou esclaues, lesquels ils occupoient à leurs metairies champestres pour cultiuer & labourer la terre, pendant qu'ils vaquoient aux affaires de la Republique, & alloient à la guerre. On trouue souuent qu'entre les Romains ceste maniere de gens estoit occupee &
*Gen. 29.* empeschee à œuures mechaniques. Et estoit mesme permis aux Hebrieux de tenir des serfs & esclaues, ausquels apres certain temps limité par la loy, ils deuoient donner liberté : à sçauoir sept ans apres qu'ils auroient esté rachetez, nombre bien mystique à cause de sa perfection, & que Iacob voulut garder & obseruer au seruage qu'il feit à son oncle Labã, pour espouser la belle Rachel.
*Leui. 25. & 27.* C'estoit aussi l'an deputé au Iubilé, où se donnoit pleine remission des offenses, pour signifier qu'au septiesme aage, qui a esté celuy où Iesus Christ s'est manifesté, la remission & pardon general se deuoit dõner, & que nature humaine deuoit sortir de seruage pour entrer en liberté. Bien malheureux donc est celuy qui demeure soubz le ioug & tyrannie de peché, puis qu'il est rachepté de seruitude par Iesus Christ, & ne veut vser de ceste deliurance. Ce que remonstre
bien

bien Sainct Paul aux à ceux Romains, qui se vantoient d'vne liberté mondaine : *Lors que vous estiez serfs de peché*, dit il, *vous auez esté faicts libres de iustice par Iesus Christ, lequel a porté le ioug sur soy, pour l'oster de dessus nous.* *Rom. 6.*
Comme l'auoit aussi contemplé Esaye. *Vn enfant nous est né*, dit il, *& vn filz nous est donné, & son empire est mis sur son espaulle.* Voicy vn faict admirable. Car les grands Monarques ne portent pas leur empire sur leurs espaulles, ilz seroient trop foulez : mais Iesus Christ se foule, & blesse, afin de nous mettre en repos. Les Monarques ont de beaux & riches sceptres, coronnes de pierreries, & neantmoins ilz ne sont pas pour cela plus estimez ou prisez, mais Ies[9] est prisé de ce qu'il porte vn empire sur ses espaules, & ne se couertira point, qu'il n'ayt ruiné ses ennemis. Telle victoire ne peuuēt attēdre les autres Princes auec leur appareil imperial. Car Moyse auec sa verge espouāta toute l'armee de Pharaon, & le feit trēbler en son throsne, où il estoit assis, ayant son sceptre en la main. Dauid auec son baston donna estonnement non seulement aux Barbares incirconcis, mais aussi à Saül *Esaye. 6.* *Exod. 5. 6. 7. 8.* *1. Re. 17.*

qui auoit les armes au poingt. Or sus il est temps que nous le contéplions marcher auec sa verge, & son Empire sur l'espaulle, car il va deuant, & nous semond à le suyure. Il ne faut donc pas estre negligens à recueillir les rameaux, & considerer la ionchee de ceste procesſiõ qu'il va faire en Caluaire. Icy Sainct Bernard medite, que les Iuifs ayãt troué deux insignes voleurs pour faire cõpagnie à Iesus Christ, afin qu'on le recogneust parmy tous autres, pour le plus criminel, luy chargerent son gibbet plus pesant que les deux autres ensemble. Car il estoit plus large en proportiõ, plus mal dolé & charpenté, & non sec, afin qu'il eust plus de poids & de charge, pesant, sans comparaison, plus que celuy qui le portoit, & afin que chacun se meit aux fenestres pour le voir passer: car les rues estoient toutes pleines de gens, auant qu'il commenceast à marcher parmy la grande rue, le trompette cõmença à crier sa mort, & meirent en son cry les plus infames crimes qu'ils sceurent inuenter, afin qu'on luy iettast de la Boue, si on n'eust sceu approcher de luy pour luy cracher au visage, ou pour l'iniurier. La presse donc estoit si grande, qu'il

*Sainct Bernard. Meditation.*

qu'il euſt peu eſtre eſtouffé, mais ils le conſeruoient entier pour acheuer leur tragedie. Les iugemens que le peuple aſſemblé donnoit eſtoient diuers, l'vn diſoit: Il faut biẽ dire que c'eſtoit vn meſchant homme, puis que tant de gens de bien ſe ſont meſlez de ſes affaires pour le faire chaſtier: & l'apperçoit on bien, puis qu'il eſt au milieu de ces deux voleurs eſtãt plus angarié qu'eux. L'autre diſoit, qu'auoit il affaire auſſi de reprendre les vices de meſſieurs, & les taxer publiquement de leur façon de vie, c'eſt à bon droict qu'ilz s'en veullent reſſentir. L'autre diſoit, C'eſtoit vn faux Prophete & ſeducteur, & iuſtement eſt il puni de ſa temerité: d'autres ayans vn peu meilleur iugement en auoient pitié, car ilz ſçauoient biẽ qu'il y auoit de l'enuie & de la vengeance, mais pourtãt pas vn ne s'aduançoit de le ſoulager, ou defendre, de tant de calomnies. O doux Ieſus, que ta patience eſt grande, commẽt es tu ſi cruel à ton humanité, que tu la laiſſes ainſi ſurcharger d'vn fardeau tant peſant, & d'iniures tant atroces & piquantes. O vierge deſolee, où es tu maintenant, que ton fils eſt ſorti du pretoire, où tu attendois le iugement qu'on

*Diuers iugemens à la mort de Ieſus.*

dõneroit, s'il seroit à son desaduantage ou à sa deliurance, maintenant que tu as ouy le cry, quelle contenance tiens tu? Ie deuois bien (& en auois bonne occasion) te representer à chacun des mysteres premis en mõ Triomphe, car tu y as eu meilleure part que nul autre apres ton fils, si ce n'estoit que ie t'en veux dedier vn autre particulier, si par ta faueur ton filz bien aymé me preste la vie. Ce pendant te voicy comme Abraham, & en as accomply la figure. Car tout ainsi qu'il menoit son filz Isaac à la mõtaigne, pour l'offrir en holocauste, & fut la charge departie en deux, à sçauoir, que Isaac porteroit sa part, & Abraham l'autre, le filz porteroit le bois & fourniroit d'hostie pour estre sacrifiee, le pere porteroit le feu & fourniroit le glaiue pour faire sacrifice: aussi voit on Iesus porter sa croix, & presenter son corps pour estre sacrifié, & Marie qui porte le feu d'amour, & brasier de charité en son cœur. Et le glaiue de douleur qui l'a transpercé, premier que de se fourrer aux entrailles de son fils. Le pere auoit departy son amour & sa iustice à Marie son espouse, afin que tous deux fussent au lieu d'Abraham Le pere celeste-

*Alavier gevnœuvre reserué.*

*Gen. 22.*

*Isaac & Iesus.*

*Abraham & Marie.*

*Ioan. 3.*

leste (dis je) duquel l'amour a esté si grande qu'il a liuré son filz vnique, & a esté comme le feu consommant le sacrifice, duquel le glaiue a esté la iustice, qui a voulu le sacrifice estre accompli. Ces deux vertus, Charité, & Iustice, auoient longue espace de temps contesté au cœur du Pere, à cause du droict qu'il falloit rendre à vn chacun. La charité & amour plaidoit pour le pardon des hommes, car il ne vouloit estre sans son operation, puis qu'il est si fort & violent qu'il ne peut estre ocieux, & surpasse tout amour, voire de la mere enuers son enfant. Car iaçoit que la mere oubliast d'aymer son enfant, il proteste de iamais n'oublier sa creature, il ne se peut iamais estaindre, c'est vn feu qui brusle sans cesse, comme celuy qu'il faisoit garder au temple, & au tabernacle dedans l'autel. Aussi tost qu'il trouue en nostre cœur vn lieu pour se mettre, il s'y fourre, & le bruste, comme s'il estoit sa matiere pour l'entretenir. La iustice aussi demandoit son droict au cas pareil, car si amour veult pardonner au peché, pource qu'il a espoir de meilleure condition, la iu-

*Esa. 49.*
*Exo. 28.*
*Leuit. 6.*

stice requiert que tout peché soit puni. Car l'impunité est dangereuse, & pert la iustice, comme disoit Caton le Censeur, que le Magistrat qui permettoit regner impunité en vne republique, deuoit estre lapidé. Quel accord ou appointement donnera on entre ces deux vertus, Amour, & Iustice? Le pere tient l'vne & l'autre biē chere, mais puis que le pere a du feu en vn glaiue, voicy le fils qui porte du bois pour entretenir le feu, & donne son corps à la misericorde du glaine, & par ce moyē chacū a son droit: Car afin que les pechez soient pardonnez, & les vices chastiez, l'innocēt meurt pour le criminel. L'amour allume le bois & iustice fait son sacrifice du corps. Mais toy, ô vierge, qui y apportes aussi ton amour, tu prends le glaiue pour ton martyre, & aymes mieux partager aussi bien auec le filz, qu'auec le pere: Car le pere te fait part de son amour, & le fils te fait part du glaiue, qui penetre tes entrailles à mesure que tu vois ton fils marcher soubz ce fagot tant pesant, le cliquetis des armes, le bruit des cheuaux, la clameur de la populace retentissent à tes oreilles, maintenant tu es au milieu des allarmes des trōpettes, des boucliers

*Impunité dangereuse.*

*Plutar. in Reg. Apophteg.*

*Meditation.*

boucliers, des baſtōs, & des iauelines, & pertuiſanes, tāt d'appareil pour cōduire vn innocēt, à bon droiſt te dōnoit beaucoup d'angoiſſes. Voicy le conuoy bien celebre, que la Synagogue appreſte & diſpoſe à Ieſus-Chriſt; car elle le veut cōduire au ſupplice au ſon des fiffres, des tabours, & trompettes, au cliquetis des harnois, & hāniſſement de cheuaux, comme fut Dauid, s'en retournant de la deſconfiture de Goliath, conduiſt par les femmes de toutes les villes d'Iſraël, auec tabours, inſtrumens de ioye, Cymbales & rebecz, tenāt en ſa main le glaiue de Goliath d'vne main & ſa teſte de l'autre. Helas! ô doux Ieſus, voicy vn obſeque bien pitoyable, & vn funeſte cōuoy qu'ō te faiſt à tes derniers iours. N'auras tu autre conſolation de ta Synagogue luy diſant à Dieu, & ſortant de ſa ville pour t'en aller à la mort? Où eſt la recognoiſſance de tant de benefices que tu as faiſtz iadis aux Peres, & aux enfans, quand tu as conuerſé parmy eux? Elle t'a arraché tes cheueux, tiré la barbe, eſcorché les membres, percé le chef d'eſpines, reueſtu de follie, & non contente, elle te charge d'vn gibbet tāt infame, te proumeine par les carrefours

*Cōuoy de Ieſus.*

*1. Re. 18.*

& lieux publicz, & te chasse hors de ses
*Ruth. 2,* murs auec vn si grand impropere. Ruth
sortant de son païs n'emporta rien de
tout son partage sinon son corps, & vne
ferme foy qui la confortoit à pretendre
vn meilleur heritage, qu'elle pourchassoit, s'alliant de Boos pour entrer en la
genealogie de Iesus, comme elle auoit
*La croix* desiré. Aussi Iesus sort de Ierusalẽ char-
*thresor* gé d'vn riche thresor, mais de peu d'ap-
*precieux.* parence pour lors, car son merite n'estoit pas encore cogneu: maintenãt c'est
vn rubis, vne perle, vne marguerite, qui
est l'ornement du front des plus grands
Monarques de la terre. O que ie suis
heureux si ie suis heritier de ce meuble
que Iesus me laisse apporter apres luy!
Que les plus ambitieux se garnissent
d'or & d'argent, & de meubles precieux,
ie ne souhaite pour tout que la croix de
Iesus, & suis content d'aller nud apres
luy, car c'est ma gloire, & ma ioye, que
de luy assister pauure de biens, & riche
*Valer.* de vertus. Bias sortant de sa ville priuee,
*Max. lib.* que les ennemys pilloient, n'emportoit
*4 c. 4.* rien que son corps, & se mocquoit de
ceux qui se chargeoiẽt de leurs thresors
perissables, à cause qu'il portoit le siẽ en
*Saladin.* son esprit. Quãd Saladin eust tout con-
questé-

questé l'Orient, apres qu'il fut mort il n'emporta rien nõ plus que le plus pauure de l'hospital, & sa chemise qu'il auoit laissee fut portee au camp au bout d'vne lance, & fut crié : *Restat ex victore Orientis.* Voila tout ce qui nous reste de ce conquereur de tout l'Orient. C'est ce que dit Sainct Paul: *Nous n'auons rien apporté en ce monde, aussi n'en remporterons nous rien.* I'ayme mieux me charger doncques de la croix de Iesus, qui m'apporte tant de biẽs, & de plaisirs en la vie future où elle a faict l'entree; Car c'est la clef pour entrer aux cabinetz où nous trouuerons richesses inestimables. *O combien est grande l'abondance de ta douceur, que tu as cachee à ceux qui te craignent* (dit Dauid) *tu l'as gardee pour ceux qui ont confiance en toy.* Il ne faut point se descourager, si on trouue pour vn temps ce fardeau pesant, dessoubz l'amertume est caché le miel. Voicy Iesus qui leue sa banniere, qui nous amasse soubz son estendart, qui nous semond à le suiure, le laisserõs nous au besoin? *Qui est craintif & paoureux, qu'il s'en retourne, & au matin qu'il se parte de la montaigne de Galaad*, disoit Dieu à Gedeõ, quãd il lui faisoit faire chois des braues soldatz, desquelz

*1. Tim. 6.*

*Psal. 30.*

*Mat. 10. & 16.*

*Mar. 8.*

*Iudic. 7.*

quelz il se vouloit seruir en la guerre contre Madian: le nombre estoit fort petit, & les ennemis estoient renforcez; c'est pourquoy la peur n'y seruoit de rien, il n'estoit question de fuyr, le courage estoit requis. Que ceux doncques qui auront vne pusillanimité & defaillance de cœur se retirent, de peur d'espouuanter les autres qui se veulent employer; telles gens veut auoir Iesus à
Ioan. 16. sa suite: *N'ayez point de crainte* ( dit-il à
Ioan. 5. ses soldats) *confiez vous en moy, i'ay vaincu le monde.* Voicy la victoire qui surmõte le monde & Satan, à sçauoir nostre foy (dit Sainct Iean.) Si nous voyons du sang sortir des veines de Iesus, cela nous doibt eschauffer au combat, non pas nous espouuanter. En sa mort gist nostre victoire, il s'esleue estant terrassé. Les Princes du monde, se montent de cheuaux, de harnois, de morions, de lances, de cuirasses, de coutelas, & font milles brauades auant que se presenter au combat, Iesus s'en va tout nud, sa coronne d'espines luy sert de morion, & sa robe de haubergeon. Mais encore luy sera elle tantost violee, il n'a point de lance, ou coutelas, qu'vne croix bien massiue, & en ces armes tant peu

fortables, il trouue plus de force, qu'aux armes materielles, car son combat est spirituel. Si aucuns le suyuent, bien peu luy donnent secours, pas vn ne le seconde, les bourreaux le suyuent, les larrons le costoyent, la cité le dechasse, le peuple l'iniurie, les femmes le pleurẽt, les Prestres luy font reproches, chacun le blasme. Il n'y a que sa Mere qui prend compassion de luy, encore luy augmente elle ses douleurs quand il la contemple tant esploree de le voir en ceste angoisse suant soubz le fardeau, son visage tout baigné de sang & de larmes qui se meslent ensemble. O Dieu, quelle rencontre, quand la mere veit son fils en tel estat ! Y eut-il iamais couple d'amys plus estonnez se voyans l'vn l'autre en leur subite destresse sans se pouuoir secourir, ny mesmes parler ensemble? Si le cœur de l'vn estoit outré, aussi estoit celuy de l'autre transpercé, l'vn & l'autre auoient perdu la parole. Qu'est-ce que la mere dolente eust sceu dire, le voyãt ainsi courbé soubz le faix, marcher la hard au col lié de cordages, le visage tout encrusté de vilains crachats & de sang figé, son corps tout sanglant & ouuert de playes, son chef percé d'es-

*Meditation de la rencontre de Iesus & Marie.*

d'espines, vn voleur à sa dextre, & l'autre à sa gauche, poulsé en auant par les sergens, trainé par les rues, mocqué de tous & saoulé d'opprobres? Le fils aussi peu la pouuoit il arraisonner, car s'il eust ouuert la bouche, il l'eust renduë pasmee en la place.

O doulce vierge qui as esté tant soigneuse de procurer le changemēt d'eau en vin aux nopces de Chana, impetre moy ce credit, q̄ ie chāge ma tepidité en ferueur, mon endormissemēt & froideur en amour & dilection, & que ie t'ayde à plorer portant la croix apres mon Sauueur, & que ie meure soubz ceste douce charge. Que ie t'accōpagne hors la cité, & que ie porte l'opprobre de Iesus chassé de sa vigne, que ie le suiue au pas. C'est luy qui me guide, pour aller à la terre de promissiō, c'est luy qui marche en teste, pour cōbatre mon ennemy, c'est luy qui ouure les rancs, qui fend la presse, qui se met à la breche. Ie poursuy pour tascher d'apprehēder (dit S. Paul) afin que ie sois apprehendé de Iesus Christ. Sortons a-
*Philip. 3.* pres Iesus Christ portans son opprobre
*Heb. 13.* hors du camp de ce monde : *Car icy nous*
*Leuit. 6.* *n'auons point de cité permanente, mais nous*
*& 26.* *cherchons celle qui est à venir.* Les corps des
bestes

bestes,desquelles le sãg est apporté pour le peché dedans le Sãctuaire par le souuerain Sacrificateur, sont bruslez hors du camp. Pourtant aussi Iesus afin qu'il sanctifiast le peuple par son sang a souffert hors la porte. C'est ainsi que parle sainct Paul. Et non sans cause le Sauueur du monde a voulu mourir hors la porte, afin que sa redemption fust generale, & non enclose en des murailles, & que chacun peust librement venir à luy, se monstrant à tous en plaine campagne. Tous les animaux offerts en la loy deuoient estre bruslez hors du camp, pour signifier que l'hostie generale seroit offerte & consumee de feu hors la cité de Ierusalem. Abel fut mené dehors la maison paternelle par son frere Caïn, pour estre mis à mort. Ieremie prophetise de Ioacim Roy de Iuda, qu'il seroit enseueli à la voirie hors des portes de Ierusalem, cõme a esté Iesus Christ chassé à la voirie de Caluaire par la Synagogue. Et pour cõfirmer cecy, il est dict en l'Euangile que les Iuifs auoient ordonné, que quiconque confesseroit Iesus Christ, fust mis dehors la Synagogue, comme ils en chasserent l'aueugle né, & S. Estiẽne quãd ilz le voulurẽt lapider, lequel sortit de la

*Pourquoy Iesus meurt hors la cité.*

*Leuit. 4.*

*Gen. 4.*

*Iere. 22.*

*Act. 7.*

Cité ioyeux d'accompagner Iesus Christ en son opprobre. O Ierusalem que tu es maudite de chasser la lumiere, & te priuer de ta gloire. Si tu sçauois ton grand malheur, tu pleurerois. Ton deshonneur n'est moindre que la gloire que tu as euë, & ton excellence est conuertie en dueil. C'est ainsi que l'Escriture parle de Ierusalem, quand elle fut pillee & polluë par les Barbares soubz la conduicte du sacrilege Antiochus, mais ceste parolle se peut mieux adapter & verifier de Ierusalẽ, qui a esté spoliee de sa gloire, & excellence quand elle a chassé de soy son Prince legitime, & a donné entree à l'estrãger. Elle met dehors l'heritier, & appelle vn idolatre à son secours. Tant de fois elle estoit menacee de ce qu'elle quittoit le party & appointemẽt de Dieu pour se ioindre aux Princes voisins qui la venoient piller & saccager. Mais quoy? O doux Iesus, il te faut sortir des murs de la cité sanguinaire, qui a tué tes Prophetes, & ton Pere Dauid a esté contrainct d'en sortir comme toy, pour la persecution que luy faisoit
2.Re.16. son propre filz. Tout ainsi qu'en fuyant Semei disoit des iniures, & iettoit des pierres contre Dauid, aussi fut Iesus

Christ chargé d'iniures & de coups par ce peuple maudit qui luy faisoit les mesmes reproches que feit Semei à Dauid. Mais tout ainsi que Dauid ne fut esmeu des iniures ou du tort qu'on luy faisoit: Aussi ne fut Iesus esmeu à impatiẽce, car il portoit tout volõtiers. On pourra dire que la patience aux iniures est assez familiere aux Philosophes. Car on dit d'Aristippe qu'estãt assailly d'iniures, iamais il n'y voulut respõdre, & disoit que si les hommes estoient tant mal-aduisez de se dispẽser de chose illicite, il ne se vouloit pas dispenser de les imiter. Mais si on en trouue qui ont esté patiens aux iniures entre les Payẽs, peut estre que bien peu se trouueront qui ont enduré patiẽment auec les iniures les tourmens, se sentans innocẽs, comme a faict Iesus, en quoy il surpasse toute constance Philosophique, car on n'en trouue pas qui soyent paruenus à tel degré de perfection. Et si on prend garde à ce que Dauid a enduré fuyant Absalon, ce n'est rien en comparaison de ce que maintenant Iesus endure sortant de la Cité, qui luy estoit tãt obligee, & l'auoit rẽdue tant illustre, & pour recõpẽse, elle le chasse chargé d'opprobre, à la voirie, pour y mourir honteuse-

*Iniures patiemment portees.*

ment, au milieu des voleurs, pour estre suffoqué des charõgnes, pour estre affligé de l'iniure des elemẽs, à la misericorde des bestes, au blasme de tous les passans qui l'assailloient de parolles piquãtes pendãt qu'on luy denigroit son bon renom. Mais Dauid auoit seulemẽt faict le premier essay de ce que son fils Iesus Christ deuoit porter en toute extremité,
*Esa. 22.* car (comme disoit Esaye) *Il deuoit porter*
*Iob. 12.* *la clef de Dauid sur son espaule pour fermer*
*Apoc. 3.* *& ouurir.* Quelle clef donc sinon le tourment, que Dauid auoit ja cõmencé, mais son fils l'a acheuee? Nous auõs ja mõstré cy deuãt que comme Salomon fut heri-
*Clef de* tier des richesses de Dauid, aussi fut Iesus
*Dauid.* Christ heritier de ses trauaux, afin que l'Ange soit trouué veritable q̃ auoit pro-
*Luc. 1.* mis à Marie qu'il auroit seãce au throsne de Dauid, c'est à dire, en la Croix & tourmens, que Dauid luy laissoit pour partage, & cõme vne clef qui deuoit ouurir & fermer. Siege fort honorable, & plus precieux que le throsne de Salomõ, qui a esté perdu, mais cestuy cy demeurera à iamais en la maison de Iacob. O Empire triõphant, ô clef admirable que Iesus porte sur l'espaule, puis qu'il y a tãt de gloire cachee soubs ceste clef que
per

personne n'a iamais cogneuë, encore moins sceu descouurir. Ie ne m'esbahis pas, ô doux Iesus, si tu embrasses tant estroictement ceste clef, si elle t'est tant precieuse, puis qu'elle ouure la porte à tant de delices où ie dois aspirer. Suyuons donc ce grand Prestre, qui porte sa clef pour nous ouurir Paradis, & hastōs nous d'entrer en ce repos. Par le moyen de ceste clef, le banny est reuocqué, le pecheur a respit, le criminel attend sa remission, le prisonnier espere d'estre deliuré. Celle que sainct Pierre a receuë a esté façonnee sur ceste cy, & si elle ouure le Ciel apres la condigne penitence, ç'a esté la clef de la Croix qui luy a donné ceste puissance. La clef de S. Pierre n'a point esté tant pesante que ceste-cy, car la Croix a faict violence au Ciel, & nous y a faict l'entree : afin que l'autre apres y feist entrer les fidelles de l'Eglise, qui suyuroient Iesus Christ en passant le torrent de sa passion, en allant en Caluaire, où il a porté son Empire, où il a planté sa clef, & a donné ouuerture à la grace, & fermé la porte à Satan & au peché... *Mat. 16.*

# IOVRNEE XXIIII.

*Iesus sortant de la ville est plouré par les filles de Ierusalem, vers lesquelles il se retourne, & leur predit la ruine de leur Cité.*

4.Re. 8. 'Homme de Dieu se mist à regarder Azael fermement, tant qu'il le rendit honteux, & l'homme de Dieu plouroit, dont Azael dict: Pourquoy ploure mon Seigneur? Et il respondit: Pourtant que ie sçay le mal que tu feras aux enfans d'Israel.* C'est ainsi que parle l'Escriture du sainct Prophete Helisee, & de l'angoisse qu'il eust quand il contempla la future desolation de son pays, lequel il estoit contrainct de quitter pour s'en aller vers Damas, où il fut plus humainement receu par le Roy de Syrie, qu'il n'estoit en son propre pays, si est-ce que la douleur qu'il portoit au cœur de la ruine d'iceluy, se manifesta aux larmes qu'il ietta par les yeux, voyant deuant soy l'en-

nemy

nemy qui deuoit tant faire de maux à ses freres les enfans d'Israel apres sa mort. Cecy nous represente ce mystere, où Iesus Christ, comme on le peut aisément colliger, se retournant vers sa Cité, ayant la larme à l'œil, luy predist les grands maux & desastres qui tomberont sur elle apres sa mort. Et ce pour raison qu'elle n'a pas cogneu le temps de sa visitation, comme vne autre fois il luy auoit aussi bien annoncé en plorãt (comme recite l'Euangeliste.) Le regret qu'il *Luc.19.* auoit de la voir tant ingrate, & mescognoissante, la douleur qu'il portoit de se voir ainsi honteusement banny de ses murs pour aller à vn tant infame exil, le faisoit larmoyer. Car iamais ne fut veu *Le pays est tousiours regreté & aymé.* que le cœur genereux ne se monstrast tousiours affectionné à sa Patrie, à cause que nous sommes non seulement nez pour nous, mais les Parens & la patrie se doibuent aussi ressentir de nostre naissance (comme disoit Platon, & Ciceron *Plato. Cicero.* le repete,) & iamais homme ne fut si mal gracieux qu'il ne portast tousiours vne secrette affection au lieu où il a esté mis en ceste lumiere commune, encore qu'il eust receu d'iceluy quelque mauuais traictement. Car iaçoit qu'on voyage

aux extremes regions de la terre, le desir du pays natal est tousiours imprimé
*Plutar.in Sertorio.* au cœur, comme on lit que Sertorius natif de Rome, & le plus hardy & courageux Capitaine de son temps, cõtrainct d'exiler en Espagne, où il fut esleu chef de l'armee contre son pays qui luy estoit ennemy, vainquit les Romains en plusieurs batailles, & leurs Cõsuls Pompee & Metellus, neãtmoins il feist offre que si on le vouloit receuoir simple soldat, il aymeroit mieux viure sans renõ en son pays, que commander à vn peuple estranger hors d'iceluy. Quand le grand
*Plut.in Aristide.* Capitaine Aristide sortoit pour s'en aller en exil, où les Atheniens ingrats de tant de benefices qu'il auoit faicts à leur Republicque, l'auoyent condamné, il se retourna vers la Cité en plorant, & prioit les dieux que iamais son pays n'eust que faire de luy. Car il disoit que son exil luy seroit plus tolerable quand il entendroit que son pays floriroit en prosperité. Ieremie en plusieurs lieux ne se peut assouuir de plorer la ruine & desolation imminente de son pays, & de sa ville, la captiuité de sõ peuple, & tant de gens de bien qui debuoyent estre mal traictez par les Barbares,

*Ierem. 9. 13 & 14 Thren. 1. & 2.*

vou

voulant ce sainct personnage exprimer la personne de Iesus Christ, lequel a espandu larmes d'autant grande compassiō, comme estoit l'amour excessif qu'il portoit à son pays, & à la Cité de Ierusalem Capitale d'iceluy, laquelle il auoit illustree de son temple, & s'estoit rendu ingrate plus que iamais ne feist Cité Athenienne ou Lacedemonienne à ses gouuerneurs & bienfaicteurs: Car iamais il ne cessa de luy bien faire, & elle iamais ne cessa de luy contredire, & le persecuter. Quand Lysimachus demandoit vne fois à Pausanias si c'estoit par enuie, que son pays luy pourchassoit tant de mal. Non (dict-il) mais c'est qu'il ne s'accommode pas à mon esprit: Autant en pouuoit dire Iesus Christ, car non seulement l'enuie l'a faict expulser dehors la Cité, mais aussi la diuersité des mœurs, à cause qu'il la vouloit reformer, & elle n'a pas voulu receuoir correction & discipline, comme il luy reproche tant de fois par Ieremie, & Baruch, la reprenant de son endurcissement, & de son ingratitude: ce que puis apres il a repeté de sa propre bouche, quand il luy disoit, *Ierusalem Ierusalem, qui tues les Prophetes,*

*Plutar. in Laco.*

*Iere. 2. 5. 7. & 17.*
*Baruc. 3.*
*Mat. 23.*
*Luc. 3.*

*& lapides ceux qui te sont enuoyez, combien de fois ay-ie voulu assembler tes enfans, comme la poule assemble ses poulets soubs ses aisles, & ne l'as pas voulu? Maintenant voicy*
*Luc. 19.* *que vostre maison sera deserte.* Vne autre
*Mat. 24* fois il ploure, & la monstrant à ses disci-
*Mar. 13.* ples leur annonce qu'il ne demeurera pierre sur pierre, & que les murailles seront rasees : comme il est aduenu, ainsi
*Ioseph. li.* que Iosephe en fait vn ample recit, en
*6. & 7.* ses liures de la guerre des Iuifs, & Ege-
*Egesip. li.* sippe, auec d'autres, en ont depeinct au
*1. & 2. de* vif les euenemens fort lamentables,
*excidio Ie* non pour autre occasion, que pour la
*rosol.* vengeance de la mort du fils de Dieu Iesus Christ: Car sa mort innocente a esté cause que les enfans innocens ont esté meurtris & occis, ou ont serui de viãde aux meres, pour r'entrer encore vne fois en leurs corps, comme il auoit esté prefiguré en ces deux femmes qui mangerent leurs propres enfans durant l'as-
*4. Reg. 6.* siegement de Samarie par le camp de
*Famine* Syrie, à cause que la famine les pressoit:
*de Sama-* qui fut si grande, que la teste d'vn asne
*rie.* se vendoit 80. sicles, & la fiente de pigeon 5. sicles. Car la guerre & le siege perilleux, qui a affligé Samarie, denotoit le courroux de Dieu contre la miserable

Synagogue,& la famine excessiue qu'elle enduroit, estoit la faute de la saine doctrine, de laquelle elle s'estoit priuee: la cherté de la teste d'vn asne, signifioit qu'elle auoit les gens de bien en peu d'estime,& les meschans auoient vogue en icelle: la fiente des colombes pour cuire la teste d'asne, prefiguroit les ceremonies Mosaïques,que la cité auoit à si grande cherté,qu'elle s'en voulut seruir pour s'entretenir en contumace, & endurcir son entendement, pour persecuter Iesus Christ qui luy vouloit donner de meilleure viande. Nous lisons plusieurs autres desolations de ceste cité soubs Nabuchodonozor, & Antiochus,qui feirēt estables à leurs cheuaux du sainct Temple, comme s'ils eussent esté heraults des Romains,qui en feirēt autant, en vengeance de la mort de Iesus Christ & des Prophetes, ce que les mesmes Prophetes auoient bien predict & annoncé. *Voicy i'en ay à toy, voire moy (dit le Seigneur) & feray au milieu de toy les iugemens deuant les yeux des Gentils,& feray en toy les choses que iamais ie ne fei,& telles que semblables ne feray plus iamais,à cause de toutes tes abhominations: car les peres mangeront leurs enfans au milieu de toy,*

*Iere. 39.* *4 Re. 25* *1. Mac. 1. & 2.* *Ezec. 5.*

*& les enfans mangeront leurs peres, & feray iugement contre toy, & disperseray tous les residus à tous vents, la troisiesme partie de toy mourra de peste, & sera consumee par famine au milieu de toy, & la troisiesme partie tombera par l'espee autour de toy & espanday la derniere troisiesme partie à tout vent, & desgaineray l'espee apres eux.* C'est ainsi qu'il menace ceste cité par son Prophete Ezechiel, qui repete cecy souuent, afin qu'elle ne pretendist cause d'ignorance : car celuy qui parloit lors est venu en propre personne, & l'a luy-mesme annoncé, & n'est escouté, au cõtraire il est chassé de la cité, sur laquelle il iette des larmes, puis qu'elle n'a faict cõte de sa doctrine, ny de son sang qu'il a laissé tomber par les carrefours : ne plorant pas les pierres materielles, mais les ames qui s'en alloient à perdition.

*Aduertissement salutaire des citez demolies.* Afin que cecy nous serue d'aduertissement, que les ruines tant souuent repetees de ceste cité & d'autres, nous signifient la desolation des ames qui seront enuoyees en enfer pour estre crucices si elles demeurent obstinees en peché, & ne se conuertissent à Iesus Christ par penitence, comme dit l'Apostre Iudas,

*Iuda 1.* *que la subuersiõ de Sodome & Gomorrhe &*

*des*

*des villes circonuoisines, a esté preposee pour exemple ayant receu iugement du feu eternel.* C'est, dis-ie, vn aduertissement que les pechez ne peuuent eschapper vengeance, & que si on ne se corrige par chastiment volontaire, Dieu enuoyera les ames aux tourmens eternels, où elles seront chastiees d'vne façō bien estrange. Car, comme dit fort bien Valere: *L'ire de Dieu ne se manifeste pas tout à coup, mais elle viēt à petit pas, & puis elle fait ressentir en vn coup l'enormité du supplice, & se paye de son attente.* *Valerius li.1.ca.2.* *Que mes yeux iettent larmes & qu'ils ne cessent iour & nuict, car la fille de mon peuple est desolee de grande desolation, & de fort douloureuse playe. Si ie sors aux champs, voicy les occis à l'espee, & si i'entre en la cité, voicy les malades de faim:* *Iere. 34.* ainsi parle Ieremie. Mais c'estoit la complaincte que faisoit Iesus Christ tāt maintenāt comme plusieurs autres fois qu'il a regardé d'œil piteux sa ville tant renommee, & ceste tant florissante Republique de ce qu'elle s'estoit ainsi oubliee, que d'auoir accompli toutes les abhominations des anciens, & auoit comblé son malheur de ce tant infame meurtre du Sauueur du monde. C'est ce que disoit Esaye, que sa malice se deuoit *Esay 1.*

accomplir, laquelle maintenant en a donné grand argument, quand elle a tué le premier né, qui est mort par ses mains.

Exo. 11. Iamais les Egyptiens ne ietterēt larmes pour toutes les playes qu'ils auoiēt receuës de Dieu, sinō quand ils veirent leurs maisons desolees de leurs enfans premiers nez: ce qui les estonna grandement. Ainsi menaçoit Dieu de mettre Ierusalem en estonnement & siblement, tellement que quiconque passeroit par icelle, s'estonneroit & sibleroit par toutes ses playes. Car *ie leur feray manger la chair de leurs fils*, dit-il, *& la chair de leurs filles, & vn chacun mangera la chair de son prochain durant le siege, & en l'angoisse, à laquelle leurs ennemis & ceux qui quierent leurs ames les enserreront.* Qui est-ce qui peut lire cecy, & ne herissent ses cheueux, quand il pense à l'ire de Dieu sur les pecheurs, & combien sont plus deplorables ceux qui l'experimentent? Les playes d'Egypte ont grandement affligé & persecuté Pharaon & ses subiects: mais iamais ils n'ont tāt receu de playes qu'en receuront les Iuifs qui n'ont pas mesprisé Moyse ambassadeur de Dieu comme les Egyptiens: mais Dieu mesme qui s'estoit offert à eux en propre

Iere. 29.

Iere. 18. 43. & 50.

person

personne pour les oster & deliurer de tyrannie. Ils ont doncques eux mesmes choisi leur malheur,& ont prins le cousteau pour se le fourrer en la gorge, quand ils ont chassé la vie, & ont voulu croupir en leur ordure. Est-ce merueille si la diuine vengeance a pourchassé ceste Synagogue, puis qu'elle a arraché l'arbre de la terre, qui luy pouuoit donner souz ses branches vn doux repos & vn rafraichissement salutaire?

Il y auoit bien occasion de plorer la mort de Iesus Christ, qui sortoit hors pour endurer vne tant honteuse mort, mais la lamentation estoit plus grande sur ce peuple mort en peche qui deuoit sortir dehors, & iamais ne rentrer en l'heritage duquel il auoit chassé l'heritier. Les femmes vrayement ont esté bien-heureuses qui n'ont point eu d'enfans: car la posterité & race est maudite, l'engeance est mal-heureuse de si pernicieux peres, qui ne pouuoient engẽdrer d'impure semence que des enfans de perdition & de combustion eternelle. C'est pourquoy souuent ils sont appellez enfans de viperes, à cause qu'ils ont rongé le ventre à leurs enfans pour sortir: *Serpens* (dit-il), *enfans de viperes, comment*

*Matt 3. 12.& 23*
*Luc 3.*

*ment vous enfuyrez vous en ce iour là que la desolation viendra sur vous?* Dauid estant beaucoup trauaillé d'affliction, neantmoins quand on luy vint annoncer le desastre aduenu à son fils Absalon, qui l'auoit persecuté, il ploura bien amerement encore qu'il fust vray serpent & vipere. Il commença à plourer & disoit ainsi en cheminant, *Mon fils Absalon, mon fils, mon fils Absalon, à la mienne volonté que ie fusse mort pour toy.* Ainsi parle l'Escriture, & recite vn mesme pleur dudict Prince sur son grand amy Ionathas. L'occasion de ses larmes estoit (dict S. Bernard) pource qu'il sçauoit Absalon estre mort en vne mauuaise querelle, & qu'il sçauoit son ame estre en danger, pour laquelle à bon droict on se doit plaindre quand elle va à perdition : car iamais elle n'en peut reuenir, & faut que le corps la suyue. Souuent Iesus a ietté des larmes, mais ce n'a esté qu'à l'occasion de noz pechez qui luy estoiét cogneuz mieux qu'à nous-mesmes, & au lieu que nous nous esiouïssons d'auoir mal faict, luy se lamentoit de nostre insipience. Il a plouré en la creche, comme chante l'Eglise en l'Hymne, *Pange lingua*, qu'on chante au iour de sa Passion.

*2.Reg.1.*

*S.Bernard ser. 24.in Cant.*

sion. Il a plouré sur le Lazare puant, qui designe le pecheur inueteré en sa malice & pourriture. Il a plouré sur Ierusalé, à cause des iniquitez dont il la voyoit replie: il a plouré en l'arbre de la croix, quand il prioit pour ce peuple malin & endurci, qui ne se vouloit recognoistre (non plus que Pharaon) encore qu'il veist tant de signes : bref toutes ses larmes n'ont iamais esté espandues, que pour la compassion qu'il auoit de noz ames, qui tomboient en precipice, aussi bien qu'il espandoit tout son sang pour en faire la redemption. Les Payens ne vouloient point qu'on plouraſt ceux qui mouroient en innocence, ou genereusement à la guerre pour la defence de la patrie: ou pour quelqu'autre bonne occasion. Pource Socrates voyant sa femme qui plouroit de ce qu'on le faisoit mourir iniustement : Que ferois tu donc (dit-il) si ie mourois coulpable & criminel? Seneque condamné par Nerõ à mourir, à cause qu'il l'auoit chastié quand il estoit en son escole, n'en feit point de mine, & voyant sa femme Pauline se tourmenter & crier qu'on le faisoit mourir à tort, il vault mieux (dit-il) que ie meure ainsi, que i'ayant merité.

*Ioan. 11.* *Luc. 19.* *Heb. 5.* *On ne doit plourer vn hõme qui meurt en innocence.* *Laert. in Socrate.* *Seneque meurt iniustemẽt.*

Garde

Garde toy donc bien de plourer: car tes larmes m'accuſeroient de quelque forfaict,ou bien manifeſteroient que tu es enuieuſe ſur ma gloire. Agis Lacedemonien,ainſi qu'on le trainoit au ſupplice, apperceut vn de ſes amis qui plouroit chauldement: Non non (dict-il) ne ploure point: car tu ferois tort à ma iuſtice, & ſembleroit que ie ſerois icy mené cõme criminel, mais en ma conſcience ie ne fay que rire,puis que ie ſuis innocent de ce qu'on me calomnie. Ceux-là donc ſont lamentables qui ſont criminels & meurent pour leurs offences: mais le iuſte ne doit eſtre plouré, puis qu'il ſort d'vn lieu de pleurs en vn ris perpetuel. Toutesfois d'icy on ne doit pas reprouuer les lamentations qui ſe font ſur les gens de bien,& les larmes qu'on iette ſur la cruelle & amere paſſion de Ieſus, comme nous dirons quand nous traicterons de la ſepulture: Car nous faiſons ce qui eſt de noſtre deuoir, deteſtant noſtre peché,qui a tant donné de peine & de tourment au Redempteur: mais ce qu'il defend de plourer,nous admonneſte,qu'il ne faut point plourer ſãs occaſion, & qu'il faut voir pour qui les larmes ſont eſpandues, d'autant que le

*Plutar. in Laco.*

*Que ſeruent les larmes.*

merite

merite ou demerite de noz pleurs, ne consiste pas tant à espandre grande quãtité de larmes, comme à considerer si elles sont bien ou mal employees. Les enfans iettent assez de larmes quand on les veult chastier de verges, & les larrons aux conciergeries, iettans plus de larmes qu'ils n'ont de monnoyes, voire quand on les meine pendre ils plourent, non tant leurs pechez & offences, comme du desplaisir qu'ils ont de se voir en telle confusion des hommes, & pour le tourment qu'ils s'apprestent à souffrir. On lit aussi que les tyrans & iniques bourreaux ont quelques fois ietté des larmes, de rage qu'ils ne pouuoient pas assez cruellement se vanger de leurs ennemis. Comme Antiochus quand il se veit prosterné à terre de son chariot, escumat de rage pour se vanger sur les Iuifs: car la douleur qu'il souffroit par tous ses membres, le feit larmoyer & ietter quelques souspirs, qui ne luy furent proffitables, à cause qu'il n'y auoit pas vne entiere contrition de cœur des fautes precedẽtes qu'il auoit commises. La fille nommee Axa assise sur son asne cõmencea à plourer, & demander la benediction à son pere Caleb: car il luy

*2. Mach. 9.*

*Iudic. 1. Iosué 15.*

auoit donné la terre de Midy, qui est fort es hauffee, & ne luy auoit pas donné des sources pour l'arrouser (dit l'Escriture.) Que seruoit à la Synagogue assise sur son asne, animal immonde, & plus irraisonnable que tous autres, d'auoir receu de Dieu vne terre de promission Orientale, q estoit seiche de grace spirituelle, & ne portoit aucun bon fruict, si pour la rendre fertile du diuin arrousoir, elle ne receuoit les sources des eaux qui decou'oient de la fontaine de Sapience, qui estoit Iesus Christ ? Elle plouroit donc pource qu'elle en estoit priuee. Que si ç'a esté l'occasion pourquoy les filles de Ierusalem ont plouré sur Iesus Christ, ie n'en sçaurois que dire : car elles y pouuoient venir à diuerses intentions, mais il estoit bien tard de demander de l'eau, quand la fontaine estoit espuisee de larmes & de sang. Il se falloit recommander lors qu'il crioit à haulte
*Ioan. 7.* voix au Temple, *Qui a soif vienne à moy pour boire, & il decoulera fleune d'eau viue de son ventre.* Quand il preschoit, il inuitoit à boire, ce pendant iamais la Synagogue n'en a voulu approcher.
*Ierem. 2.* *Mon peuple a faict deux maux*, dit-il, *ils m'ont laissé, moy qui suis fontaine d'eau viue,*

*viue, pour se cauer des cisternes rompues lesquelles ne peuuent contenir l'eau.* O bien heureuse l'Ame, qui cherche la benediction du pere, pour arrouser sa terre, & qui s'en rend capable; car la benediction ne descẽd point sur vne ame, qui est maligne, le moyen de l'obtenir, est de s'humilier, & se prosterner en terre la larme à l'œil : car l'eau qui decoule des yeux, prouocque la diuine clemence à eslargir ses eaux de graces. Quand Benadab Roy de Syrie, & les Seigneurs qui estoient auec luy se veirent en si grande desolation, de ce qu'ils estoient en pays estrange & auoient esté miraculeusement accablez par la diuine prouidence, & ne sçauoient que deuenir, ny où ils se deuoient retirer, *Nous auons ouy*, dirent-ils, *que les Roys de la maison d'Israël sont misericordieux, parquoy mettons des sacs sur noz reins & des cordeaux en noz testes, & nous en sortons au Roy d'Israël, paraduenture laissera il viure noz ames* C'est vne grande felicité, & addresse, quand on trouue en son oppression vn Sgñr doux & clement pour pardonner, Les Princes terriens se veulent faire reclamer par leur misericorde qu'ils font aux desolez, & à ceux qui se viennent rendre

*Moyen pour auoir de l'eau de Dieu.*

*3.Re.20.*

*Acte de Theodose Empereur.* à leur merci. Les hystoires Ecclesiastiques louent fort vn acte du grand Theodose, à cause qu'il pardonna aux Antiochiens, lesquels se vindrent prosterner à ses pieds tous nuds en chemise, ayans la hard au col, & les yeux larmoyans, luy demandans misericorde & pardon, pour l'insolence par eux commise, sur la statue de la saincte Imperatrice Placilla, qui auoit esté erigee en leur ville par le commandement de sondict mari, en memoire d'vne si vertueuse Dame, laquelle statue par desdain, fut par eux abbatue, & trainee par les bouës auec vne grande contumelie. Et iaçoit que ce crime fust punissable de mort, estant de lese Maiesté, comme il est enregistré en la loy: Si est-ce qu'il leur pardonna: afin qu'on cogneust estre vray, ce que dict le Sage. *Benignité & verité conserueront le Roy, & la clemēce soustiēdra son trosne.* Le ieune Theodose fils d'Arcadius se mōstroit tant pitoyable enuers les delinquans, voire qui offençoient sa propre personne, qu'il n'en voulut iamais prendre de vengeance: & comme on le blasmoit de ce qu'il ne les faisoit mourir selon leur merite, Ie voudrois plustost

*Niceph. lib. 12. c. 43.*

*l. quisquis. ff. ad. leg. Iul. maie. & l. quis. quis. C. eo.*

*Prou. 20.*

*Nicep. li. 14. c. 3.*

plustost, dit il, auoir le moyen de reuocquer ceux qui sont des-ia morts. On pourroit icy calomnier ce faict cóme de trop grande pusillanimité: car la doulceur n'est pas de saison enuers ceux qui sont coustumiers d'offenser. Quand on louoit deuant Cleomenes le Senat Lacedemonien à cause qu'il estoit doux & humain, Cela (dit-il) est fort louable, mais qu'il ne s'estende point iusques au mespris. Car, comme disoit Demonax, on doit pardonner aux hommes, mais on doit corriger les vices. Et pource Artaxerxes quand il voyoit que quelqu'vn l'auoit offensé, il ne le vouloit pas rendre confus en le chastiant corporellement, mais il commandoit qu'on luy despouillast sa robe, & qu'on la fouëtast en sa presence, & s'il auoit merité d'estre decapité, il commandoit qu'on luy ostast le chapeau de la teste & qu'il fust descousu, voulant vser de clemence, & de correction secrette, afin que la confusion amenast le criminel à repentance. Si les Princes terriens donc se plaisent à pardonner à ceux qui les en requierent; Iesus ne demande pas moins de remettre les pechez quand on les

*Doulceur ou clemence trop grãde non louable.*

*Plutar in Cleome. & in Re. Apoph.*

*Artaxerxes comme il punissoit les criminels*

*Esa. 38.* accuse auec larmes: Car le grand Roy Ezechias, qui s'estoit monstré pitoyable aux siens, receut aussi misericorde de Dieu, quand il fut en extremité de danger, & obtint par ses larmes respit à sa vie, & asseurance qu'il seroit deliuré de ses ennemis.

*Iudic. 2. & 20. Nu. 14.* Souuent on trouue aux Escritures que les enfans d'Israël ont changé la fureur diuine en doulceur par le moyen de leurs pleurs, & n'ont iamais esté frustrez de leur attente. Car il est tant bon, que le premier il se presente à nous, afin de nous semondre à conuersion & de le chercher, ainsi qu'il *4. Reg. 22.* disoit à Iosias. *Pource que ton cœur s'est amolli, & t'es humilié deuant le Seigneur, as deschiré tes habillemens, & as plouré deuant moy, i'ay ouy cela, dict le Seigneur.* Ce bon Prince se souuenant que tant de sang auoit esté espandu par ses predecesseurs Roys, qui auoient prouocqué grandement l'ire de Dieu, en prenoit la penitence sur soy, & meit peine de chasser toute idolatrie, de bannir tout le peché de son Royaume, d'ordonner amandement à la vie, faire obseruer les commandemens de Dieu, & luy-mesme le premier se

meit en prieres, & espandit tant de larmes que nostre Seigneur appaisa son ire : *Car le cœur contrit & humilié luy est comme sacrifice aggreable.* A cause que tout ainsi qu'vn mal qui ne paroist au dehors par changement de face, ou il est feinct, ou n'est de grande importance, aussi l'affliction interieure de l'ame, n'est point vraye, ou n'est de grand effect, si le corps ne s'en ressent : là où celle qui touche l'ame si viuement que le corps en sent les attaintes, peut estre dicte la vraye & pure affliction, telle que depeint le Prophete : *Conuertissez vous à moy de tout vostre cœur* (dit-il) *auec ieusnes, pleurs & gemissemens, deschirez vos cœurs & non vos habits. & vous retournez à Dieu vostre Seigneur.* Ainsi feirent les Niniuites, quand ilz espandirent tant de larmes, ieusnerent, & se vestirent de sacz, comme feit Daniel pour son peuple, Achab, & la Magdaleine, & tant d'autres que le nombre en est infiny. Les larmes doncques veritables, qui naissent d'vne vraye charité, & humilité, sont celles qui plus aggreent, ainsi que le monstre le Prophete Baruch : *Non les morts qui sont és enfers* (dit-il) *& l'es-*

*Psal. 50.*

*Cōparaison de l'affliction.*

*Ioel. 2.*

*Iona. 3.*

*Dan. 10.*

*3 Re. 12.*

*Luc. 7.*

*Baruc. 2.*

*prit desquels est receu és entrailles de la terre, honorent ou sanctifient ton nom, ains l'ame triste de la grandeur de ses offences, abbatue & foible, & qui a les yeux*
Hebr. 4. *ternis & esplourez.* *Allons donc*, dit Sainct Paul, *au throsne de sa misericorde & de sa grace, auec vne cõfiance, afin que trouuions ayde & confort, & qu'en sa poitrine ouuerte nous trouuiõs la nichee de ses miserations.*
Esa. 66. Car il nous promet par son Prophete qu'il nous portera en ses costez, & entretiendra sur ses genoux. N'est-ce pas l'office d'vne mere pieuse, de prendre entre ses bras son enfant, quand il est triste, quand il plore, ou quand il est desconforté? Où aura il reconfort ailleurs, qu'au sein de sa mere, qui luy ouure sa poictrine, luy dõne la mammelle, essuye ses larmes, & le baisotte luy pressant la iouë contre la sienne? De mesme façon se porte Iesus Christ enuers nous cõme la mere enuers son enfant, suyuant ce qu'il dit par son Prophete: *Comme quelqu'vn* (dit il) *que sa mere console, ainsi vous consoleray-ie & serez consolez en Ierusalẽ.* Il ne parle pas de la Ierusalem terrestre, qui a tué les Prophetes & le Seigneur des Prophetes: car elle ne peut receuoir cõsolation, estãt desolee à raison qu'elle n'a

*Belle similitude.*

Esa. 66.

n'a cogneu le tẽps de sa visitation. Mais *Luc. 19.*
il parle de la celeste Ierusalẽ qui est nostre mere, à laquelle nous tendons, & où estans, noz larmes seront essuyees, cõme il est dict aux Escritures. Mais c'est *Esay. 25.*
vn grand malheur à ceste Ierusalẽ terre- *Apoc. 9.*
stre de ce qu'elle n'a ietté larmes pour obtenir pardon & cõsolation de tant de miseres qui l'ont accablee: *Car si au bois* *Luc. 23.*
*verd cela est fait,* dict Iesus Christ, *q̃ sera-ce qui ne se fera point au bois sec?* Si l'arbre de vie & d'innocence le doux Iesus, qui n'a iamais esté sec, & n'a point esté pourri de vermine, est ainsi bruslé au feu de tourment par sa marastre Synagogue, executant la diuine iustice: elle qui est sterile & ne porte point de bon fruict, ne sera elle pas desracinee, & iettee hors du champ comme bois sec pour estre mis au feu, & pour brusler eternellement, où sa consolation terrienne prendra fin, & commencera son tourmẽt perpetuel? Elle est en cela plus digne de lamentation, qu'elle n'apprehẽde point son mal. C'est dequoy Iesus est esmeu à la plourer, car il a prins toutes les peines du monde pour la guarir, & n'a voulu entendre à sa guarison. Si le pere plore la perte de son enfant, qui est incorrigible,

& qui ne veult pour toutes remonſtrances ſe conuertir, à bon droict Ieſus eſt il dolent de ce que la cité le chaſſe hors de ſes murailles, comme ſi elle chaſſoit
1.Re 15. ſon medecin & fuſt deſeſperee : *Samuel ploura longement ſur Saül, à cauſe que Dieu*
Meditation. *l'auoit abandonné* (dit le texte:) mais qui plourera ſur moy ô doux Ieſus, de ce que ie ſuis ſi grand pecheur, & que ie me ſuis eſcarté de toy ? Quelle ioye peut auoir mon cœur eſtant eſloigné de toy & mis en proye aux ennemys ? Quel confort trouuera mon ame, puis qu'elle eſt ſeparee de ta douceur ? Quelle conſolation auray-ie en ce monde, où ie ne voy que tenebres, qui m'enuironnent de tous coſtez, & ne voy point ta lumiere de grace qui m'eſclaire ? Tu as
Matt. 5. dit que *Bienheureux ſeront ceux qui plourent, car tu les feras rire.* Donne donc à mes yeux des larmes en abondance, qui ſoient ſuffiſantes pour nettoyer mes im-
Pſalm 6 mondices. Dauid iour & nuict lauoit
41. 50. ſa couche de larmes, & mangeoit de la
& 118. cendre comme du pain. Il prenoit giſte ſur le paué & affligeoit ſon ame, encores n'eſtoit il aſſeuré, ains prioit Dieu qu'il le lauaſt d'auantage. O doux Ieſus, que ie reçoiue tes larmes en
mon

mon sein, afin qu'il en soit tout trempé, puis que tu baignes mon ame en ton sang, & que par ce moyen ie desiste de t'offenser. Donne moy la grace de me consoler en tes larmes, & de me retirer de peché; auant qu'Adam eust offencé les yeux ne sçauoient que c'estoit que de larmes. Le peché donc est cause qu'elles ont esté introduictes, afin de luy seruir de lauement, comme si en vne mesme chose l'infirmité fust trouuee auec son remede. Pendant que sommes en ceste vie; c'est nostre office que de plorer, car nous ne cessons point d'offenser, mais quand nous serons dehors, nos larmes seront essuyees, car nous serons hors du danger de peché. Le bon Iesus estant parmy nous n'a point seulement espandu son sang pour noz offences, mais aussi a ploure noz pechez, afin qu'il ne reseruast rien qui ne fust employé pour nostre redemption. Que debuons nous faire doncques sinon nous recommander à luy? Et que doibs-je dire moy qui me sens le plus infirme du monde, sinon plourer auec mon Sauueur? car i'en ay bien plus grāde occasion que lui. Et m'appartiēt de donner toutes mes

*Apoc. 21.*

*Meditation.*

lar-

larmes puis qu'il me rachepte de son sang. O Innocent Agneau, qui me dônes ta laine, & ton sang, si ie ne te peux dôner reciproque courtoisie, pour le moins que ie te donne de mes larmes, puis que mes yeux se sont leuez par orgueil, & arrogance, en regardant le fruict pendu à l'arbre pour le voler, & t'offenser, qu'ilz soient chastiez par les pleurs qu'ilz ietteront, te voyans pendu à l'arbre pour faire ma redemption.

Ce que les Dames ont esté doncques esmeues à plourer la mort de Iesus, estoit pour raison qu'elles voyoient l'eau de la diuine parole tarie, & auoient quelque souuenance des plaisirs qu'elles auoient receuz de luy, tant en ses sermons qu'en ses miracles, car il auoit guari leurs enfans, ressuscité leurs morts, illuminé leurs aueugles, faict marcher leurs boiteux, dont il auoit acquis vne bône reputation enuers ceux qui estoient bien affectez, notamment enuers les femmes, qui n'approuuoient pas ce qu'on luy faisoit, le cognoissans innocent, ce qui les esmouuoit à pleurs. Mais il ne les veult pas frustrer de son bô visage, car il le retourne vers elles. Arrestons nous vn peu icy.

Car

Car quand ie pense à ce mystere il me semble que ie suis au lieu mesme où ie contemple Iesus qui a bien de la peine à se retourner, à l'occasiõ du lourd fardeau qui l'atterroit, & sa coronne d'espines qui le serroit de sorte, que bien malaisement pouuoit il retourner sa face. Helas quelle face ! comment la pouuoit on regarder sans horreur, de la voir charge de crasse, de sueur, de crachats, de sang, le tout meslé ensemble ? O piteux regard, & spectacle bien estrange ! Quãd Marie le veit ainsi retourné que deuint elle ? Et les Dames comment le pouuoient elles contempler ? C'estoit donc vn grand estonnement de le voir, & croy qu'il faisoit cela, afin de leur faire voir, en quel estat l'auoient mis leurs maris, pour tant de benefices par luy receuz: aussi pour leur dire le dernier à Dieu, & faire la derniere remonstrance, qui leur seroit plus proffitable, à cause qu'on se souuient tousiours des derniers propos de ceux qui sont proches de la mort, à ce qu'elles en feissent vne recollection. Il se retourne donc encore vn coup vers la Cité, & tasche d'engrauer au cœur des filles de Ierusalem vne souuenance perpetuelle d'vne tant amere passion:

*Meditatiõ deuote sur le retour de Iesus vers la cité.*

sion : afin que les ames deuotes facent aussi leur proffit de ce regard, & de la peine qu'il a enduree en ce voyage de Caluaire, comme les deuots Docteurs asseurent auoir esté le plus grand de tous ses tourmens. Cependant qu'il se retourne, il nous faut voir comme ces meurtriers ne luy donnent pas loisir de faire longue harangue, car ils ne laissoyent pas de le pousser, & haster. O doux Iesus! Qu'est-ceci? N'agueres, quād on t'est venu chercher au Iardin, tu as renuersé de ton regard ceux qui maintenant te chassent auant, & maintenant que ne te mōstres-tu aussi puissant? Helas que ta face sera quelque iour espouuantable à voir, qui s'est monstree tant deffiguree, doulce & affable aux filles de Ierusalem. O bon Iesus! Helas monstre moy ta face benigne & me console de ta saincte parolle, & ne me reprens en ta fureur quand tu viendras en ta majesté pour te mōstrer à ceux qui t'ont crucifié : C'est ce que ie desire de te voir en ton humilité, te suyure en plorant, afin que ie moissonne auec toy. C'est où ie souhaitte me rendre que soubs les aisles de ta Croix : boire de ton calice, marcher apres toy, recueillir ton sang, recueillir tes

*Ps. 6. & 79.*
*Ioan. 19.*
*Zach. 11.*
*Meditation.*

tes larmes, adorer ta face, baiser tes pas, porter ton fardeau, receuoir ta sueur, tout cela est mon thresor, & soit tout l'exercice de ma vie. Car ie n'enuie les pourtraits, tableaux, images, & tapisseries du monde, ie ne desire qu'embrasser mon doux Iesus au mesme estat que les filles de Ierusalem le veirent, quand il se retourna vers elles. Soit là toute ma meditation & la plus belle figure que ie puisse voir. Ce m'est vn grand heur que de contempler vn crucifix bien pourtraict, les playes de Iesus exprimees au naturel, ses veines bien apparentes, ses nerfs comme ils estoyent tendus, les membres disloquez, le visage terny de pleurs, de sang, de courbature, la face pallissante. O grand rafraichissement de mes ardeurs, quand ie voy mon Sauueur en Esprit : ô recreation en mes douleurs quand ie contemple Iesus en mon interieur. Ie te loue, ie te magnifie de ta clemence, de ta misericorde & de ta bonté, que tu m'as non seulemẽt imprimée en tes mains, comme tu dis par le Prophete, mais aussi en ta face, & en tout ton corps O face bien heureuse, conuerty toy vers moy, comme tu feis vers S. Pierre, pour le reuocquer à peniten

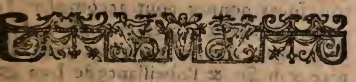
*Belle figure & digne d'estre veuë.*

*Esa. 49.*

*Luc. 22.*

*Mat. 9.* tence, & sainct Matthieu, pour luy faire
*Ioan. 20.* quitter la banque, la Magdelaine, pour
*Luc. 19.* la faire de toy amoureuse, & Zachee, pour le faire grand aumosnier. Ie sois donc ainsi consolé de ta face, & que iamais ie ne m'en destourne, pour retourner à mon vomissement. Mais qu'est-ce que ie voy icy, que les bourreaux te hastent si fort, que la sueur cuisante entrãt dedans tes playes y fait de nouuelles ouuertures, & te donnent de frais tourmens? Toy qui portes le nom de Chrestien, ne passe point icy sans t'arrester
*Iob. 30.* pour y plorer amerement. Quand le S. homme Iob pensoit à cecy, il disoit que sa face de force de plorer en estoit toute enflee, parloit-il de la sienne, ou s'il prophetizoit de celle de Iesus? car il dict apres qu'il ploroit sur celuy qui estoit affligé & que son ame auoit compassion du pauure. De quel pauure, sinon de celuy qui parle par la bouche de Dauid?
*Psal. 87.* *Ie suis pauure, & destiné aux labeurs dés ma ieunesse?* Suyuons donc ce pauure qui est tant auilé & mesprisé, & plorons auec luy, prenans compassion de son in-
*Dan. 13.* nocence, comme feirent les amis de Susanne, & les filles de Ierusalem: afin que nous voyons ce qui s'ensuit, car son chemin

min n'eſt pas encore acheué. Il y aura bien à ſuer, auant qu'il ſoit paruenu au ſommet de la montaigne.



# IOVRNEE XXV.

*Ieſus tirant droict à la montaigne de Caluaire, ployant ſoubs le faix, eſt ſouſleué par vn Payen & Idolatre Symon Cyreneen Affricain.*

A*Braham eſleuant ſes yeux, veit la montaigne de loing* (dict la ſaincte Eſcriture, ) quand elle parle du triſte voyage que feiſt, par le cōmandement de Dieu, le S. Pere Abraham auec ſon fils Iſaac chargé d'vn fagot de bois en la montaigne Moria, où il ſe deliberoit d'immoler ſon fils vnique. Encore que nous ayons ja traicté ce myſtere en quelques endroicts, comme là matiere ſe preſentoit, ſi eſt-ce qu'il merite bien d'eſtre icy eſpluché, car il nous repreſente à l'œil Gen. 22.

*Origen. hom. 22. in Genes. Chrysost. hom. 46. in Genes.*

*Meditation sur le voyage d'Abraham.*

ce que nous pretendons esclarcir. Origene & sainct Chrysostome font vn fort beau discours sur les circonstances de ce triste sacrifice, car il semble que les trois iours donnez pour accomplir le voyage estoyent expres enioincts afin d'esprouuer d'auantage la patience du pere, & du fils, & l'obeissance de l'vn & de l'autre. Le pere auoit assez de loisir, marchant en la compagnie de son fils, auec lequel il beuuoit, mangeoit & couchoit parmy les hostelleries, de rengreger ses douleurs par les regards piteux qu'il donnoit sur cest innocent qu'il alloit sacrifier, & les conferences tant douces qu'ils auoyent ensemble. Il pensoit souuent à quelle fin tout pourroit reüssir, car il seroit bien mal-aisé d'appaiser sa mere quand elle entendroit de si piteuses nouuelles, ou de faire accroire aux voisins & amis, que tel auoit esté le commandement de Dieu, plustost eussent ils iugé la cruauté du pere surpasser la Gothique & Scythique fureur. Isaac aussi voyant son pere ne parler comme de coustume, estre triste & pensif, quand il l'interrogeoit de la cause de ce voyage, & de son angoisse, quelle responce pouuoit il tirer

l tirer de luy? car s'il luy eust dict son angoisse, il en eust attristé deux pour vn, & l'eust faict mourir d'apprehension de l'homicide tant cruel. Rien donc ne se presentoit en ses cogitatiõs, que triste & lamentable : se souuenant de la promesse qui luy estoit faicte, que de sa semẽce toute natiõ deuoit receuoir benediction, & n'auoit espoir d'autre lignee que de celle qu'il s'en alloit perdre : d'autre costé, il regardoit au commandement qui luy estoit faict, lequel il ne vouloit obmettre, pour satisfaire à son particulier & priué plaisir. Isaac aussi ne pouuoit de moins, quand il parloit à son pere, que de luy demander souuent la cause de ses ennuys; & quand il l'appelloit pere, c'estoit vn coup de lance qui outre-perçoit le cœur d'Abraham; & quand il l'appelloit mon fils, tout de mesme. Quand il luy voyoit ce fagot chargé sur ses espaulles, sçachant à quel vsage il estoit deputé, quelle angoisse le reprenoit? Quand il regardoit son glaiue & le feu qu'il portoit, quelle augmentation de douleur? La hauteur de la montaigne qu'il apperceut de si loing luy dõnoit encore vne apprehension merueilleuse, la delicate nature de-

ſon fils qu'il voyoit tant courageuſement marcher, luy donnoit compaſſion. Bref ce triſte vieillard de tous coſtez eſtoit enuironné de tribulation. Ce que Gregoire Niſſene grand Theologien regardât vne fois en vn tableau tiré au vif, ne ſe pouuoit tenir de plorer. Mais ſi en ceſte figure, on trouue tant de matiere pour s'eſmouuoir à compaſſion, qu'eſtce qu'on fera en la choſe repreſentee par la figure ? C'eſt maintenant que Ieſus leuant ſes yeux en haut, & voyant de loing la montaigne de Caluaire, commence à s'angoiſſer, comme faiſoient Abraham & Iſaac, quand ils s'approchoyent de la môtaigne: Car eſtant chargé de ſa Croix, côme Iſaac de ſon fagot, il ſouſpiroit ſoubs le faix trop peſât pour ſi delicates eſpaulles. Ce lôg gibbet qu'il trainoit, ſouuent luy donnoit des aigres ſecouſſes, à raiſon des heurts & rochers qui le faiſoyent rebondir & ſautteler, rouler, & reculer de trauers, ce qui luy renouuelloit ſes douleurs. O bon Ieſus, deſſille mes yeux de la pouſſiere humaine, afin que maintenât ie les puiſſe hauſſer pour voir ceſte montaigne de Caluaire tant châtee par les ſaincts Patriarches, & remarquee par les Prophetes. Mon

*Gregoire Niſſene.*

*Côiecture & meditation.*

Montaigne, où Loth se sauua du feu & embrasement de Sodome : Montaigne, où se reposa l'Arche de Noé, quand le deluge a esté passé: Mōtaigne, où si souuēt Abraham a faict son sacrifice: Montaigne, où s'est apparu le Seigneur Dieu à Moyse, au milieu d'vn buisson ardent: Montaigne, où il monta pour parler à Dieu, & où il se meist en oraison pour batailler cōtre Amalech, les mains croisees : Montaigne, où il edifia son Autel, où il receut la loy, & où luy apparut la gloire de Dieu : Montaigne, où Aaron monta pour mourir, & Moyse aussi y fut enseuely : Mōtaigne, que Caleb demāde pour son partage, que Dauid eslit pour sa retraicte, où Saül perd la vie, combatant contre les Philisthins : Montaigne que Dauid ne peut assez priser, à cause (dict-il) que Dieu a aymé ceste montaigne pour y habiter, car fort souuent il a hanté les montaignes, & la doctrine qu'il annonçoit estoit reuelee aux montaignes, il faisoit ses oraisons, & veilloit aux montaignes. Mais toutes ces montaignes tant celebres, ne vouloyent autre chose exprimer que ceste montaigne où il est maintenant en chemin de s'aller rēdre, & y finir sa vie: où il laissera vn

*Montaigne de Caluaire loüee par toutes les Escritures.*

*Gene. 19.*
*Genes. 8. 12. & 22*
*Exod. 3. 17. 19. 24. 25. 32. & 34*
*Nu. 14. 26. 27.*
*Iosué 14*
*1. Re. 23.*
*2. Reg. 1.*
*Psal. 67.*

Deuteronome de son Euangile, & preschera de sa chaire paroles haultes, qui mettront fin, & imposeront silence aux sacrifices Mosaïques qu'il receut en la
Exo. 34. loy. *Sois prest au matin, afin que tu montes en la montaigne, & te tiens illec m'attendant sur le coupeau de la montaigne*, (dict il à Moyse,) car il se vouloit monstrer à luy, & luy declarer ses secrets. Mais à quelle mõtaigne le renuoyoit il, sinon à ceste montaigne de Caluaire, où il se deuoit manifester & monstrer vrayement sa face, escrire sa loy aux cœurs, non aux pierres, & où il se debuoit exhiber à ceux qui luy debuoyent estre fideles? O mõtaigne glorieuse, combien de triomphes sont en toy celebrez, & que bienheureux est celuy qui monte en ton coupeau auec Moyse, pour y voir ta face, & ouyr ta doulce voix. Accourez filles de Syon, & venez voir ce beau spectacle où Iesus s'en va monter à la mõtaigne pour y appeller & cõuoquer toutes les nations à combatre & à luy assi-
Exod. 19 ster, en la poursuite de sa victoire. Moy-
& 25. se receut en la montaigne le crayonné
Hebr 8. pourtraict sur lequel il debuoit dresser
& 12. son tabernacle. *Voy que tu faces toutes cho-*
Actu. 7. *ses selon le patron qui t'a esté monstré en la*
*montai*

*montaigne* (dit il.) Allons donc contempler ce patron ; pour nous façonner sur son modele, & dressons toutes noz actiõs selon la forme qu'il nous donne en ceste montaigne de Caluaire, que personne n'en approche à autre intention. Il encourage tous ceux qui sont de sa partie pour passer en la terre promise, & laisse là les delicats, & les amateurs du siecle, qui ne veulent hazarder à vn tãt heureux combat leur vie qu'ils tiennent tant precieuse, & ayment mieux se donner du bon temps. Diogenes reprenoit vn iour les Atheniens de ce qu'il les voyoit tant aspres à courir aux ieux celebrez à l'honneur de Bacchus, où on s'esclattoit de rire, & quand il faloit aller aux funerailles & lieux dediez à pleurs, ils y alloyent lentement & par contrainte. Si quelques esuentez se donnent vn deffi pour se battre en quelque lieu, la place sera aussi tost couuerte de spectateurs. Si on iouë quelque farce en vne sale, il n'y aura pas place assez ample, si on iouste aux tournois, il faudra descouurir les tuilles, & rompre les lates pour faire veuë, car le theatre ne seroit pas assez spatieux. Cependãt qu'on presche, ou qu'on chante la Messe, c'est

*Laërtius li. 6. c. 2.*

lors qu'on quitte Iesus Christ à l'Eglise pour aller voir les passe-temps du monde qui fait ses ieux, mais ils n'auront pas tousiours duree.

*S. August.* Iesus Christ donc monte le premier, celuy qui l'aymera si le suyue. S. Augustin asseure, que les trauaux de ceux qui ayment, ne sont point penibles, ains delectables, comme peuuent estre les trauaux de ceux qui peschent aux poissons, ou de ceux qui chassent aux bestes *Comparaison des trauaux de ceux qui ayment.* rousses. Qui est la mere qui ne se ressent pas des trauaux qu'elle endure à la nourriture de son enfant, mais l'amour qu'elle luy porte, les luy rend plaisans & aggreables? Où l'amour conduict, on ne trouue rien difficile. *Rom. 8.* Sainct Paul se promettoit que le glaiue, la mort, l'aduersité, ou autre chose qui se peut presenter ne le pourroit separer de l'amour de *Amour de Dieu.* Dieu. Le vray amour de Dieu, ne repute aucune chose dure ou aspre. Il n'y a fer, lance, playe, ou naureure qui le puisse amortir, c'est vne cotte de maille, qui resiste aux coups, & les dards rebouchét contre icelle, les bouches des canons ensouffrees ne la peuuent enfoncer. Il se rit des dangers, il se mocque de la mort, & n'apprehende aucun danger.

L'amour

L'amour a faict trouuer à Iesus Christ vn si grand deluge de tourmens facile à porter: & iaçoit qu'il se complaigne que sa charge luy est appesantie & aggrauee, si est-ce qu'il fraye le chemin bien aspre, à ceux qui le voudront suyure en la terre douce & abondante en miel, où il y a tant de plaisirs, que quand on y est paruenu, on ne se souuient plus des maux par où on a passé. O que ie ne suis embrasé d'vne viue estincelle de tõ amour, ô bon Iesus, afin que ie charge ta Croix & la mienne, & que ie te suyue parmy les ronces & espines de tribulatiõ, pour paruenir au lieu où tu me guides, & as introduict ceux qui ont esté encouragez de te suyure. Si ie chemine au milieu de la mort, ie ne redoubteray aucun mal: si tu es auec moy, & que ton amour m'eschauffe, qui me pourra donner empeschemẽt de passer? Touche moy donc, ô doux Iesus, d'vne gouttelette de ton sang, & de ta sueur enfarinee de poussiere, & m'illumine les yeux comme tu feis à l'aueugle, afin que i'aduise la montaigne de Caluaire de loing, & que le trauail ne me degouste d'vne si saincte entreprise. Que mon cœur touche quelque frange de ta robe, ou hume

*Threno. 3*

*Meditation.*

*Psal. 22.*

*Ioan. 9.*

quelque goutte de tes larmes,& recueille vn peu de ton sang, afin que cela me donne courage, car le sainct Prophete
4. Re 18. Helie ayant touché Helisee de son mãteau,l'eut apres à sa suitte & à sa deuotion. Si tu touches mõ cœur de quelque traict de ton amour, il sera tien inconti-
*Meditation.* nent. O doux Iesus, ie te le donne, dispose à ta volonté de ce que tu m'as presté, vse de ton instrument, brusle moy, consomme moy, soulage moy, cõsole moy, encourage moy, charge moy de ton fardeau, haste moy de marcher pour te suyure Helas que ie me sentirois heureux, si i'estois appellé à l'office qui est icy donné à vn estranger qui n'y auoit deuotion. Car les Iuifs te voyans courbé soubs le faix, las,& defailly, craignans de te perdre parmy les chemins, dedaigneux de toucher à ton gibbet, regarderent à l'entour d'eux, & aduiserent ce pauure homme qui passoit, lequel ils arresterent & le loüierẽt à gage, pour faire cest office, aymans mieux boursiller & payer le salaire d'vn hõme, que de perdre l'occasion de te faire mourir, comme ils auoyent deliberé. Qu'est-ce donc que ie voy icy? Ie pensois que tu fusses la force des pusillanimes, & la constance des

des debiles. Et toy-mesme as besoing d'estre soulagé? N'est-ce pas toy duquel parle Dauid. Le Seigneur rend la veuë aux aueugles, le Seigneur redresse les courbes, le Seigneur releue ceux qui sont tombez? Comment donc est-ce que tu es affoibli, & que le Prophete se complainten ta personne, *Que ta vertu est debilitee que tu souspires de n'auoir point de consolateur en ton affliction, que tu es deuenu vil?* Pourquoy semonds tu les passans à cõsiderer s'il y a douleur semblable à la tienne, estant ainsi angoissé au iour de l'embrasement, de l'ire de ton pere? Tu dis que le iour de tes forfaicts est lié sur ta main, & que le dominateur a faict deschoir ta force, qu'il t'a liuré en la main de ceux desquels tu ne te pourras releuer. Ces complaintes dolentes quel courage peuuent elles donner à ceux qui veullent cheminer apres toy? Mais c'est plustost vne asseurance, qu'vn decouragement. Car tu as beu tout le calice d'amertume, & as chargé entierement toute la peine sur ton corps, afin de nous releuer & retirer de l'abisme & profond limon de peché. Il n'y a plus apres toy de danger. Depuis que ta vertu & ta force est descheute pour la peine

*Psalm. 146.*

*Threno. 1*

du pe

*Psal. 30.* du peché (dict Dauid) que tes os ont esté pourris, que tu as esté en opprobre à tous tes aduersaires, que tu as esté mis en oubly du cœur des hommes, comme celuy qui est mort, que tu as esté reputé comme vn vaisseau perdu, diffamé de plusieurs & saisi de frayeur de tous costez, depuis ce temps là, dis-ie, i'ay esté fortifié, i'ay esté asseuré, ie ne seray plus confus, & ayant esperance en toy, ie ne seray plus debilité. Puis que tu as tant de force que tes Prophetes ont acertené, maintenãt donne moy confort soubs ta charge. C'est ainsi que m'en donne l'asseurance vn autre Prophete : *Le Seigneur sera l'esperance de son peuple & la*
*Ioel. 3.* *force des enfans d'Israel.* Voyõs donc l'occasion estre notable pourquoy le baston des infirmes, est luy-mesme affoibli, n'auoit il pas assez de courage pour acheuer son chemin, sans donner peine à vn estranger de porter son fardeau, puis qu'il auoit tant souffert, & souffrit encore apres de grand cœur des tourmens horribles, s'il n'eust voulu par cela demonstrer le grand benefice qu'il conferoit à son Eglise, quand il la faisoit participante de ses angoisses & l'amassoit soubs sa croix, afin de la leuer en hault

& la rēdre participāte de sa gloire? C'est (dis-ie) vn benefice signalé, & non de petite faueur qu'estant lassé du chemin, & comme chancelant soubs vn faix, ennuyé de trauail & nō lassé de faire misericorde, pour acheuer son voyage il permet à vn Cyreneen de luy ayder à porter sa croix. *Ils contraignieent donc vn certain passant* (dit l'Euangeliste) *nommé Simon Cyreneen qui venoit des champs, qui estoit pere d'Alexandre & de Roux, de porter la croix d'iceluy.* Ce n'est point sans cause qu'il dit le nom, le pays de cest hōme, & d'où il venoit : car il n'estoit pas natif de Iudee, ains d'Affrique, & de la prouince Cyrenaique voisine au pays d'Egypte, le long de la mer : Car il veult declarer, que le nom de la croix estoit tant odieux en Iudee, que non seulement ils estimoient maudit celuy qui mouroit en icelle, ains aussi tenoiēt pour detestable celuy mesme qui la touchoit. Il faut bien dire que ceste croix estoit bien noüeuse, mal agencee, & raboteе, longue & pesante, puis que de son poids elle casse les espaulles, elle rōpt le dos, elle offense tant les bras du doux Iesus, qu'il faut louer vn hōme fort pour luy ayder, afin qu'il haste le pas: car l'heure

Mar. 15.

les

les pressoit & se faschoient de demeurer si long temps par les chemins : car pour battre & frapper, pour trainer & poulser, ils n'eussent plus sceu faire aduancer le doux Iesus, qui defailloit soubs le faix, & croy que souuent reprenant son vent & haleine, frottant sa teste contre les trauerses de sa croix, les espines entroient plus auant en son cerueau, tellement qu'ils trouuerent bien à poinct cest homme, qui n'estoit pas de leur religiõ, afin de le mettre au derriere, pour luy souslcuer vn peu le fardeau, le voulant rendre plus contemptible en luy associant vn Payen, comme s'il eust esté excommunié comme luy, & que tous deux fussent abominables. Mais ie retorque cecy à leur grand scandale & infamie, de ce qu'ils n'ont esté dignes d'estre associez à supporter le ioug de Iesus Christ qu'vn Payen a prins & embrassé. Mais il y auoit danger que ce peuple maudit touchant à ce bois de la croix n'encourust vne manifeste vengeance, & ne meritoit pas vne si grande benediction, qui estoit gardee pour le peuple Gentil, duquel a faict l'office ce Cyreneen, afin qu'à l'attouchement de ce venerable reliquaire, il receust sanctification

tion de toute son idolatrie. Ceux qui anciennement touchoient vn corps mort, vne charongne, vne femme pollue, vn ladre, ou tout ce qui appartenoit aux choses susdites, estoient pollus & immondes, & cela leur estoit imputé à peché: mais c'est icy le vaisseau de sanctification, qui ne devoit estre touché de ces immondes & souillez Hebrieux, qui ne meritoient pas de porter ce riche & precieux thresor, qui est seulement permis au peuple, lequel se dispose par vne confession de foy, & condigne conuersion de mœurs, à l'embrasser auec Iesus Christ. C'estoit le plus digne meuble que Iesus auoit amassé en sa peregrination de ce monde, que les trauaux, veilles, angoisses & tourmens: il voyoit estre icy le dernier & plus excessif, à sçauoir sa croix. Se faut il donc esbahir s'il la conserue, s'il la tient si chere, s'il l'aime tãt qu'il n'en veut faire part qu'à ses plus fauorits? On lit que Pharaon voulant grandement honorer vn estranger qui estoit en son pays à sçauoir Ioseph, il luy permist de porter son sceptre, & fist publier à son de trompe, qu'il estoit second en son royaume. Mardochee fut grandement honoré par Assuerus, quãd il luy

*Leui.5.*
*15.*
*Num.19*
*Gen.41.*
*Hester.6.*

il luy fist toucher sa verge, le vestit de son vestement Royal, le fist monter sur son cheual, & luy mist sa coronne sur la teste, faisant crier qu'ainsi fust fait à l'homme que le Roy vouloit honorer. Mais iamais Ioseph ou Mardochee ne receurent plus d'honneur de ces deux Idolatres Princes, qu'a receu ce Cyreneen, quand il a esté appellé pour porter le sceptre de Iesus en Caluaire, comme estant faict participant de son Triomphe. Nous auons dict au discours liminaire, que c'estoit vn grand honneur qu'on faisoit aux vaillans soldats, quand le chef de guerre les faisoit participans de son triomphe, & le costoioient comme dignes d'y participer, pour auoir si bien assisté leur Capitaine, au lieu que les grands Rois & Princes, qui auoient esté subiuguez, estoient menez captifs, enchaisnez, nuds testes & pieds, marchans apres le char triomphant les testes rases, & le riche butin qu'on auoit prins sur eux, leurs armes, & despouilles, leurs vaisselles d'or & d'argent, leurs thresors monnoyez, estoient portez par ostentation à leur grande vergongne & confusion. On representoit encor en ce triomphe des chasteaux, tours, villes & forte

*Triõphes anciẽscõme celebrez.*

*Diod. li. 6.*

forterefles & autres machines de bois faictes par grand artifice, que le Triomphateur auoit prinſes par force d'armes, & quād on marchoit, on faiſoit auſſi q̄lque repreſentation des batailles qu'il auoit donnees, ce qui faiſoit admirer les ſpectateurs, & y auoit tāt de choſes à repreſenter, que ſouuent on diuiſoit en trois iours ce Triōphe, ſelon les diuerſes inuentions, & choſes qui entretenoient le peuple en ce plaiſir. Or il n'eſtoit pas permis (cōme nous auons dict) de Triōpher à tous Capitaines, ny pour toutes victoires, ains il y auoit certaines loix notables pour l'obtenir: Car le Capitaine qui le vouloit demander n'entroit point en Rome, ains le Senat luy reſpōdoit à ſa demande au Vatican, iamais le Senat n'accordoit ce Triomphe à vn chef d'armee, s'il n'eſtoit Conſul, Proconſul, ou Dictateur; & par faute de cela, Marcellus ne triompha point, pour la victoire de Syracuſe, ny Scipion, pour auoir ſurmonté l'Eſpagne, il falloit auſſi que la bataille euſt eſté grande & notable contre l'ennemy; & qu'on apportaſt ſans y adiouſter par mēſonge le nombre de cinq mil hommes tuez : alors quand le iour eſtoit donné pour Triōpher, le

*Valer. lib. 2. ca. 3.*

Senat sortoit aux champs auec toute la noblesse honorablemēt accoustrez pour receuoir le Triomphateur, qui entroit en Rome vestu de pourpre, coronné de laurier, & monté sur vn char d'or trainé par bestes sauuages. Mais pour resolution, tout cecy n'estoit que vanité, & a esté sans comparaison le Triomphe de Iesus plus celebre, marchant auec sa croix en Caluaire pour y espandre son sang, que l'autre qui espandoit le sang d'autruy: & ce Cyreneen a eu plus d'hōneur de suyure Iesus Christ portant sa banniere, & son sceptre, que tous les soldats Romains, accompaignās leur Capitaine vestu de pourpre. Et la coronne d'espines a esté plus florissante que celle de laurier. Et la croix a esté le vray chariot trainé par les quatre animaux, veuz par Ezechiel, qui l'ont portee par
Ezech. 1. tout le monde. C'a esté le chariot de Ie-
4. Re. 9. hu, qui a receu Ionadab son amy, comme ailleurs nous auons exposé: Car le Cyreneen qui a esté appellé à ce Triomphe, a esté participāt du plus grand heur & honneur, que luy eust sceu faire Iesus en ce monde. Ce qui estoit aux Iuifs infame, luy a apporté plaisir, & pendant que Manasses s'est amusé à la terre grasse, &

se, & n'a voulu qu'en partie passer le *Nu. 32.*
Iourdain pour prendre l'heritage promis, voicy le petit Effraim qui a receu la benediction de la dextre par la croix de Iesus, qui entre, & prend l'heritage celeste, que luy a acquis ce supplice, qui luy a serui de guide pour y entrer.

Cecy estoit encore prefiguré par la verge d'or d'Assuerus, auec laquelle fut Hester touchee & entra en son alliance. Car depuis que l'Eglise, qui a esté choisie au lieu de l'orgueilleuse Synagogue
(cõme Hester au lieu de Vasthi) a esté *Hester. 5.*
touchee de ceste verge de la croix, qui a esté chargee sur l'espaule d'vn Gentil Cyreneen, elle est entree en son alliance, & a esté son espouse bien aymee, pour ce qu'elle s'est accommodee auec luy, & a enduré persecution, espandu son sang, perseueré cõstamment en la foy, l'a suyui tousiours en ses ordonnances, a obserué ses conseils, bref a tousiours adheré à luy, depuis qu'elle a esté touchee de ceste digne & precieuse verge. Le Prophete Ezechiel veit vne fois l'Ange qui frappoit tous les idolatres abhominables de la cité, mais il veit que ceux là furent garantis, lesquels n'en estoient consentans, au contraire plouroient

l'iniquité des meschãs & detestoiét leur meschãceté: *Marque vn thau sur les frontz des hommes qui gemissent & plourent pour toutes les abhominations qui se font au milieu de Ierusalem* (disoit l'Ange à son cõpagnon:) c'est autant comme s'il vouloit donner à entendre que la cité sanguinaire de Ierusalem & tout le peuple Iudaïque estant puni & reprouué pour la supreme abhomination qu'il a cõmise crucifiant Iesus Christ, le peuple Gentil, qui n'approuue point son faict, ains au contraire le deteste, & ploure par cõpassion le tort faict à l'innocent, merite d'estre marqué de ce signe de Thau qui est en forme de croix, quand elle luy est imprimee sur les espaulles, & au frõt de son cœur, en ce qu'elle est donnee à ce Cyreneen, pour la porter au nom d'iceluy peuple Gentil; & depuis ce iour là, il a esté tousiours marqué de la croix, arrousé de son sang, rachepté auec le prix inestimable q luy est demeuré pour arrhe & fiãce, & s'esiouist aux angoisses & trauaux, plourant & gemissant comme Rachel plouroit ses enfans, de ce que les Saincts Martyrs ont esté au milieu de l'Eglise pris, & tuez en son sein, & innocentement massacrez, afin qu'ils fussent

*Ezec. 9.*

*Signe de Thau sur le front de l'Eglise.*

T.

marquez au ſigne de Thau, lequel ſigne chacun doit deſirer de porter non ſeulement ſur ſes eſpaulles, mais auſſi ſur ſon cœur. Ainſi que nous apprend S. Paul, *Heb. 13.* quand il dit, que nous ſortions hors du camp en portant la honte & vergongne, c'eſt à dire, la croix d'iceluy, à ſçauoir, que comme il a porté ſon tourment ſur ſon corps, auſſi nous affligions noſtre corps par penitence, & noſtre eſprit par cõpaſſion de noz faultes & de celles de noſtre prochain. Car n'ayant rien à ſouffrir pour ſes propres offences, il ploure *Comme il faut porter ſa croix.* noz pechez en portant ſa croix, & par là ville de Ieruſalem, en laquelle il voyoit tant d'iniquitez & iniuſtices. De plourer ſur Ieſus Chriſt (encore qu'en ayons occaſion, à cauſe qu'il a eſté affligé outre raiſon) ce n'eſt pas où eſt le plus grand merite, mais c'eſt en la deteſtatiõ de noz pechez & offences, pour leſquelles il a tant enduré: & puis apres en la cõpaſſion de la miſere d'autruy, & des fautes qui ſe cõmettent par le mõde, leſquelles crucifient de rechef le doux Ieſus. Porter dõc la croix apres noſtre Seigneur, n'eſt autre choſe que renoncer à ſoy-meſme, ſe deueſtir & deſpouiller de toute affection du monde, ainſi qu'il dict: *Quiconque vou-* *Luc. 9.*

*dra me suyure & venir apres moy, qu'il renõce soymesme, & charge sur soy de iour en iour sa croix, & me suyue.* Il nous appelle donc à affliction, & non à plaisir & delices. Où courent donc ceux qui se veullent vanter d'estre Chrestiens, & ne hayent autre chose que ieusner, veiller, s'affliger, souffrir, endurer? Tous ceux qui ont esté depuis Abel iusques à Iesus Christ nombrez entre les esleuz, ont porté la croix de Iesus, car tous sont passez de ce mõde par diuerses croix, afflictions, & tribulations: ceux qui suyuent vrayement Iesus Christ, comme ont faict les Apostres & Martyrs, & les Confesseurs & Vierges, iusques à la fin du monde n'ont eu & n'auront que tribulation. On ne veult point suyure Iesus Christ au desert, il fait trop froid d'aller à matines, on a trop de peine à ieusner, c'est vne confusion d'aller à confesse, c'est vn grand labeur que de faire penitence, c'est vn tourmẽt que de se contenir, tout est à cõtre-cœur ce qui conuient à la vie de Iesus Christ, & laisse l'on sa croix gesir en terre, car pas vn ne la veult releuer, ignorant le plaisir qui est caché soubz l'amertume des peines & trauaux. Car la croix embrassee de bon cœur a vne secrette pro-

Ind. ib. 5.

prieté que chacun n'apperçoit pas, c'est qu'elle cóuertist en douceur tout ce qui semble amer, cõme il fust monstré en figure à Moyse, quãd il ietta du bois dans l'eau de Marath, & elle deuint doulce: & à Helisee, quand il ietta le manche de bois de la coignee, qui alla cercher le fer au fond de l'eau pour le faire nager: Car la croix de Iesus trempee en nos larmes, fait sortir du profond de nostre cœur le peché qui est lourd & pesant, & le rend leger, par vne confession & penitence: Qui sera tant mal aduisé de se tenir en la fange, quand il voit le bois de la croix nager sur l'eau? Accõmodons nous donc à porter son ioug, & contemplons nostre premiere vilité & ordure, remerciõs Dieu qui nous a retirez par sa croix. Il nous appelle à le suyure: si nous sentons quelque trauail, il s'offre à le supporter auec nous, comme s'il auoit cõpassiõ de nous voir embourbez, & nous voulust retirer cõme d'vn sepulchre. Et pource qu'il cognoist que sommes esclaues de mille necessitez, subiects à mille infortunes, serfs de mille chagrins, captifs de mille ennemis, viande de mille vers, & les moins libres de tous animaux, il nous veult soulager de telle

*Exo. 15.*

*4. Reg. 16.*

*Matt. 11.*

*Misere de l'homme.*

misere, & s'offre à nous retirer du bour-
*Deu. 22.* bier, accõplissant le commandement de
la loy, qui estoit, que si on voyoit l'asne
du ꝓchain tõbé souz le faix, on ne deb-
uoit passer sans le releuer. Il s'est tant
abaissé, pour releuer nostre asne, qu'il est
luy-mesme demeuré embourbé, & de-
mande reciproque charité & cõpassion:
vne obligatiõ semblable nous astrainct,
à prendre maintenant sa croix & le suy-
ure. O que ie serois heureux si la croix
de Iesus me pressoit les espaulles, si vn
si doux fardeau me courboit en terre, si
ie mourois en vn lict tant glorieux! Car,
*S. André.* comme dict le glorieux Apostre Sainct
André, la croix estoit iadis redoubtable,
à cause que c'estoit vn supplice maudit,
mais maintenant qu'elle a esté posee sur
les espaulles de Iesus, elle est autant a-
moureuse comme elle estoit aupara-
*Gen. 46.* uant angoisseuse. Depuis que ce grand
Isachar asne fort a sousmis son espaulle
pour la porter, chacũ la peut bien sous-
leuer apres luy, car il l'a rendue legere,
*Exẽples notables des Martyrs constans.* doulce, & amiable. S. Pierre la voyant
la souhaittoit. S. Vincent quand on le
menaçoit de la croix, s'esiouissoit. Sainct
Laurent trouuoit vn rafreschissement
en ses charbons. S. Agathe se vantoit
que

que ſon corps ſe porteroit mieux s'il e-ſtoit fort tourmenté, & ne vouloit point qu'on eſpaignaſt ſa chair. Les Martyrs Marc & Marcellian tenans ceſte croix embraſſee n'en voulurent iamais bouger, & voulurent en icelle finir leur vie, encore que leurs pere & mere fuſſent là arriuez auec pleurs pour les eſmouuoir à prendre pitié de leur vieilleſſe, & que leurs femmes y fuſſent auſſi accourues deſcheuelees, leurs petits enfans pendus à leurs mammelles, cela ne leur rompit point le courage, ains ſurmontans les pleurs & remonſtrances des amis, embraſſerent ceſte croix tant amoureuſement, qu'ils la porterẽt gaillardement auec Ieſus Chriſt: non inuitez à cela par vne promeſſe terriẽne, ou ſalaire competant des hommes, comme ce Cyreneen, mais pour le gouſt de la vie eternelle, qu'ilz flairoient en ceſte croix C'eſt belle choſe que d'ouyr la cõ- *Saincte*
ſtance de Priſca, Vierge Romaine, qui *Priſce.*
eſtonna les Romains de ſon courage feminin en vn deluge de tourmens qu'on practiqua ſur ſon corps delicat, tels que les plus forts hommes n'euſſent oſé regarder. Nicephore fait vn notable re- *Niceph.*
cit d'autres qui couroient au ſupplice, & *li. 7. c. 8.*

y trainoient leurs petits enfans craignãs d'estre oubliees, ou d'y estre trop tard. Vne saincte ialousie, vn ardeur, & bon zele les embrazoit à courir soubz ce fardeau de Iesus, pour l'empoigner & le charger sur leurs espaulles, comme vn ioug doux & leger.

La presse donc estoit grande en la primitiue Eglise, à qui porteroit la croix que Iesus auoit donnee ce iourd'huy à ladicte Eglise, l'acceptant pour elle ce Cyreneen, Gentil, qui a trouué si bonne rẽcõtre, que d'estre le premier mis soubz le ioug, & d'accepter la charge qui debuoit estre mise sur l'espaulle de la Gẽtilité. Comme s'il eust trouué tant d'heur, q̃ d'estre le port'enseigne, pour appeller souz son drapeau les peuples espars & esgarez. Ainsi que disoit le Prophete, que le Seigneur esleueroit vn signe aux nations loingtaines, & q̃ chacun y accourroit, comme s'il eust declaré le desir & la deuotion des Gentils à la croix de Iesus Christ. Ce que les Iuifs tenoient pour maudit, a esté faict odeur à l'Eglise, & toutes ses parties congregees ont recogneu vn chef, le signe est monté iusques sur le front de ses Empereurs, & son bruit a couru par toute la terre. L'enchanteur

chanteur Balaan semble auoir predit ce-cy, quand il louë tant les tentes & pa-uillons d'Israël, qui estoient en forme de croix, plantez és quatre parties du monde, à sçauoir trois du costé d'Orient, trois du costé d'Occident, trois du costé de Septentrion, & trois du costé de Midy, comme s'il eust voulu insinuer que la forme de croix debuoit amener soubz le pauillon les quatre parties du monde, & que soubz son aisle, & ombre debuoient accourir toutes les nations de la terre, ce qu'aussi l'on remarquoit en l'estendart que portoient les Hebrieux en guerre, où il y auoit vn Thau effigié, qui est comme vne croix, ainsi qu'auons dict estre exprimé en la marque des esleuz preseruez de la mort par l'Ange, en Ezechiel. Et de faict ie croy que ç'a esté à cause de ce Thau mis en leur estendart, qu'ils ont esté tant victorieux, cōme si ja lors la croix de Iesus Christ eust commencé à manifester sa vertu secrette, qu'elle a monstree puis apres euidemment, comme on en trouue de beaux exemples de Constantin, & du grand Theodose, & autres, qui ont esté victorieux par le moyen & secours de ceste croix. Que reste il doncques sinon

*Nu. 24.* *Tabernacles de Iacob.*

*Estēdart des Hebrieux.* *Asconius Padianus.* *Ezec. 9.*

non

non de nous mettre soubz sa sauuegarde & nous ranger soubz ceste enseigne? Car en ce que Iesus permet qu'vn Gentil porte sa croix, lequel s'approche de Ierusalem, venant des champs, il nous veut donner à entendre, que ceux là seulz sont dignes de l'accompagner qui se retirent en son Eglise,& non pas ceux qui en sortent comme Apostatz. Il ne se faut pas estonner si les heretiques hayẽt & detestent le signe de la croix, & qu'ils n'ont iamais ioye au cœur quand ils le voyent. Car Iesus leur en a osté l'affection, à cause qu'ils sont hors de son Eglise,sont Apostats,& ne peuuent participer au fruict & à la douceur de ce signe, qui est salutaire aux bons, & odieux à Satan & à ceux qui le suiuẽt,qui ont en horreur toute croix de penitence,ieusne,& abstinence, tant la chair les a amorcez,que pour rien ils ne veulent quitter les delices, pour embrasser la croix de Iesus. Mais celuy qui demeure en l'Eglise,qui se conforme à ses ordonnances,qui respecte ses traditions,il est vray heritier de la croix: c'est à luy que Iesus se communique,& qu'il se manifeste, à cause qu'il s'en va en Ierusalem & non en Babylone. Heureux celuy qui demeu

*Heretiques pour quoy hayent la croix.*

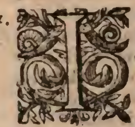
*Meditation.*

demeure soubz ta croix (ô doux Iesus) c'est à dire, en l'obedience de ton Eglise, en l'obseruance de tes commandemens & conseils, qui perseuere soubz ton ioug, qui trouue plaisir aux exercices de pieté, qui se plaist à te suyure par toutes les tribulations de ce monde sans se fascher, & sans se descourager. Helas mon Dieu, fay moy digne de te rencontrer ainsi à propos à mon secours quand ie t'inuoque, & que ta croix me soulage, qui est le vray baston que Dauid trouuoit à son besoing pour estre consolé. *Psal. 22.* O doux Iesus fay moy embrasser, & aymer ta croix, que ie meure en icelle, & que ce soit mon dernier giste, pour te suyure à la vie eternelle.

IOVR-

## IOVRNEE XXVI.

*Iesus auec grand trauail monte en Caluaire, où estant arriué bien las, demande à boire, & on lui donne du fiel meslé en vinaigre, dequoy il ne voulut point boire.*

1.Re.14. *Onath.as donc monta de ses piedx & de ses mains le roc, pour passer à la garnison des Philisthins, & le garçon qui portoit ses armes apres luy,* dit la saincte Escriture, quand elle recite vne victoire miraculeuse qu'eut Ionathas sur la montaigne où il alla charger les ennemis du peuple de Dieu, qui l'auoyent deffié, apres laquelle, ayant faim & soif il trouua vne ruche de miel, où il moulla le bout de sa verge, & en ayant gousté, son cœur fut reconforté & ses yeux esclarcis, pour laquelle presomption, le sort ietté, il fut condamné à mort par son pere & recouz par le peuple qui le loua de sa victoire. Il y a de beaux mysteres cachez soubz ceste histoi

histoire, qui contiendroient vn gros volume qui les voudroit esplucher à loisir, mais nous en laisserons la meditation à ceux qui ont l'esprit ouuert pour en succer l'intelligence spirituelle, nous representãs pour ceste heure que Iesus est entendu par Ionathas, lequel n'a eu d'autres ennemis en ce monde que Satan, & la troupe d'incirconcis, qui sont entendus par les Philisthiins, lesquels, selõ l'interpretation vulgaire, sont ditz ruines, ou tombans. Car de faict leur ruine & cheute est assez cogneuë, puis qu'estans au ciel, ils sont tombez aux enfers, & depuis se sont tousiours armez & portez ennemis du peuple de Dieu, pour lequel deliurer de leur tyrannie, Iesus Christ s'est preparé comme Ionathas à la guerre contre eux, & les a esté combatre en leur fort, où ils l'auoient deffié: pour lesquels assaillir, il monte auec vn garçon qui porte ses armes, à sçauoir le Cyreneen, qui luy ayde à porter sa croix derriere lui, auec grãde difficulté tãt de pieds que de mains, à la haute montaigne & roc de Caluaire, où il les a renuersez: ainsi comme feit Dauid Goliath leur geant, & Sãson auec sa maschouere d'asne leur liura la guerre. Toutes lesquelles

*Philistins interpretez.*

*1. Re. 17.*

*Iudic. 15*

les

les figures se rapportent à ce mystere, comme nous declarerons en son lieu, & Moyse l'auoit ainsi prophetisé au cantique que sa sœur Marie, & les autres Dames chanterent, quand les enfans d'Israel eurent passé la mer rouge, en la vertu de la verge qui denotoit ceste croix:
Exod 15 *Tu conduiras le peuple que tu as sauué* (dit-il) *& le meneras par ta force en ta saincte habitation, les peuples trembleront, & la douleur saisira les habitans de Philistee, les princes d'Edom seront espouuantez, & la frayeur saisira les fortz de Moab.* Toutes les victoires qu'ont obtenues anciennement les Capitaines Hebrieux contre toutes ces nations ennemies, ne prefiguroient autre chose que ceste vnique victoire que Iesus a obtenue contre Satan, & les incirconcis, soit que nous y voulions comprendre les ennemis inuisibles, ou bien les Iuifs, qui ont esté vrayement incirconcis, comme souuent
Iere. 6. & 9. leur reprochent les Prophetes, & leur
Act. 7. remet en memoire S. Estienne, qui sont aussi tombez d'vn estat bien digne que d'estre nommé peuple esleu de Dieu, & maintenant il est peuple desert, & re-
Osee 1. prouué, comme l'auoit predit Osee, quand il eut vn filz de sa femme qu'il auoit

auoit espousee estant abandonnee, & designoit la Synagogue, qu'il nomma, Loami, c'est à dire, non mon Peuple, car *Vous ne serez plus mon peuple. & ie ne seray plus vostre Dieu* (dit-il) ce qui maintenant se voit accōply, quand ils l'ont renié, & dechassé à ce qu'il ne regnast sur eux, & vn autre peuple l'a receu, sur lequel il regne: à sçauoir l'Eglise des Gentilz, cōme nous auons dict cy deuant. Si iamais il y eut des enfans mal instruicts *4. Re. 18.*
furent ceux de Bethel, qui se mocquerent du Prophete qui montoit en hault, & l'appelloient teste chauue, mais ce n'estoit que la simple figure des enfans des Hebrieux, qui ont esté de race en race fort mal instituez, car si leurs peres n'ont riē valu, les enfans valent encore moins. Les enfans de Bethel n'appellerent point Helisee seducteur, yurongne, Samaritain, sorcier, demoniacle & pipeur, comme ont faict les enfans maudicts de Ierusalem Iesus Christ, & neātmoins les ours les vindrent empoigner, & en feirent la vengeance. Ce qui denotoit la vengeance q̄ prendroit Dieu de ses mocqueurs, enuoyāt les Romains qui les sont venus deuorer, & discerper, cōme l'issuë en a descouuert la verité. Or

ce n'est point sans grande raison, voire sans beau mystere, qu'ils ont nómé Iesus teste chauue, cóme Helisee en auoit esté le premier serui. Car le lieu où montoit Ies⁹ Christ est dict Caluaire, à cause qu'ē ce lieu se trouuoient force testes pelees, & dit on q̃ celle d'Adam y estoit aussi enseuelie. En ce lieu (dis-ie) où tāt de corps morts estoiēt estēduz, desnuez de chair, & tāt de testes despouillees de cheueux, a mōté Iesus Christ, voulāt mourir en vne cāpagne large & deliure, en lieu haut & descouuert, en vn lieu puant & infect, afin que de tel lieu s'espādit par son merite vne odeur par tout le monde, quād il y auroit planté son Triōphe. Car il ne voulut pas mourir dedās la ville de Ierusalē, ny parmy ceux qui estoient viuās en icelle, à cause qu'elle estoit maudite & excōmuniee, qui n'attendoit que sa ruine pour tāt d'abominations qu'elle cōmettoit, mais il voulut mourir entre les ossemēs descharnez de ceux qu'on auoit fait mourir au gibbet: pour nous dōner à cognoistre qu'il veut mourir auec ceux qui sont chauues, & n'ont plus de cheueux de mauuais desirs, & de folles pensees, cōme Absalō trouua sa mort en sa cheuelure où il se plaisoit trop, que s'il

*Caluaire d'où a pris ce nom.*

*Pourquoy Iesus meurt en lieu puant.*

*2. Re. 18.*

s'il euſt eſté chauue, il n'euſt pas eſté ainſi accroché à l'arbre. Il monte donc, ou pluſtoſt il grimpe au ſommet de ce mõt de Caluaire, & n'eſt aſſez qu'on l'y meine rudement pour y finir ſa vie, ſi en y allant, on ne luy denigre ſa bõne renõmee par iniures tant atroces, & parolles tant outrageuſes. *David montoit par la montee par où on monte aux oliues, montant & plorant, ſa teſte couuerte, & pieds nuds. Et Semey iettoit des pierres contre Dauid, & le maudiſſoit diſant: Sors, ſors meurtrier & homme peruers, le Seigneur t'a rendu tout le ſang de la maiſon de Saül.* C'eſt ainſi que recite la ſaincte Eſcriture, quãd elle deſcript l'angoiſſe & afflictiõ q̃ ſentoit Dauid au cœur, de ſe voir dechaſſé de ſa ville par ſon propre enfant qui le pourſuyuoit à la mort, laquelle fut augmẽtee par tãt d'outrages & maudiſſons, que luy diſoit vn de ſes ſubiects, quãd il mõtoit la montaigne plorant, non tãt pour le trauail du chemin, ou peine qu'il portaſt ſõ corps, cõme de douleur qu'il auoit que ſon fils s'eſtoit ainſi oublié, & l'auoit meſcogneu: Car c'eſt vne malediction à l'enfant que de perſecuter celuy qui l'a engendré, cõme il eſt tant ſouuent repeté en la loy, où la mort eſt taxee à celuy

*2. Re. 16*

*Dauid iniurié par Semey montant la montaigne.*

qui maudira son pere ou sa mere.

*Exo. 21.* Iamais Dauid ne receut tant de mau-
*Leui. 20.* dissons de Semey, ou d'iniures d'Absalō,
*Prou. 20.* que Iesus a souffert de ses enfans qu'il
*& 30.* auoit esleuez, & entretenus de tant de caresses & benefices, lesquels luy ont esté pires qu'Absalon ou Semey à Dauid, car non seulemēt ils l'ont voulu lapider & luy ont souillé sa couche, comme feirent ceux-là à Dauid, mais aussi ils l'ont honteusement poursuyui à grosses iniures iusques en la montaigne de Caluaire, où ils luy ont faict finir sa vie parmy
*Iere. 20.* les charōgnes, & voleurs. *Pourquoy est-ce que ie suis sorty de la matrice, pour voir labeur & douleur, & que mes iours soyēt consommez en confusion* ( dict Iesus Christ en la personne de son Prophete Ieremie:) car si iamais il a eu regret d'auoir prins chair humaine au ventre d'vne femme, pour s'assubiectir à tant de miseres, trauaux, & labeurs, c'est maintenant qu'il s'en peut repentir, se voyāt ainsi deshonoré par ceux qui luy en debuoyent sçauoir gré, & pour lesquels il auoit tant
*2. Reg. 6.* faict, & s'estoit tant humilié. Michol, femme de Dauid, voyāt q̄ son mary prenoit plaisir à sauter deuāt l'Arche tascha de le troubler, & de le fascher, se mocquant

quant de luy:ainsi la Synagogue voyant que Iesus Christ venoit auec telle allegresse,pour faire la redéptiõ,elle le trouble en ses delices, & luy fait boire vne confusion, qui le rend tellement contristé, pour son ingratitude, qu'à bon droict il a comme vne nouuelle repentance d'auoir entrepris son œuure pour recreer l'homme,ainsi comme il eust deuant le deluge,quand il veist que toutes ses remonstrances & punitions,ne pouuoyent gaigner les cœurs des hommes si deprauez,& meschans. *Que le iour auquel ie fus né perisse,& la nuict en laquelle il fut dict vn enfant masle est conceu Que ne fus ie comme l'auortõ qui est mußé,ou comme les enfans qui n'ont point veu la lumiere?* Tels furent les regrets de Iob, quand il se veit sur le fumier tout chargé de roigne, mais ce n'estoyent que les regrets de Iesus,qui s'ẽ pouuoit à plus iuste tiltre preualloir que non pas Iob, puis que le iour auquel Adam cõmeist son peché luy a tant donné d'angoisses, qu'il faut estre ainsi exposé à risee sur le fumier de Caluaire, tout nauré de playes comme il estoit, le peché ayant esté la cause de tous ses tourmens, dont à bon droict il estoit par luy detesté. & l'heure de la

*Gen. 6.*

*Iob. 3.*

Exo. 20. nuict où il fut commis. Nous lisons bien
24. & 32. que Moyse & Helie môterent des mon-
3. Re. 19. taignes auec grand trauail, mais quand ils y furent paruenus, au moins, y furent ils consolez: Car Dieu s'apparut à eux, qui ne leur pouuoit apporter que ioye & consolation. Mais voicy Iesus, qui grimpe la montaigne, & sans espoir d'estre allegé: car au contraire ses douleurs y sont multipliees, & sa vie y finera par tourmens. Dans la montaigne de Sinay furent ouys jadis les tonnerres bruyãs, les esclairs, & foudres espouuantables, quand le Seigneur y descendit : mais quand il monte en la môtaigne de Caluaire, on n'y oyt point d'autre son que de clouds & de marteaux, de cris & hurlemens, iniures & maudissons, & tantost toute la môtaigne sera couuerte de peuple enragé qui frappera sur le corps de Iesus, les vns de leurs mains & instrumens, & les autres de leurs langues enuenimees. Iob en vn coup se veit despouillé d'habits & de moyens, de meubles & retraictes, de seruiteurs & enfans, sa femme lui resta pour luy donner d'auantage de tourment, car Satan s'en voulut seruir, apres qu'il veit que tous ses efforts n'auoyent rien proffité, pour

le vain

le vaincre, comme il auoit faict d'Eue pour faire succomber son mary. Mais ie voy bien d'auantage icy, car apres qu'il a eu affligé le corps de Iesus, qu'il l'a despouillé de tout secours, qu'il a faict puir son haleine à sa femme la Synagogue, laquelle il a armee & animee contre luy; pour luy dire mille outrages & reproches plus poignantes que celles que feit à Iob sa propre femme, il ne luy laisse les mains en liberté pour se gratter du tuileau, car il luy a faict cloüer pieds & mains au pilori; luy a desnoué tous les mẽbres, rompu tous les nerfs, ouuert toutes les veines, tellement qu'il est demeuré sans aucun secours. Si les vers rongeoyẽt la chair de Iob, les Iuifs luy rongeoyent le cœur & les entrailles, de leurs langues enuenimees, autant de coups luy donnoyent-ils de leurs lances, comme ils blasphemoyent de leurs langues sa diuinité. O que ce test luy estoit bien necessaire pour racler tant de roigne de peché, & enleuer tãt de crouftes de la gale de nostre corruption! Esaye le cõtemploit icy comme lepreux, chargé de douleurs, & sçachant toute infirmité, il a fallu que le pot cassé de nostre humanité luy ait dõné vn test de

*Tuileau de Iesus.*

*Esay. 53.*

tuileau pour abbatre la lepre, la gratelle,& la roigne de nostre vilennie & ordure de peché. Adam s'estoit pauurement oublié, quand il deuint si fresle que Satan le vint à casser, & le tuileau a esté ramassé par Iesus,pour racler la roigne de nostre meselerie,quand il a prins nostre nature lepreuse & l'a menee en vne voirie pour y secoüer l'ordure, & la rendre belle & nette. Adam auoit estendu sa main à l'arbre pour en desrober le fruict,mais maintenant Iesus aura ses mains estendues à l'arbre, pour nous rendre le fruict doux & amoureux, qui estoit tant amer & angoisseux. Adã estoit couru apres le larrõ(comme dit Dauid) mais Iesus aura ses pieds attachez à la Croix pour remedier à ce larcin. Adam auoit employé ses yeux à regarder ce qu'il ne deuoit conuoiter, tantost nous verõs les yeux de Iesus ja tous meurtris & ternis de pleurs,mortifiez & fermez. Adam a eu son odorat trõpé au fruict de l'arbre, Iesus a ses narines remplies de l'infection de ces charongnes en la voirie. Adã a esté deceu par son ouye: Iesus a esté tourmenté en la sienne, par tant de blasphemes & calomnies. Adã auoit esté trompé au goust,mais tantost nous verrons

*Où a Adam offencé, Iesus y a remedié.*

verrons la boiffon amere du fiel & vinaigre qui luy fera donné pour fon dernier repas : tellement qu'il a mis remede par tous les fens, & membres qui eftoyent offenfez en Adam, & a porté la peine, du plaifir qu'on y auoit receu au preiudice de l'honneur de Dieu. Qu'eft-ce que Satan pourroit faire apres tant de preuue de fa patience? Il l'a tafté par tous moyens, il l'a faoulé de tourmens, il l'a affailly de toutes parts, & fe voit furmonté en tous fes deffeins, il ne luy refte que confufion. Au lieu mefme dõc où Adam eftoit pourry & enfeuely, a efté vaincu Satan qui l'auoit tué & meurtri, & en a efté dechaffé comme de fon heritage qu'il auoit acquis par tyrãnie, apres qu'il euft tué le poffeffeur de la terre, à fçauoir Adam: tellement que où la charongne d'Adam gifoit, le corps de Iefus y eftant paruenu a rendu le lieu puant, & infect, tout remply de parfum & de la bonne odeur de fes vertus. Eglõ Roy de Moab receut vn tel coup de poignrad au ventre, que le Iuge Ahod luy fourra, que la greffe & la fiente en fortit (dict l'Efcriture,) ce qui nous demonftre, que Satan a laiffé au lieu mefme où il auoit fubiugué Adam, & le tenoit en-

*Iudith. 9. Pfal. 24. Ierem. 7. Amos 6. 1. Mac. 10.*

*Iudic. 3.*

*Pourquoy Iefus meurt en vn lieu fi puant.*

feneli, tout ce qu'il auoit en son ventre de venin conué, lequel apostuma du coup de la croix, quand elle fut plantee en la place de la teste du chauue, c'est à dire, d'Adam. Ce n'est point sans cause que nous disons que Satan a icy ietté sa fiente, c'est à dire, a perdu la force du venin dequoy il s'estoit serui pour empoisonner Adam, luy iettant de sa fiente pour luy faire perdre la veuë, comme il est dict en figure de l'arondelle qui en iazant laissa cheoir de sa fiente sur les
Thob. 2. yeux de Thobie: car par son iargon il endormit de telle façon les sens d'Adã, qu'il luy ietta son venin & fiente pour l'aueugler: mais voicy le fiel du poisson rosty en croix, qui luy rend sa clarté, & chasse ce diable bien loing, comme il est bien aisé de colliger par le narré de l'histoire de Thobie. A cecy se rapporte ce
Ierem. 9. que predisoit Ieremie (comme les passa-
Thren. 4. ges de l'Escriture s'expliquent l'vn l'autre:) *Ceux qui estoient nourris delicieusemẽt* (à sçauoir noz premiers parens au Paradis terrestre) *ont embrassé la fiẽte*, laquelle à bon droict a esté trouuee en ce lieu de Caluaire par Iesus, quand il y est arriué: car il la vouloit dechasser par la ionchee de son sang, & de son corps, qui y seroit
mort

mort estendu, accomplissant ce qui fut dict à Ezechiel, de se repaistre du pain cuict en la fiente qui sort du corps de l'homme, à sçauoir du premier pere Adam, qui auoit infecté nature de sa fiente, laquelle Iesus Christ a vestue, & luy a serui comme de viande, afin d'en chasser toute l'infection, & que les corps morts, cheuz parmy le champ, comme la fiente, fussent releuez ainsi que l'auoit predit Ieremie. Voyez donc le mystere admirable pourquoy Iesus se vient rendre en vn lieu puant de charongnes, où il donne le combat à Satan. *Ezec. 4.* *Ierem. 9.*

Entre les maledictions que Moyse annonce futures à ce peuple effronté & rebelle, qui poursuit Iesus Christ iusques en ce lieu de voirie, pour luy faire perdre la vie, ceste-cy est notable, à cause qu'elle s'est sur luy practiquee. *Le Seigneur te frappera d'apostume d'Egypte, d'Emorrhoides, de gratelle & de la roigne, tellement que tu n'en pourras estre guari:* Car depuis le iour qu'il a faict mourir Iesus en Caluaire, qu'il l'a chargé de roigne & gratelle, & luy a faict finir ses iours en la voirie, le sang innocent l'a tellement persecuté, qu'il est abhominable *Deut. 28* *4. Re. 6. & 9.*

minable deuant toutes les nations, & l'horreur de tout le monde: iamais Iezabel exposee comme fiente sur la face de la terre, & la teste de charõgne d'Asne auec la fiente de colombe, qui fut à si hault prix en Samarie, ne fut tant detestable que ceste nation, & maintenant
2.Esdr.2 pourroit Nehemias & Esdras se complaindre, qu'ils sont sortis par la porte de la fiente, pour contempler les ruines de la ville de Ierusalem: car depuis le iour que Iesus sortit par la mesme porte de la fiente, pour aller en Caluaire, il est
4.Re.18 aduenu, ce que Rapsaces menaçoit de long temps ce peuple, qu'il luy feroit manger sa fiente: car il a esté maudit & execré, &, comme l'auoit predit Mala-
Malac.2 chie, il luy est arriué. *Voicy ie vous destruiray la semence, & espandray la fiente sur voz faces, la fiente* (dis ie) *de voz solennitez, laquelle ie vous enleueray.* (dit le Sei-
Ierem.8. gneur.) Ce que Ieremie aussi confirme: *Ils ne seront point recueillis*, dit-il, *ny enseuelis mais seront comme fiente sur la face de la terre, & la mort sera plustost esleüe que la vie de tous les demeurans qui seront restez de ceste meschante race, qui seront restez, dis-ie, en tous les lieux où ie les auray poulsez*, dit le Seigneur des armees. Pourquoy

quoy est-ce que par le mesme Prophete *Iere. 22.*
il menaçoit le Roy de Iuda de le faire
enterrer à la voirie, sinon pour signifier,
que tout ainsi qu'ils auoient exposé le
corps de Iesus à la voirie, le semblable
leur seroit rendu? Au reste, c'estoit vn *Pourquoy Iesus mourut parmy des charongnes.*
mystere grand, de ce qu'ils menerent
Iesus Christ mourir parmy des charon-
gnes, & des corps puants, qui estoient
morts, afin qu'à l'attouchemẽt du corps
de Iesus, les morts eussent esperance de
resurrection. Comme il fut prefiguré en
ce corps mort qui fut ietté par les lar- *4. Re. 13.*
ronneaux de Syrie au sepulchre du Pro-
phete Helisee, qui ressuscita aussi tost
qu'il eust touché les saincts ossemens du
Prophete. Tout ainsi donc que le Pro-
phete Helisee estant desia au tombeau
resuscita vn autre mort, aussi nostre Sei-
gneur en souffrãt parmi les corps morts
en Caluaire, leur donna la vie, & feit
bien d'auantage qu'Helisee, car il n'en
resuscita qu'vn, & Iesus resuscita tout le
monde. Par ce moyen il a rendu le lieu
de voirie, le plus celebre, & magnifique, *Num. 14.*
le plus sainct & honorable palais de
tout le monde, à raison des miracles qui *Leuit. 11.*
y ont esté faicts: car là où anciẽnement *Deut. 14.*
on estoit souillé, en touchant les cha-

rongnes,

rongnes, & en murmurant les enfans d'Israel furent assommez au desert, & leurs charongnes pourries monstrerent la vengeance qu'encourroient les Iuifs qui ont esté rebelles à Iesus Christ, maintenant que Iesus y est mort, l'odeur en court par toute la terre, pour attirer toutes les nations, non pour y venir trouuer les corps morts puants, ou la
*Iere. 13.* teincture pourrie de Ieremie cachee au pertuis de la pierre, mais pour y venir voir la gloire de Iesus, qui a faict couler de la montaigne tant de laict, tant de miel, & d'huille odoriferante, que les cœurs en sont confortez, les morts resuscitez, les playes guaries, les naureures addoucies, & le ioug est pourri, le peché a prins fin, la fiente de nostre offence est cõsommee, l'huille de grace & de misericorde a guari les playes du nauré par les larrons, sa meurtrisseure est en-
*Esay. 10.* ueloppee. La personne s'est inclinee, dit
*Luc. 10.* le Prophete, & l'homme s'est abbaissé.
*Esa. r. 2.* Venez donc, & montons à ceste mon-
*& 39.* taigne, où le Seigneur enueloppe la
*Iere. 30.* playe de son peuple, qui estoit si cruelle,
*Thren. 4* comme la lamentoit Ieremie: *Maintenãt la forte emplastre l'a refermee. Pource faire les tourmens sont multipliez, sa playe est aggrauee*

*grauee*, ( comme il dit par la bouche de Iob,) *sur son gemissement. sa parole est en amertume.* O bon Iesus, que sçauois ie icy voir autre chose que douleur quand ie te contemple arriué sur ceste montaigne tant las & plein de sueur? *Alamen: Au lieune volonté que ie le sceusse trouuer, i'entrerois iusques à son lieu, ie deduirois mon procés deuant luy, & remplirois ma bouche d'argumens & d'increpations.* C'est ainsi que parle Iob, estant extremement angoissé, pour entrer en iugement auec son Dieu, & cognoistre pourquoy tant d'affliction l'enuironne Helas que veux tu dire, ô sainct hõme Iob, quel procés veux tu mener cõtre Dieu? Toy-mesme disois tu pas. Que personne ne se trouuera iuste quãd il sera accõparé à luy? Or il y a icy vne secrette intelligence: car tãt s'en faut qu'il vueille contester de sa iustice contre Dieu, qu'il se veult plustost accuser, en considerant tant de tourmẽs q̃ Iesus endure pour le pecheur: *Ie rẽpliray donc* (dit-il) *ma bouche de reproches, & d'increpations.* C'est ainsi qu'il me faut faire maintenant, ô bon Iesus, quãd ie te voy tãt angoissé pour moy. Tu as occasiõ de me dire de grãdes reproches, & de me faire de grãdes increpations. Mais ie

*Iob. 23.*

*Meditation de- note.*

*Au lieu susdict.*

*Iob. 25.*

te veux preuenir: car si tu dis que ie suis pecheur, ie rempliray ma bouche de reproches, & diray que ie le suis voiremét. Si tu me veux condamner comme iniuste, ie te diray, helas! ie le suis voirement: ie suis tout ce que tu me sçaurois reprocher, larron, arrogant, impudent, effronté, inobedient, blaspnemateur, haineux, obstiné, charnel, sensuel, paresseux, enuieux, voluptueux, gourmand, meurtrier, bref ie suis soüillé de tout vice depuis les pieds iusques à la teste, que te sçaurois ie dire d'aduantage, sinõ que remplir ma bouche d'increpatiõs & reproches contre moy-mesme, en m'accusant, de ce que tu as esté la caution & le pleige pour tant d'offenses que i'ay commises? O Caluaire teste chauue, ô lieu delicieux, où la lepre a esté guarie!

*Leui. 4. 13. & 14* *Si l'homme a le chef pelé, dont il soit chauue, il est net, & si la teste du costé de la face est pelee, dont il soit chauue, il est net, mais si en la partie chauue derriere, ou deuãt y a playe blanche ou roussatre, c'est lepre* (dit la loy.)

*Lepre de la teste chauue.* Signes donc euidens sont donnez pour discerner la lepre en la teste chauue, mais le mystere y comprins ne se peut pas expliquer en peu de propos. Car iamais on ne sçauroit assez louer le lieu

où le

où le chauue a esté guari, à sçauoir nostre premier parẽt, leq̃l estoit despouillé de sa force & vertu, laquelle consistoit en ses cheueux, cõme il est escrit de Sanson: mais le Prestre est venu, qui a donné iugement de la lepre, & l'a declaré guari, en ceste montaigne du chauue, où il a dressé l'autel pour y sacrifier, & où il est permis à tous pecheurs de faire offrande & venir recognoistre le benefice receu de la guarison ordonné en la loy cy dessus aleguee. *Autel, autel; le Seigneur dit ainsi, voicy vn fils naistra à la maison de Dauid cestuy-là sacrifiera sur toy tes sacrificateurs des haults lieux qui encẽsent sur toy, & bruslera-l'on les os des hõmes sur toy*, dict le Prophete de Iuda, parlant à Ieroboam qui auoit faict vn tel autel és haults lieux, où il auoit constitué des sacrificateurs, qui n'estoient point de la lignee de Leui; & y faisoit idolatrer le peuple. Mais le Prophete luy annonce vn autre autel qui se deuoit dresser és haults lieux c'est à sçauoir, en Caluaire, où il brusleroit les sacrificateurs & les ossemens des hommes. Car toute l'idolatrie, toute la lepre, & tout le peché a esté consommé au feu allumé sur cest autel, & qu'vne Eglise, où le vray sacrifice se de-

*Iudi. 16.*

*3. Re. 13.*

*3. Re. 13. & 22. 4 Re. 12. & 14. & 18.*

ura faire, eſt repreſentāt ceſtuy-cy : Car en general ſont extirpez & condamnez tous les autels, qu'ont erigez les Rois de Iuda & d'Iſraël, contre ceſtuy-cy és haults lieux, cōme luy-meſme diſoit à la
Ioan. 4. Samaritaine, quand elle luy diſt : *Noz peres ont adoré en ceſte montaigne, & vous dictes qu'en Ieruſalem eſt le lieu ou il faut adorer : femme* (dit-il) *croy moy que l'heure vient, que vous n'adorerez le pere en ceſte montaigne, ny en Ieruſalem.* Mais où donc? ſinon en l'Egliſe qui deuoit eſtre baſtie en Caluaire, & puis ſe deuoit eſpandre par toute la Gentilité ? En ceſte montaigne de Caluaire l'hoſtie vnique eſt offerte, non en Samarie, non en Ieruſalem, où Ieſus a ſupprimé toute l'adoration qui s'y faiſoit, & l'a transferee en ſon Egliſe, qui eſt conſtituee ſur la montaigne de Caluaire, où elle a prins ſes fon-
Pſal. 86. demens comme dict Dauid. C'eſt pourquoy, comme nous auons ſouuent repeté, les ſaincts Patriarches & Prophetes ſe retiroient ordinairement és montaignes, comme lieux commodes pour adorer, & fuyoient les choſes baſſes, pour contempler les choſes celeſtes.
Eſa. 14. Nous liſons que Lucifer eſleut auſſi vne
Note. montaigne où il voulut monter par orgueil,

gueil, & s'y voulut asseoir: mais Iesus n'y est allé de telle sorte, il y est monté auec vne grande humilité, & ne s'y est pas assis, mais bien y a-il esté crucifié tout debout. C'est le vray chemin pour monter à la montaigne où aspiroit Lucifer, mais il n'a pas tenu le bon chemin, & Iesus nous le veult apprendre. Adam y estoit appellé pour y monter: mais il a rompu les marches & eschellons & est tombé à la renuerse: car il y vouloit mõter par ambition. Or qu'il vienne à l'escolle en ceste montaigne, c'est où inuite le Prophete vn chacun pour venir à la leçon, & apprendre l'art, comme on pourra monter à la montaigne par autre voye que celle de Lucifer, & d'Adam: *Venez (dit-il) & montons à la montaigne du Seigneur, & à la maison du Dieu de Iacob, & il nous enseignera les voyes, & cheminerons par ses sentiers.* Dauid aussi en faisoit autant: *Seigneur* (dit-il) *qui est-ce qui habitera en ta saincte montaigne? Celuy qui chemine en integrité, & trauaille à faire iustice, & parle verité en son cœur.* Il specifie les autres eschellons pour monstrer que Lucifer s'abusoit, & que Iesus en a esté le vray Docteur, & guidon, en montant à la montaigne auec

*Chemin pour mõter a la montaigne celeste.*

*Esaye 2.*

*Psal. 15.*

vne telle humilité, & faut que tous ceux qui le veulent suyure, montent par les mesmes eschellons. Car Iacob veit bien l'eschelle dressee, qui touchoit au ciel, mais ceux qui y montoient estoient premierement descenduz. Les Anges s'abbaissoient pour seruir aux hommes, & leur apprendre le chemin de monter à Dieu Allons donc apres Iesus, en ceste montaigne portans sa croix & nous humilians apres luy : Car de là nous pourrons monter auec luy. Moyse monta en vne haulte montaigne d'Abarim, montaigne de Neboé, en la terre de Moab vis à vis de Iericho, où Dieu le mena pour luy monstrer la terre de promission qu'il vouloit donner à son peuple, & apres qu'il luy eut monstree, il y mourut (dict l'Escriture) laquelle en recite autant d'Aaron qui mourut en la montaigne d'Hor. Que veult dire cela que ces deux grands personnages, Princes du peuple fidele, sont mõtez en la montaigne, pour voir la terre de promission, & n'y sont pas entrez, ains ont fini leurs iours sur la mõtaigne, sinon que cela denotoit, qu'à Iesus Christ seul competoit de monter en la montaigne, pour de là ouurir auec la clef de sa croix, qu'il y a portee.

*Genes. 8.*

*Deu. 32.*

*Moyse & Aaron pourquoy morts en la mõtaigne.*

*Nü. 27.*

portee sur ses espaulles, la terre celeste qui estoit entendue par ceste terre de promission? Car il est mort comme eux en la montaigne, mais ils ne sont entrez comme luy en la terre & heritage promis, à cause qu'il a faict l'ouuerture par l'effusion de son sang. *Esay. 22.*

O Caluaire paradis plaisant, & fecōd, q estois au parauãt puant, infructueux, & sterile, que de belles plantes naissent de toy, depuis que le sang precieux de Iesus t'a arrousé, que d'herbes odoriferantes, que de diuers arbrisseaux, plantes & fruicts procedent de ton seiour: où au parauant on n'y voyoit que potences, rouës, gibbets, estrapades, charongnes, testes pelees & ossemés desseichez. C'est de toy que les ruisseaux de vie ont leur source, que l'huille prend son cours, qui fournist la famille de la veufue (comme il fut monstré en figure au grand Helisee) c'est à dire, de l'Eglise, laquelle a trouué sa prouision pour ses sacremens, & pour nourrir toute la famille Chrestienne en ceste saincte montaigne, & pour payer ses crediteurs: & tandis qu'elle aura des vaisseaux nets pour la receuoir, iamais l'huille ne luy manquera, elle ne se peut contenir en vais- *Huille de Caluaire.* *4. Reg. 4.*

ſeaux trouez ou immondes. Elle ſert pour nous nourrir, pour nous eſclairer,
Luc.10. pour nous oindre. Le vin auſſi y coule en abondance, afin de faire vne medecine pour guarir noz naureures & offences. C'eſt le vin qui eſt foulé ſur le preſſouer de la croix, qui rend vne liqueur tant precieuſe, qu'il reſiouiſt toute la cité de Dieu, à ſçauoir toute l'Egliſe. Tel ne fut le banquet que Satan feit en Paradis à Adam: car il fut empoiſonné,
Matt. 4. mais voicy le poiſon euacué. Il vouloit dreſſer vn autre banquet à Ieſus au deſert, & luy preſentoit des pierres pour
Conuiue faict à Ieſus. conuertir en pain. Ce banquet eſtoit trop maigre & peu proffitable, voicy vn banquet qui eſt bien plus gras, où rien ne manque, & n'y a aucun doute de mort, car c'eſt la vie. Voyons auſſi quel banquet luy addreſſé la Synagogue en Caluaire: car elle l'a voulu traicter a-
Ma. 27. uant que de luy dire à Dieu. Eſtant arriué en la place dicte Golgotha, qui vault autant à dire que la place du teſt (dit
Mar. 15. l'Euangeliſte) ils luy donnerent à boire du vinaigre auec myrrhe meſlé auec du fiel: & quand il en eut gouſté, il n'en voulut point boire. Qu'eſt-ce que nous oyons icy dire? A-on iamais ouy par-
ler

ler de telle viande, ou breuuage? A ce que ie voy, il nous faudra changer de nom à ceste montaigne, & l'appeller auec l'Espouse la montaigne de Myrrhe, c'est où elle dict, *qu'est sa proumenade iusques à ce que le iour poigne, & que les ombres soient abbaissees.* Or bie͂ puis qu'ainsi est, il nous y faut aussi proumener, mais nous y serons encore long temps: car nous verrons encore cy apres, qu'estant en croix, & demandant à boire, ils luy presenterent de rechef le mesme breuuage. On auoit de coustume en Iudee, de donner de bon vin à boire à ceux qu'on faisoit mourir en Caluaire, mais à ce que ie voy, les bourreaux auoient vuidé la bouteille, tant ils s'estoient lassez de crier & de harceler le doux Iesus, qu'ils estoient enrouez & harcelez extremement, & feirent prouision d'vn breuuage qu'ils luy vouloient presenter, comme s'il eust esté indigne d'auoir la grace co͂mune, qu'on faisoit aux plus grands malfaicteurs. O doux Iesus, qu'est-ce que ie doibs icy dire ou penser? Helas où suis-ie en mes meditatio͂s? Car c'est horreur, quand ie contemple vn banquet tant mauldit & sacrilege. Est-il possible que Satan ayt esté tant

*Cant. 4.*

*Meditation.*

mal-heureux, que de forger vne telle inuention, & brasser vne telle viande? Est-ce icy la courtoisie derniere que tu reçois de ton peuple, que tu as nourri de tes pains beneists (ô doux Iesus?) est-ce la recognoissance de ce que tu as nourri leurs peres au desert l'espace de quarāte ans, sans semer & trauailler? Est ce icy la grace, apres que tu as tant enduré toute la nuict & tout le iour, sans boire ny sans manger, & que ton sang est escoulé de ton corps, que tu n'as plus d'honneur, que tu es tant affoibli? Helas, si au riche gloutō on refusa vne goutte d'eau quād il estoit en ses tourmens, pour le moins on ne luy donna point de vinaigre ou du fiel. Qui ouyt iamais parler, que les Getes, Scythes, Barbares, ayent vsé de telle felonnie & cruauté à l'endroit des hommes? Helisee ayant des ennemis qui le vouloient mettre à mort, que le Roy de Syrie auoit enuoyez expres pour le prendre, les mena en Samarie, & les feit honnestement traiter, sans permettre au Roy de les toucher, & puis les renuoya. Iamais on ne doit despouiller la compassion du prochain, fust il ennemy: car il se faut souuenir du droict de nature, & ne deuons faire à autruy, ce que ne desirons

*Luc. 16.*

*4 Re. 6.*

*Les ennemis doiuent estre aymez.*

rons nous eſtre faict. Ionathas, duquel *1.Re.14.*
nous auons parlé n'agueres, quand il eut
obtenu ſa victoire, trouua du miel au
bout de ſa verge pour ſe conforter: car
il eſtoit laſſé, & trauaillé, mais Ieſus ne
trouue rien que du fiel, qu'vne beſte
brute abhorre, & n'en veult gouſter.
Sãſon apres qu'il eut combatu les Phi- *Iudic.15*
liſtins ayant ſoif trouua de l'eau en vne
dent de ſa machouere. Iudith ayant à *Iudit.10.*
cõbatre contre l'ennemy de ſon peu-
ple, s'eſtoit garnie d'vne bouteille de
vin pour luy donner courage en ſon en-
trepriſe. Iob ſur ſon fumier encore trou- *Iob.6.*
ua il quelques amys qui luy donnoient
de l'eau s'il en demandoit. Dauid eſtant *2.Re.17.*
bien las d'auoir monté la montaigne
des Oliues, comme nous auons predit,
trouua Berzelai Galaadite qui eſtoit
deſcendu de Rogelim, pour luy admini-
ſtrer des viures: mais Ieſus demeure ſans
ſoulas, & comme il ſe complaint par la
bouche de Iob, les bœufs & les aſnes
ſauuages trouuent à boire ou à manger
quand ilz ont ſoif ou faim: *Mais n'eſt il* *Iob.6.*
*pas ainſi* (dit il) *qu'il n'y a en moy nulle ay-*
*de, & que ma ſubſtance eſt ſoubſtraicte de*
*moy?* Il en dict autant par la bouche de *Pſa.101.*
Dauid, quand il ſe plainct d'auoir man- *& 104.*

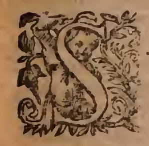
gé de la cendre pour du pain, & qu'il a meslé son boire de pleurs. Helas, ô doux Iesus, n'est-ce pas toy qui saoulas de
Exo. 17. cailles, & rassasias ton peuple du pain du
Nu. 20. ciel? N'est-ce pas toy qui leur donnas à boire du rocher, & faut-il que tu sois
Medita-tion. ainsi serui à ton besoin? O mon ame, contemple icy la cruauté & ingratitude des Iuifs, & la patience & mansuetude
Psal. 68. de ton Sauueur: *Opprobre m'a rompu le cœur (dit-il) & suis languissant & quand i'attendois que quelqu'vn eust compassion de moy ie n'en ay point eu, & qu'aucun me consolast, & ie n'é ay point trouué.* O fontaine d'eau viue, qui abbreuue tes esleus, qui decoule par le parterre celeste pour rassasier les bien-heureux, donne moy ta grace, & ta saincte benediction, que ie ne trouue rien en ce monde qui m'oste le goust de ta douleur, & me fay aspirer à tes diuines eaux, apres que ie seray lassé comme le cerf, chassé par les veneurs.

***

IOVR

# IOVRNEE XXVII.

*Iesus estant sur le mont de Caluaire, est despouillé de ses vestemens : & demeure tout nud, lesquels furent apres diuisez, & sa tunique iettee au sort.*



*Aul se despouilla de ses vestemens, & propheti sa luymesme en la presence de Samuel parmy les Prophetes, & se prosterna en terre nud tout ce iour là, & toute la nuict*, dit la saincte Escriture, nous voulãt ouurir le passage pour entendre vn haut & admirable mystere. Car Saül ne fut point receu au cœur, & societé des Prophetes, iusqu'à ce qu'il eust despouillé ses habits, & aussi tost qu'il eut despouillé sa robe royale, il commença soudain à prophetiser, & luy dura l'esprit de Prophetie aussi longuement comme il fut sans auoir sur luy aucune sorte de vestement. Mais pour adapter cecy à nostre propos, il faut sçauoir que Ie- 1.Re.19.

sus.

*Pourquoy Iesus oste ses vestemens.* sus auoit toute sa vie hanté le commun populaire, & s'accommodoit auec luy, beuuant & mangeant, deuisant & preschant, estimé comme vn simple homme : mais quand il est venu sur la montaigne de Caluaire, que tant de Prophetes auoient chantee & celebree, & où plusieurs Patriarches & Prophetes estoient enterrez, de laquelle tant de merueilles estoient annoncees, à cause des mysteres qui s'y debuoient accomplir, Iesus Christ voulant accomplir lesdictes Propheties, & se manifester estre le grand Prophete, duquel auoient parlé les autres, afin de les faire voir veritables, comme le Sage en faisoit instance : *Fay* (dit-il) *qu'on adiouste foy à tes Prophetes*, il s'est despouillé comme Saül, & laissant la conuersation humaine, il s'est mis parmy les Prophetes, prophetisant auec eux, quand il a accomply tout ce qu'ils auoient predict de luy. Car c'est au lieu mesmes que son corps a prophetizé, estant mort & nud estendu sur la terre, à l'attouchemẽt duquel, la terre a rẽdu les corps qu'elle tenoit enserrez en ses entrailles: comme il auoit esté prefiguré aux resuscitations des anciens Prophetes, desquelz le Sage fait

*Eccl. 36.*

fait tant celebre mention. Nous a- *Eccl. 48. & 49.*
uons donc conduict nostre Sauueur ius-
ques au sommet de la montaigne de *Medita-*
Caluaire, ce n'est point pour y demeu- *tion.*
rer sans trouuer où nous occuper, &
mediter : Car il faut penser que les Iuifs
le caresserent à la mode accoustumee,
& que luy ayant donné le fiel & vinai-
gre à gouster, quand ilz le veirent ain-
si debilité, craignans qu'il ne mourust
de foiblesse, se hasterent de luy des-
pouiller ses habits, afin de le coucher
sur le gibbet. Mais ie ne passeray point
encore plus auant, que ie n'aye con-
templé le mystere de ceste expoliation,
à cause qu'il y a beaucoup de beaux
traictz à considerer : Car c'est icy que la
figure est accomplie du petit Ioseph, *Gen. 37.*
duquel l'Escriture parle. Qu'ils luy des-
pouillerent sa robe bigarree, l'empoi-
gnerent & le ietterent en vne cisterne,
& ensanglanterent sa robe du sang d'vn
bouc, puis l'enuoyerent à Iacob, luy
mandans que la mauuaise beste l'a-
uoit estranglé. Nous auons ia cy de-
uant exposé quelle a esté ceste mauuai-
se beste, & si auons monstré que signi-
fioit la robe de diuerses couleurs, par-
quoy il suffist de remarquer succincte-

ment ce qui proprement se doit rapporter en son lieu. Icy nous sommes spectateurs d'vne tragedie bien sanglante, qui est, sans comparaison, plus pitoyable, que celle de Ioseph. Il ne faut donc point sortir d'icy que n'ayons veu la fin, pour y consommer nostre Triomphe à l'honneur de Iesus, qui nous a donné l'argument, & nous octroyera sa grace pour l'accomplir. Que la puanteur de la place ne nous descourage, que l'infection des corps à demy pourris gisans sur la terre ne nous detiennent les naseaux estoupez, & ne couurons point nostre visage pour l'horreur de la charongne. Que iamais ie ne t'abandonne (ô doux Iesus) que ce lieu cy soit mon palais, soit mon jardin de plaisance, soit mon terrestre Paradis: *Ne me prie point de te laisser, & ne me destourne arriere de toy: Car où tu es, ie veux estre, & où tu demeures, ie veux demeurer, & où tu meurs, ie veux mourir, & auec toy ie veux estre enseuelie. Ainsi me face le Seigneur, si autre chose que la mort fait separation de toy & moy.* Ce sont les propos de la bonne Dame Ruth, quand elle accompaignoit sa triste Noémi bien desolee & affligee, laquelle iamais

*Meditation deuote.*

*Ruth. 1.*

elle

elle ne voulut abandonner, comme aussi ie ne te veux quitter, ô bon Iesus, car puis que ie t'ay conduict en ce lieu, ie desire qu'y ayant finy ton Triomphe, ie demeure auec toy enseuely: Car pour bien dire, il me semble que i'ay quelque droict en cest heritage, à raison de la succession qui m'est escheuë, comme à tous autres pecheurs, de mon pere Adam, lequel relegué de Paradis auoit eu cecy pour son partage. Voila pourquoy ie suis en fantaisie d'y mourir, & d'y estre enseuely, puis que tu l'as tant honoré de ta presence, & consacré par ta passion. Mon peché, & le peché de mes semblables ont rendu ceste place ainsi puante, que tu n'as pas dedaignee, & n'as eu honte de ma pourriture, puis que tu estois venu pour guarir mes langueurs, & faire vne forte ligature de ma playe. Puis que tu m'es venu chercher en ce lieu, ce n'est pas pour m'y laisser pourrir, car tu veux releuer le pauure de la fiente, & esleuer le chetif de la poudre. Mais pourquoy te laisses tu tant de fois despouiller, & monstres ta charnure deschiquetee, & ton corps sanglant à tout propos? Helas y a-il Ps. 112.

si gran

si grande beauté en ton corps tout escorché, que tu l'as si souuent exposé à la veuë des hommes ? ou si tes robes sont si precieuses qu'il y ayt enuie à qui les aura ? Ta mere, qui est icy presente, en est l'heritiere, c'est elle qui t'a tout
1.Timo.6 donné, tu n'as rien apporté en ce monde, & n'en veux riẽ emporter. Elle t'a vestu de chair, elle t'a vestu de ses robes, que ne luy rend on ce qui lui appartient? Que veullent faire ces larrons de tes vestemens ? Ce butin est-il tant riche, qu'il puisse fournir à tant de sergens? qui s'en voudra seruir, ou la porter sur soy, veu qu'elle est toute vsee, & ensanglantees, du sang qui est decoulé de ton chef
1.Re.19. & des playes de ton corps? Et quoy? Veux tu coucher icy nud toute la nuict comme Saül pour prophetizer parmy les Prophetes ? N'auras tu point vn pauure linge pour essuyer tes playes, pour restraindre le sang, pour cacher tes roignes? A vn larron & malfaicteur le bourreau laissera bien sa chemise pour couurir sa vergongne, c'est vne honte naturelle. Ces gens cy donc seront ils tãt desnaturez, qu'ils te laisseront tout nud, & ne prendront compassion de leur sem-
1.Re.18. blable? *Ionathas se deuestit de son manteau,*
qui

*qui estoit dessus luy, & le bailla à Dauid, & ses robes iusques à son arc, & iusques à sa ceinture* ( dict la saincte Escriture, ) voulant grandement recommander l'affection que portoit ce ieune Prince à son amy Dauid : pour lequel sauuer, il s'estoit souuent exposé à la disgrace de son pere Saül, qui le vouloit faire mourir, & non content de ce, il se despouille entierement pour le reuestir. Or iamais ne fut tel l'amour que Ionathas eust à Dauid, comme est l'amour que Iesus a porté à l'homme : *Car comme l'amour du Pere a esté si grand, qu'il n'a pas pardonné à son propre fils qu'il a liuré pour la redemption de nous tous*, aussi l'amour du fils n'a point esté moindre que celle du Pere, voulant reuestir Dauid de sa robe, c'est à dire, que pour sauuer l'humaine nature, il a pris chair humaine, comme vne robe de la race de Dauid, laquelle il a donnee aux bourreaux pout escorcher, & en faire vn sacrifice, qu'il a luy-mesme offert en Caluaire, s'estant ainsi abbaissé, qu'il semble s'estre aneanty, & deuestu de sa robe de gloire pour s'accommoder à nous, tant estoit grand l'amour qu'il nous portoit. C'est pourquoy il parle par la bouche de Iob:

*Rom. 8.*

*Amour de Iesus.*

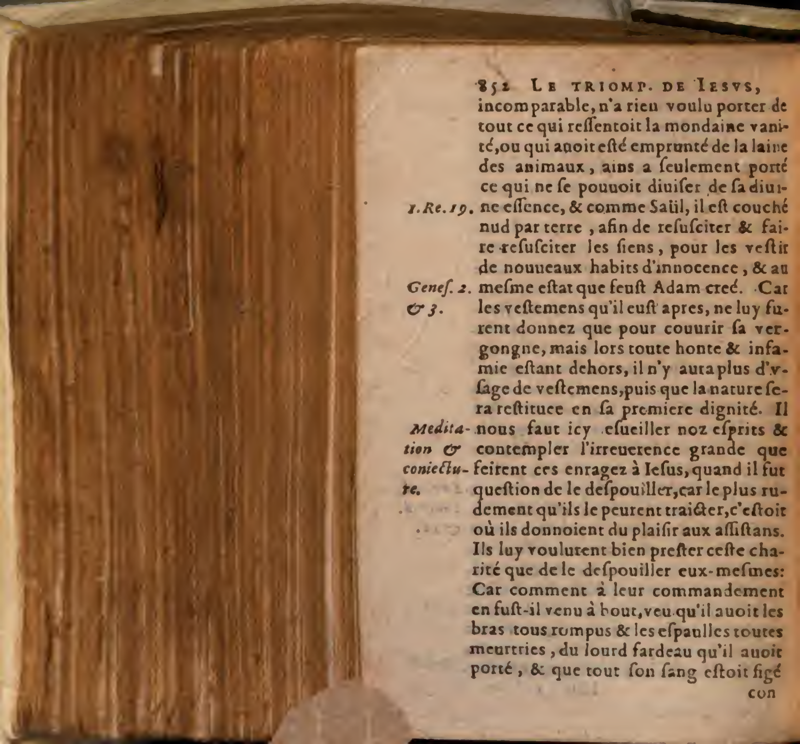
Iob. 19. *Il m'a despouillé de ma gloire, & a osté la coronne de mon chef*: il s'est neantmoins despouillé tant volontairement, & a quitté sa coronne tant franchement, & s'est offert pour estre crucifié tant deuotement, comme s'il eust esperé la coronne de toute la Monarchie du monde.

Le pere donc & le fils se sont alliez en ceste charité, & ce que l'vn a voulu, aussi a l'autre, & iaçoit que le pere sceust bien que nostre redemption ne pouuoit estre accomplie que par le moyen de son fils, & le fils sçauoit bien aussi qu'il estoit en cause, & que le debat estoit fort ancien, & ne se pourroit vuider qu'il ne perdist la vie: Si est-ce qu'ils ont tous deux monstré leur dilection: entãt que le pere permist qu'il endurast, & le fils voulut souffrir condamné, non pas par Satan, qui ne pouuoit pretendre aucun droict à ceste redemption, & pource la pouuoit il bien impugner, mais par les hommes mesmes, qui y quereloyent droict, & pour lesquels luy mesme
Gene. 22. aduocassoit. Abraham iamais ne feist sacrifice de son fils Isaac de meilleur courage, & Isaac ne marchoit point au sup-
4. Reg. 3. plice de si grande deuotion. Le Roy de

Moab

Moab ne decolla iamais son fils, qui deuoit regner apres luy, pour la liberté de son peuple, se voyant assiegé en sa ville par ses ennemis, auec plus de cõstance, & le fils n'endura le coup auec plus grãde patience, que le pere & le fils ont ensemble affectionnement negotié nostre salutation: Car ce n'a point esté acte de cruauté, que le pere a donné son fils, aussi n'a ce point esté contraincte, qui a faict mourir le fils, ains vne amour, vne charité, vne affection si grande, que le iugement humain n'en pourroit comprẽdre la moindre portion. Nous en voyons la preuue suffisante, en ce qu'il nous donne sa robe, sa ceincture & son arc, à sçauoir son corps, son sang, & le fruict de sa passiõ, & de tout ce qu'il a acquis en ce monde il nous en fait possesseurs. Quand le grand prestre vouloit entrer au Sanctuaire pour offrir son sacrifice il despouilloit ses habits, pour en vestir d'autres qui estoyent sacrez, & arrousez de l'eau de consecration, desquels nous auons parlé ailleurs, à cause qu'il n'estoit pas seant que tant de beaux mysteres fussent traictez auec habits communs & entachez. Iesus donc ayant vn sacrifice solennel à faire, qui estoit

*Exo. 28.*
*Leuit. 6. & 16.*





incomparable, n'a rien voulu porter de tout ce qui ressentoit la mondaine vanité, ou qui auoit esté emprunté de la laine des animaux, ains a seulement porté ce qui ne se pouuoit diuiser de sa diui-
*1.Re.19.* ne essence, & comme Saül, il est couché nud par terre, afin de resusciter & faire resusciter les siens, pour les vestir de nouueaux habits d'innocence, & au
*Genes. 2. & 3.* mesme estat que feust Adam creé. Car les vestemens qu'il eust apres, ne luy furent donnez que pour couurir sa vergongne, mais lors toute honte & infamie estant dehors, il n'y aura plus d'vsage de vestemens, puis que la nature sera restituee en sa premiere dignité. Il
*Meditation & coniecture.* nous faut icy esueiller noz esprits & contempler l'irreuerence grande que feirent ces enragez à Iesus, quand il fut question de le despouiller, car le plus rudement qu'ils le peurent traicter, c'estoit où ils donnoient du plaisir aux assistans. Ils luy voulurent bien prester ceste charité que de le despouiller eux-mesmes: Car comment à leur commandement en fust-il venu à bout, veu qu'il auoit les bras tous rompus & les espaulles toutes meurtries, du lourd fardeau qu'il auoit porté, & que tout son sang estoit figé

con

contre sa chemise,& n'auoit aucune force, tant il estoit lassé de trauail & vermoulu de coups? Pensons comme estant debout prest à estre couché sur son lict de la Croix, il esleuoit souuent les yeux au ciel, non sans grande effusion de larmes, pour le tourment qui l'attendoit, & la confusion grande qu'il debuoit encore souffrir, d'estre ainsi despouillé tout nud deuant tant de peuple, luy qui auoit l'honnesteté en telle recommandation. Voicy, ô doux Iesus, la derniere fois que tu osteras tes habits, voicy la derniere couché que tu auras, tu auois commencé à ta naissance vn giste assez fascheux, en la creche des bestes, tu en auras à ta mort encore vn plus dur & honteux. Helas! que mes pechez ont esté detestables, puis qu'il faut vn tel remede pour les exterminer. O argument d'vne souueraine dilection, que pour me mettre à l'aise, tu es ainsi durement couché Si par cas fortuit ie trouuois quelque amy, qui s'obligeast de me garantir pour iamais de peine & de misere, à laquelle ie suis subiect, & ne m'en sçaurois emanciper, qu'est-ce que ie luy donnerois? quel office luy ferois-ie pour gaigner & recognoistre: *Comparaison belle.*

ce benefice? Si ie paye le medecin qui m'a pensé en quelque grande & dangereuse maladie, à son mot, quel salaire te donneray-ie, ô doux Iesus, qui par ta langueur, m'as deliuré de toute lãgueur & maladie? Car tu as vestu toute ma cõfusion, quand tu as esté despouillé de tes vestemens, tu as porté toutes mes douleurs, quand tu as esté affligé en ton corps par tourmens, & en ton cœur par tant d'opprobres: voire (comme dict ton
1. Petr. 2. Apostre & ton Prophete) tu as entiere-
Esa. 53. ment porté tous mes pechez, & ceux de tout le mõde, sur le bois de la Croix. Les fabuleux medecins, qu'on dict auoir faict tant de cures merueilleuses, n'ont iamais eu telle science ou tel art, que de guarir les playes incurables des pechez qui sont attachez à l'ame, Apollo, Esculapius, Archegate, Hypocrate, Galien, & toute la troupe des medecins du corps, y perdent icy leur sens, & entendement. Souuent eux-mesmes sont trompez en leurs cures, car l'art & l'experience defaut: mais icy il n'y a aucune deception, le medecin est expert, il a l'art, la puissance, la science, l'authorité, & commande aux maladies d'aller & de venir, comme fait

vn maistre à ses seruiteurs, ou vn Capitaine à ses soldats. Il n'y a donc medecine qui puisse guarir l'ame malade, sinon le remede qui est prins au sang de Iesus, qui l'a faict reuiure apres sa mort, & l'a guarit de toute playe mortelle. Iamais le monde n'eust tel medecin que le fils de Dieu (dict sainct Augustin) lequel ne s'est point chargé de drogues chez les Apothicaires, ains a seulement prins de l'huille & du vin, & a resould, & rabillé toutes les playes mortelles que nature humaine auoit receuës par les larrons & brigands, & par mesme art il a esté admirable en ses cures, qui ont esté incogneuës, & inusitees à Hypocrate & autres Princes des medecins: car de son temps, les ladres, aueugles, boiteux, tortus, bossus, hydropiques, paralytiques, sourds, muets, & tous ceux qui estoyent abandonnez des medecins, ont eu refuge à luy, & s'en sont bien trouuez, les morts mesmes ont esté par luy resuscitez, bref, il a tout guary l'homme au iour du Sabbath (cõme nous dirons ailleurs.) Pour donner à entendre, dit S. Hilaire, qu'il a guary toutes les maladies, non seulement corporelles, ains spirituelles, lesquelles procedent ordinairemẽt,

*Mat. 8.*
*Luc 7.*
*S. Augustin.*
*Luc. 10.*
*Ioan. 7. & 9.*
*S. Hilaire*

non des humeurs corrompues, mais des
4.Re..2. pechez ja enuieillis. Le grand Prophete Helie montant au chariot ardent laissa son manteau à Helisee, qu'il receut auec gayeté de cœur, & s'en seruoit à faire miracles, mais ce n'est pas à accomparer à la robe que maintenant tu despouilles, quand tu montes en ton chariot ardent de la Croix. O meuble bien precieux pour l'Eglise, si elle cognoist
Gen. 37. la preciosité de la chose, car la robe ensanglantee de Ioseph, fut cause au bon pere Iacob d'espandre beaucoup de larmes, & de souhaitter l'aduenement du Sauueur du monde, lequel estant maintenant en Caluaire laisse à son Eglise sa robe ensanglantee pour gaige de son amour, pour la conforter en esperance de la gloire future, où la robe immortelle sera donnee à tous ses enfans, qui auront esté touchez de ceste robe, &
1. Re.30. ne l'auront point diuisee. Saül estant mort sur la montaigne de Gelboé fut mis à nud, & ne luy resta que sa coronne en la teste que print l'Amalechite pour l'apporter à Dauid, (dict l'Escriture) Ainsi en est il aduenu à Iesus mourant sur la montaigne de Caluaire, où il a bien permis d'estre despouil

pouillé, mais il a voulu reseruer sa coronne d'espines, laquelle il a portee en Croix, & est mort auec elle comme Saül : Car c'estoit le diademe Royal, & le plus honorable tiltre de sa Royauté qu'il eust, laquelle il a laissee à ses successeurs, à sçauoir aux Apostres, Martyrs & Confesseurs, qui ont par vne longue passion esté heritiers & successeurs de Iesus Christ. Mais ie vous prie oublierons nous à reciter comme il fallut luy oster la coronne de dessus la teste, afin d'arracher ses vestemens, & puis quand il fut nud, qu'on la remeist sur sa teste? n'estoit-ce pas luy renouueller toutes ses douleurs? Car son corps estoit tout escorché de la separation faicte de la Tunique d'auec le sang figé, & le chef tout saigneux, pour le sang qui en sortoit des trous & pointures des espines, & quand ils la voulurent remettre, ne trouuans les premiers pertuis, en feirent de nouueaux, & recentes playes & ouuertures. Il ne faut point doubter que les Iuifs n'vsassent en ce faict de grande malice, pour luy donner plus de tourment. Et qui doubte encore que quand il fut ainsi despouillé tout nud, & vne coronne re-

*Iesus est mort sa corõne en teste.*

*Cõiecture & meditation.*

ſtec ſur ſa teſte, chacũ n'accouruſt pour voir ce ſpectacle, auquel iamais le pareil n'auoit eſté veu? tellemẽt que la populace curieuſe de voir, l'enuironna auec telle preſſe, que de tous coſtez il eſtoit eſclairé, dequoy il eut vne confuſion ſi grande, que ſes membres eſtoient ainſi nuds, que les larmes luy tomboient des yeux, car d'y remedier, il n'y trouuoit aucun moyen.

Les gens deuots ont voulu dire que la Vierge glorieuſe accourut pour luy ceindre ſon couurechef au lieu où eſt ſituee la plus naturelle vergongne. Ce pendant qui pourroit inuentorier les iniures, brocards, reproches, & blaſphemes qu'il endura de ce peuple aſſemblé à l'entour de luy? Les vns s'occupoient ce pendant à preparer les clouds & cordages pour l'attacher, les autres auec ris & mocqueries luy deſlioient les mains, les vns chantoiẽt de ioye, les autres crioient qu'on ſe diligentaſt, les vns luy arrachoient la barbe, les autres luy tiroient les cheueux Ce pendant, ô doux Ieſus, te voicy nud & ſans ſecours; preſt à faire ton ſacrifice, il ne reſte plus que de te ietter ſur la terre, & de te veautrer ſur ce lict tant douloureux.

loureux. O ciel, ô Soleil, ô clarté du iour, pouuez vous contenir voſtre lumiere, pour eſclairer ces bourreaux à faire vn tant cruel maſſacre? O Dieu, ô Sauueur, eſt-ce pas toy qui veſt le ciel de nuages, qui pares les champs de verdure, qui decores la terre de fleurs, & demeures tout nud ſans couuerture en vn lieu ſi froid, en vn lieu ſi puant, en vn lieu tant couuert de mauldite ſemence? Et quoy, ô doux Ieſus, qui t'a ainſi induict à mourir nud, ſinon l'exceſſif amour que tu nous as porté? Tu n'auois rien à nous departir de tes meubles, tu nous laiſſes donc pour gage ton amour. O gage fortuné! tes cheueux t'ont eſté arrachez & eſpars par les places, ton cuir eſt tout dechiqueté d'eſcourgees, ton ſang eſt eſpandu par les chemins, tes robes ſont pillees par les bourreaux, ie retiens part à ton amour: c'eſt le plus precieux threſor que ie ſçaurois recouurer de tout ton domaine: car par iceluy tu as rachepté le monde: Bien grand & priué fut ton amour, quand tu ne nous voulus point cacher ta charnure. Iamais telle prerogatiue n'eurent les Roys & Prophetes, ny *Luc. 10.*
meſme Moyſe, leſquels ont deſiré de la *Leui. 16.*
voir,

Num. 9. voir, & ne l'ont veuë. Lors tu te ma-
10.18.& nifestois en vne nuee sur le tabernacle
16. d'alliance, & ne pouuois estre veu d'œil
charnel, maintenant chascun te voit,
mais helas! en quel estat? Est ce ce que
Psal. 44 nous predisoit Dauid, que tu serois le
plus beau de tous les hommes, quand
on te voit le plus deffiguré de tous les
hommes? O amour vehement, qui as
ainsi voilé de sang la charnure si belle
de mon Sauueur! O diuin voile que
Genes. 9. tu es precieux! Voicy Noé qui est en-
yuré, non du vin de la vigne, mais de
l'amour excessif, & monstre sa honte,
dequoy se mocque son fils, qui en reçoit
Leuit. 20. malediction, car mauldit est l'enfant qui
Exo. 21. se mocque de sõ pere ou de sa mere. Mi-
Prou. 15. chol fut punie de sterilité, pource qu'el-
Mat. 15. le s'estoit mocquee de son mary, qui
2. Reg 6. dançoit tout descouuert deuant l'Ar-
che à la veuë de tout le monde. Voicy
Iesus tout nud, tout descouuert deuant
l'Arche, prest à monter en croix; maul-
dite est la Synagogue qui se vient moc-
quer de luy. La perpetuelle sterilité la
saisira, & sera priuee de la benediction
de lignee, car sa semence est desloyal-
le, & sera retranchee du peuple de
Dieu. O doux Iesus, n'aurois tu point
de moyen

de moyen de trouuer en Caluaire quelque linge pour te couurir, ou quelque fueille d'arbre, pour en prendre, comme feist Adam qui eust incontinent recours au figuier? Tu es icy en vn lieu sterile, tout y est sec, il n'y a que des charongnes, vn arbre verd ne s'y trouue point, tant est la terre mauldite, & le figuier mauldict qui n'apporte ny fueillage, ny fruict, telle a esté la Synagogue, laquelle sera couppee par le pied, & mise au feu, à cause *qu'elle a despouillé tout nud le vray figuier* ( dict le Prophete Ioel ) *& a rué bas ses branches, & se sont blanchies. Ie chemineray tout despouillé & tout nud. Ie feray ma plainte comme celle des dragons. Et ma lamentation comme des austruches. Car mes playes sont angoissenses, pourtant que l'ennemy est paruenu iusques à Iuda* (dict le Prophete Michee: ) mais c'est Iesus Christ qui par sa bouche se complaint de la honte qu'on luy fait, quand on le contrainct de se mettre à nud chargé de playes angoisseuses. Or faut il faire autrement que n'a faict la Synagogue, car elle a esté punie pour auoir despouillé Iesus Christ, mais nous debuons nous despouiller pour le suyure: *Pour*

*Gen. 3.* *Mat. 21.* *Mar. 11.* *Luc. 13.* *Ioel. 1.* *Mich. 1.*

*Pourquoy estes vous soignez du vestement?* (dict-il) *contemplez les lis des champs.* Qui est donc ce beau lis, que deuons contempler, sinon Iesus, qui se trouue parmi les lis où l'Espouse le va chercher? c'est à dire, qu'il se delecte parmy ceux qui sont despouillez de vanité, & sont amateurs de pureté. Quiconque veut estre comme le lis, doit despouiller toute l'affection des choses mondaines: car la perfection de la vie Chrestienne ne consiste pas aux habits blancs ou noirs, ou rouges, qu'on a endossez, mais au rongnement des choses superflues, & expoliation du vice, & mauuaise accoustumance. *Nous sommes tous animaux de sacrifices, depuis l'heure que nous auons offert à Dieu nos vœux, nous luy deuons exhiber*, dit sainct Paul, vne viuante hostie de nostre corps, vne hostie saincte & aggreable, vn sacrifice d'esprit contrit, vne immolation de nostre propre volonté, vne oblation de nostre ame, & faut escorcher la peau de toute superfluité des biens, plaisirs, & delices du monde, il nous faut tout brusler au feu de Iesus Christ, afficher tout à sa croix, & nous rendre nuds entre ses bras: car les tuniques des peaux que Dieu feit à

Matt. 6. Caut. 2. Rom. 11. Psal. 50.

Adam

Adam & Eue pour les couurir, nous doiuent plus apporter de honte & de confusion, que de plaisir. Ce sont des foiles richesses, qui nous empeschent d'aller à Iesus Christ, qui n'a rien voulu emporter de tous les habillemens desquels Adam s'estoit serui. Il a tout quitté entre les mains de la Synagogue, comme feit Ioseph son manteau entre les mains de la paillarde Egyptienne, & Thobie le sien estant chassé par Sennacherib. Le Concionateur considerant qu'il est entré nud en ce monde, & qu'il s'en doibt retourner nud, ne se veut point amuser ny arrester aux vanitez & plaisirs qui se presentent. Par ces exemples qui sont conformes à celuy de Iesus Christ, le vray Chrestien se doit gouuerner: car *Vous ne pouuez* (dit il) *seruir à Dieu & aux richesses.* Si les biens temporels sont si plaisans à retenir, sauoureux à gouster, difficiles à quitter, fascheux à departir, bien peu de gens s'en veullent aussi dessaisir; mais ils n'ont pas partagé auec Iesus Christ, lequel a acquis tout nud vn immortel heritage. O Iesus, fay qu'i'escorche ma peau, pour te suyure en croix, que riẽ d'apparẽce sauoureuse ne me destourne d'vn si grãd plaisir, qui gist soubs

*Gen. 39.*
*Thob. 1.*
*Eccl. 5.*
*Matt. 6.*
*Meditation.*

soubs l'amertume de ta passiō, où tāt de biens sont cachez! O que tes biens sont grands lesquels tu as reserué pour ceux qui te craignent! Y a il plus grande liberté, que d'estre cloüé auec toy pieds & mains? y a il meilleure santé & disposition de corps, que d'estre malade auec toy & escorché comme toy? Y a-il viande plus exquise que d'estre abbreuué de ton vinaigre & saoulé de ton fiel? O mon Sauueur, ô mon Redempteur, hé! que puis ie souhaitter de meilleur, que d'estre auec toy crucifié, que d'endurer tes douleurs, que de mourir en ton lict? Où m'appelles-tu, sinon au mont de Caluaire? à qui doibs-ie respondre, sinō à ta voix? Es-tu pas mon Pasteur? suis-ie pas ta brebis? Mon Dieu fay que ie quitte la laine que le monde m'a donnee: car ie sens les buissons, & espines qui me retiennent que ie ne puisse aller à toy? Qui est-ce qui t'a despouillé presentement, sinon l'amour? Qui est-ce qui te fait coucher en ce lict si dur, sinon l'amour? O amour sans pair! amour inestable, qui te pourra assez louer? On lit que le deuot sainct François, quand il voulut mourir, se despouilla tout nud, & se ietta du lict en terre, afin de mourir nud sur

*Psal. 30.*

*Exemple de S. Frāçois couché durement.*

sur icelle. Nostre Pere & instituteur S. Pierre Celestin, ne priat iamais autre giste pour se coucher sain & malade, qu'vn gril de fer, & vne dure pierre pour son cheuet, ayant vne haire vestue, qui luy transperçoit la chair, & vne chaine ceinte aux costez, qui luy fendoit les reins, & ne changea iamais son austerité, encore qu'il fust appellé au souuerain Põtificat. Sulpice, qui a descrit la vie de S. Martin, recite que ce sainct personnage couchoit ordinairement sur le paué, & en mourant ne voulut autre couche que la cendre. Sainct Germain Euesque d'Auxerre par l'espace de trente ans, ne mangea aucun pain de froument, & ne coucha en lict, ains sur la terre, & ne beut goutte de vin. Le grand Symeon de la Colomne iamais ne bougea de son pillier y estant droict, & perseuerant ceint d'vn cilice, qui luy perçoit la chair & de son corps & de ses pieds sortoient des vers. Ce qu'il enduroit patiemment, comme Theodoret homme d'authorité en l'Eglise, tesmoigne auoir veu de ses yeux. Telle a esté la force & vertu de la croix du doux Iesus, que de rendre ces personnages insensibles aux tourmens corporels, pour le desir qu'ils

*Exemple de S. Pierre Celestin.*

*Seu. Sulp. lib. 3.*

*Niceph. lib. 14. c. 41.*

auoient de trouuer le doux miel caché soubs l'amertume du supplice de Iesus. C'est ce qu'ils ont choisy, & ont abandonné toutes delices pour l'obtenir. O heureux chois, & election fortunee! Que tel lot & partage m'aduienne, ô mon Redempteur, que nud ie m'enuole à toy en ta croix.

*Les vestemens de Iesus que sont deuenus.*

Or si faut il que nous sachiós que sont deuenus les vestemés qu'on luy a ostez: car tant vils fussent ils, au iugement des hommes, si n'ont ils point esté negligez par les sergens, qui en firent leur butin, & s'en iouerent, comme s'ils les eussent vendus pour boire, si est-ce qu'ils n'en tirerent pas grand argent: Car les Docteurs disent qu'ils estoient fort vsez & pelez, couuers d'vn tissu fort menu, afin qu'on cogneust sa pauureté à son habit, & les pauures de Palestine portoiét semblables vestemens, à cause que ce drap coustoit peu, & estoit de longue duree. Or ils ne les iouerent pas deuant qu'il fust mort, car ce n'estoit point encore à eux, iusques à ce qu'il eust rendu l'esprit, si est-ce que quand ils le veirent esleué en croix, ils commencerent à butiner se sentans bien asseurez qu'il n'en descendroit iamais de la sorte qu'ils l'auoient

ient cloué & attaché. Toutesfois afin de n'en faire vn autre discours apres, quand nous serons occupez à d'autres mysteres en passant, nous remarquerõs ce que dit l'Euangeliste: *Quand donc ils l'eurent crucifié*, dit-il, *ils prindrent ses vestemens, & en feirent quatre parties, à chacun gend'arme vne partie. Ils prindrent aussi la tunique ou chemisette, qui estoit sans cousture, tissue, depuis le haut, tout du long, dont ils dirent entr'eux: Ne la coupons point, mais iettons sort dessus à qui elle sera, & ce afin que l'Escriture fust accomplie: Ils ont parti mes vestemens, & ont ietté sort sur mon habillement.* Voila tout ce qu'en recite l'Escriture: mais elle nous fait ouuerture d'vn grand mystere, quand elle dict que la robe a esté partie en quatre, & la tunique tissue a esté iettee au sort, sans estre diuisee. Le Prophete Amos prophetizant de ce mystere, disoit qu'on beuroit du vin du condamné à mort sur les vestemens engagez en la maison de Dieu, assis aupres de l'autel, comme s'il vouloit dire, que Iesus estant monté sur l'autel de la croix, où il a esté condamné à mort, les gend'armes voyans qu'ils n'auoient autre salaire, parce qu'il estoit pauure, &

*Ioan. 19.*
*Psal. 21.*
*Amos 2.*

que Iudas l'auoit derobé, & s'estoit allé pendre auec son argent, ils eurent leur recours assez maigre sur ses habits, sur lesquels ils feirent leur escot, & en taillerent des morceaux, beuuans le vin du marché : car ils n'en vouloiént pas faire reserue en leurs coffres. Iesus dōc vsa en ce monde de deux robes, l'vne qui estoit pres de la chair sans cousture: l'autre qui luy seruoit comme de manteau par dessus. Or ces deux robes signifioient en luy deux natures, vne diuine, sans cousture: l'autre humaine, qui a serui à l'autre de couuerture. Celle qui a esté tissue sans cousture, où on ne sçait trouuer le commencement, signifie la nature diuine, qui est simple, non composee, & saus commencement : l'autre qui est comme vn manteau & cousue, signifie que l'humanité de Iesus a esté formee par l'operation du Sainct Esprit, & bastie au vētre virginal, tellemēt que tout ainsi que iamais Iesus Christ n'a quitté ses deux robes, aussi n'a-il iamais esté separé de ses deux natures, dōt l'vne n'a sceu estre diuisee, qui est la diuine nature, l'autre a esté entamee, qui est l'humanité, en quatre endroicts, à sçauoir aux deux mains & aux deux pieds : afin que

*Iesus eut deux robes, & leur signification*

que de ses quatre playes quatre ruisseaux coulassent, pour arrouser les quatre parties de la terre. Ces deux robes aussi ont designé l'Eglise & la Synagogue : car l'Eglise est la robe tissue, & non diuisee, à cause qu'elle est vne & inseparable : l'autre est la Synagogue qui est despecee, ou biẽ c'est l'Eglise des Heretiques qui se separent en plusieurs sectes, & font diuers morceaux, pour en emporter chacũ son lopin. Mais l'Eglise demeure vne, encore qu'on la mette au sort à qui l'aura : car chacun iette dessus, pour auoir sa laine, & la ioüe l'on aux dez, pour s'enrichir de son patrimoine. On traffique, & maquignonne ses benefices, comme des cheuaux, & boit on du vin des marchez, pour se mocquer de Iesus Christ, comme l'a prophetizé Dauid, *Ie seruois de chanson à ceux qui yurongnoyent*, le ieu suit le vin, & puis l'homicide, iamais la robe de Iesus ne fut diuisee en tant de pieces par les gendarmes, que l'Eglise est deschiree par les meschans qui se iouent de son patrimoine, & s'enyurent, & puis blasphemẽt cõtre Dieu, le sort est ietté sur la robe à qui l'aura, nõ pour la cõseruer, mais pour la corrõpre, & au pied de la croix on despi-

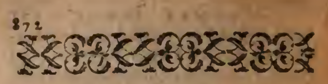
*Contre les Symoniaques.*

*Psal. 68.*

te sur le partage du meuble du Crucifix.
*Sort dã-gereux & pernicieux.* Tout sort qui se iette sur les choses sacrees est damnable, & ne doit regner en l'Eglise, puis qu'on voit que Iesus en a esté tant malheureusement trahi, & despouillé. *Plutar. in Laco.* Agesilaus ayant vne fois ietté le sort à qui seroit le Roy d'yurongnerie, il frappa sa poictrine, quand il veit qu'il estoit tombé sur luy, & iaçoit qu'il voulust que les cruches fussent rẽplies, pour contenter les assistans, si est-ce qu'il se commanda de telle facon, que tout le vin demeura aux cruches, à cause que ses compaignons se reiglerent sur sa sobrieté. Ce n'est point sans cause que les anciens inuoquoyent Venus, quand ilz vouloient ietter le sort, à cause qu'elle est fauorable aux ieux de dez: mais Bacchus, qui l'accompaigne, n'estoit pas loing de la feste, car ilz ont vn commun cõmerce. Les osselets doncques courent sur la robe de Iesus, & ne la veullent les gend'armes diuiser, pendant les heretiques n'en font point de conscience, non plus que les Symoniaques de la vendre, & les hypocrites de la souiller: mais nõobstant, elle demeurera entiere, comme *L'Eglise vne.* Iesus l'a ioincte & assemblee: car elle luy est vnie, & alliee par vn parfaict amour.

mour. Que si l'vne a esté diuisee en quatre parts, les pieces neantmoins estoient toutes d'vne robe, qui appartenoit à Iesus Christ, afin de signifier (dit S. Cyprian) que l'Eglise espanduë par les quatre coings de la terre, se rapporte en vne robe, & n'est qu'vne Eglise, fondee sur la colonne de verité, & la foy de Iesus, mais en ce que le sort est ietté sur celle qui estoit indiuisible, cela denotoit que le peuple Gentil en seroit le legitime heritier, à cause que la Synagogue y a laissé son droict, & estant demeuree nuë, l'Eglise a esté bien reuestue. *Cypria. in symb.*

***



# IOVRNEE XXVIII.

*Iesus est couché par terre, & tout nud estendu sur la croix, sa main dextre clouee, puis la gauche, ses piedz auallez, & tirez auec cordeaux pour estre clouez, ses veines rompues, ses os desnouez, & ses nerfs estenduz.*

Gen. 22. A*BRAHAM edifia illec vn autel, & ordonna le bois, puis lia Isaac son fils, & le meit sur l'autel par dessus le bois* (dict la saincte Escriture) quand elle recite le piteux spectacle du sacrifice que le vieillard Abraham feit en la montaigne, duquel nous auons ja parlé, mais ce doibt estre vne grande consolation au Chrestien en lisant les sainctes Escritures, quand il voit ainsi les anciennes figures se rapporter à la verité, qui a
Luc. 24. mis à fin (comme elle dit) tout ce qui estoit escrit d'elle, en la loy de Moyse, aux Psalmes, & Prophetes, lesquels ne vouloient exprimer autre chose que les

mysteres de nostre redemption consommez en ceste montaigne, où estoit ja Abraham venu en esprit, quand il y amena son filz pour offrir, mais le sacrifice ne fut point si sanglant qu'il est icy: car ce n'estoit que l'ombre, de ce qui s'est reallement ensuiuy. Si le faict d'Abraham a semblé aux anciens bien douloureux & lamentable, il y a bien en cestuy cy plus grande matiere de douleur, & lamentation: Car Isaac fut bien plus humainemēt traicté sur le fagot & l'autel par son pere, que n'a esté Iesus sur le lict de la croix couché par les Iuifs. On ne fait point de mention de marteaux & de clouds sur la montaigne où Isaac fut lié sur le fagot: & en la montaigne de Caluaire toute ceste iournee nous n'entendrons que coups de forgerons, comme si c'estoit la fabuleuse montaigne de Vulcan. Contemplons vn peu cecy, & nous aduançons de voir ce qui se faict maintenant en la montaigne, où battent le fer ces mauldits forgerons. Les fables racontent vne rage & felonnie d'Erictonius fort detestable, de ce qu'il alla par malice coupper vn grād chesne fueillu, qu'on estimoit plein de saincteté, & où on se venoit mettre à l'ombre

*Fable d'Erictonius qui coupa le beau chesne.*

*Ouid. lib. 8. Metamor.* pour y estre à sauueté, & les Dames souuent y venoient offrir des chapeaux de fleurs dançans à l'entour & en l'honneur de la Deesse Cerés. Mais ceux cy ne sont moins felons & cruels, d'auoir ainsi coupé à la forest vn gros chesne, pour le venir planter en Caluaire, & apres luy auoir coupé ses branches, y ont attaché le corps de Iesus auec des clouds, le serrans de si pres, qu'il n'en sceust bouger, sinon apres qu'ayant rendu l'esprit on l'en ayt detaché auec grande violence. *Meditation.* Où es tu maintenant, Vierge desolee, qu'on s'en va ietter ton fils par terre, pour le coucher sur son dernier lict, & pour luy faire estendre piedz & mains sur ce gibbet? Comment ne t'es-tu pasmee? Quand tu le posas en la mangeoire des bestes, aussi tost que tu l'eus enfanté, iaçoit que ton cœur eust esté rempli de liesse & de ioye en l'enfantement, si fut-il incontinent entremeslé de larmes & de souspirs, quand tu veis qu'il auoit vne si dure couche pour son commencement: mais ceste cy est encore bien plus rude, où il s'en va estēdre sez piedz pour y finir sa vie. *Cōiecture deuote.* Ce n'est pas icy vn lict de plume, ie croy, que tu le tenois embrassé entre tes bras pour luy

luy donner les derniers baifers & accolemens, cõme font deux amis qui fe feparent l'vn de l'autre : mais qui pourra referer les larmes,fanglots, foufpirs,regrets,cris,& gemiffemens ? Tu le tenois donc encore vn coup entre tes bras, & voicy ces impiteux bourreaux, qui te le viennent ofter pour le ietter cõtre terre fur quelques durs cailloux,ou offemens fecs qui eftoient par la voirie. On le iette fur les cornes de la croix mal rabotee, pour prẽdre la mefure de fon corps,& y faire les pertuis,afin de ficher les cloux, mais ils les marquerent plus bas que fes membres ne fe pouuoient eftendre, afin de le faire tirer aux cordeaux, & eftẽdre comme vne peau de tabourin, en peine de luy rompre les nerfs, & ioinctures: car c'eft icy où ils ont enuié pour le dernier mets de le feruir de toute rigueur, & cruauté la plus eftrange dont ilz fe pourroient aduifer. Helas mon Dieu! comment acheueray-ie cefte iournee, que le cœur ne me defaille de trifteffe & d'angoiffe,efcriuant vne tant fanglante tragedie,& difcourant vne telle impieté Iudaïque,de laquelle les marques & veftiges font imprimez fur ton corps innocent ? Ce n'eft pas icy le lict tapiffé de

*Cant.1.* de fleurs où l'Espouse prie son espoux de venir. C'est d'vn autre lict qu'elle entend, où il a reposé neuf mois entiers, où elle le prioit de venir pour prendre chair humaine, ce lict vrayement estoit tapissé de fleurs, car le S. Esprit luy auoit preparé, mais c'est Satã qui a façonné cestuy-cy par ses mini-
*Luc.2.* stres Ce premier lict estoit bien estroict pour vne telle majesté. Et la creche n'a pas esté plus spatieuse, neantmoins ce
*Marc.4.* sont les couches de son enfance. Quand il a esté grand il prenoit son repos sur la terre, car il n'auoit aucun palais royal, ou chambre doree, pour dormir à son aise: mesmes en la nauire quand il dormoit, il n'auoit que du bois pour son oreillier. Mais voicy encore vn plus petit nid que ce grand Aigle (duquel parle Iob) a choisi pour mourir: *Les re-*
*Iob.29.* *gnards* (dit-il) *ont des tannieres, & les oy-*
*Psal. 83.* *seaux ont des nids, & le fils de l'homme*
*Luc.9.* *n'a pas où recliner son chef* La tourterelle a vn nid de petites buchettes, où elle gemist & se lamente, mais voicy la tourterelle celeste que l'Espouse escoute aux
*Canti.1.* Cantiques, quand elle donnera sa voix,
*& 2.* qui fait son nid sur des bastons, où il sera bruslé comme le Phenix. C'est ce que

ce que prophetisoit Iob de l'Aigle, laquelle debuoit faire son nid en vn lieu hault, & bien difficile pour attaindre, car le voicy en Caluaire, & se couche sur vn bois, pour estre encore esleué, & bien peu y veulent attaindre: Car en toutes les couches que nous auons mentionnees, ie n'en trouue pas vne où il y ayt eu de la plume, ou duuet, pour reposer ses membres lassez de trauail, & couuerts de playes. Où est celuy qui se voudra ainsi reposer? Nous en auons parlé en la precedente iournee, comme les bien-heureux personnages, qui ont esté vrays imitateurs de Iesus, ont choisi les couches dures & aspres, & ont quitté les molles & douillettes: mais maintenant la deuotion est refroidie: *Qui se voudra fier à l'homme qui n'a point de nid* (dit le Sage) *& qui se couchera là où la nuict le surprend? Iesus a esté viateur qui demandoit à loger* (dit Ieremie,) mais peu de gens le veulent receuoir, les Iuifs ausquels il s'estoit adressé, luy ont preparé vne couche fort fascheuse, & austere, car elle estoit assez longue, mais trop estroicte, & l'orcillier estoit fort aspre, car il n'auoit pour tout que sa *Iob.39.*
coron

coronne d'espines où sa teste se peust reposer.

Qui se pourra contenir de plourer en lisant ces tristes discours ? Est-ce icy le lict que Iob se preparoit en tenebres, & où neantmoins il esperoit trouuer quelque consolation pour y mediter ? Est-ce icy la couche que Dauid arrousoit ja de ses larmes, ou bien celle de laquelle il estoit en soing, priant Dieu de fauoriser à celuy qui estoit couché sur le lict de douleur ? Est-ce icy le lict que Salomon prophetisoit debuoir estre enuironné, & ioinct de cordes d'Egypte, parfumé de myrrhe & d'aloës ? Est-ce icy le lict que le Prophete Ezechiel auoit predit debuoir estre dressé au milieu des occis ? Est-ce icy ce nid de la poulle celeste, où il dit qu'il a voulu amasser son peuple soubz ses aisles ? Il disoit à Moyse qu'il auoit porté son peuple sur ses aisles, & qu'il les auoit estendues pour l'embrasser, mais ie croy qu'il vouloit parler de ce petit nid, où il estend ses bras pour nous embrasser, & rechauffer de son amour. O couche bien digne & precieuse ! O lict amoureux, plus que les coutils & molles paillasses des

*Iob.7 & 17.* *Psal. 6. & 40.* *Prou. 7.* *Ezec.32* *Luc.13.* *Exod.19* *Deut 32*

mondains qui se veaultrent en leur fange & ordure ! Depuis qu'on a cerché les aises du corps, il est deuenu tant corrompu, que c'est horreur de le voir. Les Poëtes ont chanté, qu'en l'aage doré les hommes viuoyent longuement, & leurs corps n'estoient assaillis de tant de mes-aises, à cause qu'ils ne cherchoient pas lictz mols, pour se coucher, mais ils cherchoient les lieux frais, à l'ombre des bocages, sur le riuage des eaux, & se couchoient sur des rameaux fueillus où la chasteté estoit mieux gardee (dit Iuuenal) qu'elle n'est maintenant, car elle s'est esgaree, pour les delices du corps. Les Dieux & Deesses fabuleuses, n'auoient autre giste, que la mousse verte, ou la gaye prairie, ou l'ombre des forests, & se contentoyent de ce que nature leur apprestoit. Noé, qui viuoit de ce temps là, se couchoit en son tabernacle sur la terre, comme il y fut trouué enyuré & mocqué par son fils. Iacob, qui n'auoit faulte de moyens, ne prenoit autre giste que la terre, & vne pierre à son cheuet, où il veit l'eschelle qui touchoit au ciel, & signifioit la croix de Iesus (cõme nous dirons ailleurs.) Og Roy de Basan

*Gistes anciens.*

*Licts molz reprouuez.*

*Iuuenal. Satyr. 6.*

*Genes. 9.*

*Gen. 28.*

se cou

*Deut. 3. & 9.* se couchoit sur vn lict de fer. Moyse auec les enfans d'Israel n'eurent point autres gistes au desert que la tapisserie, *Iosué. 7.* que la terre leur prestoit. Iosué semblablement se couchoit sur la terre. Daniel, *Dan. 10.* Helie, & Helisee ne faisoiēt point d'autres couches, qu'à l'ombre de quelque geneste, ou ormeau. Tu es donc la retraicte des mal vestus (ô bon Iesus!) car tu es nud couché sur vn lict dur, & tes robes te sont ostees. Que seruent tant de senteurs, tant de parfums, tant d'odeurs, tant d'oignemēs refrigeratifs, tāt de ceruse, tant de fard; tant de delicatesses, tant de fourrures douillettes, pour couurir nos membres, pour embellir le corps, pour parer la chair qui est perissable? *Laërtius lib. 6. c. 1.* Antisthenes ne souhaittoit autre punition à ses ennemis que de les voir ainsi mignards, & addonnez à leurs aises, car il prenoit de là vn argument de leur future ruine, & qu'il n'estoit possible qu'ils peussent viure longuement, en menant vne vie tant dissolue, qui leur ostoit beaucoup de leur force. Ainsi *Valer. li. 9. c. 1.* qu'il en aduint à Annibal, qui se dedia aux plaisirs & delices de Campanie, car il deuint effeminé, luy qui estoit auparauant inuincible, & effroyable aux Romains.

mains. Iamais on ne feit eſtat de tels muguets aux villes policees, car on les deteſtoit comme peſte publique, & comme pernicieux à vn eſtat politic. Moyſe eſtant ſur la montaigne de Garizin donna ſa benediction au peuple d'Iſraël auant que mourir (dit l'Eſcriture) prophetiſant des choſes futures, & qui debuoient aduenir au temps de Ieſus Chriſt. Quand il parle à la lignee de Iuda, de laquelle eſt deſcendu Ieſus Chriſt: *O Seigneur Dieu* (dit-il) *eſcoute la voix de Iuda, & l'introduis à ſon peuple, ſes mains luy ſuffiſent, entant que tu luy ſeras en ayde contre ſes ennemys.* Si on veult cognoiſtre comme ceſte Prophetie eſt accomplie, qu'on regarde comme Ieſus Chriſt, fils de Iuda ſelon la chair, eſtant en croix a crié à haulte voix, & a eſté eſcouté de ſon Pere celeſte, & a introduict ſon peuple qu'il auoit inſtamment demandé, l'embraſſant de ſes mains eſtendues, & le voulant baiſer par l'inclination de ſa teſte. Ainſi comme feit Iſaac ſon petit fils Iacob, qu'il baiſa au lict, penſant mourir, & le beneiſt, lequel portoit la figure du peuple Gentil, que Ieſus a receu eſtant au lict de ſa croix.

*Deu. 33.* *Pſal. 2.* *Gen. 27.*

*Iosué 22.* Comme aussi Iosué, voulant mourir,
*23. &* donna sa benediction à son peuple, e-
*24.* stendant ses mains au ciel: comme feit
*3.Reg.8.* Salomon à tout Israel auec vn hausse-
*1.Par.16* mēt de bras & de mains vers le ciel:com
*3.Reg.1.* me auoit faict son pere Dauid, à luy-
mesme & au peuple, estant sur sa couche
prest à rendre l'esprit. Toutes ces bene-
dictions auec leurs ceremonies, à sça-
uoir les mains esleuees, & les yeux dres-
sez au ciel, signifioient vne future bene-
diction generale, qui auoit esté promise
à Abraham & à sa semence, laquelle a
esté donnee par Iesus Christ, estant au
lict de la croix prest à mourir, plus so-
*1. Esd. 8.* lennelle que celle d'Esdras, & de Moyse
*& 9.* quand il auoit les mains croisees sur la
*Exod.17* montaigne, pendant que le peuple ba-
tailloit contre Amalech, & qu'Aaron &
Hur luy sousleuerent les couldes de
chacun costé. Mais en la montaigne
de Caluaire Iesus ne trouue personne
qui luy preste ceste charité, on l'attache
plustost auec des clouds, afin qu'il ne
*Leuit. 16* puisse bouger: *Quand le prestre entroit au*
*Sanctuaire c'estoit pour prier pour soy &*
*pour le peuple, & l'offrande ou sacrifice*
*Coniectu-* *qu'il faisoit, estoit pour la reconciliation des*
*re.* *pechez.* Vne fois donc ayant Iesus à con-
sum

sommer son sacrifice, il faut estimer qu'il a obserué toutes les ceremonies, & croy que quand il se veit ainsi rudement ietté par terre, pour estre cloué sur le gibbet, il se remeit sur ses genoux pour faire priere à sō Pere, haussant les mains & les yeux vers le ciel, comme il auoit accoustumé de faire, auant que d'entreprendre vn œuure de consequence, comme il feit à la multiplication des pains, à la resuscitation du Lazare, *Ioan. 6.* quand il voulut partir pour aller à la *11. & 12* passion, & en autres œuures. Et cōmença à dire à son Pere: *Voicy ô Pere eternel, le* *Oraison* *iour, & l'heure que ie doibs mettre fin à* *de Iesus* *l'œuure que i'ay par ton commandement en-* *auant* *commencé, c'est l'heure qui a esté preor-* *que mon-* *donnee de toute eternité, & que tant de* *ter en la* *peuples attendent en la region de l'ombre* *croix.* *de mort. Voicy le dernier iour que ie marcheray sur terre, & que ie diray le dernier salut au monde, voicy la couche destinee pour m'enleuer de terre, & le fagot où ie doibs offrir mon sacrifice. Maintenant donc reçoy mon holocauste, que ie te presente pour le salut de tout le monde, afin que le peché soit effacé, & la coulpe premiere amortie, & que ta paix & reconciliation soit donnee aux criminels, & que*

*le Prince du monde chaßé hors de son Empire, tu sois recogneu seul Dieu & Createur, & que ie suis ton fils bien aymé que tu as enuoyé. Il y a trente trois ans que ie pourchasse ceste deliurance, voicy la fin & consommation de l'œuure, dont tu m'auois chargé: reçoy mon hostie aggreable, & me rends le merite de mon sang tant iniustement espandu.* Puis se prosternant en terre, incliné profondement, baisant la croix, & son lict nuptial, il dict au peuple: *Faictes de moy ce qui est ordonné.* Ainsi parla à son pere Iephté la fille vnique qu'il auoit, quand elle eut plouré sa virginité auec ses compaignes: *Fay de moy comme il est sorti de ta bouche.* Et ce dict, voicy la figure accomplie que nous auons premise, à sçauoir, qu'Isaac fut lié sur l'autel par dessus le bois. Isaac, qui est interpreté ris, designe le ris de tout le monde qui gisoit estendu sur le fagot de la croix: Car Isaac s'y accommoda de franche volonté, obeissant à son pere, comme aussi feit Iesus Christ, mais ce qu'il fut lié, estoit à son instante requeste, à cause que (comme disent les expositeurs) il auoit peur que l'horreur & apprehension du coup ne le feist tressail

*Iudic. 11.*
*Gen. 24.*

faillir, & faulter en bas de l'autel, & que le pere euft perdu fon coup, ou bien qu'il ne tombaft pafmé d'eftonnement, car la mort apporte vne frayeur naturelle. Que fi Iefus en eût iamais apprehenfion, c'eftoit alors qu'elle le pouuoit faifir, quand il fe veit eftendu fur ce gibbet, preftant fes mains pour eftre cloüees, & permettant qu'on le liaft eftroictement. Mais qui pourroit imaginer la douleur que fentit le doux Iefus, quand il fut fi honteufement & rudement eftendu fur ce gibbet? Ie croy que fans faire aucun femblant de douleur, il eftendit luy-mefme fes bras fur les deux trauers de la croix, comme s'il euft eu enuie d'embraffer & accoller ceux mefmes qui le vouloient crucifier, & les regardoit d'vn œil pitoyable, ne defirant autre chofe que leur conuerfion. Et luy eftoit vn plaifir d'embraffer auffi s'amye, à fçauoir la croix, qu'il alloit efpoufer, pour en icelle fufciter vne diuine femence. L'amour qu'il luy portoit eftoit tant exceffif, que pour monftrer l'eftroicte alliance & ratification du mariage qu'il celebroit auec elle, comme les autres qui contractent, ne font que ioindre les mains en

*Amour de Iefus à fa croix.*

signe de foy, Iesus Christ & sa Croix se donnerent pieds & mains, & se collerent ensemble. Samson fust tant amoureux de sa femme, qu'il se permit lier de cordes neufues, lesquelles n'estoyent point encore seiches (dict l'Escriture,) & non content d'estre lié de cordes neufues, il permit encore qu'on attachast sept tresses tissues de ses cheueux auec vn pesne de toile, & qu'on les ficheast auec vn cloud. Qu'est-ce que denotent ces cordes fresches de Samson, & le cloud qui a attaché ses cheueux, sinon les liens qui ont estrainct le precieux corps de Iesus Christ, auec sa Croix, & les clouds par lesquels il a esté collé à icelle, afin d'estre liuré entre les mains de ses ennemis, lesquels neantmoins il a tous tuez, aussi bien que feist Samson les Philistins ? Les cordes furent bien fresches, d'estraindre ainsi vn corps tout chargé de sang, lequel estant posé sur la Croix, les Iuifs n'auoyent que faire d'ancre pour faire l'allignement de sa longueur; & pour prendre leur mesure, car les marques du sang en donnerent assez de monstre.

*Iudic. 16*

*Samson ayme sa féme que signifie.*

O spectacle horrible à voir! voicy qu'on

qu'on commence à frapper les coups de marteau sur le bras de mon Sauueur Iesus Christ, pour l'attacher à sa Croix: iamais ne feust ouy tel son en la forge de la Synagogue, mais à son malheur. *Elle a auancé sa main au cloud, & sa dextre au marteau des mareschaux, & a cassé Sisare* ( dit la dame Debora en son Cantique, ) quand elle parle de la victoire obtenue par Iahel, femme de Haber, sur Sisara Connestable & General de l'armee de Iabin Roy de Chanaan, qui affligeoit le peuple de Dieu. Car elle luy percea les temples auec vn cloud & marteau du Tabernacle. C'est bien icy vne autre victoire, car le victorieux est luy-mesme offensé de clouds par la Synagogue, soubs le tabernacle de laquelle il s'estoit rendu, & a l'on fait vne enclume de son corps & de ses sacrez membres, bien autre que celle que faisoit la mesme Synagogue pour forger ses Idoles, comme luy reprochent les Prophetes: *En tout Israel il n'y auoit point de forgeron*, dit l'Escriture, *tellement que pour forger des armes il estoit contraint d'aller aux Philistins*: ce qu'il a fait encore maintenant, car il ne faut point douter que les clouds & la lance, qui

*Iudi. 4. & 5.*

*Iere. 10. Esay. 41 & 44. 1. Re. 13.*

ont ouuert le corps de Iesus, n'ayent
*Forge de-* esté forgez sur l'enclume de Satan. Il
*fendu en* auoit tousiours defendu son peuple sans
*Israel.* armes materielles, ausquelles il ne vouloit qu'il eust confiance, comme il est euident en la victoire qu'il luy fist obtenir souz la conduicte de Gedeon con-
*Iudic. 7.* tre les Madianites, & contre la ville de Iericho, où il l'arma seulement de trompettes : mais ce peuple a esté malheureux de dresser le fer contre son Seigneur, lequel l'auoit sans fer & lance
*Gene. 4.* rendu victorieux. Tubalcain est nommé en l'Escriture auoir esté le premier forgeur d'instrumens. C'est donc de luy que la Synagogue a appris le mestier, & non en l'escole de Iesus, qui estoit venu mettre fin à la guerre, & voicy le fer qui
*Deu. 27.* est dressé contre luy. *Moyse auoit defendu qu'on ne mist aucun ferrement sur l'autel qu'il auoit faict esleuer tout de pierre en la montaigne* (dict l'Escriture,) comme s'il eust ja eu en abbomination les ferremens que la Synagogue deuoit mettre sur l'Autel de la Croix en la montaigne
*Iosué. 8.* de Caluaire. Iosué feist la mesme defense, & non sans beau mystere, car il dict, que cela seroit vne malediction quand le fer seroit mis sur cest Autel.
Et n'est-

Et n'est point sans cause, que l'Escriture *3. Reg 6.*
fait expresse mention, que iamais on
n'ouyt coup de marteau au Temple de
Salomon, qui fut basti en la montaigne:
comme s'ils eussent eu en horreur les
coups de marteau, qui se donneroyent *Coups de*
sur l'Autel de la Croix, qui se dressoit en *ferremẽs*
la montaigne, où le Temple de l'Eglise *non ouys*
a esté basti, que prefiguroit celuy de Sa- *au Tẽple.*
lomon. Qu'est cecy? En la maison de Salomon le fer manque, pour cimenter
les aix, & pour crucifier le fils de Dieu
on fait vne forge en Caluaire. Pourquoy
vn Temple materiel a il esté dressé sans
ouyr ferremens, & le Temple du sainct
Esprit est ainsi martellé cruellement? O
clouds cruels! ô marteaux inhumains,
qui n'osans entrer au temple de Salomon, estes si hardis que de toucher, &
percer les diuines mains de mon Redempteur! O Temple diuin, pourquoy
souffres-tu qu'on t'attache auec clouds,
puis que tu auois en horreur en ton vieil
Temple les forgerons? *Voicy vn homme* *Ezec. 40.*
*sur vne haute montaigne qui auoit vn cordeau de lin en sa main, & vn roseau à mesurer de six couldees, à la mesure du coulde & d'vne paulme, & mesura la largeur de l'edifice d'vn roseau, & la hauteur d'vn roseau,*

dict Ezechiel. Qui est donc ce nouueau edifice qu'il voit bastir sur vne montaigne, si ce n'est l'Autel de la Croix qu'on martelle en Caluaire, & où on attache auec clouds le corps de Iesus, qui tient en sa main le niueau, car il a les bras estẽdus & les pieds, afin de mesurer auec son roseau, qui est sa Croix, tout l'edifice de l'Eglise qui debuoit là prendre son fondement. C'est vrayemẽt vn temple nouueau que ce corps de Iesus sur son Autel estendu, basti d'vne façon nouuelle au temple, & ventre d'vne vierge, d'où il est sorti & extraict sans œuure de main,
*Dani. 2.* dict Daniel. Mais maintenant le voicy
*Iere. 31.* parmy les mains des hommes & bourreaux qui l'equarrissent d'vne estrange façon, & luy font sentir, comme il estoit nouueau, aussi de nouueaux tourmens.
*1. Par. 13* C'est l'Arche de Dieu que Dauid feist mettre sur vn chariot neuf, car iamais on n'ouyt parler d'vn tant cruel supplice, que cest homme nouueau a souffert, & faut bien dire que l'inuention en a esté nouuelle, afin qu'il n'y eust rien en Iesus Christ, fust à sa natiuité, fust à sa passiõ, qui ne sentist sa nouueauté. C'est donc icy que l'homme vestu de blanc auec son niueau, & son roseau en sa main prend

prend l'allignement de son edifice : car Iesus ayant son corps estendu sur la Croix, a commencé de donner fondement & allignement à son Eglise O niueau precieux, qui as osté le peché & rendu l'innocence, qui as raboté la mauuaise courbure, & nous as remis en rectitude & iustice, qui as releué le ioug qui nous deprimoit, & nous redresses par vn amour qui se leue iusques au ciel, & le peuple Gentil qui estoit en tenebres, est remis en lumiere & liberté. Heureux qui sont soubs ce niueau, & sont dans cest allignement, qui sont contenus en la foy de Iesus, & compris en la quatreure de son Eglise : car tous ceux qui sortent de l'allignement, seront coupez, & charpentez pour estre mis au feu d'Enfer, fussent Mahommetistes, Iuifs, Heretiques, ou Schismatiques. Il n'y a point d'autre Temple en Caluaire, il n'y a qu'vn Autel & vn Iesus Christ, qui y est attaché, c'est abus de dresser Autel cõtre Autel Il n'y a qu'vn pasteur, il n'y a qu'vn allignemẽt, il n'y a qu'vne loy, il n'y a qu'vn Tẽple, il n'y a qu'vn Dieu. Tãt de beaux mysteres nous sont icy ouuerts, que ie ne sçaurois fournir à alleguer les figures qui se presentẽt

*Que fini- & le niueau.*

crai

craignant d'eſtre onereux de ma proli-
xité. Or acheuons de mediter la fa-
çon dont ils vſerent pour attacher le
*Cōiecture* corps de Ieſus: Car, comme nous auons
dict, ils auoyent malicieuſement percé
la Croix plus bas que leur allignement
du ſang de Ieſus n'auoit marqué par ſes
veſtiges, tellement qu'il fallut auoir re-
cours aux cordes, afin de tirailler tant
*Meditation deuote.* ce corps, que les bras & pieds ſe peuſ-
ſent eſtendre iuſques aux pertuis. Ce
qui ne ſe pouuoit faire ſans vne dou-
leur & angoiſſe plus extreme, que tou-
tes les precedentes que le doux Ieſus
auoit endurees, & la torture fuſt tant
horrible, la gehenne tant execrable,
qu'on pouuoit aiſement nombrer les
nerfs, les veines, les os, & les ioinctures.
O vierge ſacree que fais-tu maintenant
quand tu contemples d'vn tant piteux
œil, le benoiſt fruict de ton ventre, que
tu auois porté, nourri, & eſleué tant che-
rement, eſtendu ſur vn gibbet comme
vne peau de parchemin? Et toy, ô doux
Ieſus, quand tu la vois toute paſmee,
qu'eſt ce qui te donne plus de tourment,
ou les bourreaux, qui te derompent, ou
le regard de ta mere deſolee, qui te te-
naille le cœur? Comment eſt-ce que le
cœur

cœur de ceste dolente mere ne s'enuole, ou ne se rompt, & que son ame ne laisse le corps tant espuisé d'humeur, pour les larmes qu'elle n'a cessé de ietter depuis hier iusques à ceste heure? Cõment est-ce qu'elle dure encore? car à mesure qu'on te tourmente & qu'on te fait approcher de ta fin, sa vie aussi se diminue. Les Cieux, les Enfers, les Anges, peuuent ils ouyr ces coups sans trẽbler ou s'estõner? O mort cruelle! ô passion non ouye! cõment pourray-ie acheuer d'escrire les actes enormes de ceste tragedie? Il est à presupposer qu'ils luy happerent la main dextre (iaçoit que d'autres deuots contemplateurs mettent la senestre ou gauche premierement attachee, à cause qu'elle est plus pres du cœur;) mais il est libre à vn chacun d'en mediter sans offence, ce que bõ luy semble: Car il me semble que la dextre d'Adam estoit celle qui print le fruit de la main de sa femme, s'il n'en print luy-mesme à l'arbre, pour laquelle chose faire on se sert de la dextre, plustost que de la gauche, tellement que pour respondre au delict, commis par la main dextre, on peut colliger, qu'il voulut auoir la main dextre premierement attachee

*La main dextre la premiere clouee.*

*Genes. 3.*

chee & cloüee à sa croix. Or dict quelque Docteur qu'ils luy tordirent les nerfs auec telle violence, & luy tirerent le bras de telle force, pour le faire conuenir au pertuis, qu'aussi tost qu'ils l'eurent cloüé, tout le sang qui estoit aux membres se vint là rendre, à cause que le sang court naturellement au lieu, où il sent quelque playe ou naureure. Que si vn homme ne peut souffrir qu'on luy rongne les ongles, pres de la chair, ou qu'on l'escorche en le grattant, commét pourroit il souffrir, qu'on luy perceast les mains, où il n'y a que nerfs & veines? Et ne sçauroit on imaginer plus grand tourment, si bien qu'à mesure que Iesus approchoit de sa fin, c'estoit lors qu'on luy faisoit experimenter les plus cruelles douleurs. O Synagogue que penses tu faire? *Il adviendra que ceux que tu as delaissez, seront pour clouds en tes yeux, & pour espines en tes costez, & te tourmenteront sur la terre,* (dict Moyse,) comme s'il eust ja veu la malediction qui te deuoit aduenir. Mais ce n'est pas encore faict, voila la premiere main attachee, il est question d'aller à l'autre. Il ne sortira plus de la place, & en ce lieu nous aurons tout loisir de contempler

Num. 33

l'vn

l'vn apres l'autre, approchons nous de ce lict qui est couche par terre. *La main du Seigneur est estendüe,* (dict le Prophete Esaye, & le repete souuent, non sans occasion:) car iaçoit qu'il parle de l'œuure de la creation, où les mains de Dieu ont estendu les cieux comme vne peau, c'est icy vn œuure bien autant & plus admirable, que le fils de Dieu & la Sapience diuine veult commencer, & l'acheuera quand ses mains seront estendues, vn œuure (dis-ie) de redemption, qui reformera tout le precedent, tellement qu'il estoit plus expedient qu'il estendist ses mains pour faire cest œuure, que non pas l'autre: car il tend plus à sa gloire que le premier. C'est maintenant qu'il reprend l'argille du vaisseau qui estoit tombé à terre (comme le predit Ieremie) & la met en sa main pour en refaire vn plus beau sur la rouë de sa croix. C'est ceste main dextre qui icy est attachee, laquelle auoit meslé la terre auec sa saliue, pour rendre la clarté à l'aueugle né, qui denote nature humaine, pour laqlle aussi illuminer, voici la main qui est de rechef abbaissee en terre, laquelle auoit touché la langue du sourd & du muet. Bref, auoit fait miracles infinis,

*Esay. 5. 14. & 23.*
*Psal. 103.*
*Iere. 18.*
*Ioan. 9.*
*Marc. 7.*

finis, qui ne signifioient autre chose que le grand œuure de nostre redemption que Iesus a consommé apres que ses mains ont esté estendues.

C'est à ceste heure que les douleurs se réforcent quād il faut encore tirer l'autre main senestre, pour la faire approcher du pertuis: Car les nerfs ja rompus de l'autre bras, s'acheuent en l'extension du second, si bien que la chair estoit toute meurtrie, le corps tout sanglant, & les iointures toutes ouuertes. O mon cœur comment peux tu viure voyant ainsi marteler la main de ton Sauueur, & coudre auecques du fer la chair du doux Iesus? O precieux ruisseaux de sang qui decoulez par ce Paradis de Caluaire, & prenez vostre source aux veines de mon Redempteur! Que mon ame puisse trouuer en vous vn lauement qui la nettoye de toute souilleure, puis qu'auec si grande abondance vous courez à la redemption d'vn chacun. Helas! qui pourra ouyr craquer tes mēbres (ô doux Iesus!) tes os se desnoüer, & vn si effroyable tintamarre de marteaux qui frappe sur les clouds qui entrent dans tes mains, que son cœur ne se fende? O que mon peché est horrible, puis que

*Meditation.*

que par telle violence il l'a sceu chaßer, que ma vilennie estoit detestable, puis que la lime a esté tant aspre pour la desrouiller. Mais alons aux pieds, car ils n'attendent que le tourment. *Quand Iacob eut fait fin de commander à ses fils il retira ses iambes sur le lict, & deffaillit*, dit l'Escriture. Ce fut le dernier signe de la mort de ce grand Patriarche, apres qu'il eut donné sa benediction à ses enfans, que de retirer ses iambes au lict, & mourir. Mais Iesus meurt d'autre façon: car tant s'en faut qu'il retire ses iambes en son lict, que plustost on les y fait estendre, & viuement tirer auec cordages, afin de les clouer au bout du lict de la croix. Il y a icy donc quelque mystere caché: car Iacob qui meurt retirant ses pieds, designe que la Synagogue expireroit ayant les pieds accourcis, & l'Eglise, qui commençoit à prendre vigueur en la passion & au sang de Iesus Christ, a eu les pieds estendus, quand elle s'est espandue par tout le monde. Le mesme Iacob, apres qu'il eut bataillé contre l'Ange, fut touché au nerf de la cuisse, & en fut boiteux, comme si cecy se rapportoit à ce que nous auons premis, que la Synagogue seroit debilitee, quand Iesus commen-

*Gen. 49.*

*Gen. 32.*

ceroit à faire croistre & multiplier son Eglise. Il a doncques estendu ses bras pour nous reuocquer, & ses pieds pour arrester les nostres: car, comme dit le Prophete Esaye: *Nos pieds couroyent à mal faire*, & depuis l'heure qu'Adam courut apres le larron & meit sa portion a-
*Psal. 49.* uec les adulteres (comme dict Dauid) nous auons tousiours noz pieds remuás,
*Iere. 14.* comme dict l'autre Prophete, & pour arrester nostre mauuaise course, il a voulu que ses pieds fussent cloüez, & nous a offert tout son corps, afin que nous luy rendissions le nostre, & que nous retirans du seruice de Satan, nous nous vinssions crucifier auec luy en la
*Ephes. 3.* croix de penitence. C'est pourquoy S.
*La mesure de la croix.* Paul nous exhorte de mesurer la largeur, longueur, haulteur, & profondeur de la croix: car la largeur nous excitera à faire de bonnes œuures, & trauailler pendant que nous auons le téps: la longueur, nous donnera vne perseuerance au trauail, & chassera toute lascheté de courage: la haulteur, nous inuitera à esperer le loyer qui sera donné aux bós ouuriers, qui est la felicité eternelle, promis à ceux qui trauaillent en la vigne de nostre Seigneur: la profondeur

deur nous fera souuenir de la grace que nous auõs receuë afin de n'en abuser: c'est ainsi que l'expose S. Augu. Il est donc icy estendu sur vn arbre, afin de chasser Satan, qui estoit iuché sur l'arbre de Paradis, pour dõner le fruict de mort à Adam, & nous donner le fruict de vie, il est perché sur l'arbre, afin de vaincre Satan de son mesme cousteau, comme feit Dauid à Goliath. Mais son arbre a eu quatre cornes, pour monstrer, par la corne d'ehault, que les Anges y receuroyent reparation de leur ruine, comme auoit chanté Dauid, *Il regnera au bois, il iugera les nations, remplira les ruines, & brisera les testes en la terre de plusieurs.* La corne d'embas est pour signifier que les iustes detenus aux lymbes se deuoyent aussi ressentir du fruict de ceste croix: car c'a esté le baston qui a frappé le lion qui estoit en sa cauerne, a rompu ses portes de fer, & a deliuré les prisonniers du lac où il n'y auoit point d'eau. La corne dextre denotoit que les esleuz & amis de Dieu deuoient aussi participer au fruict de la croix, quand ils ont esté congregez de toutes nations en vne vnité de l'Eglise, afin de iouyr du bien & de la grace, que Iesus a acquise par sa mort &

*S. Augustin. lib. de gratia veter. & noui testam.*

*1. Re. 17.*

*Quatre cornes de la croix que signifient.*

*Psa. 109.*

*Psa. 106.*

*Zach. 9.*





passion, quand il les a tant estroictement liez à soy par vne syncere amitié. La corne senestre, seruira pour la reconciliation des ennemis, lesquels sont inuitez à se recognoistre: car il n'en veult pas aucun demeurer sans secours, & aller à damnation, puis que le fruict de l'arbre est suffisant pour nourrir tout le monde: comme le fruict de l'autre arbre auoit esté cause de damner tout le monde, & le sang espandu est assez copieux pour enrichir vn chacun. Voicy donc la conclusion, que la Prophetie est accomplie en ceste iournee que Dauid auoit de long temps annoncé, *Ils ont percé mes piedz & mes mains, & ont conté tous mes os.* Il nous faut contempler ce qui a esté faict apres ce piteux atterrement, & douloureuse extension.

Psal. 21.

***

IOVR

# IOVRNEE XXIX.

*Iesus ainsi cruellement attaché, & esleué en l'air, la croix est plantee auec vne secousse horrible dans vn creux trou, où tout son corps fut esbranlé.*

*QVand ie seray sorti de la ville, i'estendray mes mains au Seigneur, & les tonnerres cesseront, & n'y aura plus de gresle, afin que tu saches que la terre est au Seigneur* (disoit Moyse à Pharaon,) Moyse, dis ie, auquel S. Paul donne si bon tesmoignage, qu'il le confere auec Iesus Christ Apostre & souuerain Sacrificateur: *A cause qu'il a esté fidele à celuy qui l'a constitué,* dit-il, *ainsi que Moyse estoit fidele en toute la maison d'iceluy: car Iesus est reputé digne de plus grande gloire que Moyse, d'autant que celuy qui a edifié la maison, est en plus grande dignité que la maison. Il est vray que Moyse a esté fidele en toute la maison d'iceluy comme seruiteur, en tesmoignage des choses qui seroient dictes, mais Iesus*

*Exod. 9.*

*Hebra. 3.*

*Moyse conferé auec Iesus.*

*christ est comme fils sur la maison, duquel nous sommes la maison, si nous retenons ferme iusques à la fin l'asseurance, & la gloire de l'esperance.* Voila ce qu'en dict Sainct Paul. Puis qu'il nous ouure le passage en ce qu'il dict que Moyse a esté en tesmoignage des choses aduenir, il nous faut voir pourquoy Moyse parlant à Pharaon, luy promet de sortir de la ville pour estendre ses mains au Seigneur, afin d'appaiser les tonnerres, veu qu'il n'estoit pas necessaire de sortir, s'il n'eust voulu signifier quelque mystere caché, & qu'il vouloit dire, que hors la ville de Ierusalem sortiroit vn autre Moyse, lequel auroit puissance par l'extension de ses mains, d'aueugler Pharaon de tenebres, & faire cesser les tonnerres & gresles qui accabloyent l'humaine posterité. Satan donc, entendu par Pharaon, auoit par ses enchantemés & arts magiques ensorcelé & enherbé toute l'humaine nature, laquelle il detenoit en sa puissance, & regnoit par toute la Gentilité, laquelle le suyuoit plus par ignorance que par malice, ja-
Rom. 1. çoit que Sainct Paul ne vueille excuser les Sages & Philosophes, à cause qu'ils pouuoyent recognoistre le vray Dieu par

par les choses creées. Comme aussi S. *S. Augu-*
Augustin les conuainct de malice, quād *stin. lib.*
il parle de Numa Pompilius, qui feit *3. & 7.*
enterrer en son sepulchre les liures qu'il *de ciuit.*
auoit escripts de la religion & des cere- *cap. 9.*
monies de l'adoration des dieux, lesquels trouuez depuis par vn chartier, qui fouilloit en terre, & apportez au Senat, furent par le commandement d'iceluy bruslez. Or il tenoit ainsi le peuple Gentil tout enuironné de tenebres, & les tonnerres & fouldres de ses abhominables & detestables pechez corrompoient tout ce qui estoit en terre, iusques à ce que Iesus Christ est venu, lequel a faict l'office de Moyse, estant cōme luy sorti des eaux de ce monde, où il s'est plongé iusques au sommet de la teste, par dessus laquelle ont passé toutes les afflictions & tribulations qu'on *Psal. 68.*
sçauroit excogiter, comme nous auons veu. Estant donc tiré de l'eau, voicy qu'on le va esleuer hors de terre, & estant sorti de la maudite cité aux chāps, voicy l'heure qu'il s'en va estendre ses mains au Seigneur, faisant humble requeste à son Pere pour la tranquillité & pacification de son ire, & destruction des erreurs, & idolatries qui escrou-

soyent tout le monde, appaisant par ce moyen les menaces horribles de son Pere, qui bruyoient comme tonnerre par toute la terre, & la gresle des fleaux qu'il dardoit contre les pecheurs, à cause des enormes offences qui se commettoient contre son honneur, & sa gloire: ensemble faisant assoupir par l'eleuation de ses mains la tyrannie de Satan, & la gresle de ses fureurs, & oultrages contre l'humaine nature, afin qu'il cogneust qu'il estoit le Seigneur. Il est aisé de remarquer cecy par vne autre priere que le mesme Moyse faisoit à Dieu: Car se voyant trop foible pour supporter vne si grande charge, il demandoit à Dieu qu'il monstrast sa face, & que luy-mesme marchast le premier en teste contre les ennemis deuant son peuple, afin de
Exo. 34. l'asseurer. *Monseigneur, ie te prie si i'ay trouué grace deuant toy, chemine maintenant au milieu de nous, pardonne à noz iniquitez & à nostre peché, & que tu nous possedes* (C'est ainsi qu'il prie) & s'apperçoit on bien à la responce que Dieu luy feit, que luy fut reuelé ce mystere où a esté accomplie la promesse qui luy fut faicte en l'enterinement de sa requeste: Car il promet de faire alliance & choses

choses terribles & merueilleuses qui ne furent iamais creées en toute la terre, telles qu'on les voit à l'instant de sa passion, apres qu'il a esté sorti de la cité pour esleuer ses mains au Seigneur. Car iamais la tempeste, & le tonnerre ne fust cessé, s'il n'eust esté esleué de terre. Comme on lit, que pour sauuer *Genes. 7.* l'humaine race & toutes les especes des animaux, du deluge vniuersel, qui engouffra toute la substance du monde, il fut necessaire que l'Arche fust esleuee de dessus la terre, laquelle flottoit sur l'eau: Car jaçoit que le peché originel eust suffoqué toute la posterité d'Adam, iamais neantmoins il ne toucha à l'Arche, c'est à dire, au corps de IESVS CHRIST, qui seul a esté sauué mieux que ne fut Moyse des eaux Egyptiennes. *Exod. 1.* Et a esté esleué par dessus toutes les eaux de la terre, quand il a esté esleué en croix pour prier son Pere, & le rendre reconcilié, à ce qu'il feist cesser la tempeste du peché, & le tonnerre de son ire, & la gresle de ses fleches & vengeances, mettant fin à toute discorde & inimitié. C'est vn spectacle bien horrible de voir ainsi vn innocent esgorgé, & le Sauueur du

monde, le Fils de Dieu, le Createur du ciel, & de la terre attaché à l'arbre en Caluaire, pour ceux qui luy sont suiects, & lesquels il pourroit d'vn clein d'œil enuoyer aux profonds gouffres des enfers, ou les rediger en rien.

2. Reg. 4. *Combien plustost doit on tuer ces meschans hommes, qui ont tué vn homme iuste en sa maison sur sa couche?* Ainsi parloit Dauid de ces deux traistres qui vindrent tuer Isboseth en son lict quand il prenoit son repos: mais cecy nous apprend que la cruauté des Iuifs est encore plus estrange & punissable que celle de ces deux traistres, car ils ont tué vn iuste en sa couche, qui les auoit sauuez de tant d'ennemis, & luy estoyent redeuables de leur vie. Icy est bon de noter en passant, que Iesus estant en croix tant indignement traicté, n'a aucun membre où il n'ayt souffert extreme douleur, & ne faut point forger en son esprit de friuoles imaginations. Que l'humanité de Iésus Christ n'a point tant faict d'experience de l'affliction, à cause de son innocence, que feroit la nature corrompue: Car ce sont fantasies mal fondees, d'alleguer que la nature agente, est plus excellente que la patiente,

*Bonauet. li 3. Sent. dist. 17.*

tiente, & qu'en Iesus Christ la nature humaine a excellé toute autre en tout degré, comme si on vouloit inferer, qu'il n'y a eu tel sentiment de douleur en elle, comme en l'autre qui est ja de nature vitiee & corrompue. Dauid voulant exprimer combien grande a esté la douleur sensible de Iesus Christ, dict: *Ma force est desseichee comme vn test.* Car tout l'humeur qui estoit au corps de Iesus Christ fut desseiché, estant sorti par la sueur du sang, & par l'extraction du mesme sang de son corps, quand il fut flagellé, & par le coronnement d'espines pointues, & par la confixion de ses pieds & mains, où il est à presumer que toutes ses veines en furent vuides, si bien qu'il dict que tous ses os en ont esté estonnez, à cause que où le sang default, aussi la vertu des os perd sa vigueur: Il a esté reuelé mesmes à quelque deuote personne, que iamais Iesus Christ ne sentit si grand & angoisseux tourment, que lors qu'on luy cloüa les mains & les pieds en la Croix, principalement quād tous ses membres estās ja desnoüez par la violence des cordes, qui auoient tiré les mains, on voulut tirer ses deux pieds

*Iesus a vrayemēt souffert & eu sentiment de douleur.*

*Psal. 21.*

*Coniecture.*

pour

pour les clouer tous deux en vn mesme pertuis l'vn sur l'autre, le seul cloud les pressant si fort contre le bois, que la teste du cloud feit vne ouuerture au dernier qui estoit plus grande que toutes les autres. Or reuenons à nostre spectacle, car il est temps que nous contemplions comme estant attaché, il fut question de le leuer en l'air, où ils se trouuerent bien empeschez, car de vray cela est fort difficile de monter en hault vn corps auec vn gibbet si grand & si massif. Ilz auoient creusé vn trou b en profondement en terre pour asseurer mieux ce gibbet qu'il ne braulast de costé ou d'autre, où l'ayant porté, ils dresserent de toute leur force ce corps droict, & de certaine malice, tout en vn coup sans le retenir, laisserent tomber la potence en ce trou, qui donna vne secousse horrible au doux Iesus, lequel estoit comme à demy mort: car son sang decouloit de toutes les veines de son corps, qui estoient ouuertes, & non seulement les bras & le corps, mais toute la croix, & la terre fut incontinent couuerte de sang.

*Meditation.* O mon doux Sauueur, y a il cœur tant endurcy qui ne se rompe d'angoisse puis

puis qu'en ce lieu où tu souffres tant de tourmens, les pierres & cailloux se fendent, les rochers se brisent, la terre tremble, les elemens fremissent, le Soleil s'obscurcit, les astres se cachent, le ciel se couure d'vne robe de dueil, quand il voit la terre couuerte de ton sang innocent? Où est le cœur, où sont les entrailles, qui ne sont esmeuës à l'horreur, felonnie & cruauté, qui est icy practiquee sur tes membres sacrez? *Les douleurs de la mort t'enuironnent, & seray ie sans angoisse & compassion? La tribulation est si proche de toy, & aucun ne te preste secour*, comme tu te complains par Dauid, *comment seray ie sans plourer?* Les flots de la mer t'ont saisi, tu y es plongé iusques au col, où me mettray-je en asseurance? Tu te cries delaissé & abandonné de ton Pere, quel soulas puis-ie receuoir? si mes souspirs, larmes, gemissemens & angoisses te peuuent seruir, ô mon Redempteur, ie t'offre tout pour allegement. Ie croy que mes pechez, qui sont l'occasion de tes tourmens, estans par vne effusion de larmes lauez, & nettoyez en ton sang precieux, ie te seray puis apres aggreable: Car s'ils ne commandent point sur moy, alors ie seray sans

*Psal. 17. 21. & 68*

*Psal. 18.*

sans macule,& ne te seray plus cõtraire. Iusques à present i'ay persisté en iceux,& me confesse coulpable de toutes tes peines. Ton ame tant angoissee, ton cœur tant outré,ta penitẽce si grande,demonstrent assez combien estoyent enormes mes offences, qui t'ont attaché à ce pilori, qui t'ont cloüé contre ce posteau, qui t'ont escartelé sur ceste croix. O mon doux Redempteur,voicy des agraphes de fer qui soustiennent ton corps, afin que ie m'enuole entre tes bras, & que ie n'aye crainte d'estre repoussé de ta main ou frappé de ta vengeance que i'ay meritee. Ie te voy assis en ton siege de misericorde & clemence, tu ne te sçaurois remuer,ie n'ay que faire de rien redoubter, ce n'est pas où tu me con-

*Mat. 24* damnes au supplice, puis que tu le reçois pour moy,au contraire i'ay grande occasion de confiance, & de l'arbre qui est icy planté ie veux colliger vne parabole,à sçauoir,que tout ainsi que du

*Conferẽce du Paradis terrestre auec Caluaire.* premier arbre le iugement de mort est descendu sur ma teste, de cestuy-cy ie n'attens que la sentence de ma vie. Ie voy vn fruict tant doux qui se prepare à gouster,que l'amertume de l'autre sera chassee, c'est où l'Espouse se vient

asseoir

asseoir soubz ceste esperance qu'elle y *Cantic. 2.*
trouuera du fruict delicieux, qu'elle a- *& 4.*
uoit tant souhaitté. La voix qui premie-
rement auoit esté ouye en Paradis, & fut
cause qu'Adam print la fuite, & s'alla
cacher, est changee en voix de tourterel-
le, en voix gemissante, tellement qu'au
fruict, & à la voix on cognoist que tout
est changé en ce second Paradis de Cal-
uaire, afin que chacun y vienne pour
taster du fruict, & escouter la voix tant
lamentable, iamais l'autre Paradis
neantmoins ne fut tant enrichy de cou-
rantes eaux, iaçoit qu'il eust quatre ruis-
seaux qui l'arrousoient, car il y en a icy
quatre autres bien plus excellens, qui
sortent des quatre fontaines ouuertes
au corps de Iesus. Et si on veult confe- *Gen. 3.*
rer les arbres, ou delices de l'vn & de
l'autre, ce second emportera l'honneur,
car l'arbre de la croix le rend plus ex-
quis, & le miel, laict, & huille qui en de-
coulent par tout le monde le rendent,
sans comparaison, plus precieux, & en-
richi. Il y a icy vn raisin sur vn leuier *Num. 13.*
qui est admirable, & à bon droict
doibt il encourager tout le peuple fide-
le à conquester cest heritage, comme
aussi l'Espouse le trouue tant excellent *Cantic. 1.*
qu'el

qu'elle le cache entre ses mammelles. Icy il y a vne pierre, laquelle estant frappee, donne si grande abondance d'huile, que le sainct homme Iob se esiouissoit d'en auoir de larges ruisseaux, la mesme pierre frappee donne aussi des eaux en si grande abondance que le peuple & les bestes en peuuent estre rassasiez : les Prophetes ont veu de ce lieu, sortir des douleeurs de miel & de laict, que Moyse aussi vouloit entendre souz ses paraboles, quand il parloit si souuent d'vne terre qui deuoit escheoir au peuple fidele où le laict & le miel couloit à foison : Car ceste montagne de Caluaire a esté situee en la terre de promission, où tous se hastoient d'entrer, pour y trouuer ce qu'il leur auoit promis, mais il estoit assigné en ceste montaigne, & s'y debuoit distribuer en temps & saison. Or le morceau ne sera plus mortel à la race d'Adam, puis que Iesus Christ pend à l'arbre, pour chasser le venin qui y estoit attaché. Que si on me veult encore obiecter que le peché ne laisse pas de regner partout, aussi bien qu'il faisoit ; & qu'on est autant captif de Satan comme on estoit, lequel entretient tousiours sa tyran

*Iob. 29. Num. 20. Iocl. 3. Amos 9. Exod. 13. Leuit. 20. Nu. 13. 14. & 16. Deut. 6.*

*Obiection & resolution du peché qui ne cesse point nonobstant la passion de Iesus.*

tyrannie sur les hommes, qui sont autant serfs qu'ils furent iamais, endurent autant de maux, miseres, & afflictions (qui sont les peines du peché) que iamais feirent deuant la passion de Iesus Christ. A cela est la responce toute preste, qu'il peut bien estre que les pechez sont autant ou plus enormes maintenant, qu'ils ne furent iamais, & que les hommes sont autant subiects à miseres que iamais: mais ce qui leur estoit jadis ruine, est maintenant tourné en merite: Car celuy qui est assailly de peché, a occasion de meriter y resistant. Et s'il offence, pour cela n'est il pas damné, moyennant qu'il se vueille seruir de la contrepoison qui luy est donnee en l'arbre de la Croix, où il trouue vn remede singulier pour se garentir de mort, encore qu'il soit enuironné de mort. Ce benefice luy est acquis au merite de l'effusion du sang de Iesus Christ, ce qu'au parauant n'estoit pas concedé. Parquoy il ne faut point se desesperer, quād on se sent tant chargé de pechez, contradictions, & miseres, car c'est vne occasion de meriter & proffiter, autrement les Saincts qui endurent tant de maux, iaçoit qu'ils n'ayent point offencé, seroient trompez

en leurs labeurs, & desseins, si la misericorde de Dieu ne leur estoit asseuree, que ce qu'ils endurent tournera à leur gloire, & aduancement. Les anciens Peres deuant la natiuité de Iesus par la foy de ceste passion estoyent sauuez, & garantis de la damnation eternelle, que tous les autres encouroyent qui n'auoyent point de foy. C'est donc à dire, que le merite d'icelle auoit son effect en leur cœur, & que sans icelle, le peché ne perdoit point sa force, mais que par la foy d'icelle, il estoit enerué. C'est dequoy ils se complaignoyent par le Pro-
Ezec 37 phete Ezechiel, que leur saluation estoit differee, & que pour la longueur du tẽps leur esperance estoit comme perdue, mais le Prophete les releue par la promesse d'vne future resurrection Et sainct
Hebr. 11. Paul parlant de ceux-là mesmes, dict: qu'ils ont obtenu tesmoignage par foy, & n'ont pas receu la promesse, à cause que Dieu auoit pourueu quelque chose de meilleur pour nous. Quelle chose meilleure veut-il dire & nommer, sinon cest œuure de la redemption, cõsommé en la montaigne de Caluaire, où tous auoyent leur regard dressé, & attẽdoyent
Iere. 17. de ce lieu là toute leur saluation? Ainsi,

afin que Iesus nous rappellast à soy, cõme ses legitimes enfans de creation, il a donné sa voix en ce monde, afin que ceux que le Diable auoit desrobez & conuiez soubs ses aisles, recogneussent leur pere naturel, & s'en retournassent à luy soubs les aisles de sa Croix, où il a mis son corps, pour nous attirer à ceste heureuse viande, comme on a de coustume reuocquer l'oyseau qui s'esgare auec vn leure, ou morceau de chair, comme il dict par son Prophete. *Retourne à moy, car ie t'ay rachepté.* Il ne dict point, ie t'ay creé, ou ie t'ay nourry, mais ie t'ay rachepté : voulant monstrer combien est excellent le benefice de la redemption, où il veut que chacun prenne garde, comme estant le moyen de se reünir, & reassocier ce qui estoit separé de luy : Car comme vn rameau d'arbre qui est par violence retenu quand il est en liberté, il s'en retourne en son lieu, aussi il a icy arraché de la main de Satan, qui detenoit par violence sa creature destournee de luy, afin qu'elle se vint reioindre à luy : car il n'est possible que l'homme puisse estre à son aise, s'il n'est ioinct à son premier cẽtre, & à son Createur qui luy a baillé son origine, com-

*Esa. 44.*

*Cõparaison.*

S Augustin. in cõfess. me disoit S Augustin. Tu nous as creez pour estre antez en toy, & iamais nostre cœur ne sera en repos, qu'il ne repose en toy Tout ce qui est contraire à Dieu nous doibt estre ennemy, à cause qu'il nous veult oster de nostre repos.

Il s'est donc presenté luy mesme, afin que si nous estions esgarez, eussions occasion de nous redresser vers luy, & nous garder de la piperie de l'ennemy,

Psal. 59. comme disoit Dauid. *Tu as donné vn signe, ou banniere à ceux qui te craignent, afin qu'ils fuyent de deuant l'arc, & s'esleuent en haut.* En cela que sçauroit on recognoistre, sinon vn amour ineffable qu'il nous porte, puis qu'il se pouuoit bien passer de nous, & neantmoins il nous est venu chercher auec vn si grand trauail, & s'est sousmis à vne telle confusion? Il prometroit aux enfans d'Israel, ce qu'il a maintenant reallement

Leuit. 26. exhibé. *Ie donneray paix en la terre, vous dormirez sans que nul vous espouuante, & feray cesser les mauuaises bestes de la terre* Quand est ce que le peuple a iouy de ceste promesse sinon maintenant, qu'estãt en Caluaire il a osté le venin de ce serpent, lequel s'est enfuy à l'odeur de la fleur de ce beau raisin pendu sur le le-

uier

uier de la Croix? Car on dict que les serpens ont en abhomination la fleur de la vigne. Encore plus Satan l'odeur de la Croix. A on ouy iamais parler d'vne telle dilection entre les hommes? Elle est sans son semblable aussi est-ce la charité mesme qui mõstre ses effects. Nous auons cy deuant dict que l'amour fut grand que Ionathas monstra à Dauid, qu'Helie monstra à Helisee, quand ils se despouillerent de leurs robes pour leur donner, mais ce n'est rien, accomparé à cecy, à cause que non seulement il nous donne nostre robe d'innocence, par l'effusion de son sang, mais aussi il nous deliure des tourmens & supplices qu'auions meritez pour nostre mauuaise vie, & donne sa vie pour ses ennemis. Ce que iamais n'auoit esté veu ny ouy. Les Romains ont faict vn grand cas de l'amitié qui se trouua entre Caius Gracchus, & deux autres Romains fiés alliez, car ils exposerent leurs corps pour receuoir les fléches qu'on tiroit contre ledict Gracchus. Et l'vn à sçauoir Pomponius, ayma mieux qu'on marchast sur son ventre & qu'on le tuast, que de laisser offenser son amy, l'autre au cas pareil, à sçauoir Lectorius, apres auoir long

*Num. 13.*

*1. Reg 18*

*4. Reg. 2*

*Valer. li. 4. c. 7.*

*Amis de marque entre les Gentils.*

temps soustenu le cõbat des ennemis de Gracchus, quand il eust veu que par son moyen il auoit la vie sauue & estoit eschappé, il feist vn sacrifice de son corps à Pluton, car s'estãt fourré la dague dãs le sein il se lança dans le Tybre. Cimon Athenien voyant que son pere pourrissoit en prison, & que ses ennemis le vouloyent là faire finir sa vie, faisant semblant de l'aller visiter changea ses habits auec ceux de son pere, & le feist sortir les geolliers trompez aux vestemés, & demeura pour luy en la prison. Autant en feirent les femmes de Minye quand elles veirent que les Lacedemoniens detenoyent leurs maris si long temps en leur conciergerie où ils estoyent mesme condamnez à la mort, à cause que la trahison estoit descouuerte qu'ils pretendoyent faire contre leur Republique. La nuict donc precedente qu'on les deuoit faire mourir, elles demanderent entree pour donner les derniers baisers à leurs maris, & quand elles furent dedans, elles se despouillerent toutes, & donnerent leurs vestemens à leursdits maris & se reuestirent des habits d'hommes, puis les feirent sortir auant qu'il fust iour, & demeurerent aux cachots, où elles furent

*Valer. li. 5. cap. 4.*

rent trouuees auec grand estonnement. On trouue assez d'autres exemples de vray eamitié, mais cela nous sert de peu pour nostre edification: Car il n'y a pas d'esgard, à celle de Iesus, lequel meurt non seulement pour ses amis (comme ceux-là,) mais aussi pour ses ennemis. *A grand peine aduient il* (dit sainct Paul) *qu'aucun meure pour vn iuste, & pourroit estre que quelqu'vn oseroit mourir pour quelque bienfaicteur. Mais Dieu certifie sa charité enuers nous en ce que lors que nous luy estions ennemis, nous auons esté reconciliez à Dieu par la mort de son fils* Ce qu'il nous demãde n'est autre chose que nostre cœur, afin de l'embraser de son amour. O bonté infinie! ô amour ineffable! ô incomprehensible charité, que ne suis-ie du nombre de ceux qui sont ainsi enflammez de ton feu secret? Helas que mes offences sont grandes, qui m'empeschent d'vn si grand bien. *Tu ne m'as point inuoqué, ô Iacob, & n'as point trauaillé en mon seruice, ô Israel, tu ne m'as offert tes moutons en sacrifice, tu ne m'as glorifié par tes offrandes. Ie suis celuy qui pardonne tes pechez, pour l'amour de moy-mesme.* C'est ainsi que parle le Seigneur Dieu à son peuple, lequel a esté repris de ce que

*Rom. 5.*

*Esay. 43*

iamais il ne s'est mis en debuoir de recognoistre l'affection & amitié qu'il a cogneuë à sō besoing luy estre ottroyee, ains s'en est rendu indigne, mais ja ne m'aduienne que ie sois tant ingrat: Car l'enuie que i'ay de te faire seruice, est entierement amorcee par tes benefices, mais le moyen me defaut, & n'ay aucune force, si par ta grace elle n'est secourue. Ie te prie par les entrailles de ta misericorde, par ton immense charité, enyure de ton sang mon ame, naure mon cœur de tes playes. Tire moi a toi, & me crucifie auec toy, que ie t'embrasse comme vn faisseau de myrrhe, entre mes mammelles, & que si haut & excellent prix de ma redemption me soit vn gage perpetuel de ton amour. Tant de sang que ie voy icy espandu me nettoye, & colore mon ame de vermillon. O terre saincte! ô paradis terrestre! ô Caluaire lieu sacré, où tant de sang a abreuué la terre, comment osera on marcher sur ta plaine, où le sang precieux a esté épanché?
*Exod. 3.* Moyse fut interdict d'approcher du lieu où estoit le buisson embrasé, mais voicy
*Iosué. 5.* bien vn autre brasier en ceste Croix. Iosué voyant vn Ange deuant luy ayāt vn glaiue en sa main tout debout, se renômant

mant Prince de l'exercite du Seigneur, n'osa approcher du lieu à cause qu'il disoit la terre estre saincte, mais ce n'estoit que la figure, & voicy la chose figuree, voicy Iesus au milieu des espines qui bruslent & ne se consument. Il est enuironné de tribulations, & ceint de tourmens, & persiste en son amour, il ne perd le cœur ou se lasse du trauail, & on espuise tout sō sang, il meurt genereusement pour son peuple, & ne quitte point le cōbat. On lit que Codrus Roy Athenien, ayant entendu que iamais son peuple ne seroit sans guerre, iusques à ce que son Prince fust tué, luy mesmes s'aduança au milieu de l'escarmouche, afin d'estre frappé, & que par sa mort tout le peuple fust en paix. Sainct Paul nous exhortoit d'auoir tousiours l'œil à ce chef & consommateur de la foy, lequel en lieu de la ioye qu'il auoit en main, a enduré la Croix, ayant mesprisé la honte, nous ne deuons point auoir peur, puis que nous voyons la verge esleuee & Iesus qui marche deuant. Quand Phocion Capitaine fust cōdamné à mort, & s'en alloit au supplice, ayant ses complices qu'on menoit aussi pour mourir aupres de luy les regarda, & aduisa comme ils

*Valer. li. 5. cap. 6.*

*Hebr. 12.*

*Aelia. li. 13. de va- ria histo. Plutar. in Grac. Apoph.*

ploroyent: *Comment* (dict il) *vous plorez? Pensez vous que ce vous soit petit honneur que de mourir auec Phocion?* Ceux qui ont le cœur failly quand il faut batailler en bonne guerre, Themistocles les accomparoit à vn poisson qui a la forme du glaiue, mais il ne frappe point: & comme vn iour il combatoit sur mer encourageant ses soldats, il veist vn Capitaine Adimantus qui se faignoit d'entrer au combat, à cause que ceux qui estoyent les plus eschauffez, & estoyent prins, estoyent condamnez au fouët: *Aussi ceux* (dict il) *qui ne veullent combatre, ne seront ils pas coronnez?* Nous nous pouuons bié asseurer donc en toute guerre quãd Iesus marchera deuãt, & sera chef de l'entreprise. Heureux le Cheualier qui vest le harnois, & endosse les armes soubs l'estẽdart de la Croix: Car il a tant monstré d'indices & argumens qu'il nous veut ayder, & fauoriser qu'on ne doibt douter de son secours. Il est seul qui entre le premier en la lice, & par signes de son amour il auoit inuité tous ses amis à le seconder, & si nous auons peur nous trouuerons en luy retraicte pour nous asseurer.

Auant que Iesus eust consacré son Triom

Triomphe au mont de Caluaire en vne Croix, nous en lisons plusieurs autres auoir esté crucifiez, mais pas vn n'a esté prisé de son supplice, car le fruict n'a pas reüssi de la mort d'aucun que de Iesus Christ, parce que c'est autre cas, de mourir comme criminel, & de mourir en innocence. Les Princes du peuple qui auoyent paillardé auec les Madianites furent tous pendus au gibbet par le cômandement de Moyse contre le Soleil, & fut appaisee l'ire de Dieu contre Israel, notable vengeance contre les paillards & Idolatres: Car on en voit plusieurs qui renierôt cresme & baptesme, pour paruenir au poinct où les conduict leur charnelle volupté. Le mesme Moyse feist vn edict: Que l'homme qui auroit faict peché digne de mort, feust pêdu à vne potence, mais il defendit que le corps n'y demeurast point la nuict, ains qu'au mesme iour on le meist en sepulture. A cause (dit-il) que celuy qui pend, est mauldit de Dieu: & par ainsi tu ne contamineras point la terre, laquelle le Seigneur ton Dieu te donne en heritage. Cecy voulurent bien exactement practiquer les Iuifs, quâd ils feirêt oster Iesus Christ de la Croix, mais ce fut apres

*Plusieurs crucifiez.*

*Num. 25*
*Deut. 21.*

pres que leur rage fut assouuie, & qu'ils ne luy sçauoyent plus faire de mal, ayãt en moins de vingt-quatre heures esprouué sur luy des tourmens qui estoyét estranges & au parauant non ouys : afin qu'on recognoisse l'impieté les persecuteurs, & la patience du iuste. Depuis le iardin où il se prosterna en oraison, iusques à ceste heure, il n'a point esté vne heure qu'on ne luy ayt tiré du sang, & ne trouue l'on que sang par toutes les sales, & parquets, par toutes les rues & chemins, partout le mont de Caluaire espandu. Si bien que c'est vn miracle comme vn corps humain a tant fourny de sang, veu qu'il a esté saigné en mille endroicts de son corps. Iosue aussi commanda qu'on pendist à vn arbre le Roy d'Hay iusques au temps de vespre, & quand le soleil fut couché qu'on ostast du gibbet sa charongne. Ce qu'il feist obseruer sur les cinq Roys de Chanaam, lesquels il feist tirer de la cauerne, où ils s'estoyent mussez, & leur ayant mis ses pieds sur leurs gorges, il les feist pendre à cinq arbres, & y demeurerent pendus iusques au vespre. Ceux qui ont moralizé cecy veullent denoter par ces cinq Roys les principaux vices qui font guerre

*Epilogue du sang espandu de Iesus.*

*Iosué. 8. & 10.*

*Cinq Rois pēdus que signifiet*

guerre au Chrestien, quand il se met en debuoir de conquester la terre de promission, à sçauoir le Royaume celeste par les armes de la Croix qui luy sont en main, & par l'ayde desquelles il les crucifie au bois, car toute victoire qu'on obtient sur tels ennemis, depend de la vertu de la Croix. Il est aussi escript que deux Eunuques du Roy Assuerus conuaincus de trahison & conspiration contre leur Prince furent pendus au gibbet. Et en feust faict autant du sourcilleux & superbe mignon du Roy, à sçauoir d'Aman, qui experimenta si le licol estoit bien retors, qu'il auoit preparé pour l'innocent Mardochee en vn gibbet de cinquante couldees, comme nous auons dict cy deuant. Le boulanger de Pharaon fut aussi pendu pour ses offences, comme luy auoit predict Ioseph. Les Gabaonites ayans esté vexez par Saül furent vengez par vne famine triennaire que nostre Seigneur enuoya en Israel, & voulãt Dauid sçauoir comme il les pourroit contenter, ne luy demanderent or ny argent, ains seulement que sept de la lignee de Saül, qui les auoit iniustement affligez, leur fussent liurez pour les pendre au sommet de la mon

*Hester. 2. 5. & 8.*

*Gen. 41.*

*2. Re. 21.*

la montaigne deuant le Seigneur, ou ils furent cõseruez de la griffe des oyseaux & bestes sauuages par Respha Concubine de Saül, qui y auoit deux de ses en-
1.Esdr.6 fans. Le grand Esdras obtint du Roy Cyrus lettres patentes, par lesquelles il condamnoit tout homme, qui empescheroit les Iuifs de rebastir le temple, à estre pendu aux soliueaux de sa maison, laquelle seroit rasee & abbatue, & fust faict au lieu d'icelle vn fumier. Cecy a quelque mystique intelligence, car Iesus Christ a souffert ceste iniure sans occasion, seulement soubs faux tesmoignage qu'on a deposé cõtre luy, qu'il estoit ennemy du temple, & pour cela il a esté pendu au plancher de sa maison & mis sur vn fumier, quand il a voulu cautionner Adam le preuaricateur & demolisseur du temple de Dieu, qui s'estoit trop ingeré de despecer vn tant bel edifice: mais sa maison estant ruinee, il n'est demeuré à Iesus de tout le meuble d'Adã que le bois pour l'attacher, & le fumier
2.Re.18. de Caluaire pour le loger: Absalon aussi, qui prefigure le mesme Adam, à cause qu'il estoit beau par excellence, se pendit à vn arbre passant par dessoubs assis sur vn mulet: mais pour le reparer, il a fal u

fallu que le fils de Dieu le plus beau de tous les hommes mõté sur l'asne de nostre mortalité, y ayt esté attaché pour noz pechez:& afin que le Royaume qui estoit en trouble fust pacifié, & le pecheur reconcilié:Car à bon droict compare l'on Iesus Christ auec Absalon, non en ce qu'il a mal conuersé, mais en ce qu'il a esté cause par sa mort que le Royaume a esté reüny au Roy Dauid, en ce qu'il estoit aussi de race Royalle, extraict de la lignee d'Abraham & de Dauid. Et en ce qu'il estoit beau, & aussi pour le genre de mort:car tous deux furẽt frappez de coups de lance, & tout ainsi que Dauid n'approuua pas le meurtre qui fut faict d'Absalon, aussi Dieu le pere n'approuua iamais la meschante volonté des Iuifs pour crucifier Iesus Christ; de sorte que si l'vn & l'autre mourut, ce fut au proffit des Royaumes & non à la consolation des parens. Les cheueux qui tenoyent Absalon pendu au chesne estoyent de grand prix, mais ceux de Iesus ont encore esté plus precieux:car on n'ẽ sçauroit assez priser la valeur, à sçauoir les saincts pensemens qu'il a eu sur le rachapt & deliurance du monde, qui furent tant secrets que iamais les

*Iesus conferé auec Absalõ.*

Anges

Anges n'en sceurent rien; car c'estoyent
pensemens de paix & non d'affliction
Iere 29. (comme il disoit par ses Prophetes.) Or
Esay. 25. pour raison que les malfaicteurs estoyét
mis en Croix, ce supplice estoit abhominable, & estoit vn scandale parmy les
Iuifs, & follie parmy les Gentils : *Mais*
1. Cor. 1. *maintenant ce qui semble follie deuant les*
2. & 3. *hommes, c'est sagesse deuant Dieu, & ce que*
*les hommes estiment sagesse, est reputé follie*
*deuant Dieu.* Ce qui nous doibt entretenir en humilité, car iamais il ne faut e-
Mat. 11. stimer que Dieu reuele ses secrets sinon
à ceux qui ont le cœur humble & ne
sont curieux. D'où vient que si peu de
gens s'affectionnent au mystere de la
Croix, sinó à cause que nostre Seigneur
leur en a osté le goust, pource qu'ils sont
trop hautains, & ne veullent accommoder leur entendement à l'obseque de la
Luc. 23. foy? Le larron qui n'auoit iamais estudié, deuint plus sçauant en la science de
la Croix à son proffit que le plus docte
legiste de la Synagogue, qui se pensoit
Luc. 19. bien sage & rusé. Zachee monté sur vn
arbre (qui signifie la Croix) fust incontinent endoctriné du mystere de la Croix,
à laquelle il fut tát deuot, que pour embrasser la vie Chrestienne, qui est vne

Croix,

Croix, il donna tout son bien aux pauures pour suyure Iesus Christ. L'arbre de la Croix est humble, & n'en reçoit point d'autres, ceux qui se veullent faire sages & estre renommez en science, ne sçauēt rien pour leur salut, & sont ignorans du meilleur bien qu'ils deuroyent chercher en l'Escriture.

## IOVRNEE XXX.

*Iesus apres qu'il fust esleué en croix, fut blaspheme & iniurié par les passans, & par les prestres & anciens, hochans leurs testes, qui furent bien estonnez pour le tremblement de terre, & tenebres suruenues.*

*Esleue la lance qui est en ta main contre Hai, car ie bailleray icelle en ta main. Et Iosué esleua sa lāce qu'il auoit en sa main cōtre la ville,* dit la saincte Escriture. Nous lisons plusieurs Princes auoir dōné iournee en diuerses cāpagnes, mais vn semblable cōbat ne fut iamais veu, que seulement par l'eleuation d'vne lance vn *Iosué 8.*

*Lance de Iosué que signifie.* peuple demeuraſt victorieux. C'eſtoit vne victoire qui en prefiguroit vne autre encore plus ſignalee, laquelle a eſté pourſuyuie ſur la montaigne de Caluaire, contre la mauldite cite, & contre le Prince qui commandoit en icelle. Qui iamais ouyt parler qu'vn Prince, pour combatre vn ennemy, ſe ſoit armé d'vne croix de bois, d'vne coronne d'eſpines, & de clouds en ſes pieds & mains? Si eſt-ce qu'il a tenu ſa lance ou croix plus chere, & ſes eſpines & ſes playes, que ne feroit vn Prince terrien ſon harnois doré, ſa lance à fer eſmoulu, ſes armes à l'eſpreuue, ſon corcelet renforcé, ſon coutelas damaſquiné, & de fine trēpe: Car iamais Ioſué ne fut plus redouté ayant ſa lance en main, que Ieſus a eſtōné Satan, eſtant attaché en croix, lequel a receu tel coup de lance, que deſarçonné eſt porté par terre, & deſapoincté de tous ſes gouuernemens, bleſſé & nauré à mort, tant fut ceſte lance de Ieſus Chriſt forte & puiſſante. C'eſt auſſitout ce qu'il redoute encore à preſent, car la playe luy ſeigne encore, & n'en guarira iamais. Nous nous deuons donc reputer bien-heureux, que nous auons vn tel lancier, pour nous cōduire en la terre de

de promission, lequel est maintenant esleué comme l'Aigle, afin de nous apprēdre le vol, assauoir de nous transporter des humaines & terriennes cogitations aux diuines, & mettre au ciel nos cœurs & desirs, adorans en croix ce celeste lancier, & ce conducteur taut asseuré, qui est chargé de despouilles, & embrasse tout le monde qui le veut accueillir. Ceste eleuation de Iesus fut mõstree au petit Ioseph, qui puis apres fut gouuerneur de la terre d'Egypte, quand il eut vne vision d'vne gerbe esleuee par dessus les autres, qui fut adoree & reueree de chacune. *Ie songeois que nous faisions des gerbes au milieu d'vn champ* (disoit-il à ses freres) *& que ma gerbe se leua & tint debout, & vox gerbes l'enuironnoyent & s'inclinoyent deuant elle.* Mystere bien notable, si on obserue les circonstances, à sçauoir, qui est ce songeur, & qui sont les gerbes, & l'occasion de telle proposition. Car, comme nous auons dict cy dessus en la Iournee douziesme, Iesus a esté estimé des Iuifs comme songeur, ou resueur, comme faux Prophete & iangleur, abuseur & seducteur, si est-ce que ce songeur a vne gerbe, laquelle s'esleue par dessus les autres, en despit

*Iob. 39.*
*Deu. 32.*
*Gen. 37.*
*Gerbe de Ioseph adoree.*

des Iuifs, qui ont esté gerbes voiremēt, mais leur enuie, & malice a voulu empescher le cours de la vie & renommee de Iesus, jaçoit que malgré eux il est esleué, premierement en Caluaire, & puis apres glorifié, & constitué sur toute la terre, & Royaumes du monde. Or la gerbe qui est creuë en terre, & puis couppeé par la faucille, & liee, a esté si hault esleuee, que les autres gerbes la sont venu recognoistre, c'est la sacree humanité de Iesus, qui a pris origine en terre de la vierge glorieuse, & a esté composee ceste gerbe de plusieurs espics, quand par vn lien indissoluble luy a esté ioincte la diuinité, & des deux natures vne infinité de graces, & de vertus ont esté ensemble amassees. Les grains de la gerbe, qui estoient dans les espics, denotent aussi les secrets de la diuine essence, qui ont esté cachez soubs le voile de l'humanité de Iesus Christ, & tous les espics ioincts & liez ensemble, à sçauoir tous les effects de la diuine & humaine nature estans inseparables se sont manifestez ensemble en l'eleuation de la gerbe en l'arbre de la croix, où il a esté recogneu des autres gerbes. *Car le Centurion voyant* (dict l'Euangeliste) *comme il estoit*

Luc. 23.

*Il estoit expiré, & ce qui auoit esté faict, glorifia Dieu, disant: Vrayement cestuy-cy estoit fils de Dieu*, & dict consequemment, *que toutes les troupes qui s'estoyent* *Mar. 15.* *assemblees à ce spectacle, voyans les choses qui se faisoyent s'en retournerent frappans leurs poictrines, & puis apres ils l'adorerent quand ils le veirent resuscité.* La figure donc se rapporte à ce mystere, comme faict l'autre, qui est de mesme qualité, quand Dieu parle à Moyse. *Le Sacrificateur esleuera deuant le Seigneur Dieu la gerbe de bled, afin qu'elle luy soit aggreable.* Il veult donc dire que quand on auroit moissonné son champ, la premiere gerbe qui seroit liee on l'apporteroit au Sacrificateur, pour estre offerte, & esleuee deuant le Seigneur, comme par vne oblation & recognoissance que tout le bien dependoit de luy: autant en faisoit on de tout premier né. Or la gerbe premiere du champ de l'Eglise est Iesus Christ, le premier iuste de la nouuelle Loy, comme Abel fut de l'ancienne Synagogue, & pour sa iustice a esté seul digne d'estre offert sur l'autel de la croix pour estre hostie ou offrande aggreable, à cause que pas vne autre gerbe eust esté aggreable à Dieu, à raison que toutes

*Macch. 28.*

*Leui. 23.*

*Gerbe offerte pour primices.*





estoyent souillees & pollues de peché, & ont esté plustost nettoyees & sanctifiees par ceste premiere, qui est offerte à Dieu, & luy est acceptable, n'ayant en soy aucũ peché, qui la puisse faire moins aggreable, & a esté la vraye primice de iustice : Car Iesus a esté seul mediateur des vifs & des morts pour appaiser l'ire de Dieu. Et c'est pourquoy tant souuent il a esté prefiguré par la gerbe qui a esté
*Nu. 19.* battue de la verge, & secouee pour rendre le froument, comme il est dit de Gedeon, de Ruth, & d'Ornam, & autres qui estoyent en l'aire pour vanner & bat-
*Iudic. 6.* tre le froument, qui signifie IESVS
*Ruth 2.* CHRIST, comme il se compare au
*1.Par 21* froument assez souuent en l'Euangile,
*Zach 2.* duquel froument vn pain a esté pestri
*Ioan. 12.* tant doulx & delicieux, que tous les in-
*Psal. 90.* uitez au banquet, en sont grandement
*& 147.* consolez. Ioseph donc preuoyoit ceste
*Gen. 41.* gerbe diuine s'esleuer pour fournir de froument à nourrir toute la terre d'Egypte. Et parce qu'il n'y a iamais eu aucun digne en toute la genealogie de IESVS CHRIST, pour faire ceste tant copieuse redemption, il n'en recognoist pas vne esleuee, que celle qui estoit sienne, de laquelle il deuoit pra-

ctiquer le grain quand il fut esleu Sauueur du monde, comme s'il eust esté fidele dispensateur des mysteres à aduenir : Car l'exercice de sa charge ne presignoit autre chose, que la future prouision de l'Eglise, pour nourrir tous ses enfans au grain de ceste gerbe, qui deuoit estre esleuee, battue, & vãnee en l'arbre de la croix, & en l'aire de Caluaire. Mais tout ainsi que les freres de Ioseph se sont mocquez de sa gerbe, & l'ont appellé resueur, l'ont iniurié & blaspheme, voicy que les freres de Iesus Christ en font autant, quand ils voyent ceste gerbe esleuee en l'arbre de la croix, cõme sur vn autel, estant offerte à Dieu pour sacrifice aggreable.

*Ceux donc qui passoyent* (dict l'Euangeliste) *luy disoyent oultrage, hochans leurs testes & disans: Toy qui deffais le Temple & en trois iours l'edifies, sauue toy toy-mesme, si tu es fils de Dieu, descẽ de la croix: Sẽblablement aussi les principaux Sacrificateurs se mocquans auec les Scribes & anciẽs disoyẽt. Il a sauué les autres, & ne se peut sauuer soy mesme. S'il est Roy d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, & nous croirons à luy. Il se confie en Dieu, qu'il le deliure maintenant s'il l'a aggreable, car il a dict: Ie*

Matth. 27.
Mar. 15.

*suis le fil, de Dieu.* Voicy tout le sommaire des opprobres qu'ont inuentorié les Euangelistes, mais il faut estimer qu'ilz n'ont pas voulu reciter les autres calomnies & oultrages dont ces gens desbauchez & farciz d'iniures ont pour le dernier mets seruy Iesus Christ, car ils eussent excedé leur registre. Mais Dauid les auoit de long temps preueues, quand il parloit en la personne
*Psal. 21.* du filz de Dieu: *Ie suis ver & non point homme, opprobre des hommes, & mesprisé du peuple. Il a remis au Seigneur son affaire. Qu'il le deliure donc & qu'il le sauue, puis qu'il luy porte affection.* C'est dõc icy que la figure est accóplie du iuste Noé,
*Genes. 9.* lequel ayant planté vne vigne & ignorant la force de son vin, en beut tant qu'il demeura nud couché en son tabernacle. Et Cham le pere de Chanaan voyant les parties honteuses de son pere, l'annoncea à ses deux freres qui estoient dehors: Ainsi Iesus Christ estant nud & descouuert au tabernacle de la croix, ce mauuais, mauldit, & reprouué Chã, c'est à dire, le peuple Iuif, qui a esté heritier de Cham, en la terre duquel il a demeuré, & y a ainsi exposé Iesus Christ en Croix, a arresté tous les passans estrãgers & barbares

bares pour se venir mocquer de luy & de sa honte, comme auoit prophetisé le sainct homme Iob : *Chacun claquera de ses mains contre luy, & siblera contre luy de son lieu*, mais il fut à bon droict mauldit de ce qu'il s'estoit mocqué de son pere & de son bien-facteur qui s'estoit enyuré d'amour, pour le desir qu'il auoit de faire profiter ceste vigne esleuë qu'il auoit trāsportee d'Egypte, mais au lieu de bon raisin elle ne luy apporte que des aigretz. *Iob fut ainsi mocqué de ses voisins, quand ilz le veirent sur le fumier & le monstroient au doigt, luy faisant plus de mal par leurs iniures, que ne faisoyent tant de playes qu'il auoit sur son corps, comme il dict. Ses bandes sont venues ensemble, & ont prins leur chemin vers moy, & ont tout entour aßiegé mon tabernacle, ceux qui demeurent en ma maison & mes seruātes m'ont estimé comme estranger. I'ay appellé mon seruiteur, & il ne m'a point respondu, mon haleine a esté estrange à ma femme, außi les iniques m'ont eu en horreur, & si ie me leue, soudain ilz parlent contre moy. Tous les hommes de mon secret m'ont eu en abhomination.* Toutes les complaintes de ce sainct homme, expriment les angoisses & douleurs de Iesus Christ, estant atta-

Iob.27.

Psal.79.
Esaye 5.
Iob.19.

ché en croix sur le fumier de Caluaire, où les bandes le sont venues assaillir & ont enuironné son tabernacle, sa femme, c'est à dire, la Synagogue, a eu en horreur son haleine, c'est à dire, ses propos & salutaires discours, & s'en est mocquee : les iniques l'ont eu en horreur & abhomination, encore que le
*Eccl. 10.* cõmandement fust expres de ne se moc-
*Leui. 19* quer de celuy qui est affligé, & de don-
*Psal. 37.* ner malediction au sourd: au sourd, dis-ie, qui ne faisoit point compte d'ouvr tant de blasphemes & n'y respondoit nõ
*1. Reg. 1.* plus que s'il eust esté sourd & muet. Anne mere de Samuel fut plus affligee des iniures & reproches, que luy faisoit la seconde femme de son mary, que de la honte de sa sterilité, & de l'opprobre qui luy couuroit la face, car cela venoit de la part du vice de nature, ou par la permission de Dieu, mais les outrages & piquantes paroles procedoient d'vne certaine malice. Sarra aussi fille de Raguel estant assaillie d'iniures en son affliction extreme de la mort subite de tãt de maris par sa chambriere, se trouua grandement outree, & s'en alla au hault estage de sa maison pour amerement conferer auec Dieu de ses douleurs
Ainsi

Ainsi a donc esté Iesus par dessus tant de playes, de rechef persecuté des langues, qui 'estoient plus picquantes que les clouds, car les clouds perçoient les veines & la chair, mais leurs langues luy transperçoient le cœur, c'estoit le seul moyẽ qui leur restoit, car ils ne luy pouuoient toucher de leurs mains, & ne luy eussent sceu faire plus d'outrages qu'ils auoient faict, en practiquant tant de genres de tourmens sur son corps. Ilz ont donc employé leurs langues pour luy faire vn dernier conuoy, & le faire mourir de leur ramage tant outrageux, le conduisant au tombeau au son d'vn tant mal gracieux instrument & de si estrange harmonie : leur rage n'eut iamais de fin qu'il ne fust expiré, & conduisirent son ame hors du corps auec vne voix tant sacrilege. Voicy vn piteux theatre où tant de douleurs s'agregent l'vne sur l'autre, & tant d'argumẽs se presentent de tristesses. Quelque part qu'il iette ses yeux, il ne voit que tourment, mais le plus grand regret qui le saisisse est de voir sa triste mere tant desolee au pied de la croix, tantost haussant ses yeux pour voir son filz, puis aussi tost les deprimant en bas pour arrou-

*Les langues Iudayques dernier supplice de Iesus.*

*Medita-tion.* ser la terre de larmes. O terre beneiste qui a esté abbreuuee de tant de sang du filz, & de tant de larmes de la mere! Autant de coups qu'elle ouyt frapper sur l'enclume de la croix, autant de fois que son fils parloit, ou la regardoit, autãt de fois q̃ ces enragez laschoyẽt des iniures atroces contre son fils, c'estoyent autant de diuers martyres, & autãt de lãces qui luy perçoyẽt le cœur. O vierge martyre, il faut que tu accompagnes les larmes de ton fils, car tu n'aurois non plus d'aise que luy, puis que tu es esleuë pour estre sa mere. N'est-ce pas tout l'heritage qu'il t'a donné & laissé en ce monde, que de t'enrichir de trauaux? O mere qui verses tant de pleurs au sein, où a reposé ton digne fruict, & qui baignes la place où il a prins sa nourriture au lieu du laict qu'il a succé en son aage enfantin, maintenant qu'il s'en va trespasser il n'y trouue que des larmes: *Tu* *Exod. 23* *ne cuiras point le cheureau au laict de sa mere,* disoit Moyse à l'ancienne Synagogue: Mais elle contreuient à ceste ordonnance, quand elle fait cuire le fils dans les larmes de sa mere, & parce que le laict luy manque pour le nourrir, elle luy donne des larmes en recompense.

Tout le ſang donc du fils eſt eſpuiſé de la preſſure de la croix, tout le laict de la vierge eſt tari pour donner aliment au Sauueur, & ſes larmes deſbondent des deux yeux pour acheuer de luy donner nourriture proche de ſon treſpaſſement. Qu'eſt-cecy? voicy vn nouueau meurtre, que le fils ſoit cuict au laict de ſa mere. Et le ſein, où il a trouué la vie, maintenant luy donne la mort: quand reciproquement l'vn meurt voyant ſa mere tant angoiſſee, & l'autre ſe conſomme voyant la mort de ſon enfant. Le fils donc tuë la mere, & la mere tuë ſon fils. O corps martyriſé du couſteau de la paſſion de Ieſus, tellement que le ſang & les larmes enſemble meſlees peuuent ſeruir de remede aux infirmitez de mon ame, & pour guarir les playes qui tourmentent mon cœur, la mort eſt commune au filz & à la mere, & en ce que la mere peut offrir du ſien elle le donne liberalement pour accompagner le prix de noſtre redemption. Ie ne fay point de doubte encore qu'il ne ſoit enregiſtré, que les Iuifs ſaoulerent auſſi bien la mere d'impropetes comme le fils. Car il n'eſt pas croyable qu'elle ayt eu accés parmi eux pour entrer à ſon fils quand *Coniecture.*

quand

quand ils le tenoient pour le tourmenter, qu'elle n'ayt beu vne grande mer d'iniures, telle que des bouches tant sales pouuoient proferer, il n'y auoit si petit qui n'eut recordé ce qu'il deuoit dire. Et auoient prothocoles exprés qui en tenoient le roolle, afin de les mieux remettre au souuenir, la voix des vns estoit tāt cassee de crier, qu'ils en auoient le gosier eschauffé, car depuis 24. heures ils n'auoient donné treues aux calomnies & faux improperes. On en lit plusieurs, desquels ja nous auons faict memoire, qui ont esté poursuiuis d'iniures, mais ce ne fut iamais auec telle vehemence. Les anciens de Ierusalem & les Sacrificateurs auec leurs bandes sacrileges au lieu de le reconforter l'ont affligé par leurs brocards & blasphemes & en lieu de luy donner secours de viures, ne luy ont offert que du fiel & vinaigre. Thobie estant en grande affliction d'estre persecuté dehors par ses ennemis, & dedans par vn accident qui le feit aueugle & luy osta le moyen de s'occuper aux œuures de misericorde, ce qui luy estoit le plus grief tourment, fut encore de nouueau assailly d'iniures par sa femme & ses voisins, mais il ne se

vou

voulut partir de son innocence, pour s'addonner à quelque impatience, sachant bien qu'il auroit à la fin quelque allegeance de tant de maux, par la visitation du medecin qu'il attendoit, car (comme nous auons dict) le cœur & fiel du poisson qui luy rendit la lumiere & le consola le reste de ses iours, voire luy donna vn preparatif pour attendre la gloire qu'il chantoit, & à laquelle il aspiroit, ne prefiguroit autre chose que Iesus Christ bruslé au feu de la Passion. Les Payens ont eu quelque apparence de perfection en la tolerance des iniures, mais leur merite a esté euacué, à cause qu'ils n'ont cerché l'amour, honneur, ou gloire de Dieu, en leurs actes, mais plustost ont brigué la vaine reputation des hommes. Iamais Socrates ne se formalisa quand on le persecutoit d'iniures & conuices, à cause qu'il disoit rien ne l'offencer de tout ce qu'on luy disoit, puis qu'il n'estoit point coulpable. C'estoit le commun prouerbe de Tybere Cesar, quand on luy rapportoit qu'aucuns parloient mal de ses actions, & controoloient ses faicts: *Il est bon* (dit-il) *qu'en vne cité, qui est libre, les langues le soyent aussi.* Car quand on a enuie de mal

*Iniures supportees par les Ethniques.*

fai

faire,& qu'on songe à la reproche qu'on en aura,cela fait changer d'aduis Et le meilleur moyen de s'en garentir, est (disoit Platon) de se si bien conduire, que les calomnies iettees ne trouuent personne qui les vueille aduouer,ou prester tant soit peu de creance. Les calomnies pouuoient beaucoup plus offencer Iesus Christ, à raison de son innocence,qu'elles ne nous offensent: Car de tous les opprobres, & iniures qu'on nous fait,nous en sentons quelque allegeance, si nous les conferons auec les pechez que nous auons commis. Mais le bon Iesus n'ayant en soy coulpe, qui peust estre conferee auec les atroces improperes & iniures qu'on lui faisoit,non seulement sentoit le tort qu'on luy faisoit, mais aussi la malice qui s'en ensuiuoit. Parce qu'en cas d'iniure,qui est infligee à vn innocent,il y à tousiours occasion de se douloir,iaçoit qu'on l'endure patiemment, pour le fruict qu'on en espere tirer : car l'iniure ainsi faicte, fait non seulement tort à l'iniurié,mais aussi est mauuais exemple pour ceux qui estimeront leur en estre donnee l'authorité d'en faire autant, ainsi que disoit Caton,lequel pour son regard pardonnoit

*Platon.*

*S. Bernard.*

noit tref-volontiers à ceux qui luy faifoient iniure, mais il confeilloit d'en prendre vengeãce, à celle fin de deftourner les autres de faire le femblable.

Or il eft à noter que Satan encourageoit les Iuifs à luy dire tãt d'iniures, & le foliciter de defcendre de fa croix : car il commençoit ja à fentir les effects du fang refpandu, & que fa force fe diminuoit, à caufe qu'il n'auoit que dire ou alleguer en iugement contre luy. Il voit qu'auec fon bafton de la croix & fa couronne d'efpines il le veut defpouiller de fa tyrãnie, pource tafche il à le faire defcendre, afin qu'il n'acheue fon Triõphe encommencé : Il auoit ja eu quelque opinion de luy quand il le vint tenter au defert, où il l'auoit luy-mefme porté & manié à fa fantaifie, mais il n'auoit rien fceu cognoiftre finon qu'il eftoit hõme puis qu'il en faifoit à fa volõté comme d'vn autre, fi eft-ce qu'il eftoit toufiours en doute, & le mettãt entre les mains de fes miniftres pour l'examiner par tourmens, il l'a trouué patient, iufques à ce poinct qu'eftant attaché en croix, il fent le coup du baftõ, & incite fes miniftres à l'importuner de defifter, à caufe qu'il n'ignoroit pas la bonne affection qu'il

portoit à ce peuple, & le grãd zele qu'il auoit pour le sauuer & retirer à soi:cõme souuent il s'estoit vãté d'estre venu pour
Mat. 10. cercher les brebis de sa maison d'Israel,
& 19 & auoit defendu à ses Apostres d'aller prescher aux nations estrangeres: ains qu'ils allassent aux brebis de la maison d'Israel. S'asseurãs dõc qu'il les prẽdroit au mot, il leur persuade, de promettre qu'ils se cõuertirõt à la foy,s'il veut des-
Mat. 27. cendre de la croix *Qu'il descende* (disent-ils) *de la croix, & nous croirons à luy*, mais à qui pensoyent-ils s'addresser?a la diui-
Mat. 12. ne Sapience, qui cognoist ce qui est au dedãs du cœur?S'ils ont enuie de croire, il leur dõnera vn miracle plus euident,
Luc. 11. c'est le signe du Prophete Ionas accõpli, quand il est resuscité du sepulchre où il renuoyoit par son Prophete Sophonie, tous ceux qui auoyent enuie de le trouuer. Que si la Synagogue fait difficulté de croire à ce signe, comment est-ce qu'elle se fust conuertie au premier? Il appert doncques qu'elle estoit poulsee de Satan,pour demander à faux tiltre & promesse, ce qu'il ne debuoit donner: *Tes freres & la maison de ton pere, iceux mesme ont faict infidelement contre toy, & ont crié pleinement apres toy, mais ne les*

*croy point, iaçoit qu'ils te parlent de bien* (dict le Prophete Ieremie :) comme s'il preuoyoit ceste requeste inciuile de la Synagogue presentee auec iniures à Iesus Christ au pied de la croix, afin de l'en faire descendre, mais il ne les a voulu ouyr ne croire, encore qu'ils luy parlassent de bien, à sçauoir de la liberté de son corps, & de leur future conuersion : car ce n'estoyent que tromperies. *Ceux qui cherchent mon ame* (dit-il par son Prophete) *ont tendu des laqs, & ceux qui pourchassent mon mal traictent laschetez, & songent des tromperies, mais comme vn sourd ie n'escoute point.* Psal. 37. *Le fin preuoit le mal & se cache mais l'innocent qui passe, est tousiours affligé* (dit le Sage.) Prou. 22. Le legislateur Moyse se complaignoit de ce peuple tant mal conditionné, qui ne le faisoit que detracter & luy dire iniures, mais il n'en souffrit iamais de semblables que Iesus Christ : *Pourquoy as tu affligé ton seruiteur, & pourquoy n'ay ie point trouué grace deuant toy, que tu as mis la charge de tout ce peuple sur moy? Ay ie conceu tout ce peuple ou l'ay-ie engendré, que tu me dis, porte le en ton sein comme la nourrice porte l'enfant, en la terre pour laquelle tu as iuré* Num. 11.

*à ses peres?* Telles ou semblables complaintes pouuoit faire à l'exemple de Moyse le doux Iesus en l'arbre de la croix, quand il regardoit la dure condition, & mauuaise volonté de ce peuple, qui luy estoit tant cher, & ne le pouuoit ramener à sa cognoissance, & au debuoir d'obeissance : Car au lieu de le recognoistre, ils luy reprochent qu'il ne se peut sauuer, & que s'il sort de la croix, ils se rendront à luy. Ainsi disoyent de Saul
1.Reg.10 les fils de Belial. *Cestuy cy nous pourra il sauuer? Et le despriserent & ne luy apporterent point de dōs, mais il feit semblāt de n'en rien sçauoir* (dit la saincte Escriture.) Quelle angoisse pouuoit il porter au milieu de tant de trauaux, de se voir ainsi blasonné, & mocqué, par celuy auquel il dōnoit le cœur & le corps au milieu de sa terre, en place tāt marchande, auec telle confusion & ignominie? mais il ne repute point tout cela, si la Synagogue ne luy faisoit point tant de vergongne deuant vne telle troupe de Payens. Quelle estime pouuoit auoir le peuple Idolatre tant celuy qui estoit là assemblé, comme l'autre qui en orroit faire le recit, voyant que les Iuifs maudissoyent leur Roy & crucifioient leur Seigneur, blas

blaſphemoient leur Dieu,& le ſcandaliſoyent de tant d'opprobres & outrages? Ils auoient le nom & le bruit d'auoir les Propheties en main, & ſçauoit on bien que le Meſſias leur eſtoit promis,& qu'il prendroit chair humaine en leur race, maintenãt qu'il eſt venu, & que tout ce qui a eſté dit, a eu ſon effect & accõpliſſemẽt,ils le reniẽt & le reprouuẽt.Quelle edification aux Gentils d'ouyr tant de cõtumelies?Eſtoit ce pour les appeller à la foy,que d'appeller Ieſus ſeducteur?Eſtoit ce pour leur promettre ſaluatiõ,q̃ de luy reprocher publiquemẽt qu'il n'auoit moyen de ſe ſauuer? Eſtoit-ce les ſemõdre à ſa religiõ,q̃ de le blaſmer cõme s'eſtãt fauſſemẽt attribué le tiltre de diuinité?Moyſe & Aaron,pour vn petit different qu'ils eurent ſi Dieu pourroit faire ſortir l'eau d'vn rocher,furent priuez de l'entree de la terre de promiſſion, mais ceux cy qui ne veullent accommoder leur foy à ce qui eſt deuant leurs yeux, & empeſchent les autres de croire,ſeront auſſi priuez de la terre des viuans : Car ilz debuoient eſtre les trompettes pour annoncer la venue du Meſſias,& le debuoient receuoir humainement & reueremment: au contraire ilz

l'ont descrie & diffamé, s'ont chassé, & scãdalisé. Mais quel remede pourroit on icy mettre où on voit tout le droict perverti, & ceux qui sont debteurs, estre tãt impudens renieurs? Entre les ennuis qu'on trouve plus extremes, cestuy est le premier, quand on endure & si on n'y peut donner remede. Solon interrogé pourquoy il iettoit tant de larmes sur la mort d'vn sien fils, veu qu'il sçavoit biẽ qu'il ne le revocqroit pas en vie par ses pleurs. C'est l'occasion (dit-il) pourquoy ie me tourmente, à cause que le remede m'est osté de le faire revivre. Iesus se sẽtit donc grandement affligé par les langues des Iuifs puis qu'il voyoit qu'il n'y avoit point de fin, & que son remede n'y servoit de riẽ. Caïn en tuant son frere ne feit pas vne telle iniure à Dieu, comme quand il se deffia de sa misericorde, & le vouloit condãner, d'estre inexorable & impiteux, pour ce blaspheme il en fut puni, & croi que c'estoit vn presage de la punition Iudaïque, à cause qu'ils ont tué l'innocent Iesus Christ, non content de cela ont blasphemé le nõ de Dieu, disans qu'il ne se pouvoit sauver. Et comme Caïn eut vn hochemẽt de teste & tremblemẽt de mẽbres pour sa punitiõ, aussi ont

*Bruso. li. 4. ca. 10.*

*Solon.*

*Gene. 4.*

*Caïn puni d'vn tremblement de membres.*

ont les Iuifs hoché la teste deuant Iesus, & ont receu la malediĉtiõ q̃ nous auons premise, où Moyse les menace de trẽblement, & qu'ils serõt vagabons par toute la terre cõme fust Caïn. Ce pendant le peuple Gentil, qui estoit attendant, tant s'en faut qu'il se soit scandalizé de l'occisiõ de ce secõd Abel, que plus tost il a prins la place de Caïn reprouué, & s'est rãgé soubs la Croix pour estre laué du sang de l'innocẽt. *Dieu m'a donné vne autre semence pour Abel, que Caïn a occis* (dict Eue quand elle eust enfanté Seth:) cõme si ceste premiere femme eust ja pronostiqué que son premier Abel seroit iniustemẽt occis, sans enfans qu'il eust procreez de son corps, & qu'vn secõd Abel deust sortir de sa semence, qui luy seroit au lieu d'Abel, & engẽdreroit des enfans non selon la chair, ains selon l'esprit, à sçauoir tous ceux qui croiront en luy, comme dict sainct Iean, & non pas ceux qui sont demeurez infideles, & l'ont tué hors de la cité, car ceux là, cõme Cain, sont vagabonds & punis de tremblemẽt de membres, retranchez de l'vnion de l'Eglise, & du corps de Iesus Christ, ce pendant Seth est né pour prendre l'heritage paternel, duquel est priué Cain, &

*Deut.28*

*Gen.4.*

*Ioan.1.*

*Que proheuze l'incarnation du fils de Dieu.*

Abel l'en a faict ſucceſſeur, c'eſt à dire, que le peuple Gentil eſt entré en poſſeſſion de l'heritage celeſte, que luy a acquis par ſon ſang Ieſus Chriſt occis par le peuple Iuif, qui en a eſté dechaſſé & a eſté le ſiblet & hochement de teſte de toutes les nations, comme il auoit hoché la ſienne, ſiblé, & hurlé contre le fils de Dieu. C'eſt grande pitié qu'il eſt aduoüé des preſtres & anciẽs & du magiſtrat, qui deuoit mettre police à ce que telle inſolence ne fuſt faite, c'eſt ce que
Eſa. 24. le Prophete diſoit: *Comme le preſtre tel ſera le peuple.* La bride eſt laſchee à l'impieté, & vn congé general eſt donné de ſe mocquer des choſes ſacrees. Si au pied de la croix où Ieſus eſtoit en perſonne on commeiſt tel ſcandale, maintenant, qu'il eſt abſent de preſence corporelle, on ſe rue ſur le precieux Sacrement, mais ſemblable gain r'emporteront ceux cy que les autres, & pour toute leur raillerie, rien n'y eſt intereſſé que leur mauuaiſe conſcience. C'eſt le deuoir du bon Chreſtien de ne s'eſmouuoir de ſon lieu & de ſa creance pour tous blaſphemes qu'il entend les meſchans ietter contre Dieu, & les Sacremens de ſon Egliſe, il faut imiter
Ieſus

Iesus, lequel iamais ne voulut bouger de sa Croix, iaçoit que les Iuifs luy en feissent instante requeste, & que sa mere fust en bas toute esplorée. Il faut aymer sa Croix & n'en partir iamais pour toute bouffee de vent qui pourroit souffler de quelque endroict, quiconque quitte sa foy & sa Religion, pour les legeres occasions qu'on luy donne, monstre bien que iamais il ne fut affectionné à Iesus Christ ou à sa Croix. Iamais vn Religieux, sur peine d'horrible blaspheme contre Dieu, ne doibt proferer ce mot: *Ie me repens d'estre entré en Religion*, car c'est faire iniure à la Croix de Iesus, comme s'il y auoit plus de bien aux choses caduques, qu'il n'y a de plaisir en l'estat de penitence, où est constitué l'heur & la gloire de celuy qui se veut dire imitateur de Iesus Christ. Il se faut tousiours souuenir de ce que dict Iob. *Le tout puissant a mis mon ame en amertume, toutesfois tant que l'haleine sera en moy, & que l'esprit de Dieu sera en mes narines, mes leures ne profereront point iniquité, & ma langue ne barbotera point mensonge. Iusques à ce que ie defaudray ie n'osteray point mon innocence de moy. Ie tiens ma iustice, laquelle ie ne delaisseray point,*

*Comme il faut persister en sa foy & en sa religion.*

*Iob. 27 & 29.*

*mon cœur ne fera nulle reproche de mes iours. Ie mourray en mõ nid, & multiplieray mes iours comme la palme.* Voyla la resolution de ce sainct personnage.

Mais ce nous est vn exemple suffisant en ce que nous voyons que Iesus est mort au lict de la Croix, afin que perseuerions en l'estat de penitence. Les anciens le pressoyent, les prestres l'importunoyent, le peuple le reclamoit, à ce qu'il descendist de la Croix, & qu'il gaigneroit toutes les ames qui là estoyent, desquelles il auoit tant le salut en recommandation, & neantmoins il n'a pas condescendu à leurs desirs, qui estoyent contraires à son honneur & à sa

3. Reg 2. gloire. *Sors d-hors, non ie ne sortiray point, mais ie mourray icy.* C'est ainsi que respõdit le vaillant Capitaine Ioab, General de l'armee de Dauid, quand Banajas fut enuoyé par Salomon au Sanctuaire pour le mettre à mort: Car ayant vne fois happé les cornes de l'Autel, il ne voulut partir du lieu pour toute menace, mais il y voulut mourir. Qu'est-ce que signifie ceste occision du General de Dauid au temple, en tenant les cornes de l'Autel, lesquelles iamais il ne voulut abandonner, sinõ la mort de Iesus fils de Dauid

*Ioab ... veut quitter les cornes de l'Autel.*

uid faicte au Sanctuaire de la Croix, ayant les mains attachees aux cornes de l'Autel, lesquelles iamais il ne voulut quitter qu'il n'y eust laissé la vie? Heureux celuy qui meurt ainsi que Ioab, ayant en main les cornes de la Croix & ne quittant point l'estat de penitence, que la fin de sa vie ne le contraigne, afin qu'il soit crucifié auec Iesus, & enseueli auec luy. Depuis l'heure que les cornes de l'Autel furent teintes par Moyse du sang du veau ou cheureau, tousiours les bons Peres ont esté amoureux d'embrasser ces cornes, (comme fut Ioab) car ils auoyent vne esperãce accompagnee de la foy, qu'ils trouueroyent salut aux cornes de l'Autel de la Croix, auquel ils estoyẽt ia par foy attachez, & n'en vouloyent partir. Combien doncques sont lasches ceux qui par allechemens ou promesses des biens terriens, & delices mondaines, quittent ces cornes de la Croix, où on trouue tant d'amour, & de bonne asseurance? C'est vne grande follie de quitter la coronne qui ja estoit preparee à la perseuerance, pour prendre vn petit de plaisir qui est plein de confusion, & se rendre ennemy de la Croix, pour chercher vne legere consolation Exo. 27.

lation

lation qui ſera accompagnee de pleurs,
Phil 3. comme ſainct Paul lamente ceux qui a-
bandonnent la Croix à leur confuſion.
Mais Iacob ayãt vne fois gouſté la dou-
ceur de la luitte ſpirituelle, qui eſt en la
Croix, ne voulut iamais quitter Ieſus
Chriſt qui ſe preſentoit à luy en forme
Gen. 32. d'Ange, qu'il ne luy euſt donné ſa bene-
diction : *Ie ne te laiſſeray point ſi tu ne me
benis.* L'Eſpouſe auſſi l'ayant trouué en
ceſte luitte où elle le va chercher à l'ō-
Canti. 3. bre de l'arbre. *I'ay trouué* (dit-elle) *celuy
qu'ayme mon ame, ie l'ay pris, & ne le laiſſe-
ray point aller.* O bien heureuſe rencon-
tre, ô embraſſemẽt fortuné, que de tenir
la Croix de Ieſus, & ne la quitter iuſq̃s à
4. Re. 4. la mort. La Sunamite ne voulut iamais
abandonner les pieds d'Heliſee, qui e-
ſtoit ſur la montaigne. Et quitteray ie
mon Sauueur en la Croix ſur ce mõt de
Ruth. 1. Caluaire? Ruth ne voulut iamais aban-
donner Noëmi eſtãt affligee, & deſcon-
fortee, & quitteray ie mõ Redẽpteur en
ſon lict de douleur, & en ſa Croix tãt a-
mere? Que iamais ne m'aduienne que
pour les plaiſirs du mõde, ie ſorte du Sã-
ctuaire, & laſche les cornes de la Croix,
c'eſt où ie deſire mourir comme en mon
nid. Qu'eſt-ce que vouloyẽt ſignifier les
te ne

tenebres generalles par toute la terre, alors que Iesus estoit en Croix, sinon que les cœurs des reprouuez serõt aueuglez tant en ce mõde qu'apres la mort? Quãd nostre Seigneur parle de son dernier aduenement espouuãtable, il dit que merueilleux signes s'apparoistront au ciel, au soleil, en la lune, & aux estoilles, mais ce qu'est icy apparu, a esté pour estonner les cœurs des obstinez, afin qu'ils se cõuertissent à penitence, car le soleil voyãt son Createur ainsi indignement perdre sa lumiere, l'a aussi voulu suyure en son dueil, comme luy donnant les redeuances de tristes funerailles. Souuentesfois on trouue aux Escritures, que les tenebres, & tonnerres foudres, & tempestes, ont espouuanté les pecheurs, comme au temps que les Hebrieux estoient detenus captifs en Egypte, & quãd le peuple demanda vn Roy à Samuel, ayãt reprouué l'estat de iuge qui luy cõmandoit, & quand il receut la loy en la montaigne d'Oreb: mais ce n'estoit que pour denõcer ce mystere, où Iesus fait vne deliurãce de son peuple de la tyrãnie de Satan, où il donne vne nouuelle loy, qu'il prononce en son siege de la Croix, comme nous verrons aux iournees subsequẽtes,

*Mat. 24*
*Mar. 13.*
*Luc. 21.*
*Exod. 10.*
*1. Re. 12.*
*Exo. 32.*

où

où aussi il verifie son ire, pour auoir esté ainsi reprouué, & vn autre Roy proclamé & esleu en l'auditoire de Pilate. Ces tenebres auoyent de long tẽps esté preueuës futures par Moyse, Dauid, & Iob,
*Deut. 4. & 30.* qui en ont parlé bien euidément quand Moyse appelle en tesmoignage le ciel & la terre cõtre ce peuple, deuãt lequel il a mis la vie & la mort, la benediction & malediction. Mais cõme dit Dauid,
*Psal 108* *Il a aymé malediction & luy est venue, & n'a point aymé benedictiõ, pourtant elle s'est esloignee de luy.*
*Iob 5. & 12.* *Ils sont* (dit Iob) *en plein iour entrez en tenebres. Et le ciel a serui de tesmoing à leur maudite impieté & la terre par son treblement a mõstre qu'elle soustenoit vn poid qui luy estoit grief a supporter de si meschantes personnes, qu'elle eust volontiers englouti, comme elle feit Choré, Dathan &*
*Num 16* *Abyron* Et le ciel les eust volõtiers aussi deuorez de son feu, comme il feit les
*Gene. 19.* Sodomites: Mais le bon Iesus voulut vser de misericorde, & ne leur a faict que la peur, les admonnestant par ces signes de leur future ruine, s'ils ne venoyent a resipiscẽce. Le Soleil qui auoit
*Iosué 10.* obey à Iosue, quand il luy cõmanda de s'arrester, s'arresta aussi, & dõna tesmoignage à Iesus Christ, se conuertissant en tenebres,

tenebres, suyuant les Propheties qui en *Amos 8.*
auoyent esté predictes, afin de publier *Esay. 13.*
l'innocence de celuy qui mouroit en *Iob. 2 &*
croix, & detester l'impieté de ceux qui *3.*
l'auoyent crucifié. *Voicy vn son de tẽpeste,* *Hester. 2.*
*des tõnerres, tremblemens de terre & grand*
*bruit sur la terre, & soudain deux grands*
*dragons prests de iouster l'vn contre l'autre*
*& iettans vn grand cry* Ainsi dit l'Escriture, quand elle descrit le songe que veit Mardochee, mais icy il se voit accõpli: car de nommer Iesus Christ Dragon, nous serõs auouez, parce qu'il est signifié par la verge de Moyse changee en *Exod. 7.*
Dragon, qui deuora les Dragõs des enchãteurs de Pharaõ: c'est à dire, Iesus en croix qui donne l'assaut au fort du grãd Dragon, qui a tiré la troisiesme partie *Dragons*
des estoilles auec sa queuë (comme il *qui se cõ-*
est dict en l'Apocalypse) & qui a aussi eu *battent*
vn combat bien cruel contre S. Michel *que signi-*
Ces deux Dragons donc ioustans auec *fient*
grand cri l'vn cõtre l'autre, les tenebres, *Apoc. 12*
la tempeste, le tremblement de terre est venu sur la montaigne, qui a donné frayeur aux ennemis. Mais nous parlerons des autres signes, comme nous trouuerons la commodité.

IOVR

## IOVRNEE XXXI.

*Iesus auec larmes, & cry haultain, fait requeste à son Pere qu'il luy plaise de pardonner à ceux qui l'ont crucifié.*

Genes. 4. *QV as-tu faict? La voix du sang de ton frere crie de la terre apres moy* (dit Dieu à l'homicide Caïn, apres qu'il eut tué son frere aux champs où il l'auoit mené.) Nous ne sçaurions donner meilleure intelligence de ces propos, que de nous seruir de l'authorité de sainct Paul, qui confere le cri du sang d'Abel auec celuy de Iesus Christ en croix, & dict ainsi:
Hebr. 12. *Vous estes venus à la montaigne de Sion, & à la cité du Dieu viuant, à la Ierusalem celeste, & aux milliers d'Anges, & à Iesus mediateur de la nouuelle alliance, & au sang espandu, proferant meilleures choses que celuy d'Abel.* Comme Abel donc a esté le premier iuste de l'ancien testament, aussi Iesus a esté le premier iuste du nouueau. Comme le sang d'Abel a esté espandu par enuie, aussi a esté celuy de Ie-

*Cōference du sang d'Abel & de Iesus.*

sus

ſus Chriſt.Comme le ſang d'Abel a eſté innocent, auſſi eſt encore plus celuy de Ieſus Chriſt :& comme le ſang d'Abel a eſté eſpandu aux champs par la malice de ſon frere, auſſi celuy de Ieſus a eſté eſpandu par la malice des Iuifs, qui eſtoient ſes freres de nation,hors la ville de Ieruſalem au mont de Caluaire.Mais en cela trouuerons nous vne grãde difference, c'eſt que le ſang d'Abel a crié vengeance à Dieu, mais celuy de Ieſus crie à ſon Pere qu'il pardõne à ceux qui l'ont crucifié : tellement que celuy d'Abel fut cauſe que Dieu fut courroucé,& celuy de Ieſus Chriſt a eſté cauſe qu'il a eſté appaiſé. Le ſang d'Abel crie vengeance, celuy de Ieſus Chriſt crie miſericorde. Le ſang d'Abel ne crie qu'vne fois, & celuy de Ieſus crie inceſſammẽt: car tous ceux qui offenſent iournellemẽt Ieſus Chriſt, ſon ſang crie pour eux au Pere, afin qu'il leur pardonne s'ils ſont contrits & repentans, & touſiours eſt preſt pour les nettoyer, & n'eſt iamais ſans faire ſon operation : en ſigne dequoy tous les iours nous luy repreſentons ſa mort, & ſon ſang parle inceſſamment iuſques à la fin du mõde, eſtãt offert au S. Sacrement de l'Autel. Voila

pourquoy la priere qu'a faicte en croix Iesus, espandant son sang & ses larmes pour ses ennemis, continue encor à present pour tous les pecheurs qui l'offensent, lesquels il reçoit à misericorde, & leur subuiét par la vertu de son sang qui opere au S. sacrement de penitence. Les freres de Ioseph, qui auoient grandemēt offensé ayans vendu leur frere, & reduict en telle extremité qu'ils le despouillerent tout nud & le condamnerēt à mort par enuie, furent puis apres receus à misericorde, & leur pardōna tresvolontiers quand ils se vindrent ietter à ses pieds luy disans, que son pere auant que mourir auoit commandé de luy di-
Gen. 50. re. *Ie te supplie pardonne maintenant le forfait à tes freres, & leur peché, car ils t'ont rendu le mal. Et Ioseph plora quand ils parloient à luy, & les consola & parla à eux selon leur cœur.* Il est bien aisé de cognoistre que cecy estoit vn indice de la priere que Iesus deuoit faire à son Pere auec larmes, pour obtenir pardon à ceux qui auoient conspiré sa mort, & l'auoient crucifié: car encor que les Euangelistes ne facent mention des larmes qu'il ietta en croix, si est-ce que S. Paul en donne
Heb. 5. fidele tesmoignage. *Es iours de sa chair,* dit

dit-il, *il a offert grand cri & larmes, prieres & supplications a celuy qui le pouuoit sauuer de mort, & a esté exaucé pour sa reuerence.* Que si l'effect de son oraison ne s'est pas manifesté en d'aucuns qui en ont esté indignes & sont demeurez obstinez, il a esté en d'autres qui s'en sont ressentis: ainsi que Samuel ploroit la perdition de Saül, & prioit Dieu pour luy, iaçoit qu'il luy eust fait beaucoup de moleste, mais il ne fut ouy, nõ que son oraison ne fust bõne & aggreable, mais à cause que Saül se rẽdoit indigne de participer au fruict d'icelle. Nehemias plorant aussi fit sa priere pour ceux q̃ auoient offensé, & faisoiẽt vne cõfessiõ de leurs pechez. Car c'est le vray moyen pour faire proffiter l'oraison & les larmes qu'õ iette des yeux. Cõme le notable vieillard Eleazar estoit au dernier periode de sa vie qu'on luy ostoit à tort, pour la querelle du Dieu viuãt, & pour la iustice, & obseruance de la loy Mosaïque (dict l'histoire) que cõme on l'assommoit de coups il cõmencea à plourer & souspirer en disant. *Le Seigneur qui a toute saincte cognoissance, cognoist manifestement que là où ie pouuois estre deliuré de la mort, ie souffre grandes douleurs au corps, mais quant à*

*1 Re.16.*

*2. Esd.1.*

*2. Mac.6.*

*mon ame, i'endure volontiers ces tourmens pour la reuerence q̃ ie luy porte.* Si les coups & les tourmens que ſentoit ce vieillard le prouoquerent à larmoyer & ſouſpirer, non de quelque impatience, ou defaillance de courage, mais de compaſſion qu'il auoit, & deſplaiſir qu'il ſentoit que les meſchans proſperoyent, & que les choſes ſainctes eſtoyẽt ſaboulees & cõculquees : Que penſons nous auoir eſté cauſe de faire ſortir des larmes des yeux de noſtre Sauueur, ſinon le regret qu'il auoit que ce peuple perſiſtoit en ſa malice, & ne faiſoit point de conte de toutes ſes remonſtrances & de tout le ſang qu'il auoit eſpandu, tellement que voyant ces remedes ne proffiter de rien, il employe pour le dernier moyen qui luy reſtoit, ſes larmes, ſon cœur, & ſa voix, à prier ſon Pere qu'il leur pardon-
*Luc.23.* naſt leur faute. *Ieſus diſoit* ( dit l'Euangeliſte ) *Pere, pardonne leur : car ils ne ſçauent qu'ils font.* Voicy vn diſcours bien notable : Car il auoit auec toutes les remonſtrances premiſes, & tout ſon ſang
*Deut. 4.* eſpuiſé, prins à teſmoing les cieux, en-
*& 30.* core qu'ils n'euſſent aucune lãgue, mais ils eſtoyent anciens d'aage: car il y auoit plus de trois mille ans qu'ils eſtoient
creez

creez,& auoyent veu tous les temps que cefte mort & paffion auoit efté prefiguree & prophetizee, il auoit auffi appelé la terre, qui a donné vn horrible tremblement, qui les pouuoit faire penser à leur confcience. Les rochers & pierres qui s'eftoyent rompues & brifees, le voile fendu en deux, les tenebres qui couuroyent la face de la terre: & voyant que pour tout cela ils ne fe cognoiffoyent point, & ne retournoyent à cœur, il n'auoit plus que ce dernier remede qui reftoit au coffre de fa bonté, à fçauoir, de prier Dieu fon pere de leur pardonner. Abraham voyant la peruerfité des Sodomites fi grande que Dieu les menaçoit de future ruine, & faccagement, ne ceffa iamais de prier auec larmes qu'il print pitié de ceux qui n'eftoyent criminels, & mefchans comme les autres. Or il eft icy à prefuppofer que Iefus n'a pas eu en intention de prier fon Pere de pardonner à ceux qui eftoyent obftinez en leur courage, & qui ne demandoyent pas de pardon: Car fon oraifon euft efté infructueufe (ce qu'il ne faut pas eftimer) mais ceux pour lefquels il a prié ont efté moins coulpables que les autres, & n'ont efté tant deprauez &

*Gen. 18.*

*Qui sont ceux pour qui Iesus prie.*

Act 7. & 8. meschans. Comme S. Paul, jaçoit qu'il fust present quand on martyrisoit S. Estienne, & fust consentant de sa mort (comme dict le texte) si est-ce qu'il dict que tout ce qu'il en faisoit estoit par ignorance, & qu'à ceste occasion luy seruit de beaucoup l'oraison que feit
1. Tim. 1. pour luy le sainct Martyr, afin qu'il obtint misericorde. Iesus n'a pas prié pour ceux desquels il cognoissoit la dānation future, pour le sang iuste qu'ils auoyent malicieusement espandu, qui estoit vne plus grande iniquité que la precedente: Mais il a prié pour ceux lesquels il a preueu non tant meschans que bons à
Exo. 30. l'aduenir, ainsi qu'il est escript que le
Leuit 16. grand Prestre entroit au second Tabernacle vne fois l'an, non point sans sang,
Hebr. 9. lequel (dit S. Paul) il offroit pour soymesme & pour les fautes du peuple, c'est à sçauoir, du peuple qui estoit fidelle, & qui pouuoit auoir part en l'oraison qui se faisoit: Car que Iesus Christ ayt prié pour Cayphe, Iudas, Pilate, & autres, ce seroit errer, à cause qu'on sçait biē qu'ils estoyent indignes du fruict de telle oraison, à cause aussi qu'ils ont faict tel meurtre à leur escient, esmeus de haine & d'enuie. Et toutesfois faisans mourir en

Croix l'innocent, ils ont esté cause du salut de tout le monde, iaçoit que telle ne fust leur intention, car si grande charité n'auoit pas eschauffé leurs cœurs, & croy que c'estoit leur derniere cogitation que de penser à bien faire, mais leur ignorance a esté cause qu'vne vertu latente de la Croix s'est manifestee, qui n'eust pas, sinon par leur malice, fait nostre redemption.

On pourroit dire que les autres pecheurs se voudroyent aussi couurir de mesme manteau, & qu'ils allegueroyent leur ignorance comme feist Abimelech quand il rauit Sarra femme d'Abraham, *Gen. 20.* pour l'ignorance duquel Abraham pria, & sa faute luy feust pardõnee, mais Dieu, qui est seul scrutateur de l'interieur, sçait & cognoist les intentions, & peut on voir par les punitions qu'il a faictes, l'enormité des pechez : Car Pharaon *Exo. 14. & 15.* endurci ne pechoit point par ignorance, aussi nonobstant que Moyse priast souuent pour luy, si ne laissa-il pas d'estre puny & submergé aux creux abismes de la mer. Ainsi furent long temps apres punis les freres de Ioseph, pour leur mauuaise enuie, iaçoit qu'il leur eust pardonné : car leur ignorance

estoit affectee, & y auoyent procedé de
*Exo. 32.* malice, & le peuple au desert, ayant offencé Dieu, fut puni, nonobstant que Moyse se fust mis en deuoir de prier
*3.Re. 13.* pour son peché. Comme Ieroboam fut asprement chastié pour son idolatrie, & pour sa temerité, d'auoir ėstēdu sa main contre le Prophete, qui luy estoit enuoyé de Iuda, iaçoit que le mesme Prophete eust prié Dieu pour luy. C'est pourquoy Amos repetant les trois pechez du peuple les plus enormes, à sçauoir la vendition de Ioseph, l'idolatrie du peuple au desert, & la negation de Dauid pour suyure Ieroboam, & adorer ses veaux, adiouste le quatriesme, qui est la mort de Iesus Christ, qui ne sera point
*Amos 1. & 2.* pardonné. *Pour trois meschancetez d'Israël, & pour la quatriesme, ie ne le reduiray point, pource qu'il a vendu le iuste pour l'argent, & le pauure pour vne paire de souliers.* A cecy peut on cognoistre que les pechez iamais ne demeurent impunis, quand ils ont esté commis par malice & mauuaise volonté. Que si les Iuifs n'ont esté punis aussi tost qu'ils ont eu faict vn si execrable peché, crucifiant le fils de Dieu, ç'a esté de bonté & misericorde qu'il ne les a à l'heure mesme enuo

*Pechez tost ou tard punis.*

me enuoyez aux Enfers, où ils sont en fin tombez par leur impenitence: Comme il aduint aux Niniuites, qui furent espargnez à cause de leur changement de vie, mais retournans apres à leur vomissement, nostre Seigneur les accabla pour leurs vieilles & nouuelles offences, comme il les menaça par le Prophete Naum. Voyons donc comme Iesus est angoissé pour ce peuple qui est ja tant menacé pour les anciennes impietez de ses peres, & pour ses propres offences, menacé, dis-ie, par tant de signes qui le condamnoyent de ce dernier tant enorme peché qu'il commettoit. Anciennement quand le peuple auoit offencé, la vengeance s'ensuyuoit incontinent, & les creatures estoyent armees: comme le feu, le soulphre, la terre, les tõnerres, les serpens, les loups, les lions, & autres animaux pour en faire la punition. Et Dauid faisoit sa priere: *Aye memoire*, dit-il, *de ce que l'ennemy a blasmé le Seigneur, & qu'vn peuple insensé a despité ton nom. O Dieu leue toy, poursuy ta cause. N'oublie point le cri de tes aduersaires, ny le bruit de ceux qui s'esleuent contre toy.* Mon Dieu fay les semblables à la rouë, & à la paille exposee au vent. Comme le feu

*Iona 2. & 3.*

*Naum. 1.*

*Psal. 73. & 82.*





qui brusle la forest, & comme la flamme qui brusle les mõtaignes, ainsi poursuy les par ta tempeste, & les trouble par ton tourbillon, rempli leurs faces de mespris, qu'ils soyent troublez & confus de plus en plus, & qu'ils soyent infames & perissent. Ainsi souhaitte Dauid aduenir des meschans qui sont incorrigibles, & qui ne se sont voulu conuertir à tant de signes d'amitié, & à tant de prodiges qui leur ont esté donnez, pour les faire recognoistre leur Seigneur. Mais Iesus prend vne autre voye, & ne veult pas qu'il soit dict qu'estãt venu en ce mõde pour sauuer les ames, pas vne perisse par faute de soing, tellement qu'il s'est mis en deuoir de les appeller toutes, & jaçoit qu'il sceust bien que les obstinez ne feroyent conte de ses larmes, non plus que de son sang, si est-ce qu'il leur donne le dernier à Dieu, en priant son pere de leur pardonner. *Ils se sont bandez contre l'ame du iuste* (dit Dauid) *& ont condamné le sang innocent. Mais le Seigneur luy sera pour defence, & leur retribuera leur outrage.* On ne voit point qu'il prie, ou que le feu descẽde du ciel pour les brusler, ou que la terre s'ouure pour les engloutir, ou que les lions

*Dilectiõ & priere pour les ennemis.*

*Psal. 93.*

& ours

& ours accourent pour les deuorer, ainsi qu'il feit aux Sodomites, Schismatiques, & blasphemateurs de son nom: ou que la terre croulast, comme elle feit quand son Apostre sainct Paul estoit detenu prisonnier: au contraire il s'oppose à la rigoureuse iustice que son Pere pouuoit exercer sur les pecheurs, & tandis qu'il aura la larme à l'œil, il l'empeschera d'executer sa vengeance. Il lie les mains à son pere, qui ne le sçauroit esconduire. *Tu m'as mis en vne basse fosse, & lieux tenebreux, & abismes, ta fureur s'est arrestee sur moy, & m'as accablé de tous les flots, mes yeux languissent d'affliction que i'ay* dit IESVS CHRIST à son Pere, se voyant seul destitué de tout confort, mais non espuisé d'amour comme de sang: car il luy fournist encore de larmes chaudes, qui luy font languir les yeux, & ne cessera que l'offence du peuple ne soit pardonnee: ainsi lit on que Ioseph se retira incontinét qu'il eut ietté ses yeux sur son petit frere Benjamin: car ses entrailles s'eschaufferent sur luy, & les larmes le pressoyent tant, qu'il s'escarta en lieu secret pour les laisser couler. Qu'est-ce qu'estoit Bējamin d'auantage

*Act. 16.*

*Psal. 87.*

*Gen. 43.*

à Ioſeph, que le peuple Iuif à IESVS CHRIST, puis qu'ils eſtoyent deſcenduz de meſme pere, & eſtoyent de meſme lignee? la condition de l'autre Beniamin ne fut iamais tant miſerable & digne de compaſſion qu'eſt celle de ce peuple cy, qui eſt lamentable, à raiſon de ſon aueuglement, & de ſon inſipience, pource à bon droict Ieſus le voyant en telle imperfection, ſe retire il à l'eſcart pour le plourer: car iamais l'affection qu'il a portee à ſon peuple, n'a ſceu eſtre eſteincte pour tous les tourmens, & iniures qui luy ont eſté inferees, & les larmes & prieres en donnent ſuffiſante atteſtation. Quand il veit le Lazare au tombeau, il ietta des larmes qui ſeruirent au peuple pour iuger de
Ioan. 11. ſon amitié, car il diſt: *Voyla, comme il*
Gen. 45. *aymoit*. Mais iamais Ioſeph iettant larmes auec vn cri hautain que les Egyptiens entendirent, quand il ſe voulut declarer à ſes freres, ne monſtra vne telle affection, que feit Ieſus au ſepulchre du Lazare, où auſſi il donna vn grand cri, accompaigné de larmes, ou qu'il feit en croix, quand il donna vn ſi hault cri
Hebr. 5. auec larmes, que non ſeulement ceux qui eſtoyent là preſens l'entendirent,
mais

mais aussi les Enfers en furẽt espouuantez, & pensoient estre au dernier iour de leur iugement, qu'ils seront condamnez aux supplices perpetuels du feu d'Enfer. Les Prophetes, qui auoyent predict ce grand cry, l'auoient accomparé à celuy du lion rugissant, qui estonne de son cry tous les autres animaux, ainsi qu'il parle par la bouche de Dauid. *I'ay rugi du grand fremissement de mon cœur.* Ieremie auoit preueu ce pleur & Ezechiel aussi, quand il dit, *que la ville de Tyr en seroit en frayeur, & que les nautonniers de mer en ietteroient poudre par dessus leur teste, se veautreroient en la cẽdre, arracheroiẽt leurs cheueux, se ceindroient de sacz, meneroient dueil d'affection amere.* Qui ne s'esmoueroit à vn tel cry puis qu'il part d'vn tel lieu, où l'amour est tant vehement, que les larmes sont les tesmoings resolus de l'angoisse où il est, quand personne ne respond à son cry par vne reciproque affection? Quand on se voit priué d'amys, & qu'õ est mal venu de tous, ou qu'on fait perte de ce qu'on ayme bien, les pleurs se rengregent, & ne peuuent trouuer fin à leur cours, mais ce qui faisoit plus contrister Iesus estoit la grande ingratitude des siens, sur lesquels

*Ps. 30. & 37.*
*Thren. 1.*
*Eze. 27.*

quels il voyoit le glaiue de vengeance tomber, & quand il le veult destourner, on luy en sçait gre. Notons icy que Iesus Christ n'auoit point parlé depuis qu'il fut condamné à mort par Pilate, & a tousiours esté sourd & muet, à tant d'opprobres, & tourmens, à tant d'iniures, & calomnies qu'on luy a sceu faire: *Il a esté comme l'Aigneau deuant celuy qui le tond* (dit Esaye) il n'a mot dit, il a enduré leur rage & furie sãs recalcitrer, & maintenant qu'il est monté en hault & qu'ils ont tout acheué ce qu'ils auoient conceu & entrepris, c'est lors qu'il reprend la parole, & commence par vne harangue accompagnee de haut cri & de larmes qui deuroyent faire fendre les cœurs, fussent ils aussi durs que cailloux,
Mat. 23. ou diamans: *Mon Pere* (dit-il) *pardonne leur, car ils ne sçauent qu'ils font.* Il chante vne nouuelle chanson, & qui n'auoit encore esté ouye, aussi a il long temps gardé silence, & demandoit audience, pource qu'il debuoit proferer choses cachees dés l'eternité, comme il disoit en l'Euangile: *Ie prononceray les choses qui ont esté cachees dés la fondation du monde.* Moyse auoit commencé à parler au-
Exo. 21. Deut. 19 trement en sa loy, quand il disoit, *Oeil*

*pour*

*pour œil, dent pour dent, pied pour pied, brusture pour brusture, playe pour playe, meurtrissure pour meurtrissure* Mais Iesus quoy ? *Vous auez ouy* (dit il) *qu'il a esté dict œil pour œil dent pour dent, mais moy ie vous dy ne resistez au mal aymez vos ennemis, benissez ceux qui vous maudissent, & priez pour ceux qui vous courent sus, & vous persecutent, afin que soyez enfans de vostre pere qui est aux cieux.* Et si on en veult vn formulaire pour imiter, le voici qui crie: *Mon Pere pardonne leur, car ils ne sçauent qu'ils font.* Moyse voirement se meit en debuoir de prier Dieu pour le peuple qui auoit offencé, & semble lier les mains à Dieu, afin qu'il ne le frappe, il luy oste les verges des mains, afin qu'il ne le chastie, mais i'entens incontinent apres que luy mesme print les armes, & en feit mourir plus de vingtdeux mille. L'assassinat est execrable, le meurtre horrible, le supplice hôteux, l'impieté toute notoire, & ce pendant, ô doux Aigneau, tu n'oublieras iamais ta douceur & mansuetude, tu veux exercer pitié & compassion à l'endroit de ceux qui sont despouillez de pitié & de compassion, & sont vestus de felonnie & cruauté. Ta charité surmonte leur haine, & leur

Mat. 5.

Luc. 23.

Exod. 32

don

donne generale descharge du tort que tu as receu en leur maison, tu les declares absouls, & retires ton glaiue, tu surfois à vengeance & en fais icy vn acte public, pour estre mis aux registres de ton Eglise. Tu nous cōposes icy vn nouueau decalogue, vn Deuteronome de ta loy Euangelique, proposant en teste la charité & dilection des ennemis. Quiconque t'ayme il faut aussi qu'il ayme tout ce qui t'appartient, sans discerner s'il est bon au mauuais, sain ou malade. Car c'est où il y a plus de pitié & de charité, quand celuy est aymé qui est mauuais ou malade. Dauid auoit receu beaucoup de torts de Saül, mais iamais il ne s'en voulut ressentir, iaçoit qu'il l'eust en sa puissance: *Ia ne m'aduienne,* dit il, *que ie mette la main sur l'oinct du Seigneur.* Et fut apres recogneu par son ennemy qui luy en donna louange. *Tu es,* dit-il, *plus iuste que moy, car tu m'as rendu bien, & moy ie t'ay rendu mal.* Pittacus sage Grec ayant tousiours eu vne bonne reputation & ayant vescu sans reproche parmy ses concitoyens, fut neantmois hay d'aucuns (comme souuēt il aduient que la bonne vie acquiert des enuieux) lesquels ne se pouuoyent contenir de le blas

*Laërt. in Pittac.*

blasmer, & calomnier ses faicts & dicts, mais vn iour qu'on luy en eut amené vn de ceux là pour le chastier, il demanda s'il y auoit quelque autre plainte contre luy, & quand il veit que personne ne luy demandoit rien, sinon qu'il fut puni pour auoir mesdit de luy. Non non, dit il, s'il n'y a autre chose qui le condamne, qu'il s'en aille hardiment en paix, car pour mon faict, ie n'ay pas deliberé de vendre ma patience, & ayme beaucoup mieux auoir le nom d'estre misericordieux, que cruel, car la vengeance appartient aux animaux, & l'indulgence compete aux hommes raisonnables. Luy-mesme estant gouuerneur de Malthe, auoit vn Poëte Alceus qui ne cessoit de le deschirer par ses vers, & subornoit vn chascun pour luy assister à mesdire, mais il le feit venir en sa presence & luy dist: Ie te prie (dit-il) de te deporter, & recognoy celuy qui te pardonne, puis qu'il a grande occasion & moyen de se venger de toy. C'est vne grande confusion à vn Chrestien que les Payens luy apprennent sa leçon, & luy monstrent le chemin de vertu, veu qu'il a tant d'autres argumens de se preualoir, & se conformer

*Pittacus pardonne ses iniures.*

*Mat. 10.*

à la perfection des Saincts qui ont esté indulgens enuers leurs ennemis. Nous presentons tous les iours cent requestes à Dieu, que son plaisir soit de nous pardonner nos offences, tout ainsi que pardonnons à ceux qui nous ont offensé, mais c'est vne vraye impudence, & demãdons plustost qu'il nous face mourir, car si quelqu'vn nous a dict vn mot qui picque, il en faut auoir sa raison, & ne dormira iamais nostre esprit qu'il n'en ayt eu la vengeance. La haine sera immortelle si on nous a blessé en nostre honneur, en nostre corps, ou en nos biens. Et, comme dit Seneque, C'est vne grande hõte à vn homme de ne se monstrer pas homme: car vn homme doibt estre accompagné de clemence, & laisser aux bestes la vengeance, à cause que la clemence fait autant de cas du sang d'autruy que du sien. Les hommes n'approchẽt point plus du naturel des dieux

*Cicero pro Q. Ligario.*

(disoit Ciceron) que quand ils pardonnent à ceux qui les ont offensez, & ne font point de tort à personne. Pythagore disoit qu'on ne sçauroit assez loüer vn homme, qui est debonnaire & clement, & facile à pardonner, nommẽment où se presente à luy grande occasion de

ven

vengeance. C'estoit vne belle remonstrance que faisoit vn Poëte à Honorius Empereur, Qu'il se monstrast tousiours pitoyable enuers ceux qui l'auoient offensé, car en toutes choses nous sommes (dit-il) inferieurs aux Dieux, mais la clemence & indulgence nous rend esgaux à iceux. Que doit donc faire celuy qui est obligé par la loy diuine, d'aymer & faire bien à son ennemy ? Car s'il luy rend mal pour mal il est homicide, attendu que la haine du prochain est vn homicide plus pernicieux que le corporel, & l'homicide est faict double, car nous sommes premierement meurtriers de nous mesmes, tuãs nostre ame, secondement de nostre prochain, quand nous le faisons mourir de haine reciproque. Parquoy S. Paul exhortoit, de dõner à boire & à manger à son ennemi, pour faire vn amas de charbõs sur sa teste, car, cõme dit S. Chrysostome, Il n'y a inimitié si grãde qu'elle ne s'appaise par exhibition des benefices. Si est-ce que cecy se trouuera douteux, quand on regardera à Iesus qui n'a iamais esté recogneu, au cõtraire haï à mesure qu'il a tãt faict de plaisirs. C'est dequoy il se complaint par sõ Prophete: *O Seignr, escoute la*

*Mat. 5.*
*1. Ioan. 3.*
*Rom. 12.*
*S. Chrysostome.*

Iere. 18. *voix de ceux qui ont debat contre moy, le mal sera il rendu pour le bien, qu'ils ont caué vne fosse pour mon ame? Ayes souuenance que ie me suis presenté à toy intercesseur, pour destourner ta fureur arriere d'eux.* C'est donc maintenant que cecy est accomply, où ses benefices ont esté mis en oubli, & où la haine a esté multipliee contre luy, mais pour cela il n'a pas laissé de prier pour eux : car leur haine n'a pas surmonté son amour, & les eaux de tribulation n'ont sceu esteindre la charité

Cantic. 8. qui brusloit son cœur. Les playes qu'il

Zach. 13. auoit aux mains, & les tourmens qu'il enduroit par tout le corps, n'ont point esté si violens que de luy faire rendre les abois à son amytié. Car au contraire tout blessé qu'il est, il dict que ses amis luy ont faict cela, encore qu'ils luy fussent cruels ennemis : mais il ignoroit tout nom d'inimitié, & n'auoit iamais apprins qu'à aymer: tellement qu'il estimoit que tout ce qu'on luy faisoit, respondoit à son amour, & ayant vestu l'habit d'homme, il a eu en horreur ce qui est contraire à l'humanité. Qui se voudra donc maintenant desesperer pour ses enormes pechez, puis que Iesus aduocasse pour si enormes & detestables

*Iesus ignore tout nom d'inimitié.*

meur

meurtriers? *Mon pere pardonne leur, car ils ne sçauent qu'ils font.* O voix doulce,& chant lugubre, de la tourterelle qui est sur sa branche de la croix! O son qui me fait resueiller, & reprendre courage, quand ie pense à mes offences qui sont si grandes! car ie me pourrois desesperer, si ie n'estois asseuré de ta voix qui me resonne aux oreilles. Mais quand ie t'entens, ô doux Iesus, prier ainsi affectueusement pour tes ennemis, moy qui ay esté du nombre, en t'offensant, ie pourray tirer le fruict de ton oraison, & le pardon me sera octroié par ta misericorde infinie. O pleur, ô cri, ô larmes salutaires, pour ceux qui sont desolez de la souuenance de leurs fautes! Puis que tant de mille furent attaincts au cœur au son de la predication Apostolique, combien pensons nous que de gens furent frappez de ce coup, de la voix tant amoureuse de mon Sauueur? Si ie n'eusse entendu telle voix, comment fussay-ie approché de la Croix, où i'ay par mes pechez attaché Iesus, & crucifié mille fois? Mais ce mot, de pardon me resiouyst, car ie voy que la fontaine de misericorde est là ouuerte, & qu'il ne veut se ressentir de tant d'iniures, afin qu'on *Meditation.*

ne s'en estonne, il crie à vn chacun que
Zach. 13 l'indulgence & le grand iubilé est venu,
& qu'on vienne se nettoyer à l'eau coulante, & à ces ruisseaux de sang, qui sont sortis de ses veines pour lauer le
Esay. 53. pecheur & la femme souillee. *Luy mesme a porté noz pechez, & a prié pour les transgresseurs* (dict le sainct Prophete Esaye:) comme s'il vouloit declarer, que Iesus n'estoit venu en ce monde que pour endurer & se charger de nos pechez, afin qu'il les nettoyast en son sang. Et pour nous en donner plus grande asseurance, il a prié pour ceux qui estoyét les plus criminels, & manifestes homicides, & coniurez ennemis. Que s'il a prié pour ceux-là, c'est vne grande occasion aux autres qui sont moindres de ne se
Note. desesperer. C'est vne chose digne de marque, que tout le premier mot qu'il a dict en Croix, a esté: *Pardōne leur.* Il n'a point ordonné comme on deburoit ensevelir son corps, comme on partageroit ses biens, comme on feroit ses funerailles: ains seulement il commence sa harangue, pour respondre à sa commission, qui estoit de sauuer les pecheurs.
Iob. 42. *Allez vous en à mon seruiteur Iob & offrez holocauste pour vous, & Iob mon seruiteur*

*uiteur priera pour vous, car ie receuray sa face, afin que la follie ne vous soit imputee, car vous n'avez point parlé droictement de moy, comme mon seruiteur Iob:* C'est ainsi que parle Dieu aux amis de Iob, lesquels auoyent grandemēt offensé, parce qu'ils s'estoyent mocquez de leur amy, & luy auoyent faict de grandes reproches: mais il faut, s'ils veulent qu'il leur soit pardonné, qu'ils s'addressent à luy, à ce qu'il prie, & sera exaucé. Que veut signifier cecy, sinon le mystere qui se presente: où Iesus est sur son fumier, ayant sa bouche plaine d'oraison pour ceux qui luy ont esté ennemis & qui l'ōt offensé de reproches, d'opprobres, & iniures, pour lesquelles il a esté ouy, car il estoit impossible (dict sainct Paul) que *Hebr. 5.* pour sa reuerence il ne feust exaucé. Ce qui nous est aussi vn aduertissemēt quād nous nous sentirons en nostre conscience trop chargez de peché, de nous representer deuant son throsne, pour y trouuer grace & misericorde, car il n'aura iamais en oubly ceux qui le rechercheront en leur affliction, c'est le moyen de se remettre en grace, quand on s'humilie deuāt celuy qu'ō a offencé. *Le pau-* *Eccl. 35.* *ure qui est en angoisse*(dict le Sage,)*quād il*

*eſt d'abondāt affligé, ce luy eſt vne recharge de douleur que Dieu veut vēger, ſi le pauure n'en fait la ſupplication, afin que la faulte ſoit remiſe.*

Ainſi donc eſt-ce le deuoir d'aller chercher Ieſus en Caluaire, & le prendre en ſa Croix, ſe ietter en terre, luy crier miſericorde, & auſſi toſt on orra, *Pere pardonne leur*: Il n'eſt poſſible d'exprimer combien ceſte parolle eſt doulce & amiable, pour le pauure pecheur,
*Pſal. 108* qui ſe recongnoiſt tant coulpable. Dauid quand il eſtoit affligé, ſe mettoit en oraiſon, prefigurant Ieſus, qui deuoit ainſi faire: Car iamais il n'a ceſſé de prier pour les pecheurs, & ont eſté ceux qu'il a eu pour recommandez les premiers,
*Eſay. 37* apres qu'il a eſté monté en Croix. Eſaye quand il veiſt que Rapſaces, au nom du Prince Aſſyrien, blaſphemoit le nom de Dieu, & menaçoit ainſi le Roy Ezechias, n'euſt autre recours qu'à l'Oraiſon, afin qu'il pleuſt à Dieu deliurer ſon peuple de ſi grand & imminent peril. Ce que les meſchans nous font ſouuent telles menaces, & blaſphement le nom de Dieu, polluans & ſouillans les choſes ſacrees, procede de noz pechez: car ils ſont ſcandaliſez de nous voir tant malheu

malheureux,& de vie tant deprauee, au lieu qu'ils deuroyent estre edifiez de nostre bonne vie & conuersation : nous leur sommes occasion de ruine, aussi en sommes nous iustement chastiez. Ainsi *2.Re.11.* que fut puni Dauid, pour auoir faict scandale au peuple, en souillant la couche d'autruy, & feit aussi mal parler les ennemis de la Religion diuine, qu'ils estimerent estre fausse, à raison qu'il l'auoit ainsi mesprisee, comme fut puni Acham de sa proprieté & larcin de l'execration, car il auoit esté cause que le *Iosué.7.* peuple auoit esté tué par les barbares, qui se mocquerent de Iosué, comme si son Dieu eust esté impuissant, puis qu'il les laissoit au besoin. Les Iuifs donc ont esté scandaleux en la presence des Gentils de dire tant d'iniures à Dieu, mais pour cela, il ne laisse point de prier pour eux *I'ay souffert tant d'outrages sans aucunes offences de mes mains, & ay faict mon oraison pure à mon Dieu.* *Iob. 16.* Ainsi dict-il par la bouche de Iob. Encore qu'ils ne luy demandassent pardon il les preuient, & leur oste tout mauuais souspçon, qu'ils pouuoyent auoir qu'il leur eust voulu mal pour tant de maux & de tourmens qu'ils luy auoyent faicts, il n'en veut fai-

re recherche. Il desire plus tost que son cry soit ouy de loing, & qu'on en face registre pour son Eglise, & que la Synagogue soit confuse, si elle est negligente de retourner à reconciliation, & que tous pecheurs fussent declarez inexcusables, s'ils ne retournoyent à penitence pour obtenir pardon apres qu'ils au-
*Exo. 17.* royent offensé Dieu. *Moyse estoit sur la montaigne, leuant ses mains au Seigneur, qui estoyent pesantes, pendant que Iosué combatoit l'Amalechite,* (dict l'Escriture,) car Iesus fait plus de tourment aux diables, quand il prie ainsi pour ses ennemis, qu'il ne faisoit quand il preschoit au monde: à cause que son oraison luy
*Note pour les pecheurs.* a osté sa playe, & plusieurs qui luy estoyent serfs, oyans ce cry, ont eu asseurance de liberté & pardon, & y sont accourus, quittans ses gages & sa soulde. Combien pensez vous que ceste douce voix a osté d'ames pecheresses à Satan, qui estoyent desconfortees pour l'enormité de leurs offences mais quand elles ont ouy la porte d'indulgence estre ouuerte, & que la fontaine estoit destoupee, où elles se pourroyent lauer par salutaire penitence & confession de pechez, elles n'ont pas esté paresseuses à

prendre ceste occasion aux cheueux. *Ioel se prosternoit en terre pour le peuple, & commençoit sa harangue, comme il preuoyoit que debuoit faire Iesus Christ. Pardõne Seigneur, pardonne à ton peuple & ne souffre que ton heritage soit donné à mespris* Nous auons donc icy deux enseignemens de prier Dieu pour noz ennemis sans prendre d'iceux vengeance, car la loy le defend expressement, & de ne nous troubler en noz infirmitez, quand nous nous sentons tant proclines à peché, car l'escolle est ouuerte, où on crie pardon, & misericorde, à voix hautaine. Ce n'est pas sans cause, afin que chacun l'entende, & qu'on iette bas le faisseau qui deprime, pour s'éuoler entre les bras du crucifix. C'est où il nous appelle, & rien ne luy est plus ennuyeux que quand il voit les pecheurs s'esloigner ainsi de son salut. Il plore, il lamente il crie, il iette larmes en son lict de la Croix, non à autre fin, que pour r'appeller les esgarez, cõme le berger fait sa brebis, il ne compte à rien ses playes, moyennant qu'il ayt sa proye. O doux Iesus par tes sainctes playes, par tes sacrees entrailles pleines de bonté & clemence, par tõ cœur esmeu à compassion & pitié des pecheurs par tes copieuses

*Ioel. 2.*

*Leui. 19.*

*Enseignement notable.*

*Meditation.*

pieuſes larmes, par ta charité inextinguible, arrache de mon cœur toute paſſion & mauuais deſir de vengeance, que la mauldite racine de haine deniche de mon interieur, loges y ta grace & ton amour, enfermes dans mon eſtomach tes douleurs, fay moy heritier de tes larmes, poſſeſſeur de tes trauaux & labeurs. Car qui ſuis-ie qui demande vengeance, puis que ie ſuis ton criminel, & que ie traine mon lien? que ta bonté ſurmonte ma malice, que ma grande infirmité n'experimente la rigueur de ta iuſtice. Donne moy pardon de mes offences, eſtends ſur moy ta clemence, car ie ſuis ton obligé: que i'aye part au fruict de ta priere, & que tu me ſois en tous mes deſſeins ſecourable.

# IOVRNEE XXXII.

*Iesus est crucifié au milieu de deux insignes larrons, qui l'iniurient & le blasphement. Mais à l'vn qui se repent, il confere son Royaume.*

I'Ay esté frere des Dragons, & compaigõ des Austruches (dit le sainct homme Iob:) se plaignãt que sa peau est deuenue noire sur soy, & que ses os sont desseichez de chaleur. Comme s'il vouloit dire: I'ay bien grande occasion de me plaindre, me voyant non seulemẽt despouillé de tous mes biẽs, chargé de roigne & de gratelle, ma chair noircie du hasle, & mes os desseichez de chaleur, mais aussi me voyant sans confort d'amis, ayant vne compaignie qui m'apporte plus de frayeur & deshonneur, que de soulas & de plaisir: Car des Dragons & Austruches me ceignent les costez, qui me donnent plus d'espouuantement & de crainte, que de grace ou d'a Iob. 30.

ou d'amitié. C'est à bon droict qu'il demandoit d'entrer en iugement auec
*Iob. 3.* Dieu, & vouloit qu'on feist vn poids en la balance, de ses pechez auec sa iustice, car il estoit asseuré que les tourmens qu'il souffroit, excedoyent les pechez qu'il auoit commis. C'estoit vne grande presomption à vn homme de demander compte & raison à Dieu de ses faicts, encore plus grande temerité de vouloir entrer en iugement contre luy, & opposer ses vertus & iustice, au poids de ses pechez. Mais il faut icy noter que c'estoit l'organe de Iesus Christ, & qu'il representoit sa personne, en tout ce qu'il a enduré, faict, & dict. Pour ce faut-il prendre ses discours, comme si c'estoit Iesus Christ qui les prononceast par sa bouche: Car c'est luy qui est là prefiguré, & qui a esté le but où la Synagogue a vise & a descoché toutes ses flèches. Il a esté comme la retraicte où toutes les eaux se sont amassees, & les torrens impetueux deschargez. Sur luy sont tombez tous les orages, des haines, rancunes, furies, rages, & passions Iudaïques, & a esté le rendez-vous de toute leur malueillance. Nous auons ouy cy deuãt comme ils luy prefererent vn infame voleur,

*Iesus Christ parle par Iob.*

*Iournee 13.*

voleur,& meirent en liberté vn insigne meurtrier, pour crier à la mort d'vn innocent Nous l'auons tousiours accompagné chargé d'opprobres & de douleurs, mais cela n'a semble suffisant, si en son corps, & en son cœur il estoit tout outré, s'ils ne luy rehaussoyent son deshonneur,& blessoyent sa renommee, en le faisant mourir au milieu de deux voleurs, desquels il n'esperoit que confusion, & nul confort, non plus que Iob de ses Dragons & Austruches. Cela luy apportoit pour tout, vne infamie: car de le voir pendu au milieu des larrons, c'estoit à dire, qu'il estoit leur chef & Capitaine,& qu'il leur auoit porté secours. On n'auoit que faire de cry pour declarer aux assistans l'occasion pourquoy on le mettoit en Croix: Car il estoit assez notifié, que c'estoit quelque voleur ou meurtrier, puis qu'il tenoit place au milieu de ses complices, & auoit preeminence parmi eux en la voirie de Caluaire. Qui m'ẽpeschera de croire qu'ils furent aux conciergeries pour y chercher les plus infames & descriez voleurs qui y fussent pour les choisir parmy tous les autres, afin de tenir compagnie à Iesus, lequel ils vouloyent ceindre

*Cõiecture & meditation.*

dre

dre de ceste notable assistance? autremēt ils eussent differé le supplice de ces voleurs pour vn autre temps, car c'estoit le moins du soucy qu'ils eussent de les faire mourir, sinon pour conduire leur Roy au mont de Caluaire auec vne tant infame bande, ce feust à eux vne ruse & subtilité bien inuentee, que se voyans courts de suffisantes raisons, pour conuaincre Iesus Christ, ils eurent recours à des tesmoings muets, qui le condamneroyēt seulemēt de leur ombre, quand il seroit au milieu d'eux: Car que sçait la populace des informations, puis qu'elle voit le genre du supplice, ou la compagnie que le criminel a pour aller au gibbet? Elle collige que c'est vn malfaicteur sans faire autre enqueste, ou en demander preuue. Or sus, Iob auoit des Dragons & des Austruches, Daniel auoit des Lions, mais ces animaux ne leur feirent pas de tort, comme feirēt ces deux voleurs à Iesus Christ, car auec l'infamie qu'il receut d'estre parmy eux, ils le frappoyent encore de leurs langues, & ne sçay s'ils n'auoyent point esté recordez dés la prison, de ce qu'ils auoyent à detracter, ou s'ils ne furent point attiltrez, comme gens desesperez, de dire tout

*Dani. 6. & 14.*

*Cōiecture*

tout ce qui leur viendroit en bouche, ſans crainte d'en eſtre prins à parties, car tels pẽdards ſont couſtumieremẽt grãds blaſphemateurs, & facilement engagent leur conſcience pour la pecune, & ſont plus ſtilez aux iniures, qu'à vuider la bourſe des pauures gens. Ils eſtoyent donc bien rencontrez, & à propos, au ſouhait des Sacrificateurs & Phariſiens, puis qu'ils eſtoyent mieux garnis de blaſphemes & pariuremens, que d'autre monnoye, & auoyent l'ame auſſi tortue, que large leur conſcience. Mais à quelle fin s'eſchauffoyent ils tant à blaſphemer contre Ieſus Chriſt, ſinon qu'eſtans comme deſeſperez, ils le vouloyent tirer à leur cordelette par quelque impatience? C'eſt la mode que ceux qui periſſent taſchent d'entrainer les autres apres eux. Que ſi Iob appelle du nom de Dragons & Auſtruches ceux qui luy donnoyent mauuais conſeil, & le taſchoyent à corrompre de leur puante haleine & diſcours, luy perſuadant de mal parler de Dieu, de le deſpiter, de ſe deſeſperer, de ſe condamner comme grand & infame pecheur, & indigne de miſericorde: Ieſus Chriſt à bon droict ſera-il dict eſtre auſſi parmy des Dragons &

*Qui ſont les Dragons & Auſtruches de Iob.*

Austruches, quand il s'est trouué au milieu de ces voleurs, qui le vouloyent faire despassionner, & perdre sa perseuerance, le calomniant comme imposteur & impuissant, & les secondoyent les autres Dragons & Austruches, qui estoyent en bas, qui le mordoyent de leur bec, & picquoyent de leurs langues venimeuses. Ce n'est
*Gene.19.* point sans cause que Loth se sentoit
*2.Pet. 2.* grandement offensé de conuerser parmy les habitans de Sodome, qui estoyent pires que Dragons & Austruches, car non seulement ils le persecutoyent de leurs becs & de leurs langues, en luy disant de grosses iniures, ains encore ils le scandalisoyent grandement en leur estrange façon de viure: & croy qu'il eust mieux aymé demeurer parmy les Dragons aux de-
*Genes. 8.* serts, que de viure parmy ce peuple
*& 9.* tant execrable & mal-heureux. Noé estant en son Arche conuersoit parmy les bestes & farouches animaux, & y feust plus asseuré, voire consolé, qu'il ne fuest en sa maison au milieu de ses enfans: car l'vn se mocqua de luy, & l'exposa à la risee des autres. Ce qui signifioit Iesus Christ en Croix (comme nous auons

dict, ) où il feust mocqué par ceux qu'il tenoit pour ses chers enfans & amis. Abraham estant parmy ses parens en Chaldee feust persecuté de dicts & de faicts, car auec les reproches & outrages qu'on luy feist, on le ietta encore en la fournaise du feu, qui estoit adoré pour Dieu en ce pays là : mais Dieu le deliura, & compta cela pour vn signalé benefice, qu'il estoit sorty de la compagnie des vicieux qui le vouloyent retirer de sa Religion, & induire à Idolatrie. Quand l'homme se trouue ceinct d'vne trouppe de voleurs, il a grande occasion de penser à sa conscience, & d'ordonner de son ame & de son salut. Car il peut bien penser qu'il tirera autant peu de misericorde de telles gens, que de raison : mais il y a vn poinct que les voleurs qui sont au bois ne peuuent desrober ou voler que l'argent, & blesser que le corps. Mais les gens de mauuaise vie, & conuersation scandaleuse, tuent l'ame, qui est bie plus precieuse, & volent les thresors de vertu, si on ne s'eschappe de leur compagnie. Les Lacedemoniens estoyent bien d'opinion qu'on tolerast les larrons, afin de faire vn chacun

*Gene.11.*

*Larrons de deux sortes.*

*Plutar.in Lacon.*

soigneux de veiller sur son bien & non s'engourdir de paresse, mais ce n'est pas de mesme que des larrons spirituels, lesquels on doit craindre plus que le feu: Car le feu nous peut nuire au corps & aux biens, & ceux-cy nous despouillent de nostre riche thresor, qui est la vertu, par leurs mauuais discours, & scãdaleuse vie. Car, comme dit Dauid: *Auec vn meschant on n'apprend que meschanceté, comme auec le sainct on apprend saincteté.*

*Psal. 17.*

*Comparaison.*

Si on se veult ioindre à la glu, on ne s'en retirera aisemẽt sans en emporter quelque tache. Et pource ie dy qu'õ deuroit mettre plus grand soin à faire vuider d'vne Republique les meschantes gens, que de faire pendre les larrons qui pillent noz bourses. Quand Diogenes veit que Harpalus le plus insigne voleur de son temps viuoit si long temps parmy le monde impunement, sans qu'on luy dist aucune chose. Il disoit qu'il portoit tesmoignage contre les Dieux, puis que sa fortune permettoit de tant faire de maux, & viure sans contredit. Si est-ce que c'est vn mal-heur non petit que de laisser viure le meschant, qui fait tort au vertueux, & le corrompt de sa malice. Mais la prouidence de Dieu est telle, que

*Harpalus voleur.*

*Bruso li. 2. c. 40.*

que les meschans seront tousiours meslez parmy les bons, comme est le bon grain parmy l'yuroye, & ne veult pas qu'on l'atrache iusques à ce qu'il encharge au temps de la moisson à ses moissonneurs qu'ils en facent faisseaux, & les iettent au feu.

*Meschãs parmy les bons.*
*Mat. 13.*

Iamais ne fut que les meschans n'excedassent le nombre des bons, & qu'ils ne les ayent tousiours persecutez : mais cela leur a plus seruy de bon-heur que de mauuais. Et iaçoit qu'en vne troupe de vicieux il n'y en ayt qu'vn de vertueux, il les tiendra tous en crainƈte & estonnement : car sa conuersation poindra si fort leur conscience, qu'ils n'auront iamais de repos. C'est pourquoy S. Paul admonnestoit si peu de Chrestiens qui estoient en Philippie, de se monstrer irreprehensibles au milieu de la nation infidele, parmy lesquels ils seruoient comme de flambeaux au monde. Et S. Pierre en disoit autant, Que les bons fussent soigneux de si bien conuerser parmy les Gentils, qu'ils donnassent occasion de loüer Dieu, & de ne detraƈter de la religion Chrestienne : Car vn meschant, qui voit vn hõme de bien, n'a pas de repos en sa conscience, à cau-

*Les bons seruẽt de beaucoup parmy les meschãs.*
*Philip. 2.*
*1. Petr. 2. & 3.*

se que sa vie est iugee reprehensible, & pource tasche il de couurir la lumiere, ou de l'esteindre, afin qu'elle ne manifeste ses mauuaises œuures. Ainsi donc les Pharisiens ennuyez d'estre ainsi reprins par la doctrine & vie de Iesus Christ, taschent de l'obscurcir par vne estrange infamie, en luy faisant perdre la vie au milieu des larrons, qui auoient le bruit d'estre des plus mal-heureux & desbordez de tout le pays, tant en fust il fertile, mais cela ne luy a pas tant tourné à blasme & vitupere; comme à ceux qui l'ont voulu ainsi diffamer, lesquels ont faict ostension de leur impieté, & tant plus ils alloient en auant, ils faisoient par tout puir leur mauuaise vie.
Ezec. 2. *Tu as des rebelles auec toy, & demeures auec des scorpions*, dict Dieu à son Prophete Ezechiel. Le Scorpion est seulement dangereux de sa queuë, où se retire tout son venin. Mais la Synagogue voulant declarer que la fin de sa malice estoit voisine, apres qu'elle a ietté tout son venin, elle en va encore chercher en sa queuë, & suborne, pour le periode de sa cruauté & rage, ces deux voleurs, qui iettent leur poison pour nuire à l'innocent, voulans ainsi diffamer la fin de sa vie

vie, par vne tant deshonneste & infame compagnie, tant elle auoit d'enuie qu'il fust enseueli non auec honneur, mais auec ignominie. Il dict par la bouche du Sage, Qu'il aimeroit mieux demeurer *Eccl. 25.*
auec vn Dragon ou Lion, qu'auec vne femme tant noisiue, c'est à dire, auec la Synagogue tant rioteuse & iniurieuse: car elle s'est mõstree enuers luy plus dãgereuse de ses griffes & de sa lãgue, que n'ont esté les Lions & Dragõs à Daniel, *Dan. 6.*
Noé, & Iob, qui ont demeuré parmy eux. *Genes. 8.*
C'estoit bien mal à elle recogneu le *Iob. 30.*
plaisir & benefice qu'elle auoit receu au *Deut. 8.*
desert, quand elle auoit esté garantie de la morsure des Dragons & Scorpions, de conuertir ainsi son venin, & le vomir contre l'innocent, ce que iamais ne firẽt contre elle les bestes du desert. Le Prophete Abacuch s'estonne de cecy, & s'escrie auec grande admiration. *I'ay* *Abac. 3.*
*ouy vne nouuelle* (dit-il) *dont ie suis esmerueillé : tu seras cogneu au milieu de deux bestes.* Vrayement les Iuifs auoyent chassé en leurs forests & auoyent trouué ces deux voleurs, pires que les bestes, puis qu'ils ont mords & offencé Iesus Christ de leurs infames bouches & de leurs venimeuses langues, ce q̃ n'auoyẽt

*Matt. 4.* iamais faict les bestes du desert, quãd il
*Luc. 4.* conuersa auec elles l'espace de quarante
*Esay. 53.* iours ieusnant au desert. Esaye en estoit
tout esmerueillé aussi bien comme Abacuch. *Il a esté* ( dit-il ) *reputé auec les meschans*, l'vn les appelle bestes, à cause de leur cruauté & ferocité contre l'innocent Agneau, l'autre les appelle meschans, à cause de leur impieté contre le iuste. Mais cecy nous ouure vn mystere, que cest Agneau, & ce iuste, separera vn
*Mat. 25.* iour les Agneaux d'auec les Boucs, & fera iugement sur les bestes, & sur les meschans : Car comme icy en son iugement particulier il n'a esleu qu'vn de ces deux, qui estoit à son costé dextre, pource qu'il a recogneu sa faute, & a esté cõfesseur de la verité qu'il auoit impugnee, auquel il a donné son Paradis, & l'autre a esté enuoyé en enfer, pource qu'il a persisté en sa meschanceté, aussi au iour du general iugement, il choisira ses esleus & les mettra à sa dextre, pour leur donner sa gloire, & aux obstinez pecheurs il donnera le supplice eternel. Vn semblable iugement que cestuy-cy faict en Caluaire en l'arbre de la croix, fut faict anciennement soubs l'arbre du Paradis terrestre contre le Serpent, Adã, & sa

*Iugemẽs particuliers exercez en Paradis & Caluaire.*

& sa femme:qui furent iugez, l'vn à peine eternelle,& l'autre aussi,mais le Iuge en eut cõpassion, & delibera luy-mesme venir satisfaire, afin de commuer sa peine eternelle en vne temporelle. Tout cecy a esté cõtinué tacitement aux maisons des anciens Patriarches, où Dieu a tousiours exercé son iugement particulier tel qu'il deuoit faire en ceste mõtaigne de Caluaire: car il a choisi l'vn des enfans pour luy donner sa grace, & l'a ostee à l'autre, comme on voit d'Isaac, & Ismael,Iacob,& Esau,& autres, voire mesme de Abel & Cain, & de Iaffet, Sem, & du maudict Cham qui se mocqua de son pere. Si on en demande la raison, il faut aller à S. Paul qui en vuide tout le different. Car Dieu fait tout auec poids & mesure, & fait droict à vn chacun, quand auec la balance de sa iustice,il mesure ce que nous vallons,auec le poids de sa grande misericorde, pour nous donner ce que nous meritons. Et lors qu'il pardonne aux vns & non aux autres,& qu'il punit ceux-cy,& laisse les autres, hausse l'vn & abbat l'autre, il le fait tout auec poids & mesure, non d'effect & gayeté de cœur, ains par iustice. Que si la chose a en soy quelque

*Mala. 2.*
*Gene. 28.*
*Genes. 9.*
*Rom. 9.*
*Grego. in Ezech.*

cas qui soit admirable & nouueau, ce n'est pour faute ou erreur qui puisse tomber en Dieu, ains pource que nostre esprit ne le peut & ne le sçait comprendre. Voyons donc Iesus en son throsne, où il commence son iugement au milieu de deux criminels.

*3. Reg. 3.* *Iugemēt de Salomon.* Comme Salomon au milieu de deux putains, qui vindrent plaider leur cause deuant luy, à qui seroit l'enfant vif, donna vn iugement equitable, & condamna l'iniustice: aussi Iesus fait icy vn iugement des deux citez susnommees, qui debatoient à qui appartiendroit ce larron vif: Car l'autre estoit ja mort en son ame, & le iuge l'a assigné à son Eglise, l'ostant à la Synagogue de Satan, qui ne l'auoit pas engendré, ains auoit suffoqué le sien, tacitement voulant donner iugement sur la Synagogue qui a estouffé son fruict, & sur l'Eglise qui a representé le sien vif à Iesus Christ pour le conseruer en sa grace.

*Gen. 40.* Ioseph aussi mis au milieu de deux prisonniers, desquels il prophetisa la mort & la vie, quand l'vn fut pendu, & l'autre eut la vie sauue, ne vouloit autre chose signifier que ce iugement de Iesus Christ, qui est prisonnier

& ca

& captif, parmy deux larrons, à l'vn desquels il donne la vie eternelle, & l'autre est pendu au gibbet d'enfer, selon leurs merites. Ieremie aussi fut enserré auec des chaisnes au milieu des autres captifs, mais seul fut il deliuré comme estant innocent: Car Iesus encore qu'il fut attaché au milieu des larrons, comme mal-faicteur, si est-ce qu'il estoit seul libre, & donnoit aux autres la liberté, & le pardon au criminel, qui luy fut adherant par vne salutaire confession, suyuant le iugement qu'il declare luy auoir esté donné de son Pere, & pour declarer qu'au iour du futur iugement: *Deux seront aux champs* (dict il) *l'vn sera recueilli & l'autre laissé. Deux moudront au moulin, l'vn sera recueilli, l'autre delaissé.* Satan aussi se trouua parmy les enfans de Dieu (dit l'Escriture) comme si elle vouloit dire, que Satan se trouua auec ceux qui l'ont suiuy, deuant le iugement de Dieu, pour ouyr à sa confusion la parole qui sera dicte aux bien-heureux: *Venez & possedez le royaume de mon Pere*, & qu'il orra aussi incontinent sa sentence, *Allez mauditz au feu d'enfer.* Qui fait donte, que Satan ne se soit aussi trouué en ce

*Iere. 40.*

*Ioan. 3.*

*Mat. 24.*

*Iob. 1.*

*Mat 25.* en ce lieu de Caluaire, quand il a par ses ministres larrons & idolatres faict blasphemer le fils de Dieu? mais il a esté frappé de la verge veillante que veit Ie-
*Iere. 1.* remie, laquelle a esté si veillante, qu'elle a resueillé vn de ces larrons pour luy faire voir la lumiere, pendant que Satan & ses adherans s'en vont dans la chaudiere bouillante que veit le mesme Prophete: Car quiconque ne se conuertira au touchement de la verge (c'est à dire, de la croix) il ne luy reste plus que la cõdamnation de la chaudiere. C'est donc icy le iugement duquel il parloit en l'E-
*Ioan. 12.* uangile: *Maintenant*, dit-il, *est le iugement du monde, maintenant le Prince du monde sera chassé dehors, & quand ie seray exalté de la terre, i'attireray tout à moymesme.* Les argumens nous en sont donnez desia en la conuersion de ce larron, & en la confession de ceux qui assistans à sa
*Mat. 27* mort, dit l'Euangeliste, ayans veu le tremblement de terre & les choses qui estoient faictes, eurent grande crainte, disans: *Veritablement cestuy-cy estoit le fils de Dieu.*

Ce voleur doncques, afin que ne parlions des autres qui se trouueront en leur place, fut attiré à Iesus Christ par

ce iugement qu'il exerce en sa croix, *Luc. 23.*
& goustant la douceur de l'arbre, fait autrement que le premier larron A- *Gen.3.*
dam, car il recognoist son Dieu, au lieu que l'autre le renia, voyez comme les choses se rencõtrent, Adam larron trouua la mort à l'arbre par son infidelité & inobedience, & ce second larron preste son cœur, obeist à l'inspiration diuine, reçoit la foy, & trouue la vie en cest arbre de la croix. Il auoit ouy comme il prioit pour ses persecuteurs, & se cognoissant du nombre, il a prins Iesus au mot, & s'est serui de la paroile qui estoit sortie de sa bouche comme de bonne esperance, & s'accusant le premier, puis corrigeant son compaignon, qui persistoit en sa malice, il excuse, & publie manifestement deuant toute l'assistance de ceux qui l'auoient suborné pour blasphemer, que Iesus est innocent, les condamnant tous d'impieté: *Au moins* (dit- *Luc. 23.*
il à son compagnon qui blasphemoit de rechef) *ne crains tu point Dieu, veu que tu es en la mesme condamnation? Et quant à nous, nous y sommes iustement: Car nous receuons choses dignes de nos faicts: Mais cestuy-cy n'a rien faict de mal, & disoit à Iesus: Seigneur aye memoire de moy, quand*
*tu*

*tu viendras en ton Royaume, lors Iesus luy dist: Ie te dis en verité que tu seras auiourd'huy auec moy en Paradis.* Voicy dōc l'efficace de l'oraison de Iesus-Christ, qui cōmence à se manifester, quand il a crié si hault que les plus esgarez se viennent
Esa. 40. rēdre: *Voicy son salaire est auec luy, & l'œuure d'iceluy est deuant luy. Il paistra son troupeau comme le bergers il assemblera de ses bras ses agneaux & les portera en sō sein.* Et l'autre Prophete à ce propos l'introduict parlant sur la mōtaigne de Caluaire:
Ezec. 34 *Voicy ie iuge en vne ouaille & vne autre ouaille: Ie sauueray mon troupeau, & ne sera plus en rapine, & iugeray entre vne brebis & l'autre.* Qui est-ce qui ne voyt que ces Propheties sont icy accōplies, où Iesus iuge entre deux brebis, & n'en prend qu'vne, l'autre va à perdition? Il auoit sa houlette entre ses bras, c'est à dire, sa croix, où il a faict ceste reputatiō de son troupeau, car les vns ont esté choisis & reseruez pour la vie eternelle, & les autres ont esté enuoyez auec les bouts. Or il faut obseruer l'ordre, car tous ceux qu'il a esleuz l'ont aussi esleu premieremēt, afin q̄ personne ne se formalise, cōme s'il y auoit acceptiō des personnes. Ce larrō a faict premieremēt vne cōfession de foy
quand

quand Iesus luy a dit: *Tu seras auec moy en Paradis*. Il est vray qu'aiant la clef de David sur ses espaules, aussi tost que le larrõ a frappé à la porte, il luy a faict ouuerture: afin d'encourager les pecheurs de se retourner à penitẽce, & ne douter de pardon: puis qu'vn larrõ tãt descrié, en lieu tãt puãt a trouué au milieu des tourmẽs de Iesus grace & misericorde. Que fera il donc maintenãt qu'il est en son lict de gloire? Grãde fut la subtilité de ce larron pour surprendre Iesus, car il le voioit attaché, & non en estat de iuge pour condamner, il voyoit l'occasion ouuerte, puis qu'il auoit pardonné à tous ses ennemis: il voyoit que son compagnon estoit en proye de Satan, il n'a point eu tant d'esgard à ses fautes passees, qu'il n'ait eu encore plus grãd esgard à la grace qui luy estoit offerte: tellement qu'ayant encore vn petit quart d'heure pour pẽser à sa cõscience, il l'a voulu emploier à bõ esciẽt, se fortifiãt d'espẽrãce, se confortãt en la foy, s'eschauffãt en l'amour & charité de Dieu, & de son prochain: & quittant sa mauuaise volõté, s'expediant de sa malice, se cõfiant en la bonté de celuy, qui estoit venu en ce monde pour sauuer les pecheurs, il cõmencea à faire

*Esa. 22.*

sa

ſa harangue bien opportune, & commencea à crier, comme feit Heliſee voyant ſon maiſtre monter au chariot de
Eſa. 22. feu: *Mon pere, mon pere, chariot d'Iſrael & ſa cheuallerie,* comme s'il luy euſt voulu dire. Souuienne toy, ô doux Ieſus, que te voila mõté en tõ chariot de la croix tout enflambé du feu de charité, helas fay que ie me reſſente de quelque eſtincelle, bruſle moy de ton feu, & me reçoy en ta grace, afin que, comme dit le Prophete:
Pſal. 50. *Tu ſois iuſtifié en tes paroles, & ſois victorieux au lieu où tu as eſté iugé.* Ie ſçay bien que tu as appellé à toy tous ceux qui eſtoient chargez de pechez, & as promis de les reconforter, me voicy du nombre, ie ſuis fort grand pecheur, ie ſuis vn homme deſbauché, mais ie me veux rechauffer au feu de ta croix, reçoy moy à ta miſericorde, & me donne ce que tu as
Luc. 23. promis à tous autres: *Aye ſouuenance de moy,* dit-il, *quand tu ſeras venu en ton regne,* comme s'il vouloit dire, ie me recognois ton vaſſal, iaçoit que ie me ſois ſouſtraict de ton obeiſſance, & que ie t'aye eſté traiſtre & deſloyal. I'ay bien merité vn grand ſupplice, mais i'appelle à mon ſecours ta miſericorde, me voicy bras & jambes crucifié, ie ne me ſçaurois

rois prosterner en terre pour mettre la hard à mon col, & crier misericorde, ie crie de mon lict où ie m'en va mourir, ie n'ay plus que ce peu de temps qui me reste, tous mes membres defaillent, i'ay seulement le cœur encore entier que ie t'offre, & la langue qui te presente sa requeste, plaise toy me receuoir entre tes bras, que tu estends icy pour embrasser tous ceux qui te viennent cercher. N'est-ce pas ce qu'auoit predit Iesus Christ: *Que le Royaume des cieux estoit prins par des voleurs, & que les Publicains & paillardes precederoient les Iuifs au Royaume des cieux?* Que veult dire cecy que le larron entre tout le premier au Royaume des cieux, sinon pour nous enseigner, que comme le larron Lucifer l'auoit fermé, & en auoit deietté l'homme, nostre Seigneur a voulu qu'vn autre bon larron en fust le premier heritier? Que Satan ayt esté vn larron & voleur, nostre Seigneur le declare en la parabole Euangelique, où il dit que les larrons ont nauré l'homme qui descendoit de Ierusalem en Ierico, à sçauoir Adam, qui deuint boiteux de la cheute, & ne pouuoit remonter en Ierusalem, si Iesus, qui est le vray Samaritain, ne l'eust chargé sur

*Mat. 11.*

*Pourquoi vn larron entre le premier au royaume des cieux.*

*Luc. 10.*

ſes eſpaulles, quand il l'a racheté par ſa croix à laquelle il auoit les eſpaulles attachees & l'a rendu à ſon heritage. Que ſi on veut vn peu eſplucher ceci de pres, on cognoiſtra que ce larron cy, à qui on a caſſé les iambes, a porté la figure d'Adam qui a eſté auſſi larron, comme nous auons dict, & a obtenu icy le royaume, d'où il auoit eſté dechaſſé par les voleurs, apres que Ieſus luy a guari ſes playes par l'effuſion de ſon ſang, & l'a chargé ſur ſes eſpaulles, le portant auec ſes pechez ſur le gibbet de la croix, où il a attaché l'obligation, & luy a rendu ſon heritage, quand il s'eſt recogneu de ſa faute. Si donc ce larron a eu les bras & iambes caſſees en la croix, il n'a pour cela perdu l'eſperance d'entrer au Royaume des cieux, & de monter auec Ieſus Chriſt, car il auoit trouué grace deuant le Roy, qui l'a fait aſſeoir à ſa table: *Ne crains point, car ie te feray grace pour l'amour de Ionathas ton pere, & te reſtitueray tous les champs de Saül ton pere, & mangeras touſiours du pain à ma table*, (diſoit Dauid à Miphiboſeth fils de Ionathas, lequel eſtoit boiteux des deux piedz,) & ſignifie Adam qui eſt tombé ainſi de Paradis. Mais auiourd'huy

*Les iambes rompues du larron.*

*2. Reg. 9.*

d'huy Iesus Christ parlant au larron, qui a les iambes rompues, luy rend les champs de son pere, c'est à dire, l'heritage qu'Adam auoit perdu, & le reçoit à sa table, de laquelle il parle à ses Apostres : *Ie vous dispose le Royaume comme mon Pere me l'a disposé, afin que vous beuuiez & mangiez à ma table, en mon Royaume.* Ce fut vn grand honneur à ce larron boiteux d'estre assis à la table de Iesus Christ, pour l'amour de son pere, qui estoit amy, mais aussi boiteux que luy. Les Poëtes ont feint que Vulcan filz de Iuppiter & de Iuno fut precipité du hault en bas des cieux, à cause qu'il estoit fort laid, & qu'en tombant il deuint boiteux, puis il s'amusa à forger des armes, & en feit de fort bonnes pour son pere Iuppiter, afin de combatre les Geans, & pour recompense, il auoit brigué le mariage auec Minerue, mais elle ne le voulant accepter, il engendra vn autre boiteux Erictonius, qui fut le premier cocher, & apprint l'art de conduire les chariots & cheuaux par attelage. Ie ne veux pas m'amuser à recercher le sens de ceste fable, il me suffit de l'auoir proposee, car les Gentils ont desguisé des choses

*Luc. 22.*

*Fable de Vulcã & d'Erictonius.*

haultes par leurs inuentions fabuleuses. Car si Lucifer est tombé pour son orgueil de Paradis,& a esté cause de faire encore tomber celuy qui luy a adheré, chacun le sçait, mais la cheute a esté reparee du dernier, non du premier, comme il est declaré en l'absolution de ce larron. Pource Iesus Christ com-
*Luc. 14.* mandoit à ses disciples d'introduire à
*Esa. 35.* ses nopces les aueugles & boiteux, suyuant la Prophetie d'Esaye,qui auoit predit qu'à la venue du Messias le boiteux saulteroit comme vn cerf. De vray le sault a esté grand, que de monter de la croix en Paradis,comme aussi le boiteux
*Act.3.* que Sainct Pierre guarit à la porte du temple saultoit ainsi,c'estoient mysteres de ceste guarison du grand boiteux & du petit, qui a esté pendu aupres de Iesus Christ, & a obtenu de faire vn merueilleux sault. Les Apostres s'estoient cachez , pas vn n'osoit grommeler, ou dire qu'il estoit amy de Iesus,car il estoit incontinent chassé de la cõpagnie comme excommunié, mais ce larron ne se soucie pas de telle menace,il confesse librement celuy que S. Pierre a renié, ce-
*Ioan. 9.* luy que Iudas a vendu , celuy que les
*Ioan.19.* Iuifs n'osent regarder. Ioseph estoit disciple,

ciple,mais il estoit occulte pour la crainte des Iuifs. Nicodemus estoit là,& n'osoit mot dire. Tant d'autres qui l'aimoyent s'estoient cachez & ne luy faisoiẽt aucune faueur. Ce larron hardimẽt publie hault & clair l'innocẽce, le confesse Sauueur, l'implore cõme Redempteur, le prie cõme Roy, & luy desrobe son Royaume. Iudas se depart de sa bande,cestui entre en sa bergerie. Iudas embourse l'argẽt,cestuy-cy pille paradis. O bien heureux larron,qui as si bien prosperé en ton larcin! Que ne suis-ie cõme toy,qui ay cõmis tãt de voleries,& desrobé tãt de choses à mõ Dieu,me faisant proprietaire de ce qui n'estoit point à moy? I'ay mal versé aux graces,& talens que i'ay receus. I'ay demandé la gloire qui ne m'appartenoit pas,& les hõneurs & offices qui ne m'estoient conuenables. Or sçay-ie bien que mon larcin est grand, & que ie ne le sçaurois suffisamment exprimer, le bien que i'ay eu & le temps qui m'a esté donné, les moyens que i'ay obmis, & tant d'autres choses me condamnent de ma vilication mal soignee,mais au fort ie ne veux estre obstiné,comme Iudas,Saül,Pharaon & autres qui ne se sont accusez,ains excusez, *Meditation.*

& endurcis. Quant à moy ie veux suyure ce larron, i'ay desia ouy le pardon general octroié aux pecheurs, ie voy encore maintenant l'effect, à l'endroit de ce larron. Ie n'ay que le cœur & la langue non plus que luy, car Dieu n'a que faire de mes biens, ny de mes richesses, jaçoit que mes coffres fussent remplis. Ie luy offre ce qu'il demande, c'est mon cœur & toute mon affection, mon amour & mon desir. S'il se veut monstrer liberal, c'est enuers moy qu'il le peut faire, car d'apprecier sa grace, iamais le merite des hommes n'y pourroit auenir. Qu'est-ce qu'il a trouué en ce larron qui estoit nud, & son bien confisqué s'il en auoit? s'il auoit de l'argent, les bourreaux l'auoient ja pillé, ses vestemens estoyent ja saisis, rien ne luy restoit. Lycurgue disoit qu'on souloit prendre garde aux richesses quand on prestoit quelque chose à son voisin, afin qu'on fust plus asseuré de son prest. Mais quand on se vouloit fier à quelqu'vn de chose de consequence, il falloit prendre garde à ses mœurs. Icy nostre Seigneur ne regarde point ny aux richesses, ny aux mœurs passees, mais au cœur, à sa foy, à sa deuotion, &

*Stob. ser. 35.*

*Dict notable de Lycurgue.*

sur

sur cela il luy donne le plus grand thresor qu'il eust, sans luy en rien demander d'interest. *Tu es digne de mort, mais ie ne te tueray point pour ceste heure, puis que tu as porté l'Arche deuant le Roy Dauid mon Pere*, dict Salomon à Abiathar, qui estoit de la faction & coniuration d'Adonias. Cecy se peut adapter à ce mystere: Car Iesus Christ voyant que ce larron auoit confessé la croix, qui est la vraye Arche de l'alliance, & auoit esté touché d'icelle, & eu sa confiance en elle, iaçoit qu'il fust digne de mort, pour les vols & brigandages, & pour les blasphemes qu'il auoit dict contre Iesus Christ, si est-ce que la mort luy fut pardonnee, & se chargea de ses debtes: car n'ayant pas dequoy restituer à ceux qu'il auoit volez, ou rendre la vie à ceux qu'il auoit tuez, il luy remeit tout, & auec ce luy donne son Royaume, iaçoit qu'il l'eust suyui au supplice par necessité, & non de bonne volonté, il change la necessité en vertu, il luy fait cest honneur que de le prendre comme associé en son Royaume. *Vien auec moy afin que tu viues en paix & en asseurance en Ierusalem*, ( disoit Dauid au vieillard

3. Reg. 2.

2. Re. 19.

Berzellai, qui l'auoit suiuy & secouru en sa grande necessité quand il fuyoit Absalon.) Vn autant bon-heur receut ce larron, qui auoit suiuy Iesus Christ en Caluaire, iaçoit qu'il y ayt difference de merite: Car Berzellai auoit esté fidele à Dauid, & le larron luy fut ennemy, mais il faut regarder à ce qui s'est ensuiuy, non à ce qui s'est passé, parce que iamais Berzellai ne soustint la querelle de Dauid à la poincte de l'espee, comme soustint ce larron à la poincte de sa langue, au lieu où il en auoit plus grand besoin. Et si son peché auoit esté enorme, sa confession si constante l'a faict euacuer, & où la coulpe estoit copieuse, la grace a esté plus abondante, aussi reçoit il plus de bon heur que Berzellai : car il ne fut que pour vn temps salarié de plaisir en Ierusalem, & le larron est asseuré pour toute sa vie au Royaume des cieux. Il a icy vne cité de refuge bien autre que celles qu'auoit assignees Moyse & Iosué aux meurtriers non volontaires, car celle qu'il a, est celeste, où les autres n'en auoient que de terrestres. O charité, ô douceur, ô clemence de Iesus Christ, qui est si tost conuerti aux larmes d'vn pecheur, & le iustifie aussi tost qu'il a con-

*Rom. 5.*

*Deut. 19*
*Iosué 20.*

fessé son peché. Qui est celuy qui se voudra desesperer maintenant, puis que non seulement Iesus prie pour ses ennemis, mais aussi luy-mesme leur pardonne, & les constitue au plus hault de ses biens? Si estant enuironné de tant de miseres, il s'est mõstré misericordieux, qu'est-ce qu'il fera maintenant qu'il est glorieux? Celuy qui est en liberté a bien plus grand moyen de donner que celuy qui est en captiuité. Si Iudas eust ietté des larmes de contrition, & eust demandé pardon, infailliblement il l'eust obtenu: mais quittant l'esperance, la foy & charité, cestuy-cy prend sa place & fait offrande à Dieu de tout cela. Et a si bien rencontré, qu'il a esté receu en son offre: car n'ayant autre chose que presenter que le cœur, auec l'encens de deuotion, il a esté receu autant gracieusement, cõme peu se trouuoyent pour l'heure qui feissent vn semblable debuoir: Car il n'y auoit que la Vierge, en laquelle reposa la foy de l'Eglise, & ce larron qui desrobba la foy à la Synagogue, & luy vola heureusement Iesus Christ, ce qui luy vint bien à poinct, car il estoit pauure à iamais, s'il n'eust faict ceste derniere main, & n'eust desrobbé ce

*Maximus serm. 1. in die Pasch.*

threſor: ſon ame eſtoit proche d'enfer, ſon corps attaché à vn gibbet, Satan eſtoit aux eſcoutes pour l'emporter, & n'auoit moyen de ſatisfaire au mal qu'il auoit faict & commis. Il a trouué ſa caution toute preſte & appareillee, & ſon pleige qui l'a releué de tout ſon ſoucy, il eſt bien heureux de ſe deſcharger ſur luy, & s'en trouue grandement allegé. Voicy le dernier venu à la vigne pour trauailler, qui a acheué ſa beſongne en peu d'heure, & reçoit vn gros ſalaire, dequoy murmurent & s'eſmerueillent les Apoſtres, & ceux qui ont employé toute leur vie à preſcher & à faire des bonnes œuures, mais s'ils s'en formalizent trop, ils orront que Ieſus Chriſt eſt bon, & peut diſpoſer de ſon Royaume à ſa volonté, ſans faire tort à perſonne. Qui voudra bien conſiderer la foy de ce larron, & ſa confeſſion, il la trouuera eſgaller celle des Apoſtres & Martyrs: car il n'a iamais varié depuis qu'il a eſté illuminé, comme ont faict les Apoſtres, & au milieu de la troupe des blaſphemateurs, qui appelloyent Ieſus ſeducteur, & impuiſſant, il l'a confeſſé Dieu, & Roy de Paradis, & deffend ſa iuſtice contre tous ſes accu-

*Matt. 20.*

ſateurs,

ſateurs, il ne craint point qu'on le face plus cruellement mourir, qu'on luy alentiſſe ſes tourmens, tout ce qu'il endure, c'eſt pour la confeſſion de Ieſus, en ſatisfaction de ſes offenſes. C'eſt icy qu'eſt verifiee la parolle de l'Apoſtre. *Ie perdray la ſageſſe des ſages, & la prudence des prudens,* car voicy vn idiot qui remonſtre les erreurs aux ſages de ce mõde. On penſe faire beaucoup ſi on cache ſon peché, mais on fait moindre mal quand on enferme vn ſerpent en ſon ſein qui mord, & empoiſonne la perſonne: Car le peché latent fait mourir l homme de plus dangereuſe mort, que ne ſçauroit faire vn ſerpent. La confeſſion prompte & volontaire a tant de credit enuers Dieu, qu'elle l'encline à miſericorde, & pluſtoſt eſt-il prompt de nous pardonner, que ne ſommes diligens de nous accuſer. Teſmoing ce larron qui preſt de ſortir de ce monde, trouue indulgence par ſa confeſſion: Toutesfois il y a icy vn poinct à conſiderer, c'eſt qu'on ne doibt tirer ce faict en conſequence, comme ſi on debuoit attendre à l'article de la mort à ſe confeſſer & recognoiſtre, pour la grande confiãce qu'on peut auoir en la miſeri-

*1. Cor. 3.*

*Cõparaiſon belle.*

*Note cecy.*

corde de Dieu. Car telle tentation perilleuse nous en feroit plus tost priuer
*Eccles. 5.* que de la trouuer opportune. Le Sage,
*Galat. 6.* sainct Paul, & tous les Prophetes nous
*Mat. 24* ont enseigné qu'il ne faut iamais estre
*Mar. 13.* remis ou procrastiner à bien faire, & Ie-
*Luc. 12.* sus Christ nous admonneste de veiller, à cause que le larron est subtil, & fait son coup, quand on ne se donne de garde: le iour de la mort est incertain, pour-
*S. Augustin.* ce (dict sainct Augustin) le faut-il obseruer, car si on est assidu à toute heure à la
*Cōparaison.* sentinelle, pour garder vne forteresse qui est sur les frontieres, à cause qu'on ne sçait à quelle heure se pourra presenter l'ennemy: nous debuons bien veiller sur le chasteau de nostre ame, qui est plus precieuse que tous les Royaumes du monde, voire que les Anges, si on a esgard au prix duquel elle est racheptee, & a des ennemis qui l'espie, lesquels ne sonnent point de leur cornet, mais ils se cachent pour la surprendre. Que si on abuse du temps qui nous est donné pour veiller, & qu'on l'employe à dormir, on se trouuera incontinent happé de la mort: car iaçoit que Dieu ayt promis pardon au pecheur, si n'a il pas promis de lendemain. Quant à la confession
du lar

du larron, elle eſt particuliere, & ne ſe communique pas à tous, car auſſi toſt conuerty, auſſi toſt iuſtifié, baptizé, & glorifié. Et, comme dict ſainct Ieroſme, pour le merite de ſa foy, il s'en eſt enuolé au ciel, ayant prins à gré ſon tourment qu'il ſouffrit le reſte de ſa vie pour l'expiation de ſes pechez, & ſon ſang luy a eſté comme vn bapteſme, afin d'encourager les pecheurs à ſe conuertir à penitence, ſans toutesfois en faire vne conſequence: Car l'œuure de ſa ſaluation eſt comptee pour vne des plus admirables que Ieſus feiſt iamais en ce monde, & où il a plus monſtré l'authorité & puiſſance qu'il auoit en ſon Egliſe, & laquelle il a laiſſee à ſes Vicaires, en leur donnant les clefs pour lier & deſlier, deſquelles il s'eſt voulu ſeruir le premier, pour en notifier la valeur & puiſſance, afin que perſonne ne doubtaſt de pardon, iaçoit que ſon peché fuſt execrable, & faut bien penſer que la iuſtification de ce larron, comme de tout autre pecheur, eſt œuure plus grand que n'eſt la creation d'vn monde, ou du ciel, à cauſe que Dieu creant, vſe de ſa puiſſance abſoluë, mais pour iuſtifier vn pecheur, il faut

*S. Ieroſme.*

*Oeuure de la ſaluation du larrõ admirable.*

*Mat. 16.*

il faut qu'il ayt premierement sa volonté & consentement. O doux Iesus, tien, voicy mon cœur que ie t'offre, donne moy vn pareil guerdon qu'à ce larron. Ie me confesse deuant toy, de mes offences, ie me recognois criminel, & coulpable, ie m'accuse, & m'approche de ta Croix, où vn tant harmonieux propos resonne à mes oreilles, qui m'oste le desespoir. Car si au larron tu as faict grace & mercy, donne moy pour vne semblable occasion promesse du Royaume, que tu as conquesté par l'effusion de ton sang, & me reçoy à ta misericorde, embrasse moy de ton amour, & me fay participant de ta gloire eternelle.

*Meditation.*

* * *

IOVR

# IOVRNEE XXXIII.

*Iesus console sa mere au pied de sa croix arrestee, luy aßigne sainct Iean son bien aymé disciple pour fils, & la donne audict disciple pour mere.*



*Ispose de ta maison, car tu mourras, & ne viuras plus:* 4. Re. 20.
C'est le triste ambassade que feist Esaye au bon Roy Ezechias estãt couché sur son lict, par lequel il est admonnesté, d'oi donner de sa maison, pourueoir au gouuernement de ses enfans, leguer ses biens, disposer de sa consciẽce, dire à Dieu à ses amis, penser de ses funerailles, donner son corps à la terre, & recommander son ame à Dieu: bref de soigner de tout ce qui est expedient à vn homme qui s'en va en vne terre estrangere, d'où il n'espere iamais retourner. Parce que cecy est bon & honneste, Iesus Christ l'a voulu aussi practiquer, estant couché sur le lict d'où il sçauoit que iamais vif il ne releueroit,

car

car n'ayant emporté auec ſoy aucune choſe de tous les biens de ce monde, eſtant tout nud, il n'auoit aucuns heritages à departir, comme Alexandre eſtant au lict de la mort, appella les plus honorables de ſes ſeruiteurs, qui auoyent eſté nourris auec luy dés ſa ieuneſſe, & leur diuiſa ſon Royaume, luy encore viuant (dict la ſaincte Eſcriture) mais il feit ſa part deterieure: Car quand il fut mort, il n'y en eut pas vn qui luy en ſceuſt gré, & fut ſi mal recogneu, que ſon corps demeura l'eſpace de trente iours ſur le paué, ſans qu'on le vouluſt enſeuelir, ſi puãt qu'on eſtoupoit ſes narines de l'infection qui en ſortoit: car on diſoit qu'il n'eſtoit pas digne d'eſtre enterré auec les hommes, puis qu'il eſtoit pendant ſa vie mis au rãg des dieux. En fin quelque ruſé feit ſemblant d'auoir eſté à l'oracle, lequel auoit aſſeuré que le lieu où ſeroit enterré le corps d'Alexandre, ſeroit exempt de guerre, & d'eſmotion, & par ce moyen il y eut preſſe à qui l'auroit en ſon Royaume. Que cecy ſerue de miroüer aux Princes, d'ordonner de leurs affaires de bonne heure, & de ne ſe pas tant oublier. Or Ieſus (comme i'ay dict) n'auoit aucun meuble, ny ſeigneurie, ou

*1. Mac. 1*

*Alexandre partage ſes Royaumes & ne trouue point ſepulture.*

terre

terreà departir, ses vestemens mesmes
estoyent ja iettez au sort, il auoit re- *Mat. 16.*
commandé son Eglise à S. Pierre, il ne
voyoit plus rien aupres de soy qui luy
importast de beaucoup, sinon que le plus
precieux thresor d'amis qu'il eust iamais
eu en ce monde, & luy pesoit beaucoup,
de le laisser parmy les tempestes, flots,
& orages de ceste mer, mais il estoit ex-
pedient que la terre l'eust encore vn peu
de temps, puis apres il le deuoit pren-
dre à soy. Parquoy si peu qui reste de
temps voyant sa mere tant aymee, qui
estoit desconfortee au pied de sa croix,
comme abandonnee de tout le monde,
& comme vne tourterelle qui perd son
amy, il en prend compassion, & ne veult
pas mourir qu'il ne luy donne quelque
mot de consolation : afin qu'elle fust
plus asseuree parmy tant de maux qui
l'enuironnoyent. Elle ne pouuoit for-
mer parole aucune : car les sanglots &
souspirs luy empeschoyent l'organe,
& demeuroit muette, ayant les yeux
tous baignez, & son sein tout rempli
de larmes, qui degoutoyent aussi dru
comme le sang couloit des veines de *Exo. 22.*
son fils. Luy qui auoit commandé de *Iob. 29.*
consoler l'affligé, & de prendre pitié de *& 30.*

la veufue qui est en tourment, a voulu obseruer tel deuoir qu'on peut presumer estre necessaire à vne mere desolee, qui perd en vn iour toute sa ioye & consolation, tout son bien & toute son esperance, que deuiendra-elle quand elle aura perdu son fils ? Où ira-elle apres la mort de sa vie ? Que fera-elle quand elle n'aura plus aupres de soy son cher soucy, sa chere nourriture, son amour, & toute sa ioye ? Elle l'auoit nourry, esleué, suyui, & traicté toute sa vie, la separation donc luy estoit d'autant ennuyeuse, comme elle le sentoit à soy estroictement lié par amour. De quel œil pouuoit-elle voir ceux qui luy ostoyent sa vie, son bien, & son thresor? Comment pouuoit-elle subsister en ce lieu où elle voyoit tant de sang espandu, où on disoit tant d'iniures & de blaspheme contre Dieu, où tant d'iniquitez se commettoyent ? En quel estat pouuoit estre son cœur, quand ses yeux contemployent son bien aymé approcher de sa fin ? Elle l'entendoit plourer, elle l'oyoit crier à haulte voix, demander pardon à ses ennemis, promettant le Royaume au larron. Elle qui estoit la mieux aymee n'auroit elle point quelque parole

role pour son lot & partage? O doux Iesus, dispose maintenant de ta maison: car tu mourras & ne viuras plus, tu es au lict de la mort. Ezechias ordonna de son Palais Royal, de sa femme, & enfans, thresors, & heritages. Tu as ja donné vn riche lot à tes ennemis, quand tu leur as obtenu pardon. Tu as donné vn opulent partage au larron, quand tu luy as donné part à ton Royaume: dispose maintenant de ta maison, où tu as demeuré l'espace de neuf mois, maison Royalle, Palais sacré, & plus digne, sans comparaison, que le Palais d'Ezechias. *Est-il possible que la mere puisse oublier son enfant, qu'elle n'ayt pitié du fruict de son ventre?* (Ainsi parles-tu par la bouche de ton Prophete:) mais ie te veux dire aussi, qu'il est impossible que l'enfant oublie le ventre où il a esté conceu. Regarde donc maintenant à disposer de ceste maison, de ton Arche saincte, de ton diuin Palais, de ton sacré seiour. La pourrois-tu bien laisser sans benediction, puis que tu es tant prodigue de tes graces & faueurs à tes ennemis & à vn larron? O mere de quel œil regardois-tu ce larron qui estoit receu pour tenir compagnie à ton fils,

*Meditation de note.*

*4. Re. 20*
*Esay. 38.*

*Esa. 49.*

*Marie maison de Iesus Christ.*

& tu demeurois icy pour les gages? N'auois-tu pas occasion d'enuier son bon heur, de ce qu'il auoit ce que tu desirois & souhaittois, à sçauoir de suyure ton fils à la mort, & t'en aller en son Royaume? O triste departement! O separation angoisseuse! faut-il que la mere qui ayme si tendrement, soit frustree de son amour, & qu'vn voleur prenne sa place qui luy est deuë, & qu'elle desire? Comment (ô bon Iesus) l'as-tu ainsi laissee? Tu t'en vas, elle demeure, à qui la donnes tu? Tu as compassion de ses peines, quel remede y ordonnes tu? Tu baisses la teste pour luy parler, mais ie crain bien que l'eschange que tu veux faire luy sera trop preiudiciable, & y sera frustree de plus de la moitié de son bon heur. O triste à Dieu, ô voix dolente, ô changement bien estrange! Pour le moins si tu luy donnois vn baiser, mais comment y attaindroit elle? C'est tout ce que tu sçaurois faire que d'encliner ta teste sanglante d'espines, pour luy dire vn mot: car tes membres te defaillent, l'humeur est sortie, le sang est espuisé, ta voix est rauque, ton ame est à la porte preste de s'enuoler. Tout l'honneur que tu luy sçaurois faire, tout

le

le plaisir, consolation, & confort que tu
luy peux exhiber, est de luy dire le der-
nier mot, de ce que tu as en pensement
pour son soulas, & pour le deuoir de bō
fils, qui doit honorer sa mere. Thobie *Thob. 4.*
l'ancien commanda à son fils de porter
tout le temps de sa vie honneur à sa
mere, de faire tout ce qui luy seroit ag-
greable, & de l'enseuelir quād elle seroit
trespassée aupres de son corps en vn
mesme tombeau. Tu n'en as pas moins *Parens*
faict, il est bien vray que tu es mort *doiuēt e-*
auant elle, mais si l'as-tu enseuelie en *stre reco-*
ton sepulchre, où son cœur est de- *gneuz*
meuré auec toy, iaçoit que son corps *& reue-*
fust en la garde de ton bien aymé dis- *rez.*
ciple. Le Sage tant souuent recom- *Prou. 1.*
mande le deuoir des peres & meres: *10. & 15*
Car nous ne leur sçaurions rendre le
reciproque de ce qu'ils nous ont pre-
sté. Il n'y eut iamais au monde nation
tant Barbare fust-elle, où le deuoir
qu'enseigne nature, & les animaux en-
uers les parens n'ayt esté practiqué. Les
histoires en sont toutes farcies d'exem-
ples, qui seroyent trop prolixes à reci-
ter, & les trouue l'on recolligez en di-
uers autheurs. On lit que Amphinous *Vale. lib.*
& Anopus sauuerēt leurs pere & mere, *5. cap. 4.*

Baptist. Fulg. lib. 5. c. 4. Baptist Egnat. lib. 5. ca. 4.

les portans sur leurs espaulles tout au trauers des flammes de la montaigne d'Etna: Vergile nous fait à croire, qu'Ænee en feit autant de son pere Anchises, qu'il portoit sur ses espaulles parmy les flammes de la ville de Troye qui brusloit. Vn Iuge ayant condamné vne mere à la mort, celuy qui la deuoit faire mourir print compassion d'elle, & sans luy faire si grande honte que de la faire mourir sur vn eschaffault, la meit en prison, où elle estoit serree estroictement pour y languir & mourir de faim. Mais elle auoit vne fille qui l'alloit visiter, laquelle voyant qu'on ne luy permettoit de porter aucune viande à sa mere, elle fut trouuee, comme elle l'allaictoit de ses mammelles, luy rendant la nourriture en sa vieillesse, qu'elle auoit receuë d'elle pendant qu'elle estoit au berceau, ce qui fut cause que la mere & la fille furent eslargies, & remises en liberté. Telle fut l'affection de l'enfant enuers sa mere : Car c'est vn dire notable de Thales Milesien, que de mesme affection qu'on aura honoré, & respecté ses pere & mere, on en peut autant esperer de ses enfans. Quand on vint anoncer à nostre Seigneur que sa mere estoit

Matt. 8. Luc. 9.

ſtoit dehors auec ſes freres qui deman-
oyent à parler à luy, pendant qu'il e-
toit occupé à l'œuure de ſon Pere, reſ-
ondit qu'il ne cognoiſſoit aucun pa-
ent ſinon ceux qui faiſoyent la volonté
e ſon pere. Quand ſa mere le prioit *Ioan.2.*
'affection maternelle, & luy ſembloit
euoir eſtre obeye en la mutation de
element d'eau en vin, il luy declara
u'il ne tenoit pas ceſte authorité d'elle:
ais quãd il a eſté à l'article de ſa mort,
a monſtré que ſon affection eſtoit grã-
vers elle, & qu'il ne la mettoit point
oubli, comme eſtant tenu à elle pour
us les bons offices qu'elle luy auoit
hibez. On lit de l'Empereur Antonin *Herodiã.*
erus, qu'eſtant au lict de la mort, vo- *lib.1.*
nt ſes parens & amis qui l'enuironno-
nt, & ſe lamentoyent de ce qu'il les
iſſoit, il ne ſe ſceut auſſi contenir de
eurer, parce que (diſoit-il) il n'y a ia-
ais eu Philoſophe, ou Empire, qui
'ait oſté l'affection naturelle que ie
is à mes parens & amis.
Or donc Ieſus ſe veult monſtrer eſtre
ſſi bien homme naturel, comme il e-
it Dieu, & ayant deſia, comme Dieu,
rdonné à ſes ennemis, & donné ſon
yaume au larron, voicy qu'il regarde

en bas & parle à sa mere, ordonne de sa maison,& famille qui luy restoit, fait vn eschange,& luy assigne vn autre fils, qui prenne soing d'elle en son absence, afin qu'elle ne demeure seule, il dõne sa mere à vn autre Vierge: car les choses estoyent mieux accordantes, puis qu'il auoit laissé son Eglise en la garde de S. Pierre (qui s'estoit escarté loing) & n'estoit pas icy au pied de la croix pour en respondre: ce pendant vn riche depost est commis en la garde de S. Iean, qui eut vn riche & precieux butin pour sa perseuerance en la fidelité de son maistre. Contente toy, ô bien aymé disciple: car tu emportes le plus precieux gage, & thresor de toute l'Eglise. Il n'y a plus de ioyau en tout le Sacristaire d'icelle, qui soit de prix. La Vierge est tout l'ornement, & dignité de ce Sanctuaire. Tu as beaucoup proffité, helas que ie sois participant de ton bon heur, que ie sois ton frere, que ie sois ton compartisseur. O Vierge benigne, que ie te demeure serf, si ie ne suis digne, d'estre ton enfant C'est tout mon confort que de me cacher soubs tes aisles, comme le poussin soubs sa mere, ne me dechasse point de ton ombre, pour l'impureté

*Meditation.*

de

de ma vie, & l'enormité de mes faultes. Monstre moy l'affection maternelle: car c'est l'intention de Iesus, que tu sois mere de tous les pecheurs, qui se viendront guarer soubs ta protection, ce n'est point à S. Iean seul que tu es assignee, il a seulement le nom d'agent & commissaire pour tous les enfans de l'Eglise, qui te sont recommandez. Tu es nostre mere, nous sommes tes enfans. Sois nous nourrissiere, donne nous du laict de ta doulceur, & nous deliure de nostre ennemy. Tu as donc esté commise en la garde de S. Iean, qui te prend au nom de l'Eglise. O bien heureux depost, & garde bien fortunee. *David estant angoissé, pour la persecution de Saül, mena son pere & sa mere en sauueté chez le Roy de Moab, pour estre en garnison iusques à ce qu'il eust moyen de les mieux pourueoir* (dict l'Escriture:) mais tu es icy chez vn depositaire fidele, & qui te sera plus loyal que ne fut le Roy de Moab à Dauid, iaçoit que ce mystere nous donnast à cognoistre, que le plus beau & precieux meuble de IESVS seroit donné en garde à l'Eglise des Gentils. Voicy donc vn riche partage, que reçoit ce bien aymé disciple, que reçoit *1.Re.22.*

aussi l'Eglise, d'auoir ceste Vierge en sa garde & protection. O heureux disciple, tu as la fleur de chasteté, tu as la rose de beauté, tu as le lis de pureté: que sçaurois tu desirer d'aduantage & plus conforme à ta profession? Tu as vn honneur nompareil, vne prerogatiue speciale. Ie ne veux point attribuer cecy à la consanguinité charnelle: car vous attouchez plus pres l'vn à l'autre de spirituelle alliance, laquelle surpasse celle du sang. On defere icy à la vertu, à la pudique vie, à la conuersation chaste, à la saincte continence, & à l'humilité profonde. La Vierge chaste & humble, à qui pouuoit elle mieux estre commise, qu'à vn chaste & humble disciple qui representoit
Nu 33. vn chaste & humble maistre? *Vous heriterez la terre par sort, selon voz familles, où le sort escherra à chacun, cela sera à luy* (disoit Moyse proche de sa mort, en la plaine de Moab) ceste diuision fut apres faicte par Iosué, & à eux distribuee par sort. Mais le bon heur est tombé sur l'Eglise, quand la Vierge luy est laissee, & la Synagogue, qui luy auoit donné l'essence charnelle, en est priuee. Et ne se faut esmerueiller

merueiller de ce qu'au plus ieune disciple ce lot est escheu par l'ordonnance de IESVS: car tousiours les plus ieunes enfans des Patriarches ont esté preferez aux premiers nez, afin de donner à entendre, que le peuple Gentil seroit respecté pour sa foy & deuotion, & que Iesus seroit receu, & briseroit son Temple en la Gentilité, où il mettroit tout le plus beau, riche, digne, & plus precieux meuble qu'il eust: Mais si on regarde seulemẽt à ce qui s'est faict, sans remarquer ce que la chose signifioit, il y a bien à redire: car Marie y reçoit vn grand interest au change, de receuoir vn pecheur pour fils, au lieu du fils de Dieu. Cela lui penetre iusques au cœur quand elle oyt parler de ce nom tant doux & amiable: *Femme voila ton fils.* Qu'est ce qu'on luy pourroit donner tant fust il rare & exquis, en recompense de sa perte inestimable? Qui eust contemplé le visage de la Vierge quãd elle eut ouy ce mot, *Voila ton fils*, il l'eust veu tout chãgé subitement: Car le mot de fils luy estoit tant doux & gracieux, que de le changer en vn autre, c'estoit luy renouueller tous ses tourmens. On luy donne vn enfant supposé pour sõ naturel, qui ne se plaindroit *Ioan. 19.*

*1. Reg.1.* droit de la circoncision? Anne plouroit de se voir sterile, iaçoit qu'Helcana luy asseurast que sa compagnie luy estoit meilleure que dix enfans: Ainsi Marie ploure de ce qu'elle se voit priuee de son fruict, nonobstant qu'on luy en dône vn autre, mais quand on luy en donneroit dix tels, elle ne cessera de plourer: car elle se voit en vn iour ensemble veufue & sterile, qui est vne grande malediction
*Esa. 47.* que le Prophete donne à la fille de Babylone Rachel auoit grande enuie d'auoir vn fils, mais il luy feit sortir l'ame du corps, auec grande douleur (dict
*Gene. 35.* l'Escriture.) Ainsi en est il aduenu à Marie, laquelle auoit eu vn plaisir indicible d'enfanter vn fils, mais maintenant son ame sort de son corps (ou peu s'en faut) par la douleur qu'elle endure à son occasion, quand elle perd tout à coup la ioye qu'elle auoit euë en le conceuant, & tout le plaisir qu'elle auoit en ce monde. Elle ayme tendrement ce seul & vnique enfant, plus que Iacob n'ay-
*Gen. 44* moit Benjamin: car il en auoit d'autres qui pouuoyent faire diuision de son amitié, mais Marie a recolligé tout son amour en ce fils vnique, & l'aymoit autant comme elle sçauoit qu'il en estoit digne.

digne Elle consideroit qu'il n'y auoit en luy aucune place vuide de playes, desquelles elle ne pouuoit esperer santé. Elle le voyoit à demi mort, approcher de sa fin, & sans remede de le consoler, ou d'en estre consolee. *La femme*, dit le Prophete, *pourroit elle oublier son fils?* Les femmes plourent & se tourmentent, quand elles voyent leurs enfans en affliction, & leur douleur se redouble, quand elles se voyent priuees du moyen pour y remedier. Que doit on donc estimer de la Vierge, quād elle se voyoit hors d'espoir de iamais pouuoir tenir son fils en vie, veu qu'il estoit tant affligé, cloué, deschiré, & nauré, qu'il n'y auoit aucũ respit de santé? Dauid ne sceut iamais se contenir qu'il ne plourast amerement, quand on luy annonça les tristes nouuelles de la mort de son grand amy Ionathas, & alloit criant: *Mon frere Ionathas ie suis en angoisse pour l'amour de toy. Tu m'as esté fort amiable, ton amour m'a esté plus grand que l'amour de toutes les femmes: Car ainsi que la mere ayme son fils vnique, ainsi ie t'aymois.* Ceste comparaison qu'il donne de la mere, qui ayme son fils vnique, declare assez la vehemence de la douleur qu'il auoit pour

*Esa. 49.*

*2. Reg. 1.*

pour sa mort: car la douleur respond à l'amour, & croy qu'il vouloit entendre de l'amour que Marie portoit à son fils Iesus, afin de manifester sa douleur auoir esté reciproquement excessiue. On troune assez d'autres exemples des meres qui ont plouré leurs enfans, & l'Escri-
Thob.10. ture tesmoigne que Sarra plouroit son fils Thobie, & n'y auoit remede à ses larmes, pour le regret de voir son fils en vn païs estranger, cõme si iamais il nedeust retourner, mais encore auoit elle plus d'esperance que Marie: car elle le receut apres sain & dispos. Que si ses larmes estoyent tant excessiues pour vne opinion, qui n'estoit bien certaine, quelles pouuoyent estre celles de Marie, se voyant hors d'espoir de iamais voir
4.Reg.4 son fils en vie parmy le monde? La Sunamite voyant son fils vnique mort ne donna treues à ses yeux, & s'en courut aussi tost au sainct Prophete Helisee, luy print les pieds & n'en voulut partir iusques à ce qu'il fust en voye pour le venir visiter en sa maison & le resusciter, tellement que Giezi, la voulant oster des pieds de son maistre, fut excusee par Helisee: car son ame (dit-il) est en amertume, mais iamais elle n'eut occasion de

se tant

se ant attrister que Marie, pour la grande amour qu'elle luy portoit, qui excedoit tout autre amour que peuuent porter les autres meres à leurs enfans. Il est vray qu'elle auoit ceste esperance de le voir vn iour resuscité, aussi se tenoit elle constante, &, comme dit son Paranymphe, elle demeuroit aupres de la croix toute debout. Mais son cœur estoit percé du glaiue de douleur, comme luy auoit predict Symeon. Au reste ce qui faisoit la Vierge constante & stable (dict sainct Ambroise) estoit parce qu'elle sçauoit que la redemption se faisoit par la mort de son fils: Mais parce que le corps qu'il auoit prins en elle souffroit tant de douleur, elle ne pouuoit moins que de luy condouloir: Car le mesme qui souffroit, n'a pas negligé son dueil ou ses pleurs, au contraire il en a eu compassion. *Iacob voyant Rachel, la baisant pleura* (dict la saincte Escriture.) Que veult dire ce baiser entremeslé de larmes, sinon que Iesus a eu compassion de la douleur de sa bien aymee, encore qu'elle fust affligee pour vn faict qui deuoit reüssir à vn grand proffit & consolation? Pource notons que la tristesse de Marie a esté grande, mais le baiser de Iesus

*Marie constante en la foy.*

*Ioan. 19.*

*Ambros. in Luc. c. 23.*

*Gen. 29.*

de Iesus interieur la consoloit, pour l'esperance de la resurrection future : & ne me reuient pas la peinture où elle est depeinte au pied de la croix, toute descheuelee, toute desconfortee & veautree par terre, auec vne indecente composition de son exterieur: car l'interieur estoit fort composé, aussi faut il que l'exterieur luy responde. C'est pourquoy l'Euangeliste expressement la descrit debout, faisant vn recueil des tourmens de son fils, y meslant des larmes auec souspirs : Car on ne donnoit coup de marteau sur les clouds, pour les faire entrer aux membres de Iesus, qu'elle n'en receust aussi la douleur : & les blasphemes qu'on luy iettoit, la penetroyent iusques au cœur, donnant des larmes, en recompense de sang, qu'elle ne pouuoit dōner Mais aussi es tu cause de son tourment, ô vierge, car tu n'auois que faire de te fourrer parmy ceste trouppe sacrilege, puis que tu l'auois ja esprouuee tant enragee, & animee contre ton fils. Il semble que tu cherchois ton mal. Et comment ta chaste & pudique face pouuoit-elle habiter parmy tant de vilains, sales & ords paillards & ruffiens, qui se saoulloient d'opprobres, & auoyent des

*Ioan. 19.*

*Meditation.*

propos tant deshonnestes? Quand tu al- *Luc.I.*
lois voir ta cousine tu hastois le pas, à
cause que tu craignois d'estre veuë du
monde, & de frequēter les compagnies,
maintenant tu cours à vn spectacle, où
tant de gens insolens se trouuent, impu-
dens, & effrontez, & tu te mets parmy la
foule. Que penses tu faire? Tu diras, que
c'est l'amour qui te contrainct, & te fait
tout oublier: voire mais, penses tu trou-
uer encore icy ton fils au milieu des
Docteurs, où tu le puisses ouyr dispu-
ter, & puis le ramener auec toy com-
me tu feis vne fois? Non, non. Tu le
trouueras pendu au milieu de deux vo-
leurs, attaché en croix, où on ne l'assault
pas de l'Escriture, mais d'iniures. Qu'est-
ce que tu feras icy? Non (dit-elle) iamais
ie ne le sçaurois abandonner, ie l'ay suy-
uy par tout, c'est tout ce que i'ayme,
iamais ie ne sçaurois me retirer de sa
compagnie: *La terre qui le receura en sa* *Ruth.I.*
*mort, me receura aussi & mourray auec luy.*
I'ay assisté quand on l'a iugé à mort, ie
l'ay suiuy depuis Ierusalem, ie suis icy
iusques au dernier souspir de sa vie:
*Ainsi Dieu m'ayme, iamais ie ne l'aban-* *4.Re. 2.*
*donneray. O mon filz Absalon Absalon mon*
*fils. Qui m'octroyera que ie meure pour toy?*

l'embrasse ta croix, ie succe ton sang, ie soustien tes membres, ie te desire en mon giron, où ie t'ay nourri & esleué: c'est le lieu où tu as prins ta nourriture, & ie t'y veux encore faire reposer, comme on fait encliner la licorne au sein
*2.Re.18.* d'vne pucelle quand on la veult prendre à la chasse.

O Vierge constante, ô femme forte, que Salomon auoit prophetizee: quand
*Prou.3.* il dict: Que de nuict sa lumiere ne seroit point esteinte. Car rien ne l'a sceu faire trembler, ou se troubler ny les menaces, ny les grincemens de dens, ny les outrages, ny les improperes, ny les blasphemes, ny les maudissons des impudens & effrontez. Elle boit tout volontiers pour l'amour de son fils, elle perseuerera iusqu'à la fin, iaçoit que les douleurs qu'elle y souffre luy soyent
*Mac. 7.* plus ameres que la mort: *Mais la mere admirable par dessus tous, & digne de bonne memoire, laquelle voyant ses sept filz destruicts en vn mesme iour, portoit cela d'vn bon courage, à cause de l'esperance qu'elle auoit en Dieu* (dict la saincte Escriture,)
*La mere des Machabees.* quand elle donne louange à ceste bonne Dame qui veit tant d'enfans mourir en vn iour, qui estoient autant de re-

nouuellemens des douleurs qu'elle auoit eu en les enfantant. Mais si nous adaptons les sept douleurs de ceste Dame, aux sept douleurs de Marie, nous trouuerõs que celles de Marie ont excedé, & neantmoins elle n'a pas esté moins constante que ceste forte Dame & venerable, laquelle apres passa par le glaiue de la mort horrible & : Marie est morte plus que martyre, pour le long tourment qu'elle a porté dés le iour que son fils commencea à naistre, & à estre circoncis, à fuyr en Ægypte, & autres angoisses où elle s'est trouuee & l'a tousiours accompagné iusqu'à la mort. Les douleurs de la Dame Machabeenne furent en vn iour consommees & expirees, mais celles de Marie ont duré tout le temps de sa vie. O mon ame, tu as icy vn grand argument pour te reconforter, quand tu seras abbatue & desconfortee pour tes griefues offences. Vien t'en deuant Marie, qui est la mere des desolez, & te prosterne à ses pieds, car elle te sera secourable. Iette ta veuë en hault, & voi Iesus qui est baigné en larmes, la mere trempee de pleurs, scaurois-tu trouuer plus opportun accés, que de voir tant de larmes qui *Meditation.*

essuyeront les tiennes ? Pren garde à vn
*S. Bernard.* spectacle que represente sainct Bernard,
où Iesus est en Croix affiché, & monstre
son costé ouuert, & ses playes saignantes
à son Pere: Marie y est aussi qui monstre
à Iesus ses mammelles, comment
pourrois-tu estre debouté de ta priere,
où il y a tant d'indices de ta charité,
*3. Re. 17.* & de clemence ? *Femme, ie te prie apporte moy vn peu d'eau en vn pot que ie boiue,*
(disoit le sainct Prophete Helie à la
veufue de Sarrepta qui amassoit trois
busches,) mais ie veux faire la mesme
requeste à Marie, qui est veufue & desolee,
laquelle amassa les busches, c'est à dire,
le faisseau de la Croix sur son cœur,
que son bon plaisir soit de me donner
vn peu de l'eau de sa cruche, puis qu'elle
en iette en si grande abondance de
ses yeux, & qu'elle en est la dispensatrice,
ayant receu la fontaine des eaux vi-
*Iudic. 6.* ues en son sein. Que les soldats de
Gedeon viennent hardiment boire à
ceste source : Car elle est liberale, & ne
sera pas moins courtoise & gracieuse
à ses deuots & affectionnez, que feust
*Gen. 24.* Rebecca au seruiteur d'Abraham, &
à ses chameaux, lesquels elle abbreuua
à la fontaine. O vierge doulce, vierge
beni

benigne, abbaiſſe ta cruche que ie boiue: car i'ay ſoif de la fontaine de vie que tu as à ton commandement. Fay moy boire aux eaux ameres de tes larmes & douleurs, afin que ie puiſſe boire à la ciſterne de vie, où tu diſpenſes les graces à tes ſeruiteurs, le moindre deſquels ie veux eſtre, & perſeuerer en ton ſeruice. *O Roy mon Seigneur ſauue moy: Comment te ſauueray-ie? Sera-ce de l'aire ou du preſſoüer?* C'eſt ce que diſoit la pauure femme affligee par la famine, au Roy d'Iſrael, & la replicque qu'il luy feiſt: Car elle ſe compalignoit, qu'elle auoit faict accord auec ſa voiſine de manger ſon enfant en vn iour, & puis elles mangeroyent celuy de ſa voiſine le lendemain, mais quelle plus eſtrange famine, & plus cruelle ſoif que la diſette de ce que noſtre ame ſouhaitte le plus, à ſçauoir des graces diuines? Or nous faut-il crier au Roy qui eſt en l'aire, & au preſſoüer de la Croix, qu'il nous raſſaſie de ſon pain, & abbreuue de ſes eaux: & à Marie, qu'elle nous donne accés, comme celle qui eſt la plus aymee diſpenſatrice de toutes les graces & faueurs de ſon fils. Il nous faut donc addreſſer à elle, car elle moyenne-

*4 Re. 6.*

*Cas horrible.*

*Hest. 7.* ra nostre salut. Aman feist requeste, pour sa vie, à la Royne Hesther, car il voyoit le Roy deliberé de luy mal faire (dict la S. Escriture.) Helas i'ay plus offensé mon Sauueur, que ne feit iamais Aman son Prince Assuerus, & à bon droict ay-ie grand' peur qu'il ne me chastie pour mõ orgueil, pour mon audace, pour ma rebellion, & pour tant d'offences que i'ay commises. Mais c'est à toy, ô Vierge, que ie m'addresse, afin que tu faces ma paix, & que tu me reconcilies, que tu prennes ma cause en main, car par ton moyen i'espere pardon. Reçoy moy donc en ta sauuegarde, parle pour moy au Roy, que voicy gisant en son throsne, qu'il estẽde sur moy sa verge de clemence, qu'il me touche de sa croix, & pardonne mes pechez. C'est maintenant le temps du bon vouloir que Dauid prophetizoit où Dieu doibt respõdre, selon sa benignité, & selon la verité de son secours. Le temps (dis-ie) de miseration, le temps opportun & fauorable, où chacun peut esperer remission, comme ce larron y a obtenu son pardon. En ce lieu où il y a tant de sang espandu, tãt de larmes qui tombent à terre, n'y aura il pas moyen de se lauer, & de s'estancher?

*Meditation.*

*Ps. 68. & 101.*

C'est

C'eſt icy que noſtre peine eſt allegee, noſtre infamie oſtee, noſtre mort changee en vne vie, où noſtre eſperance eſt fondee. O Vierge, que tes larmes me donnent vn confort, que tes pleurs me donnent aſſeurance, car i'ay grand beſoin de ta faueur. *Leue tes mains vers luy pour l'ame de tes petits qui defaillẽt de faim par les carrefours de toutes les places* (diſoit Ieremie) s'addreſſant, à mon iugement, en eſprit à ceſte Vierge, qu'il veult ſignifier par la cité deſolee: afin qu'eſtant ſi proche du pain celeſte, qu'elle a cuict en ſon ventre virginal ſoubs la cendre d'humilité, & au feu de charité, & de la fontaine de vie, qui coule en ce parterre de Caluaire, elle nous impetre vne refection ſpirituelle en noſtre famine ſi extreme, qui nous afflige de toutes parts: Car nous auons le cœur tant endurci, qu'il eſt ſans ſentiment, & ne reſſent pas ſon mal: noz yeux ſont taris, & ne iettent aucunes larmes de contrition. Mais la Vierge qui eſt tant dolẽte, nous vueille ſubuenir de ſes pleurs, & conſoler noſtre miſere: Que de ſa priere elle eſmeuue nos entrailles à la compaſſion de nos propres ignorances & infirmitez. Noſtre froiſſure eſt grande comme

*Thren. 2.*

la mer, qui eſt-ce qui nous conſolera ſinon toy, ô vierge deſploree, qui as participé à nos miſeres, & les cognoiſſant tu nous en pourras par ton ſecours releuer. *Regarde Seigneur que ie ſuis affligee, mes entrailles bruyent, mon cœur eſt renuersé dedans moy: Car ie ſuis pleine d'amertume, dehors, le glaiue me rend deſtituee, & dedans, il y a comme la mort.* C'eſt ainſi que le Prophete ſe complaint en ta perſonne, te preuoyant faire l'offrãde pour nous de tes larmes à ſon fils, comme ſi tu prenois noſtre cauſe en main, & leuaſſes tes mains & tes yeux vers luy pour tes petits qui ont leur refuge ſoubs tes aiſles. Offre ton holocauſte, ô vierge compâſſiue, preſente ton encens, car ie ſçay que ton cœur, que tes larmes, que tes deuotes prieres ſont acceptables deuant Dieu, & luy eſt vn parfum bien odoriferant, & s'enclinera vers toy pour receuoir ta requeſte. *Voicy ie coucheray des perles pour tes pierres: & te fonderay ſur ſaphirs, & tes enfans ſeront enſeignez du Seigneur, & y aura abondance de paix à tes fils,* (dict Dieu par le Prophete Eſaye:) qui eſt vne promeſſe digne & notable, laquelle eſt faicte à ceux qui auront part aux bonnes graces de Marie,

*Thren. 2.*

*Eſay. 54*

rie, & qui l'auront esleuë pour leur mere: Car c'est aux affligez qu'elle subuient c'est aux miserables qu'elle se presente, comme ayant esté deputee mere de toute l'Eglise, pendant qu'elle acheue en ce monde sa peregrination, où tant de maux, tant de tourmens, tant de tempestes l'enuironnent de toutes parts. Ce luy est vn asyle, & port bien asseuré que ceste vierge, que Iesus luy a assignee, & laquelle en prend le soin & la garde: Car ie croy que toutes les larmes qu'elle a espandues en la passion de son fils, seruent à l'Eglise de reliques, de force, de rempart, de merite pour se preualloir en ses necessitez & angoisses. *Le fer a transpercé l'ame de Ioseph*, (ainsi parle Dauid,) mais il donne vne signification, que tout ainsi que Ioseph fut angoissé de se voir enuironné de tant d'ennemis, lors qu'il fut vendu par ses freres, accusé faulsement par vne paillarde, mocqué par des esclaues, examiné par le glaiue de douleur: aussi a esté le cœur de Iesus transpercé, plus neantmoins, quand il veist sa Mere, qui pour luy & à son occasion estoit aussi percee de plusieurs & differens glaiues de dou-

*Marie mere de toute l'Eglise.*

*Psa 104*

leurs, car si elle eut joye en l'enfantement, iamais les larmes ne l'abandonnerent, voire au mesme instant qu'elle l'eust enfanté: car qui fait doubte que quand elle se veist tant destituee de moyens, qu'il le falloit poser en vne creche auec les bestes, plorant & gemissant sur nos pechez & miseres, elle commença son pleur, qu'elle a continué iusques à ce dernier poinct qu'elle le voit encore couché plus durement?

*Marie plus que martyre.* Toute sa vie donc n'a esté qu'vn martyre, comme a esté celle de son fils, duquel le fer a transpercé l'ame, plus que celle de Ioseph, qui n'estoit que la figure. Les martyrs voirement ont enduré d'horribles & cruels tourmens & supplices, mais ils ont esté en peu de temps consommez: mais Marie n'a iamais cessé d'endurer depuis qu'elle a eu enfanté iusques au dernier souspir de sa vie, & pource elle merite vne coronne plus grande que tout autre martyr. *Amour de Marie excessif.* La grandeur de son martyre & la vehemence de ses douleurs se collige, par la vehemence de l'amour qu'elle auoit au cœur. *Gen. 37.* Nous lisons que l'occasion pourquoy Iacob aymoit plus

plus Ioſeph que ſes autres enfans, eſtoit, qu'il le cognoiſſoit plus homme de bien, humble, debonnaire, & obeiſſant, & la vie qu'il menoit religieuſe: auſſi la douleur qu'il eut quand on luy annonça que la beſte l'auoit eſtranglé fut extreme, d'autant que ſon amour eſtoit grand, & ne voulut iamais receuoir de conſolation (dit le texte.) Il en faut autant iuger de Marie, car, comme diſent les autheurs, nulle perte du monde peut eſtre parangonnee en douleur, à celle qu'a vne mere de ſon enfant qu'elle ayme de tout ſon cœur. Abraham plouroit amerement quand il leua les mains pour immoler ſon fils Iſaac. Iob ploura quand on luy annonça la mort de ſes enfans. Dauid ne ſe pouuoit contenir quand on luy vint dire que ſon premier nay Ammon eſtoit tué; & qu'Abſalon eſtoit pendu, & ainſi des autres que nous auons ja cy deuant exprimez. Les anciens en ont autant eſcript d'Anaxagore, Xenophon, Telamon, Lochadus, & autres, qui eurent vn merueilleux regret d'auoir perdu leurs enfans: mais iamais ne feuſt leur douleur telle, que la douleur de Marie, à cauſe

*Gen. 22.* *Iob. 1.* *2. Re. 16. & 18.*

que leur amour n'estoit pas si grand, & n'estoit pas employé en vn si bon subiect, aymans leur geniture d'vn amour naturel : mais elle ayme d'vn amour supernaturel, le seul bien qui est aymable sur toute autre chose qu'on peut licitement aymer. Vn homme ne peut dire que vrayement il ayme quand son amour manque de quelque chose de perfection, ou qu'il n'est entier, ou qu'il est suspect, ou qu'il a quelque defiance, mais Marie aymoit parfaictement ce qui est parfaict, aymant son enfant comme mere, & aymant son honneur comme de son Seigneur : car quand on ayme Dieu parfaictement, on a en soy vn zele qui est vne douleur interieure de le voir offencer, & ceux qui ont bien aymé Dieu, ont aussi zelé son honneur, & ont esté ennemis des pecheurs qui offençoyent celuy qui est aymable. Comme souuent Dauid se courrouce contre les meschans, de ce qu'ils ont transgressé la loy de charité, qui est d'aymer Dieu de tout son cœur: Iesus Christ mesme en a monstré vn bel exemple quand il chassa les vendeurs du Temple, où ils traffiquoyent, comme en vne halle, au grand deshonneur de

*Zele contre les pecheurs.*

*Psal. 68. 72. & 178.*

*Ioan. 2.*

de Dieu ſon Pere qu'il aymoit entierement. Moyſe l'a voulu imiter quand il chaſſa ſi aſprement le peuple, qui auoit quitté l'amour de Dieu, pour le transferer en vn veau d'or, & pluſieurs autres. Tout ainſi donc que Ieſus ſe complaint par ſon Prophete que ſa douleur n'a point de ſemblable, auſſi la Vierge peut elle dire qu'apres ſon fils elle n'a point de pareil au monde, qui ayt tant enduré d'angoiſſes & ennuys, & par conſequent eſt plus que martyre, & le glaiue de douleur ne l'a point ſimplement frappee, mais tranſpercee de part en part, d'vne eſtocade mortelle: Car toutes les douleurs que ſon fils a endurees en ſa chair, elles ont redondé contre ſon eſtomach, & n'eſt point ſans myſtere que Symeon dict, que ſon ame ſeroit tranſpercee d'vn glaiue de douleur: Car bien que les autres Saincts ſe ſoyent reſſentis de la mort de Ieſus Chriſt, non toutesfois comme Marie: d'autant qu'és cœurs des autres ce ne feuſt qu'vne taillade, mais en celuy de la Vierge ce feuſt vne eſtocade qui la tranſperça tout outre. Seule donc elle a eſté menacee de ce glaiue, comme ſi Ieſus l'aymant infiniment,

*Exo. 32.*

*Luc. 2.*

ment, l'eust voulu par ce benefice rendre encore plus affectionnee, afin de monstrer, que c'est à ceux qu'il ayme bien, qu'il enuoye des douleurs & passions, pour la memoire de sa passion. C'est vn indice grand de l'amour que Iesus porte à vne personne quand il le fait boire au hanap de sa passion. C'est tout mon desir (ô doux Iesus) que de boire à ce hanap, & respandre larmes au pied de ta Croix de l'angoisse & douleur que ie sens de t'auoir offencé. Helas que ne suis-ie si bien cloué à ta Croix, que ie ne puisse mouuoir mes mains pour mal faire, & mes pieds pour courir à peché? Que ne suis ie percé de tes espines, pour espuiser tout le mauuais sang qui est en moy, de vicieuses pensees, & malignes cogitations? Esleue moy de terre (ô bon Iesus) tire moy à toy en Croix, & que mon cœur entre par les pertuis ouuerts de ton costé, & de tous tes membres. Qu'il ne pense ou ressente, & ne rumine autre chose que ta passion, car c'est vne attente que tu luy feras du bien, veu que tu as faict à ta mere meilleure part de ton amour, lors que son cœur a esté plus proche du tien, & que tu luy as imprimé

*Meditation deuote.*

primé d'auantage de tes douleurs. O mere esleuë, ô Vierge doulce, que par ta faueur & clemence, ie puisse paruenir à ce degré d'amour, qui t'a tant eschauffé le cœur, qu'il s'en est fondu en larmes, ne me desdaigne point pour enfant, puis qu'il m'a tant honoré que de m'asseurer de ta pieté maternelle. Ie retien ce partage, ce m'est le plus precieux heritage que i'eusse sceu souhaitter, la clause de ce testament de Iesus Christ, m'est bien aduantageuse. O Vierge, ne m'abhorre pas pour mes infames pechez, puis que tu es ma mere, soigne de moy, & que ie trouue pardon deuant l'œil du Pere que i'ay offensé. Mon cœur est asseuré puis que ie sçay que tu me guides. I'ay mis en toy mon esperance, que ie n'en tombe point confus.

* * *

# IOVRNEE XXXIIII.

*Iesus se complaint, & crie à haute voix, de ce que son Pere semble l'auoir abandonné.*

*3.Re.19.* *I'Ay esté ialoux pour le Seigneur, le Dieu des armees: Car les enfans d'Israel ont delaissé ton alliance, ils ont destruict tes autels, & ont tué tes Prophetes par glaiue, & suis demeuré tout seul & cherchent mon ame pour me l'oster.* C'est la complainte du sainct Prophete Helie, caché en vne cauerne de la montaigne d'Oreb, angoissé merueilleusement de ce qu'il se congnoit resté seul Prophete en toute la terre d'Israel, pour le general massacre qu'en auoit faict faire Iezabel, laquelle taschoit encore de l'auoir pour le faire mourir. Et procedoit la douleur du Prophete, nō tant pour la peur qu'il auoit de la mort, qui l'auoisinoit, comme du general mespris de la Religion diuine, qui couroit par toute la terre

*Helie dequoy plus il se plaint*

la terre d'Israël, lequel deuoit encore s'augmenter quand il seroit expiré, veu que de iour en iour l'honneur de Dieu alloit en diminuant, l'amour alloit en decadence, & l'iniquité prenoit accroissement. D'autant dôc qu'il aymoit Dieu, aussi estoit il amoureux de son honneur, & curieux de garder sa vie pour le conseruer selon sa faculté en son integrité. Estant dôc en sa cauerne il eust vne admirable vision: Car nostre Seigneur se manifesta à luy, non parmy la cômotion d'vn vent fort & ruant ius les montaignes, & desrompant les pierres: non parmy vn feu, mais parmy vn vent coy & subtil, & l'ayant ouy, il couurit sa face de son manteau, & sortant se tint à l'entree de la cauerne. Tout cecy a esté vne manifeste signification de ce mystere, où Iesus estant en la montaigne de Caluaire, où la maudite Synagogue, pire aux Prophetes, & au Seigneur des Prophetes, que ne feust Iezabel, l'a poursuiuy, & reduict en telle extremité, qu'il s'estime estre delaissé & abandonné de tous, tant la rage de la persecution a esté cruelle, & l'a ouy Helie donnant vn son coy, quand il s'est tant abbaissé, qu'il a esté non comme vn homme, ains comme vn ver,

ou s'il a esté homme, il a donné vn si piteux son, qu'on ne le sçauroit iuger que doux & coy: Car tant s'en faut qu'il crie ou menace, comme il a faict autre fois, que sa voix est toute rompue, & dict que personne ne le veut escouter. *Ie crie*
*Psal. 21.* *tout le iour* (dict-il) *mais tu ne responds point: Mon Dieu mon Dieu pourquoy m'as tu laißé, & t'es esloigné de mon secours & des parolles de mon rugissement?* C'est ce que Dauid auoit proferé en sa personne, comme il le repete maintenant
*Matth. 27.* en Croix redoublant le mot Hebrieu, *Heloi, Heloi,* Mon Dieu, mon Dieu, com-
*Mar. 15.* me s'il eust voulu rafreschir la memoire de ce nom admirable, qui auoit faict sortir les Israëlites de la captiuité Ægyptienne, pour signifier, qu'en l'inuocation du mesme nom il vouloit sauuer son peuple de la tyrannie de Satan. Il ne se manifeste donc point icy comme puissant, fendant les pierres & rochers, comme feu ardent, espouuantable aux hommes: mais en vn son ou vent coy, qui se trouue en la prononciation d'vn mot tant paisible & doux, qui a tant faict de grace, & conferé tant de benefices. Il manifeste son infirmité, & la verité de son humaine nature, laquelle

est patiente, sans murmure, & sans bruit: *Luc. 4.*
comme luy-mesme en plaine assistance *Esay. 61.*
l'auoit leu & predit de soy, par le Prophete Esaye. Ce qui donna à Helie vne ioye & consolation interieure, se couurant de son manteau: car ce mystere a tousiours esté couuert & caché, iusques à ce que maintenant le rideau est osté, & le recognoist on au son, & à la voix. En ceste esperance les saincts Patriarches receuoyent quelque consolation parmy leurs afflictions, quand ils se voyoyent mesprisez, mocquez, & persecutez. Et maintenant qu'il s'est chargé de toutes nos peines, il s'en trouue tant affoibly, qu'il crie comme s'il estoit abandonné.
Mais en cecy sont considerables deux *Deux*
natures en Iesus Christ, comme ja nous *natures*
auons souuēt repeté: à sçauoir vne diui- *en Iesus*
ne, qu'il a monstree au pardon faict à ce *christ.*
larron, qui estoit à sa dextre: & vne humaine, qui a esté exposee à tant d'iniures & tourmens, que nous auons cy deuant specifiez. C'est celle cy qui a chargé le pesant fardeau & tout le poids de nos pechez, & elle seule a souffert: car l'autre estoit impassible, comme il fut ja monstré en figure, quand Saül s'efforceant de transpercer Dauid de *1. Re. 18.*

ſa lance, il ne percea que la paroy, & Dauid ſe ſauua. Laiſſant donc percer de clouds & de lance la paroy de ſon humanité, ſa diuine nature eſchappe, non ſubiecte à paſſiõ. C'eſt pourquoy maintenant il ſe complaint que la diuine nature l'abandonne à tant de tourmens, ſans luy donner quelque reſpit & conſolatiõ: Car ces deux natures encore qu'elles fuſſent vnies inſeparablement, ſi eſt-ce qu'elles auoient leurs particulieres operatiõs chacune à ſon tour, afin qu'õ recogneuſt la verité de l'vne & de l'autre, & en celle qui a eſté la plus abbaiſſee, c'eſt où nous auons ouy le doux ſon, & qui nous a conſolé totalement: parce qu'en icelle eſtoit comme en vn ſac
*Pſal. 29.* couſu, le prix de noſtre redemption, & ne pouuions eſtre racheptez de ſeruitude que ce ſac ne fuſt rompu pour payer noſtre rançon, Le Pere en l'incarnation de ſon fils (dit le deuot Pere ſainct
*S. Bernard.* Bernard) enuoya en terre vn ſac plein de miſericordes, pour eſtre rompu & deſchiré en ſa paſſion: afin que le prix de noſtre ſalut qui y eſtoit caché fuſt eſpandu. Ce ſac eſtoit petit, mais il eſtoit
*Eſaye 9.* bien plein: Car Eſaye l'ayant conſideré en ſa petiteſſe, diſant qu'vn petit enfant
eſtoit

estoit donné, l'a neantmoins descrit, ayant sa domination sur son espaulle, & son nom, Admirable, Cõseillier, le Dieu fort, Pere eternel, Prince de paix. En luy estoit la plenitude de grace & de verité: & iaçoit que l'vne & l'autre nature nous ayt esté secourable, si est-ce que nous nous esiouyssons de voir vn son si doux & coy de son humanité, qui est tant douce, clemente, traictable, & pitoyable. Ce qui est en sa nature diuine surpasse nostre science, & n'en sçaurions approcher. La nature humaine nous est tant euidente, que les Iuifs & Pilate l'ont veritablement confessé homme, quand ils en ont fait telle preuue par horribles tourmens. Il est vray qu'estant en croix, il a donné à cognoistre qu'il estoit Dieu, quand il a faict eclipser le Soleil, vestu l'air de tenebres, brisé les pierres & rochers. & faict trẽbler la terre, mais Helie ne l'a pas sceu cognoistre en ces œuures de sa diuine puissance, plustost l'a il cogneu en ce son coy, & doux, & en ce qu'il crie estre seul demeuré de tous les Prophetes: car c'est où il recognoist son infirmité humaine, qui a esté prinse par les cornes, comme le mouton d'Abraham pour estre immolé au lieu d'Isaac.

*Ioan. 1.*
*3. Re. 19.*
*Gen. 22.*

*Exposition de la figure d'Helie.* Et comme Helie se complaignoit seul demeuré des Prophetes,qui auoyẽt tous esté massacrez,c'estoit vne signifiance, que vrayement Iesus seroit seul des Prophetes demeuré pour estre occis & destiné à la mort:parce que tous les Prophetes, qui auoyẽt esté tuez,n'auoyent sceu par leur sang espãdu payer la rançon,ou faire la redemptiõ, nõ plus que tous les animaux de l'ancienne loy qui estoyent esgorgez pour figure seulemẽt, n'auoiẽt point expié le peché originel & actuel. Toute la charge donc estoit demeuree sur Iesus Christ, qui se dict estre demeuré seul des Prophetes, puis qu'à luy seul eschet de mourir pour nostre salut, ainsi qu'il le chante par la bouche de son Prophete. *Esay 63.* *I'ay pressé le pressoüer seul,& d'entre le peuple personne n'estait auec moy*, cõme s'il vouloit dire, plusieurs ont esté tuez & massacrez cõme ie suis,plusieurs animaux sans macule ou tache,en innocence ont esté esgorgez, mais tout cela n'a de rien seruy. Ie suis delaissé seul destiné à la mort salutaire, & maintenant ils cherchent mon ame pour la tuer: ils pẽseront m'estaindre, mais ie viuray:car i'ay tousiours ma nature qui n'est point offensee,& seulement ie donne le mouton

ton & la laine pour estre offerte en sacrifice. Cecy estoit encore bien prefiguré en la loy, par les deux animaux boucs qui estoyent offerts pour le peché du peuple. *Le bouc donc portera sur soy toutes les iniquitez en terre inhabitable, & l'homme laissera aller le bouc parmy le desert, & puis Aarõ tuera l'autre bouc du peuple pour le peché, & apportera son sang dedãs le voile.* Que signifie cela, qu'vn bouc est tué pour le peuple & son sang espandu, & l'autre qui porte les iniquitez est enuoyé au desert, & ne comparoist plus, sinon que l'humaine nature de Iesus, qui a esté offerte & immolee en la Croix, est designee par le bouc occis: & la nature diuine, qui est impassible, est denotee par le bouc qui porte les iniquitez au desert: Car c'est elle qui donne la remission des pechez, à laquelle seule appartient de pardonner, par le moyen du sang espandu pour le peuple en l'arbre de la Croix: mais elle n'a point enduré, car elle s'en est retournee au ciel, qui est dit comme desert (dit Ischie) à cause qu'au temps de la passion, la diuinité s'est absentee de l'humanité, nõ pas par mutation de lieu, mais retirant sa puissance & vertu: afin que les meschans peussent consommer

*Leuit. 16.*

*Les deux boucs de la loy.*

*Isichius in cap. 16 Leuit.*

la passion. Et a porté nos iniquitez, non comme coulpable ou entachee d'icelles, mais pour les consumer comme vn feu fait la paille.

Ainsi donc est-il aduenu que l'humanité a esté offerte en sacrifice pour le peché du peuple, & la diuinité l'a laissé faire, luy ostãt allegement de trauaux, ausquels estoit abandonnee la partie inferieure, & ce sans aucune separation de l'vnion hypostatique, demeurant chacune nature en sa proprieté de substance.
Psa. 109. *Auec toy est le principe au iour de ta vertu* (dict Dauid declarant ce present mystere:) car il veult entendre par ce principe, le verbe diuin qui est le formel principe de toutes creatures, exemplaire & patron, sur lequel toutes choses ont esté faictes: par lequel verbe, Dieu a creé
Augu. in Psa. 109. toutes choses par dehors (dit S. Augustin.) Ce principe donc qui est auec le Pere, a aussi esté ioinct à nature humaine, & n'ont iamais esté separez dés l'instant de la conception: où a commencé le iour de sa vertu, c'est à sçauoir, le iour de sa peregrination en ceste vie mortelle, où dés sa naissance il a combatu contre Satan, & a monstré sa vertu, tan en sortant du ventre virginal, sans lesion aucune

aucune de la virginité, creant vne estoille pour guider les Chaldeens à son berceau, & faisant autres prodiges, mais principalement il a monstré sa vertu en ce iour de sa passion, où par diuers signes il a manifesté ses deux natures, quand il a armé ses creatures pour faire la vengeance des fols, & a donné indice manifeste qu'il estoit Dieu, par les tenebres *Sapiët. 5.*
qu'il a enuoyees sur la terre, par le brisement des pierres, par le pardon qu'il a donné au larron, & autres signes de sa diuinité, & a aussi monstré son humaine infirmité, endurant tant de tourmens, & criant qu'il estoit delaissé. *Aux derniers temps vous entendrez son conseil* (disoit Ieremie,) comme s'il vouloit dire, *Iere. 23.*
que son secret auoit tousiours esté celé, afin que Satan ne s'en doutast, & qu'il se donnast de garde de l'assaillir en bataille. Et n'auoit ce conseil esté reuelé aux Anges, ny aux hommes, mais en ces derniers iours qu'il s'en alloit mourir, rompant le voile & le rideau, il a donné à cognoistre par effect qu'il estoit vrayement Dieu & vrayement hõme, comme l'auoyent predit par tant de figures & Propheties les anciens Quant à la diuinité: elle s'est manifestee par ses

œuures & miracles. L'humanité par ses infirmitez & passions, lesquelles ont esté tant grandes, qu'il s'en complaint, non de defaillance de cœur, mais de vehemente apprehension: Car la charité luy faisoit souhaitter encore d'aduantage de tourmens, si on les eust practiquez sur son corps, à cause que tant plus grãds tourmens il souffroit, & plus parfaictement accomplissoit il nostre redẽption: la force & grace ne luy manquant, pour porter aussi grande charge que bon luy sembleroit. Et la raison pourquoy il s'escrie comme abandonné de son Pere, est, qu'il auoit fermé les portes par lesquelles pouuoit entrer quelque consolation, afin que destitué de compagnie, il se bruslast au brasier de ses douleurs, sans aucun air ou fraischeur, pour s'alleger en sorte quelconque. S. Ierosme dit que Iesus ayant commencé ce Psalme de Dauid, *Mon Dieu, mõ Dieu, pourquoy m'as tu delaissé*, le continua iusques au verset, où il recommença à crier, voulant expirer, *Ie recõmande mon esprit en tes mains*, afin qu'il fist vn abregé du Psaultier psalmodiant en sa croix: Car il dit qu'il y a autant de versets depuis le premier verset, iusques à l'autre: cõme il y a de Psalmes au

*Pourquoy Iesus delaissé.*

*S. Ierosme.*

*Psal. 21.*

*Psaultier abregé.*

*Psal. 30.*

mes au Pſauitier, à ſçauoir cent cinquante, mais c'eſt ſelon la verité Hebraique: car en noſtre traduction il y en a quelque peu d'auantage, & ce feit il à cauſe que Dauid en ce Pſaultier abregé, traicte de la diuine, & humaine nature, & des effects de ſa paſſion, & ſembl e derechef deſcrire le meſme iargō, quād il dit: *Mes ennemis ont parlé de moy, & ceux qui eſpiēt mon ame ont prins conſeil enſemble, diſans, Dieu l'a delaiſſé, pourſuyuez le tāt que l'attrapiez, il n'y a nul qui le deliure. O Dieu ne t'eſloigne point de moy. Et derechef Seigneur Dieu de mon ſalut, ie crie de iour & de nuict deuāt toy:* toutes leſquelles cōplaintes ſōt faictes ſelō ſon infirmité humaine. Cōme auſſi parloit Iob en ſa perſonne: *Mon ame eſt retranchee de ma vie, pourtāt ie laiſſeray ma complainte ſur moy, ie parleray en l'amertume de mon ame, ie diray à Dieu: Dis moy pourquoy me condānes tu ainſi?* Il auoit donc ja de long tēps annoncé les doleāces qu'il pretendoit faire, lors qu'eſtant en ce mōde abiſmé au profōd des eaux, il eſt comme vn homme ſans ſecours, & ſans aucun appuy, ſon humanité eſtant laiſſee au milieu des courantes des douleurs, ſans qu'il y euſt riē qui s'oppoſaſt à icelles, ou qui taſchaſt d'appaiſer leur

*Pſal. 70. & 87.*

*Iob. 10.*

*Pſal. 69. & 87.*

violence: car la conſolation qui eſtoit donnee aux autres martyrs luy eſtant ſoubſtraicte, elle ne pouuoit reſter que dolente. En quoy on peut colliger que la ſaluation a eſté tant plus excellente, voire tant plus accõplie & parfaicte, cõme elle a eſté pourſuiuie & conſommee auec vne telle reſignation de volõté ſans aucune conſolation. Afin que les Heretiques ne ſoyent point icy ouys, qui ont voulu iaſer, que ſa diuine nature auoit enduré, comme les Patripatiens, qui diſoient que le Pere y auoit auſſi ſouffert, rien ne les confond mieux que le hault cri de Ieſus, quand il dict que ſon Pere l'a delaiſſé. Quand donc il s'eſt faict hõme, la diuinité l'a accompagné, qui l'a totalement rempli de ſa gloire, mais elle a laiſſé executer à nature humaine, ce qui luy eſtoit particulier: afin que par ce moyen la miſericorde, qui eſtoit cachee, apparuſt en la tolerance de tant de miſeres, ſans toutesfois rien perdre de ſon authorité & grandeur. Car de tant plus il s'eſt amoindri & anneanti en ſon humanité, d'autant s'eſt il monſtré plus excellent en bonté & benignité. Et d'autant qu'il s'eſt plus abbaiſſé, il a tant plus merité d'eſtre aymé de nous, à

cause que maintenant chacun le recognoist mieux, qu'on ne faisoit au parauant, depuis que par l'exhibition de sa presence, & passion tant extreme, il a monstré aux hommes par effect, la charité qu'il auoit. Et n'y a plus d'excuse si on ne le recognoist, veu qu'il s'est monstré tant humble & familier, qu'il a esté comme vn ver, le dernier des hômes, & le plus affligé de tous pour le salut de tous. Et n'y a plus aucun moyen d'auoi accès à lui, si on neglige ceste grace. Car ce qu'il a enduré, est passé: il s'en est allé, & ne s'en retournera plus pour estre iugé, ains pour iuger. Maintenant donc quand nous oyons sa voix, n'estouppons point noz oreilles: Car non seulement il a crié parmy les places (comme dict le Sage) afin qu'il appellast à soy ceux qui sont amateurs de Sapience: non seulement il a circuit les villes & bourgades, pour amasser ses brebis, mais aussi se voyant à la fin de ses iours, il a monté la montaigne de Caluaire, pour y crier à haulte voix par sept fois, qui est vn nombre parfaict. *Venez donc, montons à la montaigne du Seigneur, & il nous enseignera ses voyes, & cheminerons en ses sentiers* (disoit Esaye,) nous inuitant à venir

*Psal. 21.* *Psal. 94.* *Hebr. 3.* *Prou. 1.* *Esa. 2.*

*Des sept paroles prononcees en la croix.*

ouyr ceste derniere doctrine que Iesus presche en la montaigne de Caluaire où il est assis en son siege,& ne demãde que des escoliers:car toutes les paroles qu'il a dictes ont esté proferees auec vn cri haultain,afin qu'il fust ouy de loing Ce qui a vne merueilleuse emphase:car fort souuent il a presché aux montaignes, mais iamais ceste clause n'est adioustee, qu'il a crié à voix haultaine,comme icy, qu'il est, disoit Ezechiel, comme le Pasteur en la montaigne,qui congrege ses trouppeaux, & se met au milieu. *Ie les mettray en benediction, & celles qui sont autour de ma montaigne, & feray descendre la pluye en son tẽps, & seront pluyes de benediction, & l'arbre du chãp donnera son fruict, & la terre rendra son reuenu, & seront en leur terre seurement, & sçauront que ie suis le Seigneur, quand i'auray rompu les cordeaux de leur ioug, & que ie les auray deliurez de la main de ceux qui se seruoyent d'eux.* Tant d'autres belles promesses,qui sont là enregistrees, ont esté accomplies en ceste montaigne,où il a crié si hault apres ses brebis:afin que les Iuifs n'eussent point d'excuse s'ils n'entroient en la bergerie, veu qu'il les auoit par l'espace de trente trois ans admonnestez, & ne faisoyent

*Ezec.34*

soyent conte de luy obeyr. Il crie donc pour la derniere fois, tant aux cœurs des Iuifs infideles, comme aux Gentils esgarez, afin qu'on vienne receuoir le merite de son sang espandu, qui court par ruisseaux en ceste montaigne, & est suffisant pour nettoyer tous les pechez du monde, estant angoissé extremement de ce qui est tant largement espandu, sans faire son operation. Il crie donc pour la derniere fois, & y employe toutes ses forces, & le reste de la vertu qu'il auoit defaillant de tous ses membres, tirant encore de son cœur tant genereux & affectionné, ces sept diuines paroles, qui sont comme vn second decalogue, & vne recapitulation de toute la loy, qu'il a preschee en ce monde, afin de rendre ses auditeurs attentifs. Il auoit au parauant enuoyé ses heraultz les Prophetes, qui crioient ce qui deuoit aduenir, & que le grand Pasteur viendroit, qui se mettroit en ceste montaigne, pour y amasser ses brebis, où il les laueroit de son sang, & les nettoieroit à sa fontaine, promettant aussi d'y congreger non seulement les hommes raisonnables, mais aussi les bestes, c'est à dire, nō seulemēt les iustes, mais aussi les pecheurs,

*Iere. 12. 23. & 32*
*Ezec. 11. & 34.*
*Osee 18.*
*Amos. 3.*
*Mich. 2.*
*Sopho. 2. & 3.*
*Zac. 14.*
*Leuit. 6.*

pecheurs, non seulement les Sages, mais aussi les idiots : Car il meine tout en son Triomphe, comme il feit en entrant en Ierusalem, où il estoit monté sur vn asne, & y auoit des asnes parmy des hommes, des enfans parmy des vieux, des ieunes parmi des anciens. A tous ceux là il crie, pour les amasser, & s'efforce de les
*Num. 8.* appeller. En l'ancienne loy il auoit commandé d'arrouser l'autel de sang par sept fois, quand la beste seroit immolee, & croy que cela designoit le cours de nostre vie, qui est parfaict en sept iours, qui se recommencent, & sans cesse courent à la fin, à celle fin qu'on sceust le remede de nostre vie, estre constitué en l'aspersion du sang de Iesus Christ. Et parce qu'en ces sept parolles qu'il a prononcees en croix, il n'y en a pas vne qui ne rende tesmoignage de la vertu & efficace de ce sang qui rejaillit des playes de Iesus, pour arrouser l'autel de l'Eglise, c'est pourquoy nous voulons comprendre aussi lesdictes sept paroles pre-
*Num. 8.* figurees. Comme de ec ef il auoit commandé qu'il y auroit sept lampes au tabernacle d'alliance, comme voulant denoter les sept parolles, qui ont esté vrayement lampes pour esclairer les
fidel

fidelles en l'Eglise, à raison de la lumineuse doctrine qui y est contenue, qui sert à redresser les pecheurs & desuoiez, de l'estat de misere & tenebres, à l'estat de grace & de lumiere : Car quand on entend comme il pardonne à ses ennemis, comme il donne son Royaume à vn larron, qui le confesse, comme il a donné sa bien aymee mere à son disciple, c'est à dire à toute l'Eglise pour patronne, comme il crie à son Pere pour son humanité opprimee, comme il crie à la soif qu'il a de nostre salut, comme il tesmoigne d'auoir entierement accompli les figures & Propheties, & mis à fin tout ce qui estoit escrit de luy touchant le mystere de nostre redemption, comme il recommande son esprit à son Pere : ne sont-ce pas de beaux enseignemens pour encourager les pecheurs à conuersion soubs l'asseurance de tant de benefices? N'est-ce point ce que vouloit declarer le Prophete quand il disoit, *Le Seigneur sonnera de la trompette, & marchera par les tourbillons de Midy, il parlera paisiblement aux gens, & sa seigneurie sera depuis vne mer iusques à l'autre, & depuis le fleuue iusques aux fins de la terre: & seras sauuee par le sang de* Zach. 9.

Psal, 2. *ton alliance?* Il a donc commencé auec ses trompettes à combatre contre Satan, pour la domination de toute la terre, que son Pere luy auoit promise, & a sonné le combat futur au cri de ses sept paroles, afin qu'il sache qu'il luy ostera des mains ce qu'il auoit tyranniquement
Abac. 1. vsurpé. *Iusques à quand crieray-ie* ( dit-il) *& n'escouteras point ? Iusques à quand crieray-ie pour la violence, & ne feras point deliurance ? Pourquoy m'as tu monstré l'iniquité, veu que tu vois la fascherie ? Et pourquoy sont le fourragement & violence deuant moy, & y a qui esleue debat & noise contre moy?*

C'est vne querelle bien notable qu'il propose maintenant à son Pere, luy demandant iustice, car il a le droict, & n'est pas raisonnable que le peché conferé auec sa iustice l'emporte à la balance, à cause qu'elle est plus forte, sans comparaison, & n'a plus rien que quereller son ennemy pour le droict pretendu, puis qu'il est vaincu, & debouté de sa requeste par vne mort innocente, com-
Mat. 27. me s'il disoit à son Pere : I'ay fidelement
Mar. 15. trauaillé en l'œuure que tu m'as donné, i'ay sué pour gaigner mon pain, i'ay mis mon ame pour mes ouailles, i'ay

com

combatu iusques à la mort : c'est raison que ie sois recogneu, & que ce que i'ay merité me soit donné : mon Dieu, mon Dieu pourquoy donc me delaisses-tu? *Baille moy mes femmes & mes enfans, pour lesquelz i'ay seruy chez toy, afin que ie m'en aille, car tu as cogneu mon seruice duquel ie t'ay seruy* (disoit Iacob à son beau pere Laban,) & est comme s'il disoit: Il y a vingt ans expirez que ie trauaille iour & nuict pour acquerir vn peu de bien, ie n'ay rien espargné pour faire proffiter le tien, ie t'ay rendu compte loyal, ie ne t'ay faict tort aucun, ie te prie de me donner si peu que i'ay acquesté par mon bon mesnage en ce païs, afin que ie me retire en la maison de mon pere. Telle pouuoit estre la remonstrance de Iesus Christ entrant en cause auec son Pere, afin d'auoir ce qu'il auoit tant cherement achepté, & amassé en 33 ans, qu'il estoit à son seruice, & auoit veillé iour & nuict pour faire multiplier ses troupeaux fideles : maintenant qu'il est proche de sa fin, & se veut retirer hors de ce monde, il prie que iustice luy soit gardee, & que les ames luy soiẽt donnees qu'il à rachetees au prix de son sang & de sa sueur : afin

*Psal. 21.*

*Gen. 30.*

*Iacob demãde ses femmes à Laban.*

que Satan n'y debate plus aucun droict,
Gen. 48. & qu'il s'en aille vaincu, & le laisse en
possession & saisine de son dommaine,
qu'il a conquesté auec son arc & sa flé-
che. Et pource il interpelle son Pere
de fauoriser à son bon droict, & de luy
assister, sans l'abandonner. Il le prie de
retirer son butin & sa proye, car cela
luy est acquis: & qu'il n'y ayt qu'vn parc
1. Petr. 2. & vne Eglise, où tous se rendent soubs
la main du grand Pasteur des ames qui
est luy-mesme. Car l'Eglise est entendue
soubs le nom des femmes que Iacob de-
mandoit à Laban, & les enfans & trou-
peaux, sont les fideles conuoquez de
toutes les nations qui sont accourus
soubs la sauuegarde de ce digne baston
pastoral, qui est la Croix. Et si on y
veult mettre la Synagogue, pour faire le
nombre pluriel des femmes, il n'y aura
pas de danger, car plusieurs Iuifs y sont
aussi bien entrez, & quittans la vieil-
le Circoncision ont receu la nouuelle,
qui se fait au cœur, non en la chair. Ces
deux femmes ont esté entendues par
ces deux sœurs, desquelles fait mention
Ezec 22 Ezechiel, à sçauoir Oola la plus aagee,
& 23. qui est Samarie, & Ooliba la plus ieu-
ne, qui est Ierusalem, à sçauoir la Syna-
gogue,

gogue,& l'Eglise que Iesus auoit espousees, & a eu des enfans spirituelz aussi bien de la Circoncision, que du Prepuce des Gẽtilz: Car qu'est ce que vouloit denoter ce tiltre tant notable qui fut affiché sur la teste de Iesus estãt en Croix, afin d'estre leu de tous, & estoit escript en trois langues : *Iesus de Nazareth Roy des Iuifs*, sinon que Iesus par cela vouloit conuoquer à sa Croix, les trois nations fameuses qui estoyent au monde, comprises soubs les trois langues ou Idiomes Hebraïque, Grec, & Latin ? Ce sont ces trois troupeaux que Iacob trouua aupres du puits, qui auoyent soif & demandoyent à boire, mais ils attendoyent que quelqu'vn eust osté la pierre qui couuroit la gueule du puits, ce que voyant Iacob, luy mesme l'osta & les abbreuua, & baisa sa bien aymee Rachel, qui y auoit aussi mené son troupeau pour boire. Il y a icy de beaux mysteres cachez: Car ce n'est point sans cause que les pasteurs disoyent à Iacob: *Nous ne pouuons abbreuuer les brebis, iusques à ce que tous les troupeaux soyent assemblez, & qu'on aura roulé la pierre de la gueule du puits* Personne donc ne se presentoit pour descouurir le puits, si Iesus

*Le tiltre apposé sur la teste de Iesus en Croix.*

*Gen. 29.*

ne feust venu, lequel a osté le voile de la Synagogue, & a monstré la fontaine
*Zach.13.* patente à toute la maison de Dauid, quand il a ouuert ses veines en Caluaire,& a tiré des eaux de son costé en abondãce,pour abbreuuer les troupeaux (comme nous dirons en la prochaine Iournee) tellement que les troupeaux ont esté abbreuuez des eaux qui sont sorties de ce diuin rocher, & ont succé
*Num.20* du miel de la pierre:car tout ce qu'estoit
*Deu.32.* anciennement prefiguré par ce puits de
*Exo.15.* Iacob,par les sources sorties des pierres & rochers, par les eaux ameres tournees en douceur auec vn morceau de bois, par tous les sacrifices legaux, a e-
*Mat.27* sté ouuert en ceste Croix. Et le voile du
*Le voile* temple rompu, depuis le hault iusques
*rõpu que* en bas, denotoit que toutes les figures
*signifie.* de l'ancienne loy estoyent accomplies, & que la verité estoit manifestee, & n'y auoit plus rien de caché, le puits estoit ouuert, & la fontaine patente. A ce puits donc sont inuitez les troupeaux, & Iesus par son tiltre tant illustre les y appelle, & par cest escripteau,
*Ioan.19.* que iamais Pilate n'a voulu effacer, qui est attaché au sommet de la Croix, est dõnee la generale cuquette aux natiõs,
pour

pour prendre logis au Royaume des cieux, qu'a ouuert la Croix, sur le bout de laquelle l'escripteau est attaché. Que si on ignore la voye & le chemin, il se presente luy-mesme pour y conduire ses trouppes, pour lesquelles il met son corps au hazard, & entre le premier en la breche, afin qu'on le cognoisse general de l'armee Chrestienne, soubs l'enseigne duquel chacun bon Chrestien se doibt acheminer, sans crainte, car puis qu'il a vn chef tant asseuré, tant puissant & redoubtable, dequoy doibt il auoir peur? Quand vn general est couard ou mal habile, & fait meilleur marché de brauades, que de bon courage, toutes ses trouppes s'en tiennent mal asseurees: Car c'est vn corps qui n'a point de teste (comme disoit Epaminondas) lequel estant blessé à mort en la guerre Mantinee, enuoya querir autant que mourir, Daiphantus, & apres luy Iollidas, lesquels on luy rapporta estre occis sur la place: Alors iettant des larmes autant copieuses, qu'il donnoit de sang de ses playes, il commanda incontinent à son armee de faire treues auec les ennemis: Car il n'est pas seur (dict il) de continuer la guerre, puis que l'ar-

*Quel doibt estre vn general.*

*Plutar. in Graec. Apoph.*

mee est depourueuë de bons Capitaines. Or nous sommes mieux asseurez, & n'auons que redoubter, Iesus est nostre conducteur, Iesus est nostre chef, Iesus est nostre general, & toute nostre esperance. Il a en sa main son baston, & sa lance, c'est la verge qui guide parce desert, laquelle a tant faict de prodiges sur

*Exod. 4.* ceste montaigne de Caluaire. *S'il aduient qu'ils ne te croyent point & n'obeissent à la voix du premier signe, ils croiront a la voix du second signe,* disoit Dieu à son ambassadeur Moyse, quand il l'enuoyoit à Pharaon, & aux enfans d'Israel, pour porter sa parolle, auquel ayant donné

*Verge de Moyse donnee pour signe.* vne verge, il la transmua en vn serpent, & puis la feist reprendre sa premiere forme de verge, & luy dist que si ce signe n'estoit suffisant il se seruist de l'autre, qui estoit, que sa main estoit deuenuë lepreuse en son sein, & quand il l'y eust remise il la retira seine. C'est donc

*Meditation.* à ce premier signe de la verge, que nous te recognoissons pour nostre liberateur (ô doux Iesus:) Car quand ta verge a e-

*Num. 21* sté conuertie en serpent, & que tu as esté erigé au desert en forme de serpent sur vn baston ou vne perche, c'est à dire en l'arbre de la Croix, afin qu'à ta con-

tẽplation tous ceux qui estoyent mords du mauuais serpent fussent guaris, c'estoit vne signification de ce mystere, qui n'a point esté creu ny entendu par le premier signe, mais maintenant que tu as manifesté ta main lepreuse, & que tu as esté reputé comme meseau en ce gibbet semblable à nous, excepté le peché (car il n'a iamais touché ta *Esay.53.* chair encore qu'elle n'en eust la semblance,) retirant ta main entiere & saine de nostre limõ, ordure & corruption, c'est où nous te cognoissons vrayement enuoyé pour nostre deliurãce, & te confessons nostre Sauueur: car tu nous as retiré d'Ægypte, & nous as guary de la morsure du peché que le serpent auoit introduict sur toute l'humaine race. Maintenant donc ô tresdigne verge, & *Meditation de note.* salutaire serpẽt, ô Croix glorieuse, nous t'adorõs, iettans noz yeux vers toy, pour estre garãtis de noz angoisses puis qu'en toy pend nostre vie O Pere celeste, regarde celuy qui t'est obeissant iusques à la mort, qui est humilié & tant chargé de tourmens à nostre occasion, les trauaux qu'il endure pour nous soulager, & sois nous pitoyable & misericordieux, ne nous chastie en ta fureur com-

me coulpables d'vne tant cruelle & honteuſe mort, comme criminels & deſloyaux, qui ſommes cauſe qu'il endure tant d'angoiſſes, parce que nous t'auons deſobei, nous t'auons offenſé nous & noz peres, mangeans du fruict qui a agacé les dens de la poſterité, nous auons mordu en la grappe, & voicy ton fils qui en porte la peine, & eſt abbreuué de vinaigre, ſaoulé d'opprobres & de tourmens. La tempeſte, qui nous deuoit accabler, eſt tombee ſur luy, nous ſommes cauſe de ſa mort, & qu'il eſt enterré en noſtre nauire d'humaine
Iona 1. nature au peril de ſa vie. *Nous te prions, Seigneur, que ne periſsions point pour la mort de ceſt homme cy, & ne mets point ſur nous le ſang innocent: Car Seigneur tu en as faict comme tu as voulu.* Telle eſtoit la ſupplication des nautonniers qui menoyent Ionas en Tharſis, quand ils ſe veirent preſſez pour euader le danger de ſubmerſion, & appaiſer la tourmête, de ietter en la mer ce Prophete, eſtãs par luymeſme prouocquez à ce faire. Helas! c'eſt à noſtre occaſion que ce plus que Ionas eſt ietté en mer, & au profond des abiſmes de toute afflictiõ, où il s'eſt volontairement precipité pour appaiſer
l'ire

l'ire & fureur de son Pere, qui couroit sur toute la terre, comme vne bruyante tempeste, nous en deuõs bien crier mercy, que noz offences qui ont aduancé sa mort ne soyent chastiees par vn eternel supplice si nous sommes ingrats de recognoistre vn si grand benefice. Iamais toute ta vie (ô bon Iesus) tu n'as eu autre chãt que triste & lugubre, depuis que tu as vestu le sac de nostre humanité, laquelle tu as chargee de toute passion, & l'as representee à ton Pere toute vermoulue de coups & de tourmens, afin d'appaiser son ire, conceuë pour l'offence tant enorme qu'elle auoit commise. Du mesme animal qui estoit infecté, tu en as faict vne targe, pour receuoir la punition, tu as representé ta nature humaine humiliee, pour guarir nature humaine viciee. Tu as esté le Mediateur & Aduocat de la cause qui estoit tant scabreuse, que personne ne l'osoit entreprẽdre, sinon toy qui l'as iustement debatue, & en as faict ton deu particulier qu'as payé auec vsure, & interest. Tu as porté les coups des deux qui estoyẽt en querelle & dispute, t'interposant au milieu, tu as esté iniurié de tous costez, Dieu & Satã ont debatu, tu as soustenu l'effort,

*Meditation.*

l'effort,& pour affommer le peché, qui batailloit contre Dieu, tu es mort à la rencontre, endurant les peines que ton Pere a voulu decreter pour l'expiation de nature, & les tourmens que les pe-
*Psal 128* cheurs incitez de Satã ont forgé sur ton dos,& cõme estropiat au milieu de telle gresle de coups, & du pressoüer de la Croix, estant brisé totalement, iuste-
*Psal. 21.* ment tu te complains à ton Pere, com-
*Mat 27.* me si tu estois delaissé. *Mon Dieu, mon*
*Mar. 15.* *Dieu pourquoy m'as tu delaissé.* Car tu des-charges sur moy ta colere & fureur, à cause que i'ay entrepris de te satisfaire pour nature, & d'autre part l'homme y
*3 Re. 20.* descharge sa coulpe Mais quoy? *Pourtant que tu as laissé aller d'entre tes mains l'homme digne de mort, ton ame sera pour la sienne* (disoit le Prophete à Achab Roy d'Israel, qui auoit pardõné au blasphemateur & Idolatre Roy de Syrie Benadab, qui s'estoit humilié deuant luy) Ainsi est il aduenu que Iesus voyant Adam qui auoit blasphemé le nõ de Dieu, luy auoit esté rebelle & desobeissant, estre tant humilié, requerir pardon & misericorde, luy relasche son offẽce, & luy pardonne ses faultes, mais puis qu'il l'a voulu garantir de la mort qu'il auoit meri

meritee, voicy qu'on luy oste son ame, pour l'ame de son criminel, mais auec vne telle violence, qu'il apperçoit bien combien meritoit vne grosse peine celuy pour qui il s'est porté plege & cautiō. *I'ay donc trauaillé en criant*, (dict-il.) Ie suis si las de crier que mon gosier en est enroué, & tu m'as nonobstant delaissé sans me soulager aucunement. *Psal. 63.*

Il se plaint donc en la Croix qu'il a esté delaissé, à cause que son cœur a esté noyé en la mer de noz angoisses, & son sacré corps suffoqué au deluge de ses tourmens : comme il dict par son Prophete, que toutes les eaux l'ont enuironné, & son corps estant enuironné de sang par dehors, son cœur a esté angoissé de toutes les plus fortes douleurs, d'autant que regardant en hault, il voyoit l'oreille de son Pere cōme estōpee: regardant en bas, il voyoit sa mere qui espandoit ses larmes, & les Iuifs qui luy disoyēt mille outrages : à dextre, il voyoit le larron qui ne l'eust sceu secorir: à senestre, vn autre qui refusoit de croire en luy. Bref, s'il regardoit son corps, il le voyoit tout percé, & son sang s'escouler de toutes ses veines, tout luy estoit dōc vne seule matiere de douleur. *Psal. 87.*

O doux

*Meditation.* O doux Iesus, que tant d'angoisses & douleurs me secourent en toutes mes affiictions, & principalement quand ie viẽdray à l'article de la mort, où se presenteront à moy tant d'horreurs, & de frayeurs. Que ta precieuse Croix me donne confort: Car c'est en elle que i'ay mis mon esperance, & suis certain qu'il n'y a chose plus presente au Chrestien, qui entre en ce combat de la mort, que de s'armer du signe de la Croix: car c'est la Croix qui a obtenu victoire sur la mort & sur Satan. I'approuue grandement la deuotion des fideles & Catholiques, lesquels se veullẽt preualloir de ce signe, quand ils le mettent au pied de leur lict, afin de dresser tousiours la veuë vers ce diuin Sanctuaire, comme Daniel faisois ses prieres vers le Temple de Ierusalem, ou vers Caluaire, où il sçauoit q̃ la diuine croix deuoit estre plantee. Le peuple Israelitique auoit receu vn commandement qu'il eust tousiours sa vie pẽduë deuãt ses yeux, & qu'il eust l'œil sur le serpent d'airain, quand il se sentiroit mords du serpent venimeux. Tant ceux qui embrassent ceste croix, cõme ceux qui l'ont deuant leurs yeux, font estat de gens de bien, qui ont l'amour

*La Croix au pied du lict en l'agonie de la mort*

*Dan. 6.*

*Deut. 28*

*Num. 21*

mour dressé vers leur bien-faicteur, & recongnoissent la vertu de la passion de Iesus, auquel ils demandent secours, en vne tant perilleuse guerre, où ils ont à combatre contre des ennemis, qui sont si subtils & si forts. Le grand Theodose Empereur, ayant vne forte guerre contre vn Tyran Eugenius, qui estoit Payē & Idolatre, & se voyant destitué de gēs, qui fussent suffisans pour resister à vne si grāde multitude de barbares: il s'en alla en vne Eglise, où il fut toute la nuict en oraison, & le lendemain comme on luy vint annoncer que l'ennemi l'attendoit & le deffioit, & qu'il n'y auoit moyen de luy resister par voye humaine, à cause qu'il estoit des trois parts le plus fort, l'Empereur prenant l'image du Crucifix: *Voicy celuy* (dict il) *qui nous sera en ayde: nostre ennemy a vn Hercules en son enseigne, mais nous aurons Iesus Christ, n'ayons point de crainte.* Et se ruant sur les Barbares, voicy la gresle, la fouldre & tempeste, qui droictement frappoit aux visages des ennemis, & en terrassa par la campaigne vn si grand nombre, que les Chrestiens n'auoient que faire de frapper: car Iesus Christ bataillott pour eux, & mit en route le reste de l'armee, auec le

*Niceph. li. 12. ca. 39.*

*Acte digne de memoire de Theodose*

*Niceph. li.8.ca.3.* le Tyran qui honteusement s'enfuit Ie pourrois icy alleguer les trois autres belles victoires qu'obtint le grand Constantin, par le signe de la croix, vne contre Maxence deuant la ville de Rome, la seconde contre les Byzantins, & la troisiesme contre les Scythes, pour la *Idem lib. 8.ca. 32.* memoire desquelles celebrer, il fit trois croix d'airain, & les fit eriger aux plus celebres lieux de la ville de Constantinople, ausquelles il auoit faict grauer ces mots: *Iesus christ est victorieux.* Le mesme Empereur fit changer l'estendart que portoient les Romains en guerre, nommé *Labarum*, en vn Crucifix, lequel ayãt donné entre les mains d'vn Payen, quand il donna la bataille à *Niceph. li.7.cap. 37.* Maximin le Tyrã, voyant cest idolatre, que l'ẽnemy auoit commandé que tous tirassent leurs fléches contre l'enseigne Imperiale, afin de la deschirer, il la ietta par terre, craignãt d'estre accablé: mais aussi tost qu'il l'eut quitté, il fut abbatu d'vn traict qui le ietta roide mort par terre, & ce voyant vn Chrestien, releua l'estendart du Crucifix, & courageusement se presenta aux coups, sans que iamais aucune fléche le sceust offenser, ny mesme approcher de la croix: car elles

*Constãtin souuẽt victorieux par la croix.*

rebou

rebouchoient toutes, & furent les ennemis miraculeusement vaincus. Nous n'auons pas le loisir de produire plus amples tesmoignages de la croix victorieuse, ce que nous auons faict en vn autre lieu. Que cecy nous serue pour nous maintenir en la deuotion de la croix, à fin que l'ayons à nostre secours, quand nous serons en l'agonie de la mort: Car depuis que Iesus a expiré en elle, elle a obtenu la vertu de consoler & subuenir à ceux qui seront en mesme destresse. Et pour bien faire il la faut tousiours auoir imprimee en nostre cœur, à cause que nous sommes incertains de l'heure de nostre trespas, comme mesme disoit vn Philosophe nõmé Musonius: *Que cestuy-là estoit heureux, qui auoit tousiours en sa vie memoire du dernier iour.* Les Egyptiens aussi (comme recite Herodote) auoient cela en singuliere recommandation au milieu de leurs banquets, de se representer vne effigie de la mort, afin qu'ils fussent sobres, & meslassent douleur auec ioye. *Que si les hõmes entendoient* (dict Climacus) *combien le dernier passage, & le iugement de la mort est espouuantable, ils se garderoient soigneusemẽt d'offenser Dieu.* Il se faut donc munir de bonne heure, &

*Maxim. ser 36.*

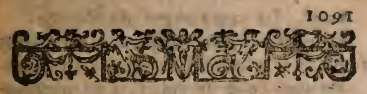
*Herodo. lib. 3.*

*Climacus in scala.*

l'attendre auec deuotion, car les apprehensions en seront plus legeres, quand on se sentira asseuré du baston de la
*Nu. 23.* croix. *Que ma mort donc soit semblable à celle du Iuste*, disoit Balaam l'enchanteur, qui auoit vn bon souhait & desir.
*Meditation.* Mais (ô bon Iesus) octroye moy que ma mort suyue la tienne, & que ie meure en ta croix, qu'elle me soit secourable en mes angoisses, & sur le poinct de mon dernier passage, que ie la trouue à mon aide, & que ta mort me garantisse de la mauuaise, car iamais ie n'eus autre enuie que de mourir soubs ta banniere, que de te consacrer ma vie, & mon seruice: sois moy en mes desseins fauorable, & que ie ne sois frustré de l'esperance que i'ay au secours de ta precieuse croix, laquelle me dirige, me conforte, & me conduise à fin heureuse.

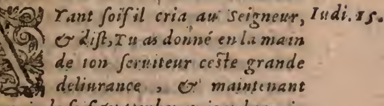
***

IOVR



# IOVRNEE XXXV.

*Iesus estant en croix, crie qu'il a soif & est incontinent serui de fiel & vinaigre, par vne esponge, attachee au bout d'vn baston de canne.* I



*Yant soif il cria au Seigneur, & dist, Tu as donné en la main de ton seruiteur ceste grande deliurance, & maintenant mourray ie de soif & tomberay-ie en la main des incirconcis?* Ainsi parloit Sanson las & trauaillé de l'aspre combat qu'il auoit eu contre les Philisthins à Lechi, en la main desquels il auoit esté liuré par ses alliez, mais il auoit rompu les liens desquels ils l'auoient estraint, & releuant vne machouere d'asne, auoit assommé de coups, ceux qui le pensoient bien tenir, pour le faire honteusement mourir, apres qu'ils s'en feroient mocquez à leur plaisir. Si ce carnage de Philisthins ne nous represente à l'œil la victoire de Iesus en Caluaire, contre les ennemis visibles *Iudi. 15.*

&inuisibles, qui l'auoient là attaché & lié, & si la soif de Sanson ne nous exprime aussi celle de Iesus, ie ne m'en rapporte qu'à ceux qui se voudront arrester au sens de la letre, & qui auront l'esprit bon, pour cognoistre la conformité de tous les deux : Car Sanson a esté conceu miraculeusement d'vne femme sterile, il a esté consacré Nazareen, il a eu guerre mortelle contre les ennemis du peuple de Dieu, il a eu victoire du lyon, il a faict autres actes qui se rapportent entieremét aux faicts de Iesus Christ, comme nous les auons remarquez en son lieu: tellement qu'on ne peut autrement iuger, qu'il n'ait esté le vray type & auant-coureur de Iesus Christ, pour annõcer sa venuë, & les mysteres qu'il deuoit mettre à fin en sa passion. Comme il disoit à ses Apostres, quand il estoit sur le poinct d'icelle : *Le fils de l'homme s'en va, selon qu'il est determiné, & faut que ce qui est escrit soit accomply en moy: car les choses qui sont dictes de moy ont accomplissement.* Sanson donc, tant en sa naissance, forme de viure, cheueleure, mariage, ligature, aueuglement, derision, soif, & deliurance de la conciergerie de Gaza, fracture des portes, lesquelles.

*Soif de Sanson rapportee à celle de Iesus.*

*Luc. 22.*

lesquelles il porta sur le hault d'vne mõtaigne, a prefiguré Iesus Christ, & representé les mysteres de son incarnation, de sa vie, de son alliance auec l'Eglise des Gentils, à laquelle il a reuelé ses secrets des sept cheueux, où estoit cachee sa force, c'est à dire, les sept Sacremens, qu'il luy a laissez, où consiste toute la grace, & efficace de sa mort & passion Parquoy si Sanson estant lassé de cõbatre, & eschauffé de trauail, demanda à boire, ce n'est point de merueille que Iesus Christ crie qu'il a soif: Car iamais tel combat ne fut esprouué d'homme, comme il a soustenu, ayant en teste le plus fort & puissant ennemy, qui fust au mõde, lequel iamais n'auoit esté au parauant vaincu, au contraire il se vantoit d'auoir surmonté tout le monde, & reprochoit, comme Goliath, aux armees *1.Re.17.* du Dieu viuant, qu'il les auoit deffiees au cõbat. La saliue du doux Iesus estoit faillie, à raison que son corps desnué de force, & de sang s'alentissoit, & par l'aspreté des tourmens & vehemence des douleurs, & l'ardeur d'amour qui le brusloit interieurement: ioinct aussi qu'il auoit tant crié, que sa voix en estoit enrouee (comme il dict par le Prophete

*Psal. 68.* Dauid) à bon droict pouuoit il estre alteré, & desiroit de rafraischir sa langue, comme il disoit par la bouche du mesme
*Ps. 142.* Prophete, *i'estens mes mains vers toy, mon ame est enuers toy, comme la terre laquelle a soif. La terre est donnee entre les mains des*
*Iob 9.* *meschans* (disoit Iob:) car Iesus Christ, comme la terre ayant soif, est laissé sans secours entre les mains des gens cruels, desquels il ne s'est peu seruir pour rece-
*Comparaison.* uoir d'eux quelque consolation. Les chasseurs n'ont iamais compassion de la beste qu'ils poursuyuent à la mort, & prennent plaisir de la vener, & eschauffer: afin qu'ils en soient apres les meurtriers, quand elle aura rendu les abois, & que l'haleine luy sera defaillie. Et quoy, ô doux Iesus, estimes tu qu'ils ayent changé de courage, & que t'ayant ainsi poursuyui par si horribles tourmens, maintenant ils te donnent à boire, quand plustost ils desirent que tu meures de soif? Ils n'attendent que ta mort, ta vie leur est odieuse, ils n'ont deliberé de partir de ce lieu que tu n'ayes rendu l'esprit, penses-tu qu'ils te soient si courtois que de te rafraischir la bouche de quelque douce liqueur? Mais ie sçay pourquoy tu leur deman-

des à boire, car tu n'as point opinion que ce peuple t'aye si fort en haine, à cause que tu luy portes vne telle amitié. Il est tousiours aduis à vn homme benin & pitoyable, que chacun luy ressemble, & qu'on ne se voudroit tant oublier que de changer son naturel d'humanité, à vn naturel d'vne beste cruelle: mais tu trouueras tantost le contraire, car, *incontinent vn de la trouppe* ( dict *Mat. 27.*
l'Euangeliste) *court hastiuement, & prend* *Mar. 15.*
*vne esponge, laquelle estant mouillee &* *Ioan. 19.*
*trempee en vinaigre luy presenta au bout d'vn roseau, & luy bailla à boire.* Il n'auoit pas encore vuidé la bouteille, qui estoit infectee de la meslange du fiel & vinaigre, de laquelle aussi tost qu'il fust arriué en la mõtaigne on l'auoit seruy, pour le delasser & desalterer: elle estoit en reserue parmy le bagage, & leur vint bien à propos: car c'estoit ce qu'ils *Lyrain*
souhaittoient que de le faire hastiuemẽt *Psal. 68.*
mourir par ce breuuage empoisonné. Nous auons desia dict cy deuãt, que c'estoit vne coustume en Iudee de donner à boire à celuy qu'on faisoit mourir en croix, mais Salomon quand il parle de la boisson que l'on deuoit donner, ne fait point mention de fiel & de vinaigre.

*Proue. 3.* *Donnez* (dit-il) *de la ceruoiſe* (à ſçauoir vn breuuage q̃ puiſſe conforter le cœur) *à celuy qui perit, & le vin à ceux qui ſont en amertume de cœur, à fin qu'ils en boiuent & oublient leur pauureté, & n'ayent plus ſouuenance de leur miſere.* Telle fut l'ordõnance de Salomon, mais on ne l'a pas pratiquee pour Ieſus Chriſt: Car le vin qu'on auoit apporté fut beu par les miniſtres, qui s'eſtoient eſchauffez à luy faire du mal, & le vinaigre fut preparé, qui auoit eſté de longue main pourpenſé: afin que par ce breuuage auec,la Synagogue monſtraſt le mauuais fruict qu'elle portoit. A ce compte Sanſon trouua meilleure addreſſe en la dent maſcheliere,de la machouere freſche de l'aſne; que Ieſus ne fit en la morte Synagogue, laquelle le laiſſa ſans conſolation, & la machouere donna tant d'eauë à ce guerrier, quand il eut inuocqué le Seigneur. Ne penſons point que ce ſoit ſans myſtere qu'il ait refuſé la boiſſon qu'on luy a preſentee, & neantmoins a crié à la ſoif,car il a trouué en ſa croix, qui luy eſtoit autant,cóme à Sanſon ſa machouere, de l'eauë qui l'a deſalteré,depuis que le ſang qui a coulé de ſes membres a donné à boire à ſon Egli-

ſe,de

ſe, de meilleures eauës que ne beut iamais la Synagogue à la pierre d'Oreb. Si elle a donné par deux fois à boire du vinaigre & du fiel à Ieſus, il a conuerty cela en medecine pour guarir la playe qu'auoit fa ct le fruict de l'arbre à l'vn & l'autre ſexe, mais il a voulu tirer d'autre breuuage pour donner à ſon Egliſe, qui eſt ſorty de la machouere de ſon corps, d'où il eſt ſorty, de telle abondance, que le lauement en eſt faict de tout le corps, & l'ame auſſi en eſt refectionnee, & ſa ſoif eſtanchee. *Vous mangerez la graiſſe iuſques à ſaouler, & boirez le ſang, iuſques à eſtre yures de mon ſacrifice que i'ay ſacrifié pour vous,* (dict-il par ſon Prophete) nous declarant la boiſſon qu'il a donnee à ſon Egliſe, laquelle auſſi s'eſt enyuree, & inuite les autres à venir boire auſſi toſt que la machouere a eſté ouuerte en la croix: car les petits aiglons qui meurent de ſoif trouuent là du ſang pour ſe deſalterer (comme dict Iob.) O ſource ſans fin (dict le bon Pere ſainct Bernard,) c'eſt à toy que ie m'addreſſe pour boire, en ma grande alteration de ſalut, comme le cerf court à la fontaine quand il eſt chargé de ſueur, eſchauffé de chaleur, & laſſé de la courſe, la eſt

*Eze. 39.*

*Cantic. 1. & 5.*

*Iob. 39.*

*S. Bernard.*

l'effort,& pour assommer le peché, qui bataill'oit contre Dieu, tu es mort à la rencontre, endurant les peines que ton Pere a voulu decreter pour l'expiation de nature, & les tourmens que les pe-
*Psal 128* cheurs incitez de Satã ont forgé sur ton dos,& cõme estropiat au milieu de telle gresle de coups, & du pressoüer de la Croix, estant brisé totalement, iuste-
*Psal. 21.* ment tu te complains à ton Pere, com-
*Mat 27.* me si tu estois delaissé. *Mon Dieu, mon*
*Mar.15.* *Dieu pourquoy m'as tu delaissé.* Car tu descharges sur moy ta colere & fureur, à cause que i'ay entrepris de te satisfaire pour nature, & d'autre part l'homme y
*3 Re.20.* descharge sa coulpe Mais quoy? *Pourtant que tu as laissé aller d'entre tes mains l'homme digne de mort, ton ame sera pour la sienne* (disoit le Proph. te à Achab Roy d'Israel, qui auoit pardõné au blasphemateur & Idolatre Roy de Syrie Benadab, qui s'estoit humilié deuant luy) Ainsi est il aduenu que Iesus voyant Adam qui auoit blasphemé le nõ de Dieu, luy auoit esté rebelle & desobeissant, estre tant humilié, requeri pardon & misericorde, luy relasche son offẽce & luy pardonne ses faultes, mais puis qu'il l'a voulu garantir de la mort qu'il auoit
meri

meritee, voicy qu'on luy oste son ame, pour l'ame de son criminel, mais auec vne telle violence, qu'il apperçoit bien combien meritoit vne grosse peine celuy pour qui il s'est porté plege & caution. *I'ay donc trauaillé en criant*, (dict-il.) Ie suis si las de crier que mon gosier en est enroué, & tu m'as nonobstant delaissé sans me soulager aucunement. *Psal. 63.*

Il se plaint donc en la Croix qu'il a esté delaissé, à cause que son cœur a esté noyé en la mer de noz angoisses, & son sacré corps suffoqué au deluge de ses tourmens : comme il dict par son Prophete, que toutes les eaux l'ont enuironné, & son corps estant enuironné de sang par dehors, son cœur a esté angoissé de toutes les plus fortes douleurs, d'autant que regardant en hault, il voyoit l'oreille de son Pere cõme estõpee: regardant en bas, il voyoit sa mere qui espandoit ses larmes, & les Iuifs qui luy disoyẽt mille outrages : à dextre, il voyoit le larron qui ne l'eust sceu secorir: à senestre, vn autre qui refusoit de croire en luy. Bref, s'il regardoit son corps, il le voyoit tout percé, & son sang s'escouler de toutes ses veines, tout luy estoit dõc vne seule matiere de douleur. *Psal. 87.*

O doux

*Meditation.* O doux Iesus, que tant d'angoisses & douleurs me secourent en toutes mes afflictions, & principalement quand ie viẽdray à l'article de la mort, où se presenteront à moy tant d'horreurs, & de frayeurs. Que ta precieuse Croix me donne confort: Car c'est en elle que i'ay mis mon esperance, & suis certain qu'il n'y a chose plus presente au Chrestien, qui entre en ce combat de la mort, que de s'armer du signe de la Croix: car c'est la Croix qui a obtenu victoire sur la mort & sur Satan. I'approuue grandement la deuotion des fideles & Catholiques, lesquels se veullẽt preualoir de ce signe, quand ils le mettent au pied de leur lict, afin de dresser tousiours la veuë vers ce diuin Sanctuaire, comme Daniel faisoit ses prieres vers le Temple de Ierusalem, ou vers Caluaire, où il sçauoit q̃ la diuine croix deuoit estre plantee. Le peuple Israelitique auoit receu vn commandement qu'il eust tousiours sa vie pẽduë deuãt ses yeux, & qu'il eust l'œil sur le serpent d'airain, quand il se sentiroit mords du serpent venimeux. Tant ceux qui embrassent ceste croix, cõme ceux qui l'ont deuant leurs yeux, font estat de gens de bien, qui ont l'a-

*La Croix au pied du lict en l'agonie de la mort*

*Dan. 6.*

*Deut. 28*
*Num. 21*

mour dressé vers leur bien-faicteur, & recongnoissent la vertu de la passion de Iesus, auquel ils demandent secours, en vne tant perilleuse guerre, où ils ont à combatre contre des ennemis, qui sont si subtils & si forts. Le grand Theodose Empereur, ayant vne forte guerre contre vn Tyran Eugenius, qui estoit Payẽ & Idolatre, & se voyant destitué de gẽs, qui fussent suffisans pour resister à vne si grãde multitude de barbares: il s'en alla en vne Eglise, où il fut toute la nuict en oraison, & le lendemain comme on luy vint annoncer que l'ennemi l'attendoit & le deffioit, & qu'il n'y auoit moyen de luy resister par voye humaine, à cause qu'il estoit des trois parts le plus fort, l'Empereur prenant l'image du Crucifix: *Voicy celuy* (dict il) *qui nous sera en ayde: nostre ennemy a vn Hercules en son enseigne, mais nous aurons Iesus Christ, n'ayons point de crainte*. Et se ruant sur les Barbares, voicy la gresle, la fouldre & tempeste, qui droictement frappoit aux visages des ennemis, & en terrassa par la campaigne vn si grand nombre, que les Chrestiens n'auoient que faire de frapper: car Iesus Christ batailloit pour eux, & mit en route le reste de l'armee, auec le

*Niceph. li. 12. ca. 39.*
*Acte digne de memoire de Theodose*

*Niceph. li.8.ca.3.* le Tyran qui honteusement s'enfuit Ie pourrois icy alleguer les trois autres belles victoires qu'obtint le grand Constantin, par le signe de la croix, vne contre Maxence deuant la ville de Rome, la seconde contre les Byzantins, & la troi- *Idem lib. 8.ca. 32.* siesme contre les Scythes, pour la memoire desquelles celebrer, il fit trois croix d'airain, & les fit eriger aux plus celebres lieux de la ville de Constantinople, ausquelles il auoit faict grauer ces mots: *Iesus christ est victorieux.* Le mesme Empereur fit changer l'estendart que portoient les Romains en guerre, nommé *Labarum*, en vn Crucifix, lequel ayāt donné entre les mains d'vn Payen, quand il donna la bataille à *Niceph. li.7.cap. 37.* Maximin le Tyrā, voyant cest idolatre, que l'ēnemy auoit commandé que tous tirassent leurs fléches contre l'enseigne Imperiale, afin de la deschirer, il la ietta par terre, craignāt d'estre accablé: mais aussi tost qu'il l'eut quitté, il fut abbatu d'vn traict qui le ietta roide mort par terre, & ce voyant vn Chrestien, releua l'estendart du Crucifix, & courageusement se presenta aux coups, sans que iamais aucune fléche le sceust offenser, ny mesme approcher de la croix: car elles *Constātin souuēt victorieux par la croix.*

rebouchoient toutes,& furent les ennemis miraculeuſement vaincus. Nous n'auons pas le loiſir de produire plus amples teſmoignages de la croix victorieuſe,ce que nous auons faict en vn autre lieu. Que cecy nous ſerue pour nous maintenir en la deuotion de la croix, à fin que l'ayons à noſtre ſecours, quand nous ſerons en l'agonie de la mort: Car depuis que Ieſus a expiré en elle, elle a obtenu la vertu de conſoler & ſubuenir à ceux qui seront en meſme deſtreſſe. Et pour bien faire il la faut touſiours auoir imprimee en noſtre cœur, à cauſe que nous ſommes incertains de l'heure de noſtre treſpas, comme meſme diſoit vn Philoſophe nõmé Muſonius: *Que ceſtuy-là eſtoit heureux,qui auoit touſiours en ſa vie memoire du dernier iour.* Les Egyptiens auſſi (comme recite Herodote) auoient cela en ſinguliere recommandation au milieu de leurs banquets, de ſe repreſenter vne effigie de la mort, afin qu'ils fuſſent ſobres, & meſlaſſent douleur auec ioye. *Que ſi les hõmes entendoient* (dict Climacus) *combien le dernier paſſage, & le iugement de la mort eſt eſpouuantable, ils ſe garderoient ſoigneuſemẽt d'offenſer Dieu.* Il ſe faut donc munir de bonne heure,&

*Maxim. ſer 36.*

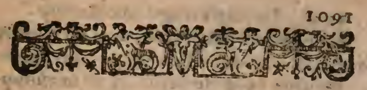
*Herodo. lib. 3.*

*Climacus in ſcala.*

l'attendre auec deuotion, car les apprehensions en feront plus legeres, quand on se sentira asseuré du baston de la
Nu. 23. croix. *Que ma mort donc soit semblable à celle du Iuste*, disoit Balaam l'enchanteur, qui auoit vn bon souhait & desir.
*Meditation.* Mais (ô bon Iesus) octroye moy que ma mort suyue la tienne, & que ie meure en ta croix, qu'elle me soit secourable en mes angoisses, & sur le poinct de mon dernier passage, que ie la trouue à mon aide, & que ta mort me garantisse de la mauuaise, car iamais ie n'eus autre enuie que de mourir soubs ta banniere, que de te consacrer ma vie, & mon seruice: sois moy en mes desseins fauorable, & que ie ne sois frustré de l'esperance que i'ay au secours de ta precieuse croix, laquelle me dirige, me conforte, & me conduise à fin heureuse.

***

IOVR



# IOVRNEE XXXV.

*Iesus estant en croix, crie qu'il a soif, & est incontinent serui de fiel & vinaigre, par vne esponge, attachee au bout d'vn baston de canne.*

AYant soif il cria au Seigneur, *Iudi. 15.* & dist, *Tu as donné en la main de ton seruiteur ceste grande deliurance, & maintenant mourray ie de soif & tomberay-ie en la main des incirconcis?* Ainsi parloit Sanson las & trauaillé de l'aspre combat qu'il auoit eu contre les Philisthins à Lechi, en la main desquels il auoit esté liuré par ses alliez, mais il auoit rompu les liens desquels ils l'auoient estraint, & releuant vne machouere d'asne, auoit assommé de coups, ceux qui le pensoient bien tenir, pour le faire honteusement mourir, apres qu'ils s'en seroient mocquez à leur plaisir. Si ce carnage de Philisthins ne nous represente à l'œil la victoire de Iesus en Caluaire, contre les ennemis visibles

& inuisibles, qui l'auoient là attaché & lié, & si la soif de Sanson ne nous exprime aussi celle de Iesus, ie ne m'en rapporte qu'à ceux qui se voudront arrester au sens de la letre, & qui auront l'esprit bon, pour cognoistre la conformité de tous les deux : Car Sanson a esté conceu miraculeusement d'vne femme sterile, il a esté consacré Nazareen, il a eu guerre mortelle contre les ennemis du peuple de Dieu, il a eu victoire du lyon, il a faict autres actes qui se rapportent entieremẽt aux faicts de Iesus Christ, comme nous les auons remarquez en son lieu: tellement qu'on ne peut autrement iuger, qu'il n'ait esté le vray type & auant-coureur de Iesus Christ, pour annõcer sa venuë, & les mysteres qu'il deuoit mettre à fin en sa passion. Comme il disoit à ses Apostres, quand il estoit sur le poinct d'icelle : *Le fils de l'homme s'en va, selon qu'il est determiné, & faut que ce qui est escrit soit accomply en moy: car les choses qui sont dictes de moy, ont accomplissement.* Sanson donc, tant en sa naissance, forme de viure, cheueleure, mariage, ligature, aueuglement, derision, soif, & deliurance de la conciergerie de Gaza, fracture des portes, lesquelles.

*Soif de Sanson rapportee à celle de Iesus.*

*Luc. 22.*

lesquelles il porta sur le hault d'vne mõtaigne, a prefiguré Iesus Christ, & representé les mysteres de son incarnation, de sa vie, de son alliance auec l'Eglise des Gentils, à laquelle il a reuelé ses secrets des sept cheueux, où estoit cachee sa force, c'est à dire, les sept Sacremens, qu'il luy a laissez, où consiste toute la grace, & efficace de sa mort & passion Parquoy si Sanson estant lassé de cõbatre, & eschauffé de trauail, demanda à boire, ce n'est point de merueille que Iesus Christ crie qu'il a soif: Car iamais tel combat ne fut esprouué d'homme, comme il a soustenu, ayant en teste le plus fort & puissant ennemy, qui fust au mõde, lequel iamais n'auoit esté au parauant vaincu, au contraire il se vantoit d'auoir surmonté tout le monde, & reprochoit, comme Goliath, aux armees *1.Re.17.* du Dieu viuant, qu'il les auoit deffiees au cõbat. La saliue du doux Iesus estoit faillie, à raison que son corps desnué de force, & de sang s'alentissoit, & par l'aspreté des tourmens & vehemence des douleurs, & l'ardeur d'amour qui le brusloit interieurement: ioinct aussi qu'il auoit tant crié, que sa voix en estoit enrouee (comme il dict par le Prophete

*Psal. 68.* Dauid) à bon droict pouuoit il estre alteré, & desiroit de rafraischir sa langue, comme il disoit par la bouche du mesme

*Ps. 142.* Prophete, *I'esten mes mains vers toy, mon ame est enuers toy, comme la terre laquelle a soif. La terre est donnee entre les mains des*

*Iob 9.* *meschans* (disoit Iob:) car Iesus Christ, comme la terre ayant soif, est laissé sans secours entre les mains des gens cruels, desquels il ne s'est peu seruir pour receuoir d'eux quelque consolation. Les

*Comparaison.* chasseurs n'ont iamais compassion de la beste qu'ils poursuyuent à la mort, & prennent plaisir de la vener, & eschauffer: afin qu'ils en soient apres les meurtriers, quand elle aura rendu les abois, & que l'haleine luy sera defaillie. Et quoy, ô doux Iesus, estimes tu qu'ils ayent changé de courage, & que t'ayant ainsi poursuyui par si horribles tourmens, maintenant ils te donnent à boire, quand plustost ils desirent que tu meures de soif? Ils n'attendent que ta mort, ta vie leur est odieuse, ils n'ont deliberé de partir de ce lieu que tu n'ayes rendu l'esprit, penses-tu qu'ils te soient si courtois que de te rafraischir la bouche de quelque douce liqueur? Mais je sçay pourquoy tu leur deman-

des à boire, car tu n'as point opinion que ce peuple t'aye si fort en haine, à cause que tu luy portes vne telle amitié. Il est tousiours aduis à vn homme benin & pitoyable, que chacun luy ressemble, & qu'on ne se voudroit tant oublier que de changer son naturel d'humanité, à vn naturel d'vne beste cruelle: mais tu trouueras tantost le contraire, car, *incontinent vn de la trouppe* (dict *Mat. 27.*
l'Euangeliste) *court hastiuement, & prend* *Mar. 15.*
*vne esponge, laquelle estant mouillee &* *Ioan. 19.*
*trempee en vinaigre luy presenta au bout d'vn roseau, & luy bailla à boire.* Il n'auoit pas encore vuidé la bouteille, qui estoit infectee de la meslange du fiel & vinaigre, de laquelle aussi tost qu'il fust arriué en la mōtaigne on l'auoit seruy, pour le delasser & desalterer: elle estoit en reserue parmy le bagage, & leur vint bien à propos: car c'estoit ce qu'ils *Lyra in*
souhaittoient que de le faire hastiuemēt *Psal. 68.*
mourir par ce breuuage empoisonné. Nous auons desia dict cy deuāt, que c'estoit vne coustume en Iudee de donner à boire à celuy qu'on faisoit mourir en croix, mais Salomon quand il parle de la boisson que l'on deuoit donner, ne fait point mention de fiel & de vinaigre.

Proue. 3. *Donnez* (dit-il) *de la ceruoise* (à sçauoir vn breuuage q puisse conforter le cœur) *à celuy qui perit, & le vin à ceux qui sont en amertume de cœur, à fin qu'ils en boiuent & oublient leur pauureté, & n'ayent plus souuenance de leur misere.* Telle fut l'ordõnance de Salomon, mais on ne l'a pas pratiquee pour Iesus Christ: Car le vin qu'on auoit apporté fut beu par les ministres, qui s'estoient eschauffez à luy faire du mal, & le vinaigre fut preparé, qui auoit esté de longue main pourpensé: afin que par ce breuuage auec, la Synagogue monstrast le mauuais fruict qu'elle portoit. A ce compte Sanson trouua meilleure addresse en la dent mascheliere, de la machouere fresche de l'asne; que Iesus ne fit en la morte Synagogue, laquelle le laissa sans consolation, & la machouere donna tant d'eauë à ce guerrier, quand il eut inuoqué le Seigneur. Ne pensons point que ce soit sans mystere qu'il ait refusé la boisson qu'on luy a presentee, & neantmoins a crié à la soif, car il a trouué en sa croix, qui luy estoit autant, cõme à Sanson sa machouere, de l'eauë qui l'a desalteré, depuis que le sang qui a coulé de ses membres a donné à boire à son Eglise, de

ſe, de meilleures eauës que ne beut iamais la Synagogue à la pierre d'Oreb. Si elle a donné par deux fois à boire du vinaigre & du fiel à Ieſus, il a conuerty cela en medecine pour guarir la playe qu'auoit fa ct le fruict de l'arbre à l'vn & l'autre ſexe, mais il a voulu tirer d'autre breuuage pour donner à ſon Egliſe, qui eſt ſorty de la machouere de ſon corps, d'où il eſt ſorty, de telle abondance, que le lauement en eſt faict de tout le corps, & l'ame auſſi en eſt refectionnee, & ſa ſoif eſtanchee. *Vous mangerez la graiſſe iuſques à ſaouler, & boirez le ſang, iuſques à eſtre yures de mon ſacrifice que i'ay ſacrifié pour vous,* (dict-il par ſon Prophete) nous declarant la boiſſon qu'il a donnee à ſon Egliſe, laquelle auſſi s'eſt enyuree, & inuite les autres à venir boire auſſi toſt que la machouere a eſté ouuerte en la croix: car les petits aiglons qui meurent de ſoif trouuent là du ſang pour ſe deſalterer. (comme dict Iob.) O ſource ſans fin (dict le bon Pere ſainct Bernard,) c'eſt à toy que ie m'addreſſe pour boire, en ma grande alteration de ſalut, comme le cerf court à la fontaine quand il eſt chargé de ſueur, eſchauffé de chaleur, & laſſé de la courſe, la eſt

*Eze. 39.*

*Cantic. 1. & 5.*

*Iob. 39.*

*S Bernard.*

la potion du malade, la diete du pelerin & viateur, le confort du debile, la retraicte du sain, la santé du langoureux, la nourriture du corps, la douceur de l'ame, la delectation du cœur, tout se trouue en ceste croix, & rien ne manque à l'homme qui a ceste diuine machouere en la main. O croix victorieuse, ô fortunee machouere, d'où sortent tant de ruisseaux de salut. *Donne*
Gen. 24. *moy vn peu d'eauë de ta cruche à boire,* (comme disoit le seruiteur d'Abraham à Rebecca, estant lasse du long voyage,) c'est en la croix qu'on se rafraischist.
Gene. 18. Soubs l'arbre Abraham fit asseoir les viateurs, où il leur laua les pieds, les traicta d'vn veau gras, & du pain cuit soubs la cendre, ce qui designoit
Hebr. 13. IESVS CHRIST immolé en l'arbre de la croix, soubs lequel arbre, il y a à manger & à boire pour tous viateurs, qui se congnoissent estrangers en ce monde, & cherchent vne autre cité, qui est permanente, s'abstrenans des desseins charnels, qui guerroyent
1. Pet. 2. contre l'ame (comme dict S. Pierre.) Helas c'est icy vn merueilleux spectacle, qu'Abraham donne la passade à des estrangers. Rebecca a baillé à boire à
vn

vn homme incogneu, Sanſon trouue de l'eauë en vne machoüere d'aſne, & Ieſus meurt icy pour vne goutte d'eauë. Au lieu qu'on doibt auoir pitié de luy, eu eſgard à tant d'eſtranges tourmens qu'on luy fait porter, c'eſt lors que moins on luy fauoriſe & luy donne-on ſecours. Il demande peu de choſe, & on la luy refuſe. Qui ſera tant inhumain & cruel, lequel voyant ſon ſemblable tirer la langue de ſoif, ne luy donnera de l'eauë? C'eſt vne choſe qu'on recognoiſt par experience (diſoit Socrates) que l'homme eſt naturellement enclin à ſubuenir à celuy qui eſt en neceſſité. Luy-meſme ayant couru, comme les autres, & iouſté en la lice vn iour, il ſe trouua grandement eſchauffé & ſitibond, & voyant ſes cõpaignons courir à la fontaine, pour ſe rafraiſchir, endura la ſoif patiemmẽt, afin de vaincre ſon charnel appetit, diſant, que ce n'eſtoit pas raiſon que ſon corps fuſt maiſtre de ſon eſprit, & qu'il donnaſt à ſa chair tout ce qu'elle luy demandoit contre raiſon. Lyſimachus eſtant en Thrace bataillant contre Domitian, ſe voyant loing de l'eauë, & ne pouuant plus endurer la ſoif, ny ſon ar-

*Humanité loüable.*

*Socrates ne veut boire en ſa ſoif.*

*Cicero Tuſcul. 15. Bruſ lib. 7 cap 6.*

*Lysimachus se repẽt d'auoir beu.* mede aussi, se rendit à l'ennemy : mais aussi tost qu'il eut beu, commença à se repentir d'auoir perdu son Royaume, pour complaire à son appetit. *Faut il que pour vne tant legere volupté* ( dict-il ) *ie sois maintenant de l'estat Royal miserablement tombé en seruitude?*

Or on remarque la cruauté grande des Iuifs ( puis que la soif est vn tant estrange tourment) en ce qu'ils n'ont pas daigné subuenir à Iesus Christ criant à la soif, puis qu'aisement ils le pouuoient secourir. Il auoit esté pres de vingt quatre heures en tourmens, sans auoir aucun relasche, & sans estre secouru d'vne goutte d'eauë, ou morceau de pain, & sur la fin de sa vie voulant inuiter la Synagogue à boire, il n'a pas obtenu ceste courtoisie, que de luy donner le dernier conuiue qu'il pretendoit en la croix. Il auoit pour cela promis vn *Mat. 10.* grand salaire à ceux qui bailleroient vn hanap d'eauë froide en son nom, & sçaura bon gré au iour du iugement, à ceux qui luy ont donné à boire quand il a eu *Marc. 9.* soif, à cause que c'est vn œuure de misericorde, & qu'õ ne se peut passer de boire non plus que de manger, mais il n'a *Mat. 25.* pas trouué si grande charité en toute la

Iudee. Agar chambriere d'Abraham errante au desert de Bersabee, auec son petit enfant Ismael, fut bien angoissee de veoir son petit qui mouroit de soif sous vn arbre, & ne se peut contenir de plorer: mais Dieu luy ouurit incontinẽt les yeux, & veit vne fontaine d'eauë où elle alla remplir sa bouteille, & donna à boire à son enfant (dict la saincte Escriture:) mais voicy la seconde Agar, à sçauoir la Synagogue, qui laisse l'enfant sous l'arbre de la croix mourir de soif, & n'en veut auoir cure. *Ceux qui saoulent au pressouer ont soif* (dict Iob) cela est vray, mais ils ont du vin pour boire: & Iesus Christ foule au pressouer, & ne trouue que du vinaigre: *& s'il y en a* (dit-il encore) *qui font cheminer l'homme nud sans vestement, & prennent le glaiue des affamez.* Il fait doncques mention de trois choses, qui condamnent la cruauté & inhumanité des Iuifs, à sçauoir, de n'auoir point donné à boire à celuy qui auoit soif foulant au pressouer, d'auoir laissé l'homme nud sans vestement sur le gibbet de la croix en temps fort froid, & de luy auoir osté son glaiue, ne luy donnant aucun moyen de viure, ou du pain pour man-

Gene. 21.

Iob. 24.

icelle : ne trouuant autre plaisir, que de boire l'eauë de son gobelet ou calice que son Pere luy auoit donné. Comme souuent il dict en l'Euangile, & reprend S. Pierre qui le vouloit empescher de le boire : *Ne veux-tu pas* (dict il) *que ie boiue le calice que mon Pere m'a donné?* Ce n'est donc pas de merueille s'il a tousiours ce calice auec sa lance pres de soy, car il est pressé iusques à ce qu'il ait tout beu & accōply l'œuure de nostre salut, & c'est la soif qu'il a, & pour laquelle il crie. La faim ou le froid ne l'a pas angoissé en la croix, iaçoit qu'il eust autant occasion de crier à la faim ou au froid, comme à la soif, car il n'auoit non plus mangé que beu, & si estoit tout nud en croix, tout espuisé de sang, qui luy auoit causé autant de diminution de chaleur, mais il ne demande que le salut des ames : quant aux viures & vestemens, il les quitte au monde, cela ne peut monter en croix auec luy. Ceux qui sont bien nourris, & delicatement vestus & couchez, n'ont pas part en sa croix, ils sont amis du monde qui a hay Iesus Christ : il hait toute delicatesse, toute preciosité, il se delecte estre nud, & quitte de tout ce que le

*Mat. 10.* *Mat. 26.* *Marc. 10* *Ioan. 18.*

*Luc. 1X*

*Iesus abhorre les richesses & delicatesses.*

mon

monde prise. Les richesses de ce monde font les mondains semblables aux
*Pers. satye.3.* corbeaux ( comme dict quelque Poëte) lesquels pas à pas vont par les bouës chercher leur pasture, car pour les amasser ils sont vagabõs, & sõt leur course par toutes regions, & s'addonnent à mille vilennies, en fin ils deuiennent comme celuy duquel parle vn autre, qui pensant prendre des merles tomba dans vn puits Iesus doncques n'a aucun soing de ses vestemens ny des biens de ce monde, & ne se complainct pas qu'il est nud en croix, ou qu'il y a froid ou faim, car qui est celuy qui aura ses plaisirs, & sera bien nourry & vestu, & se vantera d'estre crucifié en la croix de
*Deut. 8.* Iesus ? Quand les enfans d'Israel ont esté au desert, ils ont esté traictez sans labourer ou semer, & sans filer ou carder, ils ont esté entretenus de vestemens : car Dieu pourueoit ses enfans de tout ce qui leur est besoing, mais ils ont commencé à oublier Dieu, quand ils ont esté parmy les biens, & les amples possessions de la terre de promission. Tout nostre desir doncques que deuons auoir en la croix de Iesus est de boire, car il nous y inuitoit en l'Euãgile,

Siquel

*Si quelqu'vn a soif* (dict-il) *qu'il vienne à moy pour boire.* Et de vray, si Sanson a trouué de l'eauë en la dent de la machoüere, nous en trouuerons bien d'aduantage en ceste pierre, qui est frappee par la verge de la croix : ainsi qu'il fust commandé à Moyse, quand le peuple crioit à la soif. Il y auoit icy vn mystere caché, en ce que la Synagogue refusa à boire à Iesus Christ, car il a esté contrainct voyager en vne terre estrangere, où il a esté abbreuué par la veufue de Sarrepta, qui l'a receu & repeu humainement, laquelle prefiguroit l'Eglise des Gentils, qui a estanché la soif de Iesus Christ, & satisfaict au desir & à la soif qu'il auoit de son salut : Car, comme dict Esaye, elle a apporté de l'eau au deuant de celuy qui auoit soif, & pour recompense de sa deuote foy & obedience, elle a esté aussi rassasiee des eaux de graces, & douceurs spirituelles, pour estancher sa soif, qui estoit si grande, que le mesme Prophete disoit: *Que toute la multitude du peuple estoit toute seiche de soif, & les nobles estoyent affamez. La langue mesme de ceux qui tetoient leurs meres estoit attachee au palais* (dit Ieremie) *& les petits demandoient*

*Ioan. 7.*
*Exo. 17.*
*3. Re. 17.*
*Esa. 12.*
*Esa. 5.*
*Thre. 4.*

ains à la fontaine viue, qui auoit pris naissance en Bethleem,& s'en alla surgir en Caluaire Il est vray que ceste eau facilement ne se puise sans danger de la vie, car Iesus Christ y a laissé la sienne, & tous ceux qui ont enuie de viure & boire à la fontaine de Iesus, il faut qu'ils souffrent persecution On lit à ce propos que Marius Consul Romain ayant guerre contre les Cymbres se voyant en grande penurie d'eau, & tous ses soldats crians à la soif, leur monstra vn gué d'eau qui auoisinoit les ennemys & leur dit, Qu'il n'y auoit point de moyen de boire, iusques à ce qu'ils eussent achepté ce ruisseau des ennemis au prix de leur sang, ce qu'ilz accorderẽt,& le prierent de les y mener, pendant que leur sang bouillonnoit encore en leurs veines, & estoit eschauffé, & non du tout desseiché par la soif. Ce qu'il feit, tellement que le courage leur haulsa de telle façon, qu'ils eurent en despit des ennemys, qu'ils feirent reculer, le gué à leur commandement. Or non seulement Dauid desiroit il de boire à la fontaine, mais aussi tous ceus qui ont eu le desir de l'ouuerture du puits, qui estoit fermé,& caché du voile (comme nous auons dict

*2. Tim. 3.*

*Plut. in Mario.*

*Marius comme il meine boire ses soldats.*

cy deuant : ) Car ils ne sçauoient estancher leur soif des eaux troubles de peché, & des fontaines infectees du venin de l'offence Originelle. Car Satan estouppoit ou couppoit tous les conduits, pour faire mourir de soif la nature humaine, comme il est dit en figure que les Assyriens ayans assiegé Bethulie allerent visiter les lieux moins forts de la ville, & apperceurent la fontaine de laquelle se fournissoient les Citoyens, & aussi tost Holofernes cõmanda, qu'on meist à bas les canaux & conduicts d'icelle, & qu'on estouppast les autres fontenelles & ruisseaux, qui pouuoient entrer dans la ville, ou approcher de leurs murailles, & y pósa gardes, afin que les Iuifs ne vinssent à puizer de l'eau : ce qu'estant retranché, en peu de iours tous les puits de la ville furent taris, & les meit ceste necessité d'eau en telle deffiance que le grãd Prestre Onias auoit deliberé de rendre la ville dedans cinq iours, si Dieu ne leur donnoit quelque secours, lequel enflamma le courage viril de la Dame Iudith pour coupper la teste à ce general, & deliurer son peuple de l'obsidion, & de la necessité où il estoit d'eau, & fontaines.

*Iudith. 7*

Or

Or cecy eſt aiſé d'entendre ſi on veut appliquer ſon entẽdement, à ce qui s'eſt enſuiuy par la conduite de la diuine Sapience, qui a eſté comme la Iudith, laquelle a deliuré ce monde de la generale menace, & obſidion que Satan, & ſes trouppes de ſi long temps auoyent faicte, ayans meſmes empeſché tous les canaux des eaux diuines, à celle fin qu'elles ne coulaſſent pour abbreuuer les pecheurs : Car, comme dict Dauid, *Pſal. 76.* à raiſon que le peché dominoit par tout, Dieu contenoit ſes graces & miſericordes en ſon ire, & ne trouuoit on de plaiſir aux eaux troubles de ceſte Egypte, qui n'auoit que le limon & *Iere. 2.* bourbier, ou ſang, mais il falloit que le grand Ioſué vint pour faire, comme *Ioſué. 13* l'autre feit en figure, ſeparation des limites & bornes des Iſraelites d'auec les Egyptiens, & qu'il iettaſt comme *Exo. 15.* Moyſe le bois de ſa croix dans les eaux ameres, afin de les rendre doulcẽs & ſauoureuſes, & qu'auec la verge de ſa Croix, il changeaſt en ſang *Exo. 7.* les eaux du fleuue de ce monde, & que tous les poiſſons qui eſtoyent dedans mouruſſent, c'eſt à dire, que tous les mouuemens charnels, qui ſe iouent

& se nourrissent dans les eaux de delices & plaisirs, fussent assoupis & refrenez, par la memoire de l'amere passion de Iesus Christ. Car, comme dit Sainct *S. Bernard.* Bernard, quand vn homme luxurieux s'addonne à la meditation des mesaises & douleurs de Iesus Christ, il a bien occasion de se contenir. Quand vn homme qui cherche ses plaisirs contemple les tourmens qu'il a soufferts, il est aiguillonné à penitence, tant fut il inueteré, ou bien il a le cœur plus dur que pierre. Quand on pense au vinaigre & au fiel qu'il a gousté, toute viande exquise y perd sa saueur. On lit que Darius estāt *Cicero. Tuscul. 5.* extremement alteré, & ne se pouuant contenir de boire, par faulte de fontaine ou puits, vn de ses gens luy alla puiser de l'eau dans vne mare & grenouillere qui croupissoit là, & estoit trouble, infecte & puante (car on y auoit ietté les charongnes des corps qui auoyent esté occis à la bataille,) laquelle il beut auidement, & feit serment que iamais il n'auoit beu plus ioyeusement, parce qu'il n'auoit iamais experimenté la soif. Artaxerxes languissant de soif fut secouru par vn Eunuque Peribarzenes d'vne tassee d'eau telle qu'il

la peuſt recouurer, laquelle il beut d'vn grand courage & la trouua autãt douce que la meilleure. Ptolomee Lagus bien affamé mangea auidement du pain d'orge tout moyſi que luy dõna vn villageois, & confeſſa qu'il eſtoit fort bon. Mais la ſoif & la faim ſeruoit d'appetit & de ſauſſe à ces Princes là. Pourquoy donc ſi nous ſommes affamez, & auons ſoif de noſtre ſalut, ne prendrons nous gouſt au fiel & vinaigre de Ieſus, veu qu'il a choiſi ce breuuage en la Croix & en a voulu eſtre ſerui, afin d'oſter l'amertume du pernicieux morceau qui auoit intoxiqué nature humaine, & de nous inuiter au gouſt de la douceur des delices celeſtes, en quittant les delices charnelles? A ces propos peut on cognoiſtre la ſoif qu'il auoit en croix, car à la meſme heure il a crié en Croix, *I'ay ſoif*, cõme il demanda à boire à la Samaritaine ſur le puits, à ſçauoir à l'heure de ſexte, car c'eſt à ceſte heure qu'il fiſt la ſemonce à l'ame deuote de venir boire en ſon caueau, où eſtãt entree, elle a tãt beu qu'elle en a eſté yure d'amour. C'eſt en Caluaire que ce grand Aſſuerus, c'eſt à dire, Ieſus, a dreſſé ſon banquet où il a fiancé l'Egliſe, ſignifiee par Heſter, &

*La ſoif ſalutaire du Chreſtien.*

*Cantic. 1. 5. & 8.*

*Heſter. 1.*

a repudié la Synagogue, signifiee par Vasthi, le lieu est bien plus honorable, les viandes plus exquises, & le vin plus genereux, que ne fut iamais celuy d'Assuerus. Comme l'espoux est plus digne, & les nopces plus celebres, il ne faut pas prendre garde à l'exterieur, que c'est vne voirie puante, où le bāquet est dressé, que pour tous arbres il n'y a que des potences dressees, & pour tous mets du fiel & du vinaigre, que l'espoux est tout nud, & percé de clouds, & qu'on y faict vn si lamentable son des instrumens qui sont mal accordans : car on n'oyt que cris & pleurs, conuices & improperes, les pierres & cailloux se fendent, le ciel meine vn dueil espouuantable, & la solemnité est fort troublee : Tout cela se tournera à plaisir, quand ce viendra à la resolution de ce corps mortel, & que l'ame quitte de ses liens se ioindra à son espoux pour luy demander le baiser amoureux & le plaisir de la couche qui sera sans souillure, au lict de la gloire immortelle. C'est où il promet de saouler, & abbreuuer tous ceux qui l'auront accompaigné en ses passions, & auront eu soif, & faim auec luy. *Esay 65.* *Voicy mes seruiteurs mangeront, mais vous aurez faim: voicy*

*voicy mes seruiteurs beuront, mais vous aurez soif: voicy mes seruiteurs seront ioyeux, & vous serez confus : voicy mes seruiteurs chanteront pour la ioye de leur cœur, mais vous crierez pour la douleur du vostre* (dict Dieu par son Prophete Esaye.) A qui donc addresse il ces propos, sinon à ceux qui n'õt pas voulu plorer auec luy, boire du torrent de la passiõ auec luy, qui ont voulu faire bonne chere, comme ce riche Glouton, & n'ont pas daigné gouster de l'amertume de son calice? Les Iuifs sont aussi compris soubs ceste menace, lesquels ont trouué vne tant maudite boisson en leur caueau, & vne tant sacrilege viande pour repaistre Iesus Christ, au lieu où ils le debuoyent recognoistrẽ & le secourir : Car la Synagogue reprouuee & repudiee, sera punie des eaux de malediction, comme ayant esté trouuee paillarde & adultere, voire ayant conspiré la mort de son mary, pour se donner à Satan qui l'a corrompue en ses mœurs & en ses actes impudiques: suyuãt ce qui estoit dict en la loy que, *La femme, qui s'est destournee de son mary & s'est pollue, beura de l'eau d'amertume & de malediction, laquelle luy fera creuer le ventre, & tomber la cuisse.* A bon

*Luc. 16.*

*Soif miserable des pecheurs & des Iuifs.*

*Num. 5.*

droict encourt elle malediction en beuuant de l'eau, puis qu'elle abbreuue Iesus Christ de fiel & vinaigre. C'est ce que le Prophete auoit predict, donnant malediction à celuy, qui est tant cruel que de presenter vn hanap à son frere, où il a mis du venin, & l'enyure, afin
Abac. 2 qu'il voye sa vergongne. *Tu t'es assouui de deshonneur plus que d'honneur* (dict-il:) *Toy aussi tu boiras, & seras descouuerte, & le hanap de la dextre du Seigneur sera renuersé sur toy, & vn vomissement honteux cherra sur ta gloire.* A cela peut on remarquer, la concordance de la loy & des Prophetes, touchant la maledictiõ donnee à ceste Synagogue, qui a beu le Calice de l'ire de Dieu iusques à la lie, com-
Esa. 41. me dict vn autre, & le ventre luy est creué, & toutes ses entrailles ont esté espandues. N'est-ce pas la loy, que celuy soit puny du mesme supplice qui a faict tort à sõ prochain? car Iesus Christ a auctorisé l'ancien iugement donné à Noé. *Qui aura espandu le sang de l'hõme, son sang*
Genes. 9. *sera espãdu. Et qui frappera du glaiue*, dict-
Mat. 26. il, *perira par le glaiue*. Puis donc que la Synagogue s'est seruie de fiel & vinaigre, pour tourmenter Iesus Christ, est-ce pas raison qu'elle soit punie de la
mesme

mesme peine? Parquoy le Prophete Ieremie dict ainsi: *Voicy ie donneray l'aluyne à manger à ce peuple cy, & leur donneray à boire eau de fiel, & les disperseray entre les nations, lesquelles ny eux ny leurs peres n'ont point encore cogneües.* Et de rechef: *Ie remueray leur double iniquité & leur peché: Car ils ont faict pis que leurs peres, pource qu'ils ont souillé ma terre par les charongnes de leurs ordures, & ont rempli mon heritage de leurs abhominations.* Iamais ne fut veu que les Prophetes ayent esté ainsi traictez par leurs peres, iaçoit qu'ils les ayent fort persecutez: Mais ils ont redoublé l'iniquité, quand apres vne si grande & extreme affliction, qu'ils luy auoyent donnee sur terre, ils le sont encore allez enuinaigrer, pendant en Croix au milieu de l'air, qui estoit vn nouueau genre de martyre: Car il auoit souffert en tous ses membres, & ne restoit plus que la bouche & la langue entiere, c'est à elle qu'ils veullent aussi donner tourment, afin que rien ne feust exempt de supplice, puis qu'il auoit entreprins de guarir tout l'homme en ce iour, lequel estoit nauré par tous ses membres, & n'y en auoit pas vn qui feust sain. C'est pourquoy il ne se faut

*Ierem. 9.*

*Iere. 16.*

*Peché cõbiẽ enorme donnant tant de toumẽs à Iesus.*

faut point tant estonner comment Iesus a tant enduré de tourmẽs en son corps, car le peché estoit tant horrible, qui auoit saisi l'homme, & luy estoit adherãt, que pour l'arracher, il n'a rien enduré, que le peché ne meritast, si on l'eust voulu punir selon son demerite, car il faut noter que Iesus n'a pas seulement nettoyé le peché, qu'Adam auoit commis, pour luy donner remission de sa faute commise, mais aussi il a constitué la puissance, & authorité de remettre tous pechez qui ont esté, sont, & seront perpetrez à l'aduenir, par le benefice de son sang espandu, aux Sacremens de son Eglise: tellement qu'il n'est plus expedient qu'il meure pour les pechez, car il est mort vne fois, & sa grace durera à tout iamais, & l'efficace de sa passion seruira pour medeciner tous pecheurs, tant fussent ils abhominables, moyennant qu'ils ayent vne vraye repentance, & s'addressent à son Eglise, à laquelle il a donné la clef de puissance, & luy a commis le precieux thresor de tous ses merites, pour le dispenser à ses enfans, quand ils en auront de besoin, afin que personne ne se desespere.

C'est

C'eſt donc en ton ſang (ô doux Ieſus,) que ie me laue à chacune fois que ie t'ay offenſé, c'eſt en ton fiel & vinaigre, que ie deſtrempe toute l'amertume de mes pechez, c'eſt en ta tauerne de Caluaire que ie m'en cours boire auſſi toſt que i'ay ſoif, & que le peché m'a donné quelque mauuais morceau qui me cuit. O doux Ieſus que le gouſt de ton fiel, & vinaigre eſt amoureux, quand ie le ſens decouler en mes entrailles, pour chaſſer le poiſon de peché qui y eſtoit entré. O que ie trouue ton ſang ſauoureux, quand il me donne vne deteſtation de toute offence. De tous autres breuuages de ce monde, la qualité eſt telle, que tãt plus i'en boy, & tant plus i'ay ſoif, & ne me peuuent aſſouuir. Mais, ô bon Ieſus, donne moy de ton eau, afin que ie n'aye iamais ſoif. Ne trouueray-ie pas à boire parmy tant de larmes que tu as eſpandues, tant de ſang que tu as tiré de tes veines, tant de vinaigre & fiel que tu as gouſté en la Croix? Voicy l'heure venue que tu m'appelleras à mouiller mon pain en ton vinaigre, comme inuitoit le riche homme Boos, la bonne dame Ruth. *Approche toy çà à l'heure du repas, & vien tremper ta piece de pain au* *Meditation.* *Ruth. 2.*

*vinai*

*vinaigre*, disoit-il: Il ne luy promet point viandes delicates, encore qu'elle deust estre sa future espouse, mais il ne luy donne à manger que du pain dur trempé en vinaigre: encore ne luy en donne il vn gros morceau, mais vne petite piece, pour monstrer combien Iesus tient precieux son vinaigre, qu'il n'en veut faire present qu'à ses amis, lesquels il inuite à y mouiller leur pain cõme à vn banquet bien delicieux: Car c'est vne grande prerogatiue qu'il fait à l'ame deuote, laquelle il se pretēd ioindre par alliance, quand il la fait participante de ses afflictions, à cause que c'est tout le bon heur, la grace, & le plus grād loyer, & coronne qu'il luy sçauroit donner que de la faire regner auec luy aux cieux, apres qu'elle aura beu & mangé à la table de son banquet, qu'il a dressé en Caluaire, encore qu'il n'y ait que du fiel & du vinaigre. C'est le plus grand present que luy eust sceu faire la Synagogue, que de luy donner ce vinaigre, car vous voyez qu'il en fait part à ses plus grands amis, & pas vn n'est receu à sa table, qu'il ne mouille son pain en son vinaigre, & n'estime aucune viande, tant feust elle delicate, qui puisse sur-

*Vinaigre precieux repas de l'ame.*

mon

monter la douceur de ce vinaigre, quãd on le prend de cœur deuot. Les Mondains ne voudront pas escouter cecy: car ils ont en horreur telle viande, rien ne leur vient à goust de tout ce que Iesus a tasté, ils veullent dormir à leur ayse, estre mollement couchez, n'endurer aucune fascherie, encore moins quelque iniure, s'ils ont vn peu de mal à la teste, ou en quelque extremité du doigt, les medecins sont appellez à gages, qui les pansent soigneusement: Ils veulent boire du vin delicieux qu'on ameine de Crete, &. des loingtaines regions, les mets delicats sont seruis sur leur table, & cherchent tout ce qui peut donner plaisir à la langue & au palais. Pendant, Iesus souffre en Croix couché tout nud, escorché, percé teste, bras, & pieds, sans secours de pas vn de ses amis; il est abreuué de vinaigre & de fiel, saoulé d'iniures & d'opprobres, & n'a pas vn membre entier qu'il ne sente douleur. Que pourra on iuger sur ce grand different? sinon qu'ils se donnent du bon temps, & font feste en ce monde, mais la veille sera pour l'aduenir? Or tous ceux qui sont inspirez de l'esprit de Dieu, ne peuuẽt approuuer telle vie, puis qu'elle est

*Cõtre les mõdains.*

*Medita-tion.* eſt tant diſſemblable de la vraye vie. O doux Ieſus, que ie ne mette point ma part auec telles gens, & que ie vienne pluſtoſt à ton conuiue moüiller mon pain en vinaigre. Que ie boiue à ta ciſterne de Bethleem, laquelle tu m'as ouuerte, & que les eaux du monde, & tout ce qui ſemble en iceluy doux, & delicieux me ſoit amer, en comparaiſon de ta ſalutaire boiſſon. Puluериſe tous mes pechez, & comme Moyſe feiſt aux enfans d'Iſrael aualler le veau d'or pulueriſé, auſſi en ton vinaigre, toute mon Idolatrie, & toutes mes offences ſoyent abſorbees, afin que ce me ſoit vne medecine & ſalutaire potion, & que ie ſois guary, & deliuré de la mort. Que tes trauaux me donnent repos, que ta ſoif me deſaltere, que ta paſſion me conſole, & qu'apres le breuuage du fiel & vinaigre, ie recoyue la douceur de ton miel & de ton lict. Tout ce qui eſt amer en ce mõde, par la paſſion de Ieſus Chriſt ſe conuertiſt en douceur. C'eſt où le pecheur trouue ſon medicament pour remedier à ſes playes, car l'homme nauré qui eſtoit entre Ieruſalem & Iericho, fut ſecouru par le remede du vin & de l'huille, qui ſont, au recit des expers, deux

*4.Re.23*
*Prou. 5.*
*Exo. 32.*
*Luc.10.*

liqueurs lesqlles meslees ensemble peuuent seruir à desenfler le corps, & appaiser la douleur, ainsi peut le vinaigre de Iesus Christ, auec l'huille de sa grace, addoucir les playes de l'ame, & luy oster toute tumeur & enflure d'orgueil, & la rendre saine & disposte, pour entrer au banquet delicieux qui luy est preparé au ciel : Car pour nous retirer de la bourbe de peché, & nous guarir de noz playes, a esté le poisson tiré hors de l'eau, au ventre duquel tout ce a esté trouué, qui nous pouuoit seruir de medicament à noz playes, comme il est dict. Le poisson cōmença à remuer deuant les pieds de Thobie, & l'Ange luy dist, fend le poisson, & pren le cœur, le foye & le fiel, car ils sont necessaires pour medicamēter vtilement. Ce poisson esleué de l'eau (comme nous auons dict ailleurs) est Iesus Christ, esleué de terre en la Croix, où il a esté esuentré iusques au cœur, mais l'Eglise a faict reserue de ce qui luy a peu seruir, pour medicamenter les pechez, quand elle a tiré les Sacremens qui prennent leur source du costé ouuert, & de l'effusion du sang de Iesus Christ. Mais il y a vn poinct à noter en ceste figure, que Thobie veist le poisson

*Thob. 6.*

*Poisson de Thobie.*

pasmé quand il fut à sec, car Iesus Christ est mort pasmé sur le grauier de ce monde, ayãt la soif du salut de tous les hommes, ausquels il a permis de faire ouuerture de son cœur, afin d'y prendre le remede pour l'employer à leur saluation, n'estimant rien tous ses tourmens, moyennant que son desir fust accompli. Voyla le vray moyen d'appliquer les drogues à proffit, & de faire seruir le cœur, le foye, & le fiel du poisson pour la cure & allegeance de toutes les maladies de l'ame. En toutes les œuures que Iesus Christ auoit faictes auec son pere, quand il crea le ciel & la terre, il auoit tout constitué par nombre, poids, & me-
Sapi. 11. sure (dict le Sage :) mais en l'œuure de la redemption, comme sa charité n'a sceu estre mesuree, aussi a il esté prodigue en toutes choses. Qu'estoit-il besoing de tant ietter de sang, veu qu'vne seule goutte suffisoit pour la rançon de tout le monde? Mais (comme l'auoit
Psa. 129. predit Dauid) *Il y a benignité vers le Seigneur, & enuers luy grande est la redẽption.* Enquoy on remarque le desir qu'il auoit du salut des ames, lesquelles il vouloit sauuer à quel prix que ce fust, & n'a esté tant cruelle la meschante poursuyte de

ses

ses persecuteurs, comme il auoit l'enuie grande de nous veoir en liberté. Or il faut icy noter que les Iuifs ont en vn mesme iour donné des baisers à Iesus Christ bien detestables, quand par deux fois il luy ont faict sentir la mauuaise odeur du fiel & du vinaigre, & l'ōt tourmenté en tous ses cinq sens du corps, afin qu'il payast la debte d'Adam, lequel auoit offensé en tous les sens. Ils l'ont donc tourmenté en la veuë, ouye, attouchement, odorat, & goust: quand ils l'ont couuert de sang, de crachats, luy ont dict tant d'iniures, luy ont cloüé pieds & mains, luy ont faict gouster du fiel, & sentir la puanteur des charongnes, & ne l'ont iamais quitté, iusques à ce qu'il a rendu l'esprit: afin que feust accomply ce qu'il disoit par le Prophete. *Ceux qui cherchoyent mon ame, faisoient violence*, c'est à dire, qu'ils n'ont iamais cessé de le persecuter, iusques à ce que le corps & l'ame fussent separez l'vn d'auec l'autre par vn triste diuorce, comme nous verrons.

*Baisers estranges.*

*Psal. 37.*

# IOVRNEE XXXVI.

*Iesus crie en Croix à haulte voix que tout ce qui estoit predit & prefiguré de luy, est accomply & consommé.*

*Genes. 2.* LEs *Cieux donc & la terre furent paracheuez & tout l'ornement d'iceux.* C'est ainsi que parle l'Escriture, apres qu'elle a declaré l'ordre obserué par le Createur en l'establissement de ce grand œuure, & corps visible du ciel & de la terre, mais si nous conferons l'œuure de la creation auec celuy de nostre redemption, nous trouuerons que l'vn est bien plus excellent que l'autre: Car, *Bernard. ser. 3. in Vigil. nati. Domini.* comme dict le deuot S. Bernard, en la creation il n'a rien conferé à l'homme d'excellēt, comme il a faict en sa recreation: & puis qu'il auoit creé le ciel & la terre pour l'homme, c'estoit peu de cas, si l'homme n'en eust esté iouyssant, & que celuy qui luy auoit faict vn si beau don, luy en conferast encore vn

autre plus grand, à ſçauoir de ſe donner ſoy-meſme. C'eſtoit donc peu de faict que d'auoir creé le ciel & la terre, ſi on ne reparoit l'homme, pour qui auoit eſté conſtruict vn tel Palais, car quand il l'a creé, il n'a trouué aucune difficulté, & n'a appellé perſonne pour le voir faire, n'ayant dict qu'vn ſeul mot, & ſa volonté a eſté accomplie, mais en ce ſecond œuure, qui eſt bien plus admirable, il a eſté trente trois ans à y trauailler, & a dict beaucoup de parolles, il a faict de grands prodiges & miracles, & a ſouffert beaucoup de maux & de tourmens, à celle fin que les cieux & la terre feuſſent parachenez, & tout l'ornement d'iceux, comme il eſt dict du premier ouurage, mais verifié au ſecond : car il a pris ſon entiere conſommation, quand Ieſus a prononcé en Croix: *Tout eſt conſommé*. Comme s'il vouloit dire que rien n'eſtoit parfaictement accomply, à cauſe que toutes choſes attendoyent leur conſommation de la main derniere de leur Createur, qui a acheué de reparer, & orner ſon ouurage en ce iour. Et pource (comme nous dirons cy apres) il s'eſt repoſé au ſeptieſme iour, depuis

*Geneſ. 2.*

*Ioan. 19.*

que par sa Croix il a ouuert les Cieux, euacué les enfers, iustifié les bons, appellé les pecheurs; & remis tout en bon ordre ce qui estoit desreglé, & desordonné. C'est donc ce que disoit Dauid:
Psal.7. *La meschanceté des pecheurs sera consommee, & le iuste sera affermi, leur malice prendra fin, & le iuste sera dressé.* Auparauant qu'il eust tant souffert d'opprobres, & de tourmens, l'iniquité de Satan n'estoit pas manifestee, ny la malice de ceux qui luy ont assisté en son entreprinse: comme il fut dict à A-
Gene.15. braham. *L'iniquité des Amorrheens n'est pas encore accomplie.* Mais tout est à ceste heure consommé, car ils ont mis à fin leur malice, & ne leur reste plus rien qu'ils n'ayent deschargé sur le corps de Iesus pour le faire mourir: lequel pour cela, a aussi mis à fin son grand œuure,
Ioan.17. qu'il dict son Pere luy auoir donné: &
Luc.12. estoit tousiours pressé, iusques à ce qu'il fust accompli: Car ce qui l'a tant faict differer son incarnation, a esté la consideration que les pechez des hommes n'estoyent point encore paruenus iusques au sommet de meschanceté, & se debuoit cõsommer au quatriesme aage, qui estoit l'aage de Iesus Christ, où il est
descendu

descendu, *pour voir l'iniquité des Sodomites qui estoit accomplie*, (comme dict l'Escriture) afin que sa passion suruint à expier tout le peché qui ne se pouuoit plus augmenter qu'il estoit, en quoy on peut cognoistre le grand effect, & vertu de son sang, qui a bien esté tant puissant & de telle efficace, que où on desesperoit salut, pour l'enormité des pechez qui estoyent tant excessifs, c'est où il a faict son operation, & a consommé, comme vn feu, tout ce qui estoit corrompu en ce monde: afin de faire de nouueaux cieux, & vne nouuelle terre. Le monde estoit tant depraué, qu'estant paruenu au sommet de toute impieté, il ne voyoit aucun moyen de s'expedier, si Iesus Christ ne feust venu mettre à fin son œuure, quand moins on esperoit le remede: mais il auoit predit par son Prophete, Qu'il consommeroit & accompliroit sur la maison d'Israël, & sur la maison de Iuda vn nouueau testament, & les nouuelles de ce testament estoient si grandes & de telle importance, qu'il fut trente trois ans à les bastir: d'autant que dés le iour qu'il nasquit il y meit la main, sans faire ny dire rien, qui ne seruist de clause en son testamēt:

*Gene. 19.*

*Iere. 31.*

& luy resta si peu de temps, qu'à la seule heure de sa mort, & non plustost, il les peust signer & seeller de son sang, &
*Ioan. 19.* crier à haulte voix que tout estoit consommé, afin que chacun fust certioré, que le benefice de nostre redemption estoit accomply, & que l'iniquité de Syon estant sur luy toute deschargee &
*Thre. 4.* accomplie, la malice de Ierusalem (com-
*Esa. 40.* me il disoit par Esaye) estant mise à fin, son iniquité aussi luy fust remise. C'est
*Dani. 9.* ce qu'auoit predit Daniel, que quand le Christ seroit venu & deffaict, apres soixante deux sepmaines, la consommation du peché seroit faicte, qui estoit determinee sur le desolé. C'estoit donc à Iesus Christ seul qu'estoit reserué de dire, *Tout est consommé*, car seul il a esté puissant, pour mettre fin au peché, qui estoit en son plus hault degré d'impieté: afin qu'on cogneust la grandeur de sa bonté, & le fruict immense de
*Sapie. 4.* sa redemption. *Estant consommé en peu de iours, il a accomply beaucoup de temps,* comme dict le Sage. Car tout ce qui auoit esté predict & prefiguré dés la creation du monde, a esté exactement par luy accomply, sans en laisser (com-
*Matt. 5.* me il dict) vn seul Iota, ou vn seul poinct.

poinct. *Car il est plus facile que le ciel & la terre se passent* dict il, *qu'il chee vn seul poinct de la loy.* Aussi à bon droict a-il crié, *Tout est consommé, Puis que* (comme disoit Esaye) *les iours de son gemissement sont expirez, & qu'il a veu la fin de toute consommation.* Depuis l'heure qu'il entra en ce monde, il ne cessa de trauailler, & a continué par longue traicte de temps iusques à la perfection, qu'il s'est donné pour nostre salut, & a mis fin à sa vie : afin que la meschanceté inique, & consommee impieté, en luy fust accōplie qui restoit à faire : à sçauoir d'occire le filz de Dieu, & condamner au gibbet celuy qui est plus iuste, que la mesme iustice, & tout ainsi qu'vne malice si grande par sa perfection causoit la mort & priuoit de grace, que la mort de Iesus causast plus excellemment la vie, & donnast la gloire eternelle. *Comme les iours de ta ieunesse, ainsi seront les iours de ta vieillesse* (disoit Moyse à Aser quand il luy donnoit benediction.) Aussi Iesus a il finy en trauail son œuure, comme il l'auoit commencé en pleurs. *Ie suis affligé & languissant dés ma ieunesse*, dict il, *& ay souffert tes effrois, & dés ma ieunesse ils m'ont tour-*

*Luc.16.* *Esay.60.* *Psa.118.* *Deu.33.* *Psal.87. & 128.*

*menté & ont labouré sur mon dos.* ¶Il est vray qu'il a esté fort mal recogneu de ceux ausquels il s'est offert, & se complaint souuent par ses Prophetes, d'auoir fort trauaillé, & que son trauail a esté sans profit, voire que sa parole a esté faicte en opprobre, & que les oreilles de ceux qui l'ont ouy ont esté incirconcises, & qu'ils n'ont voulu prendre garde à ses propos. Neantmoins il luy suffist d'auoir fidelement accomply sa legation: *I'ay*, dict-il, *consommé ma force en vain & pourneant, toutesfois mon iugement est vers le Seigneur, & mon œuure est enuers mon Dieu.* Puis qu'il a acheué ce que portoit sa commission, & ayant commencé nostre saluation, il l'a mise à fin heureuse auec si grande peine & trauail, que destitué de toute aide & secours il se cõplaint par Iob, *Encore que ie crie, & qu'il me responde, si ne croy-ie pas qu'il ait ouy ma voix, car il m'estouffe par le tourbillon, & me fait plusieurs playes sans cause, il ne permet nullemẽt que ie reprenne mon haleine, & me saoule d'amertume.* De cecy nous en auons preuue assez suffisante; car depuis que nous auons commencé à representer le Triomphe, qu'il a celebré en consommant l'œuure de nostre redemption,

*Esa. 49.* *Ierem. 6. 15. & 45.*

*Iob. 9.*

demption, nous n'auons rien dict que tout ne ressente pleur, gemissement, trauail, angoisse, tourmēt, larmes, douleur, amertume & ennuys. Pour bastir le premier Tēple du monde, il n'a point eu de contradiction, & pour rebastir celuy qui estoit desmoly, on n'oit que plaintes, angoisses, trauaux, & tourmēs, plus grands que la femme qui enfante vn nouuel hō-
me. C'est ce qu'il dict par ses Prophetes, *Esa 13.*
que sa douleur est nompareille, & sem- *Ierem. 8.*
blable à la femme qui enfāte, car il nous *15. 30.*
a portez en sa matrice, & pour nous *49. &*
produire en lumiere, son trauail a esté *50.*
incroyable. *Noé consomma son Arche d'v-* *Gene. 6.*
*ne couldee*, dit l'Escriture, comme si elle vouloit dire que pour monstrer la perfection de son œuure, il falloit veoir la consommation, car iamais on ne prise vne besoigne, qu'elle n'ait son accomplissement. Noé donc bastissant son Arche eut beaucoup de contradiction, endura beaucoup d'iniures, neantmoins il perseuera iusques à la consommation : Aussi Iesus Christ nonobstant qu'il ait eu beaucoup de peine à son œuure, & que souuent il ait esté contredit, si a-il acheué, car la louange de son œuure consistoit en sa consommation.

*2. Par. 3. 4. & 5.* *Ainsi fut accomply tout l'œuure que Salomon feit pour la maison du Seigneur* (dit l'Escriture) quand elle parle de la consommation du Téple tant magnifique, qui fut basty sur la montaigne de Moria par Salomon, suyuant le dessein de son pere Dauid: à l'œuure duquel estoiẽt cent cinquante trois mille & six cens hommes de trauail, & entre ce grãd nombre d'ouuriers, il y en auoit les octante mille occupez à tirer la pierre des mõtaignes, les septante mille à les porter sur leurs espaulles, & les trois mille six cens tenoient l'oreille à la besoigne, sans cõprendre les subiets du Roy de Tyr, lesquels estoient employez à coupper du bois au mont de Liban, qui estoient en si grand nombre, que Salomon leur enuoya pour vne fois vingt mille charges de bled, & vingt mille d'auoine, & vingt mille quintaux d'huille, & quarante mille charretees de vin, sans comprendre en ce nombre, les mariniers, voicturiers, brodeurs, imagers, tailleurs d'Images & orfeures, & fut l'espace de treize ans à le bastir. Mais Iesus a fait vn ouurage cent fois plus excellent & n'a esté aidé de personne ou secouru d'aucun, & neantmoins il l'a heureusement consommé,

*Téple de Salomon.*

non toutesfois sans y beaucoup trauailler, iaçoit qu'il eust bien d'autres moyens de le bastir sans se mettre en telle peine: Car il auoit la puissance de contraindre à force de coups & de rigoureuse punition, dit-il, en l'Euangile, que son Pere luy auoit donné charge d'aller par les chemins & hayes, pour contraindre d'entrer les inuitez, afin que sa maison fust emplie: mais il cherche le seul expedient plus penible & angoisseux, l'apprehension duquel fait aussi tost ietter gouttes de sang que larmes de l'œil. *Luc. 14.*

Dauid auoit tousiours admiré les prodiges qu'il auoit monstrez en Egypte, & les miracles qu'il a faict au desert, mais quand il les vient à parangonner à cest œuure de la redemption, il est tout estonné: Car veu qu'il ne manquoit point de richesses, comment s'est-il faict si pauure? Qui estoit tant reueré & honoré, comment s'est il tant deietté? Qui estoit tant sublime, comment s'est-il tant humilié? Qui estoit si puissant, comment s'est-il rendu tant imbecille? Qui estoit tant sage, comment a-il voulu estre reputé fol? Qui estoit au sein du Pere, comment est-il descendu en vne telle fosse & bourbier? *Psal. 104.*

Qui

Qui gouuernoit tout, comment s'est-il rendu subiect? Qui estoit si glorieux, comment a-il esté faict comme vn ver de terre? Qui estoit loué des Anges, cõment a il seruy aux hommes de farce? Qui estoit adoré de tous, comment a-il esté blaspheme, iniurié, & mesprisé des hommes? Qui estoit le Dieu des armees, comment s'est-il laissé conduire à vn gibbet? Qui estoit dés l'eternel, commẽt a il voulu endurer vne tant honteuse mort? Qui auoit sa demeure aux cieux, comment a-il porté vn tel exil & bannissement? Qui ne deuoit rien, comment s'est-il constitué debteur, & a payé pour celuy qui luy debuoit rançon? Mais toute la raison que nous en sçaurions donner, est, qu'il l'a ainsi voulu, pour sa grãde charité qui a esté la fin de tout prece-
1.Tim. 1. pte & commandement : Car il ne s'est rien dict, escript, faict & passé, depuis l'heure qu'Adam fut mis au Paradis terrestre, iusques à ce iour, que Iesus a esté mis en Croix, qui n'ayt esté accompli.
Apoc.13. Comme il est dict : *que l'Agneau a esté occis dés le commencement du siecle*, à cause que tout se rapportoit à ceste oblation & sacrifice qui a mis consommation & fin à toutes les autres : ainsi qu'il

con

confirme en l'Euangile: *Voicy nous montons en Ierusalem, & seront accomplies au filz de l'homme toutes les choses qui sont escrites par les Prophetes.* Car ce n'est qu'vne Prophetie depuis Adam iusques à Iesus Christ, puis que tous generallement ont predict & prefiguré l'aduenement & la passion du filz de Dieu qui deuoit mettre fin à l'œuure de la redemption, que pas vn n'a esté capable de paracheuer, car, comme dit Esdras: *Salmanazar posa les fondemens de la maison de Dieu qui est en Ierusalem, & de là en auant iusques à maintenant, elle est continuee de bastir: sans qu'elle soit paracheuee.* Cecy dict-il, pour nous apprendre, que plusieurs ont mis la main au Temple de Dieu mais pas vn ne l'a paracheué, sinon Iesus Christ, qui a donné le dernier traict, & a mis à fin tout l'œuure sans y rien obmettre, qui seruist à sa decoration. Car ce qu'Adam a esté extraict d'vne terre qui estoit vierge & non encor polluë de sang & de peché, & que de son costé a esté extraicte vne femme. Qu'il a mangé du fruict lequel luy a apporté la mort, qu'il a pris des fueilles pour couurir sa vergongne, qu'il a receu la malediction en son œuure,

*Luc. 18.*

*3. Esd. 6.*

*Gen. 2. 3. & 4.*

que

que sa terre luy donneroit des chardons & espines, qu'il mangeroit son pain en sueur : cela ne prefiguroit autre chose sinon que Iesus Christ, second Adam, prendroit naissance d'vne vierge impolluë, & que de son costé ouuert en croix par vne lăce, seroit formee l'Eglise: qu'il rendroit par le fruict de sa croix la vie pour la mort : qu'il porteroit la malediction de tout le peuple : qu'on luy mettroit des espines sur la teste : qu'il feroit le salut au milieu de la terre auec trauail & sueur, & seroit exposé à la honte, & risee de tout le mõde. Ce qu'Abel a esté tant religieux, innocent, impollu, non marié, a offert sacrifice à Dieu de ses Agneaux, & a esté persecuté par la haine de son frere, a esté tué hors de la maison en vn champ, & son sang a crié vengeance : tout cela s'est monstré accompli en Iesus Christ cõme le confirme Sainct Paul, quand il dict : *Par foy Abel a offert plus excellent sacrifice à Dieu que Caïn.* Et luy estant mort parle encore par icelle. Car il prefiguroit l'innocence de Iesus, sa iustice, sa saincteté, sa chasteté, & son sacrifice, quand il a esté mené au supplice comme vn Aigneau, & a esté persecuté par l'enuie des Luifs,

*Epilogue des figures & Propheties qui ont precedé la natiuité & passion de Iesus.*

*Gen. 4.*

*Heb. 11. & 12.*

Iuifs, a esté chassé au champ hors la ville de Ierusalem, pour estre crucifié. Et estant en croix, n'a pas demãdé vengeance comme le sang d'Abel, ains a demandé pardon : neantmoins son sang a esté depuis vengé sur les incredules & obstinez, qui en ont esté rigoureusemẽt chastiez, contrains d'aller vagabonds par toute la terre comme feit Caïn. Ce que *Gen.5.* Enoch fut aggreable à Dieu, *& fut* *Eccl.44* *transporté pour donner exemple de penitence aux nations* (comme dict le Sage) cela a esté faict pour prefigurer le iugement de Iesus Christ, & son second aduenement, comme aussi dict S. Paul, *Heb. 11.* lequel s'accorde auec le Sage pour faire vn registre des plus signalez Patriarches & Prophetes, qui ont par foy deuancé & predit les choses qui ont esté accomplies par Iesus Chtist, sans qu'il nous falle les repeter si souuent, puis qu'on les peut fueilletter au lieu cotté en la marge & chapitres consecutifs. Ce que Dieu choisit Noé pour sa iustice, pour luy construire vn Arche, en laquelle il *Gen.6.* vouloit sauuer toutes les especes des animaux de la terre du deluge vniuersel : *Le constituant aussi herault de sa iusti-* *2. Pet. 2.* *ce* (comme dict Sainct Pierre) *pour*

*prescher penitence au peuple desbauché,* pour luy faire entendre sa ruine future, s'il ne se vouloit conuertir, sans faire icy mention & particuliere description de la haulteur, longeur, & largeur de son Arche, de la fenestre qui y estoit au costé, par où la colombe sortit & r'entra auec vn rameau d'Oliue. Ce qu'aussi le
Gen. 6. & 9. mesme Noé planta vne vigne, du vin de laquelle ayant beu, il s'enyura, & s'estant endormy en son Tabernacle, fut descouuert, & mocqué par vn de ses enfans. Cela prefiguroit l'Eglise que debuoit bastir Iesus Christ, pour y sauuer tout le monde, hors laquelle il n'y a aucun salut, comme ceux qui estoient hors de l'Arche furent noyez, en laquelle il n'y a qu'vne entree, & le sainct Esprit en est le gouuerneur, lequel y a apporté le rameau de paix. Cela aussi prefiguroit que Iesus seroit le herault de penitence, preschant à tout le monde la vie eternelle, & la peine des damnez, & l'estroit iugement, qu'il planteroit aussi la vigne & beuroit du vin qui l'a tant enyuré
Gen. 14. d'amour, qu'il a esté estendu en son tabernacle de la croix, où il a esté mocqué du peuple Iuif. Ce que Melchise-
Hebr. 7. dech, que Sainct Paul remarque n'auoir

eu pe

eu pere ou mere sur la terre, a offert à Abraham, retournant de la victoire, du pain & du vin, & luy a donné benediction. Cela prefiguroit le diuin Sacrement, que Iesus a laissé à son Eglise, luy donnant soubs les deux especes communes de pain & vin, son corps & sang, qu'on doibt receuoir auec toute pureté & continence: comme cecy est exposé par les Peres plus au long. Ce qu'Abraham a receu les viateurs, ausquels soubs vn arbre il a dressé le banquet d'vn veau gras rosti, & d'vne miche, qui estoit faicte de trois poignees de fleur de farine, & puis il alla en la montaigne pour immoler son fils, auquel il auoit chargé le fagot de bois, où il fut apres lié, & estendu, & puis il offrit au lieu de son fils vn mouton, qu'il trouua attaché à des espines par les cornes: Cela prefiguroit que Iesus dresseroit à tous viateurs, en la mõtaigne de Caluaire, vn banquet, où il a serui de son corps sur l'arbre de la croix pour viande, quand il y a esté rosti du feu d'amour, & a esté la miche cuite soubs la cendre d'humilité, au feu de charité constante de trois choses esleuës, à sçauoir de la diuinité, chair, & ame. Et au mesme lieu il est

*Eusebius Emissenus hom. 3. in die Pasch.*

*Gen. 18. & 22.*

paruenu ayant sa croix sur son espaulle, & y a esté attaché, & neantmoins sa nature diuine sauue, le mouton de son humanité attaché par la teste à la coronne d'espines qui l'enuironnoit, a esté im-
*Gen. 27.* molé. Ce qu'Isaac estant vieil, & ne voyant plus clair, donna la benediction à son plus ieune fils Iacob, pendant que l'aisné estoit à la chasse, cela designoit, que le peuple Gentil receuroit la benediction soubs l'arbre de la croix, & que le peuple Iudaique seroit reprouué, à cause qu'il s'est trop amusé à la lettre de la loy Mosaïque & a quitté le sens mystique, pour chasser au sens literal.
*Gen. 29. 30. & 31* Ce que Iacob a si long temps voyagé, & serui, pour auoir lignee, & espouser Rachel, qu'il a veu l'eschelle dressee de la terre au ciel, qu'il a esté persecuté de son oncle Laban, qu'il a esté troublé en sa maison par ses propres enfans, qu'il a croisé les mains donnant sa benediction à Ephraim & Manasses, qu'il a esté enterré auec tant de pleurs & solennitez: Cela prefiguroit le long trauail que prendroit Iesus Christ tout le temps de sa peregrination, pour s'allier auec son Eglise, & engendrer des enfans de la vie eternelle, & puis comme Iacob il passe-
roit

roit le Iordain de ce monde auec son baston de la croix, pour s'en retourner à son Pere, remenant ses troupes, ayant esté persecuté par ses propres parens, qui l'ont troublé, & l'ont scandalizé deuant les Gentils, & par sa croix il a donné la benediction au peuple Gentil, & l'a retiree de dessus la teste du peuple Iudaïque, a ouuert le ciel par icelle croix, qui est la vraye eschelle, pour y monter, a esté plouré, & enseueli honorablement.

Ie ne sçaurois en peu de propos particulariser tout ce qui se rapporte aux mysteres que nous auons traictez à part quand l'occasion s'est presentee, toutesfois icy on repetera ce qui est obmis. Ce que Ioseph fut appellé songeur, & pour ses songes fut hay de ses freres, qui le vendirent par enuie, & fut mené en Egypte, où la paillarde luy osta son manteau, le feit enferrer, d'où aussi il fut deliuré & constitué en honneur sur toute la terre d'Egypte: Cela prefiguroit que Iesus seroit par ses freres appellé faux Prophete, & seducteur, & qu'à raison de sa doctrine, il seroit hay, enuié, vendu, & liuré aux Gentils, pour estre affligé: que la Synagogue Gen. 37. & 39.

impudicque luy osteroit sa renommee, & le despouilleroit honteusement pour le mocquer, & angoisser. Et qu'estant
Psal. 2. humilié aux ceps de la mort, il seroit re-
Mat. 28. leué de son angoisse & resuscitant de la mort seroit constitué chef & general
Iob. 1. 41. de toute la terre & du ciel. Ce que Iob
& 42. fut aussi par l'enuie & malice de Satan affligé en ses biens, & en son corps, ietté sur vn fumier, & apres longue patience de tous ses trauaux, il fut remis en son premier estat, & sa substance luy fut renduë au double : Cela prefiguroit que Iesus, par la poursuite de Satan, apres auoir esté affligé en tous ses membres, seroit ietté sur le fumier en la voirie de Caluaire, où il a tout enduré patiemment sans ouurir sa bouche: *Pour*
Philip. 2. *cela* (dit sainct Paul) *il a esté exalté, & à son corps a esté renduë la gloire au double, à cause qu'il est le premier de ceux qui sont resuscitez auec la double estolle, de la gloire de l'ame & du corps, où il doibt aussi appeller tous ceux qui luy appartiennent comme membres*
Exo. 1. 2. *de son corps.* Ce que Moyse fut exposé au
3 & 4. fleuue, & esleué de l'eau, refusa la coron-
Heb. 11. ne du Royaume d'Egypte, aymāt mieux estre conducteur du peuple au desert, lequel il feit sortir auec l'eleuation de sa
ver

verge qui feit tant de signes & prodiges, de la terre d'Egypte, où il estoit detenu en dure seruitude, & à la sortie il immola vn Cheureau, & vn Agneau, par l'effusion du sang desquels il feit la deliurance susdicte, entra au desert passant à pied sec au trauers de la mer rouge, ordonna loix au peuple, vengea les idolatres, & abisma les Schismatiques, feit sortir des rochers *Exod.32* de l'eau viue, feit descendre du ciel la *Num.16* manne pour nourrir son peuple. Cela prefiguroit, que Iesus seroit exposé aux flots & tempestes de la mer de ce monde, d'où il seroit leué pour estre conducteur du peuple Chrestien, refusant d'estre Roy en ce monde, & aymant mieux la coronne de tribulation, que le diademe Imperial, & qu'il guideroit auec sa croix, & effusion de son sang, auec infinis prodiges & miracles, son peuple deliuré de la tyrannie de Satan, par le desert de ce monde: pour l'introduire en la terre des viuans, à sçauoir, au ciel, le passant à pied sec par le moyen du Baptesme, au trauers de ceste mer toute rouge de sang des pechez qui y abondent, luy donnant la viande celeste & le pain des Anges, à sçauoir son

precieux corps, l'abbreuuant de l'eau qui eſt ſortie du rocher, à ſçauoir de ſon coſté ouuert, d'où ont prins ſource le ſacrement de Bapteſme, & le ſacrement de ſon corps & ſang, qui ſeruent pour nettoyer, nourrir & raſſaſier le peuple Chreſtien en ſon parc, & en ſon Egliſe militante, iuſques à ce qu'il l'ayt introduict en la terre de promiſſion, où tout ce qui eſt icy donné en ombre, ſera à deſcouuert. Ie laiſſe icy beaucoup d'autres faicts de Moyſe, comme ſon ieuſne, & l'oraiſon qu'il feit en la Montaigne bataillant contre Amalech, & autres, que nous n'auons pas obmis au lieu où ils ſe pouuoient accommoder.
*Exo. 17.* Ce qu'Aaron auec ſes habits myſtiques, feit tant de beaux ſacrifices de diuers
*Leui. 1. 2. & 3.* animaux, & entroit au Sanctuaire auec telles ceremonies, aſperſion de ſang, & choſes ſemblables. Cela ne prefiguroit que l'vnique hoſtie qui a eſté immolee en Caluaire, laquelle a mis fin à toutes les autres, comme ſainct Paul en a faict de beaux diſcours en ſon
*Hebr. 10.* Epiſtre aux Hebrieux, où il ne traicte d'autre matiere que des anciens ſacrifices, hoſties, oblations & legales ceremonies, afin de monſtrer que tout a eſté
con

consommé en la croix, où Iesus est presenté comme Sacrificateur & hostie, entrant en son Sãctuaire auec l'effusion de son sang pour l'expiation de tous les pechez du monde. Ce que Iosué renuersa les murs de Ierico au son des sacrees trompettes, leua sa lance contre la ville d'Hai, iusques à ce qu'elle fust pillee & saccagee, arresta le cours du Soleil, iusques à ce qu'il eust obtenu victoire contre les Amorrheens deuant Gabaa: cela prefiguroit que Iesus par le son de la predication & doctrine Euangelique abbatroit l'idolatrie, cõfondroit les erreurs, renuerseroit la superstition, qui estoit au monde, & qu'il tiendroit sa croix immobile iusques à ce que la tyrannie de Satan fust ostee du monde, & que sa diuinité, qui estoit le vray Soleil qui illumine tout le monde, ne quitteroit iamais son humanité, laquelle a persisté en la croix iusques à ce que ses ennemis ont esté vaincus: iaçoit que les Iuifs ayent bien tasché de l'en faire descendre, & de quitter sa Croix, mais il ne l'a iamais abandonnee, ains a persisté en icelle, afin qu'il peust crier, que tout est consommé. Et pour cela il a crié: *Soleil arreste toy en Gabaon*,

*Iosué. 7. 8 & 10.*

*Soleil arresté par Iosué.*

*Ioan. 1.*

*Mat. 27 Mar. 15.*

*Iosué. 10.*

*& toy Lune en la vallee d'Aialon.* Comme s'il eust voulu dire que sa diuinité, qui estoit la lumiere du monde, ne prendroit iamais defaillance de son lustre, & que l'humanité, qui a esté comme la Lune subiette à changement, & ecclipse, en ce qu'elle a esté agitee de diuers mouuemens de tourmens, angoisses, & afflictions, ne desisteroit de son cours, iusques à ce que tout ce qui auoit esté determiné fust consommé, & que l'accomplissement general fust faict de la redemption humaine: Aussi pour signifier cela, estoit il dict, qu'en tout Sacrifice la queuë seroit offerte, qui est l'extreme portion du corps de la beste, voulant par cela signifier, que Iesus au sacrifice qu'il offriroit seroit aussi vne offrande de la queuë, & qu'il crieroit haultement que la consommation estoit faicte, & ne restoit aucune chose à accomplir. Ie laisse à dire comme le mesme Iosué a faict passer le Iordain au peuple fidele, & l'a introduict en la terre promise. Ce qui signifioit que Iesus, qui a eu vn nō commun auec Iosué, a esté celuy qui a faict passer le Iordain à son peuple, & l'a deuancé pour luy dōner courage de poursuiure

*Exo. 29 Leuit. 3. & 22.*

*Queuë du sacrifice offerte.*

fuiure la terre promiſe, c'eſt à dire, l'heritage celeſte, qu'il a conqueſté auec ſa croix : mais il faut que ceux qui le veullent ſuyure & y entrer auec luy, ayent auſſi leur croix, & y entrent par diuerſes tribulations, (comme dit ſainct Paul : ) car perſonne n'y eſt autrement entré de tous les Peres anciens (comme dict la bonne Dame Iudith) *Les* *Iudith.8*
*Iuges qui ont eſté commis au gouuernement du peuple.* Comme Ahod, qui eſtoit autant expert à manier le baſton de la ſeneſtre comme de la dextre, & fourra le couſteau dans le ventre d'Eglon Roy de Moab. Sangar qui frappa auec vn ſoc ou coultre de charruë ſix cens hommes Philiſtins. Gedeon qui eut vne ſi belle victoire contre les Madianites auec trois cens ſoldats choiſis à la fontaine, armez de trompettes, bouteilles, & lampes, crians contre les ennemis. Le glaiue de Dieu & de Gedeon, ne prefiguroient autre choſe que Ieſus Chriſt, lequel ſans armes offenſiues (où les hommes ont confiance) a deffaict le plus puiſſant ennemy de la terre, & armé ſes ſoldats, non d'armes materielles, piſtoles, couſtelas, lances, corcelets, rondaches: mais de trõpettes,

*Iudic.1 2.3.4.5. 6.7.8.*

*Gedeõ & ſa troupe*

à ſçauoir de la parole de Dieu : de bouteilles, à ſçauoir de leurs corps qu'ilz ont expoſez aux tourmens pour eſtre froiſſez & caſſez comme furent les bouteilles de Gedeon, auec grand eſtonnement des ennemis infernaux, qui heurlent (dit ſainct Gregoire) aux oſſemens & reliques des Martyrs : & des lampes, qui ont eſté les bons exemples qu'ont donné les ſaincts Confeſſeurs & Vierges.

*Gregori. homil. in feſto Ioãnis & Pauli.*

Ieſus Chriſt dõc le premier auec ſon glaiue de la croix a eſté l'eſpouuantement de Satan, & a le premier ſonné de ſa trompette, en preſchant, a donné luſtre de ſa lampe, en bon exemple & formulaire de vie, a auſſi rompu ſa bouteille, donnant ſon corps pour eſtre briſé & vermoulu. Que diray-ie de Iephté qui ſacrifia ſa fille vnique, veu que cy deuant nous l'auõs expoſé de Ieſus Chriſt? comme auſſi de Sanſon, qui propoſa vn doubte à ſes trente compaignons, qui exprime le myſtere du ſacrement de l'Autel, & de la Reſurrection : comme fait auſſi ce qu'il porta les portes en Gaza ſur la montaigne, & autres faicts qui ont eſté mentionnez où il eſtoit expedient. Dauid oinct au milieu de ſes freres

*Iudic. 11 12. 15. 16.*

*Auguſt. ſerm. 107 de tempore, dominica 1 in paßione.*

freres, paissant les brebis, estranglant *1.Re.16.*
l'ours & le lion, qui les venoit happer, *17.*
se presentant contre le fameux geant *2.Re.16.*
Goliath auec son baston pastoral, persecuté *17.18.*
par Saül, & chassé de son Royaume
par son enfant, iniurie par Semei, quand
il montoit nuds pieds la montaigne, ne
prefiguroit (comme nous auons assez
souuent monstré) autre chose que Iesus
Christ oinct Roy sur Israel, qui a suffoqué
le lion spirituel, qui cherchoit sa
proye, a vaincu le grand geãt Satan, qui
deffioit vn chacun, & personne ne luy
eust sceu resister. Il a esté persecuté par
les Iuifs, & par ceux qu'il auoit esleus
cõme ses propres enfans, a esté iniurié,
blasphemé, & ignominieusement traicté
par ses subiects, quand il montoit la
montaigne de Caluaire. Salomõ son fils *3.Reg.3.*
donnant vn tant equitable iugement
entre deux paillardes, rempli de telle
sagesse, bastissant vn Temple tant fameux,
n'a prefiguré autre chose que Iesus,
qui a esté la mesme Sapience, qui
doibt estre iuge iuste & equitable des
deux Eglises, à sçauoir de celle qui luy est
affectiõnee, & de la Synagogue reprouuee,
lequel a basti vn Tẽple tant renommé,
qu'il s'estend par tout le monde, &
n'y

n'y a qu'vne foy; & vne Eglise, où il y ayt moyen de se mettre à sauuegarde, & y estre receu & garanti. Tous les autres Roys d'Irael; Asa, Iosaphat, Ezechias, Iosias, & autres, qui ont soustenu la querelle de la foy cõtre les voisins ennemis, & ont obtenu tant de memorables victoires, ne prefiguroyent autre chose que le Triomphe de Iesus, duquel ils estoyent auãt-coureurs. Thobie enseuelissãt son mort quãd le soleil fust couché, s'enfuyant nud & deschaux pour la persecution de Salmanasar, faisant tant d'aumosnes, affligé par sa propre femme, ne prefiguroit autre chose que Iesus Christ, qui a esté enseuely apres que le soleil a esté couché, & que sa lumiere a esté soubstraicte du monde, & a esté affligé tout le temps de sa vie, marchant nud & en pauure estat, voire persecuté & iniurié par sa propre femme, qui a esté la Synagogue. Quel diray-ie d'Helie, lequel ferma le ciel à ce qu'il ne donnast point de pluye l'espace de trois ans & demy, fut enuoyé à vne vefue estrãgere pour estre repeu, se vint presenter à Achab Roy d'Israel, de sa parolle feist consommer les deux cinquanteniers du feu du ciel, feist brusler du feu celeste

Thob. 1. 2. 3. &c.

3. Re. 17 18. &c.

celeste son bœuf & son Autel, & tua les faux Prophetes, resuscita le fils de la veufue, qui l'auoit logé, & feust rauy en vn chariot ardent: sinon qu'il portoit le type de Iesus, iusques au temps duquel, le ciel auoit esté fermé, car il estoit clos, & ne descendoit aucune pluye ou rosee de la diuine grace & misericorde sur la terre, iusques à ce qu'il l'a ouuert par la clef de sa Croix, & a enuoyé son S.Esprit, qui a donné des eaux en abondance, aussi a il contracté alliance auec l'Eglise estrangere qui l'a receu & logé. *Ioan.18.*
Il a repris aspremēt l'Idolatrie, á renuersé les Iuifs, qui venoyēt pour le prendre au iardin d'Oliuet, a esté persecuté de la Synagogue, & ayant accompli son sacrifice, qui a esté bruslé & consommé du feu d'amour, a aueuglé & confoudu les faux Prophetes, est monté en sa vertu & plein de charité en son chariot de la Croix, & puis au ciel, où il sera iusques *Mat.3.*
à ce qu'il enuoye le mesme Helie pour *Mar.1.*
annoncer son second aduenemēt, comme il auoit enuoyé sainct Iean Baptiste auec l'Esprit d'Helie annoncer son premier aduenement: comme les Escritures en bruyent si souuent, que ie serois trop onereux si ie les voulois icy rapporter,

4. Re. 2. porter. Helisee, mocqué par les enfans
4.5.10. de Bethel, guarissant la lepre de Naamã,
&c. resuscitant l'enfant de la Sunamite qui estoit mort, & de ses os faisant reuiure vn homme qui auoit esté ietté en son sepulchre, ne prefiguroit autre chose que Iesus qui a esté mocqué montant en Caluaire (comme nous auons exposé cy dessus) guarissant le monde de la lepre de peché par le lauemẽt de l'eau baptismale, resuscitant Adam qui estoit gisant mort estendu, par l'assomprion de sa nature ioincte à la chaleur de sa diuinité,
Mat. 27. & estant enseueli faisant auec soy sortir des tombeaux les Peres qui estoyent en-
Esay. 20. seuelis auec luy. Esaye allant nud & des-
53. & 63 chaussé pour prescher, annonçant l'enfantement d'vne vierge, predisant la mort & pasion de Iesus tant apertemẽt.
Iere. 20. Ieremie sanctifié au ventre de sa mere,
37. & 38 frappé & battu par Phassur, mis en prison par Sedechias Roy de Iuda, secouru par Abdemelech Ethiopien, deliuré de
Ezech. 3. ses liés, par Nabuzardam. Ezechiel pro-
9. 37. phetizant à vn peuple endurci, conuer-
&c. sant parmy des Scorpions, voyant le signe de Thau imprimé sur le front de gens qui pleurent & gemissent pour les abhominations de la terre, voyant en

vn chãp les ossemens remis & reioincts, & l'esprit qui les fait reuiure. Daniel au milieu des lions, annonceant apres septãte deux sepmaines l'occisiõ du Christ, iettant en la gueule du Dragon, vne drogue meslee pour le faire creuer. Tous ces Prophetes, dis ie, ne predisoyent autre chose que l'aduenement, mort & passion du fils de Dieu, sa victoire future, & la gloire qu'il debuoit auoir apres qu'il auroit accomply l'œuure qu'il auoit encõmencé. C'est donc vne gloire consommee, non de commencer vne œuure loüable, mais de la bien poursuyure & acheuer, ainsi qu'a faict Iesus Christ, duquel parlant sainct Paul dict que Iesus en la consommation des siecles est comparu vne fois pour la destruction du peché par le sacrifice de soy-mesme, & nous exhorte de regarder à Iesus Christ chef & consommateur de la foy. *Ie mettray mon arc en la nue, lequel sera pour signe de l'alliance entre moy & la terre*, (disoit nostre Seigneur à Noé, apres qu'il fut sorty de l'Arche, & luy promettant de ne plus abismer le monde d'vn deluge vniuersel, puis qu'il l'auoit purgee du peché qui l'auoit corrompue.) Que veult donc

*Danie.6. 9. & 14.*

*Hebr. 9. & 12.*

*Géne.9.*

*Arc au ciel que signifie.*

signifier cest-arc en la nue, sinon Iesus Christ esleué en l'air, estendu entre les bras d'vne Croix, à ceste cause esleué, pour estre le vray signe de reconciliation & alliance, que Dieu fait auec les hommes, pour demonstrer que son ire est appaisee, que le glaiue flamboyant est esteinct, lequel empeschoit l'entree de Paradis. *Et cest arc icy est faict nostre paix* ( dict Sainct Paul ) *& nostre iustice*, & ne faut plus attendre de deluge general de peché, car le peché originel a esté effacé, & la terre qui a beu son sang innocent a receu benediction, au lieu qu'elle auoit esté maudite au sang d'Abel qui auoit esté iniustement sur elle espandu par Cain. L'asseurance est bien grande pour le peuple Chrestien, car tandis que Iesus sera ainsi esleué comme vn arc en l'air, il ne peut craindre d'estre foudroyé de l'ire diuine pour les pechez qu'il commettra, moyennant qu'il ayt l'œil tousiours dressé vers cest arc & aye vne desplaisance de ses pechez auec vn bō propos de s'amander. Ce signe salutaire doibt estre tousiours deuant noz yeux, & , comme dict S. Ierosme, à toute heure, soit que beuuions ou mangions, que

*Ephes. 2.* *Geno. 4.* *Hieronymus Epis. ad Eustoch.*

soyons

soyons leuez ou couchez, que soyons dedans ou dehors noz maisons, iamais il ne faut perdre de veuë cest arc tant salutaire. Il se faut attacher à ses cornes, & nous defendre de son aspect. Quiconque a le crucifix imprimé au cœur, cõme auoit sainct Ignace, il ne redoubte rien en ce monde, tout luy est inferieur, car par ce signe l'iniquité est consommee, & le deluge est expiré. *Le miserable est consommé, celuy qui preualoit est defailly & tous ceux qui veilloyent sur iniquité* (dict Esaye.) C'est vne vertu dõc bien admirable de ceste Croix de ce qu'elle a mis fin à la tyrannie, & a faict cesser le peché, a rendu la paix, & reconcilié l'homme à Dieu qui en estoit tant esloigné. *La vendange est consommee* (dict-il) *car le raisin est foulé, & le vin en est sorty qui resiouist le cœur failly.* Tant estoit souhaittee ceste digne parolle, à cause que la perfection manquoit en toute chose, mais dés l'heure que le monde a ouy: *Tout est consommé*, la ioye est generale, & le fruict à tous commun. Les cornes de nostre arc ont faict fuyr les Syriens. Il n'y a figure ne Prophetie qui soit arriere, tout est accomply, &, comme dict Esdras,

*Esay 16. & 29.*

*Esay. 32.*

*3. Re. 22.*

*3. Esdr. 1.*

3.Esdr.1 *Tout ce est consommé qui appartenoit au sacrifice du Seigneur.* Tout ce que charité desiroit, est fourny, la cure est faicte, le malade est guary, il ne reste plus que prendre le payement & salaire de tant

*Meditation.* de trauaux, & tourmens. O heureuse iournee, qui a esté assignee en Caluaire, où Iesus a mis fin à nostre guerre, & tout le fort est gaigné! O luitte fortunee, puis qu'il empoigne la victoire par les cheueux, & crie hardiment que tout est consommé! rien ne reste plus à subiuguer. Tout s'estoit icy rendu, & le dernier periode se debuoit icy donner, en prenant fin de tout mettre en son repos, car iamais Iesus Christ ne s'est reposé, qu'il n'ayt veu tout son œuure acheué. Iamais ce mot n'auoit au parauant esté ouy, car ny la creation du firmament, ny l'accomplissemēt des cieux, terre, & Elemens feust en sa vraye perfection, iusques à auiourd'huy: comme aussi recognoist l'Eglise aux deuotes

*Collectes en l'Eglise.* oraisons & collectes qu'elle prononce la veille de Pasques, à la fin des douze Propheties qu'elle recite à haulte voix:

*Luc.14.* afin qu'elle recognoisse que son espoux Iesus a mis la consommation à tout l'œuure de nostre redemption. O bien heureux

heureux qui peut dire auec Iesus, tout est consommé, & qui demande le salaire de sa besongne paracheuee. Ce n'est rien que de commencer vn estat de Penitence, si on ne le met à fin. Ce n'est rien que de commencer à courir en la lice, si on ne poursuit son cours pour auoir la coronne. Sainct Paul admonnestoit, *Courez tellement que vous l'empoigniez.* Le loyer n'est pas donné à celuy qui commence, ains à celuy qui consomme, celuy qui commence à bastir & n'acheue pas, s'expose à derision. Marchons donc hardiment apres Iesus Christ, & taschons de dire auec luy, *Tout est consommé*, ce sera quand nous aurons acheué le cours de nostre vie en sa croix de Penitence, où mourut le larron, & où sont morts tous les Apostres, Martyrs & Confesseurs, qui ont perseueré iusques à la consommation. Consommer, est deriué de sommer, comme si de plusieurs comptes on faisoit vne somme totale: Aussi faut-il que nous ne facions qu'vn sommaire de tous les tourmens de Iesus, & que ce soit vn faisseau qui soit tousiours entre noz bras pour l'imiter, & iamais ne nous lasser, tant que soyons parue-

*1. Cor. 9.*

*Luc. 14.*

*Consommer d'où deriué.*

*Consummatū est, & saveur.* nus au lieu où il nous appelle. On dict que quand le nez iette du sang en trop grande abondance, si on escrit auec le mesme sang qui decoule sur le front du patient ce mot, *Consummatum est*, il est garanty de danger, & le sang commence à s'estancher. Ie ne suis pas tant curieux que i'en aye faict l'experience, mais ie sçay bien que tout le sommaire du sang espandu par Iesus en sa
*Psal. 17.* passion est comprins soubs ce mot, *Tout*
*Ecc. 47.* *est consommé* (comme dict Dauid) *a toutes ses guerres, & a rompu ses ennemis à l'enuiron. Son arc n'a iamais retourné en arriere, & le glaiue de Saül n'est point re-*
*2. Reg. 1.* *tourné vuide du sang des tuez & de la graisse des forts* (dict Dauid en sa lamentation sur Saül & Ionathas, qui estoient morts sur la montagne de Gelboé.) Si Dauid les louë d'auoir heureusement combattu, & mis fin à leur guerre, y laissans la vie, Iesus a faict d'aduantage, car il a mis fin à tout discord, il a restably la paix rompuë, il a reconcilié celuy qui estoit offensé, il a faict les Prophetes veritables, il a accomply toutes les figures, il a remis en son lustre premier ce qui estoit desfiguré, il a parfaict & accom

accomply tout ce qui estoit imparfaict, & manque, & maintenant, comme demandant son salaire, il crie, Que tout est consommé.

## IOVRNEE XXXVII.

*Iesus ayant recommandé son esprit entre les mains de son Pere, il luy rend l'esprit la teste enclinee.*

M*Aintenant fay moy ce qu'il te semblera pour le mieux. Ordonne que mon esprit soit osté, car il m'est plus expedient de mourir que de viure.* Telle fut la requeste que fit à Dieu le vieillard Thobie, se voyant priué de lumiere, & hors du moyen de plus s'occuper aux œuures de misericorde, pour vn inconuenient qui luy suruint lors qu'il pensoit se reposer, quand vne hirondelle luy ietta sa fiente sur les yeux, & en deuint aueugle. Quiconque voudra trouuer goust au fruict de l'amende, il luy conuient de rompre *Thob. 3.*

le noyau : aussi ne sçauroit-on faire son profit de ceste histoire, si on ne prend garde au sens mystic, qui est enclos dãs

*Gene.3.* la lettre. Car par le vieillard Thobie

*Thobie designe Adam.*

on doit entendre Adam, lequel estant occupé à vne bonne besongne, quand il a commencé de cesser, & à se donner repos, il a presté l'oreille au serpent, qui vint caqueter aupres de luy, & par son iargon importun l'endormit, & luy ietta sa fiente sur les yeux : tellement qu'il le priua de la lumiere de grace, aussi tost qu'il luy eut adheré, & eut donné consentement à peché : estant deuenu tant miserable, il ne faisoit plus que regretter sa vie qui luy estoit plus onereuse, que plaisante, & comme s'il eust auoisiné la mort, il faisoit son testament, mais le bon-heur luy est arriué, que son fils, qui a pris chair humaine de sa race, à sçauoir Iesus Christ, luy a rendu sa lumiere (comme nous l'auons dict ailleurs.) Mais si faut-il noter que pour remedier à son mal, Iesus Christ a pris ses peines, & a souffert pour luy le tourment & supplice qu'il meritoit, tellement, que comme tout ce que nous auons premis ressent l'infirmité humaine, aussi en cest endroict,

droict, Iesus vse des mesmes termes que fit Thobie en la personne d'Adam, & recommande son esprit à Dieu se voyant proche de la mort, & qu'il deuoit fermer les yeux de sa nature humaine, & entrer en la voye de toute chair, par où a passé Adam, & tous ceux qui sont descendus de luy. Iesus doncques crie à haulte voix, *Pere ié remets mō esprit en tes mains, & en disant cela ayant baissé la teste rendit l'esprit.* Luc. 23. Ioan. 19. Ceste derniere parolle proferee en la croix, doibt estre autant soigneusement obseruee, comme elle est de grande energie, & à cause que ç'a esté la conclusion de toute la predication de Iesus Christ, & le dernier discours de sa peregrination, le mot dernier qui est sorty de sa bouche, & a esté laissé comme pour dernier à Dieu, & la derniere clause de son testament. On se souuient tousiours mieux des dernieres parolles que nous disent noz amis, quand ils se separent de nous, ou qu'ils se meurent, que non pas des autres familiers discours que nous auons eu ensemble, pendant que nous conuersions l'vn auec l'autre: car l'affection les imprime en nostre cœur, & y sont grauez du burin de

dilection, comme les derniers qui sont placez au siege de memoire. Or ce qui prouoque encore d'aduãtage à soigneusement recueillir ces derniers propos, est, que non simplement ils ont esté proferez comme les autres, qui ont esté semez par les places, au Téple, en la montaigne, parmy la plaine, és maisons, & en secret, tant aux disciples, Iuifs, Scribes, Phariſiens, & simple populaire: mais ils ont esté poulsez hors de l'estomach auec vne affection, & vehemence, auec larmes, & cry haultain. C'est ce que nous auons ja remarqué, que les sept parolles que Iesus profera en son throsne de la croix, pour la dignité & consequence, ont esté accompaignees de grand cry & de pleurs, qui leur dõne vne merueilleuse authorité, grace, & emphase, afin que les auditeurs y soient plus attẽtifs, comme cõprenans en soy de grands mysteres, & vne recollection generale de toute la doctrine Euangelique, qui est icy recapitulee en la montaigne de Caluaire, comme elle auoit esté publiee
Matt. 5. & articulee en vne autre montaigne,
Exo. 19. où les Apostres & Disciples furent seu-
20. & lement appellez, à l'escole du bon mai-
32. stre, qui les vouloit enseigner, com-

me autre

me autrefois il auoit manifesté à Moyse son secret en la montaigne, afin de representer la figure de ce qui se deuoit accomplir en ceste derniere montaigne où il consomme sa vie, & manifeste sa gloire à ceux qui luy veulent accommoder l'oreille, & y apporter leur bonne volonté & foy entiere, pour entendre & comprendre sa doctrine. Car celuy qui prendra soing d'y mediter, y trouuera vn grand proffit, vne erudition singuliere, & vne consolation inenarrable, pour ce que de là il puisera de l'eaue qui luy causera vn rafraischissement à sa soif de paruenir par vne conformité de vie, auec celuy duquel il medite la mort & passion. On lit que Zeno Cittique *Laërt. li.* consulta vne fois l'oracle, du moyen *7. cap. 1.* comment il pourroit bien instituer sa vie, & ne luy respondit l'idole autre chose, sinon, Qu'il gardast la doctrine des Sages qui estoyent trespassez, & se conformast à leur vie : ce qui luy donna courage de poursuyure la vie Philosophique, comme s'il n'en eust trouué de plus commode pour paruenir à ce que l'oracle luy auoit enseigné : Car la vie austere, ioincte au trauail de l'estude, rend l'hõme en sa face pasle, & retirant

à la

Laërt.li. 16.ca. 2. à la couleur d'vn trepassé. Diogenes fut tant aspre (à ce qu'on dict) de courir aux leçons d'vn Philosophe nommé Antisthenes, afin d'apprendre la doctrine
Aelia. li. 10. qu'il enseignoit en Athenes, qui ne traictoit que de vertu, que quand ce Philosophe estoit griefuement malade, il ne laissoit pas de le venir escouter, comme s'il eust tousiours faict leçon, car il auoit vn extreme plaisir d'entendre tous ses discours, & de recueillir tout ce qui tomboit de sa bouche, à cause qu'il recitoit tousiours quelque graue sentence, tellemēt que ce Philosophe le voyāt tant importun, print vn baston pour le chasser d'aupres de son lict, mais Diogenes luy tendoit les espaulles, & disoit, frappe si fort q̄ tu voudras, car les coups de bastō ne me ferōt pas perdre le goust d'ouyr ta bonne doctrine Si telle a esté l'affection des Sages du monde, de profiter en l'escole des mieux versez en Philosophie, & de prendre pour patron de bonne vie, la forme delaissee par ceux qui sont trespassez, quel doit estre le desir du Chrestien de façonner sa vie sur le modelle de Iesus Christ, & de soigneusemēt se rēdre docile à l'escole qui est ouuerte, pour ouyr les propos sententieux,

entieux, que Iesus tient en son lict de la
mort, où il fait sa derniere leçon, & la
conclud en grande amertume de cœur,
a prononce à haulte voix, se rẽdant in-
elligible, pour la mieux imprimer aux
cœurs de ses auditeurs? Quand il reuela *Mat. 20.*
à ses Apostres ce grand secret de sa paf- *Luc. 18.*
ion, il les retira à l'escart (dict l'Euan- *Marc. 10.*
geliste) & maintenant il le manifeste
publiquement. Qui est celuy qui ne se
endra curieux d'entendre ce secret, puis
que de si long temps on promettoit de
e reueler? *Car il estoit caché* (dict sainct *Coloss. 1.*
Paul) *& maintenant il l'a manifesté à ses* *Ephes. 6.*
*aincts, ausquels il a voulu faire cognoistre*
*uelles sont les richesses de la gloire de ce se-*
*ret entre les Gentils. Sans contredit le se-* *1. Tim. 3.*
*ret de Pieté est grand,* dit-il, *à sçauoir que*
*Dieu est manifesté en chair, iustifié en es-*
*rit, veu des Anges, presché aux Gentils,* *Secret*
*eu au monde, & esleué en gloire.* Est-ce *de Dieu*
as ce secret qu'il auoit tant precieux, *quel.*
t dequoy il se vantoit par son Prophe-
e? *I'ay vn secret à moy, I'ay vn secret à moy.* *Esa. 24.*
ar deux fois il repete ce mot de secret,
cause qu'il est si grand que personne
e le comprend, à sçauoir que Dieu a
ouiu souffrir mort, & puis apres il est *Exec. 28.*
esuscité, voilà le double secret, mais
qui

qui le pourra bien entendre? Secret admirable,& si profond en son intelligence, que les hommes n'en peuuent competemment iuger, & pource il disoit:
Mat. 11. *Bien heureux celuy qui ne sera point scan-*
Luc. 7. *dalizé en moy*, quand il me verra mourir comme vn autre homme,car c'est vn secret que chacun n'entend pas, mais voicy l'ouuerture, quand il profere sa
Luc. 23. derniere parolle à haulte voix. *Mon Pe-*
Ioan. 19. *re, ie remets mon esprit en tes mains, & enclinant son chef il rendit l'esprit.* C'est bien vn grand miracle qu'on peut icy remarquer, que se remettant entre les mains de son Pere comme luy,estant ioinct par tãt estroicte alliãce,il crie à haulte voix, ce qui est par dessus toute force humaine: car vn homme qui est à son dernier souspir,n'a pas tãt de vigueur qu'il puisse crier à voix forte, & luy principalemẽt qui estoit vuide de son sang,& tout espuisé d'humeur, affoibly de coups, rompu de tourmẽs,le corps priué d'aliment, ses nerfs tendus,ses veines toutes ouuertes,& ses os desnouez, comment eust-il peu crier à voix haultaine, s'il n'eust eu quelque autre vertu latente que luy fournissoit la diuine nature? Il crie dõc à haulte voix auec vne submis-
sion

fion de fon chef, pour monftrer que fa
nort eft volontaire, & qu'à la mefme
ieure qu'Adã encourut mort au Iardin, *Oraifon*
par fon inobedience, il prend la mort au *derniere*
ardin de Caluaire, fe rendant obe.ffant, *de Iefus.*
fin de luy rendre la vie, & à bon droict *Phil. 4.*
rie-il à fon Pere: Mon Pere, tu vois & *Pfal. 24.*
onfideres ma grãde humilité, mon ab-
ection, comme ie fuis attaché à l'arbre
ans auoir aucun fecours, fans eftre en
berté de mes membres, lefquels font
louez, defchirez, rompus & defpecez,
oute l'harmonie de mon corps eft dif-
pee, tout mon fang eft efcoulé de mes
eines, tous mes biens font faifis & con-
quez, & mes veftemens engagez, &
ttez au fort. Tout ce que i'ay pris de
ture humaine, ie luy rends auec vfu-
, ce que ie n'ay point defrobbé, ie l'ay *Pfal. 68.*
yé iufques à la derniere maille, i'ay e- *Mat. 21.*
mal traicté de ceux aufquels tu a- *Marc. 12*
is loué ta vigne, car penfant y pren-
le fruict, ils m'ont chaffé dehors,
m'ont ainfi defapoincté, ie fuis main-
ant fur mon partement, i'ay tout or-
nné de mon Eglife & de ma famille,
legué à mes Apoftres ma paix, par-
à mes ennemis, ma Mere à mõ Egli-
ie n'ay plus rien à difpofer, finon que
ie te

ie te remets mon esprit en tes mains par vne humble inclination de mon chef.

*Psal. 30.* *Tire moy hors des lacs qu'ils m'ont mussé, car tu es ma force, & ie recommande mon esprit en tes mains. Tu me rachepteras, ô Seigneur Dieu veritable.* Ainsi parle David en la personne de Iesus, comme s'il eust ja esté au pied de la croix pour ouyr ceste derniere parole qu'il devoit proferer.

*Iesus prie pour toute son Eglise.* Il faut noter que Iesus ne prie pas icy seulement pour soy, car il estoit bien asseuré que son Esprit ne tomberoit pas en autre main que celle de son Pere, mais il fait vne oraison generale pour toute son Eglise, laquelle il recommande à son Pere, & la remet entre ses mains, le priant de conserver ses esleus, comme ja il en avoit faict vne fort belle requeste avant que s'acheminer à la Passion, esleuant ses yeux au ciel, & le

*Iean. 17.* priant de conserver ceux qu'il luy avoit donnez, & ce qu'il a crié si hault a esté, afin que chacun cogneust son affection, & fust asseuré de sa bonne volonté, puis qu'il recommandoit tant soigneusement son troupeau à son Pere avant que de le quitter de sa presence corporelle. Il comprend doncques tous ses esleus, soubs ce mot, de son Esprit, car tous les

-fleus ne sont qu'vn esprit auec Dieu,
comme dict S.Paul) *Qui adhere à Dieu,* *2. Cor. 6.*
*est vn esprit auec luy.* C'est le chef, & les
fleus sont membres de son corps, telle-
ment qu'ils n'ont tous qu'vn esprit,
comme ce n'est qu'vn corps, & qu'vn
chef. C'est doncques son Eglise qu'il
embrasse en la croix, & la represente à
son Pere, le priant de la prendre en sa
sauuegarde, & la defendre de tous ceux
qui la voudront assaillir, & ne faut pas
penser que son oraison estant ouye, &
exaucee, iamais l'Eglise ait mal, puis *L'Eglise*
qu'elle est en telle main, iaçoit que Sa- *entre les*
tan & tous ses supposts, Tyrans, Iuifs, *mains de*
Mahommetistes, Heretiques, & toutes *Dieu.*
les portes d'Enfer luy facent la guerre,
& taschent de l'opprimer, elle s'esleue- *Mat. 16.*
ra par tourmens comme la Palme, & se
conformant aux tribulations de son Es-
poux, sera tousiours victorieuse au mi-
lieu des flots, tourbillons, orages, &
tempestes de ceste mer agitee de tant de
vents. Ceste parolle luy donne vn mer-
ueilleux appuy, & confort, car elle a vn
precieux gage que l'amour de Dieu, &
est consignee entre les mains de Dieu,
où l'homme ne la pourra iamais offen-
ser, comme aussi il dict en l'Euangile,
EE

*Iean. 10.* *Mes brebis ne periront iamais, nul aussi ne les rauira de sa main, mon Pere qui me les a donnees est plus grand que tous, & personne ne les peut rauir des mains de mon Pere. Moy & mon Pere sommes vn* Comme il a promis, il a exhibé sa promesse, afin que par ceste certitude des promesses, nous ayons aussi asseurance des choses

*Meditation.* futures. O doux Iesus, puis que ton Eglise est en lieu tant asseuré, conserue tes brebis en ton parc, & ne permets que le loup les rauisse ainsi facilement pour les esgorger, par la somnolence de ceux qui en ont pris la garde. Heureux qui y persistera, & se ioindra à toy, afin qu'il soit entre les mains de ton Pere auec

*Psal. 72.* tõ esprit. *Ce m'est vn bien d'adherer à Dieu, & mettre en luy mon esperance* (dict Dauid:) c'est toute ma felicité que d'estre ioinct à toy & allié à ton Eglise, car si ie me separe par peché, & que ie m'escarte de l'obeissance de l'Eglise, ie suis la proye de Satan. O mon ame, escoute icy, & preste ton oreille pour ouyr ceste douce voix de Iesus, qui te remet en sa protection & sauuegarde diuine, heureux le larron qui a gousté le fruict de ceste parole, & a esté incorporé à la bergerie pour estre aussi soubs la main du grand Pasteur.

Pasteur. Voicy vne voix toute nouuel-
e, & iamais semblable n'auoit esté
ouye : Car de toutes les sept paroles
qu'il a prononcees en croix, pas vne
n'auoit encore esté proferee de sem-
blable aux Escritures, où on ne trouue
point d'oraison pour les ennemis : on
ne trouue point que le paradis soit ou-
uert à vn voleur ou larron, on ne trou-
ue point, que tout est consommé, on
ne trouue aucun auoir recommandé
son esprit entre les mains du Pere, à cau-
se que tous les peres ne montoyent
pas si hault qu'ils fussent receus au sein
de la diuine essence, ains ils deuallo-
ent és limbes au sein d'Abraham, mais
le gibbet sert d'eschelle au larron pour
monter droict en Paradis, car Iesus
luy a ouuert la porte, & ioignant son
esprit auec le sien, comme aussi de
tous ses esleus, il les presente à son Pe-
re, & les fait prendre le vol en hault,
estant icy comme vn aigle qui estend *Deut.32.*
ses aisles pour les guider à la course du
ciel. Comme s'il vouloit dire : Mon Pe-
re, ie te recommande mon esprit, & ce-
luy de mon peuple, que tu m'as donné, *Colloque*
pour lequel ie suis icy attaché & esle- *de Iesus à*
ué hors de terre, afin que par mon *son Pere.*

humilité il se rehausse, & se releue de terre, pour aller nicher au ciel. Si Adam s'estoit trop hasté de monter, ie me suis d'autant abbaissé pour luy, & puis que ie me suis humilié pour luy, ie te requiers qu'auec moy il soit exalté, car ie suis deualé en bas, non à autre intention, que pour le faire monter au ciel. Ie me suis couché sur vn lict dur, pour luy rendre son repos: ie me suis despouillé de tous mes vestemens, pour luy rendre sa robe d'innocence: ie me suis appauury, pour le faire riche: i'encline ma teste pour luy faire hausser la sienne: si la pesanteur du peché qu'il a commis l'a deprimé si bas, mon corps en porte tout le faix, & en suis courbé: le ioug est appesanti sur moy, & est lié sur ma main: il a monté sur mon col, il a fait descheoir ma force, & m'a liuré en la main de ceux desquels ie ne me suis deliuré. S'il a esté ingrat à tes benefices, s'il t'a esté desobeissant, voicy les actions de graces que pour luy ie te rends, voicy ma teste enclinee & baissee pour t'obeyr iusques à la mort. Ie ne pars de ce monde que par ton obeissance, ie perdray plus tost la parolle que la volonté d'obeyr, & nonobstant que
mes

nes trauaux soyẽt sans mesure, mes persecutions insupportables, & que tu m'a-
es enchargé de mourir en croix, si est-
e que si tu me commandes de viure
l'auantage, & de souffrir plus de tour-
nens, ie suis prest à t'obeyr, & en baiss-
ant ma teste ie te monstre que ie me re-
igne à ta volonté, moyennant que tu
eçoiues le payement de la faulte com-
nise, & que l'esprit d'Adam & de tout
non peuple soit receu en ta prote-
tion. N'est ce pas ce que Iob auoit pre- *Iob. 1.*
it. *Si tes fils ont peché contre luy, & qu'il
s ayt enuoyez au lieu de leur iniquité,
eantmoins si tu viens de matin à Dieu, &
ries le tout puissant, si tu es pur & droict,
'ors il s'esueillera vers toy, & rendra paci-
que l'habitation de ta iustice: tellement* *Les enfãs
e quand ton commencement seroit petit, de Iob pe
condition derniere croistra grandement.* *chent au*
a priere que feit Iob pour ses enfans *banquet.*
ui auoyent offensé en leurs bancquets,
t icy representee, quand Iesus offre
son pere sa requeste pour Adam & sa
osterité, qui auoit faict vn tant perni-
eux bancquet en Paradis, & l'a changé
vn autre qui luy a esté dressé par la
nagogue, apres lequel il propose
son Pere tout estre consommé & satis-

tant pacifiquement conuersé ensemble l'espace de trentetrois ans, sans aucune diuision, & couchoient ensemble auec vne si grande amitié, maintenant abandonnent l'vn l'autre pour vn temps, ce qui ne se fait qu'auec vn grand regret : *Que mon ame meure auec tes Philistins* ( dict Sanson, ) lequel s'enclinant de toute sa force, feit tresbucher la maison sur les Princes, & sur tout le peuple qui estoit en icelle. Ce n'est point sans mystere que Sanson fait plus mourir d'hommes en mourant, qu'il n'auoit tué en sa vie: Car iamais on n'a cogneu la force & vertu de la mort de Iesus, sinon à l'heure qu'il a fermé les deux yeux, & est tombé soubs l'edifice, encourant le general arrest de la mort donné à toute nature : mais il a par sa mort faict mourir tous ceux qui estoiēt autheurs de la mort, & donnant sa vie pour nous, a accablé tous les pechez soubs luy, & a renuersé les fondemens de la mort, affranchissant ses esleus de la debte & tribut que Satan auoit imposé sur toute la race & posterité d'Adam. La mort donc & passion de Iesus Christ non seulement a esté vne generale satisfaction pour les pechez passez *Iudic.16*

commis depuis Adam iusques au iour qu'il a rendu l'esprit, mais aussi a esté vne asseurance de la remission de ceux qui sont futurs, comme dit sainct Pier-
1.Petr.2. re : *Il a porté noz pechez en son corps sur le bois*, voila pour le premier. Et à celle fin qu'estant morts à peché, nous viuiós à iustice. Ce qu'il a donc chargé noz pechez sur soy, c'estoit pour nous alleger
Esay 53. de la pesanteur des peines: *Car il a esté frappé pour la meschanceté du peuple* (dit Esaye,) & ne pouuoit la peine estre remise s'il n'eust prins nostre mortalité pour souffrir la mort que nous auions meritee, auec laquelle mortalité estant entré en lice pour combatre Satan, il a esté nauré, & la playe saignante, a esté le remede de la vie, & la guarison du ma-
3.Re.22. lade: *Le Roy d'Israel se tint debout vis à vis des Syriens, & mourut sur le vespre* (dit l'Escriture,) quand elle parle de la mort du Roy d'Israel, qui auoit changé son habit pour entrer en guerre contre les Syriens, afin de leur oster des mains vne ville qu'ils tenoient en leur possession trois ans ja passez. Ce qui denotoit, que la cité de ce monde estoit entre les mains de Satan, pour lequel dechasser, Iesus Christ s'est desguisé, & a prins

prins nostre habit de mortalité, & est
nort à la poursuite, mourant en son
hariot de la croix sur le vespre, de-
out, vis à vis des Syriens, & de tous
es ennemis, qui le tenoient enuironné:
fin que par sa mort, la ville fust de-
iuree, qui estoit par les trois aages de la
oy de nature, de Moysé, & de Grace,
n la subiection de Satan: mais la sa-
isfaction de la debte premiere, pour
aquelle elle estoit engagee, estant fai-
cte, à bon droict est elle remise en
ranchise, & nature eslargie de l'an-
ienne seruitude: *Iosias ne voulut point* 2.Pa.35.
*etourner arriere de luy, ains se deguisa*
*our batailler contre luy. Et les archers ti-*
*erent contre Iosias en son chariot, & mourut*
*n Ierusalem.* Ainsi parle l'Escriture des-
criuant aussi la mort du bon Roy Iosias
n vne bataille qu'il donna volontai-
ement, & sans y estre contrainct, à Ne-
har Roy d'Egypte, au champ de Ma-
geddo, la mort duquel fut deploree par
eremie, qui feit ses lamentations sur ce
bõ Prince. Mais Iosias par vne telle for-
ne de mort, ne prefiguroit autre chose
que la mort innocente de Iesus Christ,
aquelle volontairement il a prise sans
 estre contrainct, meu d'vn amour &

d'vne charité assignant au tyran de l'Egypte, qui est Satan, Prince de tenebres, le champ de bataille, non en Mageddo, mais en Caluaire, où il a esté frappé parce qu'il estoit deguisé & vestu d'vn habit estrange, dans son lict de la Croix par vne mort tant illustre, donnant vn argument de lamentation à ses amis. Mais si la tristesse a esté grande, la ioye suruenue a compensé le dueil : Car ceux qui auoyent precedé, l'attendoyent en celuy pour y finir sa vie, & leur donner sa mort, afin qu'ils fussent receus en vn meilleur repaire. Car ils estoyent passez de ce monde sans auoir receu les promesses (dict sainct Paul) ausquelles ils aspiroyent, & auoyent choisi ceste place pour estre inhumez, où se debuoit donner la bataille, & où le sang de Iesus debuoit tomber pour les reschauffer, & leur redonner la vie. Moyse mourut en la montaigne de Nebo au sommet de Phasga en la terre de Moab, & personne n'a cogneu son sepulchre (dict l'Escriture.) Aaron, apres qu'il fust despouillé de ses vestemẽs, mourut au coupeau de la montaigne d'Hor. Ezechiel fut enseuely auec sa femme qui mourut sur le vespre. Thobie commanda à son

*Hebr. 11. & 12.* *Deu. 34.* *Num. 20.* *Eze. 24.* *Thob. 4.*

son fils de l'enseuelir aussi pres de sa
femme. Ionas feist priere à Dieu qu'il *Iona 4.*
l'ostast de ce monde, & que la mort
luy estoit meilleure que la vie. Pas vn
n'a eu autre desir que de mourir en
ceste foy d'vne future resurrection, at-
tendans tous ce Vespre tant chanté, &
reclamé, où l'Agneau seroit immolé,
afin de donner passage aux vrays Israe- *Exo. 12.*
lites, & sortir des tenebres en la lumie- *& 29.*
re de grace: Car ce Cheureau & cest A-
gneau immolé anciennement, ne signi-
fioit autre cas que la mort de Iesus, qui
a esté sur le Vespre, & sur le declin du
iour. Comme cela estoit encore mieux *Num. 28*
prefiguré au sacrifice de l'Agneau sans
macule, qui se faisoit aux festes ordinai-
res sur le vespre. Et en ce que tous e-
stoyent iugez & condamnez pollus &
souillez iusques au vespre, qui auoyent *Leui. 15.*
touché quelque charogne, qui auoyent
le flux de sang, qui iettoyent leur semen-
ce, qui communiquoyent auec les ladres:
comme si la loy eust declaré tout im-
monde, iusques à ce que le vespre fust
venu, que la generale expiation se deb-
uoit faire, & toute l'immondicité deb-
uoit estre nettoyee au sang de Iesus, &
la sanctification rendue, auec l'absolu-
tion

tion de peine & de coulpe, ainsi que di-
*Iob 11. & 38.* soit Iob. *La splendeur du midy s'esleuera sur toy à l'heure de Vespre.* Car à ceste heu-
re là, le Soleil s'est absconsé, & l'ombre
de l'arbre de la Croix, sont arriuez ceux
qui estoyent lassez, pour se rafraichir de
la vehemente chaleur qui brusloit, de la
*Esa. 17. & 22.* concupiscence mauuaise, & du peché
qui consommoit tout de sa flamme.
*Zach. 14.* Tous les animaux de la terre, & les
*Iere. 6.* oyseaux du ciel sont venus sur le Vespre
nicher en cest arbre, pour y trouuer
vn doux repos, & fin à leur angoisse.
*Ioan. 11.* *Il est expedient qu'vn homme meure pour tout le peuple* disoit Cayphe, ) comme
s'il eust prophetizé que la mort de Iesus
Christ, estoit la vie de tout le monde, &
que l'ombre de sa Croix estoit le rafrai-
*Similitude.* chissement de tous langoureux. Auant
que la pluye puisse deualer sur la terre,
pour faire leuer les graines qui sont se-
mees, il est expedient que la nuee soit
rompue, aussi falloit-il que la chair de
*Esay. 19.* Iesus Christ, qu'Esaye appelle de nuee
legere, où son humanité feust rompue
par mort, afin que le sang en tombast sur
la terre, pour faire germer, & leuer les
corps qui y estoyent enseuelis : mais la
nuee n'a point esté rompue, sinon auec
demon

emonstration de tonnerres & corusations, comme dict Dauid, *Les muets ont faict retentir leur son.* Aussi à l'heure que Iesus mourut, la terre trembla, le soleil s'obscurcit, les tenebres couurirent la terre comme d'vn manteau. Les Philosophes ont voulu dire que souuent raison de l'extreme adustion du soleil, qui eschauffe la pluye, elle s'apparoist rouge & de couleur de sang, mais si cela est vray, on peut consecuemment dire, que l'amour excessif, & l'ardeur de charité a conuerty toute l'eau de la nuee de Iesus en sang pour estre ceste pluye segregee sur ceux qui en auoyent besoing pour reprendre la vie qui estoit ensevelie soubs le tombeau de la terre: car par sa mort il a viuifié les occis On dit que c'est le naturel du Pellican, quād il trouue ses petits mordus & occis par le Serpent, qui estant son mortel ennemy, espie l'heure que cest oyseau va à la queste pour apporter à manger à ses petits, & alors se gisse en son nid, & les tue, qu'apres qu'il les a ainsi trouuez froids, il se frappe en l'estomach, & fait distiller sur eux son sang tout chaud pour les rechauffer, & par ce moyen ils reprennent vie, mais luy meurt. On dit aussi

*Psal. 76.*

*Psal. 67.*

*Pellican & son naturel.*

*Iacobus de mirabilius Oriental. regionū.*

*Phenix & son naturel.* aussi que le Phenix oyseau d'Arabie, se brusle en vn feu qu'il allume de ses aisles, apres qu'il a faict vn amas de buchettes, & y a mis certaine drogue Aromatique, qui s'allume aisemẽt, & se consumãt au feu, vn autre oyseau semblable renaist de sa cẽdre. *Ambros. in Hexamer.* Voicy donc vn nouueau Pellican qui rechauffe par son sang le corps mort d'Adã que le serpẽt auoit tué en son nid de paradis. Et afin d'asseurer ceux qui ont biẽ vescu, les cõprend en son oraison, quãd il veut mourir, à ce qu'ils soyent recogneuz & guarantis de frayeur. *Doctrine salutaire pour bien mourir.* Il enseigne que tout hõme iuste se doibt tousiours disposer par le merite de la passiõ de Iesus à rẽdre son Esprit à Dieu pour trois raisons: Premieremẽt, à celle fin qu'il nous garde des malings esprits qui taschent à nous faire tomber en leurs laqs, & ne demandẽt qu'à nous destourner de l'esperance que nous auõs en nostre Sauueur: que si nostre ame est en la main de Dieu, il n'y a plus rien à craindre, car il n'oseroit s'entremettre de la rauir de sa main. Secõdemẽt, à celle fin qu'il depute le ministere des Anges pour nous subuenir, & qu'il mette nostre ame en leur sauuegarde, pour la conduire au lieu de la felicité. Tiercement,

nĕt,afin qu'il nous preserue de la mort
ternelle. Ce que le Sage tesmoigne des *Sap. 3.*
mes des iustes, lesquelles estans en la
main de Dieu, ne seront touchees du
ourment de la mort.

Ceste diuine parolle, *Mon Pere ie re-
mets mon Esprit entre tes mains*, nous est v-
ne doctrine pour heureusemẽt mourir,
ans aucune impatience de la mort, car
eluy qui a biẽ vescu, est biẽ aise de sor-
ir de ce mõde, pour trouuer ce qu'il at-
ẽd qui luy est reserué pour la retributiõ
le ses œuures. Quicõque craint la mort, *Il ne faut*
lõne à cognoistre qu'il a mauuaise cõ- *craindre*
ciẽce, à cause q̃ les craintes de la mort, *la mort.*
ont les effects de la mauaise vie. Quand
oute la vie a esté employee en la sciẽce
le bien mourir, qu'a l'õ affaire de crain-
lre ce qu'on a tant attẽdu? La mort cor-
orelle n'est pas proprement dicte mort,
l'endroit d'vn homme de bien, ains vn
ommeil, ou vn eschãge: ce n'est pas pei-
ne, ains vn repos: c'est vn eschelon de
'immortalité, car depuis le iour, qu'en
Caluaire la mort a passé par la source &
ontaine de vie, elle a perdu tous les sen-
timens qu'elle auoit de mort amere, & a
gaigné la doulceur de vie. S'il y a des
douleurs, on ne doibt rien estimer cela,
car

car ce sont enfantemens d'eterni é. *La femme qui enfante a tristesse*, dict Iesus Christ, *mais elle s'esiouist quand l'enfant est né au monde.* A plus forte raison se doibt on resiouyr apres la douleur de la mort, puis que l'ame entre en la vie. Les Payens, jaçoit qu'iis n'eussent part en la vie meilleure, si est-ce qu'ils auoyent opinion qu'vne vie plus heureuse succedoit à ceste cy, qui est tant miserable, & comme s'ils eussent pretendu quelque droict où ils n'en auoient aucun, ils s'esiouissoyent quand ils s'approchoyent de la mort. Les Lacedemoniens auoyent opinion, que les gens de bien apres la mort entroyent au rang & nombre des Dieux.

*Plutar. in Laco.*

C'est pourquoy Chilon disoit, que les bons ne precelloyent les meschans que d'esperance, à cause qu'ils estoyent bons pour l'espoir qu'ils auoyent d'estre quelque iour deifiez, mais les meschans estoyent forclos de telle expectation.

*Plutar. in Phocione.*

*Phocion meurt courageusement.*

Phocion, Athenien, auoit si grande enuie de mourir, qu'ayant esté condamné à boire le venin de Cigue, importunément il demandoit qu'on luy apportast, & comme le bourreau refusoit de luy donner, s'il ne luy don-

noit

oit douze drachmes d'argent, autant, isoit il, que l'once luy auoit cousté à rasser, s'ennuyant que sa mort estoit retardee par telle contention, il appella vn de ses amis, & luy dist. Puis qu'il n'est pas permis de mourir sans frayer argét, donne luy tout ce qu'il demande. Calanus Sophiste Indien en la presence d'Alexandre amassa des busches, & ayant dressé son lict dessus, meist le feu dessoubs, & quand il le veist bien allumé se couche dessus mourant en ce tourment le cœur gay, se disant heureux de quitter ceste vie miserable pour en trouuer vne autre telle qu'il forgeoit en son esprit; de la constance duquel fut Alexandre tant esmerueillé, qu'il confessa que Calanus s'estoit monstré plus fort que luy, à cause qu'il auoit victoire sur tous ses ennemis: Car i'ay bien esté victorieux (dict-il) contre les hommes, mais cestuy cy surmonte tout labeur, & la mort que chascun redoubte. Il est vray que ceux qui se sont aduãcez leurs iours d'ennuy qu'ils auoyent de viure, n'ont pas esté tousiours prisez: mais bien ceux qui ont desiré la mort, par vne vertu qui les faisoit contemner la vie, comme disoit le grand Caton. O que l'ame est

*Calanus se brusle.*

*Aelianus lib. 5. de vari. histo.*

heureuse qui est surprise de la mort, quand l'operation luy donne asseurance de son loyer! Tous les anciens sont
Iob.42. ce de son loyer! Tous les anciens sont
Tho. 14. racomptez en l'Escriture, auoir prins fin estans pleins de iours, c'est à dire; lors que leurs œuures estoyent faictes en la lumiere de la foy & non en tenebres. Elle ne dict pas qu'ils sont morts pleins de nuicts, car ce sont les meschans qui meurent pleins de nuicts, & non pleins de iours, à cause que leurs œuures sont tenebreuses, & auec vne mauuaise conscience sortent de tenebres, pour entrer aux tenebres perpetuelles. Mais les iustes sont pleins de iours, puis qu'ils meurent en grace, & sont appellez à la gloire. Il faut se souuenir: Que Iesus mourāt en Croix n'a point esté par ceux qui estoyent là presens plein de iours, à l'occasion que la nuict les tenoit en tenebres: mais il est mort plein de iours, iaçoit qu'il fust encor ieune, puis qu'il a consommé tout ce qui estoit preordonné de toute eternité, & s'est rendu obeissant iusqu'à la mort. Il a semblé aux meschans & insensez comme vn autre mourir, mais sa mort a esté l'origine
Psa.115. de la vie. *La mort du iuste est precieuse.* Mais celle des pecheurs est tres-mauuaise. Car

e. Car l'heure de leur trespas est l'entree de la mort. Et quand le iuste semble mourir, c'est lors qu'il commence à viure. L'ame du meschant comme elle a esté en tenebres toute sa vie,& a choppé tout heurt cõme aueugle, aussi sera elle iamais priuee de lumiere. Mais l'ame du iuste est illuminee,& s'esiouist quand elle entre en vne plus grande lumiere. *Ie sçay que tu me liureras à mort, où la maison de tous viuans est ordonnee* (disoit le sainct homme Iob,) comme s'il vouloit blasmer la vie des meschans, qui ne pensent point à ce qu'ils doibuent deuenir, & vouloit aussi admonnester les bons Chrestiens à songer de leur future demeure, & se recommander à Dieu, afin qu'il nous donne vne heureuse issue: Car l'arriuee à ceste heure derniere nous doibt estre bien espouuantable, puis que le fils de Dieu feist de si grands appareils pour l'attendre sur la Croix, ayant le corps nud, les mains & pieds clouez & attachez, la teste espinee, la bouche enuinaigree, les veines de sang escoulees, la face baignee de larmes : puis que le facteur de vie, attend auec tels efforts la mort, qui est celuy qui ne craindra ce passage? Il a neantmoins attendu

*Iob. 30.*

*Qu'il se faut disposer à la fin.*

la mort sur la Croix, afin de nous asseu-
rer le passage (dict le deuot S. Anselme.) *S. Anselmus in medita.*
Il l'a attendue tout nud, afin que Satan n'ayt dequoy nous endommager. Il l'a attendue cloüé, pour nous mettre en liberté : il l'a attendue en plorant, afin de nous lauer & nettoyer noz larmes ; il l'a attendue criant, afin de nous enseigner d'aller à Dieu par priere, & nous munir d'oraison à ce passage. Nous debuons requerir à Dieu sans cesse qu'il nous guide à la vie eternelle, en quittant ceste vie temporelle, qu'il nous deliure de la mort eternelle en luy rendant la mort corporelle : Car si celle-cy nous est necessaire, & nul ne s'en peut garantir, l'autre moyennant sa grace se pour-
*Sapie. 2.* ra eschapper, il nous a icy suffisamment instruict, que l'ame est immortelle, & que les meschãs s'abusent de dire qu'elle s'esuanouist comme vn vent, ou vn air. Iamais les Payens n'ont eu autre iugement, & les Philosophes en ont laissé de haults & sublimes traicts, comme
*Philostra lib. 8.* nous en auons faict le recueil en six liures de l'immortalité de l'ame : Car
*Virg lib. 6. Aeneid.* ils ont assigné aux meschans, des lieux pour estre punis, & aux bons vne vie tres-heureuse. Nous ne sommes pas tant

mal,

mal informez de la verité, qu'en debuiōs faire aucun doubte. Nul toutesfois a esté iusques à present certioré de l'estat ou du lieu qu'aura son ame partant du corps, car cela est en la puissance & volonté de Dieu. Pour ceste cause, nous debuons pendant que sommes en ceste vie souuent repeter ceste derniere parolle de Iesus, & la recommander sans cesse entre les mains de Dieu qui nous l'a donnée: Car quant est du corps, nous sçauons ce qu'il doibt deuenir, & que son giste est en terre, & sera la pature des vers, la malediction estant certaine sur luy, qu'estant faict & basti de terre, il retournera en terre: mais le principal soin est de nostre ame. *Seigneur Dieu tout puissant, Mon ame és angoisses, & mon Esprit en tristesses crie à toy*, disoit le Prophete Baruch, parlant en la personne de Iesus, qui estant enuironné de tant d'angoisses à nostre occasion, se recommande à son Pere au dernier periode de sa vie, le priant, non d'estre deliuré des tourmens, mais que son Esprit soit receu entre ses mains, laquelle raison nous est fort commode, car c'est pour nous aussi qu'elle est addressee, afin que sans cesse nos souspirs s'esleuent au

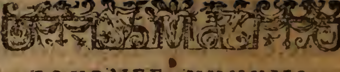
*Gene. 3.*

*Baruc. 3.*

ciel, pour implorer l'ayde de Dieu. Tout ce qu'il fait donc en la Croix est vne instruction qu'il nous laisse auant que de nous quitter de sa presence corporelle, afin que proffitiós en l'Estat de religion, qui est l'escolle de vertu qu'il a ouuerte en Caluaire, où le premier monastere a esté basti & a esté Iesus le premier qui y a faict profession des trois vœux essentiaux, comme nous auons dict ailleurs, auec la stabilité qui y est specialement recommandee, & laquelle il a estroictement gardee. Il a esté pauure, car il a esté despouillé tout nud, il a esté chaste, car son sang impollu, & sa vie tant pudique, & sa mere lampe de chasteté luy seruent de tesmoings. Il a esté obeissant iusques à la mort, mettant fin à sa vie auec l'inclination de son chef. Les sept parolles qu'il profere en son dernier lict, seruent de sept lampes pour nous esclairer au dortoüer: les larmes, pour nous consoler en l'austerité de vie: le sang, pour no' nourrir, & nettoyer: le lict de la Croix, pour nostre giste & reposoüer: les blasphemes & contumelies, pour nous fortifier contre les mesdisans, qui blasment le sainct estat: le fiel & vinaigre, pour donner goust à nostre boire & manger. O heu

*Iesus prof. en Caluaire.*

O heureux lot, & fortuné partage que Iesus nous assigne en sa Croix. I'ayme mieux, ô doux Iesus, ta Croix, tes larmes, tes playes, ton sang, tes cris, tes pleurs, tes angoisses, opprobres, & blasphemes, & toutes tes douleurs, & ta saincte mere, que tu m'as assignee pour ma mere, que toutes les richesses du monde, les thresors des Indes, & les precieuses perles d'Orient Donne moy ta mort, ô bon Iesus, & elle me suffist: monstre moy ta face, & ie suis satisfaict: fay moy heritier de ta Croix, & ie suis riche: reçoi moi en ta grace, & ie suis content: octroye moy ta gloire, & ie suis heureux: car iamais sans cela ie n'auray repos, & ne cesseray de crier, iusqu'à ce que tu m'ayes interiné ma requeste, fondee sur ta iustice, & sur le droict que ie pretends en tes labeurs. *Meditation.*



# IOVRNEE XXXVIII.

*Iesus estant expiré, les Iuifs luy ouurent le dextre costé auec vne lance, d'où miraculeusement sort sang & eaue.*

1.Re. 18. *SAül auoit vne lance en sa main, laquelle il ietta de roideur disant : Ie frapperay Dauid tout outre iusques à la paroy, mais Dauid se destourna de luy, & le coup entra bien auant dans la paroy.* C'est ainsi que parle l'Escriture, descriuant la mauuaise volonté qu'auoit Saül de nuire à Dauid, à cause qu'il auoit obtenu vne tant signalee victoire contre Goliath, & auoit remporté l'honneur d'estre le plus courageux & vaillant homme de toute sa Cour : mais tousiours la vertu est talonnee de l'enuie. Et ce qui luy augmentoit son mal estoit qu'il auoit ouy parler que Dauid luy succederoit à la coronne, pource en vouloit il perdre la memoire, & l'oster hors de ce monde, pour se mettre en son repos. Il n'est pas besoing de beaucoup nous amuser à l'explication de ceste

de ceste figure, à cause que nous en auons ja faict quelque ouuerture cy deuant, où nous auons monstré comme Iesus Christ á herité de son Pere Dauid, tous les trauaux & ennuys qu'il a portez en sa vie, & Salomon a eu les thresors & richesses: mais c'est vn cas bien merueilleux que Salomon auec les richesses, & thresors est demeuré paisible, & ne luy a l'on faict la guerre, & Iesus, qui n'a rien eu que labeur, pauureté, faim, soif, froid & chaud, angoisse, tourmens, & trauaux, á neantmoins tousiours esté poursuyuy d'ennemis. Il faut bien dire que c'est vn bon-heur d'estre affligé en ce monde, & vn mal-heur d'y estre en repos. Ainsi donc que Iesus represente la personne de Dauid, aussi fait la Synagogue la personne de Saül, comme heritiere de l'enuie, & malice de son Roy, qui luy auoit apprins á manier la lance á son grand mal-heur. Ie vous prie de noter, que ce n'est point sans quelque grand mystere que si souuent l'Escriture descript Saül auec vne lance en la main, car non seulement en ce lieu, mais en plusieurs autres, elle le remarque tousiours armé d'vne lance, & non d'autre baston: comme si elle vou-

*Trauail meilleur que l'aise.*

*Lance, baston de Saül.*

*1. Re. 18. 19. 20. & 26.*

loit declarer que le peuple, auquel il a-
uoit appris l'art de tirer de la lance, la
tireroit à la mal-heure, contre son vray
& legitime Roy Iesus Christ, ainsi qu'on
peut accommoder vne autre figure à ce
mystere du mesme Saül, où il est dict
2. Re. 22. que, *Saül estoit resident en Gabaa soubs vn arbre en Rama ayant vne lance en sa main, & tous ses seruiteurs estoient entour luy.* Notez que, cecy fut faict, quand il entendit le retour de Dauid qui venoit de chez le Roy de Moab, mettre son pere & sa mere en sauueté chez ce Prince estranger, & estoit en la terre de Iuda caché dans la forest d'Areth, où Saül le vouloit enuironner auec ses trouppes, ayant sa lance en sa main soubs vn arbre. Ce qui sert pour cognoistre, que lors Iesus fut enuironné par la Synagogue, ayant vne lance en la main, soubs l'arbre de la croix, où il estoit caché, apres qu'il eut disposé de sa famille, & remis son ame entre les mains de son Pere. Ie dis notamment caché dans le bois de sa croix, car la diuinité latente, ne fut iamais interessee par la lance Iudaïque, & pour ce elle frappa seulement la paroy, qui estoit attachee auec des clouds en croix, à sçauoir son humanité, laquelle receut le coup de lance,

lançe, mais la diuine nature eschappa, aussi bien que Dauid le coup de la lance de Saül: son ame aussi n'en ressentit aucune douleur, il n'y auoit que le corps sans ame qui fut offense, mais pour cela, n'est en rien amoindrie la fureur & rage de ce peuple mauldit, qui n'a pas encore mis fin à sa cruauté, & se veut encore acharner sur vn corps sans ame & insensible. Qui ouyt iamais parler d'vne telle forcenerie, que de chercher aux entrailles d'vn tronc, vne ame pour la faire sortir? La loy commandoit bien d'enseuelir les corps qui estoient pendus au gibbet, apres que l'ame en seroit partie, mais iamais elle ne permit de les traicter auec vne telle felonnie, & bestiale cruauté. Aux larrons qui n'estoient pas encore morts, cela n'estoit que tolerable de rompre les os, car ils auoient merité de mourir, mais quelle raison y a-il de percer d'vne lance vn corps qui n'a plus de sentiment? Les coups qu'il auoit receus ne suffisoient-ils pas, sans machiner contre luy de luy rompre les os, & de luy percer les costes, puis qu'il est mort, que veut on d'auantage? Iamais ne fut au Paganisme vne telle iniure

*Deu. 21.*

*Ioan. 19.*

estimee

*Trespassez ne doiuent estre offensez.*

*Laërt. li. 1. c. 4.*

estimee digne d'estre louee, car tant s'en faut qu'il fust permis de faire tort aux corps des trespassez, que Chilon auoit faict defense de ne parler mal d'iceux, iaçoit qu'ils eussent esté ennemis. *C'est meschamment faict* (disoit-il) *d'assaillir vn homme muet par iniure, puis qu'il ne se sçauroit defendre.* Voire, c'est vne chose ridicule de luicter contre des larues, phātosmes ou loups garoux (cōme dict le Comique) C'est vne follie d'escrimer cōtre vne ombre, & s'eschauffer de colere, contre vne chose insensible. Philostrate Lemnius trouua fort de mauuaise grace les inuectiues qu'auoit escriptes Ælian Sophiste, contre vn Tyran Gymnides, iaçoit qu'il fust biē meschant, à cause qu'il n'estoit plus en vie, & que de mal parler de luy estoit vne chose bien indigne, puis que la mort auoit mis fin à ses impietez, & que cela ressent vne rage inhumaine, que de manger comme les bestes la charongne, quand on ne peut attaindre à l'esprit. Tout au contraire dōc font les Iuifs qui se monstrent bien peu conscientieux de nuire à vn homme mort, sur le vespre de leur Pasque au lieu de se disposer & preparer. Esdras & Nehemias, fai

*Plaut in Amph. 14. & 18.*

*Bruso li. 1. c. 16.*

*2. Esd. 3.*

faisoient de grandes complainctes, à cause qu'ils auoient veu des hommes en Iudee, lesquels fouloient leur vendange au iour de Sabbath, & pressoient les raisins au pressoüer, ceux cy sont bien pis, car ils tirent le sang d'vn homme mort, si peu qu'il auoit en ses veines, lesquelles auoient esté ouuertes & pressees sur le pressoüer de la croix, & tout son corps brisé & vermoulu. Les vaillans Machabees firent conscience de prendre les armes au iour du Sabbath, pour resister aux Barbares & Idolatres, & les Iuifs ne font point de conscience de leuer la lance contre Iesus, qui estoit mort, & ne leur donnoit aucune occasion. *Mauldite soit la fureur de Simeon & Leui freres, car elle perseuere, & leur indignation, car elle est endurcie.* (disoit Iacob à ses deux enfans qui l'auoyent troublé en espandant le sang innocent.) De Simeon & Leui sont descendus les Phariseens, & les Prestres qui sont icy autour de la croix, continuans & perseuerans en leur mauldite fureur, & indignation endurcie, puis qu'ils ne sont pas assouuis d'auoir espandu le sang innocẽt, ains perseuerent en leur felonnie sur le corps qui n'a plus de sen,

*Esa. 63.*

*1. Mach. 2.*

*Gen. 49.*

de sentiment. *Ceux qui cherchoient mon ame ont faict violence* (disoit Dauid, parlant en la personne de Iesus Christ) comme s'il se complaignoit que ses ennemis ne sont point saoulez de ses peines, & de la mort tant hõteuse qui s'estoit ensuyuie, mais ils ont passé plus outre à exercer sur luy leur cruauté plus que brutale. Ie croy qu'ils ont voulu praticquer les opinions des anciẽs, qui ont disputé du siege de l'ame, en quelle partie du corps elle peut estre, & faire sa principale demeure. Aucũs ont voulu dire que son siege estoit au chef, à cause qu'il est dict quẽ Dieu la souffla en la face d'Adam. Les autres disent qu'elle est au sang qui est espãdu par tout le corps: ce que les Philosophes, Zenon, Empedocles, & autres ont estimé vray semblable, comme dict Gregoire de Nisse, & semble que l'Escriture y donne quelque auctorité, quãd elle dict, que l'ame de toute chair est au sang, & pource Dieu defendit de manger la chair auec le sang des animaux, *Vous ne mangerez point*, dict-il, *la chair auec son ame*, c'est à dire, auec son sang. Les autres ont opinion que l'ame est espandue par tous les membres du corps, ainsi que Saül disoit à son escuier,

*L'ame & son siege où il est.*
*Genes. 2.*
*Gregor. Nissenus li. de anima.*
*Leuit. 17*
*Genes. 9.*

*Tou*

*Toute mon ame est encore en moy-mesme*, il ne dit pas qu'elle fust en son chef, ou en son sang, mais il la sentoit espandue par tout son corps. Les autres disent que le siege de l'ame est au cœur. Et de faict Galié asseure que le cœur est le premier membre qui est creé en l'homme, & où est le siege de sa vie, & où l'ame sensitiue se cognoist premierement. Ce que confirme sainct Ierosme, se voulant seruir de l'authorité de l'Euangile, où nostre Seigneur dit que les mauuaises cogitations procedent du cœur, car il est certain que les cogitations procedent de l'ame, parquoy il faut inferer que l'ame est au cœur, comme aussi Dauid a eu ceste opinion, quand il dict, Que Dieu a formé les cœurs l'vn apres l'autre, où il veut entendre des ames que Dieu cree, & les enuoie aux corps formez aux ventres des femmes.

*2. Reg. 1.* *Galenus lib. 6. de vsu part.* *Hieronymus epistola ad Fabiolá.* *Mat. 15.* *Psal. 32.*

Les Iuifs donc bien ambigus & douteux, où se pourroit estre cachee l'ame de Iesus Christ, la veulent faire partir de quelque lieu où elle soit, & afin de n'y faillir, ils l'ont persecutee en son chef, quand ils l'ont percé en tant d'endroits, que les espines ont peu penetrer iusques à la ceruelle, afin qu'elle sortist de là, si

elle

elle y estoit, & doutans qu'elle se pourroit retirer en ses veines parmy son sang, ils luy ont espuisé toutes les veines de sang, tellement qu'il estoit sec, comme il se complaint par la bouche de Iob, *Ma*
Iob.7. *chair*, dit il, *est toute seiche & retiree*, & par
Psal. 21. le Prophete Dauid, *Ma vigueur est seichee*
111. *comme vn test, & mes ossemens sont bruslez comme vn tison, mon cœur est frappé & seiché comme le foin.* Le corps donc de Iesus Christ a esté comme vn test vuide de toute humeur & de sang, & est deuenu sec comme vn tison. Mais doubtans derechef les Iuifs que son ame ne se fust espanduë par tous ses membres, ils ont commencé à les entamer auec es-
Esa.1. courgees, & l'ont nauré depuis la plante des pieds iusques à la teste, & n'y a eu aucune place vuide de playes, où il y
3.Reg.7. eust quelque apparẽce de santé. Au Temple de Salomon il y auoit trois separations, à sçauoir, le paruis du Temple, la nef, ou le lieu des holocaustes, & le *Sancta Sanctorum*, où reposoit l'Arche. Aussi les Iuifs ont ils faict trois places au corps de Iesus Christ, pour y tirer du sang & le rompre de ferremens : Car ils ont mis vne coronne d'espines sur son chef, ils ont lié de chaisnes son corps à la colõne,
& ont

& ont attaché les extremitez de ses plantes à la croix : & en tous ces trois lieux, il a ietté du sang en abondance, & a souffert vn tourment horrible, à cause que ses nerfs y ont esté foulez & brisez, & tout son corps meurtri, & son sang espuisé. Mais que penseriez vous de la felonnie de ces persecuteurs? Encore que l'ame pour la violence des tourmens s'en fust departie, si n'ont ils pas laissé de soupçonner qu'elle se fust retiree au cœur, & pource dressent ils leur lance pour y fouiller, & l'entamer : Car s'ils eussent peu, ils luy eussent arraché auec leurs mains, tant ils estoient enuenimez de rage, & de fureur. Ils l'auoient assez offensé par leurs blasphemes, car les iniures, contumelies, conuices, & opprobres, qu'ils iettoyent de leur langue, luy naurerent le cœur plus fort que ne feit pas leur lance, tant fust elle pointue. Et d'ailleurs il auoit esté ja assez oultré de compassion qu'il auoit de leur obstination & endurcissement, & de la douleur qu'il conceuoit, pour la honte qu'on luy faisoit deuant les Payens, & de la pitié qu'il prenoit de sa mere, qui estoit au pied de sa croix toute baignee en larmes. Qu'estoit il donc

*Tēple de Salomon rapporté au corps de Iesus.*

*Le cœur de Iesus martyrisé diuersement.*

besoin de naurer d'auantage son cœur, puis qu'il estoit desia offensé de tant de playes? Ha bon Iesus, qu'est-ce que ie puis icy penser ou mediter, sinon que tu ne m'auois pas encore monstré en tes playes que tu auois sur le corps, tous les thresors de ton amour, mais tu les ouures en ton cœur, & en fais vne generale demonstration. Tu nous auois ja monstré ton amour de parole en ta predication, tu nous l'auois monstré par exhibition, faisant tant de beaux miracles, & nous conferant tant de benefices. Mais nous ne sçauions pas l'amour que tu auois au cœur, maintenant qu'il est ouuert, nous lisons le fonds de ton amour, & la lance a esté vne clef bien fortunee pour nous, puis qu'elle nous a faict ouuerture de tant de thresors cachez. Au parauant ie n'y pouuois rié cognoistre, mais voicy la lance qui a frappé dans la paroy, & le trou est ouuert, pour entrer en ton cabinet, où ie voy choses ineffables, & des secrets merueilleux. O bien-heureuse espouse, ie ne m'esbahis plus, si tu auois tant grande enuie de te cacher en ce trou de la pierre pour y faire ton nid, & esclorre tes petits, & y prendre ton repos. Qui a forgé ceste

*Meditation deuote.*

ceste lance, laquelle nous a faict vne telle ouuerture, pour visiter les diuines entrailles de mõ Sauueur? Les espines n'ont pas esté tãt heureuses, car elles ne se sont rencontrees qu'auec les sens: les chaisnes & cordes, se sont rencontrees auec les os & la peau: les escourgees auec la chair blanche & delicate: les clouds, auec les nerfs: Mais ceste lance icy, entre iusques au profond du cœur. Quoy? ceste lance a trouué plus riche partage que pas vn de ses amis. Les ennemis ont obtenu de luy pardon, le larron a eu Paradis, Sainct Iean a eu la mere, Sainct Pierre l'Eglise. Tout le monde a eu son sang, les bourreaux ont eu ses vestemens, la colonne a eu sa peau, la place a eu ses cheueux, qui ont esté espars, les filles de Ierusalem ont eu ses larmes, la Croix a eu son corps. Il auoit tousiours gardé ce cœur, & voicy la lance qui l'emporte & le va entamer. Mais aura elle ce riche butin, & mon ame n'en prendra pas sa part? O doux Iesus donne moy ton cœur que ie le garde, que ie sois tant heureux que de nicher en ceste ouuerture: *Tu ne mespriseras point le cœur brisé & humilié* (disoit Dauid.) Mais mon Dieu, que ton cœur brisé & humilié

*Note ce partage.*

*Psal. 50.*

ne me meſpriſe point: & que mon ame contrite auec ſes larmes, trouue en ton cœur, ample & copieuſe redemption. Qu'eſt-ce que veult dire ton cœur ouuert, ſinon que puiſque ta bouche eſt fermee, tu me veux touſiours preſcher, & m'admõneſter de me retirer de peché, pour me rẽdre entre tes bras, & entrer en tõ coſté ouuert: *Tu feras vne feneſtre en l'Arche, & mettras la porte de ladite Arche au coſté d'icelle* (diſoit Dieu à Noé, quãd il luy enſeignoit la forme de l'Arche où ſe deuoiẽt retirer les animaux de la terre:) C'eſt par ceſte feneſtre que tous ſont donc entrez, & ont eſté garantis du deluge. Et que veult ſignifier cela, ſinon qu'au coſté ouuert de ceſte Arche diuine, chacun ſe peut ſauuer du deluge de peché? O doux Ieſus, pẽdant que ton ame preſche aux lymbes, tõ cœur eſt ouuert en croix, pour retirer tous les pecheurs, qui ſe viendront rendre à toy de tous les coings de la terre, afin que pas vn ne periſſe & ne demeure dehors par faute d'ouuerture. C'eſt l'entree de ton Egliſe, c'eſt où ton Egliſe prend ſon aliment, & a pris ſa vie, & ſon origine. Qu'eſt-cecy, ô bon Ieſus? Ton corps eſt mort, & nonobſtant il prophetiſe. Tu es mort

*Gen.6.*

*Feneſtre de l'Arche.*

*Meditation.*

mort en croix, & ton cœur nous appelle, il est brisé, afin que mõ cœur se fende & qu'il l'aille trouuer. Tu ouures ton costé, afin que chacun y entre. Pendant que tu estois en vie, tu nous appellois à ta bergerie, maintenant que tu ne parles plus, ton cœur fait l'office de ta langue, & nous semond d'entrer en ton cabinet. O amour ineffable biẽ mieux fondé sur l'ouuerture du cœur, que sur le brisemẽt des membres, *Afin que l'Escriture fut accomplie* (dit l'Euangeliste,) *Qu'on ne briseroit les ossemens de l'Aigneau rosti.* Mais du cœur la loy n'en dit rien. Car cela n'est pas procedé de la volõté des Iuifs, ains de la dispensation & prouidence diuine, laquelle nous vouloit faire ostension de son amour & de ses thresors cachez au plus secret conclaue & cabinet qu'il eust. *Ioan. 19.* *Exo. 12.*

Cecy iamais ne fut practiqué sur autre. Comme aussi on ne lit point en toute la saincte Escriture que quelqu'vn ayt esté crucifié, hors mis les enfans de Saül, & Iesus Christ entre & auec deux larrons. Aussi ne trouue l'on point que personne ayt eu les iambes rompuës, sinon les deux larrons. Et par cela on cognoist la cruauté des Iuifs, qui ont in- *1. Reg. 21*

uenté de nouueaux supplices pour faire mourir Iesus-Christ d'vn supplice non vsité: Car ils n'ont point simplement requis Pilate qu'il le feit estrangler, passer par les picques, ou mourir à coups de traicts & de flesches, mais ils ont demãdé qu'il fust crucifié, pour luy rompre les iambes, & casser les os des cuisses, par vne certaine malice : afin de luy donner plus de tourmens, & le faire mourir auec plus grande angoisse On voit par experience que quand la chair seulemẽt est offencee on ne meurt pas si tost, car facilement elle se reprend, & est aisee à guarir : Mais quand le test est rompu ou les os cassez, la playe en est fort dangereuse, & le peril mortel. C'est donc où les Iuifs vouloyent pretendre de luy donner vn tourment excessif. Mais ils furent estonnez qu'il estoit ja mort, quand ils vindrent pour luy rompre les iambes, & pourtant ils ne luy feirent ce

*Ioan. 19.* tourment : *Mais vn des gend'armes* (dit le texte) *luy percea le costé auec vne lance, & incontinent en sortit sang & eau.* Ces choses ont esté faictes (dit-il) afin que

*Exo. 12* l'Escriture fust accomplie : *Pas vn os d'iceluy ne sera cassé.* Sur toutes les anciẽnes figures, celle de l'Agneau immolé à la

for

ſortie des enfans d'Iſrael de la terre d'Egypte, a euidemment ſignifié la mort & paſſion de Ieſus Chriſt, lequel eſt le vray Agneau ſans macule, immolé pour noſtre redemption de la tyrannie de Satan & de peché Et eſt fort ſouuent nommé Agneau aux Eſcritures, à cauſe qu'il a eſté doux & benin, ſans malice, & ſans tromperie, & n'a point eu de cornes pour frapper, de dents pour mordre, ou de griffes pour eſgratigner, il n'a dict mot quand on l'a tué. Et le meſme Euangeliſte fort ſouuent l'appelle Agneau en ſon Apocalypſe. Ce qui eſtoit donc dict de l'Agneau Paſchal ou du Paſſage, comme il debuoit eſtre offert ſur le Veſpre, en vne maiſon, mangé roſti, ſans rompre les os, & autres ceremonies, tout ſe rapportoit à ce myſtere, car tout ainſi que ceſt Agneau fut le premier ſacrifice qu'offrirent les Iſraelites, auſſi eſt Ieſus le premier ſacrifice offert par l'Egliſe en Caluaire: & comme de l'Agneau immolé, ſont puis apres deriuees les autres immolations & hoſties, auſſi tout le ſacrifice que preſente l'Egliſe, prend ſon origine de ceſtuy cy qui a eſté offert en la croix pour abolir les pechez de tout le monde. Sur le Veſpre ou

*Eſay. 53. Ioan. 1.*

*Apoc. 5. 6. 7. 13. 14. 15. 17. & 21*

*Cõferẽnce de l'Agneau Paſchal auec Ieſus.*

soleil couchant fut l'Agneau immolé en Egypte, aussi Iesus Christ, sur le declin du monde, au dernier aage, a esté offert en Iudee, l'Agneau a esté mangé entier en vne maison, aussi ne faut il chercher Iesus hors de l'Eglise, car c'est le lieu où sa passion opere son merite, & non ailleurs. Il n'endure point qu'on luy rompe ses os, car sa diuinité a esté impassible. Et iaçoit que les Iuifs luy ayent tiré du sang tant qu'ils ont peu, luy ayent deschiré sa peau, escorché sa chair: si n'ont ils point cassé ses os, car il est demeuré tout entier en sa diuinité. Les heretiques, qui renient la diuinité en Iesus Christ, ou qui disent qu'elle a souffert passion, rompent les os au crucifix: mais l'Eglise catholique le reçoit sans luy rompre les os, & le mange auec les ceremonies requises que l'Escriture mentionne, & sont mystiquemēt practiquees par les deuots Israelites, quand ils se preparent à celebrer la memoire de ce diuin sacrifice au Sainct Sacrement de l'Autel, comme nous l'expliquerons en quelque autre lieu plus commode: Car il ne faut pas quitter nostre meditation du costé ouuert de Iesus Christ. Où nous pouuons contempler que ce n'est

n'est pas sans cause que les Iuifs ont espargné ses os, & se sont ruez sur son costé, & luy percerent d'vne lance d'où sortit le sang & l'eau. Le tourment est esgal & la cruauté pareille,& pource il ne faut pas penser que les Iuifs ayẽt moins offencé en luy perceant le costé, que s'ils luy eussent rompu les iambes:mais i'ose bien dire que ce dernier acte surpasse tous les autres precedens, si on prend garde à la malice,rage & furie de s'acharner sur vn corps mort : *La verge de Moyse deuora tous les serpens des enchanteurs* (dit l'Escriture:) car la croix de Iesus Christ a surmonté la malice des Iuifs,& a conuerti à nostre salut & proffit,ce qu'ils machinoient à son dommage & infamie, c'estoit bien contre leur intentiõ,mais leur cruauté nous a donné de beaux Sacremens, que l'Eglise reçoit comme chose rare & precieuse. Ie laisse à dire que le lancier qui frappa Iesus au costé, fut le premier qui se ressentit du fruict de l'effusion du sang de Iesus Christ,car on dit qu'il s'appelloit Longin,& estoit aueugle, lequel s'estoit là trouué auec sa lance en l'arrest, & fut conduict par la trouppe au lieu où il donna le coup,apres qu'on luy eut dres-

*Exod. 7.*

*Longin aueugle guari par le sang de Iesus.*

sé sa lance contre les flancs de Iesus dormant en croix : & aussi tost que le sang chaud coula le long de sa lance, il s'en frotta les yeux & fut sa veuë esclarcie, lequel fut puis apres Euesque de Cesaree Cappadocienne, où il vesquit en son office trente huict ans, & souffrit mort pour le nõ de Iesus. Il fut en cela fortuné, que le sang de Iesus luy dõna la clarté exterieure & interieure, & fut aussi cause que l'Eglise a receu vne telle benediction au costé qu'il ouurit de sa lance

2.Re.18. *Ioab print trois dards en sa main, & les fichea au cœur d'Absalon qui estoit encore viuant au milieu du chesne*, (dit l'Escriture parlant de la mort du maladuisé ieune Prince Absalon.) Sans nous amuser à la cause, qui feit mourir Absalon en vn chesne, il nous faut seulemẽt noter qu'il a esté figure de Iesus Christ, en ce qu'il estoit fils de Dauid, beau sur tous les hõmes de la terre, pendu à vn arbre, pacifiãt par sa mort le royaume troublé, & occis outre le gré de son pere, qui n'approuua iamais sa mort: Car Iesus a esté fils de Dauid, beau sur tous les enfans des hommes, pendu à vn arbre, a reconcilié le discord ancien entre le ciel & la terre, & a esté nauré de la lãce, & sa mort

*Absalon type de Iesus.*

n'a

n'a point esté approuuee si cruellement pourchassee par les Iuifs : Car iaçoit que sa mort ayt apporté vn grãd proffit, & que pour ce bien le Pere s'y soit accordé, si est-ce qu'il n'a pas approuué tant d'excez & outrages, qu'ont practiqué ses persecuteurs. Ioab fichea bien les trois dards dans le cœur d'Absalon, qui estoit encore vif, pendu au chesne, mais le texte dict, que dix de ses archers, acheuerent de le tuer de coups qu'ils luy donnerent. Ainsi en faut-il estimer les Iuifs, lesquels luy feirẽt plus de tourmens auec leurs lãgues pleines de blasphemes, que ne feirent les trois dards au cœur d'Absalon. Et la mort de Iesus n'est pas imputee à Longin, qui luy donna le coup de lance, mais aux Iuifs, qui le percerent en mille endroicts de son cœur, par leurs faulses langues. Que veullent signifier les trois fléches au cœur d'Absalon, sinon que Iesus Christ estant encore vif en croix, a esté nauré en son cœur de trois dards pernicieux, & de trois autres apres sa mort? Le premier coup de fléche qu'il receut en croix, estant encore vif, fut l'aspreté des douleurs qu'il sentoit quand on luy despouilla ses vestemens pour le ietter

*Les trois dards au cœur d'Absalõ que signifient.*

sur

ſur la croix, où on luy tira bras & iambes pour eſtre clouez: car cela luy redõdoit au cœur, encore qu'il n'y euſt que les membres exterieurs qui ſouffriſſent. Le ſecond coup de dard ou de fléche fut, quand il veit ſa dolente mere tant deſconfortee aupres de la croix, laquelle il ne pouuoit regarder ſans cõpaſſion, qui luy nauroit tant aſprement le cœur, que la douleur excedoit toute autre qu'il ſouffroit exterieurement: le troiſieſme coup fut quãd il veit que ce peuple ne faiſoit compte de ſe conuertir, & s'aigriſſoit de plus en plus à luy dire iniures & à imaginer diuers ſupplices pour l'acheuer de tuer, en luy donnant à boire du fiel & vinaigre, tellement que cela luy penetroit iuſques au cœur, quãd il conſideroit les peines qu'il enduroit, le ſang & larmes qu'il eſpandoit, proffiter ſi peu à ceux, pour leſquels il faiſoit ſi grande largeſſe. Ce ſont donc là les trois coups de fléches qui percerent le cœur à Ieſus, eſtant encore, comme Abſalon, pendu vif au cheſne de la croix. Mais les trois autres qu'il receut eſtant mort, furent les playes que ſes trois plus grands amys receurent en leur cœur, quand ils luy veirent ouurir le

costé de la lance : Car il faut penser que si Iesus ne sentit rien du coup que Longin luy fichea dans le cœur, il naura neantmoins trois cœurs qui estoyent alliez de celuy qui fut ouuert, & d'vn mesme coup feit quatre playes, à sçauoir vne au cœur de Iesus, & les trois autres au cœur de Marie, qui la estoit presente, au cœur du Disciple bien-aymé, qui tesmoigne de ce qu'il a veu, & au cœur de la Magdaleine, qui estoit au pied du crucifix. Iamais Ioab, transperceant tout outre en trois endroits le cœur d'Absalon, ne feit tant d'outrage, qu'vne seule lãce de Lõgin feit aux cœurs de ces trois sainctes ames. Que si Absalon estãt pendu par les cheueux, sentit vne grãd'douleur se voyant nauré en trois endroits de son cœur, Iesus ne fut moins offensé, quand il estoit pendu en croix par les saincts desirs de nostre redemption, lors qu'il veit tant d'amys pour son occasion estre angoissez, & tant d'ennemis se perdre à credit, ayans tant de moyen de se preualloir de si bonne occasion.

*Trois cœurs naurés pour vn.*

*Ioan. 19.*

O mon Dieu, que la lance pointuë de la memoire des tourmens que Iesus a soufferts pour moy, ne naure elle mon cœur

*Meditation deuote.*

cœur inceſſamment. Et que le ſang de peché ne ſort-il,& l'eau de contrition ne coule elle de mon cœur, pour nettoyer mes immondices? O bon Ieſus, ouure mon cœur de la lance de ton amour, & le fays diſtiller ſang & eau, afin que mũde de tout peché & nettoyé de toute pollution, il entre en ton cœur pour y trouuer la vie. Helas! ne me ferme point la porte de tõ cœur ouuert pour la multiplicité de mes offences: ne me repouſſe point de ta grace, que ce ſoit mon refuge que le trou de la pierre, où ie puiſſe ioindre mon amour au tien, & que le fer de mon endurciſſemẽt ſoit embraſé de tõ feu. Que tous mes deſirs ſoyẽt ordonnez en ton amour, que toutes mes
*Ioan. 10.* affectiõs ſoyent auec toy crucifiees, que
*Eſa. 53.* mes œuures ſoyent attachees à ta croix, que ma volonté ſoit conforme à la tienne, que mon cœur ſoit nauré de la fleche de ton amour, puis que volontairement tu m'as donné ta mort, & que tu t'es dõné toy-meſmes à moy, ton corps pour me nourrir, ton ſang pour m'abbreuuer, ton ame pour me rachepter, ta deité pour me guerdonner, ton eſprit pour me viuifier, donne moy encore ton cœur ouuert pour me loger. Rends moy
con

onſtant en ta croix, que rien ne me
pare de ton amour, que mes os ne ſoiẽt
oint rompus, & qu'en toutes mes affli-
ons mon cœur ſoit vni au tien, mon
orps ſoit net & ſecous de toute paille,
que le pur grain de mon froment ſoit
eceu en ton grenier. O Vierge glorieu- *Medita-*
e, qui as perſiſté conſtamment au pied *tiõ deuo-*
e la croix, qui as veu la fin de ceſte a- *te à la*
ere & dolente tragedie, que deuien- *vierge.*
ras tu maintenant, que ton fils s'eſt ſe-
aré d'auec toy? que ta lumiere s'eſt ca-
hee, que ton ſoleil s'eſt obſcurci? Tu
s maintenant veufue comme la Tour-
erelle, qui cherche triſte & deſconfor-
ee ſon amy par les bocages: ton cry eſt
ien ouy, mais perſonne ne te reſpond.
Tandis qu'il reſpiroit, tu auois quelque
llegeance de tes douleurs, iaçoit que
on cœur fut tranſpercé de tant de glai-
ues, mais maintenant quel moyen d'e-
tancher tes pleurs ou mettre fin à tes
regrets? Puis que tu n'as plus que le
corps nud ſans vie de ton fils, & que tu
as perdu tout ce que tu auois en ce mon-
de de plus precieux? Il ne parle plus à
toy, il ne te regarde plus, il ne t'appelle
plus mere, il ne lamente plus, il ne reſpi-
re plus, il ne plore plus, il a la teſte baiſ-
ſee,

fee, la face ternie, la bouche pasle, ses yeux sont fermez, son corps est pendillant, son sang est escoulé, où iras-tu maintenant pour te reconforter? quel chemin prendras-tu pour te retirer? la nuict te presse, si tu demeures icy, tu n'auras point de repos. Et quoy? penses-tu, ô saincte Vierge, que tu sois au bout de tes tourmens? Regarde, voicy ces loups affamez qui tournent bride, ils veullent rompre les iambes à ton fils, ils commencent aux larrons, ne crains tu point qu'ils acheuent sur ton fils? Ferme tes yeux, ô vierge desolee, qu'est-ce que tu regardes tant attentiuement? les voicy qui s'approchent pour ouurir le costé de ton fils, la lance est dressee. N'estoit ce pas assez que tu veisses les espines qui luy transperçoyēt le chef, les clouds qui luy perçoyent pieds & mains, si tu ne voyois encore vne lance entier en son cœur? Ceste lance cy est ton martyre, car elle ne fait aucun mal à ton fils, c'est ton cœur qu'elle transperce. Ce coup qui esbranle le gibbet, qui escroule le tout le corps, qui donne si rudement dans les entrailles de Iesus Christ, n'a il pas tout estonné ton sentiment? Te reste il encore force aucune pour suppor-

er tant de tourmens ? O vierge, ô mere, si ces deux noms t'ont iamais donné ioye, quand tu l'as enfanté, sois moy en toutes mes angoisses & afflictions, vn vnique cõfort & refuge. Mais que puisse plus dire? Quand tu apperceuz le sang qui iaillissoit encore du costé ouuert meslé auec eau, où pouuois tu mettre tes larmes? Comment tes yeux pouuoient ils suffire à tant de pleurs? Comment ton cœur pouuoit il fournir à tant de douleurs? En vingt quatre heures que tu as suyui le Triomphe de ton fils, tous les tourmens se sont congregez & se sont amassez comme en vne mer, pour te donner tout en vn iour autant de martyres qu'ont enduré en tant d'annees tous les Martyrs. Mais quoy? (me dira quelqu'vn.) Ne sçauoit elle pas biẽ que tout cela auoit esté predict, & qu'ainsi se debuoit accomplir? Ie n'en doubte pas. N'auoit elle pas esperance qu'il debuoit resusciter? C'est sans aucune deffiance. Et sçachant tout cela, a elle esté tant dolente de le voir ainsi endurer? Cela est tout certain. Car iaçoit que son fils soit mort corporellement, son cœur ne pouuoit pas ainsi mourir. L'vnion de son cœur auec celuy de son

*Obiections des douleurs de la Vierge.*

fils estoit tant estroicte, que quand l'vn estoit offensé, l'autre en portoit le tourment. La grande charité qu'elle a eu (telle qu'on n'en sçauroit imaginer de semblable) a esté cause qu'elle s'est conformee à celle que son fils auoit ineffable: afin que si l'vn donnoit tout son sang, elle donnast aussi toutes ses larmes. Comme si elle eust cooperé au salut qu'elle desiroit tant ardemmēt. Que la passion de son fils a affligé le corps iusques à l'extremité de la mort, & la douleur a nauré le cœur de la mere iusques à l'extremité de sa fin. En l'vnion donc de ces deux martyrs tant bien couplez

*Meditation deuote.*

demandons entree en ceste ouuerture du cœur de Iesus, & ioignons noz cœurs au sien, nostre costé au sien, nostre amour au sien, nostre sang au sien, en telle vnion quelle deffiance de pardon? Le sang & l'eau en decoule, c'est pour nostre redemption, & lauement. O ruisseau, qui arrouse la terre de Caluaire, que n'arrouses-tu la terre de mon cœur? O digne playe que la lance d'amour a ouuerte, reçoy moy dans ton enclos. O porte du ciel, ô fenestre de l'arche, que ie me sauue en toy du deluge de peché. Que tu sois mon sepulchre,

mon logis pour iamais. O poictrine sa-
rree, où mó ame puisse se recliner pour
lormir, fay que ie repose en ton seiour,
k me mets à l'abry. Qu'en toy ie trouue
non soulas, & que iamais ie ne giste
illeurs, qu'en ce sacré domicile, d'où
'Eglise a prins son origine, d'où elle a
rins sa source, & d'où les Sacremens
ont deriuez, qui sanctifient le peuple
Chrestien. Depuis que ce diuin rocher *Exo. 17.*
esté frappé de la verge de la Croix, *Nu. 20.*
es eaux en sont sorties en si grande a-
bondance que toute l'Eglise, qui fait sa
peregrination au desert de ce monde, a
esté abbreuuee, & le peuple fidele a de-
quoy estancher sa soif, car rien ne luy
manque des graces spirituelles qui sont
comprises aux Sacremens, qui ont esté
puisees en ceste source ouuerte, & en
ceste fontaine patente à la maison de
Dauid, où le pecheur & la femme souil- *Zach. 13.*
lee, peuuent trouuer où se baigner pour
nettoyer leur souillure & macule. Pre-
nons garde aussi au grand mystere qui
est reuelé à Adam en Paradis, quand
il estoit endormi. *Le Seigneur Dieu feist* *Gene. 2.*
*tomber vn somme profond sur Adam,*
*& estant endormi, il print vne des costes*
*d'iceluy, & ferma de chair le lieu d'icelle.*

*& de la coste qu'il auoit prinse en l'homme,*
*L'Eglise* *edifia vne femme* (dict l'Escriture) pour
*tiree du* signifier que tout ainsi que la femme
*costé de* premiere, donnée à Adã fut extraicte de
*Iesus.* sa chair & de ses os, & prise à son costé,
afin que ce ne fust des deux qu'vne chair
vne alliance, & vn amour. Aussi a esté tiree
du costé de Iesus dormant en Croix,
vne Eglise, qui luy est ioincte par alliance
spirituelle, à laquelle il a donné sa
chair & son sang pour sa redemption &
nourriture, afin qu'elle soit incorporee
auec luy, & luy auec elle, & que ce ne
*In Cle-* soit qu'vn corps & vn Esprit. La premie-
*me.x. de* re femme fust creée pour engendrer des
*summa* enfans de la chair, mais celle cy pour en-
*Trin.t. c.* gendrer des enfans de l'esprit, par la re-
*Emisi.* generation du sacré Baptesme qui est la
porte pour entrer en la vie spirituelle.
Les enfans donc qu'a engendrez la pre-
miere, ont esté de corruption, mais ceux
qu'engendre l'Eglise, sont enfans de sa
ctification: & si les maux sont entrez au
monde par la premiere femme, tous les
biens sont rendus par la seconde, qui a
prins la vertu au costé ouuert de Iesus,
& par l'effusion du sang & decoulement
de l'eau, la tache originelle est ostee, la
coulpe est esteinte, la porte de Paradis est

 ouuerte

ouuerte,qui auoit esté fermee pour l'of-
fense de la premiere femme. Le glaiue
flamboyant mis à l'entree,est arrousé du
sang qui luy a faict prendre autre cou-
leur,& a rebouché son trêchant. Le sang
& l'eau ont nettoyé toute l'immondice
& souillure, & n'y â plus d'ordure en la
race d'Adam qu'elle ne trouue icy sa re-
demption & son ablution toute preste,
moyennant que l'homme se tienne en
la foy & au giron de l'Eglise, qui est la *Cant. 2.*
seule colombe, la seule amie, la seule es- *5. & 6.*
pouse, laquelle se retire au trou de ceste
pierre, & n'y a point d'autre lieu où elle
se puisse loger. On a beau bastir des re-
ligions nouuelles, & temples ou autels:
car s'ils sont hors de la pierre, & nõ fon-
dez sur la foy de Iesus, tout ce qui n'est
planté sur ceste foy, sera arraché: comme
il dit en son Euangile, cõme nous auons *Mat. 15.*
parlé de l'arche de Noé qui estoit vnique
& n'auoit qu'vne fenestre, & estoit si biẽ
calfeutree, qu'il n'y auoit aucune creuas-
se, par où l'eau peust entrer: aussi n'y a il
qu'vne Eglise, & vne porte pour y en-
trer, & ne se peut dessassembler, ou desu-
nir: car elle est trop bien cimentee, &
poissee. La charité en est la cole, & la
poix, & a de la munition pour nourrir

ceux qu'elle contient, & de l'eau pour les abbreuuer, puis que Iesus luy donne deux tant excellens Sacremens, de son precieux corps & sang, & du lauemẽt de Baptesme. Il a dõc ouuert la porte de son Eglise, afin de sauuer tout son peuple du deluge mortel, & mõstre que tout ce qui estoit caché auparauant en l'ancienne Eglise, il l'a manifesté à son espouse, à laquelle il a reuelé tous les secrets de son conseil. Helisee enuoya le Connestable Syrien se lauer en l'eauë du Iordain, où il cognoissoit en esprit que Iesus deuoit descendre pour estre baptisé, & qu'il sanctifieroit l'eauë baptismale en sa passion, luy donnant efficace, & vertu de guarir la lepre spirituelle. Le Diable auoit aussi inuenté ie ne sçay quelles execrations d'eaux pour abuser le peuple idolatre, & l'entretenir en son seruice, comme on lit que Valentinian entrant auec Iulian au temple de Fortune, le Prestre de l'idole iettant de l'eauë lustrale sur cest Apostat, en fit aussi tomber sur ce Prince, lequel de despit qu'il en eut, couppa le lieu de sa robe qui estoit entaché de ceste eauë mauldite, & frappa de colere ce ministre de Satã, car, comme disoit Diogenes à vn qui se lauoit

4. Reg. 5

Niceph. lib. 11. c. 1.

oit en vn fleuue, pour se preparer à la
node de sa religion, aux sacrifices des
ieux: *Ceste eaue là* (dict il) *te seruira de* *Laërt. li. 6.*
*ien peu, car elle ne te peut pas entrer, où*
*t la plus grande ordure*, comme s'il luy
ust declaré, que le vice interieur ne
ortoit pas pour telle ablution, & l'esprit
ui estoit souillé, n'estoit pas nettoyé
e telles eauës. La vraye aspersion de
ame se puise en la fontaine qui sourd
u costé de Iesus, c'est ce qui la rēd aussi
nt chere & precieuse, à cause que ia-
ais les eauës, tant fussent elles sancti-
ees, n'eurent vne telle proprieté que de
uer l'ame du saug qui l'a souillee. C'est
y la Piscine que l'Ange descendu du
el, remue pour donner guarison aux
ngoureux. Ce que prefiguroit la Pis- *Ioan. 5.*
ne qui estoit au marché aux moutons
yant cinq porches, esquels gisoit gran-
e multitude de malades, aueugles,
oiteux, & qui auoient les membres
cs, attendant le mouuement de l'eauë
ui se faisoit par l'Ange, qui la venoit en
ertain temps troubler. Ce fut là qu'au *Piscine*
our du Sabbath Iesus guarit vn Para- *en Ieru-*
tique malade depuis trentehuict ans. *salem.*
Que designe (dy ie) ceste Piscine, si-
on Iesus Christ, qui a cinq playes au

corps, où esperent guarison tous les pecheurs qui sont au monde? Et où le Paralytique Adam a esté guary au iour du Sabbath, lequel estoit de si long temps gisant sans se pouuoir releuer, ou trouuer homme qui luy prestast secours? car la loy ne luy pouuoit subuenir, il falloit que Iesus luy-mesme le vint visiter, & guarir de toute son infirmité sans en riẽ reseruer, car la vertu du Baptesme est telle, qu'elle efface toute coulpe originelle & actuelle, & tout ainsi qu'en l'eauë
*Exo. 25.* de la mer rouge perirent les Egyptiens, & auec le sang de l'Agneau furent deliurez les enfans d'Israël, aussi le sang de l'Agneau immaculé Iesus Christ, nous est dõné pour redemption, & l'eauë qui l'accompaigne, nous sert de purgation, afin de passer en la terre de promission.
*Iere. 48.* *Vous donc qui demeurez en Moab, delaissez les citez, & demeurez en la pierre & soyez comme la colombe, laquelle fait son nid en la bouche de la cauerne.* C'est ainsi que parle Ieremie, voulant, à mon aduis, inuiter tous les peuples de la terre, à quitter l'estat de peché, & la seruitude de Satan, pour se venir rendre à ceste pierre qui est ouuerte, & où l'Eglise, qui est la vraye colõbe, fait son nid ou

elle efclost fes petits, & où elle trouue à boire & à manger. Que fi le peuple au desert trouua de l'eauë au rocher, & de la manne tombant du ciel pour le saouler, le peuple fidele a bien icy vn autre banquet apprefté. Iaçoit qu'en Caluaire on ne trouue que du sang & de l'eauë, si est-ce que c'est vne preparation de grandes delices & arres de diuins Sacremens, qui nous nourriffent à la vie eternelle. Car, *Qui mange ma chair* (dict-il) *& boit mon sang il demeure en moy, & moy en luy*, & comme mon Pere estant en moy, la vie que ie vis est toute conforme à celle de mon Pere, qui est la vie de Dieu: aussi celuy auquel par le moyen de ce Sacremẽt ie demeureray, viura comme ie vis, & ainsi sa vie ne sera d'homme, ains toute diuine: Car ce diuin Sacrement, entendu par le sang qui sort du costé percé de Iesus, est celuy auquel Dieu est receu corporellement, non afin qu'il se chãge en ce qui est de l'homme, ains afin que les hommes se changẽt en luy, par amour & conformité de volonté: d'autant que ceste viande diuine opere en celuy qui la reçoit dignement, ce qui s'opere & represente lors qu'elle est consacree. Bref en ce costé ouuert, il

*Exo. 17.*

*Ioan. 6.*

y a tant de thresors cachez, & tant de Sacremens compris, que l'Eglise se plaist à y nicher, & S. Thomas y voulut fourrer sa main pour estre confirmé en la foy de l'Eglise.

## IOVRNEE XXXIX.

*Iesus est descendu de la croix, par Ioseph & Nicodeme, & sa famille qui estoit restee, oinct, embausmé, & mis en sepulture, en vn iardin voisin de Caluaire.*

*Genes. 2.* IL se reposa au septiesme iour de toute son œuure qu'il auoit faicte, dict la saincte Escriture, apres qu'elle a declaré la creation, & cõsommatiõ de toute ceste grande machine de l'vniuers, & de cest ouurage admirable, où il y a bien à considerer qu'ayant creé tout par vne seule parole, ou verbe, qui est son fils Iesus Christ, il n'auoit point eu aucun trauail pour chercher repos, puis que luy mesme est

*Le iour du Sabbath pourquoy cõmandé.*

ne est son repos:mais il nous veut ame-
er à vne contemplation d'vn autre re-
os,que le mesme Verbe, qui auoit faict
out ce grand monde,deuoit prendre, a-
res qu'il auroit reformé tout le monde,
: releué son bastiment qui n'estoit pas
ncore parfaict, comme nous auons de-
laré cy deuant, en la Iournee trente-
xiesme,& y a trauaillé l'espace de tren-
: trois ans, non sans grande peine, la-
eur,sueur, tourmens, & fatigues, pour
nonstrer que ce n'estoit rien que l'ou-
rage de la creatiõ du ciel & de la terre,
u esgard à l'œuure de la redemption
e nature, qui estoit vitiee & corrom-
uë. C'est ce que Dauid souhaittoit que Ps. 103.
erechef il enuoyast son esprit pour re-
reer ses creatures,& renouueller la face
e la terre. Parquoi ce n'estoit point sans
ause qu'il commandoit à son peuple
e vacquer au iour du Sabbath, afin de
ontempler vn si grand benefice,qui re-
ueroit bien l'homme entier, pour le
rofondement mediter,à raison de l'ex-
ellence de l'œuure, & de la difficulté
ui y estoit. Il auoit tant estroictement Exo. 16.
nterdit tout œuure manuel, & auec tel- 20 & 31
: rigueur & austerité, que celuy qui
stoit trouué ramassant vn peu de bois,
ou al

*Leui. 16.* ou allumant du feu, estoit incontinent
*19. 24.* lapidé: car il vouloit que ce iour fust oc-
*& 26.* cupé à la contemplation de ses benefi-
ces, le disposant par ce moyen, à la re-
ception de son plus grand œuure, qu'il
deliberoit manifester au monde, quand
*Deut. 5.* le temps seroit escheu, l'excellence du-
quel debuoit estre telle, que toute la vie
de l'homme ne suffiroit pour le com-
prendre. Ce iour donc prefiguroit le re-
pos que Iesus deuoit prendre au iour
qu'il acheueroit de reformer, & guarir
tout l'hõme en vn iour de Sabbath. Les
Iuifs estans aueuglez ne voyoient point
ce mystere, & ne songeoient pas à la my-
stique intelligence du Sabbath: & pour-
ce il les reprenoit souuent de l'ignoran-
*Mat. 20.* ce des Escritures, iaçoit qu'ils fussent
*Marc. 12* grands Legistes, & fondez en lettres hu-
*Ioan. 4.* maines, car (comme il disoit à la Sama-
ritaine) ils adoroient ce qu'ils ne sçauo-
yent pas, à cause qu'ils s'arrestoient à
l'escorce, & ne vouloiẽt entamer le sens
spirituel, qui estoit enclos dans le noyau.
*Act. 13.* Et sainct Pierre leur reproche qu'ils a-
uoient ignoré les voix qui se lisoient au
iour du Sabbath toutes les sepmaines,
n'en voulans pas chercher la signifìca-
tion. Iaçoit donc qu'ils se monstrassent

tere

ceremonieux en l'obseruãce du Sabbath
i est ce que iamais ils n'ont vrayement
elebré le Sabbath. Ce qui se peut col-
iger par les anciennes reproches que
eur ont faict les Prophetes, comme s'ils
eussent ja preueu leur impieté commi-
e au iour du Sabbath, contre le fils de *Esa. 56.*
Dieu, qu'ils tuerent la veille, & en auo- *& 59.*
ent encore le iour, les mains pleines
le sang. Qu'on lise combien de fois les
Propheres leur ont denoncé qu'ils a- *Iere. 17.*
uoient violé le iour du Sabbath, & que *Exec. 20.*
cela seroit l'occasion de leur ruine : Car *22. & 23*
ls ne vouloient predire autre chose que *Osee 2.*
l'iniure qu'ils ont faicte à Dieu, en vio-
ant le sainct Temple de Iesus Christ, &
commettant vn homicide tant execra-
ble au iour du Sabbath. C'est pourquoy
ainct Paul redresse les esprits à la con- *Hebr. 4.*
ideration de ces choses, quand il fait
mention de l'ancien Sabbath, qui estoit
ant recommandé en la loy Mosaique,
& dict que ce iour de repos n'estoit
point asseuré, puis que Dieu menaçoit
es Israelites qui luy auoient esté deso-
beissans, de ne les point faire entrer en
son repos. Veu donc qu'il reste (dict-il) *Hebr. 4.*
qu'aucũs y entrent, & que ceux ausquels
premierement il a esté annoncé, n'i sont
poinct

point entrez, à cause de leur rebellion, determino derechef vn certain iour, disant par Dauid si long temps apres, *Auiourd'huy si vous oyez sa voix n'endurcissez point vos cœurs,* car si Iosué leur eust baillé repos, iamais apres ce/a il n'eust parlé d'vn autre iour. Parquoy il y reste vn repos pour le peuple de Dieu, car celuy qui est entré au repos de Dieu, s'est reposé aussi de ses œuures comme Dieu des siennes. Sainct Paul donc par ces propos, nous veut faire cognoistre le iour du repos consacré en la mort de Iesus Christ, lequel ayãt acheué l'œuure de nostre redemption, s'est reposé de son trauail, afin de nous faire aussi reposer en luy, quand nous cesserons des œuures charnelles, & nous crucifierons auec luy pour dormir auec luy en repos. Si le benefice de la creation du monde nous tient obligez à le recognoistre, & qu'à raison de ce benefice nous soyons tous tenus de nous employer au seruice de celuy qui nous a creez, c'estoit bien peu d'auoir esté creez, si nous fussions ainsi demeurez sans estre reformez en Iustice par la mort & passion de Iesus Christ. Tellement qu'il faut inferer que nous sommes plus obligez à luy pour

*Psal. 95.*

le der

e dernier que pour le premier. Il est donc vray que l'homme estant totalement debteur & obligé de tout ce qu'il a receu au benefice de la creation, sur pei- e d'estre iuge ingrat & larron enuers celuy qui a tant fait de bien que de luy donner l'estre, car (selon le tesmoignage du Philosophe) on ne peut iamais rendre aux Dieux, & aux parens qui nous ont mis sur terre, le benefice qu'ils nous ont exhibé : il est encore plus tenu & obligé à luy, puis qu'il a fait que son estre est heureux. On ne trouue rien plus recommadé de Dieu en l'Escriture, que la recognoissance des benefices, iaçoit que cela ne luy apporte aucun proffit, ains à nous. C'estoit l'occasion pourquoy les saincts Patriarches dressoyent des autels, & bastissoient des memoires, aussitost qu'ils auoient receu quelque benefice de Dieu. Comme Noé incontinent qu'il fut sorti de l'Arche, & deliuré du deluge : Abraham, apres qu'il fut sorti de l'Vr des Chaldeens : Iacob, quand il fut de retour de son long voyage de Mesopotamie : Dauid le Prophete, quand il fut garanti de la peste qui affligeoit son peuple, dresserent des autels, & feirent sacrifices en action de gra

*De combien nous sommes debteurs à Dieu.*

*La memoire des benefices commandee de Dieu.*

*Gen. 9.*

*Gen. 15. & 35.*

*2. Re. 24.*

ſee, la face ternie, la bouche paſle, ſes yeux ſont fermez, ſon corps eſt pendillant, ſon ſang eſt eſcoulé, où iras-tu maintenant pour te reconforter? quel chemin prendras-tu pour te retirer? la nuict te preſſe, ſi tu demeures icy, tu n'auras point de repos. Et quoy? penſes-tu, ô ſaincte Vierge, que tu ſois au bout de tes tourmens? Regarde, voicy ces loups affamez qui tournent bride, ils veullent rompre les iambes à ton fils, ils commencent aux larrons, ne crains tu point qu'ils acheuent ſur ton fils? Ferme tes yeux, ô vierge deſolee, qu'eſt-ce que tu regardes tant attentiuement? les voicy qui s'approchent pour ouurir le coſté de ton fils, la lance eſt dreſſee. N'eſtoit ce pas aſſez que tu veiſſes les eſpines qui luy tranſperçoyẽt le chef, les clouds qui luy perçoyent pieds & mains, ſi tu ne voyois encore vne lance entier en ſon cœur? Ceſte lance cy eſt ton martyre, car elle ne fait aucun mal à ton fils, c'eſt ton cœur qu'elle tranſperce. Ce coup qui eſbranle le gibbet, qui eſcroule tout le corps, qui donne ſi rudement dans les entrailles de Ieſus Chriſt, n'a il pas tout eſtonné ton ſentiment? Te reſte il encore force aucune pour ſupporter

ter tant de tourmens? O vierge, ô mere, si ces deux noms t'ont iamais donné ioye, quand tu l'as enfanté, sois moy en toutes mes angoisses & afflictions, vn vnique cõfort & refuge. Mais que puis-ie plus dire? Quand tu apperceuz le sang qui iaillissoit encore du costé ouuert meslé auec eau, où pouuois tu mettre tes larmes? Comment tes yeux pouuoyent ils suffire à tant de pleurs? Comment ton cœur pouuoit il fournir à tant de douleurs? En vingt quatre heures que tu as suyui le Triomphe de ton fils, tous les tourmens se sont congregez & se sont amassez comme en vne mer, pour te donner tout en vn iour autant de martyres qu'ont enduré en tant d'annees tous les Martyrs. Mais quoy? (me dira quelqu'vn.) Ne sçauoit elle pas biẽ que tout cela auoit esté predict, & qu'ainsi se debuoit accomplir? Ie n'en doubte pas. N'auoit elle pas esperance qu'il debuoit resusciter? C'est sans autre deffiance. Et sçachant tout cela, a elle esté tant dolente de le voir ainsi enterrer? Cela est tout certain. Car iaçoit que son fils soit mort corporellement, son cœur ne pouuoit pas ainsi mourir. L'vnion de son cœur auec celuy de son

*Obiections des douleurs de la Vierge.*

fils estoit tant estroicte, que quand l'vn estoit offensé, l'autre en portoit le tourment. La grande charité qu'elle a eu (telle qu'on n'en sçauroit imaginer de semblable) a esté cause qu'elle s'est conformee à celle que son fils auoit ineffable: afin que si l'vn donnoit tout son sang, elle donnast aussi toutes ses larmes. Comme si elle eust cooperé au salut qu'elle desiroit tant ardemmēt. Que la passion de son fils a affligé le corps iusques à l'extremité de la mort, & la douleur a nauré le cœur de la mere iusques à l'extremité de sa fin. En l'vnion donc de ces deux martyrs tant bien couplez, demandons entree en ceste ouuerture du cœur de Iesus, & ioignons noz cœurs au sien, nostre costé au sien, nostre amour au sien, nostre sang au sien, en telle vnion quelle deffiance de pardon? Le sang & l'eau en decoule, c'est pour nostre redemption, & lauement. O ruisseau, qui arrouse la terre de Caluaire, que n'arrouses-tu la terre de mon cœur? O digne playe que la lance d'amour a ouuerte, reçoy moy dans ton enclos. O porte du ciel, ô fenestre de l'arche, que ie me sauue en toy du deluge de peché. Que tu sois mon sepulchre,

*Meditation deuote.*

on logis pour iamais. O poictrine sa-
cee, où mó ame puisse se recliner pour
rmir, fay que ie repose en ton seiour,
me mets à l'abry. Qu'en toy ie trouue
on soulas, & que iamais ie ne giste
leurs, qu'en ce sacré domicile, d'où
glise a prins son origine, d'où elle a
ns sa source, & d'où les Sacremens
nt deriuez, qui sanctifient le peuple
restien. Depuis que ce diuin rocher Exo. 17.
sté frappé de la verge de la Croix, Nu. 20.
eaux en sont sorties en si grande a-
ndance que toute l'Eglise, qui fait sa
regrination au desert de ce monde, a
é abbreuuee, & le peuple fidele a de-
oy estancher sa soif, car rien ne luy
nque des graces spirituelles qui sont
nprises aux Sacremens, qui ont esté
sees en ceste source ouuerte, & en
te fontaine patente à la maison de
uid, où le pecheur & la femme souil- Zach. 13.
peuuent trouuer où se baigner pour
toyer leur souillure & macule. Pre-
s garde aussi au grand mystere qui
reuelé à Adam en Paradis, quand
stoit endormi. *Le Seigneur Dieu feist* Gene. 2.
*ber vn somme profond sur Adam,*
*stant endormi, il print vne des costes*
*luy, & ferma de chair le lieu d'icelle.*

*& de la coste qu'il auoit prinse en l'homme,* *L'Eglise tiree du costé de Iesus.* *edifia vne femme* (dict l'Escriture) pour signifier que tout ainsi que la femme premiere, donnée à Adã fut extraicte de sa chair & de ses os, & prise à son costé, afin que ce ne fust des deux qu'vne chair vne alliance, & vn amour: Aussi a esté tiree du costé de Iesus dormant en Croix, [illegible] Eglise, qui luy est ioincte par alliance spirituelle, à laquelle il a donné sa chair & son sang pour sa redemption & nourriture, afin qu'elle soit incorporee auec luy, & luy auec elle, & que ce ne soit qu'vn corps & vn Esprit. La premiere femme fust creée pour engendrer des enfans de la chair, mais celle cy pour engendrer des enfans de l'esprit, par la regeneration du sacré Baptesme qui est la porte, pour entrer en la vie spirituelle. Les enfans donc qu'a engendrez la premiere, ont esté de corruption, mais ceux qu'engendre l'Eglise, sont enfans de sanctification: & si les maux sont entrez au monde par la premiere femme, tous les biens sont rendus par la seconde, qui a prins la vertu au costé ouuert de Iesus, & par l'effusion du sang & decoulement de l'eau, la tache originelle est ostee, la coulpe est effacee, la porte de Paradis est

*In clem. de summa Trinit. c. Emisi.*


ouuerte.

ouuerte,qui auoit esté fermee pour l'of-
ense de la premiere femme. Le glaiue
lamboyant mis à l'entree,est arrousé du
ang qui luy a faict prendre autre couleur,& a rebouché son trẽchant Le sang
t l'eau ont nettoyé toute l'immondice
t souillure, & n'y a plus d'ordure en la
ace d'Adam qu'elle ne trouue icy sa re-
emption & son ablution toute preste,
noyennant que l'homme se tienne en
a foy & au giron de l'Eglise, qui est la Cant. 2.
eule colombe, la seule aimie, la seule es- 5.& 6.
ouse, laquelle se retire au trou de ceste
ierre, & n'y a point d'autre lieu où elle
e puisse loger. On a beau bastir des re-
gions nouuelles, & temples ou autels:
ar s'ils sont hors de la pierre,& nõ fon-
ez sur la foy de Iesus, tout ce qui n'est
anté sur ceste foy, sera arraché: comme
dit en son Euangile, cõme nous auons Mat. 15.
rlé de l'arche de Noé qui estoit vnique
n'auoit qu'vne fenestre,& estoit si biẽ
lfeutree,qu'il n'y auoit aucune creuas-
,par où l'eau peust entrer: aussi n'y a il
'vne Eglise, & vne porte pour y en-
er,& ne se peut desassembler, ou desu-
r: car elle est trop bien cimentee, &
issee. La charité en est la cole, & la
ix, & a de la munition pour nourrir

ceux qu'elle contient, & de l'eau pour les abbreuuer, puis que Iesus luy donne deux tant excellens Sacremens, de son precieux corps & sang, & du lauemẽt de Baptesme. Il a dõc ouuert la porte de son Eglise, afin de sauuer tout son peuple du deluge mortel, & mõstre que tout ce qui estoit caché auparauant en l'ancienne Eglise, il l'a manifesté à son espouse, à laquelle il a reuelé tous les secrets de son conseil. Helisee enuoya le Connestable Syrien se lauer en l'eauë du Iordain, où il cognoissoit en esprit que Iesus deuoit descendre pour estre baptisé, & qu'il sanctifieroit l'eauë baptismale en sa passion, luy donnant efficace, & vertu de guarir la lepre spirituelle. Le Diable auoit aussi inuenté ie ne sçay quelles execrations d'eaux pour abuser le peuple idolatre, & l'entretenir en son seruice, comme on lit que Valentinian entrant auec Iulian au temple de Fortune, le Prestre de l'idole iettant de l'eauë lustrale sur cest Apostat, en fit aussi tomber sur ce Prince, lequel de despit qu'il en eut, couppa le lieu de sa robe qui estoit entaché de ceste eauë mauldite, & frappa de colere ce ministre de Satã, car, comme disoit Diogenes à vn qui se lauoit

*4. Reg. 5*

*Niceph. lib. 11. c. 1.*

oit en vn fleuue, pour ſe preparer à la
node de ſa religion, aux ſacrifices des
lieux: *Ceste eaue là* (dict-il) *te ſeruira de* *Laërt. li.*
*bien peu, car elle ne te peut pas entrer, où* *6.*
*eſt la plus grande ordure*, comme s'il luy
uſt declaré, que le vice interieur ne
ortoit pas pour telle ablution, & l'eſprit
ui eſtoit ſouillé, n'eſtoit pas nettoyé
e telles eauës. La vraye aſperſion de
ame ſe puiſe en la fontaine qui ſourd
u coſté de Ieſus, c'eſt ce qui la rēd auſſi
nt chere & precieuſe, à cauſe que ia-
ais les eauës, tant fuſſent elles ſancti-
ees, n'eurent vne telle proprieté que de
uer l'ame du ſang qui l'a ſouillee. C'eſt
y la Piſcine que l'Ange deſcendu du
el, remue pour donner guariſon aux
ngoureux. Ce que prefiguroit la Piſ- *Ioan. 5.*
ne qui eſtoit au marché aux moutons
ant cinq porches, eſquels giſoit gran-
e multitude de malades, aueugles,
oiteux, & qui auoient les membres
es, attendant le mouuement de l'eauë
ui ſe faiſoit par l'Ange, qui la venoit en
rtain temps troubler. Ce fut là qu'au *Piſcine*
ur du Sabbath Ieſus guarit vn Para- *en Ieru-*
ique malade depuis trentehuict ans. *ſalem.*
ue deſigne (dy ie) ceſte Piſcine, ſi-
on Ieſus Chriſt, qui a cinq playes au

corps, où esperent guarison tous les pecheurs qui sont au monde? Et où le Paralytique Adam a esté guary au iour du Sabbath, lequel estoit de si long temps gisant sans se pouuoir releuer, ou trouuer homme qui luy prestast secours? car la loy ne luy pouuoit subuenir, il falloit que Iesus luy-mesme le vint visiter, & guarir de toute son infirmité sans en riẽ reseruer, car la vertu du Baptesme est telle, qu'elle efface toute coulpe originelle & actuelle,&tout ainsi qu'en l'eauë
Exo. 25. de la mer rouge perirent les Egyptiens, & auec le sang de l'Agneau furent deliurez les enfans d'Israël,aussi le sang de l'Agneau immaculé Iesus Christ, nous est dõné pour redemption, & l'eauë qui l'accompaigne, nous sert de purgation, afin de passer en la terre de promission.
Iere. 48. *Vous donc qui demeurez en Moab, delaissez les citez, & demeurez en la pierre, & soyez comme la colombe, laquelle fait son nid en la bouche de la cauerne.* C'est ainsi que parle Ieremie, voulant, à mon aduis, inuiter tous les peuples de la terre, à quitter l'estat de peché, & la seruitude de Satan, pour se venir rendre à ceste pierre qui est ouuerte, & où l'Eglise, qui est la vraye colõbe, fait son nid où elle

elle esclost ses petits, & où elle trouue à boire & à manger. Que si le peuple au desert trouua de l'eauë au rocher, & de la manne tombant du ciel pour le saouler, le peuple fidele a bien icy vn autre banquet apresté. Iaçoit qu'en Caluaire on ne trouue que du sang & de l'eauë, si est-ce que c'est vne preparation de grandes delices & arres de diuins Sacremens, qui nous nourrissent à la vie eternelle. Car, *Qui mange ma chair* (dict-il) *& boit mon sang il demeure en moy, & moy en luy*; & comme mon Pere estant en moy, la vie que ie vis est toute conforme à celle de mon Pere, qui est la vie de Dieu: aussi celuy auquel par le moyen de ce Sacremēt ie demeureray, viura comme ie vis, & ainsi sa vie ne sera d'homme, ains toute diuine: Car ce diuin Sacrement, entendu par le sang qui sort du costé percé de Iesus, est celuy auquel Dieu est receu corporellement, non afin qu'il se chāge en ce qui est de l'homme, ains afin que les hommes se changēt en luy, par amour & conformité de volonté: d'autant que ceste viande diuine opere en celuy qui la reçoit dignement, ce qui s'opere & represente lors qu'elle est consacrée. Bref en ce costé ouuert, il

*Exo. 17.*

*Ioan. 6.*

me est son repos:mais il nous veut amener à vne contemplation d'vn autre repos,que le mesme Verbe, qui auoit faict tout ce grand monde,deuoit prendre, apres qu'il auroit reformé tout le monde, & releué son bastiment qui n'estoit pas encore parfaict, comme nous auons declaré cy deuant, en la Iournee trente-sixiesme,& y a trauaillé l'espace de trente trois ans, non sans grande peine, labeur,sueur, tourmens, & fatigues, pour monstrer que ce n'estoit rien que l'ouurage de la creatiõ du ciel & de la terre, eu esgard à l'œuure de la redemption de nature, qui estoit vitiee & corrompuë. C'est ce que Dauid souhaittoit que *Ps. 103.*
derechef il enuoyast son esprit pour recreer ses creatures,& renouueller la face de la terre.Parquoi ce n'estoit point sans cause qu'il commandoit à son peuple de vacquer au iour du Sabbath, afin de contempler vn si grand benefice,qui requeroit bien l'homme entier , pour le profondement mediter,à raison de l'excellence de l'œuure, & de la difficulté qui y estoit. Il auoit tant estroictement *Exo. 16.*
interdit tout œuure manuel, & auec tel- *20 & 31*
le rigueur & austerité , que celuy qui estoit trouué ramassant vn peu de bois,
ou al

ceremonieux en l'obseruãce du Sabbath si est-ce que iamais ils n'ont vrayement celebré le Sabbath. Ce qui se peut colliger par les anciennes reproches que leur ont faict les Prophetes, comme s'ils eussent ja preueu leur impieté commise au iour du Sabbath, contre le fils de Dieu, qu'ils tuerent la veille, & en auoyent encore le iour, les mains pleines de sang. Qu'on lise combien de fois les Prophetes leur ont denoncé qu'ils auoient violé le iour du Sabbath, & que cela seroit l'occasion de leur ruine : Car ils ne vouloient predire autre chose que l'iniure qu'ils ont faicte à Dieu, en violant le sainct Temple de Iesus Christ, & commettant vn homicide tant execrable au iour du Sabbath. C'est pourquoy sainct Paul redresse les esprits à la consideration de ces choses, quand il fait mention de l'ancien Sabbath, qui estoit tant recommandé en la loy Mosaique, & dict que ce iour de repos n'estoit point asseuré, puis que Dieu menaçoit les Israelites qui luy auoient esté desobeissans, de ne les point faire entrer en son repos. Veu donc qu'il reste (dict-il) qu'aucũs y entrent, & que ceux ausquels premierement il a esté annoncé, n'y sont poinct

*Esa. 56. & 59.*
*Iere. 17.*
*Exec. 20. 22. & 23*
*Osee 2.*
*Hebr. 4.*
*Hebr. 4.*

point entrez, à cause de leur rebellion, determine derechef vn certain iour, di-
Psal. 95. sant par Dauid si long temps apres, *Aujourd'huy si vous oyez sa voix n'endurcissez point vos cœurs*, car si Iosue leur eust baillé repos, iamais apres cela il n'eust parlé d'vn autre iour. Parquoy il y reste vn repos pour le peuple de Dieu, car celuy qui est entré au repos de Dieu, s'est reposé aussi de ses œuures comme Dieu des siennes. Sainct Paul donc par ces propos, nous veut faire cognoistre le iour du repos consacré en la mort de Iesus Christ, lequel ayãt acheué l'œuure de nostre redemption, s'est reposé de son trauail, afin de nous faire aussi reposer en luy, quand nous cesserons des œuures charnelles, & nous crucifierons auec luy pour dormir auec luy en repos. Si le benefice de la creation du monde nous tient obligez à le recognoistre, & qu'à raison de ce benefice nous soyons tous tenus de nous employer au seruice de celuy qui nous a creez, c'estoit bien peu d'auoir esté creez, si nous fussions ainsi demeurez sans estre reformez en Iustice par la mort & passion de Iesus Christ. Tellement qu'il faut inferer que nous sommes plus obligez à luy pour

e dernier que pour le premier. Il est donc vray que l'homme estant totalement debteur & obligé de tout ce qu'il a receu au benefice de la creation, sur peine d'estre iugé ingrat & larron enuers celuy qui a tant fait de bien que de luy donner l'estre, car (selon le tesmoignage du Philosophe) on ne peut iamais rendre aux Dieux, & aux parens qui nous ont mis sur terre, le benefice qu'ils nous ont exhibé: il est encore plus tenu & obligé à luy, puis qu'il a fait que son estre aust heureux. On ne trouue rien plus recommãdé de Dieu en l'Escriture, que la recognoissance des benefices, iaçoit que cela ne luy apporte aucun proffit, ains à nous. C'estoit l'occasion pourquoy les saincts Patriarches dressoyent des autels, & bastissoient des memoires, aussi tost qu'ils auoient receu quelque benefice de Dieu. Comme Noé incontinent qu'il fut sorti de l'Arche, & deliuré du deluge: Abraham, apres qu'il fut sorti de l'Vr des Chaldeens: Iacob, quand il fut de retour de son long voyage de Mesopotamie: Dauid le Prophete, quand il fut garanti de la peste qui affligeoit son peuple, dresserent des autels, & feirent sacrifices en action de gra

*De combien nous sommes debteurs à Dieu.*

*La memoire des benefices commandee de Dieu.*

*Gen. 9.*

*Gen. 15. & 35.*

*2. Re. 24*

de graces, attendans le futur benefice qui les deliureroit de tout danger, & les mettroit en repos : n'ignorans pas que tous leurs autels & sacrifices, ne seruoyent d'autre chose, que de representation, & qu'il y auoit vn sacrifice futur, qui seroit le seul moyenneur de leur salut, duquel ils esperoient leur perfection & repos : comme ils ont obtenu au iour
*Mat. 27.* du Sabbath, quand Iesus Christ est descendu vers eux aux lymbes, & les a ramenez auecques soy, prẽdre leurs corps, & sortir de leurs sepulchres, pour iouyr du repos qu'ils attendoient, & celebroyent en esprit, quand ils vacquoient au iour du Sabbath.

*Ps. 117.* C'est doncques icy le iour que Dieu a fait (dit Dauid) auquel il se faut resiouyr, & les Chrestiens le doiuent auoir en singuliere recommandation, pour y vacquer à la memoire d'vn œuure tant admirable : Car quand nous considererons la charité & bonté de nostre Dieu, nous aurons matiere de nous employer toute nostre vie à le louer & le remercier, puis qu'il est certain que l'homme auparauant qu'il fust creé, n'auoit pas merité de l'estre, & cela est venu de la seule bõté & amour de Dieu. Et d'abon-

lant apres qu'il a esté creé, s'estant oublié & perdu par le peché, il n'auoit pas merité vn tel benefice de redemptió, & vne meilleure cõdition que la premiere: mais cela est procedé de la grãde liberalité & ineffable bonté de Iesus, pour ce luy doibt il demeurer obligé, puis qu'il estoit digne de supplice eternel, & l'a faict capable de la vie eternelle. On ne peut mieux estimer le benefice, que par la cõsideration de l'estat où on estoit auparauant, car de l'estat de peché, qui est tant miserable, on est remis en vn estat de grace, qui ne peut estre assez loué. Le peché a vn tel mal-heur à soy annexé, que non seulement il separe & estdigne l'ame de son Createur; mais aussi il luy oste ses forces naturelles, les richesses & dons du S. Esprit, & tous les biẽs de grace, & la rend miserable, infirme, tardiue, & instable, l'encline à tous maux; la rend debile pour resister aux tentations, & pesante pour entrer au chemin des commandemens de Dieu, priuee de sa liberté, esclaue du diable, du monde & de la chair. C'est doncques vn grand benefice que Iesus luy a conferé la retirant de peché, pour la constituer en repos: & s'est mis le premier en mal-aise,

*Estat de peché biẽ misera-ble.*

a trauaillé toute sa vie, a sué sãg & eaue, a laissé desmolir son tabernacle, pour redresser celuy de l'homme qui estoit abbatu, il a esté trente trois ans à souffrir ieusner, prescher, aller, en fin conduict à vn supplice extreme, il y a finy ses iours, & a dormy en paix, pour se reposer de son œuure tant penible. Mais quel repos (ie vous prie) que d'estre attaché à vne croix, où il n'a point où recliner son chef, & n'a aucun qui le soulage : il pend vers la terre, & personne ne soigne de le detacher ? Respha concubine de Saül, fille d'Aia, print vn sac, & l'estendit pour soy sur vne pierre, dés le commencement de moisson iusques à tant qu'il degoutast de l'eauë du ciel sur ses deux enfans crucifiez en la montaigne, & ne permettoit point de iour reposer d'oyseaux du ciel sur eux, ne les bestes des champs durant la nuict. C'est ainsi que parle l'Escriture louant grandement la constance & [illegible] ne affection de ceste femme, qui n'oublia iamais ses enfans, lesquels auoient esté crucifiez par les Gabaonites, en vengeance de ce que Saül leur pere, auoit molesté à tort les Gabaonites: car nostre Seigneur pour le tort qu'il

2. Reg. 21.

auo

uoient receu par ledict Saül, enuoya
ne famine qui dura trois ans, & ne peut
stre appaisee l'ire de Dieu, iusques à
e que la race de Saül fut miserable-
ient crucifiee sur vne montaigne. On
t que la concubine d'Asclepiades en fit
utant au corps d'iceluy quand il eut e-
té massacré & ietté à la voirie : car elle
arda nuict & iour sa charongne de la
ent des bestes & oyseaux, iusques à ce
u'elle eut trouué moyen de le faire en-
errer. Mais laissons cela, & retournons
ces enfans de Saül, qui ont esté cruci-
ez pour appaiser l'ire de Dieu, & la
amine qui estoit par toute la terre de
uda : iaçoit qu'ils fussent innocens du
nal que leur pere auoit commis, si est-
e qu'ils en souffrirent la peine, & leur
nort fut cause de reconciliation. Que
eult signifier cela, sinon que Iesus
esté crucifié en la montaigne pour
e forfaict de son pere Adam, iaçoit
ju'il fust innocent de sa coulpe, afin
le porter la peine, & appaiser l'ire de
Dieu, & chasser la famine de toute la
erre, de laquelle a esté parlé assez de
fois? Mais Respha mere des enfans cru-
cifiez, qui est tant soigneuse de les veil-
er, nous represente le grãd debuoir que

*Enfans de Saul crucifiés.*

*Mat. 27.* fit Marie, Ioseph, Nicodeme, Magde-
*Marc 15.* leine, sainct Iean, & quelques autres re-
*Luc. 23.* stez des amis, lesquels s'employerent
*Ioan. 20.* à ordonner que le corps du crucifié
fust descendu, afin qu'il ne fust exposé à l'iniure du temps, & à la rage des bestes : demonstrans que Iesus viuoit encore en leurs cœurs, & que la vraye amitié qu'ils auoient portee au vif, viuoit encore apres sa mort. Ceux qui sont vrayement amis, ne se separent iamais pour la mort interuenue, l'amitié conceuë enfante ses fruicts en toute saison, & alors elle se declare mieux, quand elle espere moins de recognoissance. On a faict grand cas d'aucuns
*Valer. li. 6. c. 7. & 8.* bons seruiteurs qui se sont exposez pour leurs maistres, & se sont mis en hazard de leur vie, pour leur faire paroistre l'entiere affection qu'ils leur portoient, comme ailleurs nous en auons faict mention, du seruiteur de Panopion, de
*Cicero in Lælio.* Restion, de Marius, de Cassius, Gracchus, & de Marc Antoine, qui ont enduré la torture, la gehenne, l'exil & la mort, pour faire fidele seruice à leurs maistres. C'est à cela qu'on cognoist l'amy (comme disoit Scipion) quand on l'experimente obsequieux és choses apres

s & difficiles, & y persiste iusques à
mort. On lit que Psammenitus Roy *Histoire*
gypte ayant eu bataille contre Cam *lamenta-*
es, & vaincu, il fut reduict par le vi- *ble de*
rieux à vne miserable seruitude. Mais *Psamme-*
n de luy donner plus de tourment au *nitus.*
ur, ce tyran inhumain, commanda
la fille de ce Prince esclaue, qui auoit
nourrie en delices, & auoit eu le
it d'estre des plus belles & accortes
ncesses de son temps, fust couchee
l'estat des chambrieres de cuisine,
tant l'habit de touillon de cuisinie-
& voulut que tous les iours elle
fast, (allant querir de l'eau pour la-
les escuelles, ou allant à la riuiere
er les torchons salles,) par deuant la
estre où estoit emprisonné son pe-
afin qu'il la veist aller & venir, &
aussi le veist en sa langueur. Tous
princes de la cour qui auoyent le
ur genereux trouuoient cela de mau-
se grace, & obseruoyent la contenan-
du Prince captif, lequel iamais ne
aucun signe de tristesse, ains bais-
les yeux, & ne faisoit pas semblant
la regarder: Dequoy esmeu le tyran, il
gea de luy donner autre tourmēt, car
eit prendre le filz & vnique heritier

de ce miserable Prince captif, & luy meit la hard au col, & vn baillon en la bouche; puis le feit passer pardeuant son pere comme si on l'eust mené au gibbet, neantmoins le pere ne s'en voulut point d'auantage angoisser, car il faisoit semblant de ne le point voir, & iamais n'en ietta larmes. Vn peu apres il entendit que ce tyran auoit despouillé de tous ses biens & estats vn seul amy qui luy estoit resté en ce monde, & auoit commandé qu'on le laissast mourir de faim sans luy donner aucun secours: Il commencea lors à se trister, & plourer amerement le desastre de son amy, & ne vouloit receuoir aucune consolation, à cause qu'il se voyoit priué des moyens de subuenir à son amy : Et interrogé pourquoy il portoit tant de dueil de son amy, veu qu'il n'auoit point plouré ses propres enfans, Les maux domesticques (dit-il) sont trop plus griefs qu'ils puissent estre compensez par larmes, mais ie deplore la misere d'vn amy, à cause que c'est vn rare thresor, & si ie luy default, ie m'oublie moymesme. L'amitié donc a vne ie ne sçay quelle vertu & force latente, qu'elle ne peut ceder aux iniures, & assaulx de for

fortune. Or pour retourner à noſtre *Luc. 23.*
ppos. L'Euangeliſte nous repreſente *Ioſeph a-*
traict de vray amy, en Ioſeph d'Ari- *my de Ie-*
thie, lequel ſur tous autres fut tant *ſus.*
rdy que de ſe preſenter à Pilate, pour
petrer de luy le congé d'enſeuelir le
ps, de ſon amy, & n'eut point crainte
e les Iuifs l'excommuniaſſent, & ban-
ſent de leur compagnie, ou qu'ils luy
ſent tort comme amy de celuy qu'ils
roient à mort. Et en cela a il mon-
e ſon amitié grande, qu'il n'a pas re-
ité leur mal-grace ou fureur, iaçoit
ils fuſſent tant inſolens, ioyeux &
gueilleux, de la victoire qu'ils ſe van-
ent auoir obtenuë ſur leur ennemy,
il n'y auoit homme ſi hardy, qui
ſt dire vn ſeul mot en faueur de ſa
ſonne. Mais ce Cheualier ayant de-
ndé licence à Pilate, au grãd deſplai-
de la Synagogue, ſe preſente pour
ttre Ieſus Chriſt en ſepulture ſuyuant
ouſtume du pays.

l faut icy mediter en paſſant, que Ie-
eſtoit aſſez puiſſant de deſcendre de
roix, & entrer ſeul en ſepulture, puis
luy-meſme a bien donné tant ho-
able ſepulture à pluſieurs de ſes
rtyrs ſans que les hõmes s'en ſoient

meslez, comme à Sainct Clement, & à saincte Catherine, & autres: mais il se faut souuenir que Iob auoit dict en sa personne, la iustice qu'il auoit commencee luy debuoir estre tousiours compaigne. Car estant descendu en terre par obedience, ayant esté toute sa vie obeissant, estant monté en croix par obedience, aussi en a il voulu estre descendu par obedience, & mis en sepulture, par obedience. C'estoit la vertu qu'il auoit espousee & ne l'a iamais voulu abandonner. Il n'a voulu rien emporter de ce monde que son obedience, aussi est-ce le plus riche ornement de l'homme; & qui meurt auec icelle, il est veritablement glorieux. Ie ne sçay quelle Sympathie est remarquée entre Iesus & Ioseph, car si l'vn fut obedient, aussi l'autre l'estoit il sorti d'vn estoc, où l'obediēce estoit singulierement recommandee. Car ce Ioseph estoit de la race de Samuel & d'vne mesme famille d'Arimathie, qui fut le lieu où Samuel print naissance: lequel fut tant obeissant, que de nuict couché en son lict au premier son qu'il entēdoit de la voix diuine, il se leuoit hastiuement pour demāder à Heli ce qu'il luy plaisoit commander: *Parle*

*Iob. 27*

*Obediēce de Iesus.*

*1. Reg. 1. 2. & 3.*

*Seigneur*

*gneur* (dit-il) *car ton seruiteur t'escoute.*
luy mesme loua plus obedience que *1.Re.15.*
crifice deuant Saül, comme s'il eust ja
gneu, que l'obediẽce a esté cause que
sacrifice de Iesus a tãt esté fructueux,
is laquelle il n'eust esté recommãda-
e. Ioseph dõc estoit des enfans d'obe-
ence, & s'est allié du vray obediẽt, afin
le mettre au tõbeau, afin de cõsacrer
vertus par l'exhibition d'vn œuure
telle charité & pieté. Thobie quãd le *Thob. 2.*
leil fut couché feit vne fosse & ense-
lit l'homme de sa natiõ qui auoit esté
gorgé & gisoit parmy la place (dit la
incte Escriture,) louãt fort la pieté de
saincte homme, qui se leua de table, &
ns crainte alla hardiment enleuer vn
rps q̃ les ennemis du peuple de Dieu
oyẽt tué, & le meit en sepulture apres
spre. Ce qui nous represente ce myste-
car Ioseph auec vne hardiesse se pre-
nte pour detacher de la croix celuy
i auoit esté tué en pleine ruë, & en
ce commune, à sçauoir en Caluaire,
chacun frequentoit pour l'enterrer,
res le Soleil couché, & de vray, le So-
l estoit couché puis que la lumiere de
e estoit esteinte par mort. Il nous faut
core souuenir que ce Ioseph a practi-

que l'office de celuy duquel il portoit le nom, à sçauoir du grand Patriarche Ioseph qui estoit gouuerneur en Egypte, & neantmoins il fut fort soigneux de celebrer les obseques & funerailles de son pere, lequel il enterra auec vne pompe honorable : *Maintenant donc ie monteray & enseueliray mon pere, comme il m'a faict iurer en disant : Enseuelissez moy aupres de mes peres en la cauerne qui est au champ d'Ephron.* Tout ainsi doncques que ce premier Ioseph embauma le corps de son pere, & print soin de sa sepulture, ainsi a faict ce second Ioseph : afin que mieux on remarque les mysteres se rapporter. Car comme le premier fut tant osé que de demander licence à Pharaon, pour aller mettre son pere au tombeau, aussi ce second Ioseph s'en alla demander congé à Pilate de descendre Iesus de la croix, & tous deux s'employerent de mesme courage & volonté, à donner le dernier obseque d'amitié à leurs parens, sans oublier, qu'en mesme lieu ils se sont rencontrez : Car Iacob fut enseueli en ce iardin auec tous ses peres, où Iesus a esté par Ioseph mis en vn neuf tombeau. Ils auoyent tous desir d'estre mis

*Gene. 50.*

*Sepulture des SS. Patriarches en Caluaire.*

n la terre qui debuoit estre arrousee
e son sang; sachans bien qu'il auroit
a vertu de faire resusciter leurs corps,
z seroyent auec luy reueillez pour
nonter en gloire. Ce que le mesme Io-
eph souhaitta auant que mourir quand
l adiura ses freres d'emporter ses osse-
nens hors la terre d'Egypte, pour les
nterrer auec ceux de ses ancestres, ce
ui fut faict, car ce fut la premiere
hose que Moyse recommanda au peu-
le Israelitique, & luy-mesme en print *Gen. 50.*
a charge. *Moyse print auec soy les os* *Exo. 13.*
*e Ioseph, car il auoit faict iurer les en-*
*ans d'Israel disant: Dieu vous visitera, lors*
*ous transportere*Z *auec vous mes os d'icy*
dit l'Escriture) Qui est-ce qui doubte
ue leur deuotion d'estre enterrez en vn
nesme lieu hors de la terre barbare, ne
endist à la foy & esperance de la sepul-
ure de Iesus, en laquelle ils estoient ja
omme enseuelis? Et n'est point sans
nystere que ce second Ioseph auoit aus-
ja faict cauer sa fosse au mesme lieu,
omme participant au merite & à la
oy de son predecesseur, & des autres
ainčts Peres: monstrant par cela, qu'il
uoit plus de desir de mourir auec eux
n la foy de Iesus Christ, que de viure:
puis

puis qu'il auoit faict son sepulchre, auãt qu'il feust sur ses derniers iours: mais il auoit vne esperance de la resurrection commune, & pource s'estoit il caué vn tombeau dans le roc où estoyent enterrez les saincts Patriarches, lesquels esperoyent resusciter à l'attouchement du sacré corps de Iesus, quand il seroit aggregé à leur region inferieure de la ter-
*4. Re. 13* re, comme on dict, que les larronneaux de Syrie enseuelirent vn corps, & le ietterét en la fosse du sainct Prophete Helisee, & aussi tost qu'il eust touché à ses ossemens, il resuscita: C'est encore vne
*Mat. 27.* chose digne de noter, que ce sepulchre graué en vn roc estoit tout nouueau, & personne n'y auoit encore esté enseuely: car ce Cheualier l'auoit graué expres pour luy, mais l'heur luy aduint si bon, que Iesus y print sa place, ce qui n'est pas vne petite prerogatiue, car bié heureux est celuy qui prepare vn sepulchre à Iesus qui soit neuf, & n'ayt esté iamais touché de quelque charongne corrompue. Il n'y voudroit pas aussi reposer autrement, car il hayt les lieux immondes, & domiciles où le peché fait residence: par ce qu'il est amateur de pureté & saincteté. Et d'auantage cela fut fait,
afin

afin qu'on n'eust estimé que quelque autre fust resuscité de ceux qui y eussent esté mis,& par ce moyen sa resurrection eust esté mise en doubte: Il estoit donc neuf & n'estoit point encore estrené, mais il receut vne estrene & gage bien precieux, que le Prophete Esaye auoit de long temps predit. *Son sepulchre sera glorieux.* Ce que n'eust pas esté verifié, s'il eust esté souillé d'vn autre corps qui y feust pourry, à cause qu'il n'y eust iamais corps exempt de corruption, que celuy de Iesus Christ:comme dit S.Pierre, alleguãt les Propheties,qui auoyent esté donnees en confirmation de cecy. *Ma chair reposera en paix, & tu ne permettras point que ton sainct voye la corruptiõ.* Et, *Ma vie est venue iusques au sepulchre, & ay esté estimé du nõbre de ceux qui descendent en la fosse deliuré entre les morts.* Tous les anciẽs Patriarches,tant iustes, & saincts personnages fussent ils, n'ont pas iouy de ce priuilege,car leur chair estoit infectee de l'ãcien leuain de peché, qui a mis l'homme soubs la malediction generale,de retourner en pouldre,comme il fut dict à Adam; mais Iesus nonobstant qu'il feust enfant d'Adam, si n'a rien voulu attirer de son leuain, & com

*Esay. 11.* *Act. 2.* *Psal. 4. & 16.* *Psal. 87.* *Genes. 3.*

comme innocent il a souffert la mort, mais il a esté libre entre les morts, cóme n'estant du nombre des occis pour
Deu. 34 leurs pechez. *Moyse seruiteur du Seigneur mourut en la terre de Moab, & fut enseueli en la vallee en la terre de Moab, & nul n'a cogneu son sepulchre iusques à auiourd'huy,* (dict l'Escriture.) Ce fut vne faueur grande que nostre Seigneur ne se seruit de ministere humain pour enseuelir son seruiteur Moyse, ains luy mesme en fut le ministre, comme s'il eust voulu declarer qu'il debuoit enseuelir la Synagogue, afin que personne n'y meist la main que luy; cependant il a voulu receuoir sepulture par le ministere d'autruy, & n'a point voulu que son sepulchre fust caché comme celuy de Moyse, ains que chacun y accourust, afin de le prescher par tout le mōde Et quād l'Escriture dict que personne n'a cogneu le sepulchre de Moyse iusques à auiourd'huy, elle entend parler du iour tant celebre, que celuy qui auoit enterré le corps de Moyse, & seul sçauoit le lieu où il estoit, aussi seul le manifesteroit il, quand il le feroit comme les autres apparoistre à plusieurs en la saincte Cité. On dit que le premier qui resuscita auec

Iesus

ſus Chiſt ( ſelon que teſmoigne l'E- *Mat. 27*
ngeliſte)fut Adam,lequel eſtoit enſe- *Gene. 5.*
li en Caluaire, & au meſme lieu que
t plantee la croix:afin que le ſang de-
ulant ſur ſa foſſe luy rendiſt la vie, &
ie Ieſus deſcendu de la croix eſtendu
r la place, luy donnaſt vne ſanctifica-
on par ſon diuin attouchement. Ceſte
inion eſt fondee ſur vne authorité de
Paul, quand il dit: *Toy qui dors eſueille* *Epheſ. 5.*
*, & te leue des morts, & Ieſus Chriſt t'eſ-*
*irera.* Ce que les Interpretes accom *Adã où*
odent à ce que nous auons premis, *enterré*
'il a eſté reſueillé par le ſang de Ieſus *& cõmẽt*
riſt, & eſt reſuſcité auec luy, comme *reſuſcité.*
le collige encore par la figure en
obie, de ce mort que le ſainct vieil-
d enſeuelit, apres que le Soleil fut
uché, à cauſe que Ieſus ayant la forme
maine d'Adam, & veſtu de ſon ſac, e-
nt enſeueli auec ſon pere, ç'a eſté ſon
emier ſoing, que de le reſueiller auec
y, & le reconduire en gloire, puis qu'il
oit ſatisfaict pour ſon peché. Auſſi S. *Mat. 27*
roſme tient pour aueré, que ceux qui *Hiero-*
euerent auec Ieſus Chriſt, ne ſont pas *nymus*
ournez en pouldre; car leur reſurre- *Epiſt. ad*
on n'euſt pas eſté complette & parfai- *Paulam.*
ce qui deroge à la puiſſance & bonté
de le

*Esa. 57.* de Iesus Christ. Or puis qu'ainsi est que suiuant la Prophetie d'Esaye, la sepulture deuoit estre en paix, la resurrection deuoit estre glorieuse tant en luy qui estoit le premier, comme aux autres qui l'ont accõpagné: afin de se resiouyr tous ensemble, & qu'il eust tesmoins suffisans de la resurrection future, comme de la presente. Cecy soit dict, sans preiudice de plus saine opinion, car ie ne veux contester en telle matiere, où il est permis de mediter ce qui n'est point contraire à l'Escriture.

Suiuant donc le commandement de *Deu. 21.* la loy où il estoit dit, *Que quand quelqu'vn seroit pendu au bois pour son peché, son corps ne demeurast point la nuict sur le bois, ains qu'il fust enseueli en ce mesme iour:* tout aussi tost que Iesus eust esté frappé au costé, & qu'il eut donné les deux sacremens à son Eglise de Baptesme, & de l'Eucharistie pour la blanchir, nettoyer, & nourrir, pendant qu'elle voyageroit en ce monde, & que tout ce qui auoit esté predit de luy fust accompli, les Iuifs se retirerent en la ville, à cause que la nuict estoit proche, & se sentoyent merueilleusement las du trauail qu'ils auoyent eu à crier, & tourmenter

le

le doux Iesus. Car toute la nuict precedente, & tout le iour ils n'auoient cessé de courir, solliciter, aller & venir tantost chez Herode, tantost chez Pilate, afin d'impetrer & obtenir d'eux le iugement & la condamnation de l'innocent Iesus Christ. Il leur estoit conuenable de prendre leur repos, & reprendre leurs esprits pour celebrer le Sabbath, comme ils estoient gens de conscience selon l'exterieur, mais pleins de malice & de toute impieté, en l'interieur. Ils laisserent donc le corps sur le gibbet, sans se donner soucy de ce qu'il en pourroit aduenir, se monstrans bien estranges & degenerans de la bonne & saincte obseruance de leurs ancestres, lesquels iamais ne voulurent denier sepulture aux plus grands ennemis qu'ils eussent: Car *Iosué. 8.*
Iosué feist dependre le corps du Roy de *& 10.*
Hay de l'arbre où il auoit esté pendu iusques au Vespre, & quand le soleil fut couché, il feist ietter sa charongne à l'étree de la porte de la ville, & dresser sur luy vn mont ioye de pierres. Il en feist faire autant aux cinq Roys de Cha- *1. Reg. 3.*
naan qui auoyent esté pendus à cinq *& 2. Re.*
arbres. Et Dauid loüa grandement les *2. & 2.*
habitans de Iabes Galaad, à cause qu'ils *Reg. 21.*

estoyent allez querir à main armee le corps de Saül & de ses enfans occis sur la montaigne de Gelboé, pour les mettre en sepulture. Luy-mesme apres qu'il fut paisible de son Royaume, retira les ossemẽs dudict Saül & de ses enfans, de la ville susdite de Iabes, & les feist ensevelir en la terre de Beniamin en Cela, au sepulchre de Cis pere dudict Saül, où il mist aussi les corps de ceux qui auoyẽt esté crucifiez en la montaigne par les Gabaonites, pour appaiser l'ire de Dieu, & la famine qui estoit sur la terre (comme nous auons dict cy deuant.) Le mesme Prince fut fort soigneux de faire honorablement enseuelir le corps d'Abner Lieutenant General de l'armee de Saül, quand Ioab son Lieutenãt General l'eut tué, & suyuoit le corps qu'on portoit au sepulchre, la teste nue, & les larmes à l'œil. Iehu ayant executé la commission qui luy fut enchargee de la part de Dieu, contre Achab Roy d'Israël, & sa femme Iezabel, que les chiens estrãglerent, & luy lescherent tout le sang, si est ce qu'il commanda que leurs charongnes fussent enseuelies : n'oubliant pas ce qui estoit de pieté, & misericorde : Car c'est vne grande iniure qu'on

*Sepulture deue aux trespassez.*

*2.Reg.3.*

*4.Re.9.*

faict à vn homme mort, quand on luy denie ſepulture. Comme Ieremie menace le Roy de Iuda, que pour vn exemple manifeſte de la vengeance diuine, ſon corps ſeroit enſeueli de la ſepulture d'aſne, à la voirie. En pluſieurs lieux on voit comme les Roys de Iuda, & d'Iſraël, ont eſté honorez de ſepulture, & mis auec leurs anceſtres, comme auſſi les nobles Machabeens feirent dreſſer de ſuperbes tombeaux, en forme de Pyramides, où ils ſe feirent enterrer auec leurs peres. Cela n'a point eſté obſerué ſeulement par le peuple de Dieu, mais les nations eſtranges ont eu en ſinguliere recommãdation la ſepulture des treſpaſſez & les obſeques & funerailles, comme pluſieurs en ont eſcript des entiers volumes, qui ſe trouuent en lumiere. On lit meſme que Symonides ayant trouué vn corps en ſon chemin ſans ſepulture, en print compaſſion, & l'enterra, & pour ceſte charité, il fut preſerué de naufrage, eſtant ſur mer en grand danger d'eſtre enſeuely au ventre des monſtres marins. Et vne autre fois qu'il eſtoit en vne maiſon deux hõmes incogneus le vindrent retirer par la main, & auſſi toſt qu'il fut ſorty, la

*Iere. 20. & 22.*

*4. Reg. 5. 2. Paral. 9. 21. 24. 25. 26. & 32. 1. Mach. 9. & 13.*

*Valer. li. 1. cap. 6. & lib. 5. cap. 1. Symonides enterre vn mort.*

maison s'abisma : ainsi feust il recogneu pour le bon office qu'il auoit exhibé à vn trespassé. Les Iuifs donc ayant mis en oubly le debuoir que nature enseigne, & que les plus barbares de la terre ont de tout temps practiqué, s'en allerent laissans le corps de Iesus au gibbet, où jamais il ne fut abandonné de Marie, laquelle demeura seule bien dolente de ne trouuer aucun pour luy ayder à descendre de la Croix son bien aymé. Si iamais elle se veist esploree, ce fut en ceste derniere heure, qu'auoit prophe-
*Psal. 29.* tizée Dauid, quand il dict, que le dueil dureroit iusques à la nuict, & qu'au matin la ioye se leueroit. En tout ce Triomphe, que nous auons poursuyui, nous ne l'auons point encore veuë sans gemissement, qui se renouuelle à chacune heure, car si elle fut triste quand elle luy dist à Dieu, quand elle l'eut perdu de veuë, quand elle entendit qu'il auoit esté pris au Iardin, quand elle le suyuit chez les Iuges, quand elle le veist craché, battu, nauré, coronné, rompu de coups, chargé de sa Croix, ietté sur icelle pour estre tiré, & attaché auec clouds, ses membres desnoüez, ses veines ouuertes, son costé ouuert, sa parole tant pitoyable, sa voix
lamen

lamentable:c'est maintenāt que les douleurs se rengregent, que ses larmes redoublent, que ses plaintes s'augmentēt. Mais ie ne sçay auquel plus ie me doibs icy arrester, pour cōtempler, car de tous costez ie ne voy que tristesse. Si ie leue mes yeux en hault, ie voy Iesus qui est tout desfiguré, ses yeux sont fermez, sa teste baissee, sa bouche noircie, son corps tout sec, son sang escoulé, ses veines rōpues, ses nerfs estendus comme vne corde, son costé ouuert, tout est en piteux ordre, les tenebres couurent la terre, les pierres se fendent, la terre tremble, les assistans frappent leurs poictrines, le Centenier le confesse: d'autre costé si ie regarde au pied de la Croix, ie voy Marie assise auec toute sa famille bien estōnee, de voir chacun se retirer, & laisser là son fils: elle le voit crucifié si hault, & n'a point d'eschelle pour y attaindre, ny de tenailles pour le decloüer, & ne voyoit point de fontaine proche pour le lauer apres qu'il seroit descendu. Ils n'auoyent ny drap, ny suaire, bref tout leur manquoit de ce qui estoit necessaire, sinon qu'ils iettoyent grande abondance de larmes. D'aller querir tout cela, c'estoit chose impossible, car la

*Meditation deuote.*

*Luc. 23.*

nuict les en empeschoit, les portes de la ville estoyent fermees, & ne vouloyent point abandonner le corps, de crainte qu'il ne fust rauy & enterré en lieu incogneu, les oignemens & drogues ne pouuoyent estre si tost acheptees, la frayeur de la nuict les espouuantoit, craignans que les Iuifs ne les vinssent là massacrer

Côme donc Marie & sa petite trouppe estoyent ainsi en grand ennuy, ils veirēt arriuer Ioseph, & Nicodeme, qui estoyēt garnis de tout ce qui estoit expedient pour enseuelir le trespassé : ce fut lors que Marie se reuenant de son angoisse, cōmença à souspirer, & les caressant hūblement pour leur bonne affection, les exhorta de dresser l'eschelle, & luy faire ce bien de doucement traitter le corps de son fils. Elle les suit de cœur & de courage, mais quand ils detachoyent les clouds qui estoiēt entrez auec violence, ils ne les pouuoient tirer sans faire saigner les playes, ce qui faisoit fremir le cœur de la vierge, qui se pasmoit de tant de douleurs. Quand ils eurent mis la coronne bas, & les clouds, elle commencea à baiser ces precieuses reliques l'vne apres l'autre, & les serrer entre ses bras.

O heu

O heureuſe vierge, & ſacré college des amis de Ieſus, qui auez herité d'vn meuble tant precieux. O richeſſes incomparables, qui me fera tant de bien que ie puiſſe eſtre poſſeſſeur de la moindre particule? car il n'y a rubis, perle, & diamant, qui me feuſt plus precieux qu'vne eſpine teincte du ſang de mon Redempteur. O bien fortuné Cheualier qui monte en la ſaincte palme pour y cueillir de tant noble fruict. Tu es mille fois plus heureux, que les Empereurs Romains auec leur laurier, & palme de Triomphe. Que doibs-ie faire quand ie contẽple tant de richeſſes à terre, qui me ſont offertes, ſinon de les cacher par deuote meditation en mon cœur, puis que ie ne ſçaurois les embraſſer en mon ſein comme Marie? Que la ſouuenance de ton amere paſſion, ô doux Ieſus, que la memoire de la deſcente de ton gibbet ſoit à tout iamais enracinee en mon cœur, & que ie donne des ſpirituels baiſers, puis que ie ſuis fruſtré des autres. Helas mon Dieu, que mes pechez ne me priuent point d'vn ſi grand heur, car ſi tu prends garde à mes offences, ie ſuis bien reculé de mon ſouhait: Si par ta grace ie te tiens embraſſé entre les

*Deuote meditation.*

bras de mon Esprit, ie t'enclineray à ma volonté pour me pardonner mes fautes, & ne me feras point rigoureux : car i'ay bonne volonté de t'aggreer, seulement donne moy ta grace, sans laquelle ie ne sçaurois rien proffiter. Or imaginons maintenant que voicy le corps descendu de la Croix. Où fut son premier giste sinon sur le giron de sa mere, où il auoit pris naissance ? comme s'il y feust retourné estant mort, ainsi que disoit Iob en sa personne. *Ie suis sorty du ventre de ma mere tout nud, & tout nud i'y retourneray.* Vrayement il en sortit nud, & fut mis en la creche enueloppé de drappelets : maintenant il y est retourné tout nud, mais la ioye qui fut donnee au cœur de la vierge à la naissance, est icy recompensee de pleurs, quand elle le tient en son giron : Car elle ne sçait où ietter sa veuë, qu'elle ne trouue toute occasion de larmoyer, si elle luy pense baiser la face, elle est toute sanglante, & chargee d'ordure : si les membres, c'est tout de mesme. Elle ne trouue lieu où fourrer sa bouche, qu'elle ne la retire toute rouge de sang : elle arrouse tout de ses larmes, & attache ses leures par doux & amoureux baisers contre les playes

*Iob. 1.*

*Iesus au giron de Marie.*

playes gluantes du sang figé, & ne trouue fin à ses douleurs. Qui seroit l'Ange ou Archange qui se pourroit contenir de plorer, s'il voyoit vn tel spectacle, où les deux plus parfaicts & accomplis amis, qui iamais furent au monde, s'entredonnent les dernieres accolades & embrassemens? Et quoy mon ame, pendant que Iesus est au giron de Marie, seras-tu endormie & n'iras-tu pas demander pardon, t'addressant à la mere, qui tient en son sein le Redempteur, & le Sauueur de tout le monde? Regarde tant de playes, car elles sont ouuertes pour te receuoir à misericorde. Que crains tu d'approcher? Il n'est pas furieux, ny courroucé, puis qu'il est tant mortifié, qu'on n'y cognoist que douceur & clemence. O Vierge benigne, ô Mere pitoyable, que par tes larmes, que par tes baisers, que par tes sainctes prieres, ton fils me soit misericordieux. Mais voyons comment pendant que Marie est occupée à contempler les playes du corps, qu'elle tient en son giron, on luy vient signifier qu'il le faut enseuelir. Les deux vieillards prenans autant de compassion de la mere que du fils, auec vne humble reuerence,

*Meditation.*

viennent pour le porter sur le linceul e-
stendu. C'est encore où se renouuellent
les douleurs, quand elle est contrainte
de le quitter, & pense qu'elle ne le tien-
dra iamais: mais elle s'accorde à tout ce
qui estoit raisonnable, car la volonté de
son fils estoit la sienne: elle luy auoit
souuent ouy dire qu'il seroit enseuely,
& puis qu'il resusciteroit: c'est où elle
mettoit toute son attente. Elle consent
donc qu'on l'emporte, elle le suyt, elle
se prepare à la teste pour tousiours luy
donner les baisers permis comme à vne
Luc. 7. mere. Magdelaine se tient aux pieds,
car c'est où elle a trouué sa grace, & les
auoit tant baisez, que tous ses pechez
luy auoyent esté remis, pource elle ne
s'en pouuoit departir. Sainct Iean, &
les deux vieillards ordonnent du corps
pour le coucher decentement, & quand
il fut estendu, tous d'vne mesme deuo-
tion & volonté se prosternerẽt en terre,
adorerent ce sacré corps, & l'oignirent
premierement de leurs larmes, que de
leurs onguens. La cauerne estoit assez
ample pour cõtenir si petite poignee de
gens, & le tõbeau où ils le coucherent e-
stoit en lieu tant cõmode, qu'on se pou-
uoit promener à l'entour, pour appro-
prier

prier les onguens & autres choses requises, il estoit en vn iardin & non sans mystere, car Adã auoit esté constitué en vn iardin, où il offensa Dieu, & fut nauré à mort, pour le ressusciter à vie. Voicy Iesus entré en vn mesme iardin où il est embausmé, cõme desiroit l'Espouse, que le vent d'Auster vint souffler son iardin, afin que ses liqueurs odoriferantes distillassent: Car Iesus a voulu estre embausmé & parfumé de senteurs en ce iardin, non sans cause, afin que chacun cogneust, que les bonnes œuures & salutaires meditations, deuotes oraisons, & encens de bonnes aspirations luy aggreent. C'est dequoy il veut que nostre ame soit parfumee, afin qu'elle luy soit plaisante, il auoit à ceste occasion commandé à Moyse. *Pren des choses aromatiques, du Baulme, Stare, Storax, Oneca, Galbanum, qui est bien fleurant & de l'Encens pur, le tout de poids esgal, & les meslant ensemble les mouldras, & pulueriseras fort subtilement*, puis les mettras en des encensiers d'or, & sur les braises viues, afin que le Tabernacle soit emply de ceste bien flairante suffumigation. Le Tabernacle donc qui deuoit estre ainsi embausmé, ne prefiguroit autre

*Cant. 4.*

*Des odeurs & parfums.*

*Exo. 30.*

cho.

chose que le corps de Iesus Christ, iaçoit qu'il n'eust pas besoing de toutes ces especes aromatiques, qui estoit assez bien flairant d'ailleurs: mais il vouloit signifier que debuons mettre peine de luy preparer vn sepulchre en nostre cœur, & en nostre ame, où il n'y ait que bonnes odeurs de vertus qui y soiēt espandues, afin qu'il se delecte à y demeurer. Ceux là sont bien au contraire qui chassent Iesus de leur cœur, où ils entretiennent tant d'ordes & vilaines cogitations, & font plus de côte de parfumer leur charongne, pour donner plaisir au diable qui les tient en ses laqs.
*Exo. 30. & 40. Leuit. 8. Num. 7.* Tout ainsi donc que le Tabernacle fut parfumé, oinct, & embausmé auec l'arche d'alliance (comme nous auons dict) aussi a esté le corps de Iesus oinct & enbausmé pour estre enseuely: car c'est le souuerain tabernacle, & l'arche de l'alliance de l'Eglise. Pourquoy ne seroit il oinct, puis qu'il auoit si bien trauaillé? Le grand Prestre & les Rois estoient oincts de l'huille de consecration, *Esaya 6. Dani. 9.* & les Prophetes auoient predict son onction quand la redemption seroit faicte, ainsi qu'anciennement ceux qui combattoient aux arenes estoient oincts. Et

*Dauid*

*David se leua de dessus la terre, se laua, s'oignit, changea d'habillemens & entrant en la maison du Seigneur, il l'adora* ( dict la saincte Escriture, quand elle parle du dueil qu'il fit pour la maladie du petit enfant que luy auoit donné Bethsabee de la couche illicite, mais quand il sceut qu'il fut mort, il fit ce que nous auons ouy, à cause qu'il sçauoit bien que son fils estoit hors de peine, & asseuré de la gloire estant mort en innocence. Ainsi donc Iesus est-il oinct & parfumé, s'en allant à son Pere, ayãt obtenu la victoire, allant visiter les Peres aux lymbes, & le dueil est expiré pour luy, car les passions sont finies, & ne luy reste que la palme & la gloire qu'il attẽd. Entre dõc, ô corps precieux, en la cauerne de ton sepulchre, entre en ton repos: & toy mon ame repose auec luy, dors auec luy, sommeille auec luy, sois enseuelie auec luy par vne nouuelle vie, en quittant le peché, & vestant l'innocence. Que iamais Iesus ne parle de ton cœur, que le sepulchre de ton desir contienne sans cesse la douce memoire de l'amere passion, & douloureuse sepulture, que rien en toy ne se trouue, qui ne soit odoriferant, & qui ne donne plaisir à Iesus,

*2. Re. 12.*

*Meditation.*

*Rom. 6.*

*Coloss. 2.*

sus, & luy puisse seruir d'obseques & funerailles.

# IOVRNEE XL.

*Iesus est plouré par ses amis, pendant que son corps repose au Sepulchre, son ame va visiter les Peres aux Lymbes, où il brise la puissance de Satan, & console ses amis detenus en captiuité.*

Gene. 23. A*Braham vint pour plourer Sara, & en demener dueil:* dict la saincte Escriture, quand elle parle du grand deuoir que fit Abraham pour donner vne honorable sepulture à sa femme, pour laquelle inhumer il achepta vne place, à deniers comptans pour possession de Sepulchre, à luy & à ses heritiers. On ne trouue point que les Peres, qui ont esté deuant Abraham, ayent pris soing de la sepulture, & l'Escriture ne fait point mention où ils ont esté enseuelis. Mais depuis que ledict Abraham eut receu la promesse du Messias, qui debuoit prēdre
Gene. 21.

chair

chair humaine de sa semence, & qu'il eust cogneu par reuelation, quand il alla en la montaigne offrir son fils Isaac, & immola le mouton cornu au lieu de son fils, que le Messias debuoit au mesme lieu souffrir mort & passion, il se rendit curieux d'achepter vn heritage, où il sçauoit qu'il debuoit estre enseuely: afin qu'estant mort, il attendist là sa venue, comme il l'auoit veuë en esprit, selon que tesmoigne nostre Seigneur en l'Euangile: *Abraham a veu mon iour, il a veu, & s'en est esiouy.* Que s'il s'est esiouy du iour de la naissance de Iesus, comme il le monstra en la ioye qu'il eut au cœur de receuoir les trois viateurs soubs l'arbre, & quand son fils Isaac fut né, aussi faut-il estimer, qu'il a veu le iour de la passion du fils de Dieu en esprit, il a veu, & en a esté dolent: comme il le manifesta allant immoler son fils, & quand il enseuelit sa femme, sur laquelle il ploura & demena dueil, comme s'il eust signifié le pleur & le dueil qu'on feroit sur l'humanité de Iesus estant enseuelie au tombeau, laquelle estoit prefiguree en Sarra. Il faut icy noter que les pleurs qu'il ietta, & le dueil qu'il demena, estoient moderez: Car il estoit

*Ioan. 8.*

*Gene. 18.*

*Larmes & pleurs moderez sur les trespassez.*

defen

defendu de plourer à la mode des Payens, qui louoient à gages des femmes pour plourer (comme encore cela se pratique aux regions Orientales) & plusieurs se frappoyent de cousteaux pour tirer du sang de leurs veines, afin de le mesler auec leurs larmes sur les corps de leurs amis. Pour ce il dict ainsi. *Vous*
Deut.14 *estes enfans du Seigneur vostre Dieu, pourtant ne vous faictes aucunes incisions, & ne faictes aucunes rasures entre vos yeux pour le mort.* Il ne veut point donc que son peuple soit imitateur de la superstition des Gentils, qui menoient vn dueil inconsolable au trespas de leurs amis, & faisoient des incisiōs en diuerses parties de leurs corps, pour arrouser les tombeaux de leur sang, aussi bien que de leurs larmes, pour se consoler sur le peu d'espoir qu'ils auoiēt de iamais les voir. Ainsi qu'on lit les regrets merueilleux & lamētables d'Althee mere de Meleager, de ses deux freres, pour lesquels elle occit aussi son fils auec vn tison fatal, & autres semblables follies que les Poëtes ont mises en auant. Ces deportemens & façons desreiglees de plourer ainsi les trespassez, furent defenduës aux Lacedemoniens par Lycurgue, lequel fit chas-

*Ouidius lib. 8. Metam.*

*Plut. in Lycurg.*

fit chaſſer de la ville & bannir pour iamais, tous ceux qui ſeruoient à gage pour plourer les morts: meſmes ne voulut permettre qu'on fiſt des oraiſons funebres, ou qu'on chantaſt des carmes lugubres, & qu'on erigeaſt des tombeaux eſleuez, & qu'on enterraſt auec les corps, les meubles plus precieux qu'ils euſſent, & pour tout obſeque, il ordonna, qu'on enſeueliſt les morts dans vn drap rouge, auecques fueilles d'oliues ſans autres ceremonies: l'opinion des Philoſophes eſtoit que les pleurs & lamentations qu'on faiſoit ſur les treſpaſſez deſrogeoient à leur renommee, comme ſi on euſt eu enuie ſur leur bon heur, à cauſe qu'ils ne pouuoient pas eſtre lamentables, s'ils auoyent veſcu vertueuſement: c'eſt pourquoy, on ne vouloit faire aucun honneur de ſepulture aux tyrans, ou à ceux qui auoient eſté mal conditionnez & auoient mal veſcu en leur office. Comme on ietta à la voirie les corps des Empereurs, Nero, Heliogabalus, Caracalla, Commodus, & autres qui eſtoient des monſtres & non des hommes. Et iaçoit que Virgile ou Anchiſes diſent que la ſepulture ne ſoit pas de grande

*Ordonnance de Licurgue pour les treſpaſſez.*

*Tyrans privez de l'honneur de ſepulture.*

consequence, & que quelques Philosophes, comme Diogenes, Socrates, Anaxagoras, Demonactes & autres, n'ayent point eu de soing du lieu où ils fussent enterrez, si est-ce que l'Escriture a tousiours eu la sepulture en singuliere recommãdation, & n'a point reprouué les pleurs qu'on espandoit sur les trespassez, comme nous auons monstré cy deuant, des grands pleurs & dueil que demenerent les Egyptiens sur la mort de Iacob, & les enfans d'Israël sur le trespas du mesme Patriarche, sur le trespas d'Aarõ, Moyse, & autres que nous seriós
Eccles. 7. prolixes à raconter. Le Sage admonneste qu'on se ioigne à ceux qui lamentent. & qu'on pleure volontiers sur le trespassé,
Ioan. 11. & qu'on luy donne sepulture. Ce n'est point sans raison qu'il donne ce conseil, non plus que ce n'a pas esté sans cause, que Iesus Christ mesmes a plouré sur les trespassez, & qu'il a trouué bon que la
Mat. 26. Magdaleine le plourast au sepulchre, &
Ioan. 20. feist reserue d'oignemens pour l'oindre en son tombeau. Ce n'est point sans my-
Iere. 31. stere que Rachel est nommee par le Prophete plourer ses enfans, & l'Euangeliste le confirme, qu'elle ne se veut point cõsoler: car les expositeurs disent qu'elle si

le signifie l'Eglise, qui meine vn dueil au iour du trespas de son Espoux, & de la passion de tãt de ses enfans martyrs, qui ont esté iniustement massacrez par les tyrans, iaçoit qu'elle ne soit point ignorante qu'ils sont receus en vne meilleure vie que ceste-cy comblee de miseres. *Elle ne fait que plourer de nuict, ses larmes decoulent par les ioues, & n'a nul de tous ses amys qui la console* ( dit Ieremie ) parlant de l'Eglise, ou bien de la Vierge glorieuse : Car iaçoit que ce Prophete ayt ploré par ses lamentations la mort du bon Roy Iosias qui fut tué en la plaine de Mageddo sur le vespre par Nechao Roy d'Egypte, comme nous auons dict ailleurs, si est-ce que le tout s'accommode mieux aux pleurs & dueil que demena la mere de Iesus, pour sa mort & passion, presignee en celle dudict Iosias, qui mourut en son chariot, & fut porté au sepulchre de ses peres.

*Beda homil. in die Innocent.*

*Thren. 1.*

*2. Par. 25.*

Les amys de Susanne ploureren son desastre quand on la menoit à la mort. Les Hebrieux ploureren amerement la mort de leur bon & vaillant Capitaine Mathatias, & de ses enfans, Iudas, & Ionathas. Esaye refusoit toute consolation, quand il pensoit à ce

*Dan. 13.*

*1. Mac. 2*

*Esa. 22.*

mystere. Les pleurs donc que iettoit Ieremie sur Iosias, ont esté les memoires des tristes complaintes & funerailles, qu'ont faict les gens de bien sur le sepulchre de Iesus, nommément de Marie, de laquelle tant proprement il ex-
*Thren. 1.* prime la voix dolente : *Pource ie pleure, & mon œil iette eau, pource que le Consolateur recreant mon ame est loing de moy. Regarde Seigneur que ie suis affligee, mes entrailles bruyent, mon cœur est renuersé dans moy car ie suis pleine d'amertume.* Quand Ammon premier né de Dauid fut tué par trahison en vn cõuiue que luy auoit preparé Absalon son frere, il fut plouré
*2.Re.13.* ameremẽt par sondict pere, qui deschira ses habillemẽs, & auec ses autres enfans esleua sa voix & ploura d'vn grand pleur (dit le texte) tellement que si toute la famille de Dauid fut troublee pour ce meurtre du premier né, à plus forte raison fut descõfortee celle de Iesus, quand elle veit ce premier né deuãt toute creature, estre ainsi mis à mort ignominieuse par sõ frere, à sçauoir le peuple Hebrieu, qui luy estoit comme frere, à raison de la
*Thob.10.* proximité du sang Sara femme de Thobie pensant que son fils fust mort ploroit amerement, & ne pouuoit reposer de

triſteſſe : que peut on dõc penſer de Marie, laquelle voyoit ſon bien aymé, la lumiere de ſes yeux, toute ſon eſperãce, & ſon cõfort ainſi perdu? Noëmi ayãt perdu ſes deux enfans, ne voulut point qu'õ l'appellaſt par ſon nom, à cauſe qu'il eſt interpreté Belle, mais elle print le nom de Mara, à cauſe qu'elle eſtoit pleine d'amertume. Que peut on doncques dire de Marie, le nom de laquelle ſemble reſpondre à ſes douleurs, car c'eſt vne mer d'angoiſſe, ſe voyant priuee de ſon ſoulas, & de tout ce qu'elle aymoit en ce mõde. Le Sage teſmoigne q̃ les femmes Egyptiennes demenerent vn grãd dueil, quand elles veirent leurs enfans morts en Egypte. Et la Sunamite, quand elle veit ſon enfant mort en ſon giron, s'en alla en la montaigne de Carmel plourer aux pieds d'Heliſee, cõme il confeſſa que ſon ame eſtoit en amertume. La Dame Thecuite ſe vint ietter aux pieds de Dauid, pour luy faire entendre vn faict bien lamentable de ſes deux enfans qui s'eſtoyent combatus, dont l'vn auoit tué ſon propre frere & cherchoit la iuſtice, pour faire prendre l'autre comme homicide, dequoy elle eſtoit bien deſolee de perdre ainſi ſes deux enfans en

*Ruth.* 1.

*Sap.* 18.

4. *Reg.* 4

2. *Re.* 14

*Sepulchres anciens grauez de Daulphins amoureux de l'homme.*

vn iour. Anciennement quand on bastissoit des sepulchres à quelques amys, on y grauoit des Daulphins, poissons qui ayment fort les hommes: Car quād il est noyé en la mer, ils le defendent des autres poissons, & ne cessent iamais, iusques à ce qu'ils l'ayent ietté au bord auec leur museau, afin qu'on luy dōne sepulture : & dict on qu'ils en iettent larmes, & quād ils ont quelqu'vn affectióné, ils en meurēt de desplaisir. On y grauoit aussi parmy les Daulphins vne teste de Gorgonne, laquelle on dit auoir eu ceste proprieté d'oster le sentimēt quād on la regardoit: voulans par cela designer, que la mort est si cruelle, qu'elle n'espargne point les amys, ausquels elle oste le sentiment, ce que deploroiēt les Daulphins. Les Payens auoyent opiniō que Thetis mere d'Achilles souuentefois venoit au sepulchre de son fils pour plourer, & couuroit le tombeau de passeuelours qui iamais ne perd sa verdeur & beauté pour quelque hyuer tant soit il aspre: comme s'ils vouloyent par cela signifier que les trespassez, qui sont allez hors du monde en bonne reputation, peuuent bien estre plourez, mais la consolation s'ensuit incontinēt pour la memoire

*Teste de Gorgonne.*

*Tombeau d'Achilles.*

moire de leurs hauts faicts. Or (comme nous auonsdit) il faut q̃ le ducil soit moderé, afin que Dieu ne soit point plus offensé des pleurs immoderez, que ne seroyent les amys & nous mesmes consolez: Car il y auroit dãger que les larmes feissent tort à l'esperãce de la future resurrection, comme nostre Seigneur defendit à la veufue de plourer son enfant, *Luc. 7.*
à cause qu'elle le debuoit voir resuscité, & le plus grãd desplaisir que nous sçaurions auoir en la mort de nos amys, ne doibt estre fondé sur leur departement d'auec nous, si nous sommes certains qu'ils sont morts en la grace de Dieu, & de son Eglise, mais de ce qu'ils nous ont laissé au milieu des miseres de ceste vie, & des lacqs qu'ils ont euadez. Ainsi plouroit S. Ambroise tous ceux qui le precedoyent à la coronne, tant estoit grãd son desir de paruenir à la gloire, & quitter ce miserable repaire, où on est tant enuironné d'ẽnemys & de pechez. Ceux là sont iugez malheureux qui riẽt *Luc. 6.*
en ce mõde où il n'y a que toute matiere de pleur: Car, comme dit le Sage, *Leur* *Iacob. 4.* *Prou 14*
*ris sera meslé de douleur, & leur ioye sera* *Eccl. 28.*
*occupee de gemissement perpetuel. Le ris se* *& 41.*
*commet aux plaisirs qu'on prend en ce mõde*

Prou.10. (dit il ailleurs) *& en la delectation de l'ordure de peché, mais celuy est iugé bien fol, qui fait ses œuures en ce monde par maniere de mocquerie.* Il est dōc meilleur de plourer auec Marie au tombeau de Iesus, pēdant qu'il est absent, afin que quād nous serons resuscitez auec luy, nous changions noz larmes en ris: car c'est luy qui nous doibt consoler de tous nos maux, comme il est dict de Noé, quand il fut né, son pere Lamech luy donna ce nom:

Genes.5. *Car il nous consolera* (dit-il) *de nostre œuure & du trauail de noz mains quant à la terre*

Gene.21. *que le Seigneur a maudite.* Autant en dist Abraham à la naissance de son fils Isaac, qui fut nommé ris, à cause de la ioye qu'il apporta à ses pere & mere qui auoyent si long temps deplouré leur sterilité:

Amos.6. *La cōplainte est par toutes les places, & par toutes les rues on dira, helas helas, & appellera on le laboureur à lamentation & ceux qui sçauent plaindre à la complainte* (dict le Prophete Amos) comme s'il vouloit dire, qu'aux obseques d'vn homme signalé, le dueil seroit tant general, que les elemens en seroyent esmeus: comme il est aduenu que le Soleil a vestu sa robe de dueil, le ciel & la terre en ont faict vn cry lamentable, voire les pierres, & les

les rochers: à cause qu'à ces tristes funerailles toutes creatures se deuoyēt trouuer pour plourer sur l'iniure faicte au Createur, & se douloir sur la contrition de Ioseph (comme dit le mesme Prophete) tellemēt que le laboureur deuoit estre appellé, qui apres son trauail seroit salarié de ses peines, car ceux qui plourent sont dicts bien heureux, à cause qu'ils seront consolez (comme il promet en l'Euangile.) Iob estoit vn de ces *Luc. 6.*
laboureurs qui a esté appellé pour plourer, comme il dict: *Ne plourois ie pas pour le iour d'affliction, & mon ame n'estoit elle pas contristee pour le pauure?* Dauid aussi estoit vn autre laboureur qui plouroit incessammēt sur le iuste qui estoit affligé: *Tous ceux qui ont semé* (dit-il) *ont plouré, mais ils cueilliront en ioye & liesse.* Ceux qui plourent auec Iesus, riront auec luy, mais il ne faut pas estimer qu'il prenne garde tant aux larmes que nous pourrions ietter de nos yeux, comme il fait aux souspirs de contrition de nos offences que nous poussons hors de nostre estomach: Car les larmes ne peuuent de rien seruir, si on n'a desplaisir & dueil d'auoir offensé Dieu. Le plus grand & honorable obseque, que nous pourrions *Esay. 22. Iob. 30. Psal. 29. 101. & 125.*

exhiber à la sepulture du fils de Dieu, est de luy donner vn cœur contrit & humilié.

Or est il tantost temps de se retirer, nous sommes long temps atardez sur ceste montaigne, où nous auons veu la consommation de tout l'œuure de Iesus Christ: La nuict est venuë, il se faut retirer. Le sepulchre est bien fermé, il a esté arrousé de pleurs. Qui voudroit croire Marie, elle n'auroit point toute la nuict d'autre giste que ceste cauerne, & coucheroit sur la dure pierre qui enferme son fils O montaigne heureuse, ô sainct pelerinage, ô parterre fortuné, ô terre beneiste, où tant de sang precieux a esté espandu, où tant de larmes ont arrousé tes fleurs. A bon droict seras tu dicte terre de promission, heritage celeste, puis que tu as esté fecondée de rousee tant diuine, & pluye tant precieuse: *O que choses glorieuses seront dictes de toy Cité de Dieu*, où est fondé le temple, & sanctuaire de nostre salut, où Iesus a consommé son Triomphe, renommé par toute la terre. O sepulchre glorieux, ô antre sacré, où repose le digne corps de mon Sauueur. O iardin honorable, qui as eu l'heur de serrer en

*Meditatiō deuote.*

*Psal. 86.*

ton enclos vne tât diuine marguerite, & tant riche thresor. O Vierge dolente, il est temps de sortir, car le regard de ce gibbet tout rouge du sang de ton fils, la recente memoire de tant d'iniures, l'aspect de ceste pierre où il repose, ne permettoient que tu peusses icy dôner treues à tes larmes & prendre quelque repos. Voicy, le sepulchre bien fermé, la pierre est pesante, le tombeau est en seureté, il te faut retirer: l'esperance que tu as de bien tost le voir resuscité te consolera. Maintenant pendant qu'il reposera en son sepulchre, il nous faut accompaigner son ame, qui est allee visiter les saincts Peres qui estoiēt en pleurs & gemissemens, inuoquans sans cesse ce nom ineffable qui leur estoit promis: comme souuent il en auoit faict voir les figures, aux autres deliurances de la tyrannie d'aucũs ennemis, qui affligeoiēt son peuple. Car que vouloit il signifier faisant sortir son peuple de la captiuité Egyptiaque auec tant de signes & prodiges, sinon que puis apres il feroit sortir les prisonniers qui estoyent detenus par Satan, auquel ils s'estoyēt vendus & engagez en nostre premier pere Adam? *Voicy vous estes vēdus pour voz iniquitez,* *Esa. 50.*

*De la descēte aux lymbes.*

(dit il par son Prophete) car iaçoit qu'il eust bien la puissance de deliurer nature humaine de peché sans tant souffrir de tourmens, mõstrer tant de signes & prodiges, il n'a point voulu aller contre iustice, qui estoit de rendre à chacun son droict. Puis doncques qu'Adam s'estoit engagé & vendu, & toute sa race, il falloit payer ceste debte, & Satan pensant trouuer en Iesus Christ comme il faisoit aux autres hommes où s'attaquer, l'ayant tourmenté iniustement, à bon droict a il esté debouté de ce qu'il pretendoit, & a perdu sa proye, laquelle luy a esté ostee, & la vendition cassee, pour la redemption qui en a esté faicte. Il dict doncques. *I'ay ouy la clameur de mon peuple, & ay cogneu ses douleurs & suis descendu pour le deliurer.* Et pour le faire monter de ce païs en vn bon païs & spacieux. Il ne faut pas penser que ces choses soient escrites pour entendre l'histoire de ce qui s'est passé en Egypte, mais elles nous meinent à vne intelligence des choses futures qui se deuoyent accomplir à l'aduenement du fils de Dieu, qui est celuy qui est descendu dans le buisson ardẽt de la Vierge glorieuse, comme nous explique-

*Pourquoy Iesus a tant souffert.*

*Exod. 3.*

rons ailleurs. Et lequel deuoit reueler les secrets cachez soubs l'escorce de la lettre,car(comme nous auons dict) ceste deliurāce prefiguroit celle qui se deuoit faire des saincts Peres qui estoient detenus aux lymbes, où ils crioyent, au secours,pour l'angoisse qui les pressoit de se voir priuez de l'heritage celeste qui leur estoit promis, & estoit signifié par ceste terre de promission qui fut promise à Abrahā,& à ses nepueux de laquelle ils ont esté desireux, & se faschoyent qu'ils n'y estoyent point cōduicts,à cause que celuy qui les y deuoit introduire, n'estoit encore arriué. Et ce pendant ils estoyent en tenebres, comme en vne Egypte,crians sans cesse, que la promesse fust exhibee, & que ce Redēpteur vint qui les ostast de ceste captiuité,pour les faire passer,& entrer le premier au chemin,afin de leur monstrer la voye. Car, comme dit S. Paul:*Celuy qui est descendu, c'est luy-mesme qui est monté sur tous les cieux*. Et luy-mesme parlant à Nicodeme;*Personne ne monte au ciel* (dit-il) *sinon celuy qui est descendu du ciel*, à sçauoir le fils de l'homme qui est au ciel.C'est dōc le conducteur de l'armee fidele,& ayant faict l'ouuerture du ciel, il va querir ses

*Ephe. 4.*

*Ioan. 13.*

bandes

bandes pour les conduire en son païs, passant le fleuue de Iourdain, non celuy
Iosué. 3. de Iosué conducteur des trouppes en la terre de promission, passa pour les introduire en la terre de promission: mais le Iourdain de ceste vie miserable, qui coule comme l'eau du Iourdain, est cōblé de tribulations & angoisses, pource estoit elle signifiee par ce fleuue de Iourdain, que le peuple passa à pied sec, & par celuy que Iacob passa auec son baston, s'en retournāt en son païs auec ses deux
Gen. 32. bandes pour voir son pere: *Ie suis passé auec mō bastõn ce Iourdain & maintenant ie m'en retourne auec deux bādes:* Par son baston voulāt signifier la croix victorieuse de Iesus, laq̃lle a fait ouuerture du passage du Iourdain au peuple Iuif, & Gentil, lesquels sont cōduicts par le moyen d'icelle en l'heritage celeste. Abrahā donc ramena toute la cheuance, & aussi Loth son frere, & les femmes, & aussi le peuple
Gene. 13. (dict l'Escriture) quād elle parle de la signalee victoire qu'obtint Abraham cōtre les Rois qui auoient emmené captif son nepueu Loth, voulant prefigurer la victoire obtenuë par Iesus Christ sur les puissances infernales, & la proye qu'il leur a ostee, pour la remettre en sauueté.

té. Toutes les susdictes figures ouurent assez le passage pour cognoistre ce mystere accompli: Car comme ceux là n'estoiẽt pas asseurez, ny en liberté, iusques à ce qu'ils fussent deliurez du danger & peril, aussi faut il estimer, que les Peres detenus aux lymbes, n'auoyent aucun bien ou ioye estans ainsi en tenebres, & spoliez de gloire, iusques à ce qu'ils ont veu arriuer celuy qu'ils auoient tant reclamé, & desiré. Dauid, qui en estoit des principaux crioit affectueusement, que Dieu illuminast ses tenebres, & que le iour vint donner clarté à la nuict. Le sainct Prestre Zacharie s'y voulant aussi acheminer en son cantique faisoit son oraison, que bien tost il luy pleust d'illuminer ceux qui estoyent en tenebres & ombre de mort, pour dresser leurs pas en la voye de paix. Comme aussi son fils sainct Iean Baptiste y voulant aller auec les autres, enuoya ses disciples demander à Iesus Christ, s'il n'y vouloit pas descendre, ou s'ils en attendroyent vn autre pour les deliurer. Iob quand il y voulut aller, asseuroit que son dueil ne finiroit, & n'expireroyent ses douleurs en ces tenebres, iusques à ce que celuy qu'il croyoit futur Redempteur, luy appor-

*Psal. 17.* *Mat. 11.* *Iob 7. & 17.*

apportast sa lumiere pour l'esclairer en son lict, qu'il constituoit en tenebres. Il est à noter que ce lieu où ils estoyent detenus a plusieurs noms en l'Escriture, car il est appellé, enfer, tenebres, lymbes, fournaise de fer, sein d'Abraham, prison, conciergerie, & a plusieurs autres noms qui ne signifient qu'vne mesme chose. Moyse quand il fait souuenir le peuple du benefice

*Deut.4.* qu'il auoit receu en la deliurance de la tyrannie Pharaonique, il luy dict qu'il a esté deliuré d'vne fournaise de fer, comme s'il eust voulu signifier ce mesme lieu où est descendu Iesus Christ, pour en retirer nature humaine, y entrant à main forte, & ceste fournaise

*3.Re.18.* est souuent repetee aux Escritures,

*Iere. 11.* comme aussi Iesus Christ en l'Euangi-

*Luc. 11.* le l'appelle la maison du fort: *Quand vn fort bien armé* ( dit-il ) *garde son hostel, les choses qu'il a sont en seureté*: Mais si vn plus fort que luy suruient, qui le surmonte, il luy oste toutes ses armes, ausquelles il se conioinct, & departist ses despouilles: Mais la sapience diuine y a procedé auec vne ruse, car Satan n'eust iamais attaqué ce fort, s'il eust bien cogneu sa force, laquelle

laquelle estoit cachee soubs le manteau de son humanité. Comme le cousteau d'Ahod qui estoit caché soubs sa robbe sur sa cuisse dextre, auec lequel il transpercea le ventre d'Eglon Roy de Moab *Iudic. 3.* estant entré seul au cabinet où il estoit assis à son aise, & luy ayant faict sortir ses tripes, il sortit dehors, & feist vn massacre general des Moabites deliurãt son peuple de leur tyrannie. Ce qui designoit la presente deliurance des Peres, que detenoit captifs en ses liens le Prince de ce monde. Comme aussi elle estoit prefiguree en toutes les autres qu'ont heureusement mises à fin les iuges Gedeon, Othoniel, Sangar, Debora, Barac, Thola, Iair, Iephté, Abesan, Elon, Abdon, Sanson, Samuel, Dauid, desquels a souuent esté faicte mention aux precedens discours, & n'est ja besoin de les repeter.

*La Sapience dõc a vaincu la malice* (dict *Sap. 7.* le Sage) quand il a poursuyui tant dextrement son triomphe, qu'en son infirmité, il a esté le plus fort, &, comme dict l'Escriture, *Vne femme des Hebrieux* *Iudi. 14.* *a faict vne confusion en la maison de Nabuchodonozor*: Car la victoire que Iudith obtint sur ce tyran par sa finesse & ru-

se, prefiguroit celle cy que la diuine Sapience a obtenue contre Satan, qui estoit enyuré, & pensoit abuser de l'humanité de Iesus Christ, l'exposant à tant de tourmens & calomnies : mais elle a esté en mourant la plus forte, & a rompu les barreaux de la susdicte fournaise de fer, pour en faire sortir ceux qui y estoyent enfermez, desquels barreaux parloit Iob quand il descriuoit la for-
*Iob. 40.* ce de Leuiathan. *Ses os sonts forts* (dict-il) *comme bastons d'airain, & ses menus os comme barreaux de fer*, lesquels barreaux ont esté brisez par la verge de fer que Iesus tenoit en ses mains, c'est à sçauoir sa victorieuse Croix, de laquel-
*Psal. 2.* le parle Dauid, *Tu les casseras d'vne ver-*
*106. &* *ge, ou sceptre de fer, & les briseras com-*
*149.* *me vn vaisseau de potier*, & prophetizant ceste victoire, *Il les a tirez* (dict-il) *hors de tenebres, & de l'ombre de mort, & a derompu tous leurs liens, a rompu les portes d'airain, a brisé les barreaux de fer, & a garroté les Roys de chaines, & leurs nobles en ceps de fer.* Ce qu'auoit aussi
*Esa. 45.* bien predict Esaye, parlant en sa personne, *Ie rompray les portes d'airain, & briseray les verroux de fer, & te donneray les thresors mussez, & les choses ca-*
*chees*

*ees és lieux secrets.* Thresors certes bien
recieux, despouilles biẽ riches, & butin
ien fortuné, que Iesus Christ a empor-
é de ces lieux, pour lequel auoir, il a-
oit trauaillé, sué, & espandu son sang,
onné sa vie & son ame, afin que le ioug
ust rompu, qui pressoit les espaulles de *Ioug d'é-*
ature humaine. Ioug bien pesant, & *fer quel.*
en dur, que le Sage dict auoir esté
mposé sur nous par vne langue legere,
uand Adam se vendit si legerement à
atan, de sa propre volonté, & bien
consideree. *Mais bien-heureux* (dict- *Eccl. 28.*
) *qui en sera granty, & ne passera par*
*fureur. Car c'est vn ioug de fer, & ses*
*ns sont d'airain.* Ioug certes bien mal-
eureux, qui a tant donné de trauail
our estre rompu, & qui auoit general-
ment assubiecti tout le monde, exce-
é celuy qui de sa volonté s'en est char-
sans y estre obligé, & l'a rompu par
n humilité, comme il auoit esté impo-
par orgueil. Ce que Iosedech & Zo- *1. Esd. 1.*
babel feirent sortir le peuple de Ba- *& 2. & c.*
lone pour retourner en Ierusalem, qui
rindrent en grande ioye & liesse, ne
efiguroit autre chose que ceste de-
rance des Peres, pour aller en la ce-
te Ierusalem, ioyeux au possible, de

deux choses, à sçauoir que leurs coulpes estoyent expiees, & que l'entree de la vie eternelle leur estoit ouuerte. Ce que l'Eglise represente quand elle redouble

Alleluya *pourquoy redoublé apres Pasques.*

l'Alleluya és festes de Pasques, car elle veut signifier la double liesse que les Peres ont eue, de l'absolution du peché, & de la fruition de gloire, & de la future gloire du corps & de l'ame, que les Chrestiens esperent par le moyen de la resurrectió de Iesus Christ, qui est iouyssant de ces deux estoles, qu'il a promises à ses enfans. Cecy auoit predit de long temps Ieremie parlant en la personne de Iesus Christ. *Ne crains point, ô Iacob mon seruiteur, & ne t'espouuantes point ô Israël: car voicy ie te sauueray du pays loingtain, & ta semence de la terre de ta captiuité. Iacob retournera & se reposera, & sera à son aise, & nul ne l'espouuantera*

*Iere. 30.*

*Eze. 34.*

Ezechiel à ce propos poursuyt, *Ils sçauront que ie suis le Seigneur, quand i'auray rompu leurs cordeaux & leur iovg, & que ie les auray deliurez de la main de ceux qui se seruoyent d'eux, & ne seront plus en rapine aux Gentils.* Quand est-ce que toutes ces belles promesses ont esté accomplies, (puis que nous voyons le peuple Iudaïque selon la chair

estre

estre tant opprimé de seruitude, qu'il ne se sçauroit estre plus (sinon à ce iour cy que les enfans d'Israel selon l'Esprit, ont esté deliurez de la captiuité Satanique, qui les tenoit en seruage, & ont esté remis en liberté, essargis de leur emprisonnement, affranchis de leur seruitude, entrez en leur ancienne possession, qui leur a esté acquise par l'effusion du sang de l'Agneau immaculé? 1. Re. 17.
Goliath se confioit en sa force, & reprochoit à l'armee d'Israël, de ce qu'ils n'osoyent luy presenter hõme pour cõbatre (dit l'Escriture.) Mais à la bonne heure se presenta vn petit berger auec vne houlette, qui estoit desarmé, & luy dõna vn tel coup, qu'il le prosterna mort par terre miraculeusement: mais cela estoit vn presage, que Iesus sans armes materielles viẽdroit assaillir auec le baston de sa Croix ce geant, auquel hõme ne pouuoit resister. *Car, comme dit Iob, il n'y auoit en terre aucune puissance qui peust estre accõparee à la sienne,* & l'a deietté par terre tellement, qu'il ne s'est iamais sceu releuer, & l'a si bien affronté, desarmé, & despouillé, que luy couppant la teste, il l'a apportee en son Triõphe, suyuãt la Prophetie qui dés le cõmence- Iob. 41.

ment du monde auoit esté predicte,
Gen. 3. *Que la semence de la femme briseroit la teste au serpent.* Pour laquelle victoire les filles de Ierusalem s'esiouïssent, c'est à dire les Anges, & les ames des Peres, qui en ressentent le fruict, comme disoit en esprit le mesme Dauid, *Prenez la musique,*
Psal. 80. & 149. *sonnez le tabour, & la plaisante harpe auec le Psalterion, chantez gayement à Dieu nostre force, chantez à haulte voix au Dieu de Iacob: Car il nous a deliurez.* Les spirituelles chansons & cātiques que resonnerēt les sāincts Peres, quād ils se veirent visitez par la presence de celuy qu'ils attendoyent, auoyent esté prefigurez par les cantiques que chāterent Marie sœur de Moyse, & les autres dames Israëlitiques, apres qu'elles furent sorties d'Egypte, &
Exo. 15. eurent trauersé la mer rouge: Et de Debora, quād le peuple fut deliuré de la ty-
Iudic. 4. rānie du Roy de Chanaan par la mort de
& 5. Sisara: Et par la chanson de la fille de Ie-
Iudic. 11. phté, qui s'esiouyssoit de la victoire que son Pere auoit euë cōtre les Ammonites:
Iudit. 16. & par le cantique de Iudith, quand elle eust obtenu la victoire contre Holofernes. Il faut bien imaginer que la ioye des Peres fut autant grande, comme auoit esté leur captiuité angoisseuse, suy-
uant

ant ce qu'auoit predit Esaye, *Vous sorti-* *Esay. 55.*
*ez en liesse & serez menez en paix, les mō-*
*aignes & montaignettes chanteront deuant*
*oz louanges, & tous les bois des champs*
*apperont les mains de ioye.* En figure de-
uoy, tout le peuple d'Israël celebra vne
este auec vne ioye & liesse generale
dict l'histoire) apres qu'il eust esté de-
uré de la tyrannie des Princes barbares
estrangers soubs la conduicte de Iu-
as Machabeen, & ne pouuoit on ouyr *1. Machi.*
atre son que cantiques par toutes les *4.*
es de Ierusalem. Les Poëtes ont feinct *2. Mach.*
a fabuleux voyage de Iuno aux enfers, *3.*
disent qu'elle y entra par vne voye *Ouid. li.*
oueuse, tenebreuse, chardonneuse, & *4. 7. &*
pineuse, pleine d'arbres mortels, & *10. Me-*
i il y a vn fleuue de Stix, qui iette des *tamo.*
ux pleines de rancunes, & empunai- *Enfer fa-*
t le chemin par où les ames descen- *buleux*
nt en enfer, & ce qu'elle y descen- *des Poë-*
t fut pour se venger de la dame Ino, *tes.*
i estoit outrecuidee & orgueilleu-
Ie ne m'amuseray point à moraliser
s fables, ou les faire rapporter à ce
e peut estre elles signifioient : car
figures plus certaines & Prophe-
s ne nous manquent. Ils ont aussi
nct que Theseus auec son amy Pyri-

thous deſcendit aux enfers pour cõbatre Pluto, & retirer Proſerpine qu'il auoit rauie à ſa mere Ceres, où Hercules ſuyuit pour les ſecõder & ſecourir, en ſigne dequoy, il s'attaqua au chien Cerberus qui auoit trois teſtes, & l'eſtrangla: & de l'eſcume que ietta ce chiẽ de ſon gozier, l'herbe d'Aconit print naiſſance laquelle eſt venimeuſe. Ce fut auſſi où deſcendit Orphee (ſuyuant le meſme recit) pour y chercher ſa femme Euridice, qui eſtoit en la vallee ombreuſe, & la fit ſortir par la force de ſes chanſons, mais quand elle en fut hors, elle y retourna, & l'alla pour la ſeconde fois querir, quand il penſoit qu'elle le ſuyuiſt, il fut eſtonné qu'elle y eſtoit retournee pour la troiſieſme fois, & la laiſſa là. Æneas y fut cõduict par la Sybille, & y veit d'horribles tourmens, qu'on ne peut lire ſans grande frayeur, & faut bien colliger que les Poëtes auoient ouy parler des peines d'enfer, & des lieux differens deputez pour punir & receuoir les ames ſelon leurs merites, comme auſſi ils ont faict amples diſcours des champs Eliſeens où les ames bien heureuſes ſont receuẽs, le culbutement auſſi des Geans qui vouloiẽt faire tomber Iuppiter de ſon throne, auec

*Claudia. de raptu Proſer.*

*Ouid. lib. 14. Metamor.*

*Virgil. li. 6. Aenei.*

ne, auec des engins & eschelles est par
eux descript, & croy qu'ils ont mis ces
choses en auant apres qu'ils eurent leu
les sainctes & diuines Escritures, qui fai-
soient mention des peines d'enfer, de la
cheutte d'Adam, culbutement de Luci-
fer, de ce ver de conscience qui bourrel-
le les damnez, & de la gloire des bons:
comme aussi vn Philosophe Bion Bory- *Laër. lib.*
stenite, disoit que la voye d'enfer estoit *4.*
aisee à tenir, & qu'on y pouuoit entrer
aueuglette, car, comme dict aussi Virgi-
le, la descente en est facile, mais non
ainsi la remontee.

Or nous ne voulons point icy nous
seruir de fables, comme nous ne pretē-
dons aussi parler de cest enfer là qui est
tenebreux, horrible, & espouuantable,
où iamais Iesus Christ n'est descendu,
car il n'est pas capable de lumiere, & n'y
a aucune esperãce de redemption. Mais
le lieu où il est maintenant descendu,
est nommé Enfer au Symbole Apostoli-
que, Sein d'Abraham en l'Euangile, te- *Luc. 16.*
nebres en Iob, prison dans les Prophe-
tes, & ainsi (comme nous auons dit) est
appellé de diuers noms, iaçoit que ce ne
soit qu'vne mesme chose. Où les ames
n'estoient point affligees de tourmens,

comme celles qui sont aux Enfers, ains seulement priuees de gloire, laquelle elles attendoient auec vne deuote esperance, quand la vraye lumiere seroit venuë au monde, laquelle (comme dict S.
*Ioan. 1.* Iean) *Donne sa lueur à tout homme qui y entre*, & qui en sort en estat de grace. C'est ce que leur auoit promis la diuine Sapience quand elle dict par la bouche
*Eccl. 24.* du Sage. *Ie penetreray les profondes parties de la terre, ie verray tous ceux qui dorment, & esclaireray tous ceux qui esperẽt en Dieu.*
*Gen. 37.* Ce fut en ce lieu que Iacob descendit
*& 43.* quãd il pensoit y trouuer son fils Ioseph, pour le plourer, & disoit qu'il attendroit là la venue du Sauueur, c'est le lieu
*Thob. 13.* où Thobie dict que nostre Seigneur meine ses amis & les en faict sortir, car de l'autre enfer on n'en sort iamais, où est Cain, Iudas, les Schismati-
*Nu. 16.* ques, Chorè, Dathan, Abyron, & au-
*Zach 9* tres, lesquels l'Escriture tesmoigne e-
*Iob. 7.* stre descendus aux enfers. Car de ce
*14. 17.* lieu où descendoient les Peres, le Pro-
*& 21.* phete auoit predict, qu'ils en seroient
*Psal. 29.* retirez par le sang du testament ou
*48. 15.* de l'alliance, d'où Iob esperoit aussi
*84.* de sortir, Dauid, & tous les autres, où Iesus est descendu, non comme captif,

ptif, mais comme liberateur: ſuyuant ce que dict ſainct Pierre aux Actes: *Qu'il a deſlié les douleurs de la mort, pourautant qu'il n'eſtoit poßible qu'il fuſt retenu d'icelle,* comme l'auoit predict Oſee. *Ie les rachepteray de la puiſſance du ſepulchre, & les garantiray de la mort. Ie ſeray ta peſte, ô mort, & ta deſtruction, ô enfer.* C'eſt le lieu prefiguré par le ventre de la Baleine, où Ionas deſcendit, & fiſt ſon oraiſon qui fut exaucee, car la mort ne luy feit point de dommage, au contraire il en ſortit entier & victorieux. Comme Sanſon que les Gazeens penſoient detenir captif, ſe leua à minuit, & emporta ſur ſes eſpaulles les portes & gonds de fer de la ville, ſur vne haulte montaigne. Toutes ces figures & Propheties nous reſueillent les eſprits, pour contempler la grandeur & excellence du myſtere qui eſt accomply, afin que nous nous eſiouyſſions auſſi de noſtre coſté, comme ont fait les SS. Peres: car nous auons la meilleure part à ce Triomphe qui a eſté celebré en noſtre faueur, afin de nous donner courage à pourſuyure la bague que nous pretendons emporter en la courſe de ceſte vie preſente, par l'obſeruance des

*Act. 2.*
*Oſee 13.*
*Ione 2.*
*Iudic. 16.*

com-

*Victoire du Chrestien contre Satan asseuree.* commandemens de Dieu, sans craindre les assaults de nostre ennemy: Car quād nous entendons partout ce Triomphe, comme Iesus Christ l'a surmonté par humilité, & obedience, c'est vne doctrine qu'il nous a laissee, que nous le vaincrons par mesmes armes, & en rapporterons le Triomphe, & puis qu'il a esté vne fois frappé du baston de la croix, & tellement enerué que sa puissance est perie & ne peut plus nuire, si de rechef nous ne faisons vne mortifere paction auec luy, en nous engageās à luy par peché, nous auons moyen maintenant de luy resister, & de le com-
*Rom 13.* battre par les armes que sainct Paul
*Ephes. 6* & sainct Pierre nous ont enseignees,
*2. Cor. 10* & par la foy de la croix vaincre tous
*1. Pet. 4.* ses efforts, tentations, impugnations, &
*Marc. 16* assaults: comme de cé nous en a asseuré Iesus Christ auant que monter aux cieux. *Que ceux qui auroient la foy en luy, chasseroient les Diables en son nom, & marcheroient sur les serpens,* & ailleurs il
Luc. 10. disoit, *Voicy ie vous ay donné puissance de marcher sur les serpens & scorpions, & sur toute la puissance de l'ennemy, & rien ne vous blessera.* Qu'est-ce que si-
*Thob. 8.* gnifie cest Ange en Thobie qui lie As-

mo

deus aux derniers confins des de-
ts d'Egypte, ſinon Ieſus Chriſt, qui a
é la force à Satã de nous pouuoir plus
ire, ſi nous voulons luy reſiſter? Sainct *Apo. 20.*
in en dict autant d'vn autre Ange
i deſcendit du ciel ayant la clef de
biſme & vne grande chaiſne en ſa
ain, & print le Dragon, à ſçauoir le
eil ſerpent, qui eſt le Diable, & Satan,
le lia pour mille ans. C'eſt vn grand
alheur qu'il y a des hommes tant mal-
uiſez qui luy donnent puiſſance, a-
qu'il face ſes ieux, & renouuelle ſes
rannies: Car qui penſez vous eſtre au- *Satã au-*
e que luy, qui met ainſi les Royaumes *theur des*
troubles & ſeditions, qui forge nou- *troubles*
elles loix & religiõs pour s'opiniaſtrer *moder-*
vn contre l'autre, qui introduict vne *nes.*
berté par tout, & licence effrenee,
ne deſobeiſſance à Dieu, à ſon Egliſe,
ux Paſteurs d'icelle, & aux Magiſtrats?
ui met en auant nouueaux termes, &
rreurs, qui introduict vn atheiſme ca-
hé ſoubs le manteau de ceſte pipereſ-
e hereſie? qui cauſe vn degouſt des Sa-
cremens, & toute choſe ſaincte, qui fou-
e la pieté, qui procure vne rebelliõ, qui
ngendre vne ſecte Sardanapalique &
lus qu'Epicurienne, qui eſt autheur
de la,

de la banqueroute qu'on fait à la foy, à la pieté, & à la religion ancienne, tellement qu'on n'estime de cecy autre cas, sinon que ce sont les auant-coureurs de l'Antechrist. Mais qu'on se donne de garde, car celuy ne dort ny sommeille, qui pour semblables impietez a fouldroié du feu, & du soulfre Sodome &
*Gen. 19.* Gomorrhe, a perdu d'vn deluge vniuersel
*Gen. 7.* toute la race des meschans, a abismé
*Num. 16* les Schismatiques & rebelles au desert,
*Num. 1.* a renuersé Niniue, a submergé Pharaon
*Exod. 15* & son armee, a enuoyé le feu & la foul-
*Thren. 4.* dre sur des citez qui ont esté en vn moment subuerties (comme dict Ieremie) a faict fondre en abisme l'orgueil de la ville de Tyr, a faict paistre aux champs l'espace de sept ans comme vne beste, le
*Ezec. 29* Prince Babylonien, a faict ronger aux
*Dan. 4.* vers Antiochus & Herode, & a tant faict
*2. Mac. 9* d'autres manifestes vengeances des pe-
*Act. 12.* cheurs, & n'en peuuent pas moins attendre ceux qui abusent de sa patience, & qui conculquēt le sang de son alliance. Les guerres, pestes, & famines qu'il enuoya sur son peuple quand il l'auoit offensé, nous deburoyent aduertir de nous retirer de telles offences. Mais c'est à luy à nous conuertir à soy, & nous
con

conseruer en sa misericorde, ceux notamment qui sont marquez de son signe de Thau, & sont dolens de tant d'abhominations qui se commettent par tout le monde: car c'est luy seul qui est le secours des petits & orphelins, & qui iamais n'abandonne ceux qui ont esperance en sa croix, de laquelle nous debuons faire targue, & bouclier en toute oppression, en desirant de viure & mourir auec luy, en icelle. *Ezec. 9.* *Iudith. 9*

*Ie mourray en la terre où tu mourras, & là esliray ma sepulture, ainsi me face le Seigneur*, (disoit la bonne dame Ruth, à sa mere Noëmi.) Soit donc telle ma resolutiõ (ô bon Iesus) que ie demeure en la terre où tu es mort, & que ie sois auec toy enseueli. I'ay commẽcé ton Triomphe t'allant chercher au iardin d'Oliuet, où tu as sué sang & eau, & suis descendu auec toy pour te suyure par tous les lieux où tu as espandu ton sang, & as esté iniurié & blasphemé. I'ay poursuyui iusques en ceste montaigne de Caluaire, où tu es monté, ayãt ton Empire sur tes espaulles, pour y planter le trophee de nostre redemption, & n'ay tousiours parlé que de sang & de larmes espandues. C'est pourquoy ie demeure- *Ruth. 1.* *Conclusion.* *Esa 9.*

ray en ce second Iardin où tu es enseuely, auec larmes & pleurs, attendant ta glorieuse resurrection, qui me donnera argument de traicter d'vne matiere conforme à la ioye: car ceste cy ayant esté triste & lugubre, ne m'a permis de passer outre, reseruant les autres mysteres de nostre redemption pour vn autre Triomphe qui sera plein de liesse. Ce qui part donc icy de ma boutique, est plus farcy de souspirs, pleurs, & regrets, que de fardé & orné langage: car en telle matiere, la deuotion y sert plus que la diction polie, le stile est humble selon le subiect. Ie te prie donc (ô doux Iesus,) par tes playes, par ta saincte Passion, par tes larmes, que tu ayes pour aggreable, ce qui est party d'vne syncere affection & pure intention, à l'honneur &
*Luc. 12.* loüange de ton sainct nom, & du sacré
*3. Re. 8.* Triomphe que tu as poursuyui pour nostre redemption. Ie t'offre mes deux petits deniers, mon corps & mon esprit, ce que tu m'as donné, ie te le rends, reçoy mon labeur, & mes larmes, & me fay participant du fruict de ta passion & de ta gloire. Amen.

*Fin du Triomphe de Iesus.*

TABLE

1297

TABLE
# DES MYSTERES A CONTEMPLER pour chascune Iournee.

*IOVRNEE PREMIERE.*

pour

*Fin de la Table des Iournees.*

TABLE

TABLE

# DES MATIERES PLVS NOTABLES

comprises en ces quarante Iournees du Triomphe de Iesus.

A

B



Eoso.

*Croix*

*Enuie*

F

*Ierusalem*

*Iusti*

Meschans

Oeu

## T

8-4



Fin de la Table des matieres.


Laboratorio di Restauro
ttscher
hetto, 97